SCIENCES LITTÉRATURE HISTOIRE etc.

LA PRESSE
REVUE ILLUSTRÉE

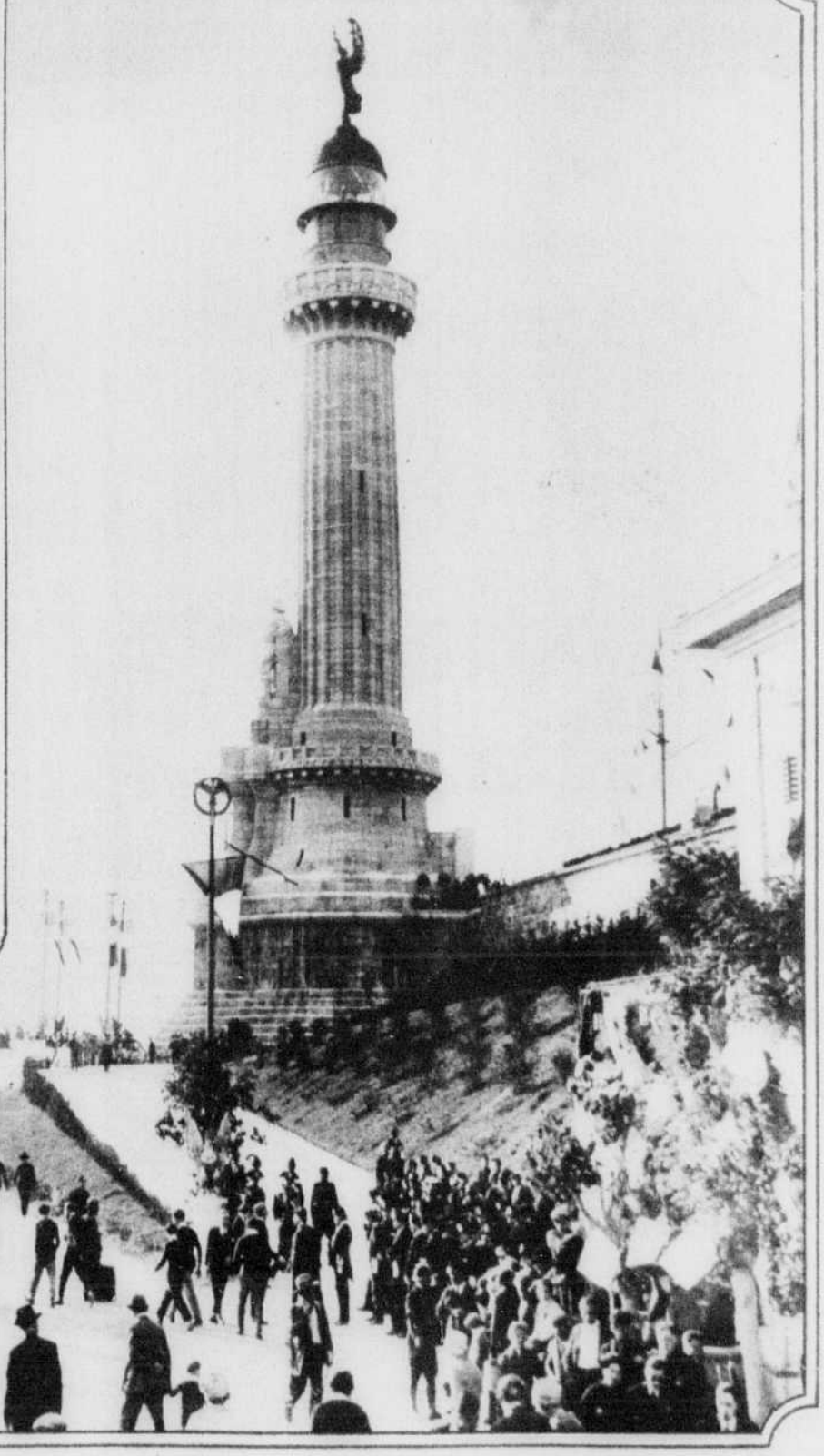
ARTS NOUVELLES HUMOUR etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 9 JUILLET 1927 ROTOGRAVURE

CHOSES et GENS

La princesse Notchaterine, de la famille royale de Perse, qui a été exilée de son pays natal, à cause de ses idées trop avancées sur l'émancipation de la femme.

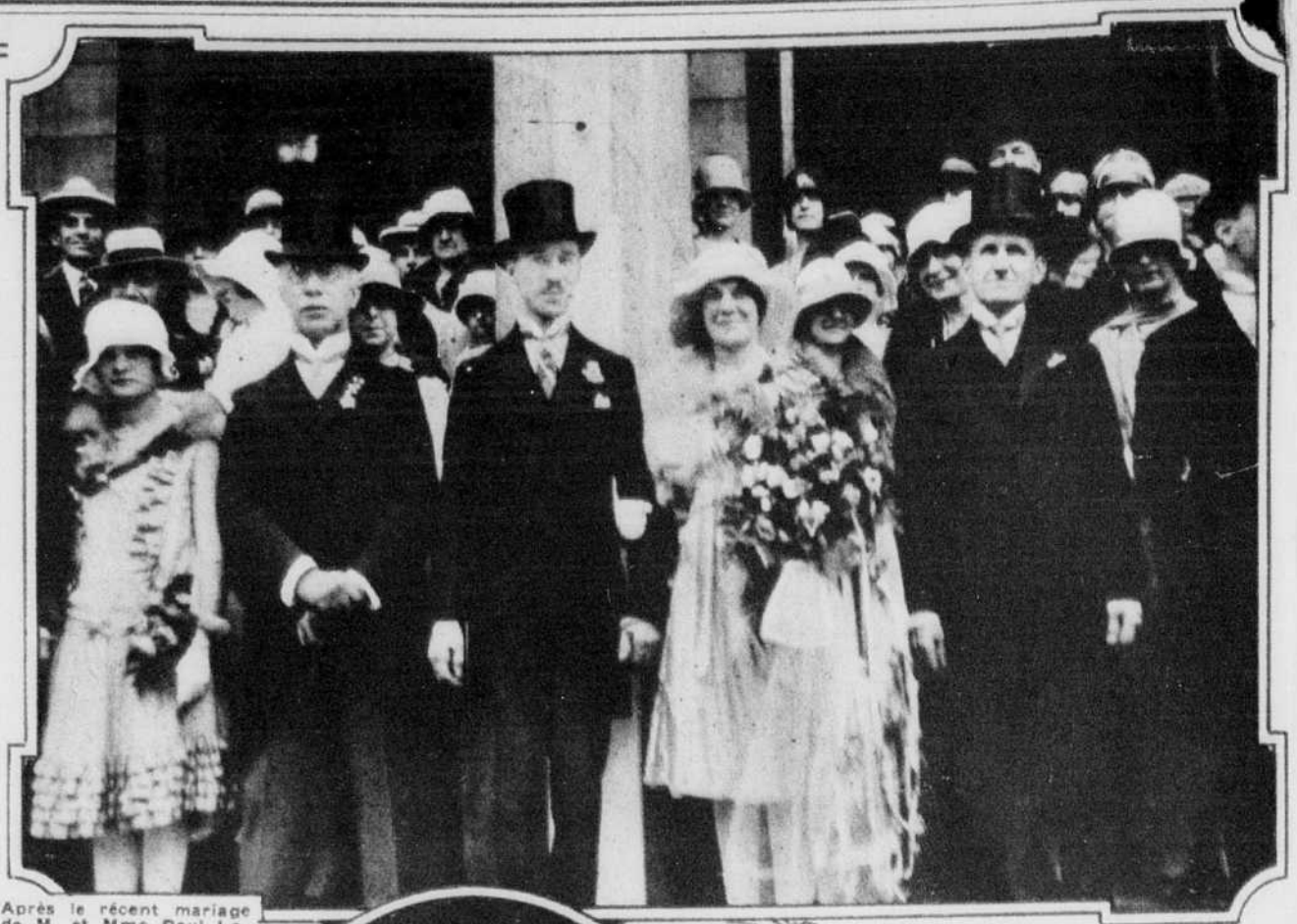
AU COEUR DE PARIS.—Dans cette photographiie à vol d'oiseau d'une section de la capitale de la France, on peut voir la fameuse église du Sacré-Coeur, dominant la butte de Montmartre. Cette église a été bâtie avec des souscriptions des catholiques du monde entier. — (Service spécial exclusif à la "Presse").



Au cours de la récente visite de l'escadre française en Angleterre, l'amiral de la flotte française (à gauche), a assisté aux courses d'Epsom, en compagnie de l'amiral Kelly, de la flotte anglaise. — (Service spécial à la "Presse").

Ce magnifique monument, dit "Phare de la Victoire", a été élevé à Trieste, Italie, à la mémoire des morts de la guerre. Ce monument a été inauguré par le roi Victor Emmanuel.

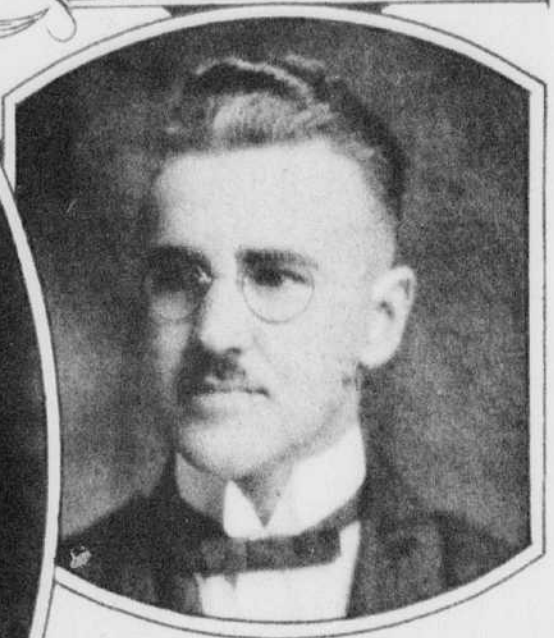
Mlle Madeleine Prieur, fille de M. Adolphe Prieur, Sault-au-Recollet, Montréal, diplômée du cours d'élocution, aux derniers examens du Conservatoire Lasalle.



Après le récent mariage de M. et Mme Paul Le-Duc (Juliette Navert), à l'église du Saint-Enfant-Jésus, du Mile-End. Les deux nouveaux mariés sont ici accompagnés de leur pères respectifs: M. F.-X. Le-Duc, d'Outremont, et M. Bruno Navert, de Montréal. — (Cliché la "Presse").

M. Ernest Lavigne, organiste-suppléant à l'église Saint-Jean-Baptiste, élève de M. Raoul Paquet, qui vient d'obtenir, avec distinction, le lauréat de l'Académie de Musique de Québec. — (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

Mlle Mercedès Réjane Brousseau, jeune tragédienne canadienne-française de New-York, qui a obtenu beaucoup de succès dans l'interprétation des oeuvres des principaux auteurs français devant de nombreux auditoires, notamment à l'Alliance Française et au Y.M.C.A., français de New-York.



M. J.-Ulysse Domers, pharmacien de Québec, récemment diplômé en Economie Politique, "summa cum Laude", de l'université Laval.

Ne rognez pas vos cors avec un rasoir

si vous voulez éviter le

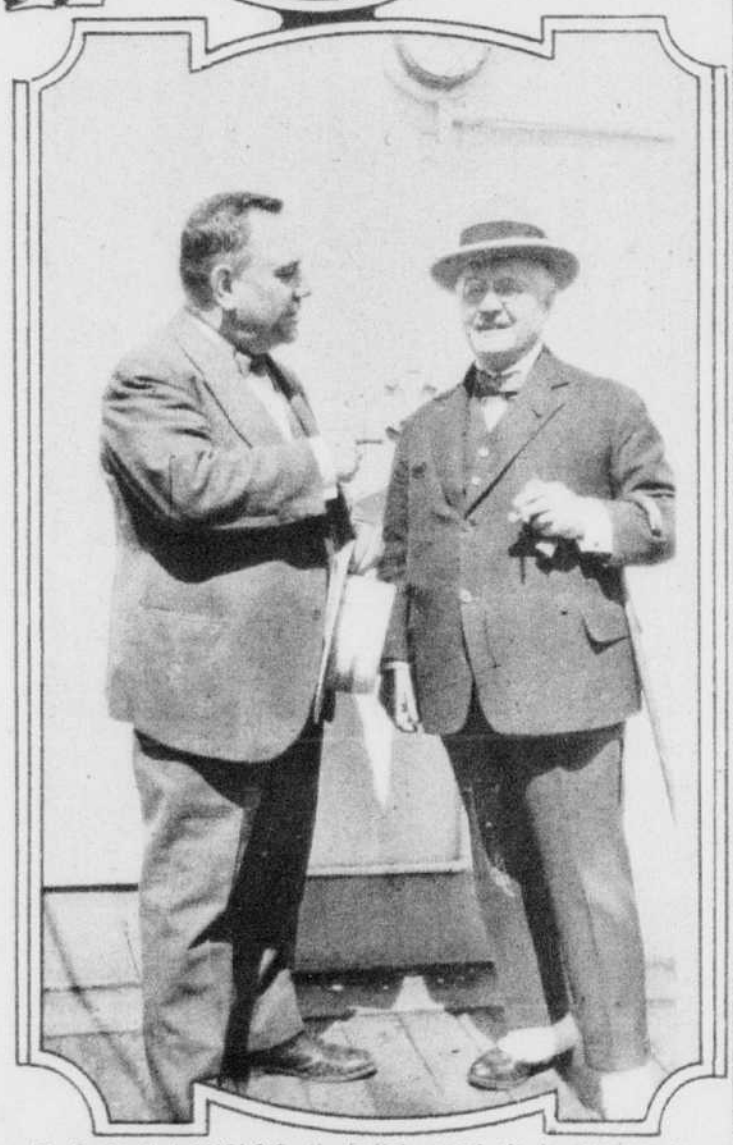
HIDEUX SPECTRE DE L'INFECTION

"Quand un amateur rogne ses cors avec un rasoir, il s'expose à l'infection" dit le Dr Carl Israël, pédicure de Chicago. "La main inhabile d'ordinaire coupe trop avant... et alors il faut en payer les conséquences".

Blue-jay est sensible, doux et sûr. Le frais tampon soulage de la pression de la chaussure et arrête immédiatement la douleur. Il n'y a aucun danger à appliquer trop de médicament et d'endommager la peau. Chaque emplâtre contient juste la quantité de médicament voulue pour mettre fin au cor. Le nouveau Blue-jay 1927 dans le nouveau paquet se trouve maintenant dans toutes les pharmacies... le prix n'en est pas augmenté. *Pour les callosités et les oignons employez les emplâtres Blue-jay contre les callosités et les oignons*

LE *Nouveau* **Blue-jay**

L'ANTICOR A L'ACTION SURE ET DOUCE



M. Godfroid LANGLOIS (à droite), agent de la province de Québec à Bruxelles, interviewé par M. J. Bourgeois, correspondant de la "Presse" à New-York, lors du départ du paquebot "Rochambeau" de New-York pour le Havre.

Prenez de l'embonpoint

Une LEVURE et un FER nouveaux font engraisser!

Faciles à prendre—économiques—résultats rapides—*ou rien à payer.*

Si vous voulez des livres de bonne chair ferme, une peau débarrassée de boutons, et jouir de la meilleure vigueur physique, commencez à prendre de la LEVURE FERRUGINEUSE — deux pastilles à chaque repas — et remarquez l'étonnant gain dans votre poids et votre force physique.

La LEVURE FERRUGINEUSE comprend deux toniques en un seul —la LEVURE qui donne du poids et le FER renforcissant. Tout médecin vous dira que rien ne crée de chair ferme plus rapidement que ces deux ingrédients combinés. Dans la LEVURE FERRUGINEUSE la levure et le fer sont hautement concentrés, ce qui augmente considérablement leur efficacité et produit des résultats rapides.

En peu de temps les disgracieux creux du cou, du visage et des épaules se remplissent de chair ferme; les endroits décharnés font place à des courbes gracieuses et vous vous demanderez pourquoi vous avez tant retardé à vous débarrasser de cette maigreur disgracieuse. Continuez simplement à prendre la LEVURE FERRUGINEUSE jusqu'à ce que vous soyez complètement satisfaite de votre gain en poids et en énergie. Les pastilles de LEVURE FERRUGINEUSE sont agréables à prendre. Elles ne bouleversent pas l'estomac, ne causent ni gaz ni ballonnement. Ayez-en un traitement de pleine grandeur dans toute pharmacie aujourd'hui.

FAITES-EN L'ESSAI D'APRES NOTRE OFFRE DE REMISE D'ARGENT

Nous sommes tellement certains que la LEVURE FERRUGINEUSE produira d'étonnants résultats dans votre santé, que nous remettrons le petit montant que vous aurez payé au pharmacien pour votre traitement d'essai, si vous n'êtes pas enchantée des prompts résultats. Si vous n'aimez pas à acheter le traitement d'essai à la pharmacie, envoyez $1.25 directement à la IRONIZED YEAST CO., Fort Erie, Desk 111.

AVERTISSEMENT! Vu que la valeur reconstituante des pastilles de LEVURE FERRUGINEUSE a été clairement et positivement démontrée dans des cas de manque d'énergie, d'indigestion, de constipation, d'éruptions cutanées, de mauvais teint, et un état général de faiblesse physique et mentale, celles QUI NE VEULENT PAS revenir au poids normal ne devraient pas employer la LEVURE FERRUGINEUSE.

Ashes of Roses Bourjois

Le Parfum du Bonheur

¶ Comme une musique enjouée des couleurs harmonieuses ou un partenaire charmant avec qui vous vous laissez aller au rythme de la danse "Ashes of Roses" dissipe la mélancolie, charme et réjouit essence subtile et odorante de fleurs épanouies sous les rayons du soleil d'été parfum symbolique de la jeunesse dorée.

¶ Reconnu comme le parfait Parfum du Bonheur, il inspire une sensation de radieux contentement. Simplement merveilleux.

Achetez le chez les meilleurs fournisseurs en d'élégants petits flacons de Paris ou en d'exquis flacons de cristal.

ASHES OF ROSES

POUDRE POUR LA FIGURE, POMMADES POUR LES LÈVRES, ROUGES, CRÈMES, COMPRIMÉS.

Seuls Dépositaires pour le Canada
PALMERS LIMITED, MONTREAL

APRES LA BATAILLE ELECTORALE. — Comment l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a su se reposer des fatigues de la lutte de mai dernier en allant partager le travail tonifiant des "draveurs" du haut Saint-Maurice.

Le cadet J.-F. Thornton, fils de sir Henry Thornton, diplômé du collège militaire de Kingston, et qui a été le seul à décrocher le titre d'interprète militaire français de deuxième classe. — (Cliché Notman).

Mlle Rita Savard, de Cabano, Témiscouata, qui vient de gagner le Prix d'Europe pour piano, après de brillants examens passés devant le Conservatoire National de Musique de Québec. Mlle Savard fut successivement élève de Mme B. Savard, sa mère; du couvent Saint-Joseph de Toronto, où elle gagna la médaille du Conservatoire; de M. Sertz, de M. Arthur Letondal et de la Rév. Soeur Saint-Michel, de Toronto.

Quand le foyer se fait invitant, assis dans une confortable chaise, vous jouissez vraiment du repos complet et du bonheur de vivre. Les originales et belles chaises Owen Sound Windsor sont on ne peut plus confortables et vous invitent à la détente.

Une ou deux chaises des nombreux dessins authentiques ne pourraient qu'embellir votre home.

Owen Sound Windsors

Vous aurez beaucoup plus de plaisir et de facilité à choisir celles dont vous avez besoin si vous consultez la brochurette intitulée "Creating the Room Charming" spécialement préparée à votre intention. Ses nombreuses illustrations vous fourniront de nombreuses suggestions pour l'embellissement de votre intérieur. Envoyez-nous une simple carte postale et vous recevrez votre exemplaire, sans la moindre obligation de votre part.

THE OWEN SOUND CHAIR CO., LIMITED,
OWEN SOUND, ONTARIO.

Le Coin de Polichinelle

Césarine est fine

Comment procéda Césarine pour prendre toutes les souris qui infestaient la maison de ses maîtres? Oh! c'est bien simple. Le ventilateur lui suggéra une idée ingénieuse. "Ah! vilaines rongeuses, vous avez entamé le fromage de Hollande. Il est joli le fromage!... On dirait une boule de bilboquet. Eh bien, vous serez punies". Alors Césarine découpa un petit morceau de lard, puis elle l'attacha à une ficelle qu'elle suspendit au bouton du ventilateur. Il advint qu'une souris, alléchée par l'appât, se régala du morceau de lard. Le lendemain, elle en trouva un autre et se régala encore, mais non sans avoir fait quelques invitations. Et bientôt toutes les souris de la maison se donnèrent rendez-vous sous le ventilateur. Il s'agissait donc pour Césarine de faire une belle rafle, et la rafle devait s'opérer au moyen d'une solide épuisette attachée à l'élice du ventilateur. Lorsque toutes les rongeuses furent réunies, Césarine appuya sur la manette du compteur électrique. Et l'épuisette tournant avec une rapidité vertigineuse cueillit au passage souris, souricettes et souriceaux. "Tournez, tournez, maudites petites bêtes, auxquelles il faudrait tous les jours un fromage de Hollande pour votre déjeuner quand vous serez lasses vous me le direz. Ah! coquines, cela ne vaut pas les chevaux de bois, à coup sûr!" Les souris tournèrent si longtemps qu'elles en perdirent la respiration. Et Césarine en fut débarrassée pour toujours.

Chasse mouvementée

Grenouillette, un certain jour, assise sur une pierre, était rêveuse... à quoi songeait-elle ?... Mystère... Elle était loin de songer cependant qu'à deux pas d'elle, Rominagrobis la guettait... Aussi lorsqu'elle s'en aperçut fit-elle de son mieux pour regagner le logis qu'elle avait au fond de la rivière voisine... Mais le chat gagnait sur elle du terrain... aussi voyant un arrosoir, Grenouillette pour lui échapper sauta-t-elle dedans à pieds joints... Voyant cela, certain à présent de la capturer, le chat en fit autant... mais l'arrosoir plus qu'usagé avait une porte de sortie, en l'espèce une grande déchirure à son flanc... et ce fut par cet endroit que sortit Grenouillette, tandis que le chat n'en pouvait faire autant... Sans anicroche, Grenouillette réintégra son domicile... Et l'ayant fait, ainsi mise en sûreté, ne se priva nullement du plaisir de narguer son ennemi qui, ayant comme ses congénère la crainte de l'eau, n'osa pas l'y rejoindre...

Soyons bons premièrement, puis nous serons heureux. N'exigeons pas le prix avant la victoire, ni le salaire avant le travail.

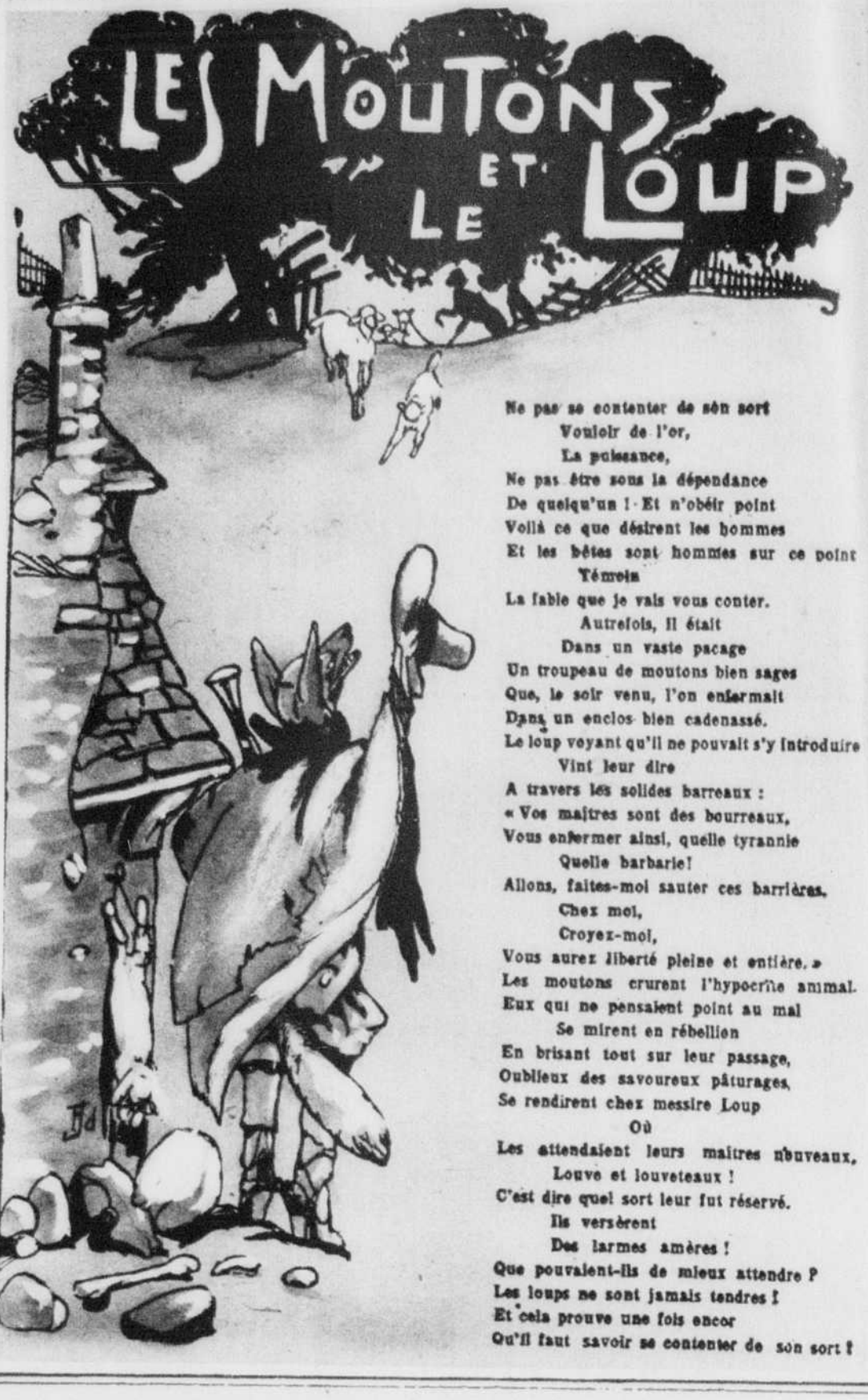
J.-J. Rousseau.

Coucou-coucou

Minet est l'enfant gâté de Mme Rumeau, mais, parfois, il regrette de ne pouvoir sortir et vagabonder sur les toits avec les chats de gouttière qui donnent la chasse aux moineaux. Or, l'autre jour, Mme Rumeau s'est offert une amusante pendule-coucou, et Minet a été singulièrement intéressé par le petit oiseau qui sortait de sa niche pour annoncer l'heure. "Si je pouvais l'attirer, se dit notre félin, je me régalerais." Comme Minet est très adroit, il se suspendit à la chaîne du coucou puis, avec une patience méritoire, il réussit à se percher sur la petite toiture de l'horloge. "Toi, pensait Minet, si tu as le malheur de sortir, ton compte est réglé." Minet dut patienter longtemps. Enfin un petit bruit de déclic, annonçant l'apparition de l'oiseau, se produisit. Minet allongea vivement la patte. Mais patatras! l'horloge céda sous le poids de l'angora trop vorace. Le vacarme attira Mme Rumeau. Qu'est-ce que tu as fait encore, Minet? Ah! miséricorde, voilà qu'il cherche à croquer le coucou. "Petit nigaud, tu as b'en arrangé ma belle horloge." Voilà un exploit qui mérite une punition exemplaire... "Attrape, vilain... et ce soir, au pain sec comme les enfants pas sages!"

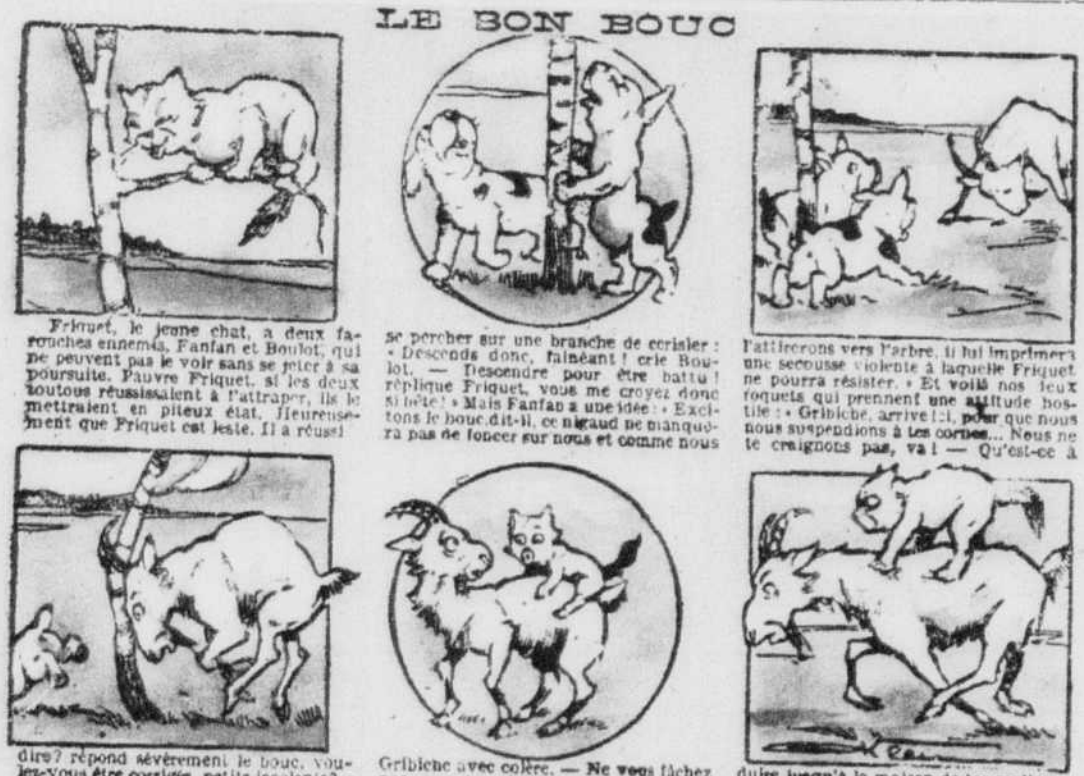
Le ballon rouge

Un jour, Alice étant allée se promener avec sa mère, aperçut la marchande de ballons rouges et lui dit: "Oh! maman, si tu savais ce que je serais contente d'en avoir un." Comme elle promettait d'être une enfant bien sage, sa mère lui acheta un de ces ballons qui lui faisaient envie. A quelques pas de là, sur un banc de la promenade, le vieux commandant en retraite, Achille Cramoisi était assis, et dépliant tout grand son journal, il en avait commencé la lecture. Alice désignant le banc à sa mère lui dit: "Maman, je suis fatiguée... Ça ne te ferait rien qu'on se repose un instant? — Pas du tout, ma chérie!" Elles vinrent s'asseoir toutes deux sur le banc du commandant, et le ballon, dont la fillette tenait le fil, prenait plaisir à s'interposer entre le journal et celui qui le lisait. Le commandant trouvait ce ballon rouge bien agaçant et grognait entre ses dents, ce qui amusait beaucoup Alice. A un moment donné, l'aérostat poussé par le vent décoiffa le vieil officier de son chapeau. Tandis que la fillette éclatait de rire, le commandant renonçant à sa lecture avait posé son journal sur ses genoux. Alice remarqua qu'il avait l'air furibond et une paire de moustaches aux pointes effilées; ce qui ne l'empêcha pas de le taquiner encore avec son ballon. Mais la punition de l'espiègle enfant était proche... Le ballon s'étant heurté aux moustaches pointues du commandant Cramoisi, ne s'y frotta pas deux fois, car il éclata. Alice se mit à pleurer, le commandant reprit sa lecture et la maman de la fillette lui dit: "Tu n'as que ce que tu mérites... Qui s'y frotte, s'y pique!"



Ne pas se contenter de son sort
Vouloir de l'or,
La puissance,
Ne pas être sous la dépendance
De quelqu'un ! Et n'obéir point
Voilà ce que désirent les hommes
Et les bêtes sont hommes sur ce point
Témoin
La fable que je vais vous conter.
Autrefois, il était
Dans un vaste pacage
Un troupeau de moutons bien sages
Que, le soir venu, l'on enfermait
Dans un enclos bien cadenassé.
Le loup voyant qu'il ne pouvait s'y introduire
Vint leur dire
A travers les solides barreaux :
« Vos maîtres sont des bourreaux,
Vous enfermer ainsi, quelle tyrannie
Quelle barbarie!
Allons, faites-moi sauter ces barrières.
Chez moi,
Croyez-moi,
Vous aurez liberté pleine et entière. »
Les moutons crurent l'hypocrite animal.
Eux qui ne pensaient point au mal
Se mirent en rébellion
En brisant tout sur leur passage,
Oublieux des savoureux pâturages,
Se rendirent chez messire Loup
Où
Les attendaient leurs maîtres nouveaux,
Louve et louveteaux !
C'est dire quel sort leur fut réservé.
Ils versèrent
Des larmes amères !
Que pouvaient-ils de mieux attendre ?
Les loups ne sont jamais tendres !
Et cela prouve une fois encor
Qu'il faut savoir se contenter de son sort !

LE BON BOUC



Friquet, le jeune chat, a deux farouches ennemis, Fanfan et Boulot, qui ne peuvent pas le voir sans se jeter à sa poursuite. Pauvre Friquet, si les deux loutous réussissaient à l'attraper, ils le mettraient en piteux état. Heureusement que Friquet est leste. Il a réussi se percher sur une branche de cerisier : « Descends donc, fainéant ! crie Boulot. — Descendre pour être battu ! réplique Friquet, vous me croyez donc si bête ! » Mais Fanfan a une idée : « Excitons le bouc, dit-il, ce nigaud ne manquera pas de foncer sur nous et comme nous l'attirerons vers l'arbre, il lui imprimera une secousse violente à laquelle Friquet ne pourra résister. » Et voilà nos deux roquets qui prennent une attitude hostile : « Gribiche, arrive ici, pour que nous nous suspendions à tes cornes... Nous ne te craignons pas, va ! — Qu'est-ce à dire? répond sévèrement le bouc. Voulez-vous être corrigés, petits insolents? » Alors Gribiche prend l'offensive. Et ce que nos deux loutous avaient prévu se produit. La violence du choc a désiquilibré Friquet. Il tombe sur le bouc. « Qu'est-ce que tu fais là, toi? demande Gribiche avec colère. — Ne vous fâchez pas, monsieur le bouc, répond Friquet tout tremblant. Fanfan et Boulot ont juré de m'exterminer, pourtant je ne leur ai jamais fait aucun mal. Prenez-moi sous votre protection. » Apitoyé, Gribiche répond : « Je vais te reconduire jusqu'à la maison de tes maîtres ; n'aie pas peur, mais, à l'avenir ne t'avise plus de vagabonder dans les champs ». Et, à la confusion de nos deux loutous, Friquet fut sauvé. Mais il l'avait échappé belle.

Un coq ingénieux

"Voyons, pourquoi pleures-tu, mon petit Gobe-mouches?—Parce que j'ai vu des enfants se balancer, papa. Alors je voudrais faire comme eux.—Tu en as de drôles d'idées. Est-ce qu'un poussin se balance?... Ne pleure plus, mon mignon, je vais essayer de te faire plaisir". Alors chantecler en découvrant un vieux soulier, se dit: "Voilà le système trouvé, j'attache les deux extrémités du lacet à mes argots, je fais monter Gobemouches sur l'escarpolette, et je peux donner quelques minutes de joie à mon fiston". Quel bon papa que ce Chantecler! Voyez-le opérer. "Encore plus fort, papa. Oh! que je suis content!" Et Gobemouches bat des ailes dans son petit soulier. Pourvu qu'il ne veuille pas, comme les petits enfants, le mettre dans la cheminée, le soir du réveillon!

Client encombrant

Un jour, Mé-Tong-Né-La, que l'embonpoint envahissait, trouvant sur son chemin une machine à peser, voulut connaître son poids; il monta donc sur l'appareil, mit dix sapèques dans la fente réservée aux offrandes, et attendit, suivant avec intérêt la marche de l'aiguille sur le cadran. "J'ai encore augmenté de dix kilos en dix jours, remarqua-t-il, non sans fierté.... ensuite il se prit à songer. — Dix kilos par jour... donc si cela continue, dans un an je pèserai donc 365 kilos de plus... ce qui me fera avec les 160 que je pèse déjà, 525 kilos... personne ne m'égalera, ajouta-t-il... Mé-Tong-Né-La allait poursuivre ses calculs et savoir combien il pèserait dans vingt ans, lorsque soudain, le couvercle de l'appareil se souleva, un crochet formant main le prit par sa natte et la seconde suivante, la place était vacante, car pour le prix qu'il avait payé, il ne pouvait espérer encombrer éternellement l'appareil...

Une bonne punition

Miette et Tintin vont tous les jours à la ferme pour boire du bon lait que Mme Mathieu vient de traire. C'est un régal pour les deux enfants. Mais ils ont l'habitude, aussitôt servis, de se transporter sous le pommier et de déguster leur lait douillettement assis sur l'herbe. L'autre jour leur maman leur a signifié l'ordre de boire sur place le bon lait de la mère Mathieu, car elle craint que ses deux enfants ne mangent des pommes vertes. Vous croyez que Miette et Tintin ont obéi? Pas du tout. Ils sont retournés sous les frais ombrages du pommier. "Bah! maman n'en saura rien, s'est écrié le garçonnet en s'asseyant, le bol entre ses genoux. A peine venait-il d'articuler ces mots qu'une pomme véreuse se détacha et tomba dans son bol, projetant le lait de toutes parts. Miette, surprise par le cri de son frère, soubresauta. Et tout son lait fut répandu sur le sol. Telle fut la punition des deux petits désobéissants.

Se plaindre est plus aisé que de se vaincre.

A. De Gasparin.

LES DANGERS DE L'ELECTRICITE

SAUVETAGE ET TRAITEMENT DES ELECTROCUTES

Les différents cas qui peuvent se présenter. — Ce qu'on peut faire avant l'arrivée d'un professionnel.—Agir comme avec un noyé.

LA RESPIRATION ARTIFICIELLE

On connait le danger des courants alternatifs à haute tension, et, dans certains cas, le danger non moins grand des courants alternatifs inférieurs à 100 volts et des courants continus de 110 et même de 55 volts. Nous savons également que dans les accidents d'électrocution, l'intensité du courant et la résistance du corps jouent un rôle certainement important, mais qu'il est impossible de préciser et qui varie d'ailleurs selon les circonstances.

Il faut tenir compte, en outre, de la durée du contact. L'expérimentation ne nous donne à ce sujet que des données assez vagues. On a observé qu'avec des courants de 20 à 25 milliampères, on pouvait prolonger la durée du contact pendant une minute sans provoquer la mort, mais que si l'on persiste plusieurs minutes, celle-ci survient par asphyxie due à la tétanisation des muscles respiratoires. Avec des courants plus intenses, de 60 à 80 milliampères, par exemple, l'influence de la durée du contact s'affirme de façon plus évidente et l'on voit l'animal qui a résisté quatre secondes mourir à la cinquième ou la sixième.

Il semble, d'autre part, que le courant continu exige moins de temps que le courant alternatif.

Le point d'application des électrodes joue un rôle important. Depuis longtemps déjà les ouvriers des exploitations électriques avaient remarqué que les accidents sont plus dangereux quand le courant passe entre les membres inférieurs et supérieurs gauches. L'expérimentation a précisé et confirmé ce fait. Les mêmes animaux qui, dans les mêmes conditions d'intensité et de tension, résistent parfaitement si l'on place les électrodes au sommet du crâne et sous le menton succombent si on les applique aux pattes antérieures et postérieures, de manière à placer le coeur dans le circuit. Cette notion, nous le verrons tout à l'heure quand nous parlerons du sauvetage des électrocutés, a une importance très grande.

On a cherché à établir ainsi quel était, en faisant varier la fréquence, le voltage minimum pour réaliser l'arrêt du coeur. C'est, semble-t-il, vers 150 périodes que se trouvent réalisées les conditions les plus redoutables, puisque l'arrêt du coeur se produit avec 15 volts. Et le danger diminue à mesure que la fréquence croît. C'est ainsi que 200 périodes impliquent 40 volts; que vers 350 périodes, le courant alternatif n'est pas plus dangereux que le courant continu, et que vers 1700 périodes, il faut 400 volts. Avec les très grandes fréquences, tout danger disparaît, même pour les très hauts voltages.

Un courant continu de 40 volts ne provoque presque jamais l'arrêt du coeur chez le chien, tandis qu'il succombe sous l'influence d'un courant alternatif de 25 à 40 périodes avec un voltage inférieur à 40. L'animal succombe quand l'intensité approche de 100 milliampères si le courant est alternatif, tandis qu'il faut dépasser 300 milliampères lorsque le courant est continu. Il s'ensuit que le courant alternatif est trois fois moins dangereux que le courant continu, du moins avec de bas voltages et de faibles fréquences, car nous avons vu qu'avec de hauts voltages le courant continu devenait plus dangereux.

Bien d'autres circonstances interviennent sans doute qui font varier la gravité du danger. Beaucoup nous échappent, évidemment, et nous en soupçonnons quelques-unes. C'est ainsi qu'on a observé que les animaux à sang froid opposent une résistance extraordinaire à toutes les attaques électriques et qu'il y a, à cet égard, chez les mammifères, des différences remarquables. Le rat résiste mieux que le lapin, le lapin mieux que le cobaye, et celui-ci mieux que le chien et le cheval.

Quant à l'homme, s'il faut en croire les médecins américains qui ont eu maintes fois l'occasion d'observer des exécutés par électrocution, sa résistance serait comparable à celle du cheval ou du chien.

Dans la même espèce animale, dans des conditions d'expérience paraissant identiques, on trouve parfois des différences de résistance vraiment déconcertantes.

On dit encore, mais cela n'est pas prouvé, que, pendant le sommeil naturel ou l'anesthésie profonde, la résistance est augmentée.

Il est permis de croire aussi — mais nous n'en savons rien vraiment — que l'état de santé de l'électrocuté, et particulièrement l'état de son coeur et de ses vaisseaux, peut influencer la résistance.

Contre ce danger de mort qui nous menace chez nous et hors de chez nous du fait de l'électricité, il faut savoir se protéger.

Théoriquement, c'est très simple: il faut ne se trouver jamais en contact avec un câble ou un fil transportant le courant.

Mais pratiquement, l'imprudence d'un enfant, l'ignorance de beaucoup suffit à créer le danger; la chute d'un câble sur nos routes en peut être l'occasion; nous avons cité le cas d'une femme électrocutée dans sa baignoire pour avoir touché une manette qui aurait dû être isolée et qui ne l'était pas; celui d'un ouvrier du métro électrocuté en posant une lampe — installation défectueuse, circonstances malheureuses, car il avait la main mouillée et les pieds dans l'eau, — celui d'un individu qui, après avoir éteint un commencement d'incendie provoqué par un court-circuit, touche le fil qu'il vient de couper et tombe foudroyé parce qu'il avait également la main humide et les pieds dans l'eau.

Bref, l'accident peut se produire. Que faire?

Deux cas peuvent se présenter: 1o la victime ne se trouve plus en contact avec le courant, il suffit alors de lui donner immédiatement des soins, comme nous le dirons tout à l'heure; 2o la victime reste en contact avec le courant, le plus souvent parce que les mains se sont contractées sur le câble et il faut, le plus rapidement possible, la soustraire aux effets du courant.

Cela, il importe de le savoir, peut être extrêmement dangereux et il arrive souvent dans ce cas qu'au lieu d'une victime on en compte deux et trois du fait de l'imprudence ou de l'ignorance des sauveteurs."

Dans nos maisons, les accidents sont heureusement rares et la victime habituellement ne reste pas en contact avec le courant. Mais si cependant cela est, il suffit pour la dégager, sans grand risque, d'opérer avec une main sèche ou rapidement entourée d'une étoffe quelconque sèche, et pour plus de sécurité encore d'opérer avec une seule main pour éviter de mettre le corps et surtout la région thoracique en dérivation entre les deux conducteurs.

S'il s'agit d'un câble extérieur, le danger est beaucoup plus grand. On nous conseille officiellement d'attendre l'arrivée d'un professionnel pour intervenir. C'est fort bien, peut-être, mais si la victime a quelque chance d'échapper à la mort, c'est à condition d'être immédiatement secourue, et comment empêcher l'acte instinctif qui nous pousse au secours de notre prochain.

Au-dessus de 6,000 volts, l'intervention possible "pour des professionnels" par temps secs leur devient presque impossible par temps de pluie.

Au-dessous de 6,000 volts, les risques sont moins graves et moins certains. On peut s'isoler du côté de la terre en se plaçant sur une planche posée sur des bouteilles, par exemple, et du côté du conducteur, victime comprise, bien entendu, au moyen de manches de bois ou de vêtements secs. Plus que tout à l'heure, il est nécessaire de ne se servir que d'une main, et mieux, si on le peut, du pied et de la jambe, de façon que le courant, ne traversant que la partie inférieure du tronc, n'atteigne pas le cœur.

Je rappelle que, d'après les conceptions actuelles, l'électrocuté peut mourir de deux façons: immédiatement par arrêt du coeur, et dans ce cas presque fatalement, ou bien secondairement par asphyxie et non pas fatalement.

Pratiquement, nous ne savons pas et ne pouvons savoir s'il s'agit d'un arrêt du coeur, mortel fatalement, ou d'une inhibition nerveuse, susceptible de guérir, et il importe donc de considérer tout électrocuté comme un asphyxié et de le traiter, "pendant des heures s'il le faut", comme un noyé, par toutes les méthodes permettant de rétablir la respiration, et d'abord par celles que nous avons décrites ici naguère et que tout le monde doit connaître: la respiration artificielle et les tractions rythmées de la langue.

DANS LES LAURENTIDES

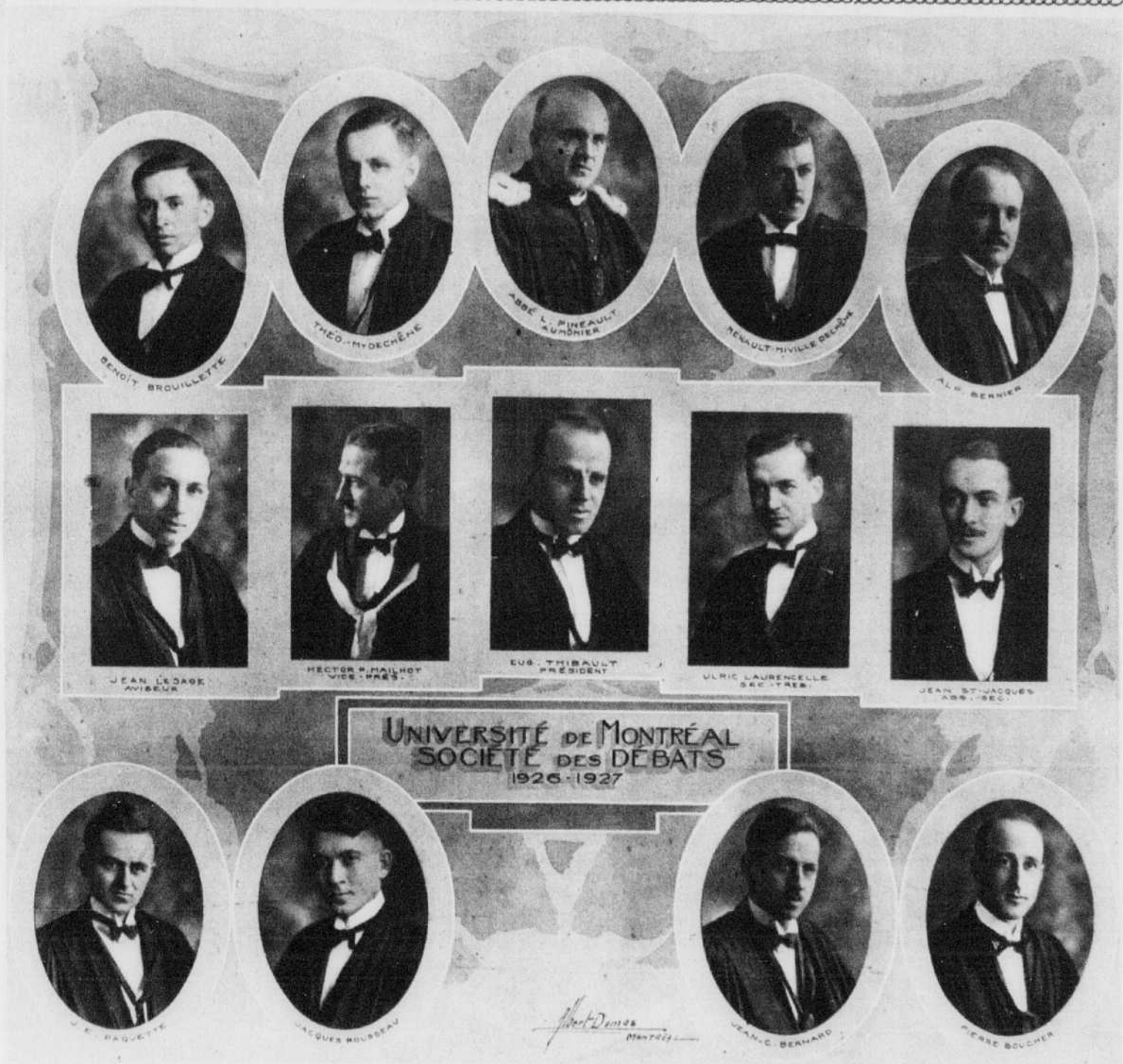
Retour de pêche sur un lac de la région d'Huberdeau.—(Cliché C.N.R.)

Banane et alcool

La Guinée paraît être toute préparée pour assurer une production abondante d'alcool. Cet alcool pourrait en effet être aisément obtenu au moyen du sucre contenu dans les bananes qui poussent à profusion en Guinée, et où tout se prête merveilleusement à leur culture. La création d'une distillerie au milieu d'une plantation de bananiers permettra d'y fabriquer de l'alcool avec un prix de revient très bas, et, d'autre part, on pourra produire en grande quantité de la banane de consommation dès que l'organisation des transports spéciaux sera réalisée. La Guinée dispose d'un port: Konakry, accessible aux grands navires.

Un hectare de bananiers peut fournir 10,000 litres d'alcool au moins, et les déchets peuvent être consommés par le bétail.

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL



La Société des Débats (1926-27), des étudiants de l'université de Montréal. (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

Pendant les Vacances

A — Charmante combinaison d'uni et d'imprimé, voici un amour de petit deux-pièces qui sera idéal pendant les vacances. Il se compose d'une jupe de crêpe blanc et d'un sweater de crêpe imprimé, garni d'un empiècement, d'un jabot et de poignet de crêpe blanc.

B — Une robe de soie lavable est indispensable en été. En voici une fort jolie dans sa simplicité voulue. Elle est agrémentée d'une encolure irrégulière et d'un jabot posé à gauche.

C — Le manteau tailleur strict et droit est le préféré parce que le plus pratique. Celui-ci est en flanelle noire, bordé d'un fin liseré de satin noir et garni de quatre gros boutons de nacre blanche.

D — Les teintes pastel sont toujours aimées, l'été, à cause de leur aspect charmant. Voici une jolie petite robe de soie mauve, toute simple, qui s'orne, en avant, d'une originale cravate, passant sous un gros motif brodé de soie d'un ton plus soutenu.

E — La dentelle est la parure par excellence des toilettes légères. Cette robe de soie rose très pâle, ceinturée de ruban rose est ornée au col et aux emmanchures d'un quadruple rang de fine valenciennes foncée.

Réal, 5 ans, fils de M. O. Galarneau, plombier, et de Mme Galarneau, (née Alice Lanthier).

Mlle Ida Potvin, 15 ans, fille de M. et Mme Joseph Potvin, de la Pointe-S.-Charles, et élève de Mlle Solange Monarque, a obtenu le diplôme de piano, lauréat, au Conservatoire National de Musique, université de Montréal.

Murielle, 12 mois, enfant de M. et Mme U. Thibaudeau (Marguerite Racicot), de Saint-Paul, Alberta.

Jacqueline, 1 an, fillette de M. et Mme J.-P. Simard (Blanche Martin), de Montréal.

Sécurité hygiénique

jusqu'à présent inconnue des femmes

Tranquillité d'esprit.....Confort.....Propreté immaculée

Ce nouveau produit a radicalement modifié les méthodes d'hygiène de millions de femmes — Nouvelle protection absolue et grande facilité d'en disposer.

Par ELLEN J. BUCKLAND,
garde-malade diplômée

LA SCIENCE a enfin trouvé la solution du problème de l'ancienne serviette sanitaire. Vous pouvez maintenant porter vos robes les plus claires, les plus légères sans la moindre inquiétude; vous pouvez aller à toutes les réunions sociales et vaquer à vos affaires en toute tranquillité d'esprit, grâce à *cette nouvelle méthode.*

Vous jouissez maintenant d'une protection parfaite et êtes débarrassée des ennuis et des dangers de l'ancienne "serviette sanitaire". Des millions de femmes ont maintenant recours à ce nouveau procédé.

Il a nom Kotex. Les médecins le recommandent. Les gardes-malades l'emploient. Les femmes ont enfin trouvé la solution du plus vieux problème hygiénique. Vous n'avez qu'à vous féliciter de son emploi.

Ce qu'est le Kotex

Inconnu il y a quelques années le Kotex est adopté aujourd'hui par 8 femmes sur 10 dans la meilleure classe de la société qui ont ainsi mis fin à l'incertitude des anciennes "serviettes sanitaires" en adoptant le Kotex.

Fait de cellucoton, le tissu le plus hydrophile au monde, le Kotex absorbe 16 fois son propre poids en humidité. Il est 5 fois aussi absorbant que la serviette de coton ordinaire. On s'en débarrasse aussi facilement que du papier. Rien à laver—aucun ennui pour en disposer.

Il déodorise aussi complètement et met fin à *toute* crainte de gêner.

Seul le Kotex donne le résultat du Kotex

C'est la *seule* serviette sanitaire faite de cellucoton si hydrophile. C'est la *seule* serviette sanitaire fabriquée par cette compagnie.

Vous pouvez vous procurer le véritable Kotek dans les meilleurs pharmacies et magasins à rayons de partout en disant simplement "Kotex". Il se vend en paquets scellés sanitaires de 12 en deux grandeurs: régulière et Kotex-Super. Faites venir aujourd'hui l'importante brochurette l'"Hygiène personnelle". Elle est gratuite.

Kotex Company of Canada, Ltd, 330 Bay St., Toronto 2, Ontario.

(1) Aussi facile d'en disposer que d'un morceau de papier. Pas de lavage.

Facile d'en disposer

et 2 autres facteurs importants

(2) Parfaite protection — 5 fois plus absorbant que le coton ordinaire.

(3) Facile à acheter partout en disant simplement "Kotex".

Pas de lavage — se jette aussi facilement qu'un morceau de papier.

KOTEX REGULIER	KOTEX-SUPER
75c la douzaine.	$1.20 la douzaine.

"Demandez-le par son nom"

KOTEX

PROTEGE — DEODORISE

FABRICATION CANADIENNE

Où mangerons-nous?

Dans vos randonnées en auto, qu'y a-t-il de plus agréable que de prendre un bon repas au sein d'un paysage enchanteur? A vos prochains voyages en auto le problème des repas ne vous inquiétera nullement si vous apportez une

VERITABLE

TROUSSE d'AUTO

THERMOS

La nouvelle trousse d'auto ouverte

Compacte, peu coûteuse, imperméable. Se met dans l'auto ou sur le marche-pied. Faite d'acier de carrosserie d'auto, finie en émail cristallin, serrure brevetée et porte-bouteille. Noir, marron Windsor ou vert bronzé. Munie de deux véritables bouteilles Thermos d'une pinte et espace pour trois boîtes à provisions, fruits, salades, sandwiches, etc. Dimensions 8¾" x 12¾" x 14½" de hauteur. Prix $9.50, ou complète avec trois boîtes en métal pour les provisions $11.00.

Une caractéristique spéciale

Il y a aussi de la place pour la nappe à lunch, les assiettes, etc., une série de tasses Thermos et une bouteille Thermos d'un demi-ard ou un pot à aliments.

VERITABLE JARRE VACUUM THERMOS No 801 DEMI-GALLON

Conserve les liquides ou les aliments chauds ou froids. Col large, grande capsule se vissant et forte poignée, caisse vernissée en noir avec épaulement et capsule en aluminium. Capacité deux pintes de liquide ou de solide. 11" de hauteur, 6" de diamètre. Prix $6.00. Tout nickelé $7.50.

"C'est une Thermos ou ça n'en est pas une". Recherchez la marque déposée "Thermos" sur la bouteille que vous achetez. Chez les marchands ou directement, express payé, sur réception du prix.

THERMOS BOTTLE CO., Ltd.
1239-1241 W. Queen St.,
Toronto 3.
Aux Etats-Unis — New-York
En Angleterre — Londres.

Assise: Mlle Florine Morin, de Ville-Emard; debout: Mlles Alice Larivière, Jeanne et Yvonne Meloche, de Côte Saint-Paul, élèves de Mme M. Asselin, lauréates, avec grande distinction, de l'Ecole de piano Paris-Montréal.

Mlles Gaétane et Jeannette Bourque, filles de M. et Mme J.-Victor Bourque, de Trois-Rivières.

Groupe des excursionnistes au 9e Congrès de l'Union des Municipalités de la province de Québec, au cours de leur visite à Toronto. — On remarque, au premier rang, entre autres: Mme L.-A. trésorier de l'Union, et Mlle Bouchard, M. Alex. Thurber, député de Chambly et Mme Thurber, M. Victor Marchand, député de Jacques-Cartier et Mme Marchand, l'hon. M. Moreau, député du Li échevin de Montréal, M. Damase Généreux, échevin de Montréal, M. Saint-Pierre, avocat en chef de la cité de Montréal, M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales et Mme Morin le shérif Laplerre, de Montréal, M. Dalbé Viau, maire de Lachine, le maire de Montréal-Ouest, le maire de Sherbrooke, l'échevin Watson, de Montréal, le maire Lorrain, de L'Abord-à-Plouff Mme A. Pontbriand, de Sorel, M. Lévesque, maire de Bagotville, et Mme Lévesque, M. McLagan, ex-maire de Westmount, M. O. Mayrand, rédacteur en chef de la "Presse", et Mme Mayrand Dupuis, maire de Verdun, M. Emile Lacroix, gérant d'Outremont, et Mme Lacroix, M. Dansereau, échevin d'Outremont, et Mme Dansereau, M. Harvey, de Québec, et Mme Harvey, M. Lefra

Simone Valbelle, de la Gaieté Lyrique, de Paris. — (Service spécial exclusif à la "Presse").

Sur la fameuse plage de Deauville, France: l'heure des rafraîchissements, en face de l'Hôtel Royal — (Service spécial exclusif à la "Presse").

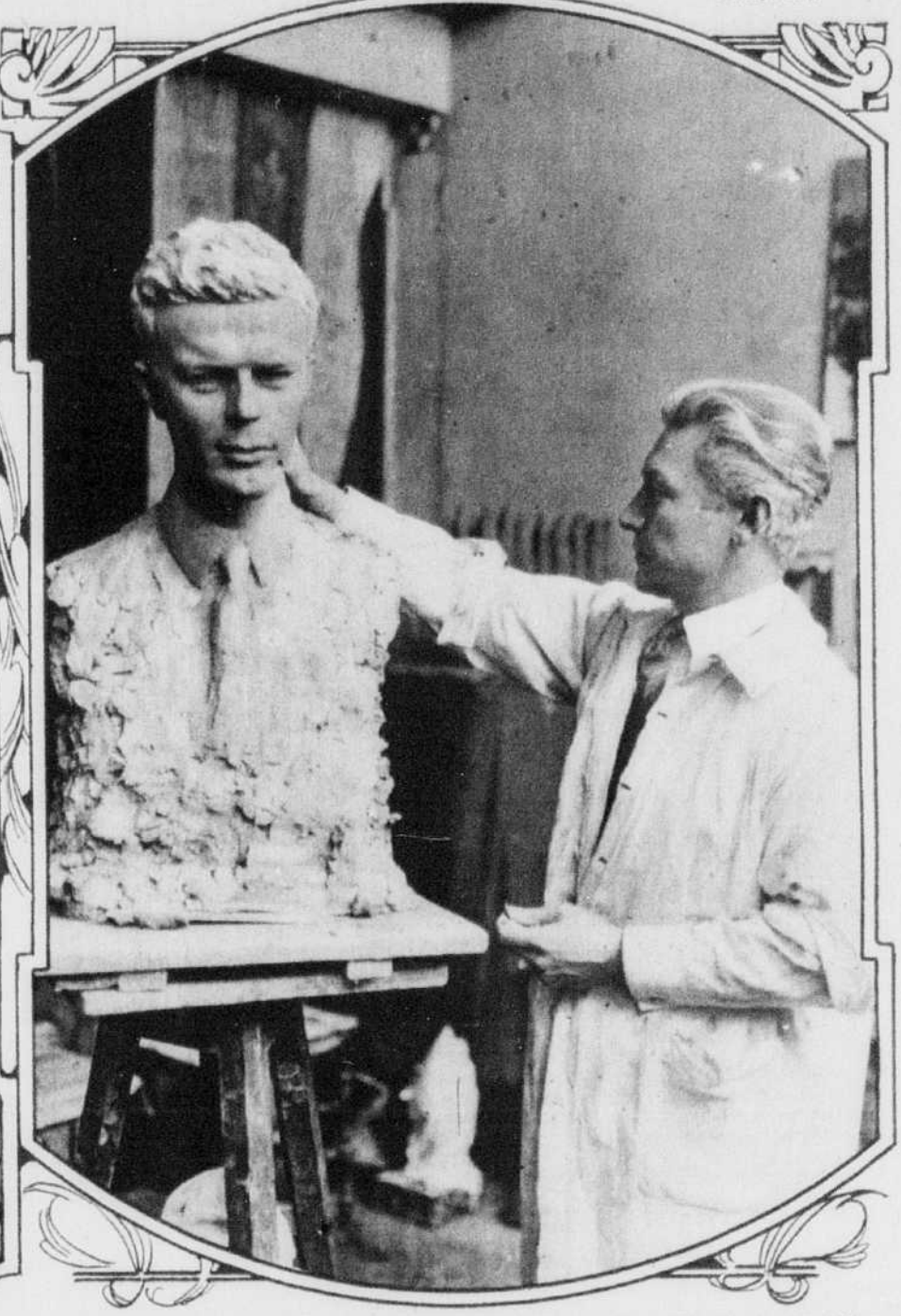
Pierrette Mado, une célèbre artiste de comédie musicale de Paris, qui paraît dans "Un bon garçon", au Théâtre des Nouveautés. — (Service spécial exclusif à la "Presse").

Vue prise en fait de des grandes cérémon de la Sainte Vierge de Marie, une reli Chauve, qui l'avait r

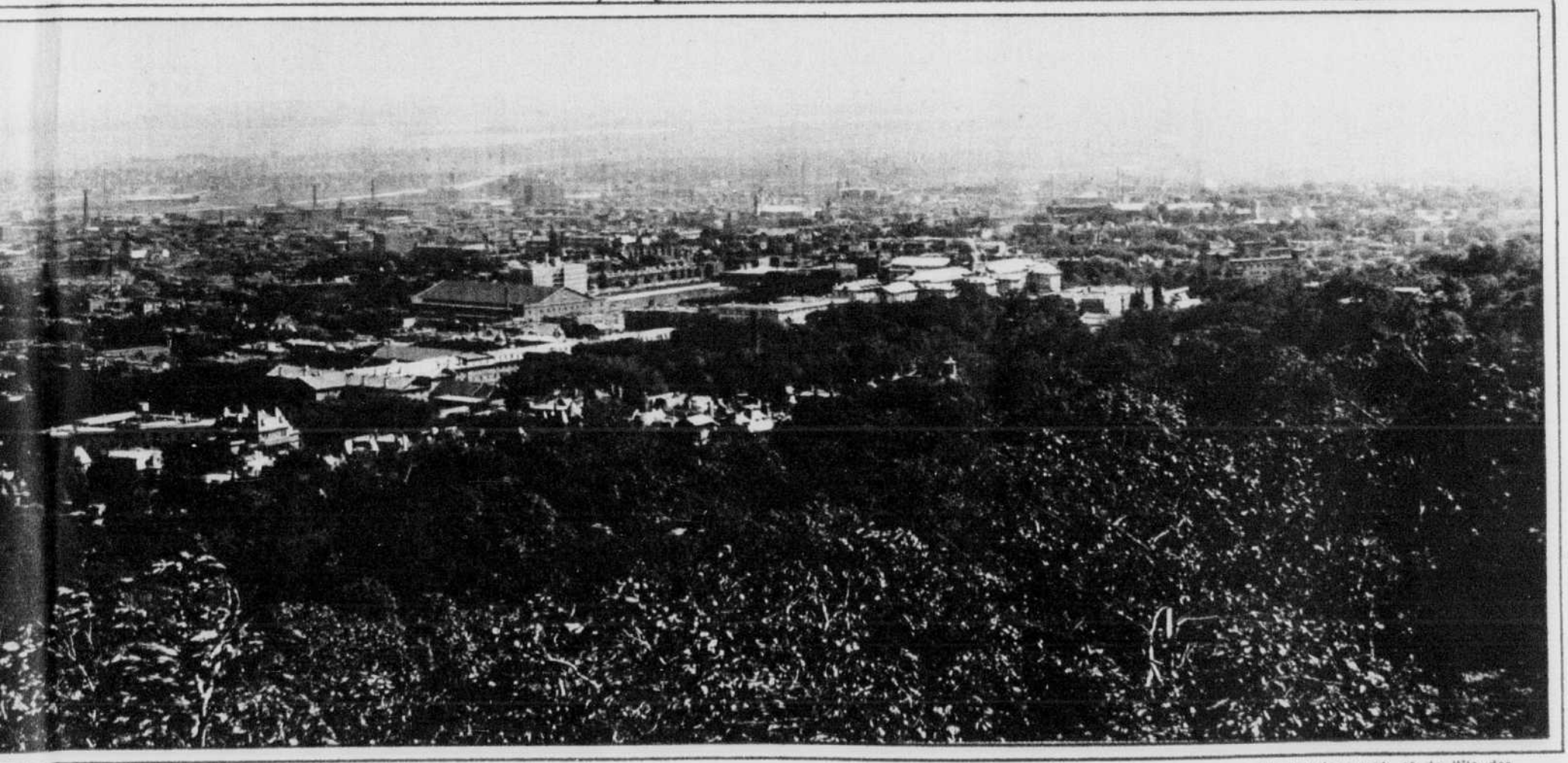
SOIXANTE ANS APRES LA CONFEDERATION. — Vue panoramique d'une section de la ville de Montréal prise du haut de l'observatoire du Mont Royal, au milieu de juin 1927. — D Soeurs sur le fleuve Saint-Laurent, jusqu'à Ville LaSalle. Parmi les principaux édifices, on aperçoit, de gauche à droite, de grandes maisons de rapport, le couvent des Soeurs Grises, le quartiers Sainte-Cunégonde et Saint-Henri

s: Mme L.-A. Taschereau, Mlle Taschereau et Mlle Paradis, l'hon. J.-E. Caron et Mlle Caron, M. Jos. Beaubien, président de l'Union, M. D.-T. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe et secrétaire-, député du Lac Saint-Jean, et Mme Moreau, M. J.-E. Bolvin, député de Shefford, maire de Granby, et Mme Bolvin, Dr Ernest Poulin, échevin de Montréal, député de Laurier, M. Alferd Legault, et Mme Morin, les échevins Savard et Mercure, de Montréal, Dr L.-P. DeGrandpré, d'Outremont, l'échevin Bédard, de Montréal, les échevins Ethier et A.-A. Grothé et Mme Grothé, d'Outremont, Abord-à-Plouffe, l'échevin Gillet et Mme Gillet, d'Outremont, M. et Mme Rodolphe Tourville, d'Outremont, M. Victor Pigeon, échevin de Longueuil et M. A.-P. Pigeon, M. Nolan Cauchon, M. et Mme Nyrand, M. H.-H. Melanson et M. Marion, du C. N. R., M. Mondehart, d'Outremont, M. et Mme Turcot, de la Pointe-aux-Trembles, M. A.-A. Leclair, ex-maire de Verdun, M. J.-P. rvey, M. Lefrançois, de Québec, M. Brosseau, de Montréal, M. Olivier, de la Canada Steamship et Mme Olivier, et un très grand nombre d'autres. — (Photographie prise à Toronto, au pavillon de Sunnyside).

e en fait de la fameuse cathédrale de Chartres, France, au cours des cérémonies religieuses qui ont eu lieu récemment en l'honneur inte Vierge. — Dans la procession, on remarqua.. le Saint Voile e, une relique qui fut donnée à la cathédrale par Charles le qui l'avait reçue de Charlemagne. — (Service spécial exclusif à la "Presse").



Georges Coulon, sculpteur américain, modelant le buste de Lindbergh qui doit être présenté à l'ambassade américaine à Paris par la Chambre américaine de Commerce de Paris. — (Service spécial exclusif à la "Presse").



1927. — Dans cette photographie, qui fait suite à celle que nous avons publiée samedi dernier, on voit la partie de la ville qui s'étend à l'ouest du Château, rue Sherbrooke ouest, et de l'île des prises, le Medical Art Building, le nouveau Forum, l'Ecole d'Enseignement supérieur des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame et Ville LaSalle; plus près du fleuve, la ville de Verdun, et les

POUR VOUS MESDAMES

Les fleurs, parure de notre maison

Vous êtes-vous jamais arrêtée, pensive, devant une vitrine de fleuriste, songeant: "Si je devais gagner ma vie, je voudrais être marchande de roses?" Les boutiques de fleurs, dans les rues grises des grandes villes, sont des jardins clos, dont une cloison de verre nous sépare, et les petites voitures à bras, des massifs ambulants qui nous parlent des bois et du soleil.

On voudrait pouvoir transporter chez soi toutes ces merveilles. Entre les oeillets roses, les giroflées odorantes, les violettes de Parme au charme triste, que choisir?

Sachons d'abord connaître les espèces qui supporteront sans se faner trop rapidement l'atmosphère d'un appartement.

Les tulipes, les jacinthes, les anémones, les oeillets communs, les soucis, les narcisses, les roses Safrano — dites roses de Nice — les boules de neige s'acclimatent et résistent à la chaleur.

La violette des bois se recroqueville au bout d'une heure ou deux, de même que la violette de Parme. Le mimosa perd presqu'instantanément son joli duvet. Les fleurs de serre: oeillets mauves ou grenats, aux teintes délicates et recherchées, roses d'essences trop rares, meurent aussi rapidement. Les cattleyas et toutes les orchidées—mais qui peut s'offrir ce luxe à présent? — sont vigoureux sous leur aspect fragile.

Savoir disposer des fleurs dans des vases est tout un art. Cet art fait partie de l'éducation des jeunes filles japonaises. Pourquoi ne créerait-on pas un cours parallèle, sinon semblable, à l'usage de nos jeunes filles?

Un joli bouquet bien composé transforme une pièce morose. C'est un élément de vie introduit dans un décor figé. La Fontaine nous apprend que le même plat ne convient pas au renard et à la cicogne. Le même vase ne conviendra pas non plus à la branche de lilas et au bouquet de primevères.

Règle générale, toutes les fleurs en branches ou pourvues de hautes tiges: lilas, boules de neige, prunus, chrysanthèmes seraient mises en valeur par des vases hauts, au col étroit. Le col étroit offre un autre avantage. Il ne laisse passer qu'une ou deux branches, et n'oubliez pas qu'un bouquet "en hauteur" doit être élancé, d'une grâce un peu frêle, pour rester élégant. Les flacons anciens à parfums et à liqueurs, les bonbonnes de vin italiennes seraient donc tout indiqués.

Avec les fleurs plates et les fleurs des champs: myosotis, soucis, primevères, narcisses jaunes et blancs, capucines, on composera de délicieux bouquets serrés et ronds à la 1830, dont l'aspect rococo se marie à merveille aux faïences et aux pots de grès.

Dans une tasse en porcelaine de Chine, ou dans un gobelet d'argent, posez un bouquet de violettes ou de pensées. Dans un de ces grands verres à pied en cristal gravé, que l'on appelait autrefois verre de noces, mettez deux ou trois roses penchées.

Des brocs ou des bassines de cuivre jaune et rouge contiendront des buissons de genêts ou d'ajoncs, annonciateurs du printemps. A l'automne on disposera dans ces mêmes cuivres des feuillages pourpres. (Pour stériliser les branchages, il suffit de les placer quatre ou cinq jours à plat entre un matelas et un sommier, ou sous un tapis un peu lourd. On peut encore enduire légèrement de glycérine le bas des branches).

Revenons aux fleurs.

Dans des vases à embouchure large, les fleurs ont toujours tendance à se masser d'un seul côté. Pour obvier à cet inconvénient, achetez chez le quincaillier une verge de treillis de fil de fer. Découpez-le suivant la forme du vase. Introduisez le morceau ainsi obtenu un pouce en-dessous du bord, et placez chaque tige séparément dans un des trous. Vous obtiendrez ainsi des bouquets plus harmonieux, plus aérés.

On trouve, d'ailleurs aussi, des ronds de cristal perforés ou de petits animaux en bronze, tels que cygnes et tortues qui, posés au fond des vases, servent au même usage, mais le treillis en fil de fer, quasi invisible, les remplace avantageusement à tous les points de vue.

La tulipe est une des fleurs les plus décoratives. Les Hollandais la traitent à l'orchidée. Ils retournent délicatement quelques pétales de chaque fleur, lui donnant une vague ressemblance avec un cattleya.

Nageant dans des coupes de cristal, ou des plats de précieuse porcelaine, quelques têtes de tulipes, de dahlias, de soleils, des nénuphars ou des roses-églantines sont d'un effet ravissant. Ne les serrez pas; l'eau et la lumière doivent pouvoir jouer entre les fleurs.

Pour terminer, voici deux ou trois petites recettes pratiques: Rien ne fait mieux revivre des fleurs qui ont voyagé, que de placer leurs tiges dans de l'eau bouillante. Quand un hortensia (quatre-saisons) en pot se fane, immergez le pot plusieurs heures de suite, une nuit entière s'il le faut, dans une bassine d'eau fraîche.

Pour faire durer des lilas, boules de neige, chrysanthèmes, roses, pelez les tiges, sur une hauteur de sept à huit pouces avant de les mettre dans un vase.

CHANTAL.

ENSEMBLE "FUGUE"

Avec la robe du soir, rien de plus gracieux que cette belle cape de velours garnie de renard argenté formant un long revers fini d'une tête naturalisée. (Service spécial exclusif à la "Presse".)

UN CHAPEAU DRAPE

Très coiffante, cette petite forme de taffetas chatoyant, drapée en béret et garnie, sur le côté, d'une fleur aux tons mélangés, faite de peau souple découpée et assemblée avec art.

La distinction

Elle réside dans le calme, la simplicité, la maîtrise de soi-même. C'est en partie affaire de naissance et d'éducation, c'est parfois un point de vue extérieur, un don de la nature qui a paré de grâce harmonieuse nos mouvements et notre parole; c'est surtout, moins visible au premier abord, le rayonnement d'une belle âme en dépit des disgrâces physiques ou de la condition la plus humble, ce qui fait que la distinction véritable n'est nullement le privilège des gens de la bonne société.

Les gestes d'une personne distinguée ne servent que d'accompagnement discret à ses paroles. Il y a des gestes d'une banalité telle qu'on les évite avec raison. La façon d'une robe peut être décrite et de même la grâce d'un chapeau, sans qu'aussitôt la main dessine ici la mesure du corsage, là une garniture qui ondule, et là-haut, la place du motif sur le petit feutre bosselé. Il n'est pas très agréable en visite d'être la proie d'une personne exaltée par son récit, qui s'empare de notre bras pour mieux faire comprendre comment elle surprit en faute ses enfants ou sa bonne. Il n'est pas davantage plaisant de voir notre attention sollicitée par le rappel d'un petit choc au coude. Et que nous maudissons de fois au cours d'un dîner, le convive qui se prodigue et fait sans cesse passer et repasser sous nos yeux sa dextre inlassable, si menaçante pour le bon ordre du couvert!

La poignée de main est maintenant fort simple. Il n'est pas question ici de la poignée de main du coeur pour parler comme Joseph Prudhomme, celle-ci n'a que faire des règles, elle se prolonge de toute la sympathie et l'amitié qu'elle exprime, mais de notre poignée de main courante qui sera courte sans être brève, souple sans perdre de sa netteté, bien accrochée tout de même (un peu ridicule une main qui s'offre et ne se referme pas!) par ailleurs, nous savons toutes que le brusque shake-hand a rejoint les vieilles lunes et que la grâce lourde du bras arrondi et soulevé est d'un effet entièrement périmé.

En principe trop et de trop grands gestes risquent de côtoyer la vulgarité, trop de jeux de physionomie fatiguent nos interlocuteurs, qu'un oui soit un oui et un non de même sans le renfort d'interminables hochements de tête; une certaine moue qui signifie la perplexité, le doute, gagne à ne pas trop se prolonger, et l'expression de notre surprise devant un enfant que nous retrouvons grandi ne doit pas rehausser l'arche de nos sourcils plus longtemps qu'il n'est nécessaire. La gaieté aussi gagne à rester discrète; le rire "aux éclats" n'est vraiment beau que sur les lèvres de la jeunesse. On l'a dit, les animaux, plus nobles que l'homme, ne connaissent pas le rire; le mécanisme même du rire est plein d'une secrète tristesse. Jules Renard a écrit dans son "Journal" admirable: "Dès qu'une femme me montre ses dents, si belles qu'elles soient, je vois déjà sa tête en tête de mort."

Les femmes qui n'ont plus la jeunesse savent le grand charme qu'elles tirent d'une physionomie paisible et souriante; elles se gardent de toute mimique excessive propre à accuser la fatigue des traits et parfois leur déformation. Il y a là un sentiment de délicatesse, de suprême coquetterie aussi que nous comprenons toutes. Ne reste-t-il pas à la femme au déclin de sa vie le sourire, l'intelligent et délicieux sourire qui traduit toutes les pensées et tous les silences?

La distinction vient en premier lieu de l'âme, cela est si sûr qu'il est impossible à une femme de mauvaise vie de garder longtemps l'apparence d'une femme distinguée. Bien vite, une expression passant au fond de ses prunelles, un furtif mouvement des lèvres trahira le degré de ses moeurs. Une femme trop âgée, qui veut paraître trop jeune, perd en partie sa distinction, l'harmonie de sa personne étant compromise; la toilette et les bijoux — il est superflu de le dire — n'ont rien à voir avec la distinction, et tout ce qui tend chez une coquette inexpérimentée à faire valoir sa personne: sourire perpétuel pour montrer ses dents, regard prolongé de ses beaux yeux, mains portées en avant pour leur blancheur et pour les bagues, pose pour le profil, tout cela est vulgarité inconsciente; le jeu de certaines comédiennes jusque sur nos meilleures scènes ne nous en donne que trop d'exemple.

Une façon de parler, naturelle, est bien la plus plaisante; seules nos facultés exercées et la qualité de l'âme feront surgir l'expression juste et délicate, aussi éloignée de l'insuffisance que de l'enflure. Plutôt mille fois garder le silence que d'alimenter la conversation de ces locutions excessives: C'est fou; c'est formidable, adorable, atroce, qui ne donnent guère le change sur le vide de la pensée. Ce verbiage sonore et creux de tant de belles dames endiamantées et somptueuses ne les a jamais sauvées de la vulgarité, tandis que le maintien réservé d'une paysanne sous le bonnet de sa province est parfois en regard un admirable modèle de la distinction et de la dignité de la femme.

Marthe G. Mégret.

NOUVEAUX DEUX PIECES

Création originale d'une maison française, ce deux pièces se compose d'une jupe plissée de crêpe plat brun et d'un sweater droit, à col montant de même crêpe imprimé, sur fond beige, de larges fleurs brunes. (Service spécial, exclusif à la "Presse").

LES COMPOSES

Trois tons, savamment disposés, composent cette robe de crêpe violette de mars à jupe plissée, ornée de ruban mauve et violet posé horizontalement. La ceinture nouée est posée presque à la place normale de la taille. (Service spécial exclusif à la "Presse".)

La vocation des jeunes enfants

La vocation! Voilà un mot qui a terriblement vieilli! Après l'admirable sursaut de la guerre qui nous a fait dépenser tout l'héroïsme, toute la foi, toutes les vertus qui étaient en nous, rien ne semble plus nous intéresser que l'argent. Nous sommes devenus d'un matérialisme effarant; d'un individualisme à faire peur. Nous sommes en pleine crise de dépression morale, aggravée encore par les difficultés que nous traversons et les profondes déceptions que la paix nous a apportées.

Nous nous redresserons, je n'en doute pas. Le fait est que nous en avons grand besoin. Il nous faudrait un idéal, quelque chose qui nous galvanisât. Or, la jeunesse d'aujourd'hui n'a plus guère que des appétits. Que font donc ses éducateurs? A quoi rêvent-ils? N'est-ce plus le temps de dire: "Haut les coeurs!" comme à l'heure du danger?

Je voudrais que dans les âmes s'éveillât comme autrefois le mâle souci du "devenir", cette ambition qui faisait dire: "Voilà ce que je veux être, voilà ce que sera mon existence et la carrière que j'embrasserai!"

La carrière que l'on préfère, la profession qu'on veut exercer, la route qu'on désire suivre, le but vers lequel on se dirige, obstinément, courageusement, au mépris des obstacles, des contretemps et des écueils, c'est cela qui est noble, c'est cela qui grandit l'homme et la femme et leur donne une valeur sociale, une admirable force morale.

Je le sais bien, la plupart du temps, quand les enfants ont une idée, les premiers destructeurs de ce rêve sont leurs propres parents; ce à quoi les enfants aspirent n'est jamais du goût des parents; il en est de cela comme du mariage. On a toujours tort de choisir soi-même au lieu de prier doctement les auteurs de vos jours de vous rendre le précieux service de faire ce choix à votre place.

Il faut seconder, au contraire, dans toute la mesure du possible, les tendances, les inclinations des enfants. Il faut laisser jouer au soldat le petit qui veut être général. Il faut le laisser écrire des vers cet étudiant dont vous songiez peut-être à faire un ingénieur! Et pourquoi voulez-vous pousser vers les hautes écoles ce jeune garçon qui témoigne d'aptitudes exceptionnelles pour le commerce, pour un métier, pour la peinture, pour le théâtre?

Ne dirigez pas vos enfants malgré eux dans une vie qui ne leur dit rien; écoutez, écoutez toujours la chanson qui berce leurs rêves, qui trahit leurs aspirations. C'est par là qu'ils seront heureux, c'est par là qu'ils réussiront.

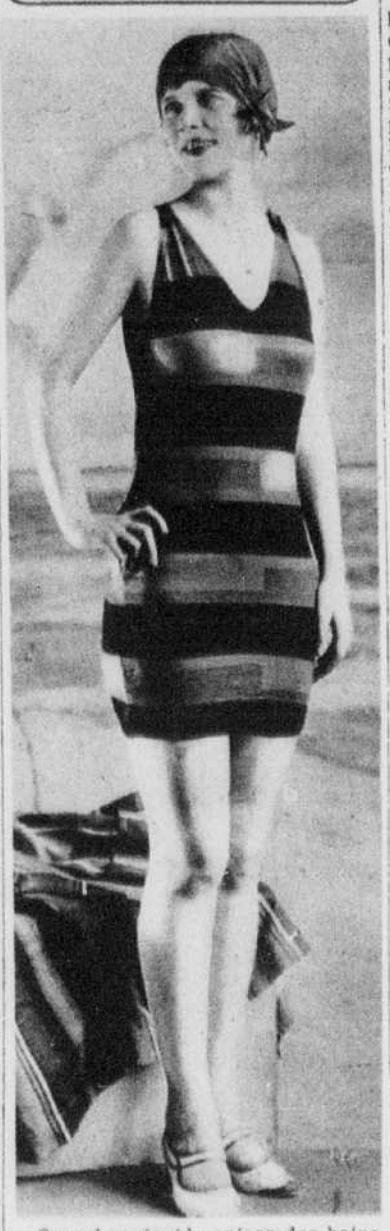
Mais cette chanson révélatrice, encore faut-il qu'on puisse l'entendre! Allez donc chercher à savoir ce que veut être ce marmot amorphe à qui tout semble égal et qui ne se montre séduit par rien!

Par rien? En êtes-vous bien sûr? Chez certains, c'est tout le contraire: ils ne savent faire leur choix entre trois ou quatre carrières pour lesquelles ils paraissent tout aussi parfaitement doués.

On ne peut tout de même pas avoir quatre vocations à la fois? Eh! non, mais si vous vous donnez la peine d'étudier les véritables aspirations de votre enfant, vous observerez qu'il existe une relation entre ces différentes carrières, par rapport aux dons de cet enfant qui trouve ainsi, dans l'une ou l'autre, le moyen de les déployer, de donner libre cours à son génie propre, à la force qui est en lui.

Maurice DUVAL.

"THERMIDOR"



Quand revient la saison des bains, un costume comme celui-ci, fait de jersey de laine joliment rayé de trois tons disposés en lignes brisées très nouvelles et décoratives.

Travail personnel

Contraste singulier! Jusqu'à dix-huit ou vingt ans, la femme consacre à l'étude six, huit, dix heures par jour. Après cet âge, quand elle a conquis quelque diplôme, elle ferme ses livres: c'est fini d'apprendre! Beaucoup se retrouvent à l'âge mûr ignorantes et futiles, comme si jamais elles n'avaient rien appris. Pourquoi cesse-t-on de travailler? Pourrait-on continuer à s'instruire?

On cesse d'étudier par lassitude. Avouons-le, ce métier d'écolière fut assez dur. Ballottée de professeur en professeur, la fillette soupirait après quelques loisirs. Et, ma foi devenue bachelière, elle a mis de côté tous les bouquins. Assez travaillé!

On cesse d'étudier par vanité facilement satisfaite. La bachelière se croit fort savante. Elle connaît ou croit connaître l'histoire, la géographie, les sciences exactes, les langues vivantes, le latin, un peu de philosophie. N'est-ce point un bagage suffisant pour voyager toute la vie? Nos mères n'en savent pas tant. Témoins ces livres qui n'ont plus rien à nous apprendre.

On cesse d'étudier par frivolité. Le pauvre esprit humain a un goût étrange pour le médiocre. Les grands et beaux enseignements traditionnels, les révélations de la science moderne, furent acceptés par la jeune fille et compris..... à peu près. Mais à présent, ils l'ennuient. Elle rêve à d'autres choses, des choses brillantes, gaies, amusantes. N'est-il point temps de choisir ses robes et d'aller dans le monde? Adieu, maîtres austères. Dansons!

On cesse d'étudier, parce qu'on a des illusions. La petite fleu bleue, soi-disant rococo, est toujours cultivée secrètement dans des coeurs de jeunes filles. Et on attend l'amour. Amour de flirt ou de fiançailles, amour qui s'amuse en passant ou qui fait rêver au foyer. On attend l'amour, et c'est fort bien, mais on se trompe en croyant qu'il tiendra lieu de tout. L'amour ne suffira point, tout le long de la vie, à donner à l'âme les aliments qu'elle réclame. Un jour viendra où une mystérieuse déception mettra son ombre sur le bonheur de la femme la mieux aimée. Que lui manque-t-il donc? Elle cherche partout la raison de son inquiétude et ne comprend pas que, si le coeur est comblé, l'intelligence languit et meurt de faim.

On n'a pas le courage de faire la part de l'esprit. On a laissé les préoccupations matérielles, semblables à des herbes folles, envahir le jardin si bien cultivé jadis. Et l'on s'étonne que les conversations entre femmes restent futiles, insignifiantes. Pourtant, ces mondaines firent de bonnes études. Mais il y a longtemps! Elles savent encore "rosa, la rose", et la généalogie des rois de France. Elles ont retenu quelques principes, mais des principes où ne circule plus la sève. Elles n'acquièrent plus rien.

Péguy prétendait laisser perpétuellement à son âme "la fraîcheur des choses qui commencent". Ses méditations, ses travaux avaient la vie joyeuse d'une eau courante. Avouons-le, une telle jeunesse de pensée est bien rare! Vous me direz que les hommes sont aussi coupables que nous, car ils ne lisent guère. Mais leur esprit semble beaucoup plus ouvert aux courants d'idées qui passent. Regardez-les quand ils lisent le journal; nous autres, femmes, nous cherchons les articles plaisants et faciles, la chronique mondaine, voire le feuilleton. Ces messieurs lisent les études sérieuses, ils s'intéressent à la politique, aux questions de science ou de finance. Ils savent lire le journal qui ennuie les trois quarts des femmes.

Que faire pour rendre à nos pensées la fraîcheur de l'eau courante? Travailler, travailler toujours. Sans doute, une mère de famille, une femme prise par les affaires auront peu ou point de loisirs. Mais elles peuvent toujours, il me semble, continuer d'apprendre. On apprend par les journaux et par les livres: au lieu de choisir le médiocre, employons nos rares moments tranquilles à méditer quelques lignes très bien choisies. Il est tel article de journal ou de revue qui, lu avec attention, plume en main peut-être, nous donnera sur une question scientifique ou morale des notions justes, précises, "nutritives". On apprend par les conversations entendues; choisissons mieux nos interlocuteurs, essayons d'élever le niveau des causeries dans notre salon; interrogeons volontiers ceux qui sont compétents en quelque matière. On apprend par les voyages; avant de visiter une contrée, consultons l'atlas, le dictionnaire, relisons les livres qui décrivirent cette région, ses paysages, les richesses d'art qu'il renferme. On apprend par la réflexion personnelle, en voulant comprendre, en rejetant les idées toutes faites, en cherchant le pourquoi des choses. On apprend en accomplissant à la perfection toute besogne. Au lieu d'agir comme une machine, essayons de mettre tant d'intelligence, d'initiative, de souci de réussir dans nos moindres actions, qu'elles deviennent de l'or.

On apprend enfin par la persévérance à fournir du travail personnel. Beaucoup de femmes pourraient supprimer quelques visites, quelques flâneries dans les magasins, et lire, prendre des notes, entendre des cours. Gebhardt raconte que le cardinal Farnèse rencontra un jour d'hiver, Michel-Ange déjà vieilli, errant dans la neige autour du Colisée: "Où allez-vous par si mauvais temps? —A l'école, répondit Michel-Ange, pour tâcher d'apprendre quelque chose".

Les grands esprits sont plus humbles que nous: ils reconnaissent leur ignorance. Ils sont plus courageux: ils marchent tout droit à la recherche de la vérité.

Berthe Bernage.

LE CONFORT EN AUTO

Lorsqu'on s'apprête à partir en auto, pour la joute de golf, il faut se munir d'un manteau confortable. Une jaquette de cuir est toute désignée. En voici deux modèles particulièrement attrayants.

Pour rester jeune

Il y quelques années, un journal des plus répandus et des plus intéressants, à la foi littéraire et pratique, donna un article qui me révolta, (si j'ose dire) mettons, qui me découragea, pour ne pas exagérer. — Cet article, très bien fait du reste, était intitulé "L'Art de vieillir". — Ce n'est sûrement pas ce qu'on peut appeler un art d'agrément! On représentait, avec dessin à l'appui, une bonne grand'mère, confortablement installée dans son petit salon "personnel", au fond d'une sorte d'alcôve, sur un excellent canapé. Ses petites-filles venaient à tour de rôle lui tenir compagnie (devoir ou corvée?), lui préparer une tasse de thé... Elle portait (je parle de la vénérable aïeule), une fanchon sur ses cheveux blancs; enfin c'était une momie dont on entretenait, pieusement ou non, les derniers jours. Il était bien entendu que sa place n'était pas au salon, les rires de la jeunesse auraient pu la fatiguer et puis on craignait les courants d'air pour elle.

L'auteur de l'article oubliait que bien des femmes âgées ne sont pas grand'mères, ni même grand'tantes; faut-il donc, pour cela, qu'elles renoncent à vivre en supposant que cette existence de récluse soit une vie? Pour ma part, j'ai une tante de quatre-vingt-dix ans (je la rajeunis un peu) qui préférerait mille fois la mort à ce néant anticipé! Elle ne porte pas de mantille sur ses cheveux blancs; c'est-elle qui fait le thé quand on va la voir, et qui apprête le repas quand ses enfants déjeunent chez elle (sous couleur que sa jeune bonne est un peu novice) et surtout parce que cela lui plaît. On mange chez elle mieux que partout ailleurs. Elle interdit les courants d'air parce que sa fille et son gendre ont les bronches un peu délicates. Et surtout elle ne dit jamais de "mon temps"; son temps c'est celui où elle vit: c'est hier, c'est aujourd'hui, ce sera j'espère demain! Ne croyez pas que sa vie ait été sans peines, elle a eu de durs moments à passer, mais elle n'éprouve pas le moyen d'en ennuyer les autres.

Pourquoi mes deux grand'mères, si intelligentes, si actives, se sont-elles cru, jadis, obligées d'abdiquer bien avait la cinquantaine? elles portaient dans la maison des bonnets à bride, pour faire croire qu'elles n'avaient plus de cheveux. Elles pensaient que leur rôle était de sermoner, et disaient bien des fois dans le jour: "De mon temps"; c'était à croire que sous la restauration les petites filles étaient parfaites: polies, obéissantes, modestes. Moi je crois qu'elles étaient simplement un peu plus dissimulées. (Ce n'est pas que j'apprécie l'argot ni le laisser-aller d'aujourd'hui, mais les parents donnent si souvent le mauvais exemple!)

On n'a dit-on que l'âge qu'on paraît; moi je dis: on n'a que l'âge qu'on veut! Suivez, mesdames, l'exemple de tante Rosalie, vous ne vieillirez jamais, si vous oubliez que vous êtes vieilles.

A. BOILEAU.

Dès que les peuples cessent d'être guidés par des idées et des croyances ils le sont par des appétits et des haines.

Gustave Le Bon.

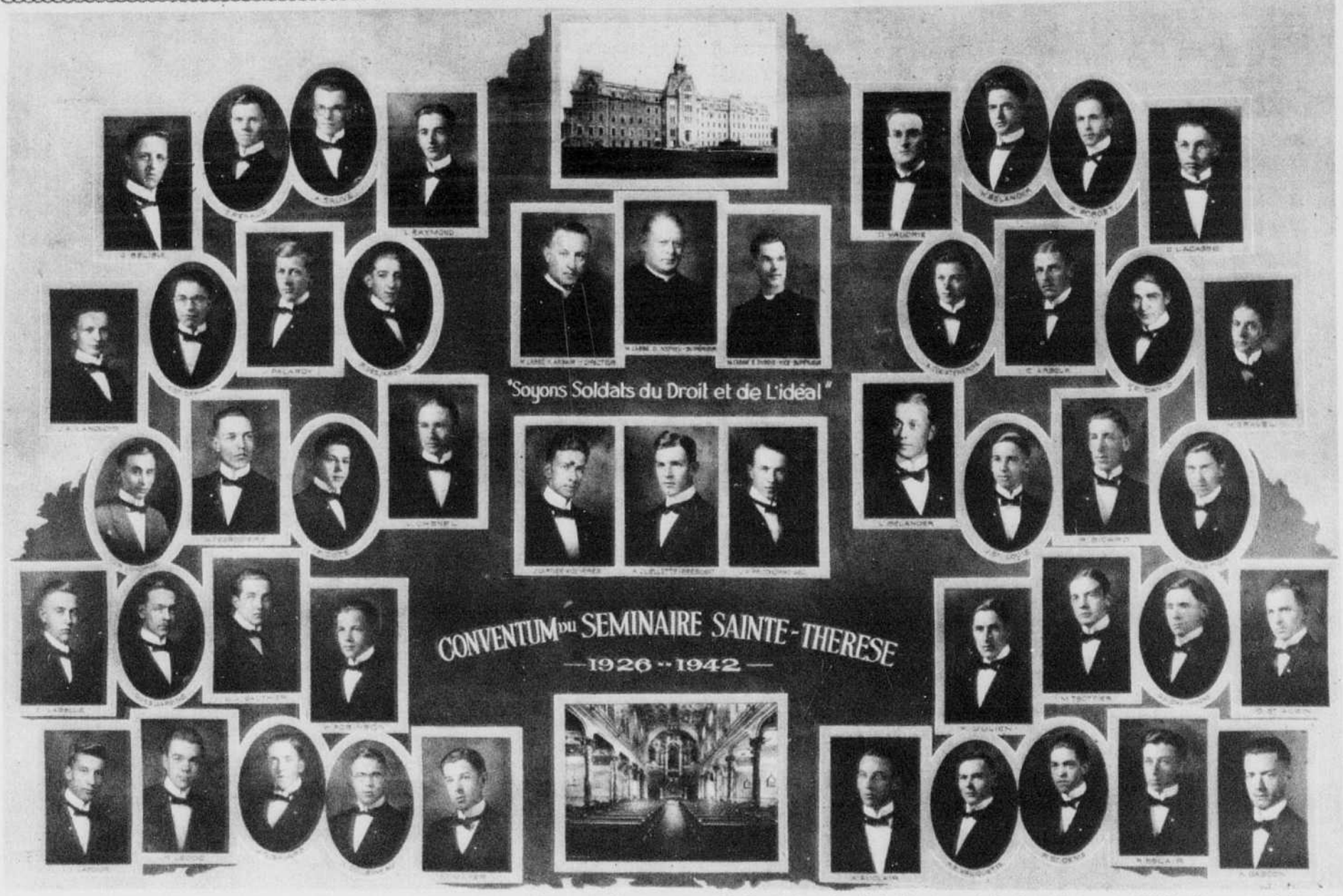
HAUTE NOUVEAUTE

D'une coupe nouvelle et bien originale ce manteau de kasha beige à ceinture de suède fauve, bouclée de métal. Remarquer les plis du côté dont la disposition est fort ingénieuse. (Service spécial, exclusif à la "Presse").

LA SIMPLICITE

Jeune et charmante d'aspect est cette robe de crêpe de Chine noir, garnie de plissés et éclairée d'un col et de hauts poignets d'organdi rose. (Service spécial exclusifs à la "Presse".)

AU SEMINAIRE DE SAINTE-THERESE



Conventum des élèves de l'institution, 1926-1942; supérieur, vice-supérieur et directeur; vue de l'extérieur du séminaire; vue de la chapelle. — (Clichés Dupras et Colas, rue Metcalfe, Montréal).

LES METAUX

L'HISTOIRE DE L'OR

Nous extrayons ce qui suit d'un article publié dans "La Science Moderne", par Cunin de Bretteville, Docteur ès Sciences:

De quand date la connaissance de l'or pour l'humanité? Nul récit ne nous le fait connaître, et cette découverte se perd, comme bien d'autres, dans la nuit profonde des âges préhistoriques. Sans doute est-il très anciennement connu, car, dans beaucoup de sables provenant de la décomposition des quartz et autres roches primitives, on le rencontre à l'état naturel: en grains ou en pépites, quelquesunes assez grosses, dont le poids et l'éclat furent sans doute depuis longtemps remarqués par nos pères.

Je ne m'arrêterai pas ici à décrire l'or, ce métal si connu; je ferai seulement remarquer qu'à l'état natif et pur, il est plus mou et d'un jaune plus pâle et plus terne que dans les louis d'or qui aux heureux temps d'avant-guerre tintaient si allègrement dans les banques.

C'est que dans les monnaies, comme l'on sait, l'or est allié à un dixième de cuivre qui lui donne la dureté et l'éclat. Sa rareté, son inaltérabilité en présence de l'humidité et de la plupart des agents chimiques, l'ont depuis toujours rendu précieux, et bien avant l'invention de la monnaie — et encore actuellement chez beaucoup de peuples — il est employé comme ornement ou comme objet d'échange. La première mention de l'or faite dans un texte se trouve dans une inscription hiéroglyphique consacrée à Snemrou, un des derniers Pharaons de la 3e dynastie, qui y est dépeint comme possédant, "de nombreuses femmes, des négresses et aussi des caves secrètes pleines d'or et de choses précieuses". Quant à l'invention de la monnaie, elle ne date que d'une époque relativement tardive, et ne remonte guère qu'aux rois lydiens de la dynastie des Merimiades.

L'OR AU TEMPS JADIS

En l'absence de toute documentation, il est assez malaisé de dire où se trouvaient les premiers gisements connus d'or, les premiers placers. L'or se trouve, comme nous l'avons dit déjà, dans beaucoup de sables primitifs, et c'étaient les seuls minerais exploités par les peuples anciens. Aux époques égyptiennes et hébraïques il passait surtout pour provenir du mystérieux pays d'Ophir (probablement l'Inde du Sud, le pays Tamoul et le Maissour). Plus tard, à l'époque Hellénique, l'Asie Mineure Occidentale fut le pays producteur du précieux métal, qu'on trouvait dans les alluvions du Xanthe et du fameux Pactole, dont la renommée est venue jusqu'à nous. C'était là que régnaient le riche Crésus, roi de Lydie, et Midas, qui changeait, rien qu'en les touchant, les objets en or. Les mines de Bétique (Espagne du Sud) étaient également célèbres, sans parler des fleuves de la Gaule.

Dans la suite des siècles, ces mêmes alluvionneures s'épuisèrent; dans l'Europe Occidentale au moyen âge, l'or fut très rare: beaucoup de petites mines étaient exploitées en France. Les endroits où l'on trouve comme désignation le radical "Aur" (Auriège, Ariège, Laurière, etc.) rappellent l'existence de ces anciens lavages de sables. Plusieurs rivières françaises, telles que le Lot, la Durance ou l'Ariège, jouissaient d'une certaine réputation à cet égard. Néonmoins l'augmentation dans la production aurifère mondiale ne commença qu'après la découverte de l'Amérique et la mise en exploitation des mines du Mexique et du Pérou, au début du XVIe siècle. L'or était très abondant dans les régions occupées par les Espagnols, qui en appelèrent plusieurs "Eldorado", et sa conquête, malheureusement accompagnée de bien des barbaries, fit de beaucoup baisser le prix du métal précieux en Europe. La soif de l'or fut pour beaucoup dans les entreprises des conquistadors, et comme l'a dit José-Maria de Hérédia:

Ils allaient conquérir la fabuleux métal
Que Zipango mûrit dans ses mines lointaines.

On croyait en effet, à cette époque où la chimie n'était encore que l'alchimie, que l'or pouvait "mûrir" au sein des mines, à la façon des fruits, dont certains, sans doute à cause de l'aspect, des couleurs, étaient réputés contenir un extrait d'or.

Cette émigration des sacripants d'Europe fut le premier "rush".

Ensuite, grâce à certaines circonstances politiques et économiques, la production se ralentit graduellement dans les mines sud-américaines. En Europe on ne trouva pas de nouveaux gisements, sauf quelques-uns en Transylvanie, et d'autres, plus considérables, dans la Russie Omalienne, principalement dans les propriétés des célèbres princes Demisoff C'est là que fut fondée, à l'époque de Catherine-la-Grande, la ville de Zlatoonst (littéralement "la ville de l'or" ,de "zoloto" "or", en langue russe.) Mais ces gisements de Russie n'amenèrent jamais de déplacements brusques de populations comparables à ceux dont nous allons parler maintenant.

L'OR AU XIXe SIECLE

C'est au milieu du siècle dernier que commença brusquement le renouveau dans la production de l'or. Dans les dernies mois de 1849 on trouva l'or à Sulter-Creek, un ranch appartenant au général américain Sulter,et situé en Californie, contrée alors presque inconnue que le Guadalupe Hidalgo, mettant un terme à la guerre mexico-américaine,venait d'annexer aux Etats-Unis. Dans les mois qui suivirent on trouva l'or en de nombreux endroits dans les torrents qui descendent de la Sierra Nevada pour aboutir au Sacramento. Cela détermina la première émigration en masse, et des centaines de milliers d'aventuriers accoururent de tous les pays du monde.

Désormais, à des intervalles rapprochés eurent lieu les découvertes de pays aurifères: en 1851, la Nouvelle-Galles du Sud, en Australie; en 1853, la Nouvelle-Zélande; en 1862, le Colorado; en 1886, le Transvaal, qui était destiné à devenir le plus prodigieux pays aurifère du monde, spécialement le Witwatersand où fut fondée Johannesburg, la "capitale des Pépites", la "Ville des millionnaires". Puis revinrent des pays de l'Amérique du Nord: en 1897, ce fut le Klondyke, en plein pays polaire, aux limites du Dominion et de l'Alaska; enfin, depuis une dizaine d'années, les mines d'or du Nord-Ontario et du Nord-Québec paraissent devoir prendre un bon rang au nombre des joyaux qui composent la couronne d'or de notre boule terrestre.

La chauve-souris

La **Chauve-Souris** est un étrange mammifère et non un oiseau que l'on nomme vulgairement mais à tort **Souris-Chaude.** Elle est pourvue d'une membrane mince et très étendue qui se rattache à ses pattes de devant et de derrière, et qui lui permet de voler. Il dort le jour et passe l'hiver engourdi. Les insectes et les fruits constituent sa nourriture. C'est un animal utile à l'agriculture, en sa qualité d'insectivore.

NOS BELLES FAMILLES CANADIENNES-FRANÇAISES

La famille de M. et Mme Napoléon Saint-Louis, de Sainte-Ursule, comté de Maskinongé.

En Roulant ma Boule

Causette Hebdomadaire du Père Ladébauche
Pour les enfants au-dessus de 21 ans.

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemises n'ont jamais dépravé personne.
(Jean Richepin)

L'on peut en une sorte d'écrits hasarder de certaines expressions, user de certains termes transposés et qui peignent vivement, et plaindre ceux qui ne sentent pas le plaisir qu'il y a à s'en servir ou à les entendre.
(La Bruyère)

Ontario humide

Le père Noë vient aux renseignements.

Encore un rêve de Baptiste. — Catherine est dans le blé d'Inde. — Un fameux navigateur. — Un Canayen mélangé. — Une fameuse recette. — Une découverte. — Les "Wets" et les "Dries". — Du si bon monde. — Mauvais exemple. — Un fameux mouillage de pieds. — Un garçon qui a mal tourné. — Une frousse. — Déménagement général. — La vraie raison. — Un sale tour à jouer aux amis.

—Ecoute-donc, Catherine, c'est pas pour rien dire de trop, mais je viens d'en commettre encore un.

—Un quoi, Baptiste?

—Tiens, un rêve, bondance!

—Ça n'me surprend pas, pauvre cher Baptiste t'as jamais fait autre chose de ta vie. T'es tout le temps dans les nuages.

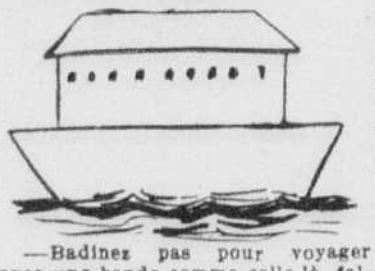
T'as passé ton temps à rêver de justice sociale et d'amour du prochain, et ça ne t'as rapporté que des briques.

Dis-moi donc, dans le monde, Baptiste, à quel âge tu vas te décider à devenir sérieux?

—T'aimes bien ça jaser pour rien. S'agit pas de blagues, c'est un vrai rêve que je viens de faire. Imagine-toi donc que j'ai rêvé au défunt père Noé.

—Le défunt père Noé du troisième rang, qui avait marié sa fille avec un p'tit Surprenant des concessions?

—T'est dans le blé-d'Inde, Catherine; je veux te parler du défunt Noé, qui était navigateur dans l'ancien temps, et qui se promenait dans une arche avec sa vieille, ses enfants, ses volailles, sa belle-mère et ses autres animaux.



—Badinez pas pour voyager avec une bande comme celle-là, fallait qu'il fût un homme qui eut les moyens.

—On sait bien, dans ce temps-là, ça coûtait pas aussi cher qu'à c't'heure. C'était avant la guerre.

—M'as dire comme on dit, il a bien fait de faire ce voyage-là quand tout était à bon marché, Baptiste.

—Tu l'as dit.

—Est-ce que c'était un Canayen?

—Beau dommage que c'en était un; comme de raison, m'as te dire comment est-ce que c'est, il y avait peut-être un petit peu de Juif dedans; mais ça l'empêchait pas d'être un fameux rameur. Mais c'est pas ça qui l'a rendu célèbre. Non. Ce qui a fait parler de lui, c'est sa fameuse recette pour faire du vin de gadelles. Paraît que le défunt faisait du tanant de vin, et s'il faut en croire ce que disent les papiers de l'ancien temps, c'était pas un homme à cracher dedans.

Il y a même des mauvaises langues qui prétendent que l'orsqu'il

descendait à terre pour prendre du charbon, ça lui arrivait de se mouiller les pieds. C'était pas un homme qui se dérangeait, seulement il aimait à se mettre "yien qu' ben".

Les papiers prétendent que c'est lui qui a découvert que les belles vignes du Bon Yeu c'était pas fait rien que pour garnir les clôtures.

Tout ça c'est tant seulement pour te dire que pas plus tard qu'hier soir, comme je m'étais endormi en lisant mon feuilleton, pendant que tu étais allée jaser avec la voisine,

v'là que je me mets à rêver et que dans mon rêve, le père Noé s'amène.

—Dis donc, Ladébauche, qu'il m'inocule à brûle coup de poing, c'est-il vrai ce que je viens de voir sur les papiers?

—On voit bien qu'il y a longtemps que vous êtes défuntisé que je lui réplique, car vous ne demanderiez pas si ce que l'on voit sur les papiers est vrai.

—Comme ça les Ontariens ont lâché la prohibition?

—Eh oui, c'est pas croyable, mais c'est comme ça. Les "Wets" ayant donné une ronde de télégraphes sans fils aux "Dries" aux dernières élections, les cruches qui se tenaient à l'ombre, dans les caves, les granges et un peu partout, ont décidé de se montrer le nez au soleil.

—Comme ça, c'est bien vrai. Quand j'ai vu ça sur les papiers, j'ai dit à ma vieille: "Ça doit être de la blague". Alors ma vieille m'a conseillé d'aller voir Ladébauche afin d'en savoir le court et le long. J'ai demandé un congé de sortie au Père Eternel et me v'là. Dis-moi donc, dans le monde, comment que ça se fait?

Du si bon monde! C'est comme rien, ils ont dû avoir des mauvais exemples sous les yeux. Est-ce que, par hasard, ça ne viendrait pas de vous autres, les paroissiens de la province de Québec?

—Aie! aie! là, vous, faites excuses, père Noé.

C'est pas pour rien dire de trop, mais on peut pas dire que vous leur avez donné un bon exemple la fois que vous vous êtes mouillé les pieds, en descendant de l'arche.

—C'est pas de ma faute, tu comprends; c'était la première fois que je goûtais à ça. Mais t'as jamais entendu dire que je m'étais dérangé depuis c'te fois-là. Et même, c'te fois-là, on peut pas appeler ça une

brosse, je m'étais juste mis un petit peu chaud pour avoir du plaisir. Ça faisait quarante jours qu'on naviguait, pas besoin de se demander si on avait besoin de se dégourdir le paroissien, et quand même que j'aurais pris un coup de trop, ça serait bien excusable. Je t'assure que jamais personne n'aurait passé de remarques sur ce petit accident-là, si ma femme, qui est bavarde sans bon sens, n'avait pas été raconter ça aux reporters de ce temps-là, qui se sont empressés d'écrire la chose dans les papiers sous prétexte que c'était un "scoop".

—Est-ce que vous n'avez pas eu un garçon qui a mal tourné, à la suite de cette histoire-là? Il me semble avoir entendu parler de ça à travers les branches.

—Oui, y a mon garçon, Chasn, qui s'était permis de rire du bonhomme et que j'ai bougré à la porte pour lui enseigner la politesse. Paraît qu'il a gagné les Etats où il s'est établi nègre. Mais ça c'est une affaire de famille; ça ne regarde pas les voisins. Et si je connaissais le bonguienne qui a fait mettre ça dans les Echos Mondains, j'y montrerais comment que je m'appelle et quel point que je chausse.

—Ça n'empêche pas, père Noé, que vous admettez vous être mouillé les pieds?

—Comme j'te dis, c'était rien qu'un petit mouillage de rien; quasiment pas pour dire.

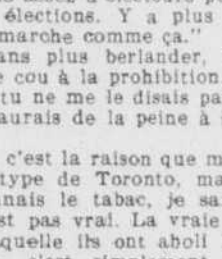
—Tout de même la chose a paru dans les papiers et il s'est trouvé des masses de paroissiens qui ont cru devoir en faire autant pour avoir leur nom sur les journaux. Voyez-vous ce que c'est que le mauvais exemple? Seulement au lieu de se contenter de l'honnête jus de la treille, ils se sont mis à se gargariser l'entonnoir avec du whisky, de l'absinthe, et un tas d'autres sortes d'eaux gazeuses, toutes plus piquantes les unes que les autres.

—C'est toujours pas moi qui leur ai montré à boire du scotch.

—Y en a qui sont pas assez fins pour faire la différence, voyez-vous. Mais, quand, en palpant leur carcasse, vos descendants ont commencé à constater qu'ils y trouvaient les maux de cheveux des brosses de leurs ancêtres, ils se sont mis à réfléchir et la frousse les a poignés, alors ils se sont flanqués dans la prohibition totale... après avoir garni leurs caves de tous les barils d'alcool qu'ils ont pu se procurer, comme de raison.

Ça a marché comme ça pendant quelque temps, mais des caves, bonguienne! ça a beau être bien garni, ça finit par devenir à sec et quand les caves sont à sec les gosiers se trouvent à avoir la même température.

C'est alors que les paroissiens



d'Ontario se sont mis à déménager à Hull que c'en était une vraie bénédiction.

Voyant ça le gouvernement s'est dit comme ça: "On va finir par n'avoir plus assez d'électeurs pour faire des élections. Y a plus moyen que ça marche comme ça."

Et sans plus berlander, ils ont tordu le cou à la prohibition.

—Si tu ne me le disais pas, Baptiste, j'aurais de la peine à le croire.

—Ça c'est la raison que m'a donné un type de Toronto, mais moi qui connais le tabac, je sais bien que c'est pas vrai. La vraie raison pour laquelle ils ont aboli la prohibition, c'est simplement parce qu'ils voulaient jouer un sale tour au gouvernement Taschereau...

—Ah! j'savais pas ça.

—...en cassant les prix de la Commission des Liqueurs de la province de Québec.

—C'est bien effrayant ce qu'il y a du monde pleins de mauvais plans, dit le père Noé, j'pensais pas que les Ontariens étaient du monde comme ça!

. . . . . .

Mais à ce moment-là, Catherine, tu m'as flanqué un verre d'eau sur la poire et ça m'a réveillé raide; et le père Noé a pris le bord craignant un nouveau déluge:

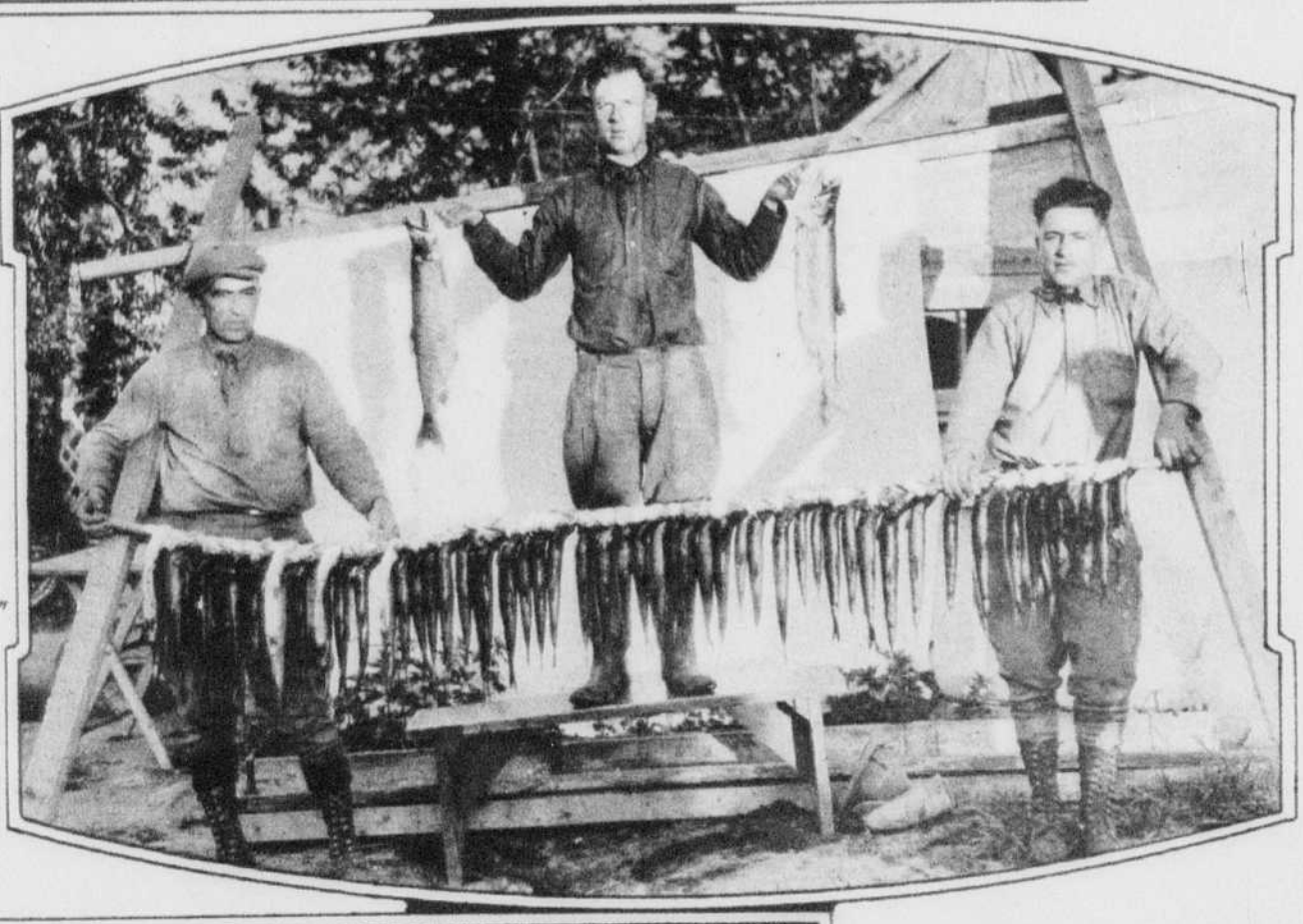
LADEBAUCHE.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A MALONE. — La garde d'honneur de l'Union S.-Jean-Baptiste d'Amérique, de Malone, N.-Y., dans la procession qui a marqué l'ouverture du 3e congrès annuel de l'Union Saint-Jean-Baptiste du district nord de New-York, le 26 juin dernier. — (Cliché la "Presse").

Emery Messier, de Malone, N.-Y., qui a personnifié "saint Jean-Baptiste", au 3e congrès de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique du district nord de New-York, le 26 juin. — (Cliché la "Presse").

Mlle Alma Gratton, de Montréal, jeune pianiste de talent, élève de Mme L. Bouchard.

L'équipe Jeanne d'Arc, de Malone, N. Y., qui a pris part au 3e congrès annuel des conseils de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique du district nord de New-York, à Malone. On la voit ici figurant dans la procession du 26 juin. — (Cliché la "Presse")



Le résultat d'une belle pêche dans les Laurentides, par MM. S. Déchesne, E. Trudel et D. Villemure, de Shawinigan Falls: 50 truites pesant en tout 145 livres. Deux de ces truites — dans les mains de M. Villemure — pèsent 6 livres et demie. — (Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls).

GOITRE

UNE FEMME qui essaya tout, en vain, et découvrit enfin un Remède de Famille, sûr et simple, fournira maintenant tous renseignements par poste GRATIS. Envoyez timbre et mentionnez ce journal. ALICE MAY, rue Pelissier, Windsor, Ont., case postale 12.

L'obésité n'est pas de mode

Toutes les modes exigent la sveltesse, celle des jupes courtes en particulier. Et comme vous le voyez, la plupart des femmes sont sveltes.

La manière agréable et facile de maigrir, c'est de prendre les Pastilles de la prescription Marmola. Elles agissent en s'attaquant à la cause. Les exercices fatigants et la diète ne sont pas nécessaires.

Elles sont en usage depuis 19 ans. Ceux qui l'ont employée ont parlé à d'autres de ses bons résultats et ainsi l'usage s'en est répandu. Aujourd'hui alors que la sveltesse est en honneur, les gens emploient beaucoup la Marmola.

Vous en voyez les résultats partout. Peut-être vos propres amis en ont bénéficié. En ce cas, ils vous diront que la Marmola ne produit que de bons effets.

Faites usage de cette méthode qui a subi l'épreuve du temps et à laquelle on a recours partout aujourd'hui. Prenez simplement quatre pastilles tous les jours et notez les résultats. Cessez d'en prendre quand votre poids sera redevenu normal. Une méthode employée par des millions durant 19 ans doit certes être bonne. Apprenez, dans votre propre intérêt, ce que beaucoup d'autres savent à son sujet.

Les pastilles de la prescription Marmola sont en vente chez tous les pharmaciens à $1 la boite. Si votre pharmacien n'en a pas, il s'en procurera immédiatement chez son fournisseur.

Pastilles de la Prescription

MARMOLA

La méthode agréable de maigrir

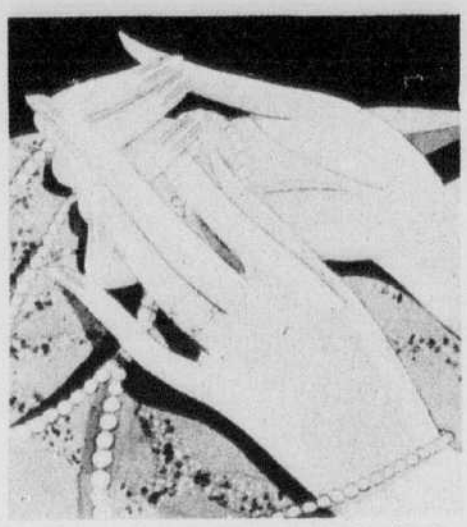
ECHOS DE LA FETE-DIEU — Le reposoir de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc, chez M. Amédée Jetté, 2363, rue Cuvillier, Montréal.

Les Cheveux des Enfants

Gardez-les doux, soyeux et pleins de vie. Employez les Shampoos Evan Williams "Camomille" pour les cheveux blonds "Graduated Henna" pour les cheveux châtains et noirs.

Fabriqués en Angleterre
VENDUS PARTOUT
Seuls importateurs canadiens
PALMERS LIMITED, MONTREAL

Evan Williams
HENNA
SHAMPOO



De beaux ongles d'un rose étincelant

Le poli préféré des françaises . . .

Rose naturel ou rose foncé

POUR avoir de beaux ongles qui conservent longtemps leur brillant, les élégantes Parisiennes et les habituées des plages en France ont recours au poli liquide Cutex.

Northam Warren, l'autorité universelle en matière de manicure, a perfectionné pour vous deux ravissantes teintes qui vous permettront de donner sans efforts la teinte désirée à vos ongles.

Le **rose naturel** atteint la couleur pétale de rose de l'ongle lui-même avec son lustre charmant.

Le **rose foncé** donne cette teinte vive, ce riche brillant si en vogue aujourd'hui.

L'enlève-poli liquide Cutex enlève facilement toute trace de poli avant chaque nouveau manicure. 35c chacun ou envoyez le coupon et 10c pour recevoir des échantillons de la teinte désirée et l'enlève-poli. Northam Warren.

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui.

FABRICATION CANADIENNE

J'inclus 10c pour des échantillons. Marquez votre couleur préférée: Rose naturel [ ] Rose foncé [ ]

NORTHAM WARREN, Dept 79,
85 rue St.-Alexandre, Montréal, Canada.

Gabrielle Moreau, 9 ans, qui a obtenu son diplôme aux derniers examens du Conservatoire Lasalle.

Edgar, 1 an et demi, enfant de M. et Mme Delphis Dalphond, de Shawinigan Falls. — (Cliché H. Bergeron, Shawinigan Falls).

DES

CHEVEUX GRIS?

Un essai GRATUIT d'une minute enseigne la méthode la plus sûre d'y mettre fin.

PLUS de dangereuses "teintures" grossières. Au lieu de cela, la couleur naturelle est redonnée aux cheveux par un liquide clair, incolore absolument sûr. Les cheveux fanés, grisonnants disparaissent. Les cheveux deviennent forts et lustrés. Restent faciles à friser. La teinture ne s'enlève pas par le lavage. Personne ne la remarque.

Cette méthode renferment des éléments qui remplacent le pigment et donnent un effet naturel. Les cheveux châtains redeviennent châtains—les noirs redeviennent noirs. 3,000,000 de femmes l'emploient.

Envoyez le coupon pour avoir un essai gratuit—ou allez à la pharmacie. Pour quelques sous on en a suffisamment pour restaurer parfaitement la couleur. Argent remis si vous n'êtes pas étonnée.

ESSAI GRATUIT

MARY T. GOLDMAN,
1479-J Goldman Bldg., St-Paul, Minn.

Marquez la couleur: Noir, brun foncé, brun medium, châtain (rouge foncé), brun pâle, châtain pâle, blond. (Inscrivez nom).

Nom . . . . . .

Rue . . . . . .

Ville . . . . . .

Restaurateur de la couleur des cheveux de

MARY T. GOLDMAN

Georgette, 5 ans, fillette de M. et Mme Alphonse Lafrenière, de la Baie Shawinigan. — (Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls).

Après le récent mariage de M. Espérent Dupont avec Mlle Génora Frigon, de Shawinigan Falls, à l'église Saint-Bernard. — (Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls).

POILS FOLLETS
disparus à jamais

Toute femme se doit de paraître à son meilleur avantage. Ceci est impossible avec une disgracieuse excroissance d'indésirables poils follets sur la figure ou le corps. Notre procédé qui consiste à éliminer cette humiliante et vilaine excroissance est permanent et sans douleur. Nos clientes disent "C'est trop merveilleux pour être vrai". Mais c'est simplement une autre des inventions scientifiques modernes—qui tiennent du prodige.

SYSTEME TRICHO

Pas d'aiguilles. Pas de cire. Pas de préparation chimique. Ecrivez ou téléphonez pour littérature.

DRUM & DRUM, E.D.

Exclusivement autorisés à appliquer le traitement Tricho, à Montréal.

307, Immeuble Keefer
698 rue STE-CATHERINE ouest
UPtown 2037 Montréal.

Bureau pour la cité de Québec
409, Immeuble du Quebec Power.
Téléphone 2-6444.

Gertrude Goulet, fille de M. et Mme Octave Goulet (Emilia Lafontaine), de Montréal. — (Cliché T.-H. Thimineur, 6560, rue Saint-Hubert).

René Shedleur, 16 ans, fils de M. Moise Shedleur, de la rue Saint-Hubert, Montréal, qui vient de terminer son cours commercial avec grande distinction, et qui assistera au congrès mondial d'aviculture, qui se tiendra à Ottawa du 21 juillet au 4 août 1927.

Un papier de toilette d'une bonne texture et très doux, à un prix populaire.

Chaque rouleau contient 1000 feuilles—exactement — et pèse 11 onces.

Il n'y a pas d'erreur possible si vous achetez le Papier de Toilette BELGO-LAND. Voyez si le nom EDDY apparait sur l'enveloppe.

THE E. B. EDDY CO. LIMITED HULL, CANADA

La nature et ses charmes n'attendent pas. . . . Si vous oubliez votre Kodak à la maison, que de belles scènes perdues pour votre album—"Ayez-le toujours à votre portée."

Tout dans la nature appelle votre Kodak

Où que vous alliez—à la plage, dans le jardin, au camp dans la montagne—votre Kodak vous remettra sous les yeux, longtemps après les gais moments passés.

Kodaks $5 et plus . . . chez votre marchand

Canadian Kodak Co., Limited, Toronto

Fête du jour: Saint Ephrem
Soleil: lever 4 h. 14; coucher 7 h. 44
Lune: lever 2 h. 48; coucher 0 h. 46
TEMPS PROBABLE
Beau et chaud

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

Les fêtes nationales françaises qui auront lieu la semaine prochaine au Parc Belmont sous les auspices de la "Presse" promettent d'être couronnées d'un magnifique succès: le programme est des plus attrayants. Qu'on se le dise!

43e ANNEE—No 222—64 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 9 JUILLET 1927 PRIX: CINQ CENTINS

POUR LA FRANCE

De grandes fêtes champêtres au Parc Belmont les 13, 14 et 15 juillet, sous les auspices de la colonie française de Montréal et des environs

Au 18e congrès annuel du Conseil provincial des charpentiers menuisiers

Les congressistes et leurs invités, au sortir de leur séance, hier matin, aux quartiers généraux des métiers de la Construction, 417 Ontario est; 1er rang (assis) de gauche à droite: M. Eudore Primeau, secrétaire du Conseil et du Congrès; Mme Louis Gonthier, M. Louis Gonthier, Mme J. Degré, M. Omer Fleury, de Québec, président du Conseil et du Congrès; Mme E. Blais, MM. B. Blanchandin, Jos. Venne.—2e rang, de gauche à droite: MM. Willie Tassé, G. Ritcher, J.-A. Roy, A. Péloquin, R. Lynch, Arthur Martel, membre du comité exécutif général de la Fraternité Unie des charpentiers menuisiers; Tom. Moore, président du Congrès des métiers et du travail, du Canada; J.-E.-C. Racette, secrétaire du Conseil de district de Montréal, des charpentiers menuisiers d'Amérique; R.-P. Bélanger, C. Payette, Pierre Lefebvre, D. Boucher; 3e rang, de gauche à droite: MM. F. Morel, O. Pilon, N. Pilon, O. Lavallée, Louis Hallé, E. Berthiaume, G. Godbout, Ed. Toussaint, A. Bastien, organisateur de la Fédération Américaine du Travail; J.-A. Beilisle. En arrière: MM. James Lespérance, Louis Métayer, de Drummondville; E. Secours, F.-X. Lhostie, A. Racine, D.-B. Bruée, Georges Lespérance. (Cliché la "Presse").

SUPPRESSION DE LA CONTREBANDE SUR LA FRONTIERE

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

Washington, 9. — Une nouvelle campagne pour mettre fin à la contrebande des liqueurs venant du Canada a été commencée hier par une série de manoeuvres contre les "trusts des liqueurs". Un quartier général spécial a été ouvert à Montréal, par Seymour Lowman qui remplit les fonctions de secrétaire de la Trésorerie. Un corps d'agents de la "sécheresse" a été envoyé le long de la frontière canado-américaine pour supprimer la contrebande des liqueurs. Ces mesures ont été prises à la suite de conférences entre M. Lowman, les agents de la prohibition, les détectives des chemins de fer américains et canadiens et les commerçants de la frontière.

L'entrée au parc est gratuite, grâce au bulletin de la "Presse" et l'on est à préparer un programme complet d'amusements.—Les marins de la "Ville d'Ys" seront présents.

$300 EN PRIX A GAGNER

Le mot d'ordre pour la semaine prochaine est celui-ci: tous au parc Belmont, à Cartierville, les 13, 14 et 15 juillet courant, pour assister aux grandes fêtes champêtres, sous les auspices de la colonie française de Montréal, à l'occasion de sa fête nationale, jeudi.

L'Union nationale française, la direction du parc Belmont et la "Presse", ont collaboré aux préparatifs de ces manifestations en plein air et veulent qu'elles soient un succès.

L'ENTREE EST GRATUITE

L'entrée au parc est absolument gratuite, si on a le soin de se munir d'un des bulletins, dont la "Presse" commencera la publication dès lundi, le 11 et qui se continuera jusqu'au 13 inclusivement.

Sur ce billet, on aura le soin d'écrire à l'encre, lisiblement, ses noms et prénoms, son adresse, pour avoir droit au tirage des prix en argent **d'une valeur de cent dollars.**

Chaque bulletin est bon pour une personne seulement et permet de pénétrer dans le parc, sans bourse délier, et sans avoir à verser même la taxe d'amusements.

REDUCTION REMARQUABLE

De plus, ce bulletin de la "Presse" annonce une réduction remarquable sur les prix d'admission aux différentes attractions, toutes aussi intéressantes les unes que les autres, et que le parc Belmont possède en abondance.

PROGRAMME DE COURSES

Ensuite, un programme de courses et d'amusements divers, a été dressé, pour petits et grands, jeunes et vieux. A celui qui se déroulera les 13 et 15 du courant, sont attachés **des prix en argent pour une valeur de deux cents dollars.** Le jeudi, 14, les courses seront ouvertes aux membres de la colonie française et là encore les vainqueurs recevront des prix splendides.

Ce sera donc trois jours de joie, d'allégresse et de bonheur. Français et Canadiens célébreront à l'unisson l'anniversaire glorieux de la prise de la Bastille.

DES MARINS FRANÇAIS

Pour ajouter une note encore plus locale, les officiers et les marins de la "Ville d'Ys", seront les hôtes d'honneur et leur "doulce parlure" ajoutera un cachet plus savoureux à ces démonstrations.

LES PATRONS DES FETES

Le consul général da France, le baron de Vitrolles, M. Seurot, président de l'union nationale française, les Vétérans français de la Grande Guerre, rehausseront de leur présence ces fêtes champêtres.

UNE PETITE FRANCE

Le parc Belmont qui ne fait jamais les choses à moitié, disparaitra sous les décorations et les drapeaux, aux couleurs françaises et canadiennes.

Le parc Belmont sera transformé en une petite France et durant trois jours, chacun pourra se croire transporté dans sa place natale.

Les enfants pourront s'en donner à coeur joie, car on a pensé à eux. Les mamans pourront être sans inquiétude. Leurs garçons et fillettes ne s'ennuieront pas.

A suivre sur la page 47

LE BARON DE VITROLLES, consul général de France au Canada, qui patronisera les grandes fêtes françaises, qui se dérouleront au parc Belmont, les 13,14 et 15 juillet.

Des questions que le conseil doit examiner

Ce que contient le feuilleton du jour de la prochaine assemblée.

PROJETS DE REGLEMENTS

Le feuilleton du jour de la prochaine assemblée du conseil municipal contient exactement trente item, dont dix projets de règlements. Le premier article a trait à la nomination d'un maire suppléant, et le deuxième à la question de la Montreal Water and Power Company. Les projets de règlements concernant les sujets suivants: exploitation des carrières; soupapes de sûreté automatiques pour égouts; stations de service pour la vente de la gazoline et d'huiles; poêles employés pour le chauffage et pour d'autres fins; restrictions relatives à la construction rue Université; construction de bâtiments dans certaines rues; amendements au règlement concernant les rues Grey et Vendome; indemnité à la famille de feu le pompier Léodel Leprohon; à l'effet de réserver certaines parties de rues pour fins domiciliaires; concernant l'achat de parties de véhicules-automobiles.

LE TRAMWAY

Il y a également sur l'ordre du jour deux rapports, un de minorité et l'autre de majorité, de la Commission échevinale qui a fait l'étude de la question relative au tramway de Montréal à employé unique. Il y a aussi un rapport de la Commission des noms de rues recommandant que la rue située à l'ouest de la rue MacGregor porte le nom de cette dernière, et un rapport de la Commission des hôpitaux faisant certaines suggestions et recommandations au propos des hôpitaux. Une motion des échevins Quintal et Emond relative à la fermeture de bonne heure des boutique de barbiers sera aussi discutée, ainsi qu'un rapport du comité exécutif soumettant le budget supplémentaire pour l'année 1927.

LES PAVAGES

L'avis de motion de l'échevin Georges Lalancette, représentant du quartier Préfontaine, ayant trait au paiement du coût des pavages, et les neuf rapports sur lesquels l'échevin Oscar Lalonde a demandé des ajournements de débat sont de même inscrits sur l'ordre du jour.

Parmi ces rapports du comité exécutif, il y a une demande de crédit de $1,500,000 pour le pavage du pont Woodland, et un crédit de $6,000 pour l'ouverture de la rue Dandurand.

Nommé conseil du roi

(Du correspondant de la PRESSE.)

Ottawa, 9.—Le lieutenant-colonel René de Salaberry, bibliothécaire de la cour suprême du Canada et autrefois aviseur légal au ministère de la justice, a été nommé conseil du Roi pour la province de Québec.

Noyé qu'on retrouve

(Du correspondant de la PRESSE.)

Ottawa, 9. — Le corps de Chesley-Orville Moncrieff, qui s'est jeté dans la rivière Ottawa près du pont des Chaudières, le 29 juin dernier, a été retrouvé hier, flottant sur la rivière, au bout de la rue Bank.

UN PAYS IMMENSE

Paris, 9. — Quand on parle de la Chine, on oublie que son territoire immense est quinze fois comme celui de la France et sa population à elle seule est le quart de celle de toute la terre.

LE CHEF DE LA DELEGATION BRITANNIQUE SE PORTE A L'OFFENSIVE, A GENEVE

M. Bridgeman dénonce les propositions des Etats-Unis relatives au jaugeage des vaisseaux de guerre.—Il emploie des mots significatifs pour expliquer sa pensée. —La question de la sécurité.

SIMPLE FORCE DE DEFENSE

Genève, 9.—Le premier lord de l'Amirauté britannique a donné un choc à la conférence du désarmement, à Genève, en interrompant, hier, la défense du droit de la Grande-Bretagne de maintenir sa sécurité par un tonnage suffisant de croiseurs, pour attaquer les propositions de la délégation des Etats-Unis qui demande un gros jaugeage individuel. M. Bridgeman a employé les mots "offensif" et "agressif" pour décrire le genre de vaisseaux de guerre que veulent avec insistance les Etats-Unis. Le premier lord de l'Amirauté a dit aux journalistes qu'il était impossible de réduire le jaugeage dans les diverses catégories, si le jaugeage maximum individuel doit être accru jusqu'à ce que les vaisseaux deviennent du genre agressif. Il a déclaré que la Grande - Bretagne cherchait seulement à obtenir sa sécurité en possédant un certain nombre de petits navires de défense. Peu après que la conférence eut été ouverte et que la Grande-Bretagne eut demandé la discussion de la question des navires de guerre de première ligne, les Etats-Unis ont déclaré que cette question avait été temporairement réglée à la conférence de Washington et qu'elle ne pouvait pas être soulevée, à la conférence actuelle. Les Etats-Unis ont recommandé de fixer le déplacement maximum des contre-torpilleurs et des sous-marins à des chiffres plus élevés que ceux qui ont été suggérés par la Grande-Bretagne. La délégation américaine a aussi pris une attitude inébranlable contre l'effort tenté par la Grande-Bretagne pour obtenir une entente par laquelle les croiseurs de 10,000 tonnes autorisés à Washington disparaîtraient et seraient remplacés par des croiseurs de 7,500 tonnes.

A la fin de la séance privée du comité exécutif de la conférence navale, tous les délégués étaient souriants. La situation était apparemment plus encourageante.

Une dépêche de Washington, cependant, indiquait que le monde officiel songeait à la possibilité de l'insuccès de la conférence tripartite voulue par le président Coolidge.

"La Presse" commence aujourd'hui à publier "La Reine des Opales" du populaire romancier C. Solo

C'est enfin aujourd'hui que les lecteurs de la "Presse" peuvent entreprendre l'intéressante lecture de notre nouveau roman-feuilleton illustré, "LA REINE DES OPALES", du maître romancier populaire Charles Solo. Cette oeuvre dramatique d'envergure, avec ses personnages puissamment étudiés, ses décors variés, son intrigue savamment dosée pour tenir les lecteurs en suspens jusqu'au dénouement, ne manquera assurément pas de captiver ceux-ci chaque jour. Nous en donnons aujourd'hui une première tranche.

C'est un roman dont la conception est d'une honnêteté absolue, où l'on assiste au châtiment exemplaire qui couronne deux vies d'impudents criminels.

Que l'on ne manque pas de suivre dès son début, aujourd'hui, ce roman que la "Presse" offre en primeur à ses lecteurs et lectrices.

La substitution de personnages est un plan qui a souvent tenté les romanciers, particulièrement ceux qui demandent aux aventures exotiques la trame de leurs affabulations. Assez souvent, ces oeuvres réussissent à maintenir excessivement ténu et secret le développement de l'intrigue. On assiste alors, pourvu que l'invention en soit vraisemblable, à des conflits moraux et physiques passionnants, dont l'intérêt est encore accru par l'espoir qu'un jour ou l'autre le traître finira par être dévoilé et puni.

"La Reine des Opales" est un excellent exemple de ce type de romans et il vaut d'être lu pour tous.

Moyen d'obtenir l'entente entre toutes les races

Ce sont des voyages comme celui de la Liaison Française, dit l'hon. M. McLean.

A VICTORIA

(Spécial à la PRESSE)

Victoria, C.-B., 9. — "Ce sont des voyages comme le vôtre qui amènent l'entente entre les races. Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue ici, et j'espère qu'il s'en trouvera parmi vous qui viendront un jour habiter dans notre cité de Roses". Ainsi qu'exprimait hier l'hon. M. Maclean, ministre de l'éducation et des finances ainsi que le premier ministre intérimaire de la Colombie-Britannique en accueillant devant le parlement de Victoria les voyageurs de la Liaison Française. Mgr Jubinville, vicaire-général de Winnipeg, répondit à cette bienvenue. Un groupe de dames de l'Alliance Française de Victoria ayant à sa tête Mme Hallé et Mongin et M. Elliott, directeur du collège, s'étaient aussi portés à la rencontre des voyageurs.

LA FAMEUSE PROMENADE

Au cours de l'avant-midi, un certain groupe d'excursionnistes fit en autocars la fameuse promenade de la marine pendant qu'un autre se rendait à la montagne Malehart et aux jardins enfoncés où M. Butchart, un manufacturier de ciment, a réuni des milliers de fleurs de toutes sortes et spécialement des roses merveilleuses qui, grâce à la saison tardive, sont présentement en pleine floraison.

La Liaison Française passe la journée d'aujourd'hui à Vancouver et reprend ce soir le train spécial du chemin de fer National du Canada qui l'a amenée pour retourner dans l'Est. Son premier arrêt au retour sera Delmas, Saskatchewan, où elle sera lundi. Tout le monde est enchanté du voyage et du service parfait qui est donné par le Canadien National.

Un incendie qui cause la mort de six personnes

Ce drame s'est déroulé hier après - midi à Vancouver.

LES BLESSES

Vancouver, 9—Six personnes ont perdu la vie hier après-midi au cours d'un incendie qui a causé des dégâts aux étages supérieurs du Royal Alexandra Apartments, dans la partie ouest de cette ville. Dix autres ont été blessées. Les victimes ont été asphyxiées ou sont mortes à l'hôpital des suites de leurs brûlures.

Les morts sont Mme Emily Rickaby, maîtresse de maison; Henry-J. Griffin, de Winnipeg; Edward-D. Fitzgerald, d'Edmonton; Mme Barber, femme du Dr John Barber, de Los Angeles; une femme et une jeune fille non identifiées.

Ceux qui ont été transportés à l'hôpital grièvement brûlés ou blessés sont Jean Vanderberg, M. et Mme P.-R. Conway, de Vancouver; Mme Ogden, d'Edmonton; Mme Fitzgerald et Mlle Edith Fitzgerald, que l'on croit d'Edmonton; Mme Grace Luckhart, de Toronto, sérieusement brûlée; Jean Luckhart, 10 ans, de Toronto, et Archie McDiarmid, pompier.

Ce dernier, qui souffre de cruelles brûlures, avait sauvé une petite fille du nom de Vanderberg. Un autre pompier s'est aussi gravement brûlé en cherchant à opérer des sauvetages.

Le Royal Alexandra, construit en 1911 au prix de $250,000, était une des bâtisses les plus élevées du genre à Vancouver.

Boîtes d'alarmes que l'on suggère de faire enlever

A la réunion des membres du comité de la Commission des édifices publics, hier, on a attiré de façon particulière l'attention sur le fait que des boîtes d'alarmes, disconnectés du système d'alarmes à incendies de la ville, ont été trouvées dans maintes écoles et nombre d'édifices publics. Le comité suggère qu'elles en soient enlevées.

Un rapport soumis par le secrétaire, M. H.-K.-S. Hemming, parle en détail des écoles qui ne présentent pas des conditions de sécurité satisfaisantes pour leur fréquentation par les enfants. On y dresse un mémoire des divers rapports soumis depuis le 20 mai au comité exécutif concernant les conditions de sécurité dans les écoles et autres édifices publics. Le dernier, celui du 8 juillet, signale sept écoles comme manquant partiellement de la sécurité nécessaire et six comme ayant à ce sujet des défectuosités mineures.

EXPOSITION COLONIALE

Tunis, 9. — Le résident général de Tunisie a décidé de participer officiellement à l'exposition coloniale de La Rochelle qui se tiendra dans cette ville du 31 juillet au 28 août 1927.

RETRAIT DE TROUPES

Washington, 9. — Le retrait immédiat de 500 soldats de l'infanterie de marine du Nicaragua, en harmonie avec le programme de retrait des troupes expéditionnaires américaines, a été ordonné.

Une traverse à niveau a fait deux victimes

Quand leur automobile a été frappé par un train se dirigeant vers Ottawa, près de la gare de Coteau Station, à 5 h. p.m., le Dr Ovila Bélanger, 47 ans, de Valleyfield, et Pacifique Chastel, 43 ans, gérant du magasin de la Commission des Liqueurs, de Valleyfield, ont été gravement blessés. Ils ont été traités sur les lieux par le Dr J.-L. Hébert, de Coteau Station. Ils ont ensuite été transportés à l'hôpital de Valleyfield.

L'accident s'est produit à environ 1500 pieds de la gare, à une traverse à niveau. L'auto a été frappé en plein centre et lancé dans le fossé.

Le Dr Bélanger a eu une jambe fracturée et Chastel a subi des blessures internes.

Le Dr Bélanger traitait Chastel et ayant décidé de consulter un spécialiste, le conduisait à Montréal.

Le gardien de la traverse à niveau signala à l'automobile d'arrêter, mais le Dr Bélanger et son compagnon ne le virent pas.

Chefs conservateurs venus en notre ville

Quatre chefs politiques conservateurs étaient de passage hier à Montréal, savoir: R.-B. Bennett, de Calgary; le major-général A.-D. McRae, de Vancouver Nord; l'hon. J.-D. Chaplin, de Lincoln, Ontario, et sir George Perley, qui tous s'intéressent activement à la grande convention nationale du parti conservateur à Winnipeg, en octobre prochain.

Ces quatre visiteurs sont venus rencontrer, dit-on, quelques amis politiques, cependant que MM. Bennett et Chaplin ont eu une entrevue avec M. C.-H. Cahan, en charge de l'organisation pour la convention nationale dans la province de Québec.

Boycottage qui cause de l'ennui, à Canton

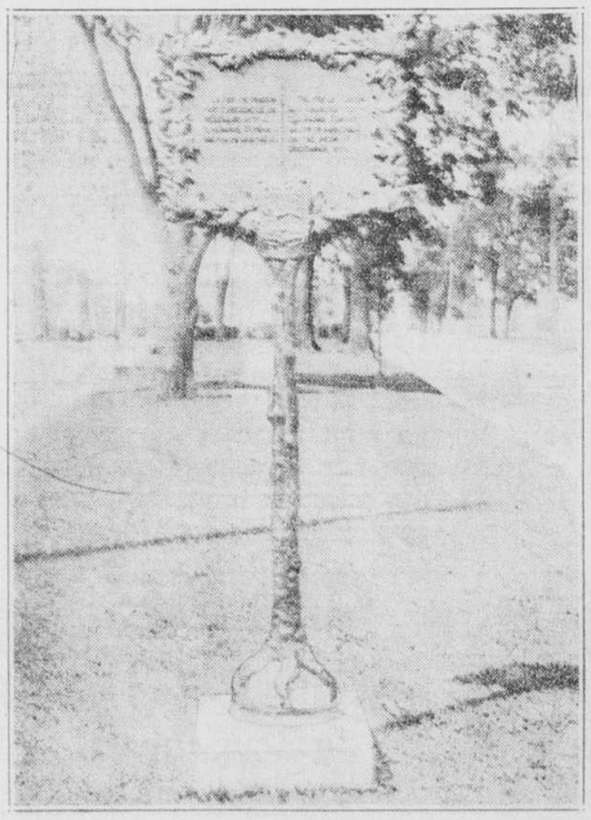
Canton, 9. — Un boycottage en règle antijaponais, comme protestation du débarquement des troupes japonaises à Shantung, des activités radicales et une grève de marins causent beaucoup d'ennui et d'inquiétude à Canton.

Des marchandises japonaises ont été saisies et déposées dans les postes de police. Les grévistes ont saisi une cargaison venant de Hong Kong et consistant en effets personnels d'Européens. De fortes protestations consulaires sont restées sans effet.

Un bonheur pour M. Ford

New-York, 9. — L'action pour libelle intentée à Henry Ford par Aaron Sapiro, qui réclame $1,000,000 de dommages-intérêts, promettait hier soir d'être réglée promptement hors de cour, si le grand fabricant d'automobile ordonnait à son journal, le "Dearborn Independant" de cesser de publier des articles hostiles au peuple juif; mais ni le directeur, ni le gérant d'affaires n'avaient appris officiellement un changement de politique. Sapiro est en Saskatchewan.

LE PARRAIN DE VERDUN



Plaque en bronze commémorant le don du fief de Verdun à Zacharie Dupuis en 1671, dont la municipalité voisine fera bientôt le dévoilement dans le parc faisant angle entre le boulevard Lasalle (à droite) et la rue Wellington où la plaque est déjà érigée. L'inscription se lit exactement comme suit: "Le fief de Verdun fut concédé le 26 décembre 1671 à Zacharie Dupuis, major de Montréal.". — (Cliché la "Presse".)

La Vie Sociale

A LA COUR D'ANGLETERRE

—Mme George Wheler (Rachel Allan) présentée à Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre, dernièrement, par lady Wheler, portait pour cette circonstance, une robe de satin ivoire antique brodée de diamants et de perles à traîne ornée de dentelle ancienne, au point de Bruxelles. Mlle Louise de Sola, présentée par Mme Amery, était vêtue d'une robe de mousseline de soie de nuance pêche, brodée de perles de cristal et ornée de frange, à traîne de drap argent. Mlle Ellen Ballon, présentée par Mme Amery, à une réception précédente, portait une robe de style en taffetas de nuance paille brodée de sequins d'or et dont la traîne était de dentelle or ; ses cheveux étaient ornés d'une tiare de diamants et son éventail était d'autruche verte.

LEURS EXCELLENCES A L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

—Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse de Willingdon, en voyage à l'île du Prince-Edouard, passent quelques jours à Charlottetown. Son Honneur le lieutenant-gouverneur, l'hon. M. Frank-R. Heartz, a donné une réception, à Edgewater, dernièrement, et il y eut bal au parlement, jeudi, à l'occasion de la visite du gouverneur général.

EN EUROPE

—Lord et lady Beaverbrook et l'hon. Janet Aitken étaient au nombre des invités à la réception donnée, dernièrement, par le duc et la duchesse de Sutherland, à Hampden House, pour rencontrer le premier ministre, l'hon. M. Stanley Baldwin.

—La comtesse de Clarendon a donné une garden-party, à Pitt House, Hampstead, dernièrement, en l'honneur des visiteurs étrangers, actuellement en Angleterre. Lady Mount Stephen, sir Campbell Stuart, Mme Ernest Stuart, la vicomtesse Astor, Mlle Ellen Ballon, de Montréal ; lady McLaren Brown, l'amiral Jellicoe et la comtesse Jellicoe, le Haut-commissaire du Canada à Londres et Mme Larkin, Mlle Larkin, Mlle Louise de Sola étaient au nombre des invités.

DEPLACEMENTS.

—Mme Frank McKenna est retournée à Spencer-Wood, après un court séjour à La Malbaie, l'invitée de lady Williams-Taylor.

—Mmes Louis Lacoste, Alfred Brunet et Archie Fraser sont revenues de Sainte-Agathe, où elles

M. JOSEPH DEMERS et Mme DEMERS (Marguerite Contant) récemment mariés en l'église Saint-Edouard.

M. ERNEST-A. BELANGER et Mme BELANGER (Béatrice Lamoureux) dont le mariage a été célébré en l'église Sainte-Madeleine de Rigaud, ces jours derniers.

M. et Mme VICTOR LAFORTUNE (Lucienne Archambault) photographiés après leur mariage qui a été récemment célébré en l'église Saint-Vincent-Ferrier. —(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)

M. ALBAN PICARD et Mme PICARD (Rose-Alma Saint-Germain) dont le mariage a été célébré, récemment, à l'église Sainte-Cécile, de Valleyfield.—(Cliché Elie Gendron, Valleyfield.)

M. JEAN-MARIE LACOMBE et Mme LACOMBE (Albina Robin) récemment mariés en l'église de Montmagny.

M. PROCULUS GIASSON et Mme GIASSON (Béatrice Lacombe) dont le mariage a été célébré en l'église de Montmagny, ces jours derniers.

M. ARTHUR LEMAIRE et Mme Lemaire (Aurore Jetté) dont le mariage a été célébré, à Sainte-Croix de Dunham, dernièrement.

et Victoria, où ils feront un séjour de plusieurs semaines.

—M. Auguste Langelier, N.P., de Pointe-aux-Trembles et son frère, M. Georges Langelier, de Montréal-Est se sont embarqués, vendredi, à bord du "Minnedosa" pour un séjour de quelques mois en Europe.

—M. Jean-Marie Gauvreau, de Paris, s'embarque aujourd'hui, à bord de l'"Ascania", pour venir passer ses vacances au Canada.

—M. et Mme Conrad Gravel (Raymonda Durocher) ont passé quelques jours à Ottawa, dernièrement, les invités de M. et Mme Brisson.

—Mlles Lucienne et Florence Lionais sont de retour d'une croisière au Saguenay.

—M. et Mme A. Robert, Mlle Eva Ouimet, M. A.-D. Ruelle sont revenus d'un voyage en automobile aux Etats-Unis.

EN VILLEGIATURE

—Mme Alfred Saint-Cyr, Mlle Suzanne Saint-Cyr, Mme Narcisse Pouliot et la fillette, Françoise, partiront lundi soir pour Old Orchard, Maine, où elles passeront plusieurs semaines.

—Mme A. Thériault, de Québec, est partie pour Tadousac, où elle passera deux semaines.

—Mme F.-V. Lafond et sa nièce, Mme J.-P. Berthiaume, passent l'été au lac Labelle.

—M. et Mme Fernand-J. Prévost sont partis pour un séjour à Old Orchard, Maine.

FIANCAILLES

—M. Joseph Chagnon annonce les fiançailles de sa fille, Gracia, à M. Arthur Archambault, fils de M. et Mme James Archambault.

PROCHAINS MARIAGES

—Le mariage de Mlle Laurette Dagenais, fille de M. et Mme Clovis Dagenais, avec M. Maurice Moisan, pharmacien, fils de M. et Mme F. Moisan, sera célébré le premier septembre.

—Mardi, le 19 juillet, aura lieu, en l'église Saint-Léon de Westmount, le mariage de M. J.-Aimé Payette, fils de M. et Mme Edouard Payette, avec Mlle Irène Lorrain, fille de M. et Mme Dieudonné Lorrain. Pas de faire-part.

—Le mardi 19 juillet, à 9 heures, en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, sera célébré le mariage de Mlle Gertrude Brunelle, avec M. Lucien-C. Pelletier. Immédiatement après la cérémonie, les nouveaux époux partiront pour une croisière dans le bas du Saint-Laurent.

—Le mariage de Mlle Thérèse Chouinard, fille de M. et Mme L.-H. Chouinard, avec C. Michaël Christensen, de Rinkouski, fils de M. et Mme C. Christensen, de Jutland, Danemark, sera célébré le 12 juillet, à l'église de Matane. M. et Mme Edouard Flamand, leurs fils, Alban et Raymond, de Montréal, M. le Dr et Mme B. Bibaud, de Valleyfield, seront à Matane, pour assister à ce mariage.

—Mme S. Durand annonce le mariage de sa fille, Jeanne, avec le Dr Léonel Charbonneau, qui aura lieu dans la dernière quinzaine d'août.

LAFORTUNE-ARCHAMBAULT.

Ces jours derniers, en l'église Saint-Vincent-Ferrier, M. l'abbé Albini Lafortune, cousin du marié, a béni l'union de Mlle Lucienne Archambault, fille de M. et Mme A. Archambault, avec M. Victor Lafortune, notaire, de Joliette, fils de M. William Lafortune, de Saint-Thomas de Joliette. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mlles Robillard, Desjardins, C. Sasseville et M. Desjardins. M. Lafortune était le témoin de son fils et M. Archambault accompagnait sa fille, qui portait une robe de style renaissance nuance cendre de rose, un chapeau de tulle ombré, une parure de renard blanc et un collier de perle, cadeau du marié. Son bouquet était de roses-thé, d'orchidées et de muguet. Mme Archambault, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de dentelle chantilly noire sur fourreau de satin blanc, elle portait une parure de renard argenté et un chapeau noir. Mme Lafortune, mère du marié était vêtue d'une robe de crêpe romain gris argent et coiffée d'un chapeau de tulle noir. Après, la cérémonie, Mme Archambault a reçu en sa demeure où les salons étaient décorés de pivoines et de roses. M. et Mme Lafortune sont parti pour un voyage aux Mille Isles. Mme Lafortune portait alors une robe de crêpe mikado beige, un manteau de kasha et un chapeau de feutre de même nuance. M. Alphonse Sasseville, M. Herbert, Mlle Juliette Sasseville, de Pawtucket, R.I., et Mlle Claire Sasseville, de Manchester étaient en ville pour ce mariage.

AYOTTE-LAJEUNESSE.

—Ces jours derniers, à l'église Saint-Paul de Plantagenet, M. l'abbé Pelletier a béni le mariage de Mlle Marguerite Ayotte, fille du Dr et de Mme Joseph Ayotte, de Plantagenet, avec M. Adélard Lajeunesse, fils de M. Philias Lajeunesse, de Wrightville. Pendant la cérémonie des messes furent dites aux autels latéraux par le Rév. Père Jasmin, O.M.I., d'Ottawa et M. l'abbé Lapointe, de Rockland. Mlle Jeannine Ayotte, soeur de la mariée, M. Ubald Dupont, Mlle Irène Côté, M. Eugène Côté exécutèrent le programme musical. La mariée portait une robe de crêpe romain argenté, un chapeau de chiffon rose-pâle garni de fleurs françaises; elle tenait un bouquet de roses et de muguet. Après la cérémonie, Mme Ayotte a reçu, en sa demeure, où les salons étaient décorés de fougères et de chrysanthèmes. M. et Mme Lajeunesse sont partis en voyage en automobile, à New-York.

A BOUCHERVILLE.

—Il y aura ce soir au club de tennis de Boucherville, une danse pour les membres et leurs amis, et mardi soir, une représentation cinématographique sera donnée au club également pour les membres.

AUTRES MONDANITES

—M. et Mme G.-N. Clermont ont reçu dernièrement, à leur maison d'été à Baie d'Urfé, un groupe d'amis à l'occasion de leur 25ième anniversaire de mariage. Etaient présents: M. le Dr et Mme G. Amiot, MM. et Mmes R. Aumont, R. Béliste, R. Brosseau, J. Bully, Geo. Clermont, Alb. Clermont, W.-J. Coutts, Mlle B. Cézard, Mme Flore Chaput, MM. et Mmes Ed.-C. Duquette, Eug. Desjardins, P. Dansereau, M. J.-O. Dion, MM. et Mmes G. DuBoyce, A. Fournier, Raoul Grothé, A.-A. Grothé, L.-E. Grothé, A.-L. Grothé, Jules Gagnon, Mme L. Goulet, MM. et Mmes J.-W. Jalbert, J.-O. Lefebvre, Jos. Leblanc, Mme Donat Lamoureux, Mmes E. Latour, Aurèle Lacombe, M. L.-J. Labrosse, ancien député, MM. et Mmes F. Lavergne, H. Lamarche, Henry Legault, Jos. Magnan, W.-S. Miller, Adrien Masson, MM. et Mmes Montpetit, G. McCaig, P. Nobert, Mlle A. Proulx, M. A. Perras, M. et Mme F. Parisien, M. le Dr E. Poulin, MM. et Mmes Pratte, Pigeon, W.-E. Ranger, N. Lafleur et autres.

—M. et Mme Barney Benet, de New-York, et leur bébé, Jean-Marc, étaient à Montréal, dernièrement, les invités de Mme Avila Brûlé. M. Richard Brasseur est parti pour New-York, où il passera l'été, l'invité de M. et Mme Benet.

—Ces jours derniers, en l'église Saint-Clément de Viauville, M. l'abbé Aimé Désy, professeur au séminaire de Joliette, a béni le mariage de Mlle Cécile Lavallée, fille de M. C.-H. Lavallée, C. R., et de Mme Lavallée, avec M. Alfred Taylor, et celui de Mlle Yvette Lanrendeau, fille de M. et Mme J.-F- Laurendeau, avec M. Robert Lavallée. Mlle Lavallée portait une robe de taffetas chiffon vert-pâle garnie de dentelle et un chapeau de crêpe georgette et de mohair beige garni de ruban de velours; elle portait aussi une parure de renard argenté; son bouquet se composait de roses-thé et de muguet. Mlle Laurendeau portait une robe de taffetas-chiffon bois de rose garnie de guipure et un chapeau de tulle noir orné de velours; elle portait aussi une parure de renard croisé; son bouquet se composait de roses-thé. MM. Germain Lefebvre, Paul Valade et Georges Manseau ont exécuté le programme musical. Après réception chez Mme Lavallée, M. et Mme Taylor sont partis pour Québec et le Saguenay et M. et Mme R. Lavallée, pour Ottawa et les Mille-Iles.

—Mme J.-O.-A. Bilodeau et Mlle Marie-Blanche Bilodeau, de Sainte-Marie de Beauce, sont en promenade pour une quinzaine à Montréal, Verdun, L'Assomption et Saint-Hyacinthe, chez des parents et amis.

—Mme E. Florant est revenue d'une croisière à Gaspé et à Terre-Neuve, à bord du "New Northland".

—M. et Mme Laurent Baillargeon, Mlle Cécile Baillargeon et M. Réal Janeau sont de retour d'un voyage à Saint-Tite des Caps.

—M. eGrmain Bock est de retour d'un voyage à Québec et Sainte-Anne de Beaupré.

—Mlle Alice Mérizzi, de Napierville, était de passage à Montréal, mercredi dernier.

—M. et Mme Joseph Vacarest et Mme Emma Gosselin, de Manchester, N. H., sont en visite à Montréal, chez des parents.

—Samedi matin, à 7 h. 30, M. l'abbé Lemay a béni, en l'église de Notre-Dame des Sept Douleurs de Verdun, le mariage de Mlle Pauline Remi, fille de M. et Mme Adélard Remi, avec M. J.-B. Bouchard, fils de M. Joseph Bouchard. Pendant la messe, le programme fut exécuté par M. René Saint-Cyr, Mlle Florence Brilland et M. Arthur Bouchard; Mlle Morin était à l'orgue. Après une réception chez Mme Remi, les nouveaux époux sont partis pour Québec et La Malbaie.

—M. et Mme Ulric Jeannotte et Mlle Bernadette Jeannotte, et Mlle Ernestine Allard se sont embarqués ces jours derniers, pour Québec, la Baie des Chaleurs et Percé. Ils seront de retour dans une quinzaine de jours.

—Ces jours derniers, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, M. l'abbé Dubois a béni le mariage de Mlle Annette Guérin, fille de M. Emmanuel Guérin, décédé et de Mme Guérin, avec M. Alfred Jubinville, fils de M. Alfred Jubinville, de Saint-Vincent de Paul. M. Jubinville était le témoin de son fils; M. E. Guérin accompagnait sa soeur, qui portait une robe de style bleu pervenche, un chapeau de mohair noir orné de tulle et de fleurs, et une parure de martre de roche; son bouquet était de roses thé, de lis et de muguet. Mme Guérin a reçu en sa demeure, où les salons étaient décorés de pivoines et de verdure, et M. et Mme Jubinville sont partis pour Toronto, Niagara et Buffalo. Mme Jubinville portait, pour voyager, un ensemble de crêpe vert, un manteau de kasha de même nuance garni de kolinski et un feutre pastel.

Mlle REGINE DUCLOS, fille de M. et Mme Hervé Duclos, de Lévis, fiancée récemment à M. ALPHONSE BOULANGER, de La Durantaye, fils de M. et Mme J.-B. Boulanger.

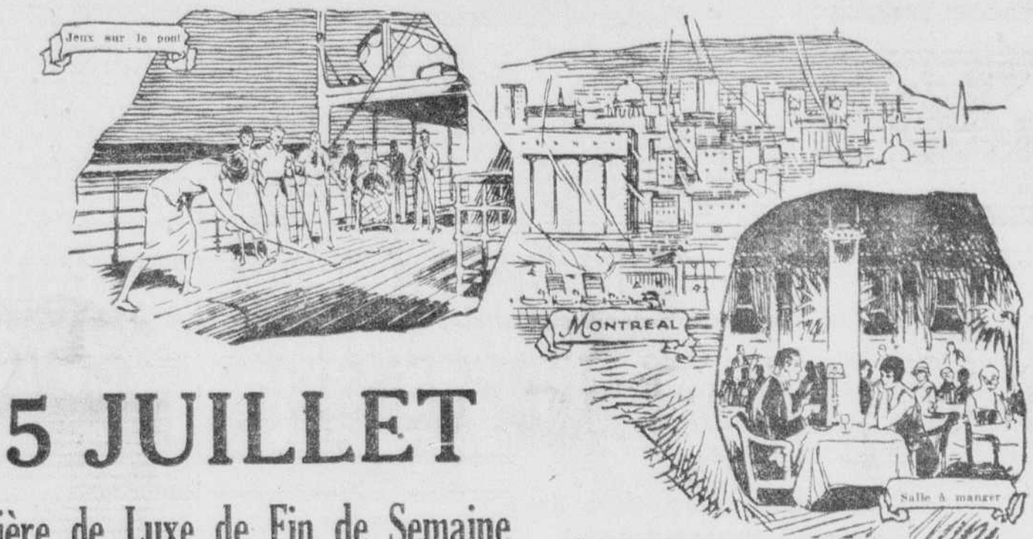
D'intérêt pour les ménagères

Manière rapide de nettoyer les ustensiles de bois. Certaines femmes ne se servent pas de bois à mélange en bois et de cuillers de cuisine en bois, parce qu'elles pensent qu'ils sont difficiles à nettoyer. Elles ont tort de se priver des avantages de ces utiles ustensiles en bois, car SNAP les nettoie en un clin-d'oeil. On n'a qu'à prendre un linge un peu humide, à l'enduire de SNAP et à frotter doucement. SNAP est doux pour la peau. Il renferme une glycérine pure, adoucissante, et partant rend la peau douce et lisse.

Tous les épiciers, les pharmaciens et les quincailliers vendent SNAP.

Nous envoyons sur demande une brochurette gratuite disant comment SNAP est utile dans une maison.

SNAP CO. LIMITED
91 rue Reading, Montréal 267



15 JUILLET

Croisière de Luxe de Fin de Semaine

du

VAPEUR NEW NORTHLAND

à

Québec — La Malbaie — Côte de Gaspé

Aimeriez-vous passer une fin de semaine au sein d'un bien-être sans mélange, vivre 3½ jours de gaieté, admirer des paysages enchanteurs, respirer les rafraîchissantes brises salines?

Alors vendredi prochain montez à bord du plus beau vaisseau qui sillonne nos eaux et qui partira de Montréal pour descendre le golf Saint-Laurent!

Orchestre spécial de danse. Amusements variés.

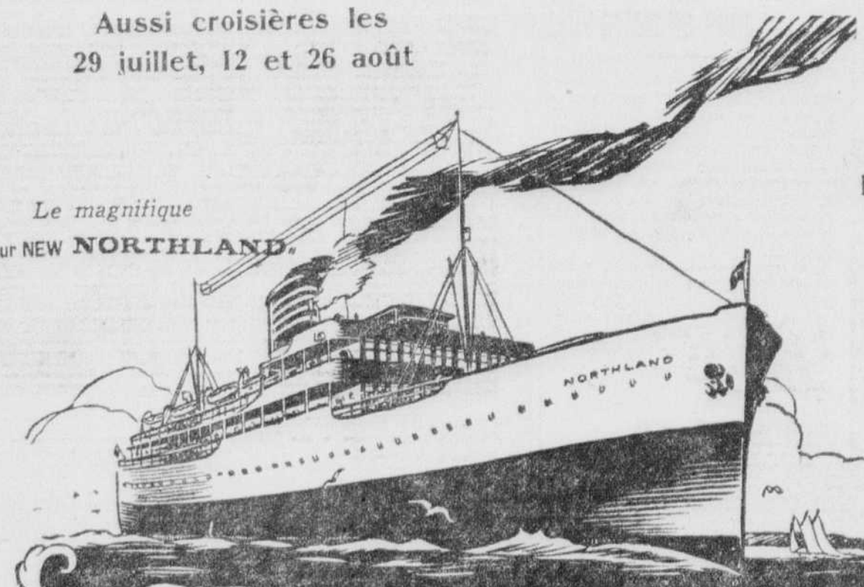
Luxueuses cabines et excellente cuisine. Plaisir à foison pendant tout le voyage. Arrêts à Québec pour visiter les endroits intéressants—à la Malbaie pour dîner et danse au manoir Richelieu, si on le désire—et à Ste-Anne des Monts sur la Côte de Gaspé.

Départ de Montréal, vendredi prochain, à 8.30 p.m. (heure avancée). Retour de bonne heure le mardi suivant. On pourra s'embarquer à Québec, le samedi, si on le préfère.

Pour détails complets s'ad.
102 immeuble Drummond
MONTREAL
ou à tout agent de voyages]

Aussi croisières les 29 juillet, 12 et 26 août

Le magnifique
Vapeur NEW **NORTHLAND**



Taux
De Montréal
$45 et plus
De Québec
$30 et plus

CLARKE STEAMSHIP COMPANY *Limited*

L'APPARENCE que vous obtenez avec la poudre de riz n'est que temporaire, et il faut constamment en remettre. Si vous voulez obtenir un teint nacré et durable, que rien ne pourra gâter, pas même la transpiration, employez, pour votre peau

CRÈME ORIENTALE de GOURAUD

Le coup de maître de la beauté

F154 Ferd. T. Hopkins & Son
New York Montreal London Paris Havana

Dr A. D. Bergeron
Chirurgien Chiropodiste

Pratique Limitée aux
MALADIES DES PIEDS
169, Peel, Phone LAn. 0636

LA VIE SOCIALE

Suite de la page 18

—M. Georges Lepage est parti pour Mont-Laurier, où il passera trois mois.

—M. Alfred Thibaudeau, de New-York, était en visite à Montréal, la semaine dernière.

—Mlle Lucianna Racicot, rue Saint-Hubert, et Mlle Clémence Re-naud, d'Ahuntsic, sont parties, en automobile, pour un voyage à New-York avec leur oncle, M. Alfred Thibaudeau, chez qui elles passeront quelques jours.

—Mlles Germaine et Marthe Ouellette, de Sainte-Rose, de Laval, ont parties, ces jours derniers, pour passer la saison estivale dans la région de l'Alberta.

—M. et Mme E.-A. Archambault et leur fils, Ernest, sont venus de Holyoke, Mass., en automobile. Ils sont les hôtes de M. et Mme Eugène Larocque, à Verdun.

—Mme G.-E. Goyette est partie, la semaine dernière pour se rendre à New-York, où elle rejoindra son mari. M. et Mme Goyette se rendront à Boston et Haverhill, Mass., avant de revenir à Montréal.

—M. et Mme Louis Barrette, de Saint-Barthelemy, et M. et Mme Noé Vanasse, de Louiseville, ainsi que Mlle Jeanne Doyle, de Montréal, étaient de passage à Ottawa, pour les fêtes de la Confédération, chez M. J.-D. Lanoie.

—Mlles Cécile Bouchard et Thérèse Choquette, de Saint-Hyacinthe, et Micheline Bourdon, de Montréal, sont de retour d'une croisière au Saguenay.

—M. et Mme Léon Lafrance, parc Lafontaine, leur fils, Jean-Gilles, Mlle M.-L. Lafrance et M. Marcel Clossey sont à Old Orchard Beach et Hampton Beach.

—Mlles Lucile et Thérèse L'Ecuyer et Mlle Irène Normandin de Saint-Jean, passent une quinzaine en villégiature à Saint-Jean Port-Joli.

—M. Lucien Paquin et Mme Paquin, (Alice Rancourt) sont de retour de Québec et habiteront Saint-Blaise pour l'été.

—Mlle Noémie Bock, d'Ahuntsic était l'hôte de Mlle Alice Mérizzi, de Napierville, la semaine dernière.

—Mlle Cécile Lavoie, rue Sherbrooke, est revenue de Valleyfield, où elle était ces jours derniers, l'invitée de Mlle Cécile Daoust.

—Mme L.-H. Duclos et ses enfants, et Mlle Flore Durocher sont revenus d'un voyage à Ottawa.

—M. et Mme Damase Boyer et Mlle Anna Boyer, de Dorval, sont de retour d'une croisière au Saguenay.

—Le mariage de Mlle Juliette Gauvreau, fille de M. et Mme Georges Gauvreau, avec M. Georges Béliveau, fils adoptif de M. et Mme Arthur Jodoin, sera célébré le 12 courant, à 7 h. 30, à l'église Saint-Pierre. Les nouveaux époux iront en voyage aux Etats-Unis. Pas de faire-part.

—Mlles Juliette de Lottinville et Hectorine Gaudet sont parties, ces jours-ci, pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis où elles visiteront Salem, Mass., ainsi que Boston, Malboro et New-York.

—M. E. Lépine et Mlle Yvonne Lépine sont partis pour un séjour de plusieurs semaines aux Etats-Unis où ils visiteront New-York et autres villes.

—M. Bruno Saint-Pierre et Mlle Gisèle Grenon, de Sudbury, Ont., étaient de passage, ces jours derniers, chez M. et Mme Benoît Saint-Pierre à Saint-Eustache-sur-le-Lac. Mme Philippe Saint-Pierre a reçu à un souper intime, en l'honneur de Mlle Gisèle Grenon. Les invitées étaient: Mme R. Saint-Pierre, Mlles Gisèle Grenon, Bella, Catherine et Marguerite Saint-Pierre, E. Artic et Lisa Laberge.

—Ces jours derniers, à l'église Sainte-Cunégonde, M. l'abbé J.-N. Corriveau, de Lewiston, Maine, assisté de MM. les abbés J. Beaulac, de Sudbury, et J.-A. Ethier, de Sainte-Cunégonde, a béni le mariage de sa nièce, Mlle Gladia Labrecque, fille de M. et Mme Alfred Labrecque, avec M. Hudor Beauregard, fils de M. et Mme Adolphe Beauregard. Un programme musical fut exécuté. L'église était décorée de roses, de pivoines, de palmiers et de fougère. M. Beauregard était le témoin de son fils. La mariée, qui était au bras de son père, portait une robe de georgette de nuance peau de singe garnie de dentelle espagnole blonde et un grand chapeau de georgette de même teinte; son bouquet se composait de roses roses, de lis et de muguet; elle portait une broche sertie de diamants, souvenir de famille. Mme Raoul Mallette, soeur de la mariée, qui agissait comme dame d'honneur, portait une robe de chiffon taffetas rose nuancé et un chapeau de mohair orné de ruban de velours rose et de fleurs; elle tenait une gerbe de roses roses. Mlles Jeanne Labrecque, soeur de

M. LUCIEN ROBITAILLE et Mme ROBITAILLE (Flore Asselin) dont le mariage fut célébré récemment, en la cathédrale de Joliette.

M. ALPHEE AUTOTTE et Mme AUTOTTE (Gilberte Poupart) récemment mariés en l'église de Saint-Hubert. — (Cliché F.-E. Marsan, rue fabre).

Au récent mariage de M. ALBERT CHAPDELAINE de Princeville, à Mlle JEANNETTE AUGER de Victoriaville, célébré en l'église Sainte-Victoire de Victoriaville.—(Cliché J.-O. Dubuc, Victoriaville.)

la mariée, Irène Forgues, cousine de la mariée. Fabiola Bouchard, Germaine Toutant, demoiselles d'honneur, étaient vêtues de robes de taffetas chiffon de nuances différentes et coiffées de chapeaux de mohair orné de ruban de velours de même ton que leurs robes; elles tenaient des gerbes de roses. MM. Alfred Labrecque et Léopold Piotte étaient garçons d'honneur, MM. Raoul Mallette et Raoul Labrecque plaçaient les invités à l'église. Les cadeaux de la mariée aux demoiselles d'honneur consistaient en bracelets de perles; le marié offrit aux garçons d'honneur des parures de boutons de manchettes. Mme Labrecque, mère de la mariée, portait une robe de broché noir et un chapeau de paille de Milan noir orné de tulle; son bouquet de corsage était d'orchidées. Mme Labrecque, grand'mère de la mariée, portait une robe de crêpe plat noir, un chapeau de mohair gris et au corsage, un bouquet de roses. Mme Beauregard, mère du marié, portait une robe de crêpe-plat noir; son chapeau était de crin noir, son bouquet de corsage se composait d'orchidées. Après la cérémonie, Mme Labrecque a reçu, en sa demeure, où les salons étaient décorés de pivoines, de pois de senteur, de roses et de muguet. Mme Beauregard portait, pour voyager, un ensemble dont la robe était de crêpe bois de rose et le manteau de kasha de même nuance garni de martre de Russie; son chapeau était de paille crochetée de même ton. M. et Mme Beauregard visiteront New-York et Atlantic-city.

—Ces jours derniers, en l'église Saint-Bernardin de Sienne, a été célébré le mariage de Mlle Marie-Jeanne Martino, fille de M. Barthélemy Martino, de la Côte Saint-Michel, avec M. Orban di Corpo, de Cleveland, Ohio. Les nouveaux époux sont partis en voyage, à New-York et Atlantic city et, de là, à Cleveland, Ohio, où ils habiteront.

—M. Joseph-Emile Carrier reviendra de Québec, prochainement.

—Mlles Anna et Josette Gobeille, sont parties pour une excursion au Saguenay et à Chicoutimi.

—A Trois-Rivières, en l'église Notre-Dame des Sept Allégresses, le Rév. Père Louis-Joseph, o.f.m., de Sorel, a béni, ces jours derniers, le mariage de Mlle Anna Paquin, fille de M. et Mme J.-O. Paquin, avec M. Jules Maheu, fils de M. et Mme Georges Maheu, de cette ville. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mme Léo Lambert, Mlles A. Ouellette, Rita Dupont et M.-J. Falardeau. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait un ensemble de crêpe georgette bois de rose et un chapeau de même teinte orné de fleurs françaises; son bouquet se composait de roses-thé et de muguet. M. A. Maheu était le témoin de son neveu. La petite Gabrielle Lalande, bouquetière, portait une robe de georgette bois de rose; elle était accompagnée de Fernand Villemure. Mme J.-O. Paquin, mère de la mariée, portait une robe de crêpe-plat noir et gris. Après la cérémonie Mme Paquin a reçu et les nouveaux époux sont partis en voyage. Mme Elzéar Dumont, de Villemontel, Abitibi, Mlles Cécile Coutu, de Roberval, M. A. Leblanc, de Bécancour, étaient à Trois-Rivières pour assister à ce mariage.

—En la cathédrale de Trois-Rivières, a été célébré, dernièrement, le mariage de Mlle Marie-Laure Beauchesne, fille de M. et Mme J. Beauchesne avec M. Wilfrid Beaudet, fils de M. et Mme Zéphirin Beaudet. MM. Beauchesne et Beaudet étaient les témoins de leurs enfants. M. l'abbé D. Grimard, vicaire de la cathédrale des Trois-Rivières, leur a donné la bénédiction nuptiale. La mariée portait une robe en crêpe georgette rose-pâle garnie de perles, une parure de martre de roche et un grand chapeau de tulle noire; son bouquet se composait de roses roses, de lis et de muguet. Un programme musical fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Mme Beauchesne a reçu et les nouveaux époux sont partis en voyage à Ottawa.

—Mme J.-C. Rochon a reçu dimanche, en l'honneur de sa fille, Mlle Pauline Charbonneau. Parmi les invitées: Mlles Fernande Brousseau, Annie Brousseau, Léa Comtois, Marie-Ange Carpentier, Jeannette Carpentier, Antoinette Dipiétro, Ida Dipiédro, Cécile Gauvreau, Marie-Claire Gignère, Armandine Labelle, Rosa Lavoie, Laurette Lagacé, Marie-Aimée Lussier, Jeanne Mercier, Denise Mercier, Clarisse Rochon, Thérèse Rochon, Marguerite Rochon et Marthe Saucier. Mlles Madeleine Mercier et Simone Charbonneau ont servi le thé, aidées de Mlle Jeanne Charbonneau.

—M. et Mme Benjamin Décarie, de la Côte Saint-Antoine, ont reçu un groupe d'élèves de l'Académie Roussin, ces jours derniers. Etaient présents: MM. Paul Couture, Paul Boulay, Jean-L. Beaudry, Gérard Bastien, Léon Beauchamp, Raymond Archambault, Roger Paradis, Raymond Boucher, Paul Cardinal, Yvan Hubardeau, Georges Bertrand, Edgar Cailloux, Henri Lanctôt, André Décarie, Benjamin Décarie.

—Mlle Eva Poitevin, de Boston, est à Montréal, l'invitée de Mme E. L'Espérance. Mlle Poitevin, Mme L'Espérance et sa fille, Valentine, partiront, ces jours-ci, pour le lac Masson.

—Mlles Eugénie et Simone Outmet sont à Val-David, pour quelque temps.

—Mlle Fernande Aubry, de Saint-Eugène, Ontario, est en ville,

M. LOUIS BEAUCHAMP et Mme BEAUCHAMP (Alphonsine Lagacé) dont le mariage fut célébré, dernièrement à l'église du Sacré-Cœur.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre.)

Mlle JEANNE JARRY, fille de M. François Jarry et M. L.-J. PARENT, fils de M. et Mme Joseph Parent, dont le mariage sera célébré le samedi, le 16 juillet, à 8 heures, à l'église du Très Saint-Rédempteur.

Mlle MARIE-ROSE GERVAIS, fille de M. Zénophile Gervais, de Beauharnois, dont le mariage avec M. le Dr Wilfrid Bourgie, de Montréal sera célébré le 18 juillet.—(Cliché Elie Gendron, Valleyfield.)

M. ARMAND THIBAULT et Mme THIBAULT (Stella Samuel) récemment mariés au sortir de l'église Sainte-Catherine.—(Cliché Desautels Studio, 671 rue Sainte-Catherine Est.)

M. LAUREAT VERREAULT et Mme VERREAULT (Juliette Bolduc), dont le mariage a été célébré, dernièrement, en l'église de Saint-Roch de Québec. — (Cliché W.-B. Edwards, rue Saint-Jean, Québec).

l'invitée de Mlle Juliette Bourque.

—M. et Mme Albert Bonin, et leurs filles, Mmes Roméo Dufresne et Joseph Gaudette, de S.-Laurent, sont partis, jeudi, pour un voyage à Old Orchard, et Concord, N.H.

—Mlles Alice Chaput, Alma Couturier et Laurette Payette, sont parties pour la Malbaie, Chicoutimi et Bagotville, où elles passeront un mois.

—M. et Mme Lauréat Déry, et M. et Mme J. Lauzon sont partis pour New-York, Atlantic city, Washington et Chicago.

—Ces jours derniers, Mlle Alice Denis, rue Isabeau, recevait un groupe d'amis, à l'occasion de l'anniversaire de sa mère. Etaient invités: M. et Mme Alfred Denis, M. et Mme Joseph Denis, M. Horm. Denis, Mlles Alice et Marie-Ange Denis, Eveline Ouimet, Blanche Denis, Gabrielle et Thérèse Gratton, Georgette Paradis, Madeleine Denis; MM. M. Latour, Viateur Paradis, Gaston Racette, Donat Beaulieu, Marcel et Jean Laurendeau, Lucien Legault, Adrien Denis, Arthur Rochon, Roland et Joseph Longtin, D. et P. Gratton, G. Sylvestre, Raymond Cadieux, Henri Watin.

—MM. René Courtemanche et Jolicoeur, de Papineauville, étaient en visite chez M. Alphonse Martin, la semaine dernière.

—Mme E. Pelosse et sa fille, Mlle Yvette Pelosse, sont parties pour les Etats-Unis, où elles feront un séjour de quelques semaines.

—Mlle Alice Gravel, de Saint-Lambert, et Mlle Alexandra Boudre Lacoste, Mlles Anna et Lucienne Lacoste, Mlle Savaria et Mme Pelletier.

—M. J. Gagnon, de retour du lac Supérieur, est parti pour Coteau-Landing.

—Le mariage de Mlle Irène-Véronica Goodfellow, fille de M. Joseph Goodfellow, avec M. Wilfrid Monette, fils de M. et Mme Napoléon Monette, a été célébré dernièrement. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de georgette bleu avec chapeau assorti et parure de renard argenté; son bouquet se composait de roses ro-

Mme THOMAS-JOHN BEAUDIN (Simonne Aubertin) récemment mariée en l'église Notre-Dame du Perpétuel-Secours, à Ville-Emard.

M. OMER DUSSAULT et Mme DUSSAULT (Carmen Laganière) dont le mariage fut célébré, dernièrement, en l'église Saint-Jean-Baptiste.—(Cliché Desautels Studio, rue Sainte-Catherine Est.)

ses. Après réception en la demeure de M. Edwin Goodfellow, rue Clarke, les nouveaux époux sont partis en voyage dans le bas du fleuve et au Saguenay. Ils iront habiter à Chicoutimi.

SALON KOMOL
LAN. 6884
Spécialité
COIFFURE — TEINTURE
ONDULATION PERMANENTE
C. LIGOT, propriétaire
ENTREE PAR BELGIUM GLOVE
281 Ste-Catherine O.
EN FACE DU PRINCESS

TRADE MARK FOX
Cherchez cette marque à tous les 48", sur le revers du tissu ou sur une étiquette dans les vêtements
FOX
WOOLLEN FABRICS
GUARANTEED FOX WOOLLEN FABRICS

DOULEURS

Soulage rapidement toutes les douleurs, sans affecter le cœur. Migraines, Névralgies, Maux de Tête, Maux de Dents, Fièvres, Courbatures, Fatigue, etc. : :
Kalmine
.10 et .35
Chez tous les Pharmaciens

1927 est l'année jubilaire du Canada—Rendez-la prospère !

MADAME,
Pourquoi ne pas ménager votre santé et votre argent durant les mois d'été en faisant faire votre lavage du lundi à des prix aussi bas que . . . . .
4c LA LIVRE
BUANDERIE SAINT-HUBERT
8560 RUE SAINT-HUBERT
TELEPHONE CALUMET 5945-9389

La Joliesse de 'Luvisca'

UNE COMBINAISON de soie artificielle et de coton, "LUVISCA", est douée de la plus merveilleuse durabilité. On peut la laver et la repasser mainte et mainte fois, et elle retient toujours sa fraîcheur et son état diaphane. "LUVISCA" existe en couleurs en pareil, nouveaux effets de quadrillé, et en de nombreux dessins de rayures artistiques. Et le prix en est très modique. "LUVISCA" est un tissu très populaire pour robes d'été, jumpers, lingerie délicate, vêtements de nuit, vêtements d'enfants, etc.

"Luvisca"
est en vente chez tous les principaux drapiers (37-38 pouces de large) dans les derniers coloris et nuances, en des rayures, nuances unies et quadrillés de couleurs en pareil. Aussi vêtements "LUVISCA" prêts à porter, dans les plus nouveaux modèles et dessins.

VOYEZ L'ETAMPE SUR LA BORDURE DE CHAQUE VERGE OU LA PATTE ENREGISTREE SUR CHAQUE VETEMENT. CE SONT LA LES SEULES GARANTIES D'AUTHENTICITE.

En cas de difficulté à obtenir l'article, écrivez à M. F.-B. FOSTER, chambre 409, 275 rue Craig Ouest, Montréal.

Murphy's

Superbes Robes de Paris en Crêpe de Soie

Coutures et jours entièrement travaillés à la main.

Valant 35.00 à 45.00

29.50

Procurez-vous une de ces ravissantes toilettes et vous serez élégantes à l'instar des célèbres parisiennes. Ce sont des robes qui combinent l'effet très habillé et demi-sportif si pratique pour la plage ou la montagne, la ville, le club, etc.

Notre acheteur s'est rendu spécialement à Paris pour choisir les meilleures collections des créateurs français au goût impeccable. Manches longues. Modèles une pièce ou deux pièces. Blanc et les nuances de l'arc-en-ciel. 14 à 20. 36 à 42.

Murphy — 3ième étage.

Le Triomphe du Blanc

Dans les souliers exclusifs "Biltmore"

Attrayants dans leur simplicité, ces modèles "Biltmore" prouvent la raison d'être du blanc pour l'été. Les jours ensoleillés de la belle saison ne s'en passent pas.

Deauville
La sandale si légère pour les chaleurs. Lanières de chevreau tissées à la main. Aussi veau blond et en cuir verni.
12.00

Lois
Modèle charmant en beau chevreau blanc. Aussi chevreau gris ou parcheminé.
12.00
Murphy—Rez-de-chaussée.

Feutres "Catalina" aux Tons Pastel

Ces feutres sont la faveur de toutes les femmes bien mises. Leur originalité, leurs rebords légèrement plus grands pour dérober l'ardeur du soleil, leurs garnitures distinguées en gros grain classique, piqûres, découpures, sont les marques assurées de leur succès.

Rose camée, "popcorn", vert, beige, gris, bleu français et blanc.

Murphy—Deuxième étage.

Parures de Table en Toile Damassée—4.95

Ourlées à jours — Spécial pour lundi.

Nappe—66 à 66 pcs. *6 serviettes—18 x 18 pcs.*

Superbe qualité de damas satiné. Dessins d'enroulements conventionnels. Valeur merveilleuse. Importation d'Ecosse.

Taies d'Oreillers en Toile Brodée. Paire 2.95

Seulement 50 paires. En toile d'Irlande. Couronne brodée, ou trèfles roses, etc. D'autres festonnées. Dimensions, 44 x 36 pcs.

Couvre-lits Crêponnés—2.49

Qualité épaisse. En coton rayé de couleurs. Crème avec rayures bleues, roses ou jaunes. 80 x 100.

Murphy—Cinquième étage.

The John Murphy Company Limited
ETABLI A MONTREAL DEPUIS 1867

ANNÉE DU JUBILÉ DE DIAMANT

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 81 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE" Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

LA PRESSE, telle qu'établie par l'honorable TREFFLE BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques : indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 9 JUILLET 1927

NOS ECOLES RURALES

Les nombreuses demandes de renseignements que le département présidé par l'hon. Athanase David reçoit au sujet des allocations que le gouvernement de Québec a décidé d'accorder aux municipalités rurales pour la construction de leurs écoles indiquent qu'une forte proportion des commissions scolaires entendent se prévaloir des avantages offerts par la nouvelle loi. Cela est heureux, la question de l'enseignement primaire étant de celles auxquelles nous ne saurions porter un trop grand intérêt.

Les commissions scolaires viennent de procéder à leurs élections dans les districts en dehors de Montréal et de Québec. Elles ont dû s'infuser du sang nouveau et toutes doivent être disposées à doter leurs municipalités d'écoles joignant le confort à la bonne apparence. Le gouvernement leur vient en aide, ce qui leur rend la tâche encore plus facile. Que toutes se mettent donc à l'œuvre afin que, d'ici peu, nos campagnes n'aient rien à envier aux villes au point de vue organisation de l'enseignement primaire.

Dans la construction des écoles, le principe qui devrait régir la conduite des commissaires devrait être d'ériger des maisons confortables, bien éclairées, dans des endroits accessibles et pittoresques, autant que possible, mais sans luxe. Du reste, la même règle doit s'appliquer dans les villes, où la population ne cesse de réclamer de nouvelles écoles pour faire instruire ses enfants. Mieux vaut ménager les fonds dont on dispose, de manière à pouvoir, après avoir procuré à la jeunesse étudiante des locaux convenables, récompenser plus généreusement les instituteurs et les institutrices.

Puis, il y a un moyen de rendre l'école rurale encore plus intéressante. Il suffit de la maintenir dans un état de propreté irréprochable, de faire sa toilette chaque fois que le besoin s'en fait sentir, et aussi d'embellir les abords par des plantations d'arbres ou d'arbustes faites judicieusement, par la semence de fleurs pratiquée avec goût. La municipalité scolaire de Saint-Casimir de Portneuf en donnait l'exemple, tout récemment. Que les autres la suivent dans cette voie, de façon à ajouter à l'attrait du village, comme aussi d'intéresser davantage les élèves à leur école. Semblable programme n'entraine pas de grands frais et, pourtant, sa mise à exécution peut donner des résultats dont on sera agréablement surpris. Il s'agit simplement de s'y mettre.

La province de Québec est fière de ses autres institutions; qu'elle le soit également de ses écoles de campagne. Ce sera, aux yeux des étrangers, qui nous visitent en plus grand nombre chaque année, la meilleure preuve que nous attachons à l'éducation toute l'importance qu'elle mérite.

LA SEMAINE A L'ETRANGER

Le budget des nouvelles internationales est assez maigre, cette semaine, et n'offre rien de très sensationnel.

En dehors de la Chine, dont nous nous occuperons tout à l'heure, les préoccupations pacifiques dominent pour l'instant en Europe.

Tandis qu'on discute et négocie, à Genève, pour découvrir une formule acceptable de désarmement naval, d'ailleurs, à ce qu'il semble, avec assez peu de succès jusqu'ici, à Londres, la réception faite au roi d'Egypte, Fuad, permet d'espérer un règlement amical, entre la Grande-Bretagne et l'Egypte, des difficultés qui, en ces dernières semaines, avaient causé quelque alarme.

Le roi Fuad est accompagné de son premier ministre, venu évidemment pour causer, et, sans doute, l'atmosphère toute de sympathie qui prévaut à Londres sera plus favorable à des discussions paisibles et raisonnables que celle de l'Egypte, surchauffée par les effervescences nationalistes,qu'on a raison de croire, d'ailleurs, entretenues par certaines influences étrangères.

On retrouve partout ces pêcheurs en eau troubles, émissaires des Soviets, et profitant de toutes les occasions pour essayer d'envenimer les situations, en Egypte comme aux Indes.

On signale en ce dernier pays une recrudescence des querelles religieuses qui mettent sans cesse aux prises boudhistes et mahométans, foyers d'incendie qu'il est trop facile d'exploiter dans l'espoir de provoquer des conflagrations.

On dit, et il est raisonnable de croire, que les révélations de certaines intrigues dont le Foreign Office possède les preuves, renseigneront utilement le roi Fuad sur les dangers de cette propagande insidieuse s'efforçant d'envenimer les relations entre son pays et la Grande-Bretagne.

Le peuple égyptien a tout à perdre à jouer un rôle de dupes pour la seule satisfaction des rancunes des Soviets, enragés contre la Grande-Bretagne.

Stériles manœuvres.

Ceux-ci, d'ailleurs, paraissent réussir médiocrement dans leurs efforts pour surexciter les sentiments belliqueux des Russes.

Leurs appels organisés sous forme d'une semaine de défense, en vue de convaincre le peuple russe de la nécessité de s'organiser pour rpousser les invasions étrangères, qu'ils représentent comme menaçantes, se sont émoussés sur l'indifférence de leur peuple.

En vain ont-ils tenté ces jours derniers, par l'exécution sommaire d'un certain nombre de pauvres diables accusés par eux d'espionner au profit de la Roumanie, de provoquer une nouvelle flambée de passion, l'effet de ces habituelles tactiques de terrorisme sauvage a été d'accroitre au dehors le dégoût.

Il y a là, cependant, une indication dont il convient de tenir compte, car la situation en Roumanie justifie certaines craintes de complications politiques dont Moscou serait fort désireuse de tirer avantage, le cas échéant.

Contre la Pologne, la manœuvre organisée à la suite de l'incident fâcheux de l'assassinat du représentant des Soviets, à Varsovie, a complètement échoué devant l'attitude très digne mais aussi très ferme du gouvernement polonais.

Moscou estime sans doute avoir meilleure chance du côté de la Roumanie de faire partir quelque pétard destiné à apeurer l'Europe, avide de paix.

La mort attendue mais jusqu'ici retardée du roi Ferdinand, au cas où les dissensions politiques intérieures qu'on s'efforce par diverses combinaisons de prévenir, viendraient à provoquer une crise, serait alors le signal d'une tentative soviétique pour mettre le feu aux poudres en cherchant à s'emparer de la Bessarabie, qui reste l'objet des convoitises russes.

Mais, si mal renseigné soyons-nous sur l'exacte situation à Bucaret, où la chute du cabinet Averescu a rouvert la crise politique, l'impression se dégage assez raisonnablement que, sous l'influence modératrice de la Petite Entente, qui a tenu en Tchéco-Slovaquie une récente conférence, on s'est réaffirmé la solidité de cette union, on arrivera à prévenir tout incident fâcheux qui, en provoquant des troubles domestiques, pourrait fournir à Moscou l'occasion convoitée.

En Allemagne.

La manœuvre tentée à Berlin au lendemain de la rupture des relations entre Moscou et Londres, par M. Titcherine, et qui fut alors interprétée comme un effort pour décider l'Allemagne à lier parti plus ou moins nettement avec les Soviets, ne semble pas avoir eu de succès.

Après avoir plaidé la nécessité d'une neutralité absolue dans cette querelle, la presse allemande a abandonné le sujet. M. Stresemann n'est pas de ceux qui tirent complaisamment les marrons du feu pour les autres. Il a pensé, sans doute, qu'il avait plus à attendre, pour le succès de sa politique en Europe, tant vis-à-vis de la France que de la Pologne, de la sympathie de la Grande-Bretagne, qui lui fut si profitable en ces dernières années, que des mirages venant de Moscou.

L'amitié russe est une miche qu'il garde sur la planche, ou, si on préfère, une carte en réserve dans son jeu, mais que, pour le moment, il considère fort dangereux d'abattre sur la table.

D'ailleurs, à en juger par les violents pugilats dont a été témoin la Diète prussienne au commencement de juillet,entre monarchistes et républicains, le cabinet allemand a pour l'instant des préoccupations plus immédiates.

Il y a aussi la question du rattachement de l'Autriche à l'Allemagne, qui de nouveau ressuscite. Pour l'Allemagne, justement préoccupée de faire face à la Petite Entente, qui, nous l'avons noté, s'affirme plus vigoureuse et décidée que jamais, s'assurerait ainsi un coin fort utile à enfoncer dans le bloc de cette Petite Entente.

Monopole du pétrole.

Moscou a été plus heureux dans ses tractations avec l'Espagne; l'impression prévaut que les Soviets ont obtenu là un succès de réelle importance.

L'Espagne, en effet, vient de décréter un monopole d'Etat pour la vente du pétrole dans la péninsule. Les syndicats anglais et américains, après un long siège pour s'emparer du marché espagnol, se trouvent par ce fait évincés. C'est la Russie qui ravitaillerait le monopole d'Etat espagnol.

Pour qui est tant soit peu au courant de l'importance de ce problème du ravitaillement en pétrole, aujourd'hui, pour tant de nations en Europe, le succès russe est fort évident.

Les Soviets se posent solidement sur le terrain économique européen, en offrant ainsi un avantage fort attractif aux nations pour base à des négociations commerciales qui seraient l'escalier menant à la reconnaissance diplomatique du gouvernement des Soviets.

Moscou a joué avec habileté la seule carte de véritable importance dont il dispose en ce moment: ses puits de pétrole, dont la production déjà considérable peut subvenir au ravitaillement de plusieurs nations en Europe, privée de ce carburant, âme de la vie économique moderne.

Du coup, Moscou fait aussi dans le camp anglo-américain, principal fournisseur de pétrole, une brèche qui peut être de conséquence.

Assurée des concours financiers qui lui font défaut, la Russie serait en mesure de développer considérablement sa production pétrolifère et de créer ainsi une concurrence sérieuse aux monopoles pétrolifères existants.

On entrevoit aisément où peut mener la victoire remportée en Espagne par les Soviets. Elle est grosse de conséquences.

En Chine.

Nous négligerons pour aujourd'hui l'étude de la situation en France, qui comporterait de trop longs développements. Nous aurons l'occasion d'y revenir prochainement et peut-être avec plus de profit.

Nous noterons les récents développements de la situation en Chine. Ils sont d'importance, car ils semblent bien indiquer les chances presque certaines de victoire des sudistes.

Ceux-ci, en effet, développent avec succès leur plan de campagne contre le nord. Ils avancent vers Tien-Tsin et Pékin et déjà sont maitres de toute la région au sud du fleuve Jaune, à l'exception du saillant nord-est de la province de Shantung, mais où déjà ils ont pratiquement encerclé la baie de Kiaochaw et la capitale de Tsinan-Fu, rendant perplexe et indécis le Japon, dont les intérêts sont prédominants en cette région et qui hésite à risquer l'aventure périlleuse de les défendre à mains armées.

De nouvelles défections ont assuré aux sudistes des concours, tandis qu'ils considèrent comme assurée la coopération prochaine de Ten-Hsi-Shan, le sage gouverneur du Shansi, jusqu'ici neutre déterminé, mais dont le ralliement aux sudistes triomphants aurait pour effet d'encercler à l'ouest les forces de Chang-Tso-Lin, le commandant des nordistes, dès lors virtuellement contraint de reculer en direction de la Mandchourie.

Il est à noter que le chef nordiste reste singulièrement passif,ce qui s'expliquerait assez probablement par son manque de ressources pour mener efficacement la lutte et aussi par l'absence des concours sur lesquels il comptait.

Il est dangereux de prophétiser, surtout en ce qui concerne la Chine, mais nous estimons qu'avant longtemps les sudistes seront maitres de Pékin et des provinces au nord du fleuve Jaune, la lutte se centralisant alors pour la défense de la Mandchourie, lutte pour laquelle le Japon, vraisemblablement, entend garder toutes ses ressources.

Ce sera la phase vraiment dangereuse, surtout au point de vue des complications internationales.

M. ARISTIDE BRIAND

On lira avec intérêt cette analyse subtile des qualités qui ont valu à M. Aristide Briand de jouer depuis 25 années un rôle si considérable dans la politique française :

M.Briand n'est pas méchant et, s'il méprise les hommes, il ne le leur montre pas, "le mépris, suivant la formule du moraliste, devant être le plus mystérieux de nos sentiments". Il ne domine pas le troupeau en le courbant sous le vent du désert comme un Ribot avec sa haute palme. Il a une âme qui le met en contact avec tous parce qu'elle attire. Aussi la pensée qu'il vous donne est-elle toujours celle que vous alliez lui donner vous-même. Cette communion vous tient captif. Elle explique son ascendant sur les assemblées, qui ont toujours besoin d'être conquises en conservant comme les femmes l'illusion d'être victorieuses. Pour établir entre elles et lui un courant de facilités, il rejette la logique trop rationnelle qui provoquerait la contradiction et il s'en tient à une sorte d'harmonie dans le mode leibnizien. L'auditoire enveloppé ne réagit plus que pour céder. Avec sa lassitude de pensée et sa nonchalance de caractère, M. Briand est ainsi le plus convaincant et le plus actif des sergents recruteurs. Sa troupe s'est égaillée dix fois et dix fois il l'a rameutée.

On le dit paresseux, ce qui est bien possible, la paresse étant la concentration latente d'un individu que menacent des forces adverses auxquelles il doit opposer sa seule maitrise. Se disperser en études rudimentaires n'est point le fait d'un homme d'Etat qui s'instruit par le commerce et la conversation. Le dossier n'est qu'un appoint, un mémento. L'opinion se forme dans la vie au prix de nombreuses cigarettes qui empêchent la précipitation. Et puis, la paresse procure de grands avantages moraux, car "c'est par faiblesse que l'on hait un ennemi et que l'on songe à s'en venger, et c'est par paresse que l'on s'apaise et qu'on ne se venge point". Or, la haine, qui est un excitant, est aussi un poison, somme toute, plus funeste qu'utile. Les longs repos accordent le cœur et la volonté ; ils font rendre à l'ensemble une note juste qui satisfait et exalte pour l'action.

BILLET PARISIEN

PLUME ET MISERE

Par JEAN-BERNARD

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 28 juin 1927.

Où s'arrêtera-t-on, grand Dieu !... si même on s'arrête ?...

Il est certain que le commerce du livre est devenu excessivement difficile. Cela tient à deux causes: aux difficultés de la production et à l'augmentation considérable du nombre des volumes qui paraissent tous les jours. Il est aujourd'hui admis que, pour qu'un éditeur puisse récupérer ses frais, un livre édité par lui doit être vendu au moins à cinq mille exemplaires. Au-dessous de ce chiffre, c'est de la perte, et les libraires boivent ce qu'on appelle vulgairement un "bouillon".Beaucoup trop de volumes et de moins en moins d'acheteurs rendent la situation très pénible. Aussi, les négociants sont-ils obligés de se débrouiller s'ils ne veulent pas aller à la faillite. D'où les nombreux moyens de publicité et de réclame que nous voyons essayés tous les jours.

Grâce à un tintamarre incroyable, quelques libraires réussirent d'abord à vendre. Mais comme on vantait des œuvres fort médiocres qu'on proclamait des chefs-d'œuvre, il fallut changer la grosse caisse de place. On en avait tant abusé qu'un de ces barnums, qu'on a surnommé le "Napoléon du puffisme", en a perdu la tête. On a dû l'enfermer dans une maison de santé, d'où on le sort de temps en temps, pour le montrer derrière les vitres de son bureau et démentir ainsi autant qu'il se peut les bruits fâcheux qui courent :

—Lui, fou? Quelle erreur! fatigué tout au plus par son gros effort commercial !

Et cette exhibition terminée, on s'empresse de renfermer de nouveau ce malheureux, qui a gagné beaucoup d'argent, mais a perdu la raison.

Quel triste sort pour une intelligence qui n'était pas ordinaire !

De plus modérés ont eu recours à d'autres procédés moins rocambolesques, mais un peu originaux tout de même. Tantôt on a annoncé dans les journaux que le manuscrit d'un roman remarquable avait été perdu dans un taxi, et quelques jours après qu'il avait été retrouvé. Et le prétendu chef-d'œuvre a paru, qui n'était qu'une platitude. On s'est mis alors à exhiber l'écrivain dans une boutique, où, toute la soirée, il a vendu lui-même ses livres, en les décorant d'une dédicace au nom de l'acheteur.

Les grands magasins avaient même songé à organiser un rayon spécial où les auteurs se seraient mis à la disposition du public pour débiter les volumes dédicacés. Ça n'a pas réussi, je ne sais pas pourquoi.

—Et, avec ça, que faut-il vous servir ?

Voici, maintenant, qu'on a trouvé autre chose. Le jour de l'apparition du livre, les éditeurs offrent à l'auteur un banquet auquel ils convient un certain nombre de personnalités, qui, au dessert, prennent la parole, naturellement, pour faire l'éloge de l'édité. Ces discours sont reproduits par les journaux, qu'on paie aux prix de la réclame, comme de juste.

Cela réussira-t-il? J'en doute. Toutes ces façons de réclame intensive s'apparentent avec les parades, comme celle de ce journal qui a imaginé d'enfermer le romancier dans une cage de verre, où il écrit le feuilleton qui paraitra le lendemain.

Autrefois, on se contentait d'emprisonner ainsi les jeûneurs, qui restaient quarante jours sans sortir; aujourd'hui, ce sont les romanciers qui sont exhibés de la sorte.

Il n'y a donc plus de cailloux à casser au bord des grands chemins pour que de braves gens se soumettent à ces humiliations, d'ailleurs peu productives? Quelle misère !

Jean Bernard

LA VIE RURALE

LES ŒUFS ET LE COMMERCE

De tous les aliments il n'en est pas de meilleurs, ni de plus nourrissants, ni de plus avantageux que les œufs, à la condition qu'ils soient de bonne qualité. Ils sont un aliment naturel et complet essentiellement favorable à la nourriture des jeunes, des adultes et des vieillards.

Les œufs sont particulièrement recommandables lorsqu'ils sont frais; cependant, grâce à des modes de conservation, on peut aujourd'hui se procurer des œufs d'entrepôts qui ont conservé la presque totalité de leur qualité, particulièrement si ce sont des œufs ne contenant pas de germes.

C'est une erreur de croire aujourd'hui que tous les œufs qui viennent des entrepôts sont nécessairement des œufs inférieurs, car, grâce aux procédés modernes, un entrepôt bien aménagé et scientifiquement contrôlé peut pendant des mois conserver des œufs presque sans déperdition et leur conserver à peu près intacte la saveur des œufs frais. Nous écrivons ici autant pour le bénéfice des consommateurs que pour celui des producteurs.

Actuellement, notre production est inférieure à notre consommation, chaque année on voit arriver sur notre marché des œufs provenant de l'étranger; il n'y a pas de raisons pour que cet état de choses continue, notre production peut être considérablement augmentée. Nous trouvons, certes, dans notre pays d'excellents troupeaux donnant une production assez considérable et composés de sujets de grande valeur, mais nous trouvons encore un peu partout des troupeaux plus ou moins nombreux, tout à fait inférieurs, mal choisis, mal soignés et produisant fort peu. Certains propriétaires de troupeaux de volailles ne donnent pas à cette importante branche de l'agriculture toute l'attention qu'elle mérite. Beaucoup d'entre eux vendent encore les œufs comme les vendaient leurs pères: sans garantie et sans classification. Souvent, chez ceux surtout où la production est faible, on ramasse et garde pendant trop longtemps à la ferme, dans des conditions désavantageuses, des œufs qui auraient dû être livrés au commerce ou aux consommateurs à l'état frais.

Tous les œufs, qu'ils viennent directement de chez le producteur ou qu'ils soient passés par l'entrepôt, devraient être vendus d'après leurs qualités et suivant la classification établie par les autorités fédérales, c'est-à-dire frais ou entrepôts, extras, première ou seconde.

Le producteur ne doit vendre que des œufs frais et extras et devrait les classer suivant leurs grosseurs, en première et seconde qualité.

Les propriétaires d'entrepôts sont tenus de se soumettre à la loi et ne peuvent offrir en vente, légalement, que des œufs qui ont été mirés et classés.

Pour le meilleur avantage des uns et des autres, que le producteur livre ses œufs dans la semaine de leur production et que le consommateur n'achète que d'après la classification officielle, chacun s'en trouvera mieux.

AGRICOLA.

Le "MATIN", de Paris :

La construction de rues à cinq ponts pavés avec du caoutchouc, tel est, d'après le docteur John-A. Harriss, directeur de la commission de la circulation de New-York, qui vient de terminer un séjour d'études à Londres, le seul moyen de mettre fin à l'embouteillage du centre de la métropole anglaise. Le docteur pense que cette méthode, tout en étant révolutionnaire et donc radicale, n'est cependant pas une utopie et peut être appliquée dans tout le centre de Londres en moins de vingt-cinq ans.

—En tout cas, a-t-il ajouté, c'est, à mon avis, le seul et unique moyen pour vous de résoudre une fois pour toutes le problème de la circulation. Londres est une véritable toile d'araignée de rues, dont certaines sont extrêmement étroites, et une congestion au centre est presque inévitable. New-York, au contraire, est un vaste gril, parce que ses artères sont toutes à angle droit; ceci est également vrai de Paris, bien que dans une mesure moindre.

"Ces voies à cinq ponts réduiraient de 75 pour cent le nombre des accidents, de 66 pour cent celui des morts et éviteraient une perte annuelle de plus d'un million de livres sterling que représente le temps perdu dans les conditions actuelles."

—La gloire ou le mérite de certains hommes est de bien écrire; de quelques autres, c'est de n'écrire point. (La BRUYERE).

L'Institut Moderne du Dr. Grard à Bruxelles vient d'éditer un traité d'Electrothérapie destiné à être envoyé gratuitement à tous les malades qui en feront la demande. Ce superbe ouvrage médical en 5 parties, écrit en un langage simple et clair explique la grande popularité du traitement électrique et comment l'électricité, en agissant sur les systèmes nerveux et musculaire, rend la santé aux malades.

1re Partie : SYSTÈME NERVEUX. Neurasthénie, Névroses diverses, Névralgies, Névrites, Maladies de la Moëlle épinière, Paralysies.
2e Partie : ORGANES SEXUELS ET APPAREIL URINAIRE. Impuissance totale ou partielle, Varicocèle, Pertes séminales, Prostatorrhée, Ecoulements, Affections vénériennes et maladies des reins, de la vessie et de la prostate.
3e Partie : MALADIES DE LA FEMME. Métrite, Salpingite, Leucorrhée, Ecoulements, Anemie, Faiblesse extrême, Aménorrhée et dysménorrhée.
4e Partie : VOIES DIGESTIVES. Dyspepsie, gastrite, gastralgie, dilatation, vomissements, aigreurs, constipation, entérites multiples, occlusion intestinale, maladies du foie.
5e Partie : SYSTÈME MUSCULAIRE ET LOCOMOTEUR. Myalgies, Rhumatismes divers. Goutte, Sciatique, Arthritisme, Artério-sclérose, Troubles de la nutrition, Lithiases, Diminution du degré de résistance organique.

C'EST GRATUIT. Ecrivez avec tous détails à Mr le Docteur A.L. GRARD, 30, Avenue Alexandre-Bertrand, BRUXELLES-FOREST, pour recevoir par retour, sous enveloppe fermée le précis d'électrothérapie avec illustrations.
Affranchissement pour l'étranger : lettres 0.05 et cartes 0.04.

BIERE D'EPINETTE

La marque le LION ROUGE est la seule fabriquée par M. H. GAUVIN et reconnue depuis 20 ans comme supérieure à toute autre.

CIE NATIONALE D'ESSENCES

Tél. Cherrier 4028 841-43 Notre-Dame Est

DELIVREZ-VOUS COMPLETEMENT DE

L'ASTHME

ASTHMA-SERA est un nouveau et merveilleux médicament qui adoucit et apaise les conduits des bronches. Il rend aux glandes leur activité normale et bannit RAPIDEMENT et pour TOUJOURS l'asthme, la fièvre des foins et tous le maux des bronches. Pour renseignements gratuits découpez cet avis et envoyez-le avec votre nom et adresse.

R. M. B. LABORATORIES OF CANADA, Ltd.
908 New Birks Bldg., Phillips Square, Montreal, Que.

L'Evolution du Canada Français

par

Jean-Charlemagne Bracq

SIR LOMER GOUIN: "Vous avez traité de main de maitre, comme personne ne l'avait fait avant vous, notre passé dont nous sommes fiers et aussi notre avenir dans lequel nous entrons confiants de coeur et fermes d'âme."

M. L'ABBE LAMELLE, supérieur des Sulpiciens: "J'ai admiré votre largeur de vues sur les personnes et les choses de mon Eglise."

L'HON. FERNAND RINFRET: "Ce volume, l'un des plus complets et des plus sympathiques que l'on ait consacrés au Canada français."

Prix: broché $2.00
Le même ouvrage en anglais, relié, $3.25
En vente chez tous les libraires, et à la

Librairie Beauchemin Limitée
430, rue Saint-Gabriel, 430
MONTREAL

Coupons Echangeables CONTRE

LIVRES
BIJOUX
NECESSAIRES DE FUMEURS
CARTES A JOUER
ARGENTERIE
MONTRES
PLUMES ET CRAYONS
SAVONS
USTENSILES DOMESTIQUES
ARTICLES DE SPORT
JOUETS, Etc.

Chaque paquet d'Alouette ou des autres tabacs de la fabrique B. Houde contient un coupon échangeable contre un cadeau utile. Ces primes ne vous coûtent rien.

Chaque fois que vous achetez une nouvelle provision de tabacs, vous obtenez les coupons gratuitement.

Conservez les Coupons et vous pourrez bientôt les échanger contre une jolie prime.

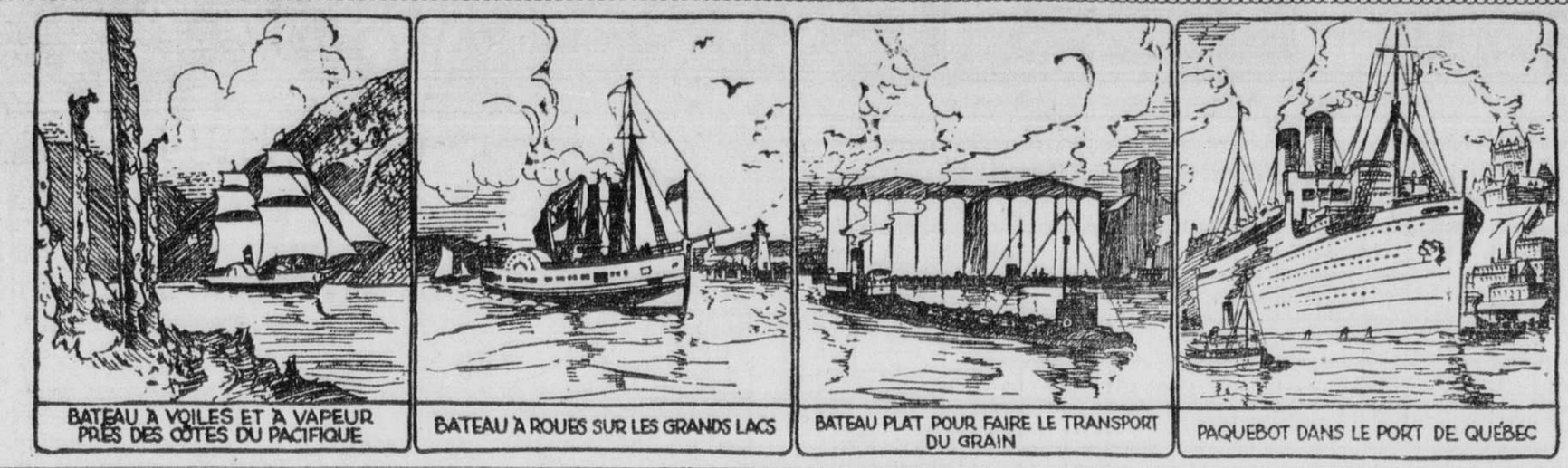
Demandez notre catalogue envoyé gratis. La Compagnie B. Houde, Limitée, Québec, P.Q.

—ils accompagnent

L'ALOUETTE

et les autres tabacs si en vogue pour la pipe et la cigarette de la fabrique B. HOUDE.

LE TRANSPORT MARITIME



BATEAU A VOILES ET A VAPEUR PRES DES COTES DU PACIFIQUE — BATEAU A ROUES SUR LES GRANDS LACS — BATEAU PLAT POUR FAIRE LE TRANSPORT DU GRAIN — PAQUEBOT DANS LE PORT DE QUÉBEC

Echos d'un discours de Marcelin Berthelot

Lors de son cinquantenaire scientifique, les sociétés savantes s'étaient réunies à Paris pour offrir à Marcelin Berthelot les hommages du monde entier.

Dans son discours, Berthelot reportait à la science tous les hommages dont on le comblait.

"Je suis profondément touché, disait-il, et vraiment confus des hommages que tous me rendent en ce moment. Ces honneurs, je le sais ne sont pas dûs seulement à votre affection pour ma personne; je dois les rapporter aussi à mon âge, à mes longs travaux et aux quelques services que j'ai pu rendre à ma patrie et à mes semblables.

"A mon âge d'abord: votre sympathie fait briller d'un dernier éclat la lampe sur le point de s'éteindre dans la nuit éternelle. Le respect que l'humanité porte aux vieillards est l'expression de la solidarité qui unit les générations présentes avec celles qui nous ont précédés et avec celles qui nous suivront. Ce que nous sommes, en effet, n'est attribuable que pour une faible part à notre labeur et à notre individualité personnelle, car nous le devons presque en totalité à nos ancêtres: ancêtres du sang, ancêtres de l'esprit. Si chacun de nous ajoute quelque chose au domaine commun dans l'ordre de la science, de l'art et de la moralité, c'est parce qu'une longue série de générations ont vécu, travaillé, pensé, souffert avant nous.

"Ce sont les patients efforts de nos prédécesseurs qui ont créé cette science que vous honorez aujourd'hui. Chacun de vous, quelle qu'ait été son initiative individuelle, doit aussi attribuer une part considérable de ses succès aux savants contemporains concourant avec lui à la grande tâche commune.

"En effet, les découvertes si brillantes du siècles passé, ces découvertes, déclarons-le hautement, nul n'a le droit d'en revendiquer le mérite exclusif. La science est essentiellement une oeuvre collective poursuivie pendant le cours des temps par l'effort d'une multitude de travailleurs de tout âge et de toute nation, se succédant et associés, en vertu d'une entente tacite pour la recherche de la vérité pure et pour les applications de cette vérité à la transformation continue de la condition de tous les hommes".

Feu Mme J.-L. Tourigny

(Du correspondant de la PRESSE)

Gentilly — Les funérailles de Mme J. L. Tourigny ont eu lieu, ces jours derniers, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Le chanoine Lesieur fit la levée du corps; le service fut chanté par l'abbé Manseau, curé de S.-Sophie de Lévrard, assisté de l'abbé Henri Martin, vicaire à Bécancourt, et M. Robert Rheault, de Gentilly, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés C. Brassard, vicaire à Gentilly, et C.-P. Tourigny, du diocèse de Sherbrooke, fils de la défunte. On remarquait au choeur: le chanoine Lesieur, curé de S.-Geneviève de Batiscan, les abbés J. Fortier, curé de S.-Gertrude, Albert Belisle, chapelain des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville, A. Desrosiers, E. Lauzière, A. Taillon, A. Parenteau, professeurs au séminaire de Nicolet, J.-B. Fréchette, vicaire à S.-Angèle de Laval.

Le choeur de chant, sous la direction du notaire D.-H. Rheault, rendit la messe des morts harmonisée de G.-E. Panneton. Soeur S.-Rémi, des soeurs de l'Assomption, touchait l'orgue. Les solistes étaient Mmes Louis Baril, Weille et Majorique Poliquin, le notaire D.-H. Rheault, MM. Ernest Baril de Gentilly, Dubé, de Fortierville et Z. Lambert, de Trois-Rivières. La croix était portée par M. Aurèle Mailhot et le ruban des Dames de S.-Anne par Mme Aurèle Mailhot. Les porteurs étaient MM. et Mmes Joseph Pepin, Arthur Beauchesne, Lucien Dumont, Albert Mercier, Egide Baril, Edmond Lavigne. Portaient les fleurs, MM. Paul Fréchette, V. Provencher, G.-E. Beauchesne, Paul Gaudet, Benoit Pepin, Benoit Baril, A. Carignan.

Conduisaient le deuil: le notaire J.-L. Tourigny, époux de la défunte, l'abbé C.-P. Tourigny, MM. Gilles, Louis et Jean Tourigny, ses fils, Mlles Marie-Ange, Jeanne, Germaine et Blandine Tourigny et Mme J.-A. Fréchette, ses filles; MM. J.-A. Fréchette, de Princeville, son gendre; Arthur, Ernest et Emile Tourigny, de Gentilly, ses beaux-frères; Mmes Georges Laplante, Arthur, Ernest et Emile Tourigny, de Gentilly, Donat et H.-B. Tourigny, de Trois-Rivières, H. Auger, de Bécancourt, ses belles-soeurs; MM. Georges et Charles David, Charles Beauchemin, Paul Desjardy, tous de Montréal, Wilfrid Tourigny, de Trois-Rivières, Rosaire Beauchemin, Maurice et Fernand Tourigny, de Gentilly, ses neveux; Mmes H. Gagnon, Miles Aline et Marguerite David, Berthe Beauchemin, toutes de Montréal, Marguerite, Conorde et Jeanne Tourigny, de Trois-Rivières, Juliette et Blanche Tourigny, de Gentilly, ses nièces; MM. Antonio Valiquette, représentant de la Librairie Beauchemin de Montréal, le magistrat F.-X. Lacourcière, de Trois-Rivières, le Dr Brassard, de Princeville, Télesphore et Johnny Tourigny, Télesphore, Johnny et Alfred Carignan, de Bécancourt, D.-H. Rheault, N.P., Benoit Grégoire, Achille Poisson, de Gentilly, ses cousins.

On remarquait dans le cortège: MM. Charles Bourgeois, Frs. Désilets, Edgar Bournival, Mme et Mlles Lacoursière, MM. Victor Abran, Jos. Houle, Mme Edmond Rousseau, Mlle G. Allard, MM. Emile Charette, F. Fontaine, Mme Charles Fontaine, tous de Trois-Rivières, le Dr F. Fontaine, de Montréal, MM. Jos. Houle, de Daveluyville, Amédée Lesieur, de S.-Jean d'Iberville, Eugène Lesieur, de S.-Jean Deschaillons, Gaston Lesieur, de S.-Emélie de Lotbinière, M. et Mme Ena Fréchette, Mme Arthur Tourigny, Mlle Eva Fréchette, M. Rodolphe Hamel, Mlles Fréchette, P. Hamel, M. Félix Boulay, de Victoriaville, Mme G. Dorval, Mlles Dorval, Laurette et Madeleine Brassard, de Princeville, Farley, de Montréal, M. et Mme Edmond Garon, M. Rosaire Garon, Mlles Garon, de S.-Grégoire, M. C.-D. Poisson, de S.-Sophie de Lévard, Mme Jos. Bourgeois, M. Wilfrid Bourgeois, de S.-Angèle de Laval, M. et Mme Victor Durand, Miles Durand, M. et Mme Alp. Beauchesne, Miles Beauchesne, de S.-Pierre-les-Becquets, Mme Simoneau et Mlle Denis, de Nicolet, M. Ren Deshaies, maire de Bécancourt, Mmes H. Désilets, C.-E. Brunelle, Miles Florence Carignan et Pauline Désilets, MM. et Mmes A. Ricard, Eliol Dumont, Jos. Blondin, MM. Jacques Deshaies, de Bécancourt, Onésime Dumont, maire de la paroisse de Gentilly, Mme O. Dumont, Miles Dumont, les soeurs de l'Assomption, de Gentilly, Mmes Delphis et Eugène Poisson, Ernest Houle, H. Veilleux, M. et Mme B. Grégoire, Mme D.-H. Rheault, MM. et Mmes L. Baril, L. Leblanc, Jos Gaudet, Mlle Annette Gaudet, Mme Jos. Baril, M. et Mme Arthur Baril, Dr Léopold Poisson, Mmes C. Fontaine, Mercier, M. Jules Fontaine, Mme Achille Poisson, Miles Marie-Laure, Aldéa, Florette et Berthe Mailhot, MM. et Mmes C.-B. Brunelle, Octave Baril, Mme Adolphe Mailhot, M. Croteau, etc.

Offrandes de fleurs: le notaire J.-L. Tourigny et ses enfants, M. Jean Tourigny, la famille J.-A. Fréchette, Miles Lemieux, Mmes G. Dorval et P.-A. Robitaille.

Offrandes de messes: le notaire J.-L. Tourigny, l'abbé C.-P. Tourigny, l'abbé O. Vel, de Sherbrooke, le chanoine J.-A. Lesieur, curé de S.-Geneviève de Batiscan, l'abbé Brassard, de Gentilly, la communauté et le personnel de la Maison du Sacré-Coeur, chapelle de la Réparation de Montréal, la famille J.-A. Fréchette, MM. Gilles, Louis de G. et Jean Tourigny, Miles M.-Ange, Jeanne, Germaine, Blandine et Blanche Tourigny, le personnel de la Librairie Beauchemin Ltée de Montréal, Miles Flore et Berthe Beauchemin, Mme L.-E. Gagnon, M. et Mme C. Beauchemin, Dr et Mme Lespérance, Dr et Mme Henri Dufresne, M. et Mme A. Limoges, Miles Antoinette, Aline et Marguerite David, MM. et Mmes Eugène Pepin, Pierre Desforges, M. J.-A.-A. Matteau, Miles Nelda Matteau, Caroline et Marie Lemieux, Mme Grenier, Miles Saint-Germain, Marguerite et Berthe Lemieux, MM. Eugène et André Lemieux, les familles Donat Tourigny, H.-B. Tourigny, MM. et Mmes P.-A. Robitaille, Arthur Tourigny, Emile Tourigny, la chorale des Enfants de Marie de Gentilly, Miles Antonia et Germaine Schelling, Annette Gaudet, Florestine Poisson, Marie et Monique Beauchesne, M. et Mme A. Simoneau, M. J.-A. Lemire.

Bouquets spirituels: les familles Ernest Tourigny, Z. Beauchemin, Albert Brunelle, A. Schelling, Omer Pepin, Albert Baril, Alfred Baril, Eugène Tellier, Henri Dubord, A. Poisson, les soeurs de l'Assomption, Mgr G. Laplante, Mlle G. Vallières, Mme Jos. Baril, les familles Aurèle Mailhot, Socrate Poliquin, Lucien Dumont, Charles Trottier, Louis Baril, Miles M.-A. Trottier, Gabrielle Baril, Dr et Mme Veilleux, la famille Jos. Bourgeois, Mlle C. Trépanier, Dr et Mme Thibault, etc.

Feu M. Lucien Debien

Feu M. LUCIEN DEBIEN

M. Lucien Debien est décédé à la demeure de ses parents, 2288 rue Cartier, lundi, 20 courant, à l'âge de 22 ans et 10 mois. Il laisse, pour déplorer sa perte, son père M. Emilien Debien; sa mère, née Vaillquette (Clérilda); quatre frères, MM. René, Paul-Emile, Gérard, Roger Debien; trois soeurs, Miles Rena, Lucienne, Yvonne Debien.

Les funérailles ont eu lieu le 23 courant à l'église Sainte-Marguerite Marie.

Feu Mme L. Clément

(Du correspondant de la PRESSE)

Val-Morin.—Mme Louis Clément, née Caroline Vieu est décédée à l'âge de 65 ans. La défunte laisse son époux, trois filles, Emilia, Marie-Louise et Amanda, trois fils, Louis, Wilfrid et Emile, deux soeurs, Mmes Joseph Vinet et Alex. Maranda, de Montréal.

Le service fut chanté par l'abbé Beaudry, de Rawdon, neveu de la défunte, assisté des abbés James Lesage, curé de S.-Addèle, et Emile Robillard, de S.-Thérèse, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. T. Ménard, T. Legault, O. Gagné, Louis-Wilfrid et Emile Clément.

Dans le cortège on remarquait: MM. Fidèle Ouellette, A. Lapierre, P. Ouellette, J. Locas, A. Locas, J.-M. Vanier, F. Vanier, N. Beaulieu, E. Beaulieu, B. Beaulieu, T. Bélair, J.-H. Beauchamp, J.-B. Gagnon, de S.-Adèle, J. Fortin, de S.-Agathe, A. Ménard, de Val-David, A. Viau, I. Pagé, H. Pagé, A. Vanier, A. Champagne, H. Beauvais, H. Beauvais, N. Ouellette, H. Marinier, L. Vendette, W.-N. Brown, A. Lamoureux, A. Vendette, Mmes T. Legault, O. Ouellette, J. Painchaud, M. Cardinal, J.-J. Pigalt, D. Marinier, A. Champagne, A. Villeneuve, B. Legault, P. Lapierre, I. Lapierre, D. Vendette, G. Hogue, A. Gagné, etc.

L'inhumation a été faite dans le cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal.

LE PAYS DE HOWE ET DE TUPPER

Les Provinces Maritimes dont l'entrée dans la Confédération a rendu possible le rêve d'un immense Dominion s'étendant d'un océan à l'autre occupent, dans celui-ci, aujourd'hui, une place plus importante que jamais. Leurs forêts et leurs pêcheries sont l'une des plus importantes sources de richesse du Canada; leurs plages et forêts sont des plus recherchées comme endroits de vacances.

Des plages baignées de soleil, le rythme cadencé des flots, des brises fraîches et salines, l'aimable compagnie des pêcheurs et de leurs voiliers, la pêche en eau douce ou en eau salée, et, à bien des endroits, golf, tennis et autres attractions forment le programme des amusements.

Le service de luxe du Canadien National rend tous ces endroits d'accès commode et facile. L'Acadian, le nouveau train-salon à radio permet d'atteindre tous ces endroits avec une facilité exceptionnelle. Détails complets sur ce train de luxe et les autres trains populaires pour les Provinces Maritimes auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques. MAin 4731. (r)

CHRONOLOGIE GÉNÉRALE DE L'HISTOIRE DU CANADA

(Enregistré conformément à la loi des droits d'auteur).

1715, le 10 juillet. — "Tous les habitants de l'Acadie ont pris la résolution d'aller s'établir à l'Ile Royale", écrit le père Justinien, de Port-Royal, (Lauvrière).

1715, le 10 juillet.—Mémoire du roi (XIV) aux sieurs de Ramesay et Bégon. "...Sa Majesté apprendra toujours avec beaucoup de plaisir les progrès de la religion parmi les sauvages, dont elle a fort à coeur la conversion... Elle est satisfaite que le vaisseau que le Sieur Dudley (Joseph), Gouverneur de Baston, avait envoyé à Québec pour prendre les prisonniers Anglois qui étoient en Canada, en soit reparti, et que les officiers que ce Gouverneur, et le Sieur Nicholson avoient envoyé pour cela aient eu lieu d'être contents des précautions que les Sieurs de Vaudreuil et Bégon ont prises de leur faire parler à tous ceux de leur nation pour savoir par eux-mêmes ceux qui étoient dans le dessein de s'en retourner chez eux ou de rester dans le pays..." (Coll. de Mss).

1715, le 10 juillet.—Le ministre Pontchartrain écrit de Marly à l'intendant Bégon. "Sa Majesté a approuvé la conduite que vous avez tenue à l'égard des prisonniers anglois, et l'attention que vous avez donnée d'empêcher que le navire envoyé à Québec n'ait fait aucun commerce... M. le Marquis de Vaudreuil s'est plaint à moi que depuis votre arrivée en Canada, vous vous êtes presque toujours opposé à ce qui vous avait été ordonné... Qu'ayant voulu envoyer le Sieur de St Castin aux Abénakis, vous refusâtes de fournir les vivres et les canots... Ce qui a donné le temps aux Anglois d'avoir des pourparlers avec ces sauvages..." (Coll. de Mss).

1715, le 10 juillet.—Mémoire de Louis XIV à M. de Ramesay (gouverneur des Trois-Rivières, François bitants de l'Acadie sont toujours déterminés de s'aller s'établir à l'Ile Royale. Il y en a même déjà quelques familles... Sa Majesté a été informée que les Anglois ont envoyé jusques sur la Rivière Mississipy, même aux Nakes, aux Illinois et aux Miamis, et qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour faire alliance avec ces nations. Elle a pourvu à la sûreté d'une partie de la rivière de Mississipy par l'augmentation de deux compagnies de cinquante hommes chacune qu'Elle a fait à la Louisiane, et les ordres qu'Elle a donnés au sieur de la Motte Cadillac d'établir un poste aux Nakis et un autre à Ouabache, sous les ordres du sieur de Bienville, lieutenant du Roi..." (Coll. de Mss).

1715, le 10 juillet.—Lettre adressée à M. Desmaretz (et non signée). C'est au sujet d'un besoin urgent de fonds pour le Canada et l'Ile Royale. (Monnaie et Change).

1715, le 10 juillet.—M. l'intendant Bégon reçoit (de France) des instructions au sujet du rachat de l'ancienne monnaie de carte et de l'émission temporaire de la nouvelle. (Archives du Canada).

1715.—Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec, se plaignait amèrement au Conseil de la Marine du mauvais exemple donné par le gouverneur des rois-Rivières, François de Gallifet. (Bulletin des Rech. Hist., oct. 1917).

Feu Mme L. Fagnant

(Du correspondant de la PRESSE)

FEU MME L. FAGNANT

Saint-Aimé de Richelieu.—Les funérailles de Mme Louis Fagnant, née (Mathilde Forcier), décédée à l'âge de 69 ans et neuf mois, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte avait épousé en premières noces M. Cyprien Cloutier. De ce mariage 6 enfants lui survivent: Napoléon, de S.-Marcel, Dorila, de Montréal, Mmes Aimé Brouillard, de S.-Marcel, Séraphin Léveillée, de S.-Gérard, Amherst Parenteau, et Amanda, de Montréal.

Conduisaient le deuil le mari de la défunte, ses enfants, ses beaux-fils et belles-filles, MM. et Mmes Joseph Fagnant, Antonio Fagnant, Phillas Nault, de S.-Marcel, Donat Fagnant, le New-Bedford, Timothée Fagnant, Raymond Bergeron, Nazaire Gauthier, de Montréal, Robert Fagnant, de S.-David, son beau-frère, M. Alfred Thérien, de S.-Louis de Bonsecours.

On remarquait dans le cortège MM. et Mmes Louis Brouillard, de S.-Marcel, Hormisdas Joyal et leur fille Gilberte, de S.-David, le notaire Saint-Germain, MM. Isaac Saint-Germain, Arthur de Tonnancourt, Georges Salvas, d'Yamaska, P. P. Lanoie, D. Lebrun, O. Desrosiers, L. Archambault, A. Léveillée, etc.

La bannière des Dames de S.-Anne était portée par MM. Delphis Giguère et Louis Nadeau. Les rubans étaient tenus par Mmes Paul Poirier, Delphis Giguère, Denis Bélisle et A. Parenteau. Les religieuses de la Présentation de Marie et leurs élèves assistaient au service, qui fut chanté par M. l'abbé P. Nadeau, vicaire. Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse sous la direction du Dr A.-A. Pepin avec le concours du Dr Paquin et de son fils, de S.-David. Les porteurs étaient MM. Joseph Faurand, Roland, Donat et Orée Cloutier, petits-fils de la défunte.

L'inhumation eut lieu à S.-Marcel.

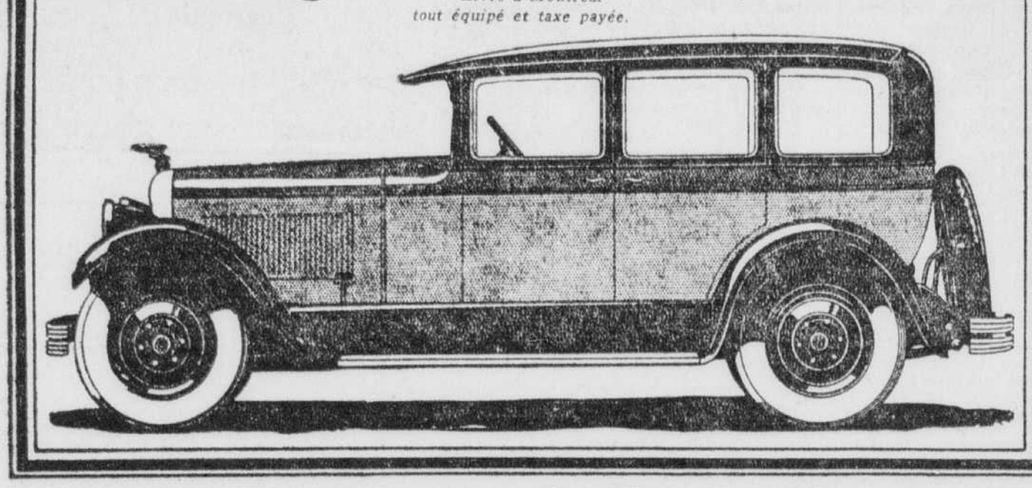
Le STUDEBAKER

Dictator

SEDAN 4 PORTES

$1985

Livré à Montréal tout équipé et taxe payée.



Compagnon du fameux Studebaker Commander

Un brillant spécimen de grande puissance et de qualité supérieure aux prix d'un seul profit.

Plus puissant et moins cher Vingt-trois sedans se vendant de $60 à $2370 plus cher sont *moins* puissants que le Dictator Sedan, d'après les statistiques de la Society of Automotive Engineers.

Résistance Plus beauté A la résistance traditionnelle du Studebaker, démontrée par 1009 Studebakers qui ont parcouru plus de 100,000 milles, a été ajoutée la beauté de lignes et d'ornementation dite "custom".

Plus de $100 d'accessoires

Pare-chocs avant et arrière, coupe-vent sans courants d'air (particulier au Studebaker); thermomètre de moteur et niveau d'essence hydrostatique sur le tablier; serrure coïncidente; filtre à huile; essuie-glace automatique; miroir rétroviseur; lampe signal arrière; frein 4 roues; gros pneus ballon; roues pleines; phares glandiformes à double rayon s'allumant du volant; freins sur ressorts d'avant. Ferrures finies Butler pour les modèles fermés; lampe plafonnier pour les sedans et victorias; capitonnage riche mohair avec broadlace pour les sedans, victorias et coupés de sport; tous autres modèles en cuir de ton s'harmonisant avec le fini laque de la carrosserie. Le "Tourer" est muni d'une capote pliante et de toiles s'enlevant rapidement, de couleurs assorties à la carrosserie. Un compartiment commode est ménagé pour ces toiles.

Modèles Studebaker Dictator—Sedan *(5 places)*, $1985; Victoria *(4 places)*, $1975; Tourer *(5 places)*, $1675; Tourer *(7 places)*, $1870; Duplex-Phaéton *(5 places)*, $1730; Commander et Président, jusqu'à $3665; Erskine, $1365 et $1415.

Prix livrés à Montréal taxe payée et tout équipés avec pare-chocs avant et arrière et freins 4 roues.

THE STUDEBAKER CORPORATION OF CANADA Limited

604-608, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.

UPtown 8600* Le soir: UPtown 7916

Département des autos usagés: 973, Ste-Catherine Ouest, Le soir: UPtown 8840

Poste de service: coin rues Mountain et Osborne, Le soir: UPtown 4819

BENOIT MOTORS LIMITED, 5696 Avenue du Parc, CRescent 5263

HOCHELAGA MOTORS, 2567 Ste-Catherine Est, CLairval 8374

LEDOUX MOTOR SALES, 6906, rue St-Hubert, Montréal, CAlumet 9479

ST-DENIS MOTOR SALES CO., 4607, rue St-Denis, BElair 3427

ALFRED RIVET, 3867 rue Wellington, Verdun, YORK 2724

STUDEBAKER

Fabrication canadienne

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Vente Spéciale Lundi de

350 CARPETTES AXMINSTER SAROUX SEMI-ORIENTALES

Prix rég. 15.50 **8.85** Grandeur 27" x 54"

Belles Reproductions des Tapis Persans

Pour placer ici et là dans votre maison, ces carpettes répondent à votre besoin d'une manière satisfaisante et économique.

Couleurs et dessins magnifiques en des patrons orientaux.

Une grandeur commode — 27" x 54"

Tissées jusqu'au dos.

Ce sont les carpettes les plus durables jamais faites et elles sont vendues à un prix qui vous permet de vous en procurer plusieurs à la fois.

8.85

—Troisième étage.

Heures d'affaires de la mi-été:

9 a. m., à 5.30 p. m., tous les jours

FERME le SAMEDI durant JUILLET et AOUT

1620 paires de

SERVIETTES DE BAIN DE FABRICATION ANGLAISE

Prix Régulier 2.50 la paire **.95** La paire Grandeur: 24 x 49 pouces

D'UN BLANC PUR, ABSORBANTES, DURABLES ET NE S'EFFILERONT PAS

Ces serviettes, faites par un des principaux moulins de Manchester, sont splendides pour les usages quotidiens aussi bien que pour la plage ou la maison d'été. Elles sont bien ourlées, d'une dimension pratique, très absorbantes et se lavent très bien et facilement.

Lundi, ces serviettes qui se vendaient régulièrement 2.50 la paire se vendront spécialement à

.95

—Troisième étage

Apportez un RADIO à votre maison de campagne

La sagesse vous dira d'apporter un appareil **Rogers** sans batteries parce qu'il fonctionne **sans produits chimiques, sans batteries, sans antenne.**

Le radio qui procure entière satisfaction à des milliers d'amateurs qui passent l'été à la campagne.

Ecoutez les meilleures fanfares Dansez au son des meilleurs Jazz.

Amusez-vous cet été.

Jouissez toujours de la meilleure musique

LES APPAREILS ROGERS sans batteries fonctionnent sans produits chimiques, sans batteries, sans antenne.

263.75

Modèle 90

(Vous pouvez l'acheter d'après la méthode de crédit Morgan moyennant un paiement initial de $52.75

—Cinquième étage.

PAGE DES ENFANTS

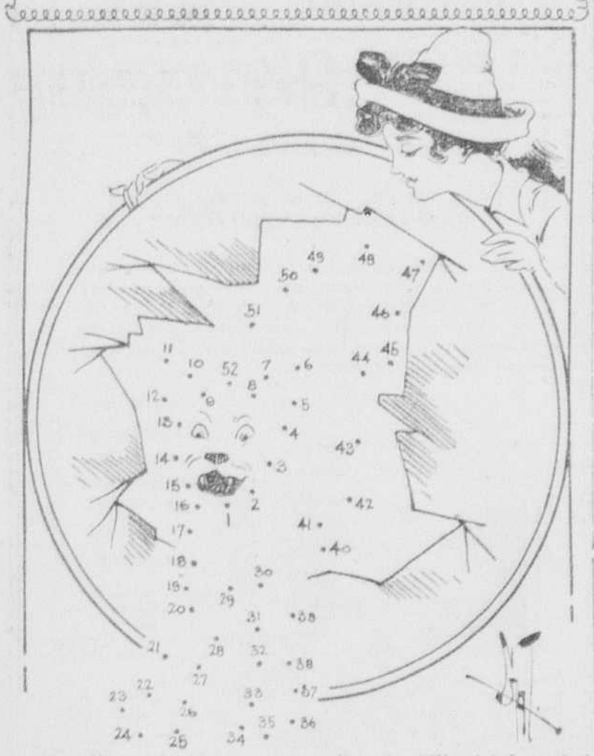
UN AMUSANT CASSE-TETE

Avec les lettres formant le nom de ces trois dessins, il faut, en y ajoutant les lettres à côté former trois prénoms. Considérez bien la vignette et mettez-vous à l'oeuvre. — (Solution lundi).

REBUS — TROUVEZ UN PROVERBE

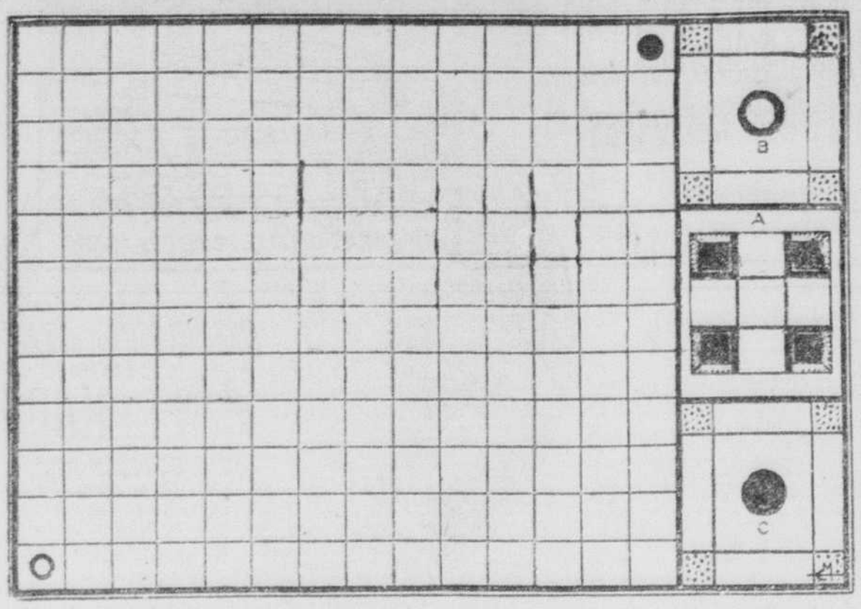
SOLUTION LUNDI

DESSIN A TERMINER



Complétez ce dessin en traçant une ligne du chiffre 1 à 2, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Vous pouvez ensuite colorier à l'aquarelle ou au pastel.

REGLE DU JEU DU PION TRAVERSE



Enlever la partie droite du jeu, ne laisser que la partie garnie de ses cases. Découper au pourtour le grand pion carré A qui a la superficie de neuf cases, après avoir collé ce pion carré sur un carton mince. Découper de même les deux petits pions ronds B et C après les avoir collés également sur du carton mince. Trois joueurs se disputent la partie. L'un a le grand pion carré; les deux autres ont chacun un des deux pions ronds. Au début du jeu le grand pion est placé sur les neuf cases grises qu'il couvre, et les petits pions ronds sur les cases où sont dessinés des ronds qui leur ressemblent. Le grand pion carré commence. Il ne se déplace jamais de plus d'une case. Son joueur jette un dé. S'il obtient 1, le pion va vers le haut du jeu; s'il obtient 2, le pion va vers le bas; s'il obtient 3, le pion va à droite; s'il obtient 5 ou 6, le pion ne bouge pas. Les pions ronds jouent ensuite à tour de rôle. Leurs joueurs jettent aussi un dé. Ces pions se meuvent en haut, en bas, à droite et à gauche comme le grand pion, selon le chiffre obtenu au dé et dans les mêmes conditions en ce qui concerne la direction, mais ils avancent chaque fois de six cases au lieu d'une. Comme le grand pion ils restent immobiles lorsque le dé amène 4 ou 5. Lorsqu'un pion rond, dans ses déplacements horizontaux ou verticaux de six cases, rencontre le grand pion carré exactement sur une des branches de sa croix blanche centrale, il monte dessus s'il a encore des cases à parcourir et il continue d'avancer sur la branche blanche de la croix. Si ce petit pion ne peut traverser le grand, il reste dessus. Il sera ainsi emporté sur les cases mobiles que forme la croix blanche avec le grand pion, jusqu'à ce qu'il puisse s'en dégager, dans un des coups qui suivront, soit horizontalement, soit verticalement, par une des branches de la croix. Lorsqu'un petit pion heurte le grand ailleurs qu'à la croix blanche, il rebondit et continue de jouer en sens inverse. La même chose se produit lorsque les deux petits pions se heurtent entre eux ou lorsqu'un pion, le grand ou un petit, heurte le bord du jeu. Chaque fois que le grand pion est traversé, cela lui donne un mauvais point. On décide qu'un certain nombre de coups sont joués — 20, par exemple — puis on change de camp, chacun des trois joueurs maniant à son tour le grand pion. Celui qui a le moins de mauvais points à son actif est le gagnant.

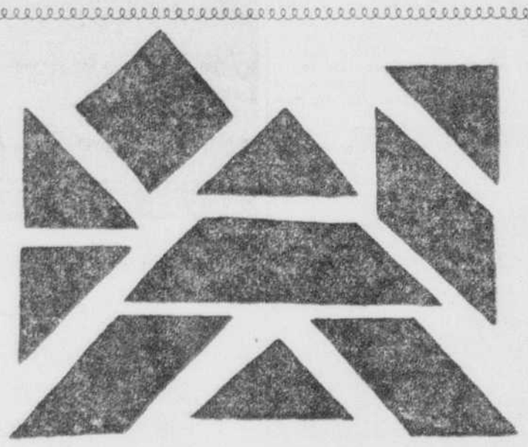
Une pêche imprévue

Nestor Taisaut, le vaillant piqueur, portant son cor en sautoir, s'en allait à un rendez-vous de chasse. On était en septembre. Il faisait une chaleur de fin d'été, et le piqueur constatant qu'il était en avance, se dit: "J'ai grandement le temps de faire la sieste au bord de cet étang." Tandis qu'il sommeillait, son cor de chasse, placé à côté de lui fut culbuté par un lapin facétieux et tomba dans l'eau. Alice, une petite bergère qui avait été témoin de la scène, s'approcha du dormeur et le réveilla en annonçant: "Eh! Monsieur, votre cor prend un bain dans l'étang!" Aussitôt, Nestor Taisaut, ouvrant les yeux, se pencha sur le bord de la pièce d'eau et y plongea un bras à la manche retroussée pour repêcher son instrument. Se relevant ensuite, il s'occupa de faire sortir par le pavillon du cor toute l'eau qui se trouvait dans l'intérieur. Après quoi, il porta l'embouchure à ses lèvres et souffla à pleins poumons afin de s'assurer qu'il n'avait pas souffert de sa baignade. Et quel ne fut pas son étonnement et celui de la petite bergère en voyant soudain une vingtaine de grenouilles qui s'étaient cachées dans le cor s'en évader précipitamment. Taisaut avait fait, sans le savoir, une pêche merveilleuse.

Métagramme

(Chaque lettre majuscule est la première lettre d'un mot. Quand vous aurez trouvé la terminaison de l'un de ces mots, vous aurez celle de tous, car c'est la même.)
Avec un B je n'ai pas la raison.
Avec un F je suis une réjouissance.
Avec un T je suis une partie du corps.

CASSE-TETE GEOMETRIQUE



PROPOSITION — Découpez et découpez les éléments géométriques ci-contre, pour constituer un E majuscule bien formé et complet.

Etrange disparition

Mme Grinchu rencontra Mme Lamule en revenant du marché

et tout de suite une conversation s'engagea entre les deux femmes. Au bout d'un quart d'heure les langues marchaient toujours et Mme Grinchu jugea bon de poser à côté d'elle son cabas à provisions qui commençait à lui fatiguer le bras. C'est alors que Tintin eut l'idée de jouer un tour fameux à la vieille commère. Il

s'approcha doucement et, au moyen d'une épingle, fixa le cabas après un des rubans du tablier de la bavarde. Satisfait de sa bonne blague, le gamin disparut prestement. Un moment après, les deux femmes s'apprêtaient à

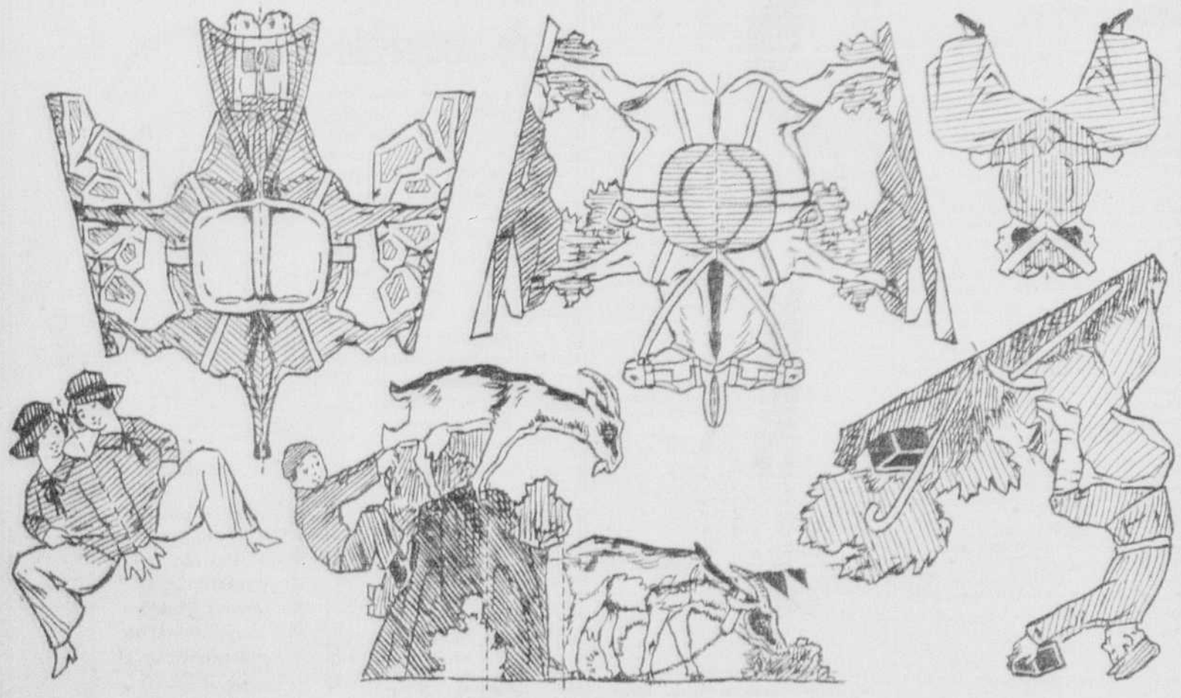
se quitter lorsque tout à coup Mme Grinchu poussa un cri de terreur en s'apercevant de la disparition de son cabas. "Au voleur!" piaillait-elle.... L'agent de faction au coin de la rue, entendant ce vacarme, accourut aussitôt et

ne fut pas long à le retrouver. Il admonesta vertement Mme Grinchu pour avoir troublé l'ordre public pour si peu de choses. Pendant ce temps Tintin dissimulé derrière un kiosque s'amusait follement du bon tour qu'il venait de jouer...

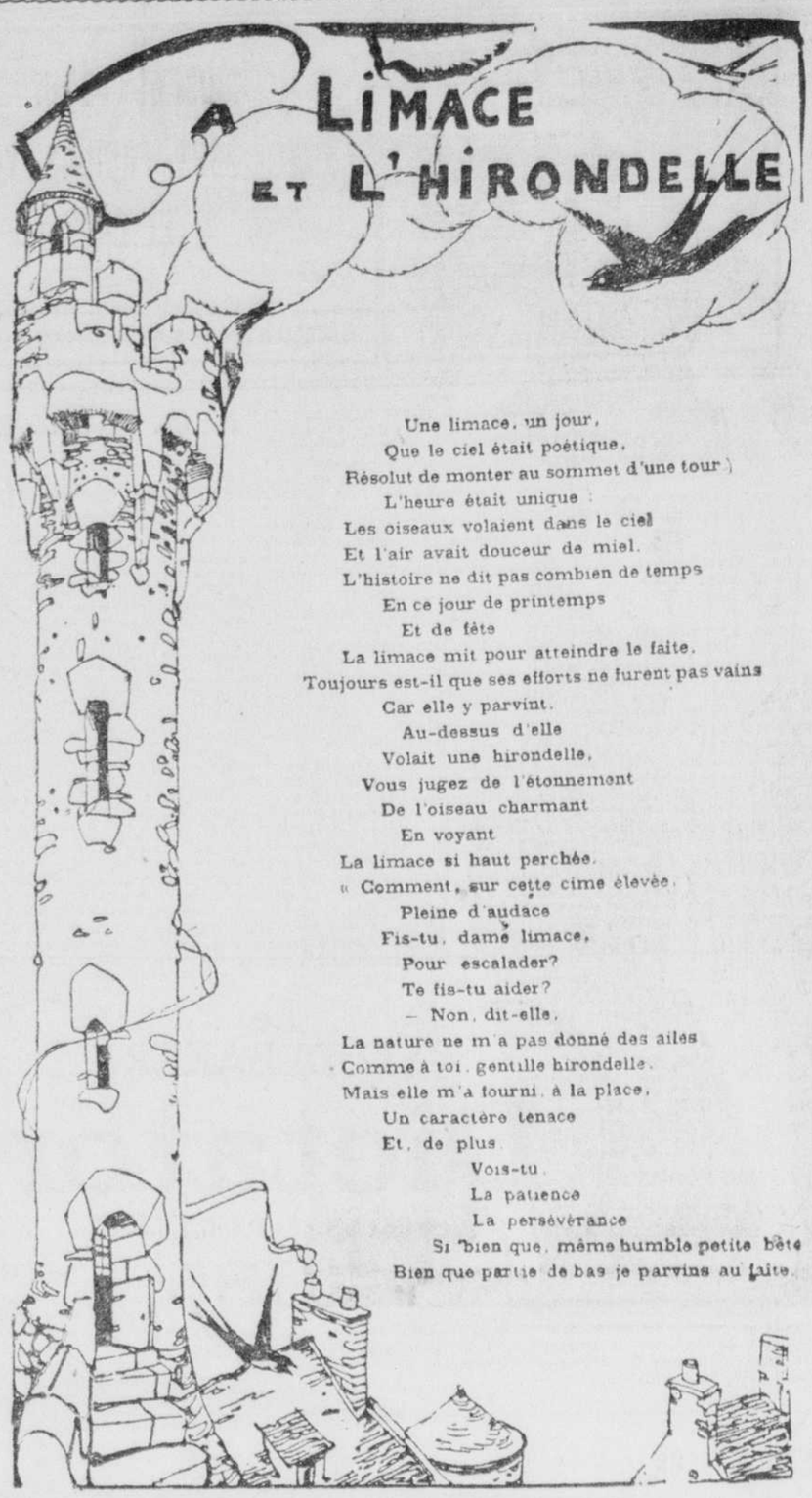
PENSEES BREVES

Il s'agit de régler le fond de votre coeur pour régler votre vie.
Fénélon.

LES PETITES TOURISTES ET LE CHEVRIER

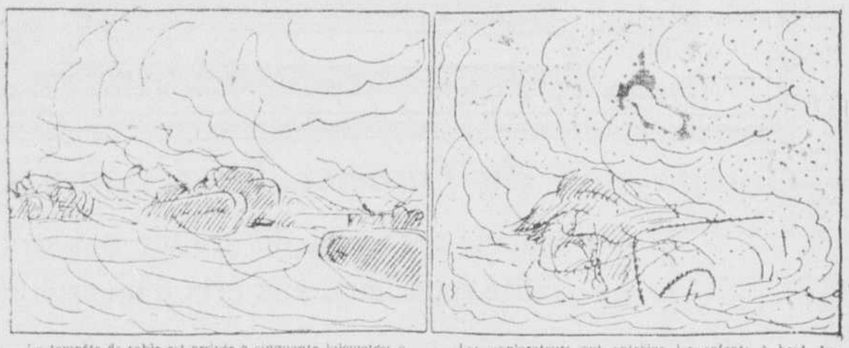


On monte allègrement et voici que tout à coup un petit garçon, gardeur de chèvres, barre le chemin. Un photographe indiscret en profite pour prendre un cliché. Après avoir colorié cette seconde planche, il faudra la coller sur carton souple, puis découper suivant les contours. En pliant suivant les pointillés vous pourrez faire tenir debout ces personnages, animaux et objets. Eviter les étriers de façon que les pieds des amazones puissent y être introduits.

LA LIMACE ET L'HIRONDELLE

Une limace, un jour,
Que le ciel était poétique,
Résolut de monter au sommet d'une tour.
L'heure était unique :
Les oiseaux volaient dans le ciel
Et l'air avait douceur de miel.
L'histoire ne dit pas combien de temps
En ce jour de printemps
Et de fête
La limace mit pour atteindre le faite.
Toujours est-il que ses efforts ne furent pas vains
Car elle y parvint.
Au-dessus d'elle
Volait une hirondelle,
Vous jugez de l'étonnement
De l'oiseau charmant
En voyant
La limace si haut perchée.
« Comment, sur cette cime élevée,
Pleine d'audace
Fis-tu, dame limace,
Pour escalader?
Te fis-tu aider?
— Non, dit-elle,
La nature ne m'a pas donné des ailes
Comme à toi, gentille hirondelle.
Mais elle m'a fourni, à la place,
Un caractère tenace
Et, de plus
Vois-tu,
La patience
La persévérance
Si bien que, même humble petite bête
Bien que partie de bas je parvins au faite.

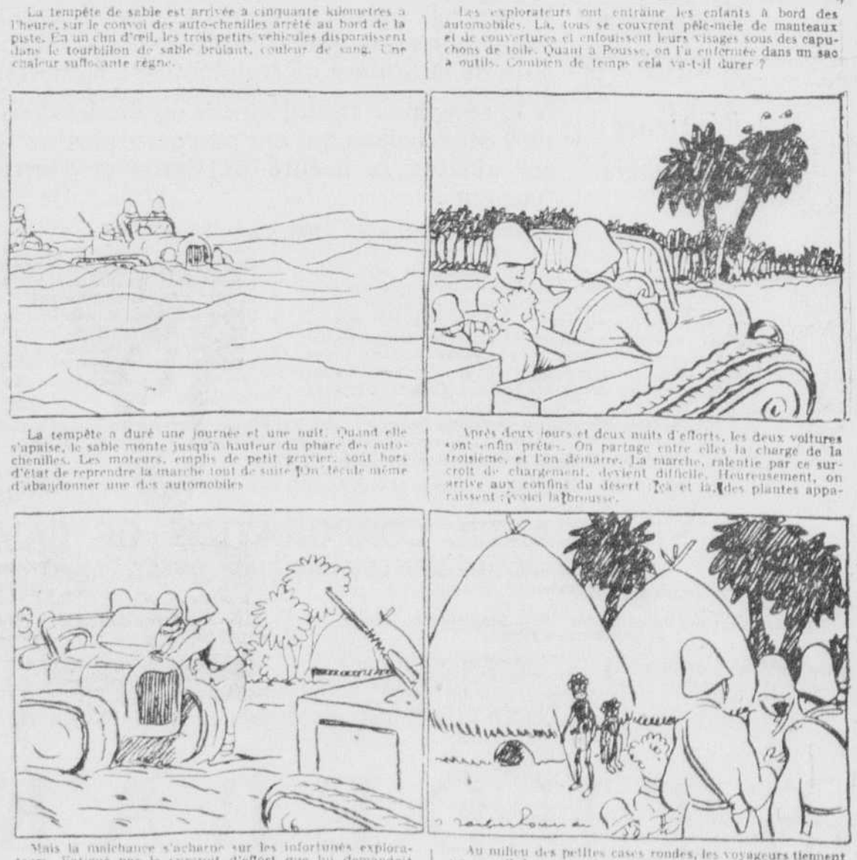
Bob, Lili et Pousse, globe-trotters malgré eux (Suite)

Chapitre septième : NOUVELLES PERIPETIES



La tempête de sable est arrivée à cinquante kilomètres à l'heure, sur le convoi des auto-chenilles arrêté au bord de la piste. En un clin d'oeil, les trois petits véhicules disparaissent dans le tourbillon de sable brûlant, couleur de sang. Une chaleur suffocante règne.

Les explorateurs ont entraîné les enfants à bord des automobiles. Là, tous se couvrent pêle-mêle de manteaux et de couvertures et enfouissent leurs visages sous des capuchons de toile. Quant à Pousse, on l'a enfermée dans un sac à outils. Combien de temps cela va-t-il durer ?



La tempête a duré une journée et une nuit. Quand elle s'apaise, le sable monte jusqu'à hauteur du phare des auto-chenilles. Les moteurs, emplis de petit gravier, sont hors d'état de reprendre la marche tout de suite. On décide même d'abandonner une des automobiles.

Après deux jours et deux nuits d'efforts, les deux voitures sont enfin prêtes. On partage entre elles la charge de la troisième, et l'on démarre. La marche, ralentie par ce surcroît de chargement, devient difficile. Heureusement, on arrive aux confins du désert. Çà et là des plantes apparaissent : voici la brousse.

Mais la malchance s'acharne sur les infortunés explorateurs. Fatigué par le surcroît d'effort que lui demandait un chargement presque doublé, le moteur d'une des auto-chenilles grippe tout à coup. Il faut abandonner la deuxième voiture ! Par bonheur, un petit village nègre apparaît non loin de là.

Au milieu des petites cases rondes, les voyageurs tiennent un conseil de guerre. Quel parti prendre ? On décide que les bagages, le matériel, trois hommes et les deux enfants resteront dans le village avec la voiture en panne. Quant aux autres, ils fileront avec la voiture indemne jusqu'à Gaos, sur le Niger, pour y chercher du secours. *(A suivre.)*

Page des Femmes

ENSEMBLE DU SOIR

Ce magnifique costume de soirée dont on voit, à gauche la robe et à droite le manteau, est en georgette bleu matignon. Le manteau est garni de franges du même ton. L'ensemble, très étudié, est d'une grâce inimaginable.

Amusant rapprochement entre les rapides voyages modernes et ceux du temps des carrosses

Les grands personnages du temps passé ne craignaient pas de se déplacer et d'entreprendre de longues randonnées malgré le peu de confort et la complication qu 'apportaient ces voyages.

LES SNOBS DU TEMPS JADIS

Puisque voici venir la saison des vacances et des déplacements habituels, il est amusant de s'imaginer, nous qui avons tant de confort et qui pouvons aller si loin en si peu de temps, comment voyageaient nos aïeux, au bon vieux temps...

LES GRANDS VOYAGES

Les grands, au XVIIe siècle, vaquaient par tous les temps à de multiples voyages, sans ménager, ni leurs instants, ni, toujours pressés en un impérieux désœuvrement, leurs chevaux. Ils ignoraient et la fatigue et la distance, pour céder, hiver comme été, à leur caprice ou à leurs affaires, roulant sur les routes, voguant sur les fleuves ou bien glissant sur les neiges. Ils vont aux eaux, à la cour, à leurs domaines. Hier, ils étaient Ligueurs, pour le roi et pour la foi; demain, toujours errants, ils seront Frondeurs, pour intriguer, conspirer et batailler. Les nobles dames, elles-mêmes, participeront, soit en carrosse, soit en litière, à ces déplacements, telle Madame de Remiremont, surprise à Paris par la mort du duc Henri II, son frère, ou la duchesse Nicole, allant en pèlerinage à Notre-Dame-de-Liesse.

Mais il faut, en une servitude élégante, voyager, selon les rites, prescrits par le bon ton. Echapper à un rang, bien lourd, parfois, à tenir; déposer, comme un acteur, évadé de son rôle, le masque, collé sur le visage; reprendre une âme simple en communion avec les êtres et les choses: la mode, tyran jaloux, ne le permettra nullement. La pièce, continuée, aura changé, uniquement de lieu, comme de tableau. Loin de quitter les grands airs, relevant la forte note du tailleur, il sied, au contraire, de forcer, toujours forcer, les attitudes. Le carrosse roule, roule, silencieusement. Point à vos côtés de gentilhomme servant ou suivant, pour dicter le geste à commettre, la phrase à laisser tomber. Point de valet, guettant, indiscrètement, vos besoins ou, pour la représentation, vos devoirs. Mais ce bouvier, arrêté près de son char, vous contemple, stupide, immobile; mais, quittant le sillon ouvert, le laboureur appellera le laboureur pour lui montrer, à une honnête distance, de quelle pâte est fait un noble prince...

Et le prince passe, suivi de son cortège, comme suit une longue traîne, attachée à quelque robe de cérémonie. Gagner un lointain manoir, enfoui dans un grand parc, ce voyage objet de minutieux préparatifs, constituait au XVIIe siècle un déménagement de gens, de bêtes et de meubles, obstruant le chemin étroit, rejetant dans le fossé herbeux le berger et son troupeau. Monseigneur, allant "aux champs", emmènera ses officiers, ses serviteurs, de bouche et de chambre; emportera dans des malles ou des coffres son lit, ses sièges, sa vaisselle, ses tapisseries et la "toilette" à ranger les diverses "besongnes" de jour ou de nuit. Suivront de nombreuses charrettes, cahotant parmi les cris des conducteurs embourbés, puis des mulets, alternant avec des chevaux, en un immense exode vers un château perdu, résidence temporaire du prince. Une visite, même courte, à ses pairs nécessitait ce tapageur déploiement. Le gentilhomme de moindre race obéissait pareillement à cette encombrante servitude. Une locution, représentative de cette scène avait été créée, laquelle devait rester en notre langue: "mener grand train"; une autre, populairement: "faire des embarras".

AU XVIIe SIECLE

En 1620 — prenons un exemple typique — le prince Charles, bientôt régnant, se rendait ainsi à la cour de Munich, vers le duc Maximilien, 1er du nom, son oncle. Ce dernier, appelé à recevoir, prochainement, la dignité électorale, avec le Haut-Palatinat, avait, par une alliance catholique, épousé Elisabeth de Lorraine, fille du duc Charles III. Le jeune prince, pour cette équipée, menait à la suite ses pages, ses laquais, ses serviteurs, ses gardes en casaque de velours vert, un trompette, un médecin, plusieurs boulangers, avec leur charrette, sa muleterie, sa cavalerie, accrue de neuf courtauds, et, pour les meubles, trois bahuts, deux tables de camp, une haute chaire, six sièges pliants, une batterie de cuisine, enfin, parmi les divers objets usuels et encombrants, une riche selle de velours cendré en broderie d'or et d'argent, présent offert, apparemment, au duc de Bavière.

En 1629, pareillement, pour le duc Charles IV, se rendant à Chalon vers le roi.

Ces majestueux déplacements exigeront, on le conçoit, un multiple bagage, à enclore, tour à tour, le lit, les sièges, les matelas ou les tapisseries. Il est, pour cette entreprise insolite, des formes, inconnues à nos déménageurs, transportant, soigneusement capitonnés, les meubles rares ou le banal salon du bourgeois.

Le lit, démonté et replié pour le voyage, requérait le bois, un fourreau de cuir de vache, accusant sur le mémoire une longueur de six pieds, et les matelas, au nombre de deux, de trois, de quatre parfois, une grande malle de sept pieds, préservant de fâcheux accrocs, comme des souillures possibles, la toile, le satin ou la futaine de leur enveloppe. Le fourreau servait, également, soit pour la chaise percée, brisée en trois, soit pour les tapisseries de haute lisse, détachées de la muraille ou empruntées au garde-meuble.

On usait, au XVIIe siècle, de la malle, non pour empiler, comme de nos jours, le linge et les hardes, pliés dans la valise, mais pour enclore, immense, les matelas et, réduite, la haute chaire.

La malle, sanglée et bouchée, renfermera pareillement la haute chaire, transportée, avec les tapisseries, à la campagne. Ces perpétuels déplacements nécessitaient,on le voit, des pièces toutes prêtes pour emballer et déballer.

Façonnée, comme la malle, de cuir de vache, la valise, enfermant les hardes et le linge, était portée en croupe par un valet, chevauchant à la suite. Bonnet, chemise ou camisole, le maître tenait ainsi sous la main les diverses "besongnes" de jour ou de nuit, dont il aura besoin. Cote de la valise: 20 francs; cote du coussinet rembourré, supportant la valise: 5 francs.

Mais, il est, également, des valises plus nobles et plus dignes, vêtues, comme les caparaçons, aux couleurs elles-mêmes du seigneur et connues, au XVIIe siècle, sous le nom de porte-manteau.

HYP. ROY.

Pensée à méditer

La vie tient dans une main le diadème d'or du bonheur, dans l'autre la couronne d'épines de la souffrance. A ceux qu'elle aime, elle les offre tous deux. Celui-là seul est a plaindre qui n'a connu la joie ni la douleur.

(Ellen Kay).

Une pensée profonde

Les femmes sont extrêmes: elles sont meilleures ou pires que les hommes.

(La Bruyère).

TOILETTE PARISIENNE

Très remarquée aux récentes courses de Longchamp, cette belle robe de dentelle bise, posée sur un fourreau rose pâle et d'une élégante simplicité.

L'empiècement décoratif sur nos robes de jour, de sport ou nos belles robes du soir

C'est une idée qui, pour n'être pas très nouvelle n'en est pas moins charmante et les couturières, ces fées, savent tout rajeunir, faire du nouveau avec de l'oublié.

LES MELANGES DE TISSUS

Par leur forme variée les empiècements contribuent à diversifier nos robes. On en met partout: costumes de sport, blouses de lingerie et blouses de soie, robes simples en lainages, robes d'après-midi et du soir, manteaux et paletots courts montrent des empiècements qui tantôt soulignent agréablement l'encolure et tantôt découpent habilement le corsage.

L'empiècement n'est pas en effet seulement utilisé comme garniture décorative. Bien souvent, on en tire parti pour modifier les proportions d'une robe, donner un effet allongeant ou amincissant ou faciliter l'arrangement d'une garniture, comme c'est le cas pour les robes cerclées depuis le haut jusqu'en bas de plis plats de largeur graduée, étagés en volants; l'effet de ces plis n'est agréable que s'ils partent d'un empiècement, non des épaules.

LA LIGNE

L'empiècement laissant les épaules larges fait paraître plus mince le reste de la robe divisé par les lignes de plis. Tandis que ces lignes montant jusqu'aux épaules étriquent facilement celles-ci lorsqu'elles sont quelque peu étroites.

L'aboutissement des plis à l'empiècement donne lieu à des découpes diverses et gentilles, en créneaux, en dents, en petites pattes; ces détails évitent l'effet coupant d'une ligne horizontale supportable pour une femme mince et grande, mais désastreuse pour une personne forte.

EMPIECEMENTS DIVERS

Beaucoup d'empiècements sont de forme irrégulière. La pointe en avant plus longue que celle des côtés est très allongeante. L'empiècement plus court en avant que derrière siéra aux femmes petites qui ont le buste long.

Les empiècements en forme de gilet sont fort gracieux. Longs comme ils affinent la silhouette. On sait que la mode recherche les effets travaillés pour les corsages. Rarement ceux-ci restent plats et unis. L'empiècement suggère mille garnitures diverses qui correspondent à ce goût.

SAVANTS MELANGES

Il facilite d'abord les mélanges d'étoffes que la mode aime particulièrement. L'empiècement uni dans la robe quadrillée, ou quadrillé dans la robe unie se voit dans combien de modèles! Mais on rencontre des mariages d'étoffes moins connus. L'empiècement de crêpe Georgette dont la transparence contraste avec le kasha de la robe n'est-il pas une idée neuve? La forme amusante et jeune qu'il adopte dans ce modèle où il simule un grand col ajoute à son originalité.

Kasha et crêpe Georgette sont encore combinés de manière peu banale dans une autre toilette. Mais cette fois l'empiècement de lainage rappelle sur la blouse en crêpe de soie bouillonnée, la jupe qui complète celle-ci.

Les empiècements transparents adoucissent joliment les encolures nettes. Sur les robes de jour, on les fait en organdi ou en crêpe de soie de teinte claire et la robe se détache sur cette fraîche et seyante parure comme sur une guimpe.

Le soir, la mousseline de soie souligne volontiers l'encolure des robes de lamé ou de satin. Souvent un plastron incrusté atténue le décolleté très accentué de certains modèles.

La souffrance pour la beauté de l'âme

Les souffrances fécondes sont accompagnées d'une joie ineffable; elles ressemblent à ces sanglots qui, rendus par la musique d'un maître, deviennent harmonie. Souffrir et produire, c'est sentir en soi une puissance nouvelle éveillée par la douleur. On est comme l'Aurore de Michel-Ange qui, ouvrant ses yeux en pleurs, ne semble voir la lumière qu'à travers ses larmes: oui, mais cette lumière des tristes jours est encore la lumière, elle vaut la peine d'être regardée.

(Guyau).

Les robes de foulard pour les beaux jours

Souple, soyeux, bien tombant, le foulard est un tissu de choix auquel reviennent souvent les élégances estivales; on en fait des robes d'après-midi claires et gaies, d'une incroyable diversité de tons et de dispositions. Le foulard uni s'emploie moins que les foulards imprimés: on les mélange, le plus souvent, de façon harmonieuse.

Mais on voit surtout des robes en foulard clair, à fond beige imprimé de tons pastellisés, d'un effet délicat — autant que de tons vifs, bleus et rouges criblés de larges pastilles blanches ou noires.

Le classique foulard marine à dessins blancs, cher à nos mères, prend un aspect moderne, non seulement par le renouvellement des figures, mais aussi grâce à la mode des encadrements: une tunique de foulard imprimé bordée d'une large bande de foulard uni, de même ton que le fond, tombe très bas sur un fourreau également uni. La bordure se répète au bas des manches pour compléter l'effet, et c'est charmant.

Les élégances masculines du meilleur goût

Il est du devoir de la femme attentive d'encourager son mari à être bien mis.

LES PETITES FANTAISIES

Si votre mari veut être élégant pour vous plaire, Madame, ne contrariez pas sa bonne volonté. Encouragez cette disposition; ne manquez pas d'apprécier les petites recherches par lesquelles Monsieur entend rehausser son prestige personnel et donner à sa tenue un caractère fashionable.

Surtout, n'allez pas commettre l'impair de lui dire gentiment que vous le trouvez toujours assez bien tel qu'il est — propos flatteur pour son amour-propre, mais peu stimulant pour ses initiatives et favorable à toutes sortes de petites négligences dont vous finirez par souffrir.

SOUCI LEGITIME

Rien, assurément, n'est plus ridicule qu'un homme efféminé qui pousse jusqu'à l'affectation le soin de sa précieuse personne; et je ne sais rien d'agaçant comme un bellâtre qui ne peut passer devant une glace sans rectifier le pli de sa chevelure ou qui se polit les ongles à toute heure de la journée. Mais qu'un homme ait le souci d'étudier sa mise pour la rendre correcte, qu'il veuille paraître à son avantage tant par souci de bonne tenue que par tendresse pour sa femme et par déférence pour ses semblables, voilà qui révèle autant de délicatesse que de bonne éducation. Aidez de tout votre pouvoir, Madame, cette coquetterie masculine qui vous rend hommage: glanez pour votre seigneur et maître quelques-unes de ces nouveautés que l'on arbore avec plaisir lorsqu'elles ne sont ni voyantes, ni éphémères.

LES PETITS DETAILS

Laissez-le se complaire aux petits raffinements dont les accessoires de toilette fournissent le thème: point n'est besoin d'acheter très cher des mouchoirs brodés lorsque vous pouvez très bien exécuter vous-même un joli chiffre. Cette année, la vogue est au monogramme ajouré dans une cercle ou dans un losange et aux mouchoirs de batiste filetée sans vignettes de couleur. C'est le chiffre qui tranche par sa nuance et ses traits déliés sur la blancheur du tissu: noir, violet, rouge sombre, mauve, bleu de mer. C'est sobre et parfaitement distingué.

Cela sert de pochette lorsque le mouchoir est de petite taille, ourlé à jour. En tous cas, ne laissez pas monsieur commettre la faute de goût d'acheter des pochettes de couleur voyante qui fait une tache crue au bord de la poche du vêtement.

ORIGINALITE

Le monogramme sévit intensément dans toutes les pièces de la toilette masculine pour le vêtement d'intimité: on le retrouve sur les chemises de nuit comme sur les poches du pyjama et la ceinture des robes de chambre. Il s'insinue même dans les détails de la tenue de ville: de belles écharpes, cache-col ou cache-nez en jersey de soie blanc, sont ornés sur un de leurs pans d'un monogramme brodé en soie noire ou brune, incrusté en médaillon au-dessus des franges du bord.

CHEMISES ET GILETS

Les élégants porteront cet été beaucoup de chemises blanches à plastron de piqué. Cela se fripe et se salit beaucoup moins que la chemise molle à plastron de petits plis et c'est pratique pour le repassage. Le fin du fin est de faire escorter la chemise, dont les poignets sont semblables au plastron, d'un gilet de piqué exactement assorti à celui de cette parure. Les piqués de fantaisie, gaufrés ou à côtes de cheval, sont plus recherchés que les piqués ordinaires; ceux-ci, pourtant, lorsqu'ils sont très fins, ont un chic indéniable.

D. V.

ROUGE ET BLANC

Le plus vif des deux tons mis en valeur par le plus pâle composent une symphonie en cette robe de crêpe de Chine blanc incrustée de dentelle rouge. La ceinture, la cravate et les boutons sont en crêpe de Chine rouge.

NOS BAMBINS AU JARDIN

Cette petite robe de voile de coton rose jacinthe garnie de rubans de satin mauve glycine est une parure charmante pour un bébé de 4 ans. Ce bébé de trois ans est fier de sa cueillette qu'il enferme avec soin dans un tablier de zéphir crème bordé de galon de fil bleu lavande.

La crise des logements favorise les mariages en territoire allemand

Les mariages se multiplient à Berlin dans une telle proportion que l'année dernière comparée aux années d'avant la guerre, le nombre des unions légitimes s'est presque élevé du simple au double.

Le secret de cette singulière épidémie est que les Berlinois se marient surtout pour trouver à se loger.

La crise du logement sévit, en effet, à Berlin avec autant d'intensité, sinon plus, qu'à Paris. Or, tout nouveau ménage, quand il se rend au bureau chargé de répartir les appartements libres, reçoit un numéro de faveur qui lui donne les plus fortes chances d'obtenir satisfaction.

Une pareille prime vaut infiniment mieux que de l'argent. C'est ainsi qu'un employé de bureau, un commis de magasin, réduit à la chambre d'hôtel, s'il trouve une fiancée, obtient par surcroît un hôtel indépendant.

Pour inciter au mariage les célibataires, les autorités berlinoises ont donc imaginé la meilleure recette.

Comment nettoyer les cartes à jouer

Rien ne se salit davantage qu'un jeu de cartes et, avouons-le, rien n'est plus répugnant que des cartes crasseuses. Comment les remettre à neuf?

Voici. Dans un peu d'eau tiède, vous ferez dissoudre quelques cristaux de soude (soda à laver) et du bleu d'outremer en poudre — le bleu dont on se sert pour le linge. Avec un petite éponge ou un tampon d'ouate, frottez les cartes à l'envers et à l'endroit. Essuyez avec un tampon sec. Tandis que les cartes sont encore humides, les aligner (par trois ou quatre) entre deux linges secs et les repasser au fer chaud. Cette dernière opération a pour but de les raffermir et de les glacer.

Le chic du revers drapé

Sur une robe en reps marine ou noir, le corsage est à dos droit du haut et blousant à la taille, avec devants ouverts en pointes croisées d'où sort, au côté droit, un revers drapé en coquillés. Ce revers est en crêpe blanc, ourlé au bas d'un ruban marine, et coupe presque entièrement le corsage, de l'épaule droite au bas de la taille à gauche. La jupe est droite et unie du dos; le devant est fait de deux plis ronds, tenus du haut par des boutons satin et des boutonnières.

Les petits paletots de velours, de drap ou de fourrure sont à la mode

Avec presque toutes nos robes d'été, nous porterons le petit paletôt sans manches, inspiré des costumes des marchands de boeufs ou des vestes bretonnes. Et sur ce paletot la coquetterie a beau jeu. Elle les fait en velours, en taffetas capitonné, en molleton, en drap brodé, en moire et en fourrure. Les paletôts en veau, en agneau rasé, ont un succès fou, peu justifié à cette époque de l'année. Mais, que voulez-vous nous sommes si subversives, si peu raisonnables, que dès qu'une mode va au rebours de la logique, nous lui faisons bon accueil. Les commerçant qui désire voir triompher leurs créations n'ont qu'à se souvenir de cet état d'âme.

Portons donc de la fourrure puisqu'elle nous plaît, et nous trouverons encore moyen de déclarer, même en plein juillet, que cette toison ne tient pas chaud.

LES PETITS PLISSES

Cette charmante petite robe sans prétention est en voile blanc, garni de ruches plissées sur les côtés et aux manches. Un motif brodé en couleurs éclaire la petite poche.

Un bon régime pour éviter la maigreur poussée à l'extrême

Certes, grossir est, en général, le désespoir de toutes les coquettes jeunes et qui ont passé la trentaine, et les remèdes, les recettes, les secrets pour retrouver la sveltesse sont légion.

Mais il y a un autre défaut peut-être moins fréquent, mais à coup sûr aussi désespérant dans son genre qui vient affliger les femmes: c'est la maigreur, non point être mince par ce que l'on est une adolescente, mais être maigre sans cause apparente, bien manger, bien boire, bien dormir et demeurer sans appas, sans rondeurs. Quel ennui.

D'abord, il importe de connaître si cet état n'est point le signe d'un mal caché et c'est au docteur que l'on demandera sagement son avis.

Si l'on a une vie agitée, énervante, il faudra la modifier: si l'on a des soucis, il importera de guérir.

Ensuite, un régime spécial réconfortant, suralimentant sera choisi avec abondance de laitages, de beurres, de fromages à chair grasse, telles que le camembert, le pont-l'évêque, le brie.

Les fécules, les légumes, les pâtes, les entre-mets sucrés, les fruits seront consommés fréquemment.

Beaucoup de petits repas ne donnant point à l'estomac le temps d'attendre.

Comme boisson de la bière double.

Le soir, des soupes faites avec des farines de légumes et allongées de bon beurre frais.

Chaque matin si l'estomac le permet, une cuillerée à soupe d'huile d'olive est très nourrissante.

La cure de bananes est, pour les sujets maigres, une chose excellente: manger six bananes par jour, en plus d'une alimentation riche, donne une victoire certaine sur la maigreur.

Le repos au lit, la sieste sur la chaise-longue, après les repas, le goûter au chocolat mêlé de fécule sont avec les massages électriques, quelques injections hypodermiques nourrissantes, faites par le docteur, des correctifs certains de l'état de maigreur.

Ne pas fumer, en outre, ne pas user de liqueurs fortes, n'exagérer en rien la marche ou la danse, éviter les fruits verts et les acides, le café et le thé trop fort.

Si, avec un tel régime, l'amaigrissement persiste, c'est que l'on est en présence d'une ptose stomacale que le port d'une ceinture spéciale guérira.

"HURLUBERLU"

Si le nom est extraordinaire, l'ensemble est bien chic. Il est en georgette bleu Matignon et comporte à la jupe des plissés d'un chic parfait. Cette belle toilette d'après-midi est signée Lucien Lelong.

L'embellissement du Home

LE FOYER EST LE SANCTUAIRE DES VERTUS FAMILIALES

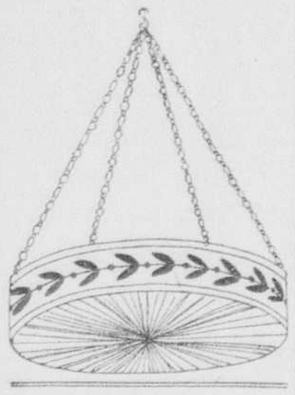
Un lustre Empire que l'on peut faire soi-même donne à une pièce un charme désuet

Que ne redoutent pas les amis des beaux styles disparus, qui préfèrent leur étude soignée et toujours empreinte de recherche à la rectitude du très moderne.

LA COURONNE DE LAURIERS

Nombreux sont les petits salons, les chambres à coucher Empire. L'industrie moderne, depuis que ce style a été remis à la mode, exécute ces jolis meubles en acajou orné de bronze. Le Directoire, époque qui précéda l'Empire, avec ses meubles laqués de gris, rechampi d'une teinte plus vive, a également vos faveurs, mesdames, et dans ce journal, souvent ont été indiqués des arrangements dans le goût de ces deux époques.

Mais une décoration n'est parfaite qu'à condition que chaque détail s'harmonise en un ensemble inspiré d'un même style et le luminaire ne doit point être oublié. Les appareils d'éclairage doivent être, tout comme le reste, un élément de décoration aussi bien dans la journée, lorsqu'ils sont éteints, qu'au soir, lorsque l'électricité leur donne une véritable vie. Avec un mobilier Directoire ou Empire, à moins de pouvoir faire la dépense d'appareils de bronze ou de cristal, il est assez difficile de trouver un lustre s'harmonisant.



Très décoratif pour un petit salon ou une chambre à coucher, ce lustre Empire, copié d'après les modèles en vouge de l'époque napoléonienne.

A votre intention, j'ai crayonné celui-ci, d'après un document ancien et en "l'électrifiant" un modèle qui fut un lustre à bougie. J'ai donc seulement supprimé les appliques qui l'ornaient au temps de la belle Joséphine. Tout en demeurant un objet de style et authentiquement de cette époque, il est infiniment simple à exécuter.

Chez un "tôlier", faites exécuter un cercle plat en tôle ayant environ 24 pouces de diamètre et 2 pouces de hauteur. A l'intérieur et au bas du cercle, faites souder quatre petites tiges qui permettront de soutenir un autre cercle. Ces tiges auront 2/5 pouce de long et devront être aussi peu visibles que possible. Votre couronne de tôle sera percée également de quatre trous destinés à recevoir la chaîne. Vous allez maintenant la peindre d'un ton uni, soit en rouge, jaune ou vert ; sur ce fond, vous peindrez une couronne de laurier ainsi que vous l'indique le modèle, soit en or, soit en noir, qui sont les teintes des tôles décorées de cette époque.

La couronne sera encadrée de deux filets d'or (noirs sur le fond jaune) courant autour du cercle.

Vous ferez faire un cercle de fil de fer semblable à celui de l'abat-jour et ayant "exactement" la dimension de l'intérieur de la couronne de tôle, puisqu'elle doit reposer sur les quatre petites tiges. Il sera tendu d'un pongée jaune, rose ou vert se fronçant au centre. J'insiste sur ce point que le tissu doit "être tendu" et non point former vasque ainsi que dans les plafonniers modernes. La chaîne de suspension est formée par des perles de cristal taillé (ou tout simplement de verre) enfilées sur un gros cordonnet et composée comme vous l'indique le modèle, c'est-à-dire alternées ovales et rondes de deux tailles. De petits S en fil de fer, peints comme la couronne, passeront dans les trous de cette dernière pour la réunir à la chaîne de cristal.

Vous pouvez terminer cet arrangement en accrochant tout autour de la couronne, dans des trous "percés" sur la ligne inférieure or ou noire, des pendeloques formées d'une perle et d'une olive de cristal. D'ailleurs, on trouve maintenant dans les grands magasins des pendeloques ayant tout à fait le genre ancien.

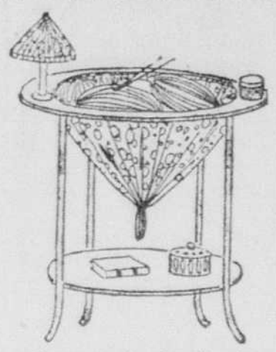
Le fil électrique descend le long de la chaîne et l'ampoule repose à l'intérieur. Pour éviter que la soie ne se brûle, je vous conseille de la protéger par un rond de treillage qui serait posé dessus. L'ampoule n'aurait pas ainsi de contact direct avec le tissu.

Les anciennes toilettes que l'on rajeunit

Retrouvent au foyer une place fort honorable grâce à leur habile transformation.

CORBEILLES ET JARDINIERES

Si dans votre hangar vous avez relégué quelqu'une de ces toilettes de bois ou de fer dont la garniture fut cassée et dont vous vous êtes débarrassée, je vous propose de leur donner, sous un aspect nouveau, une place dans votre home.



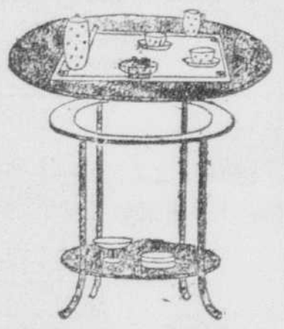
Complètement rénovée, l'ancienne toilette est devenue une travailleuse habillée de cretonne fleurie, éclairée du petit bougeoir électrique.

La première de ces idées la transformera en travailleuse coquettement parée de cretonne et auquel s'assortit le petit bougeoir monté à l'électricité, coiffé du même tissu.

Elle peut à volonté devenir aussi une délicieuse jardinière, grâce à l'adjonction d'une corbeille fleurie d'un aspect printanier.

Sur la deuxième, vous placerez un plateau de plus grande dimension, rond également et solidement fixé. Vous obtiendrez ainsi une élégante table à thé pratique avec sa tablette inférieure et dont personne ne soupçonnera l'origine.

Dans la troisième, la cuvette est remplacée par une corbeille de même dimension plantée de jolies fleurs remplacées dans la mauvaise saison par des fleurs artificielles. Cette corbeille pourra être faite d'un ancien panier que l'on peindra de même ton que les pieds de la table.



Ici, c'est une table à thé qu'est devenue la toilette démodée. Un plateau plus grand forme le dessus de la table très pratique.

Le coin de boudoir de l'élégante

Est un retrait charmant qu'elle arrange et décore à son gré.

IDEES MODERNES

Une toute petite pièce, un cabinet de dimensions réduites peut faire un charmant boudoir, s'il est bien aéré, bien éclairé. Combien-t-il avec un salon, une chambre à coucher? Il en deviendra plus agréable encore. Le coin de boudoir que montre cette image s'ouvre sur une grande chambre à deux lits jumeaux et Madame trouve très commode de posséder ce petit coin bien à elle où sont groupés tous ses objets familiers. Le papier à dessin vermiculé est d'une tonalité générale rose assez soutenu, résultant du dessin rouge Louis XVI se détachant sur un fond rose clair. Au fond de la pièce, et sur toute sa largeur règne une planche reposant sur des tasseaux, le tout peint en gris Versailles comme la boiserie, deux chaises d'acajou, une petite table à écrire, une autre à ouvrage, une gondole méridienne Directoire, un petit fauteuil gondole complètent l'ameublement de la pièce, sans l'encombrer, la pourvoient de tout ce qui la rend commode. Livres de comptes, de cuisine sont groupés sur une des étagères, les autres portant les livres préférés, les dernières revues.

Quel charmant retrait s'est ménagé ici une avisée maîtresse de maison; c'est un petit coin bien intime où elle peut écrire ou lire sans être dérangée.

S.-FELIX-de-KINGSEY

—Ces jours-ci, ont été chantés les services anniversaires de Mmes Michel Skerry et Jos. Morin.

—M. et Mme Arthur Coulombe, des Etats-Unis, sont venus en voyage de noces chez M. Joseph Coulombe.

—Mlles Ida Béliase, Marie Apolline Lebel, Juliette Bélec, Simonne Lamarche, Jeanne Lamoureux, Julia Dubois et Annette Blanchette se sont présentées au bureau des examinateurs catholiques, à Nicolet, pour obtenir leur brevet d'institutrices.

La petite antichambre ou le meilleur parti à tirer d'une pièce de dimensions réduites

C'est cette idée que nous allons étudier ensemble, afin de combiner, d'harmoniser, de donner un cachet personnel à la pièce d'entrée de notre Home.

PORTIERES ET CARPETTES

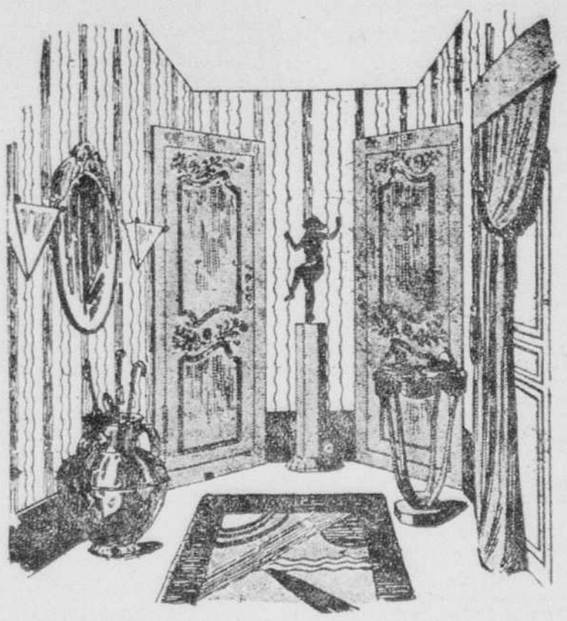
Elle est tapissée d'un papier de teinte claire où domine le jaune qui donne de la clarté à la pièce la plus sombre.

Face à la porte d'entrée, une grande glace moderne est flanquée, de chaque côté, d'un appareil d'éclairage moderne. Sous la glace, une grande cruche flamande en cuivre rouge sert de porte-parapluie et jette sous la lumière sa note brillante.

Dans deux angles qui se font vis-à-vis, deux panneaux d'armoire ancienne dont les châssis sont placés à angle droit et qui peuvent dissimuler la penderie. Entre ces panneaux, sur une colonnette de chêne, un beau moulage d'un de nos chefs-d'oeuvre nationaux.

Une petite table moderne complète l'ensemble.

La portière est soutenue très en hauteur et une carpette de teinte vive donne à l'antichambre de la gaieté.



Charmante, en vérité, cette petite antichambre où sont réunis tant d'éléments disparates, potiche, glace, table, carpette, qui forment cependant, par leur irrégularité même, un ensemble heureux et exempt de fadeur.

Cet ensemble ne prouve-t-il pas, amies lectrices, que l'on peut, dans une même pièce, allier, sans que le bon goût et la logique en souffrent, des éléments divers — comme des panneaux anciens et une potiche de cuivre, — à des objets modernes: glace, éclairage, table, carpette.

Amé.

Disposition d'une large embrasure

Des vitrages posés contre la fenêtre et des doubles rideaux en font la parure.

FILET ET CRETONNE

Les murs très épais des vieilles maisons ont des embrasures profondes, que leur profondeur même sépare un peu de la pièce dont elles font partie: on peut les y relier par un arrangement adroit tel que celui figuré par cette image: des rideaux de toile rouge brique, semés de rosaces brodées en laine bis et violine, semblent agrandir la baie, le bâton qui les porte ayant près de deux fois la largeur de cette baie qui paraît ainsi moins profonde; sur les parois que forme l'épaisseur du mur sont disposées des estampes et des aquarelles; comme vitrage des rideaux de voile bis alourdis par des incrustations de gros crochet, couleur de chanvre non blanchi; par terre un tapis qui peut être à la mesure exacte de l'embrasure, ce qu'on obtiendra en étendant un tapis perpendiculairement à la fenêtre mi-partie dans la pièce, mi-partie dans l'embrasure, pour mieux encore relier celle-ci à la pièce. Pour compléter l'effet cherché, un petit meuble "volant", facile à déplacer, siège ou petit fauteuil bas, sera disposé dans l'embrasure, mais empiètera un peu sur la pièce éclairée par cette fenêtre.

Idée bien nouvelle et charmante celle qui consiste à décorer de petits tableaux originaux les côtés de la large embrasure. La petite table légère et fleurie y met un charme de plus.

SAINTE-FRANCOISE

—Ces jours derniers, Mlle Maria Rioux a épousé M. Victor Morin; Mlle Hélène Rioux a épousé M. Charles Beaulieu.

—Nos ouvriers sont en train de construire une nouvelle école au village.

Voyage d'agrément à Sorel

Samedi dernier, un groupe d'amis de M. le notaire et Mme Eugène Poirier allaient leur rendre visite à leur maison d'été à Sainte-Anne de Sorel. Le départ s'effectua vers les huit heures du matin, en face des bureaux de la Caisse Populaire de Sainte-Cécile, dans des autos gracieusement fournis par MM. Joseph et Ovila Filion, Joseph et Alexandre Provençal. La gaieté a régné en maîtresse durant tout le voyage. Les chansons canadiennes étaient à l'ordre du jour. En effet, Ovila, Joseph, Théophile, Damase, François-Xavier, Fernand, Dieudonné, Victor et autres entonnèrent de gaies chansons à répondre.

Ce voyage, organisé par M. Dieudonné Godard, le dévoué gérant de la Caisse Populaire de Sainte-Cécile, fut un succès complet.

M. et Mme Poirier reçurent les excursionnistes avec une grâce charmante et firent les honneurs de leur maison.

Vers midi l'on s'embarqua sur le yacht "Rosa" et, l'on se rendit à l'île où l'on prit un succulent dîner. Tous les convives firent honneur aux mets si bien préparés. Ensuite, grâce à l'amabilité du notaire Poirier, nos excursionsistes firent une promenade de 25 milles sur le lac Saint-Pierre, promenade qui se prolongea jusqu'à 6 heures.

Au retour, des tables avaient été dressées sur la veranda de la villa d'été du sympathique notaire Poirier, et les convives purent satisfaire leur appétit tant aiguisé par les événements de l'après-midi. Quelques brèves allocutions furent faites et nos joyeux excursionnistes reprirent avec regret le chemin de Montréal qui s'effectua vers minuit, emportant un excellent souvenir de la cordiale hospitalité de M. le notaire et Mme Poirier.

Voici les noms de ceux qui participèrent à ce voyage:

M. le curé E. Beaulac, MM. Ovila et Joseph Filion, Joseph, Jean et Alexandre Provençal, J.-S. Léveillé, Théo. Ratelle, Hyacinthe Cadieux, Ernest Lamontagne, Damase Reymond, F.-X. Blache, Fernand Blache, L.-J. Delorme, Dieudonné Godard et Victor Trempe.

VICTOR J. ETAIS

Feu Mme J.-B. Charron

(Du correspondant de la PRESSE)

Monte-Bello. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme J.-B. Charron, décédé à Thurso à l'âge de 88 ans. Le service fut chanté par l'abbé Grenier. Les porteurs étaient ses petits-fils de la défunte, Damase, Georges, Raoul, Omer et Donat Thibaudeau et Ernest Giroux.

La défunte laisse deux filles, Mme Damase Thibaudeau et David Bertrand, et sa belle-fille, Mme veuve Georges Charron.

Dans le cortège on remarquait Mmes D. Thibaudeau, E. Giroux, M. et Mme Joseph Laniel, Mmes Edgar Bélanger, Frédéric Vanier, Mlle Blanche Charron, MM. Maurice Laniel, J. Léonard, Mlle Irène Laniel, Mmes Ernest, Raoul et Donat Thibaudeau, M. Damien Bélanger, Mme Ed. Thibaudeau, Raoul et Yvonne Thibaudeau, Mme Ed. Blais, M. et Mme J. McNabb, le Dr Barolet, Mlles Aurélie Thomas et Annette Cadieux, MM. D. Quesnel, G. McNabb, Mmes J. Marcotte, Laverdière, E. Villeneuve, M. Arthur Lefebvre, etc.

Feu M. Wilfrid Maranda

Feu M. WILF. MARANDA

Est décédé M. Wilfrid Maranda, à sa demeure rue DesSeigneurs, mardi 21 courant à l'âge de 53 ans. Il laisse pour déplorer sa perte sa femme, née Larivée (Florina), deux fils Wilfrid et Gérard Maranda; deux filles Mlles Laura et Ellianne Maranda; un frère, Arthur Maranda.

Les funérailles ont eu lieu mercredi 22 courant à l'église Saint-Joseph.

Feu Mme Wilfrid Ruel

Feu Mme W. Ruel

Les funérailles de Mme Wilfrid Ruel, née Auger (Georgiana) décédée à sa demeure rue Payette, ces jours derniers à l'âge de 37 ans et 3 mois, ont eu lieu à l'église Saint - Joseph, rue Richmond, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lefebvre et le service fut célébré par le Rev. J.-A. Perras, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Lefebvre et Aubin, comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil le mari de la défunte, ses fils, ses frères et beaux-frères.

Elle laisse pour déplorer sa perte, outre son mari, deux filles, Délia et Fleurette, un fils, Gérard Ruel; son père, M. Cyrille Auger, sa mère, née Desroches (Georgiana), quatre frères: MM. Louis, Joseph, Aimé et Hervé Auger; deux soeurs: Mme Philippe Desrosiers (Léda); Mlle Yvonne Auger. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

SOIES
et marchandises japonaises
Vente de Fermeture
du magasin de l'ouest.
L'immeuble est démoli
Pure soie Fugi la verge 59c
et autres grandes aubaines
TOKIO
757 rue St-Pierre
Entre St-Jacques et Craig
374 S.-Catherine O.
Près McGill College

POUR FAIRE NETTOYER VOS FENETRES
adressez-vous à
DOMINION SIGN & WINDOW CLEANING CO.
45 RUE MANSFIELD
Tél. LAncaster 3919
Ouvrage bien fait et à bon marché fait par des hommes responsables.
Les fenêtres de l'immeuble de la "Presse" sont nettoyées par nous.

Le Brûleur le meilleur marché comportant la plus forte garantie.

Le Brûleur à l'Huile
Super Oil
AMELIORE

Sûr et recommandable quelles que soient les conditions climatériques. Pas de parties mécaniques ou électriques qui puissent se détraquer. C'est la simplicité même !

Vous pouvez adapter un Super Oil à votre fournaise sans enlever une seule pièce. De plus le Super Oil est garanti sans restrictions pour un an !

Voyez fonctionner le Super Oil ou écrivez pour avoir les détails complets.

Département 7,
454 rue S.-Jacques, Montréal
(près rue Inspecteurs.)

George H. Wood
Exploitant les Brevets Clayton

Nous donnerons avec plaisir une démonstration du Brûleur Super Oil, n'importe quel soir. Sur rendez-vous seulement.
Téléphone MAin 2008

Feu M. Ulric Paré

Feu M. ULRIC PARE

Ces jours derniers est décédé M. Ulric Paré, à sa demeure, 196 Denonville, Côte Saint-Paul, à l'âge de 29 ans et 2 mois.

Il laisse dans le deuil outre son épouse née Médérise Beauvais, trois filles: Mme J.-B. St.-Laurent (Muriel), Mme J.-A. Leblanc (Louise), Mme S. Quesnel (Alexandrine), ainsi que trois frères et une soeur, MM. Emile, Adélard et Honoré Paré et Adélina Paré.

Feu M. Raphaël Frank

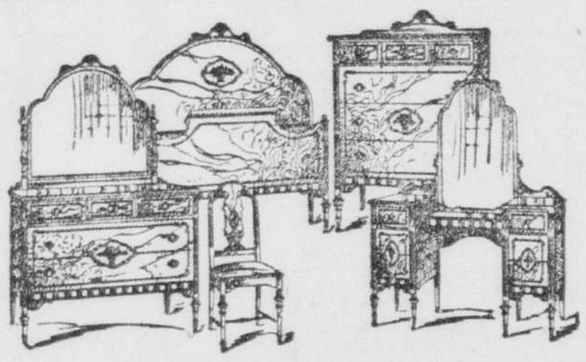
FEU M. R. FRANCK

Ces jours derniers ont eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception, les funérailles de M. Raphaël Franck, ancien facteur. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Honorius Franck, son petit-fils Léonard, son beau-frère, Xavier Bernier, ses neveux, MM. Alphonse Franck, Egide Bernier, Joseph Bernier, Alonzo Bernier, Roger Bernier, Robert Langlois, Léopold Clément, Rolland Hamel, Hénéault Hamel. Pour déplorer sa perte, le défunt laisse son épouse, née Léda Hamel, un fils, Honorius et une fille, Anne-Marie.

Davies
CHAPEAUX
Limited
Nos magasins sont ouverts toute la journée le samedi jusqu'à 10 p.m.

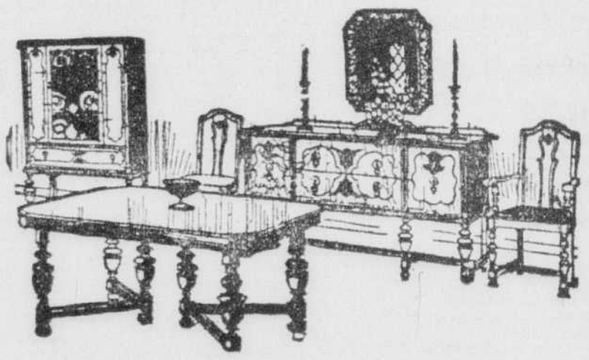
24 MOIS POUR PAYER

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER



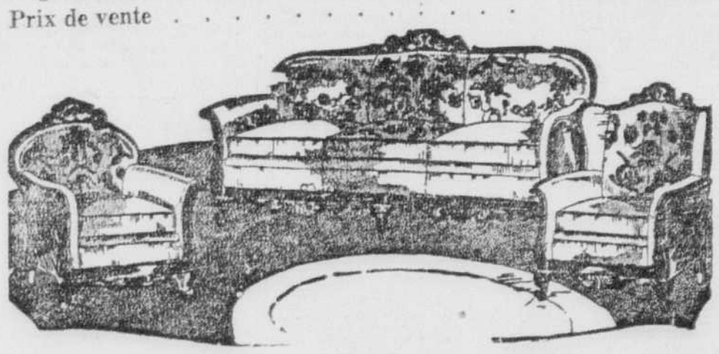
MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER fini noyer français, comprenant bureau, chiffonnier, vanity, lit à pied arqué — tous d'un excellent fini. Un mobilier très imposant. Rég. $265. Prix de vente $159

MOBILIER DE SALLE A MANGER



MOBILIER DE SALLE A MANGER en noyer français et américain, très massif, comprenant gros buffet, table carrée à rallonge, nouveau modèle, vaisselier, 5 chaises et un fauteuil avec sièges amovibles en véritable cuir. Rég. $275. Prix de vente $159

MOBILIER CHESTERFIELD



Comprenant gros Chesterfield rembourré, avec trois coussins séparés à ressorts et dossiers à ressorts, recouvert de tapisserie française de belle qualité. Deux confortables fauteuils pour convenir. Prix de vente $159

Poêles à gaz
Nous sommes les quartiers généraux du Nord pour les poêles à gaz — Venez voir notre assortiment complet. Ce sont tous de merveilleuses valeurs à partir de . . $12.00

AMEUBLEMENT DE 4 PIECES.... $385
Service à dîner de 45 morceaux donné gratis à tout acheteur d'un ameublement de 4 pièces.

Glacières
Nous en avons de toutes dimensions et de tous prix. Voyez notre valeur très spéciale à . . $10.75

CITY HOUSE FURNISHING CO.
4236 BOULEVARD SAINT-LAURENT
LIMITED

Vis-à-vis le marché St-Jean-Baptiste. NOUS PRENONS LES VIEUX MEUBLES EN ECHANGE Ouvert les vendredi et samedi soirs

Le Courrier de Colette

Pour éviter l'encombrement et rendre ce courrier plus intéressant, nos correspondants voudront bien prendre note des avis ci-dessous :

1.—Ne formulez qu'une seule demande.

2.—Si l'on désire obtenir une réponse dans l'édition hebdomadaire, le signaler.

3.—Donner une adresse postale lorsqu'on désire échanger des recettes ou des renseignements.

4.—Ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général. Les questions légales ne sont pas admises non plus sous cette rubrique.

5.—Nous ne donnons dans ces colonnes aucune adresse commerciale ; les annonces y pourvoient.

Les lettres dans lesquelles TOUTES ces conditions ne seront pas observées resteront INVARIABLEMENT sans réponse.

D.—Comment adresse-t-on une lettre aux pères Capucins ?—UN QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Monastère des frères mineurs Capucins, Ottawa, Ont. C'est l'adresse de la maison principale des Capucins, au Canada.

D.—Que devrait-on servir comme réveillon à une fête de noces d'argent et quel cadeau offre-t-on aux jubilaires?—UNE ABONNEE.

R.—Il n'y a pas de menu spécial pour cette circonstance. Servez ce que vos ressources vous permettent de servir. On donne généralement un morceau d'argenterie.

D.—Quel est le nom du curé de la paroisse canadienne de Burlington, Vermont ?—UN AMI DE C.

R.—Vous pouvez adresser : M. le curé de l'église Saint-Joseph, 243 N. Prospect S., Burlington, Vt. Le nom n'est pas nécessaire pour que votre lettre se rende à destination.

D.—Comment enlever une tache de crème à la glace sur une robe de crêpe de Chine vert amande ?—Mlle ROSE D.

R.—Il faut laver la tache à l'eau tiède sans frotter. Si la robe a été un peu portée, il vaudra mieux la laver entièrement ou la faire nettoyer chez le teinturier, car il resterait une tache pâle.

D.—Mon père est mort le 16 mai et mon mari possède un radio; je voudrais savoir combien de temps nous devons être sans écouter les concerts ? — UNE QUI N'A PAS ENCORE DE REPONSE.

R.—Vous pouvez écouter les concerts chez vous dans l'intimité, tant que vous voudrez; avec des étrangers, il faut vous en abstenir tant que durera votre deuil, c'est-à-dire un an.

D.—Comment détacher des gants de soie blanche sur lesquels a déteint du colon rouge ? — BRUNE AUX YEUX BLEUS.

R.— Il faut les laver dans l'eau savonneuse.

D.—Comment doit agir une jeune fille qui reçoit un jeune homme pour la première fois et quelle doit être à peu près sa toilette en cette circonstance ? — FLEUR DES NEIGES.

R.—Qu'elle soit simple, modeste, naturelle et elle ne fera bien juger. Elle peut mettre sa plus belle robe.

D.—Faut-il toujours faire le signe de la Croix quand un prêtre nous donne sa bénédiction, ainsi qu'après la confession ou après la communion ? — UNE ORPHELINE.

R.—On fait le signe de la Croix en recevant la bénédiction du prêtre en n'importe quelle circonstance. On ne le fait pas après la confession ni après la communion.

D.—Je suis invitée à aller passer une fin de semaine à la campagne dans la famille de mon patron; croyez-vous qu'un gâteau aux fruits serait un cadeau convenable à apporter à sa femme ? — MERCI.

R.—Ce cadeau conviendra si vous êtes un peu intime avec elle; sinon, il vaut mieux lui apporter une boîte de bonbons ou un panier de fruits.

D.—Quelle est l'adresse de Rockfeller et est-il plus riche qu'Henry Ford ?—VIOLETTE.

R.—Je ne sais pas lequel est plus riche d'Henry Ford ou de Rockfeller. L'adresse de ce dernier est : 4 West, 54th St., New-York.

D.—Est-ce qu'un manteau de soie cordée noire brodée de soutacre rose pâle serait joli pour une fillette de deux ans et demi. Si non, quelle teinte et quelle étoffe choisiriez-vous? — J'AIME LE BEAU.

R.—Ce petit manteau serait joli, je crois. Une popeline rose ou bleu poudre ou encore brique, garni de satin noir serait bien jolie aussi.

D.—Quelle est la recette de la petite bière d'épinette?—UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Une cuillerée à soupe de gingembre, une forte pincée de soda à pâte, une demi-cuillerée à soupe d'essence d'épinette et une tasse de sucre granulé. Jetez le tout dans dix ou douze pintes d'eau et brassez en ajoutant trois ou quatre cuillerées de levain (yeast). Laissez reposer et servez froid après quelques heures de fermentation à la chaleur.

D.—Quels sont, d'après l'astrologie, les caractères distinctifs d'une personne née le 26 octobre?—YVETTE.

R.—Cette personne sera intelligente, gaie, adroite, tantôt riche tantôt pauvre, ce n'est qu'après sa mort qu'elle sera appréciée. Signe particulier: elle aimera les échecs, le bridge et tous les jeux qui demandent de la réflexion.

D.—J'ai un pot de grès qui ne peut porter aucun liquide parce qu'il suinte trop; y a-t-il moyen d'y remédier ? — VIVE LA CAMPAGNE.

R.—C'est le propre des vases en grès de suinter un peu, mais si le vôtre perd tout le liquide que vous y mettez, c'est que la fabrication en est défectueuse et, alors, il n'y a aucun remède.

D.—J'aurai pour me marier un ensemble de crêpe élisabeth bois de rose, quelle couleur de bas, gants et chapeau devrais-je choisir ? Le beige et souliers de satin noir serait-il joli ?—DESIREUSE DE RECEVOIR VOTRE REPONSE.

R.—Le beige ferait bien, mais l'ensemble complet est fort à la mode cette année et vous pourriez avoir bas, souliers et chapeau de même ton que votre robe, ce qui serait extrêmement élégant ; gants de même ton aussi ou blancs.

D.—Je suis invité à un mariage. Le marié ne revêtira probablement pas la jaquette, dois-je moi-même adopter cette tenue ou être en complet? —A. A.

R.—Vous pouvez quand même porter la jaquette.

D.—Une jeune fille qui sera majeure en août peut-elle partir de chez elle pour aller gagner sa vie ?—J'AI HATE DE SAVOIR.

R.—Je ne pense pas qu'elle le puisse sans le consentement des parents.

D.—Quelle est l'adresse des sœurs du Précieux Sang, à Montréal ?—JE SUIS TRISTE.

R.—Monastère du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce, Montréal. — Pour votre autre question : Je ne puis vous donner les noms de ces médecins.

D.—Mes parents ont reçu un faire-part d'un de leurs locataires, notre voisin, dont la fille se marie bientôt; comme il n'y a aucune relation d'intimité entre cette jeune fille et moi, bien que nous soyons à peu près du même âge, dois-je me considérer comme invitée ? — FELICIENNE.

R.—Non, l'invitation en ce cas ne doit être adressée qu'à vos parents.

D. — J'aimerais avoir une recette de gâteau aux fraises (short-cake)? — ROSETTE D'YAMASKA.

R.—Faites un gâteau ordinaire, coupez-le le milieu de manière à former un creux, mettez-y des fraises fraîches et de la crème fouettée par dessus.

D.—Que serait-il plus chic pour un mariage, avec une robe bois de rose, d'un grand chapeau de velours ou de satin noir ou d'un petit chapeau de paille de même nuance que la robe? — FORGET ME NOT.

R.—Le grand chapeau noir serait très chic, mais choisissez le plutôt en mohair ou en crin pour cette saison.

D.—Mon mari et moi, nous possédons une ferme de quelques milliers de dollars. Pendant six ans, j'ai travaillé avec lui, maintenant, il veut tout vendre et s'en aller, me laissant seule et sans ressources avec cinq enfants. Puis-je réclamer ma part ? — Madame A. B.

R.—Votre mari est obligé de vous faire vivre ainsi que ses enfants en bas âge. Voyez un homme de loi, notaire ou avocat qui vous indiquera les mesures à prendre pour sauvegarder vos intérêts. N'avez-vous pas un contrat de mariage qui vous assure une certaine somme, garantie sur la ferme?

D. — Pensez-vous qu'une jolie toilette blanche en crêpe irait bien à une jeune fille de dix-sept ans; elle serait coupée à la taille et sans manches; c'est pour assister à des noces d'or. Préférez-vous un soulier de chevreau blanc à un soulier noir pour accompagner cette toilette? — PETITE TAQUINE.

R.—Vous serez charmante dans cette jolie toilette. Rien ne convient mieux que le blanc à une jeune fille. Ayez des souliers de chevreau blanc ou des souliers de satin noir.

D.—Pourriez-vous me donner un menu pour un déjeuner de noces d'à peu près cinquante couverts? Où place-t-on un prêtre à ce déjeuner? — JOSEPHAT.

R.—Il vaut mieux servir un déjeuner froid: galantines, sandwiches, salades de homard, gâteaux, fruits, glaces, café. On place le prêtre à la droite de la maîtresse de la maison.

D.—Combien y a-t-il de milles de Montréal à Mont-Laurier et faut-il traverser en bateau? — VIEILLE ABONNEE DEPUIS TRENTE ANS.

R.—Il y a 146 milles. On s'y rend directement en chemin de fer.

D. — Quelle est la signification des noms suivants: Réal, Fernand, Mozart, Conrad, Omer, Jacques, Colette? — PIERROT.

R.—Réal, royal, Fernand, brave, Mozart, en l'honneur de l'illustre musicien de ce nom, Conrad, jeune, Omer, audacieux, Jacques, vaillant, Colette, solitaire.

D.—Est-ce qu'il y a un prix de promis à qui trouvera l'invention d'une machine pour employer l'eau des lacs et toute l'eau morte pour faire de l'électricité et qui coûterait de moitié moins cher que ce qui est en usage aujourd'hui ? — PANTALON G.

R.—Vous pourriez certainement retirer un grand bénéfice de cette invention. Il faut vous adresser à une maison de sollicitation de brevets. Vous en trouverez des adresses dans les annonces de ce journal.

D.—Je n'ai jamais eu l'occasion de recevoir de jeunes gens; or, ma tante avec qui je vis est très sévère et ne me permet ni de sortir ne de recevoir. Elle doit aller faire un voyage et, pendant ce temps, comme je serai seule à la maison, je voudrais inviter un jeune homme qui m'a adressé quelquefois la parole. Pourrais-je le demander pour souper et venir avec moi au théâtre? Quelle opinion aurait-il de moi?—J'AI DIX-HUIT ANS.

R.—Ne faites pas cela, ma petite; ce serait gravement inconvenant et imprudent. Vous vous feriez mal juger par ce jeune homme et par tous ceux qui sauraient cela.

D.—Nous avons l'intention, mes frères et moi, de donner une petite soirée pour le 25ème anniversaire de mariage de nos parents. Quel sera notre rôle durant cette réception et que faudra-t-il offrir pour le goûter?—PETITE IGNORANTE.

R.—Vous devrez être aimable envers tous les invités; pour le goûter, vous pouvez offrir du café, des liqueurs douces, des sandwiches, des gâteaux, de la crème à la glace.

D.—Quel moyen prendrais-je pour faire disparaître la rougeur des mains; c'est surtout lorsqu'elles sont baissées qu'elles deviennent rouges. Connaissez-vous une préparation pour les blanchir ainsi qu'un teint hâlé par le soleil? —MERCI.

R.—Employez une crème spéciale pour les mains; il s'en vend dans les pharmacies. Pour enlever le hâle, voyez la préparation que j'indique à une autre correspondante.

D.—J'ai trouvé une clef sur laquelle est inscrit: The Identification and protective Co. of Canada Limited, Montréal. Will pay $1.00 for return of the keys if lost. Will identify owner No 4960". Où pourrais-je me renseigner à ce sujet?—JEUNE QUEBECQUOISE.

R.—Je ne trouve nulle part cette adresse.

D.—Je suis fréquentée par un jeune homme de 20 ans et ses parents ne veulent pas qu'il vienne, je ne sais pour quelle raison. Dans le moment, il visite aussi une jeune fille de la campagne, mais c'est, m'a-t-il dit, parce que ses parents l'y obligent. Pensez-vous que ses parents peuvent l'empêcher de venir me voir?—Dites-moi que faire?—UNE NOUVELLE ABONNEE.

R.—Je ne saurais vous dire pourquoi les parents de votre ami s'opposent à ce qu'il vous fréquente. Peut-être ferez-vous mieux de ne pas compter sur lui, et, du reste, c'est assez dûr d'entrer dans une famille où l'on n'est pas aimée.

D.—Je n'ai que 23 ans et je connais déjà le chagrin d'une déception d'amour. Je fréquente une jeune fille qui m'avait promis le bonheur, mais, après trois ans, elle me quitta, mais en me demandant de lui écrire; quand nous nous rencontrons, elle me parle, et me sourit, mais ne veut pas me revenir. Dites-moi si vous pensez qu'elle peut me revenir?—R. L.

R.—Il faut avoir une explication avec votre amie; elle vous donnera sans doute les raisons qui lui commandent d'agir comme elle l'a fait envers vous, et vous verrez ensuite ce que vous pouvez espérer. Il ne faudra pas vous décourager. A 23 ans, vous avez l'avenir devant vous et il ne pas manque de jeunes filles charmantes, qui seront disposées à vous faire oublier cette première déception.

D.—Est-ce qu'il y a à Sherbrooke, un couvent où l'on engage des jeunes filles de 14 ans, et y en a-t-il un aussi à Trois-Rivières?—MME O. B. J.

R.—Je ne connais aucun couvent ni à Sherbrooke ni ailleurs où l'on engage des jeunes filles de 14 ans.

D.—Auriez-vous l'amabilité de me dire comment je pourrais m'y prendre pour savoir les noms des théâtres de Toronto où l'on donna du vaudeville?—VEAU DE VILLE.

R.—Ecrivez à l'Hôtel de Ville de Toronto, département des statistiques.

D.—Quel tramway faut-il prendre pour se rendre de la gare Viger à la rue Delarcharche?—B.

R.—Le tramway de la rue Amherst en montant.

D.—J'ai fait de la peine à un ami sans le vouloir; j'en suis toute confuse. Que pourrais-je faire pour lui montrer que je suis désolée d'avoir agi ainsi?—J'AI EU TRAHIE.

R.—Excusez-vous franchement et dites-lui que c'est involontairement que vous l'avez peiné.

D.—Que signifient les noms Edith, Régina, Dolla, Merida?—DESIREUSE DE SAVOIR.

R.—Edith, gracieuse, Régina, reine, Dolla, avancée, Merida, brûlante.

D.—Je suis en deuil de ma grand'mère depuis trois semaines, j'apprends le piano, puis-je pratiquer?—ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Oui, certainement.

D.—Les sandwiches se mangent-ils avec couteau et fourchette?—PINAUD.

R.—Non. On les porte à la bouche avec les doigts.

D.—Quel est le salaire approximatif d'une bonne manicure et le prix du cours est-il élevé?—SURSUM-CORDA.

R.—A peu près $20 par semaine. Le cours se fait par apprentissage.

D.—Depuis quelque temps, je recevais un jeune homme avec qui je sympathisais beaucoup. Il y a tout de quelque temps, je m'aperçus que son caractère ne me plaisait pas, je lui dis de ne plus revenir, et maintenant, je m'ennuie et je voudrais qu'il revienne. Est-ce à moi à m'avancer?—LUCETTE.

R.—Il faut être plus sérieuse que cela et savoir ce que vous voulez. Vous avez commencé par sympathiser, ensuite à ne plus l'aimer, et vous le regrettez maintenant. Réfléchissez bien, avant de faire revenir ce jeune homme, car, il se croira en droit de compter sur vous, s'il consent à revenir.

D.—On dit que l'ortie et le romarin font la chevelure épaisse. Pourriez-vous me dire comment on les emploie?—MERCI.

R.—Ce doit être en infusion avec laquelle on lave les cheveux, mais je n'ai jamais entendu dire que ces plantes favorisaient la croissance des cheveux.

D.—Quel est le moyen de faire disparaître des taches de moisissure sur du linge blanc?—INQUIETE.

R.—Passez sur la tache du vinaigre chaud dans lequel vous aurez fait bouillir un petit oignon.

D.—Depuis quelque temps je ressens souvent une douleur dans l'estomac, pouvez-vous me dire de quoi cela peut dépendre. Je ne mange jamais de viande et ne suis pas bien forte?—FLEURETTE CANADIENNE.

R.—Ce peut-être nerveux ou cela peut dépendre de la mauvaise digestion. Il faut consulter un médecin.

D.—La mode des passe-rubans pour les chemises est-elle passée? — UNE ABONNEE DE LA "PRESSE".

R.—Oui, cette mode est bien passée.

D.—Quelle est la signification des noms: Claude, Maurice, Blanche, Berthe, Anne-Marie, Gertie?—ODILE B.

R. — Claude, qui boite légèrement, Maurice, brun de teint, Blanche, blanche, Berthe, brillante, Anne, gracieuse, Marie, étoile de la mer, Gertie, dure et brillante.

D.—Je vois souvent que vous déconseillez les mariage avec des jeunes gens qui prennent de la boisson; mais vous devriez bien aussi mettre les jeunes filles en garde contre les mariages avec des veufs qui ont des enfants; il est bon d'avertir ces malheureuses, car elles n'auront pas seulement leur mari à supporter mais aussi les enfants avec leurs défauts, et, de plus, elles ont à endurer les parents de ces enfants. Il n'y a pas de plus grand défaut pour un homme que d'avoir des enfants?—UNE AYANT DE L'EXPERIENCE.

R.—C'est votre propre expérience qui vous égare, mais il ne faut pas conclure de votre cas particulier au général. Quand une jeune fille épouse un veuf, si elle est sérieuse et réfléchie, elle sait quelles responsabilités elle assume. Elle connaît cet homme, elle l'aime et elle sait que c'est une tâche noble, même si elle est pénible, que d'élever des enfants qui n'ont plus de mère. Elle s'en acquittera le mieux qu'elle le pourra. Tandis que si elle épouse un ivrogne elle sait que son mari lui préférera toujours sa dégradante passion et qu'elle peut s'attendre à toutes les misères et à tous les déshonneurs.

D.—J'aimerais connaître un procédé domestique pour enlever une tache d'encre sur de la toile blanche?—ABONNEE.

R.—Trempez la partie tachée dans du lait caillé, pendant une heure ou deux. Ce procédé réussit fort souvent.

D.—Quelle est la recette de la soupe aux tomates au lait et que faut-il mettre pour que le lait ne tourne pas? — MERCI.

R.—Faites bouillir une pinte de lait bien frais, faites chauffer d'autre part le contenu d'une boîte de tomates, jusqu'au point d'ébullition, avec un morceau de beurre gros comme un oeuf que vous aurez fait fondre. Versez votre lait bouillant sur les tomates que vous aurez aussi assaisonnées d'un peu de sel et de poivre et servez immédiatement.

D.—Que pensez-vous d'une fortune de 173,000 francs pour un Français de nos jours. Un homme qui les possède peut-il vivre sans travailler?—AMEUREUSE.

R.—Au cours actuel du franc, cette fortune peut produire un revenu annuel de 40,000 francs, ou à peu près, en notre monnaie $1800. C'est trop peu pour pouvoir vivre sans travailler et fonder une famille.

D.—Comme étant très ancien dans l'établissement où je travaille, j'ai voulu recueillir une souscription en faveur d'un vieil employé qui sera bientôt depuis 30 ans dans la maison; or, on m'a critiqué prétendant que c'était aux directeurs à prendre l'initiative de cette fête ? Croyez-vous que j'aie eu tort ?—JE VOUS REMERCIE D'AVANCE.

R.—Non, sans doute. Les directeurs de l'établissement pouvaient certainement organiser une petite fête pour cet employé, mais cela ne devait pas empêcher ces camarades de lui témoigner de leur côté leurs sympathies.

D.—Quelle est l'adresse de Rockfeller ?—UN ABONNE.

R.—Cette adresse est 4 West, 54th street, New-York.

D.—Quelle fut la première famille Gauvreau, établie au Canada ? — UN SEMINARISTE.

R.—Nicolas Gauvreau, armurier, originaire de Dompierre, marié à Québec, le 30 juillet 1668, à Simone Bisson.

D.—Que pensez-vous des vers que je vous envoie ?—IGNORANTE.

R.—Ces vers sont d'un poète français, Edmond Harancourt, je crois, mais on les a un peu estropiés en les copiant.

D.—Qui est curé à Indian Orchard Mass ?—JE SUIS POUR LUI.

R.—Je ne puis vous dire le nom de ce prêtre, mais son titre de curé de la paroisse catholique d'Indian Orchard Mass., suffit comme adresse.

D.—Combien d'enfants ont eu le roi et la reine d'Italie, quels sont leurs noms et y en a-t-il qui sont mariés ?—DORINA.

R.—Cinq enfants : Yolande, Marguerite, Mafalda, Humbert, Giovanna et Maria. Les deux princesses aînées sont mariées.

D.—Veuillez donc publier pour vous la dictée de Prosper Mérimée.—LOUISEVILLIENNE.

R.—Voici cette fameuse dictée que Mérimée avait donné à ses confrères en littérature et que pas un, même les académiciens, n'ont pu écrire sans fautes :

"Il y a quelque vingt ans, mon cher Hippolyte, nous pagayions sur ce ruisseau méditerranéen. Tandis que les scarabées faisaient bruire leurs jolis élytres sur les lauriers-tins et les lauriers-sauce, d'où tombaient des pétales amarante et fanés, une foule de dames patronnesses marmottaient et marmonnaient au débarcadère, sous le patronage d'un pâtissier caduc. La croissaient des acacias, des ainzolines fleurs de lis, des chrysanthèmes pourvus quatre-vingts buffles et trois cents sarigues bâillaient et brinquebalaient dans le pacage, où étaient aussi parqués quatre-vingt-douze chevaux rouans.

"On nous offrit une omelette, quelques couples d'oeufs, qu'Hyacinthe nous avait procurées en mil neuf cent vingt-quatre, un cuisseau de veau et un cuissot de chevreuil, des entrecôtes jurnés et des sandwiches arrosés de malvoisie parfumée. Enfin, nous revînmes à Châlon-sur-Saône, où nous retrouvâmes nos chambres, aux plinthes bleu de roi, nos béryls et nos agates, nos biberons de marqueterie et de tablelterie. Il nous semblait être partis depuis l'an mille. Malgré les praticiens homéopathes et allopathes, nous retrouvâmes aussi—et à quel période !—toi, ton entérite et moi, mon emphysème".

D.—Dans une séance de fin d'année, au collège d'une petite ville ou d'un village, quel doit être l'ordre des productions pour les invités parmi lesquels se trouvent le curé qui occupe le fauteuil présidentiel, naturellement, d'autres religieux, un sénateur, un député fédéral, un député provincial et le maire?—MERCI pour l'information.

R.—A la droite du curé, le sénateur, à sa gauche, le plus élevé en dignité parmi les autres prêtres, puis ensuite à droite et à gauche les autres députés, puis le maire et les autres religieux.

D.—Dites-moi si l'on peut acquérir du courage, de la gaîeté, de l'amabilité, en tendant sa volonté vers ces buts et comment peut-on acquérir de la volonté?—JEANNE-MARIE.

R.—Oui, sans doute, et tous ceux qui possèdent ces belles qualités ont usé de leur volonté soit pour les acquérir, soit pour les conserver.

D.—Que veulent dire les noms Noé, Edouardina, Ernest, Blanche, Florence, Albertine?—FLEUR DE BLE.

R.—Noé, qui sauve ses frères, Edouardina, protectrice, Ernest, ardent, Blanche, blanche, Florence, couverte de fleurs, Albertine, éminente par sa naissance.

D.—Je suis en deuil et mon fiancé veut absolument que nous envoyions des faire parts, dois-je en envoyer?—LINDY.

R.—Oui, il ne faut pas mécontenter votre fiancé.

D.—Ayant eu la fièvre typhoïde, mes cheveux tombent; pourriez-vous me donner un remède pour les en empêcher?—FILLETTE AUX YEUX NOIRS.

R.—Il n'y a aucun moyen d'empêcher la chute des cheveux après la typhoïde. Pour en activer la croissance, tous les soirs, frictionnez le cuir chevelu avec du bay-rhum et de l'huile d'olive mêlés par quantités égales.

D.—Un manteau de satin noir conviendrait-il pour une mariée en septembre ou octobre?—DEMANDE TRES PRESSEE.

R.—Non. Il vaudra mieux avoir un manteau de drap ou autre lainage, tel qu'il y en aura à l'automne.

D.—J'ai 20 ans et je suis amoureuse d'un jeune homme de 24 ans. Je crois que je lui ai dit quelque chose qui l'a froissé à propos d'un voyage qu'il devait faire, car il n'est pas revenu depuis ce temps. Je le regrette, parce que je l'aimais et qu'il disait m'aimer lui aussi. Quand je le rencontre, je n'ose lui parler, dites-moi si je le devrais?—UNE QUI A CONFIANCE EN VOUS.

R.—Oui. Vous pouvez lui demander pourquoi il a cessé ses visites et lui dire que vous n'avez pas eu l'intention de le blesser en disant ce que vous avez dit.

D.—Est-ce au garçon à tenir le bras de la jeune fille sur la rue?—PIERROT.

R.—Le garçon peut soutenir sa compagne en lui tenant le bras ou lui offrir son bras pour qu'elle s'y appuie. C'est indifférent. La seconde manière est plus respectueuse, cependant.

D.—Quel était, l'an dernier, le parcours du défilé de la Saint-Jean-Baptiste?—UNE QUI VOUS LIT TOUS LES JOURS.

R.—Du Parc Lafontaine, par la rue Cherrier, la rue Saint-Hubert et la rue Viger, je crois.

D.—Je suis tuberculeuse, mariée depuis huit ans et mère de trois enfants. Ma vie est très triste. Mon mari est dur pour moi et jaloux. Il travaille une partie de l'année seulement, le reste du temps, c'est ma mère qui nous fait vivre; il prétend que je ne suis pas malade. Les médecins m'ont ordonné l'air des montagnes pour ou moins deux ans; voici huit mois de cela et il veut m'envoyer chez ma mère qui est malade aussi et qui garde deux de mes enfants. Il gagne $18 par semaine. Je ne sais ce qu'il fait de son argent. Je le déteste tellement que je suis malade quand il vient me voir. C'est lui qui est responsable de ma santé perdue, il m'énerve trop. Je voudrais ne plus le voir et ne plus avoir affaire à lui, je suis sûre que je guérirais?—ROSE.

R.—Vous êtes trop aigre pour que les conseils que je pourrais vous donner vous soient de quelque profit. Je ne puis que vous exorter à la patience et à l'indulgence. Songez à vos petits enfants, dites-vous que plus vous supporterez avec courage vos souffrances, plus vous amasserez de mérites pour vous et pour eux.

D.—Le Courrier de Colette est-il publié chaque jour ou seulement le samedi?—J'ATTENDS.

R.—Tous les jours et il est impossible de déterminer d'avance le jour où telle réponse paraîtra. C'est pourquoi, il importe de suivre attentivement le courrier.

D.—Nous sommes allés à une soirée d'anniversaire, et un dérangement survenu au moment du départ m'a fait oublié d'acheter un cadeau; serait-il temps encore de réaror cet oubli et d'offrir quelque chose?—UNE QUI SUIT VOTRE COURRIER.

R.—Oui, peut-être, en vous excusant sur le contre-temps qui vous a empêché d'apporter vous même ce cadeau.

D.—Je dois aller rendre visite aux parents de mon fiancé que je ne connais pas. Quelle conduite devrais-je tenir lorsqu'ils me seront présentés; dois-je tendre la main la première et que devrais-je répondre si l'on m'invite à y retourner. Je voudrais leur plaire.—BRUNE AUX YEUX NOIRS.

R.—C'est vous qui serez présentée et c'est aux gens de la maison à vous tendre la main en signe de bienvenue. Si l'on vous invite, vous répondrez que l'on est bien aimable et que vous reviendrez sûrement.

D.—Il me vient de petites taches brunes dans la figure, les mains et les bras, connaissez-vous un remède à cela? — AL.

R.—Ce sont des rousseurs. Essayez la lotion que j'indique à une autre correspondante et qui a dû paraître, depuis que votre lettre a été écrite.

D.—Quel a été le résultat du concours d'élections de mai dernier, c'est-à-dire le nombre de votes?—MONTREAL X.

R.—Le résultat de ce concours sera publié prochainement s'il ne l'a pas été au moment où vous lirez ces lignes.

D.—Je corresponds avec un jeune homme depuis deux ans et nos relations sont sérieuses, je voudrais lui offrir un cadeau pour son anniversaire, le pourrais-je, bien qu'il ne m'est jamais rien offert lui-même? — LA BELLE AUX YEUX BLEUS.

R.—Non, ne faites pas de cadeau à un jeune homme, ce n'est jamais de mise et surtout s'il ne vous en fait pas lui-même.

D.—Voulez-vous me donner un procédé pour enlever des duvets sur les bras? —UNE QUI EST EN PEINE.

R.—Essayez l'un des dépilatoires dont vous verrez les annonces dans ce journal. Vous les trouverez dans les pharmacies.

D.—Quel moyen prendre pour faire disparaître des rousseurs dans la figure? —UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Voyez la recette que j'ai indiquée à une autre correspondante après réception de votre lettre.

D.—Il y avait un an que j'aimais un garçon qui m'avait toujours été fidèle, mais notre amour a été rompu par de mauvaises rumeurs qui ont circulé. J'ai 19 ans et ne puis l'oublier. Dites-moi que faire? — J'AIME LA SOLITUDE.

R.—Si ces rumeurs sont fausses, il vous sera facile de vous disculper auprès de lui. Expliquez-vous franchement. Si vous avez vraiment démérité, essayez de vous racheter par une conduite exemplaire.

D.—Je dois me marier prochainement avec un jeune homme qui a perdu son père et moi je suis jeune veuve, comment doit-on libeller les faire-parts?—MERCI BEAUCOUP.

R.—Dans ce cas, il vaut mieux ne pas envoyer de faire-parts.

D.—Connaissez-vous un procédé pour faire foncer les yeux? — UNE QUI A LES YEUX GRIS.

R.—Il n'y a aucun procédé pour faire foncer les yeux.

D. — Que peut-on mettre dans l'eau du bain et l'eau de la toilette pour remédier à une peau grasse ? — NINETTE.

R.—Une proportion de vinaigre d'environ un dixième.

D.—Dernièrement, nous sommes allées trois jeunes filles ensemble faire un voyage sur l'eau; à un arrêt, nous avons invité un officier du bateau à venir se faire photographier avec nous. Il accepta et au retour, il nous donna sa carte de visite. Devons-nous lui envoyer une des photographies? — JE SUIS EN PEINE.

R.—Pas nécessairement, mais vous le pouvez, puisque vous l'avez invité à poser.

D.—Je suis partie de chez moi il y a quinze jours parce que ma mère qui est veuve a un ami qui est toujours à la maison et qui pour moi est insupportable; il indisposait ma mère contre moi et l'obligeait à me traiter durement; c'est lui, pour ainsi dire qui m'a obligée à quitter la maison. J'en souffre beaucoup, car j'aime ma mère, mais je ne puis retourner la voir tant que cet homme sera là. Dites-moi si j'ai manqué à mon devoir en agissant comme je l'ai fait et dites-moi si je dois continuer à vivre hors du foyer?—TOUT POUR LUI.

R.—Dans ces conditions, vous avez bien fait de partir, je le crois; votre mère réfléchira peut être et se décidera à adopter une conduite moins blessante pour vous. Ne retournez à la maison que si elle vous y invite et tâchez de n'y pas rencontrer cet homme. Mais, pour une jeune fille de votre âge, privée de la protection maternelle, la vie présente certains dangers. Il faut que vous soyez assez sage pour les éviter et que vous ayez un toit parfaitement convenable pour vous abriter. N'avez-vous pas une parente ou une amie un peu âgée qui puisse vous recueillir ?

FLEUR DE LILAS. — Il faut vous adresser directement à ce service de notre journal.

JE VOUS REMERCIE D'AVANCE. — Je ne connais pas d'assurance du nom que vous dites.

HELAS ! QUE D'EPREUVES. — Je tâcherai de vous répondre aussi discrètement que possible et prenez un pseudonyme qui vous dissimule bien. Si la chose est possible, je ne publierai que la réponse, mais je ne puis vous le promettre, car il arrive que, pour bien éclairer une situation, il faut publier absolument la question.

MARIETTE. — Une personne de 50 ans peut encore suivre la mode, en en rejetant ce qu'elle a de trop voyant ou trop excentrique. Le noir, le marine, le gris, le violet, et même des nuances plus claires, ne lui sont pas interdites; de belles étoffes, des fourrures, des dentelles, selon son rang et sa fortune.

Les correspondantes dont les noms suivent désirent recevoir ou échanger par l'entremise du courrier, des services ou des renseignements :

—Mlle Rita Christin, Sorel, demande les numéros 10, 11, 16 et 18 du feuilleton : Raymonde.

—M. Placide Ladouceur, Saint-Benoit des Deux-Montagnes, demande la chanson : L'amour pardonne.

—Mlle Laetitia Ducharme, B. 120, La Sarre, demande la chanson du Prisonnier.

—M. Gérard Pageau, 76 rue Demers, Québec, demande la chanson du Prisonnier.

—Mlle Marthe-Jeanne Grenier, Dock Côte-Nord, Saguenay, demande la chanson : Sous le ciel de notre patrie, quand l'hiver blanchit le gazon.

—Mlle Alice Godmer, Sainte-Adèle en Bas, demande la chanson : Je veux aller où tu vas.

—Mlle Blanche Gosselin, 24B Conger avenue, Burlington, Vt., demande la chanson : J'ignorais ton chagrin.

—Mlle M. Corbeil, 1815 rue Mont-Royal Est, demande la chanson : Dans ce beau pays d'Espagne.

—Mlle Monique Legrand, Saint-Philippe de Laprairie, demande la chanson : Soir d'Espagne.

—Mlle Berthe Gratton, Saint-Philippe de Laprairie, demande la chanson : Soir d'Espagne.

—Mlle B. Lareau, 1666 rue Delcrimier, Montréal, demande la chanson : O belle nuit ! ô nuit d'amour !

—Mlle Blanche Latour, Restigouche, demande la chanson. Soir d'Espagne.

—M. E. Boucher, 6328 rue Saint-Hubert, Montréal, demande le monologue: Musée burlesques des "Figures de cire".

—Mlle Berthe Legault, Verner, Ont., demande la chanson: Auprès de ma blonde.

UNE QUI A HATE R. B. — Je ne connais pas l'adresse de cette personne. Il se peut qu'elle ait quitté la ville.

MODISTE INTERESSEE. — Un libraire vous abonnera, sur votre demande, à un journal de modes de New-York.

PLUIE D'AVRIL 1927. — Il faut vous adresser aux bureaux des Douanes. Je ne sais si on donne une prime.

MLLE EMILIENNE C. — La première famille Cossette qui vint au pays fut: Jean Cosset, marié à Batiscan, le 23 novembre 1694 à Catherine Lefond. Je ne possède aucun renseignement sur une personne décédée à Matane, du nom de John Crossett ou Cossette.

UNE BLONDE AUX YEUX NOIRS. —C'est à ce jeune homme à trouver le moyen de se faire présenter. Soyez aimable avec lui quand vous le rencontrerez, mais ne lui faites pas d'avances. Vous avez bien agi en parlant comme vous l'avez fait au fils de votre patron et il n'a pas à vous en garder rancune s'il était animé envers vous d'intentions droites.

AMOUREUSE DE D. — Si vous aimez votre voisin et que vous pensez qu'il vous aime aussi commencez par rompre avec le jeune homme avec qui vous sortez. Mais, réfléchissez bien auparavant. Il s'agit de votre avenir. Vous regretterez peut-être un acte accompli légèrement. C'est à vous de savoir lequel des deux jeunes gens vous ferez mieux d'épouser, et de ne sortir qu'avec celui-ci.

UN CANADIEN. — Vous aurez ce renseignement pour le Canada, au Ministère de la Marine, à Ottawa, pour la Belgique, au consulat de ce pays.

UNE ABONNEE. — Je ne puis donner aucune adresse commerciale en ces colonnes.

UNE ABONNEE DE L'OUEST. — Vous avez eu raison d'être froissée de ce sans-gêne mais, comme il est évident que votre mari a agi ainsi par ignorance et sans intention de vous blesser, que, d'autre part, la même situation ne se représentera plus, vous devez pardonner en vue de la paix de votre foyer. H.

COEUR BRISE. — Adressez-vous au ministère de la Défense nationale à Ottawa, service de pensions militaires.

A. D. — Je ne puis vous donner ici l'adresse d'aucune maison de commerce.

JEUNESSE ILLUSTRE. — Il faut vous adresser à l'hôpital où cette personne est décédée pour savoir de quelle maladie elle souffrait.

MADGE. — Ce sera très bien de dresser un buffet en plein air pour les invités de cette fête champêtre. Je souhaite que vous ayez votre réponse à temps, mais vous m'avez écrit bien tard et il y a eu des fêtes.

NOS VISITEURS

M. VIATEUR TURGEON, correspondant de la "Presse" à Saint-Viateur de Beauce, et Mme Turgeon qui, de passage à Montréal, sont venus visiter notre journal.—(Cliché la "Presse".)

La mort de cet ancien marchand de Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9. — M. James Kerr, ancien marchand de Sherbrooke, est décédé subitement à sa demeure, rue High, à l'âge de 63 ans.

M. Kerr était né à Québec en 1864. Son père, M. Robert Kerr, un Ecossais de la ville d'Aberdeen, vint s'établir à Sherbrooke quelques années plus tard.

M. James Kerr fit ses études commerciales au séminaire S.-Charles. Il épouse en premières noces Mlle Marion Campbell, de Québec. De ce mariage naquirent deux enfants, Earl, qui succéda à son père en affaires, et Gwendolin-Lea, épouse du Dr E.-A. Clark, de S.-Thomas, Ont. Il épousa en secondes noces Mlle Wilhelmina Campbell. De ce second mariage naquirent Douglas, associé de son frère Earl, et Dorothy

Le RADIO de LA PRESSE

Ce soir, il n'y aura pas de programme de studio, au poste CKAC. — La musique en dînant du trio de l'hôtel Windsor sera cependant irradiée, ainsi qu'une brève causerie sur la prévention des accidents, sous les auspices de la ligue de sécurité publique, et la musique de danse de Danny Yates et de son orchestre, directement de l'hôtel Windsor.

LES POSTES AMERICAIS

AU POSTE CKAC

Ce soir, il n'y aura pas de concert de studio au poste CKAC. Les amateurs de radio pourront ainsi capter les divers postes américains qu'ils désireront et ils pourront également comparer le genre de concerts irradiés par notre poste local et ceux de l'étranger.

Souvent, nous avons eu des récriminations au sujet de nos concerts et cette période de silence aura peut-être pour effet de changer certaines opinions qui nous sont malheureusement défavorables.

Nous ne voulons pas prétendre que nos concerts sont meilleurs que ceux irradiés par les postes américains, mais sans aucun doute, ils ne leur sont pas inférieurs.

Cependant, à 7 h 15 p.m., le poste irradiera la musique en dînant du trio de l'hôtel Windsor, dirigé par M. Raoul Duquette, violoncelliste, directement de la salle à manger principale de l'hôtel.

A 8 h. 30 p.m., une brève causerie, sur la prévention des accidents, sera donnée sous les auspices de la Ligue de la sécurité publique de la province de Québec.

Enfin, à 10 h. p.m., la musique de danse de Danny Yates et de son orchestre sera radiodiffusée directement de la salle des Cascades de l'hôtel Windsor.

LES PROGRAMMES

6 H. P.M.

WBZ, 333.1, Springfield : Jack et Bill.
WEAF, 491.5, New-York: Orchestre Hofbrau.
WJZ, 454.3, New-York : La musique en dînant.
WOR, 422.3, Newark : Ensemble Jacob.
WRNY, 309.1, New-York : Marchés.
WTAM, 399.8, Cleveland : Orchestre Watkins.

6 H. 15 P.M.

WEBH, 365.6, Chicago: Symphonie "Palmer" et trio.

6 H. 20 P.M.

KDKA, 315.6, E.-Pittsburgh : Conditions des routes.

6 H. 30 P.M.

KDKA, 315.6, E.-Pittsburgh : Concert.
WBZ, 333.1, Springfield: Orchestre de l'hôtel Statler.
WEAF, 491.5, New-York : Les "Week Enders", aussi WRC.
WGY, 379.5, Schenectady: Concert de l'hôtel Oncndaga, aussi WHAM.
WOR, 422.3, Newark : Les "Pepper Potters".
WRNY, 309, New-York: Ensemble de concert Gorman.

6 H. 40 P.M.

WEBH, 365.6, Chicago: Causerie sur le golf.

7 H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago : Musique de danse; solistes.
WEBH, 365.6, Chicago: Orchestre Edgewater Beach.
WLW, 428.3, Cincinnati: Orgue.
WJZ, 455, New-York: La soirée des annonceurs de radio.
WTAM, 399.8, Cleveland : Programme de studio.
WRNY, 309.6, New-York: Divers.
WBZ, 333.1, Springfield: Programme musical.

7 H. 15 P.M.

WOR, 422.3, Newark : Programme de concert.

7 H. 30 P.M.

WEAF, 491.5, New-York : Fanfare Goldman, aussi WEAI, WJAR, WGR, WRC, WCAE, WTAM, WWJ, WSAI, KSD.
WGY, 379.5, Schenectady : Programme Rochester.

7 H. 45 P.M.

WOR, 422.3, Newark: Programme de studio.

8 H. P.M.

WEAF, 491.5, New-York : Fanfare Goldman, aussi WJZ, KDKA, KYW, WBAL, WMAQ, WSAI, WOC, WHAS, WCCO, WSM, KSD, etc.
WEBH, 365.6, Chicago : Programme varié Forestrie des "Victorians".
WLW, 428.3, Cincinnati: Les "South Sea Serenaders".

8 H. 15 P.M.

WLW, 428.3, Cincinnati : Orchestre de concert.

8 H. 30 P.M.

WTAM, 399.8, Cleveland : Les "Indiens Powhomtas".
WPG, 272.6, Atlantic City: Programme de concert.
WBZ, 333.1, Springfield: Chant.

9 H. P.M.

WJZ, 455, New-York : Duo Keystone; les "Mediterraneans".
WTAM, 399.8, Cleveland: La famille Er Jipes.
WLW, 428.3, Cincinnati: "Castle Farm".

9 H. 15 P.M.

WEAF, 492, New-York : Orchestre Elkins, aussi WRC, WGY, WSAI.

9 H. 26 P.M.

WLW, 428.3, Cincinnati: Les "South Sea Serenaders".

9 H. 30 P.M.

WJZ, 454.3, New-York: Orchestre Twin Oaks.
WBZ, 333.1, Springfield : Orchestre Statler.

10 H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago: Orchestre et programme populaire.

Emissions locales

AUJOURD'HUI

12 h. 35 p.m. — CFCF — Musique en dînant de Rex Battle, directement de l'hôtel Mont-Royal, température et derniers rapports de la Bourse.

7 h. 15 p.m. — CKAC — Musique en dînant du trio de l'hôtel Windsor, dirigé par Raoul Duquette, violoncelliste, directement de l'hôtel.

8 h. 30 p.m. — CKAC — Causerie sur la prévention des accidents, sous les auspices de la ligue de la sécurité publique de la province de Québec.

10 h. p.m. — CKAC — Musique de danse de Danny Yates et de son orchestre, directement de la salle des Cascades, de l'hôtel Windsor.

Samedi, 9 juillet

POSTES SILENCIEUX

Les postes suivants sont silencieux, ce soir : CHYC, CFCA, CNRM, CNRA, CNRO.

ARTICLES D'INTERET

7 H. 30 P.M.

WEAF, 492, New-York: Fanfare Goldman.

AU POSTE CKAC, 411, MONTREAL

Lundi, à 4 heures p.m., le poste CKAC irradiera les derniers rapports de la Bourse de Montréal et de New-York, du "Curb Market" de Montréal, les derniers pronostics du département des météorologistes et donnera l'heure exacte d'après le chronomètre Mappin & Webb.

Les cotes de la Bourse sont fournies par la firme McDougall & Cowans, courtiers et membres de la Bourse de Montréal.

Précédant l'irradiation de 4 h. p.m., c'est-à-dire 1 h. 45 p.m., le poste CKAC irradiera la musique en dînant du trio de l'hôtel Windsor, directement de la salle à manger de l'hôtel.

WEBH, 365.6, Chicago: Orchestre Edgewater Beach; divers.
WGY, 379.5, Schenectady: Orchestre de danse, aussi WMAK.
WTAM, 399.8, Cleveland : L'Heure Mississipi.
WEAF, 491.5, New-York : Orchestre du Palais d'Or.
WPG, 272.6, Atlantic City : Orchestre de danse du Casino.

10 H. 30 P.M.

WPG, 272.6, Atlantic City: Musique de danse.

12 H. P.M.

WEBH, 365.6, Chicago: Programme du "Palmer House".

Musique de danse

H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago: Musique de danse.

10 H. P.M.

WGY, 379.5, Atlantic City: Orchestre de danse.
WPG, 272.6, Atlantic City : Orchestre de danse.

Dimanche, 10 juillet

POSTES SILENCIEUX

Les postes suivants sont silencieux, ce soir : CKAC, CNRM, CNRO, CFCF, WHAZ.

ARTICLES D'INTERET

7 H. P.M.

KDKA, 315.6, Pittsburgh : Concert de la fanfare municipale.

7 H. 30 P.M.

WJZ, 455, New-York : Concert philharmonique, à la chaîne.

LES PROGRAMMES

6 H. P.M.

WBZ, 333.1, Springfield : Ensemble Statler.
WEBH, 365.6, Chicago: Orgue.
WJZ, 454.3, New-York: Récital d'orgue, aussi WBAL.
WOR, 422.3, Newark: Récital d'orgue.
WTAM, 399.8, Cleveland: Orchestre de l'hôtel Cleveland.

6 H. 20 P.M.

WEAF, 491.5, New-York: La famille du major Bowes, aussi transmis par WEEI, WJAR, WTAG, WRC, WCAE, WWJ, WHAS, KSD, WSB, WSM, WMC.

6 H. 30 P.M.

KDKA, 315.6, E.-Pittsburgh: "Scores".
WBZ, 333.1, Springfield : Le programme Parker Finn.
WJZ, 454.3, New-York : Musicale. Aussi WBAL.

6 H. 45 P.M.

WOR, 422.3, Newark : Programme de studio.

7 H. P.M.

WEBH, 365.6, Chicago: Orchestre Edgewater Beach; solistes.
WTAM, 399.8, Cleveland: Théâtre.
KDKA, 315.6, Pittsburgh : Fanfare municipale.

7 H. 15 P.M.

WOR, 422.3, Newark: Musicale.

7 H. 30 P.M.

WJZ, 454.3, New-York : Programme philharmonique, aussi WBZ, WBZA, KDKA, KYW, WEBH.
WLW, 428.3, Cincinnati: Services religieux.

8 H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago: Orchestre Pollack.
WPG, 272.6, Atlantic City: Nouvelles; concert.
WTAM, 399.8, Cleveland: Services religieux.

8 H. 15 P.M.

WEAF, 491.5, New-York : Chanteurs américains, aussi transmis par WEEI, WGR, WRC, WCAE, WWJ, WSAI, WGN, KSD, WOC, WOO, WGY.

8 H. 30 P.M.

WLW, 428.3, Cincinnati : Orchestre de concert.
WOR, 422.3, Newark : Choeur invisible.

8 H. 45 P.M.

WEAF, 492, New-York : Will Irwin, auteur; aussi WEEI, WRC, WGR, WCAE.

9 H. P.M.

WJZ, 454, New-York : Godfrey Ludlow, violoniste.
WBBM, 389.4, Chicago : Programme de studio.
WEAF, 491.5, New-York: Récital d'orgue, aussi WRC.
WEBH, 365.6, Chicago : Programme du Palmer House.
WTAM, 399.8, Cleveland: Chant.
WPG, 272.6, Atlantic City: Musicale.

10 H. P.M.

WTAM, 399.8, Cleveland : Orchestre Gill.
WBBM, 389.4, Chicago : Orchestre Osborne; solistes.

12 H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago : "Nutty Club".

Lundi, 11 juillet

POSTES SILENCIEUX

Les postes suivants sont silencieux, ce soir : CHYC, CKAC, CNRM, WGY, WRNY.

ARTICLES D'INTERET

6 H. P.M.

KDKA, 389, E.-Pittsburgh: Compagnie d'opéra Duquesne.

6 H. 30 P.M.

WJZ, 454-3, New-York: Roxy et sa famille à la chaîne.

7 H. 30 P.M.

WEAF, 492, New-York : Fanfare Goldman, à la chaîne.

9 H. P.M.

WEAF, 491.5, New-York : Opéra "Carmen".

LES PROGRAMMES

8 H. P.M.

WBZ, 333, Springfield : Orchestre Lowes.
WEAF, 491.5, New-York: Programme musical.
WJZ, 454.5, New-York: Les "Serenadera Klein".
WOR, 422.3, Newark: Ensemble Jacob.
WPG, 272.6, Atlantic City: Musique en dînant; causerie.
WTAM, 399.8, Cleveland: Orchestre Lombard.
KDKA, 315.6, E.-Pittsburgh : La troupe d'opéra Duquesne; rapports sur les routes.

6 H. 15 P.M.

WEAF, 491.5, New-York: Causerie.

6 H. 30 P.M.

CNRO, 434.5, Ottawa: Oncle Dick.
WJZ, 454.3, New-York: Roxy et sa famille, aussi WBZ, WBZA, KDKA, KYW, WRC, WHAS, WSM, WSB, WBAL.
WOR, 422.3, Newark: Orchestre Levitow.

7 H. P.M.

CNRO, 434.5, Ottawa: Musique en dînant; marchés.
WEAF, 491.5, New-York: Les "South Sea Islanders", aussi WSAI, WTOC.
WLW, 428.3, Cincinnati: Orchestre Gibson.
WOR, 422.3, Newark: Causerie sur l'aviation.
WTAM, 399.8, Cleveland: Orgue.

7 H. 15 P.M.

WHAZ, 379.5, Troy: Chant et musique instrumentale.
WOR, 422.3, Newark: Fanfare Philharmonique.

7 H. 30 P.M.

WEAF, 491.5, New-York : Fanfare Goldman, aussi WWJ, WSAI et WLIT.
WLW, 428.3, Cincinnati: Théâtre; orchestre Gibson.
WTAM, 399.8, Cleveland : Récital de studio.

8 H. P.M.

WBZ, 333, Springfield : "Aleppo Drum Corps".
WJZ, 455, New-York: L'Heure Spotlight, aussi KDKA.
WLW, 428.3, Cincinnati: Le programme du congrès des Elks.
WJZ, 454, New-York : Orchestre
8 H. 15 P.M.
WOR, 422.3, Newark: "New England Investors".

8 H. 30 P.M.

WPG, 272.6, Atlantic City: Orchestre de concert.
WBZ, 333, Springfield: Banjo, violon, violoncelle.

9 H. P.M.

WBZ, 33, Springfield: Musical.
WEAF, 491.5, New-York : Opéra: "Carmen", aussi WJAR, WDAF, WTIC, WLIT, WRC, WCSH, WCAE, WTAM, WSAI.
WLW, 428.3, Cincinnati: Programme du congrès des Elks.
WJZ, 454.3, New-York : Sextuor "Moonlight", aussi WJR.
WOR, 422.3, Newark: Programme de concert.
WPG, 272.6, Atlantic City : Musique de danse du Casino.

9 H. 30 P.M.

WBZ, 333.1, Springfield: Orchestre Breglio.
WJZ, 454.5, New-York : Orchestre Freedman.
WPG, 272.6, Atlantic City: Concert de studio.

9 H. 55 P.M.

WOR, 422.3, Newark: Bulletins de nouvelles.

10 H. P.M.

CNRO, 434.5, Ottawa: Orchestre de danse.
WEAF, 491.5, New-York: Orchestre Palais d'Or, aussi WSAI, WRC.
WTAM, 399.8, Cleveland: L'Heure de Studio.
WOR, 422.1, Newark: Les "Pepper Potters".
WPG, 272.6, Atlantic City : Musique de danse.

11 H. P.M.

WTAM, 399.8, Cleveland: Orchestre Watkins.

11 H. 30 P.M.

WTAM, 399.8, Cleveland: Orgue.

Musique de danse

9 H. P.M.

WPG, 272.6, Atlantic City: Musique de danse du Casino.

10 H. P.M.

CNRO, 434.5, Ottawa: Orchestre de danse.

S.-JACQUES-de-MONTCALM

—A quelques jours d'intervalle, ont eu lieu les funérailles de Colombienne, décédée à l'âge de 15 ans, et de Solange, décédée à l'âge de 11 ans, toutes deux enfants du Dr et de Mme Zéph. Dupuis. Outre leurs père et mère, elles laissent des frères et des soeurs.

S.-ANASTASIE

—M. J.-F. Blason est allé à Québec, ces jours derniers.

Il faut éviter les fuites des ondes captées et non pas seulement absorber le maximum d'énergie qui est irradié

Une grande difficulté à résoudre lorsqu'il s'agit de courants à haute fréquence. — L'isolement de l'antenne.

LES CONTREPOIDS

Il ne suffit pas d'absorber le maximum d'énergie rayonnée par un poste émetteur; il faut, en outre, éviter les fuites des ondes captées. C'est d'autant plus difficile à réaliser qu'il s'agit ici de courants à haute fréquence qui parcourent l'antenne " à fleur de peau" (skin effect) et pour lesquels par conséquent un isolement ordinaire valable pour un circuit de lumière, par exemple, peut se trouver en défaut. Plus l'antenne est longue, plus elle recueille d'ondes et plus elle doit être isolée. C'est, en général, l'isolement défectueux qui est la cause du mauvais fonctionnement des postes d'amateurs.

ANTENNE EXTERIEURE ATTACHEE A DES ARBRES

Ainsi, si l'on se sert d'arbres comme point d'attache, il faut que le fil d'antenne soit suffisamment éloigné (6 à 9 pieds environ) des branches et des feuilles qui dégagent de l'humidité dans l'air et qui, rendant cet air moins diélectrique, créent une zone privilégiée pour des fuites directes à la terre. De même, antenne ou descente d'antenne doivent être soigneusement écartées des murs ou des charpentes métalliques.

PRISES DE TERRE ET CONTREPOIDS

Mais si l'antenne et sa descente doivent être parfaitement isolées pour éviter toute pertes prématurées à la terre, la prise de terre qui part du poste vers le sol et qui est le prolongement de l'antenne doit au contraire être agencée de façon à favoriser le plus possible l'écoulement dans le sol. Dans l'antenne proprement dite, on doit éviter toute résistance inutile: retour du fil, boucles ou coudes brusques qui jouent un rôle de self et retardent le passage des oscillations. Mais, dans la prise de terre, de telles résistances sont beaucoup plus néfastes. Quand l'eau a travaillé dans un moulin, on s'empresse de faciliter le plus possible son écoulement pour dégager la sortie très rapidement et ne pas gêner par répercussion, la venue de nouvelles masses liquides. On doit agir de même dans la prise de terre qui doit être aussi courte que possible et être constituée en fil de forte section nu, en métal très conductible, pratiquement en cuivre. Enfin, ce conducteur doit entrer en contact par une surface maxima

DES CHEMINS TRES DIFFERENTS

De plus, il y a lieu de faire suivre des chemins très différents aux descentes d'antenne et aux prises de terre. Il faut éviter un rapprochement quelconque de ces fils, en dehors du poste, rapprochement qui constituerait une capacité. Or on sait que si une capacité arrête, par son diélectrique, l'écoulement du courant ordinaire, elle se laisse traverser par la haute fréquence. Il y aurait donc là possibilité de fuites directes au sol sans passer par le poste.

LE REMPLACEMENT DE LA PRISE DE TERRE

Enfin, quand on ne peut constituer une prise de terre, soit parce que le sol est formé de roches isolantes, soit parce que l'on se trouve sur un avion ou un ballon, on remplace la terre par un second fil égal à l'antenne. L'extrémité de ce second fil est isolée comme celle de l'antenne, l'ensemble, antenne second-fil, se comporte bien comme une corde de violon attachée aux deux bouts. Elle vibre en demi-onde.

LE CONTREPOIDS

On peut remplacer le second fil par une masse importante qu'on appelle alors contrepoids d'antenne, treillage métallique situé un peu au-dessus du sol, ou, dans le cas de l'avion, parties métalliques de l'appareil. Si le contrepoids a une grandeur suffisante, le circuit d'antenne vibrera en quart d'onde.

Un nouvel appareil de télévision

Le nouveau dispositif vient des laboratoires Bell, de New-York.

LE TRANSMETTEUR

La "Revue des téléphones" (juin 1927) signale un nouveau dispositif mis au point dans les laboratoires Bell, de New-York, pour la télévision. Une première démonstration publique a eu lieu le 7 avril dernier et a duré plus de deux heures. Ici encore, il s'agit d'une décomposition de l'image ou de l'objet à phototélégraphier en zones qui sont transmises à la vitesse de 16 images par seconde et se projettent sur un écran, où l'oeil aperçoit l'image sous la forme d'une seule photographie continua grâce à la persistance du rayon lumineux. Pour en donner une démonstration, les appareils furent accordés avec ceux qui avaient été placés dans le cabinet de M. Hoover, secrétaire d'Etat à Washington. Et les assistants purent voir M. Hoover lisant un discours, dont les paroles leur étaient transmises à mesure par la téléphonie sans fil, et distinguaient nettement les mouvements du visage synchroniques de sa parole. Une autre expérience a permis de reproduire sur l'écran de New-York une scène de théâtre interprétée au studio de Whippany; on entendait parfaitement les acteurs, tandis qu'on suivait sur l'écran les moindres jeux de scènes et de physionomie.

LE DISPOSITIF TRANSMETTEUR

Le dispositif transmetteur se compose de plusieurs "yeux photo-électriques", qui voient chacun une partie différente de la scène, transforment les intensités lumineuses en courants électriques de haute fréquence plus ou moins intenses. Ces courants sont acheminés vers les appareils récepteurs, soit par fils (ligne téléphonique), soit par radio. A l'arrivée, ils influent sur des sources lumineuses qu'ils rendent plus ou moins brillantes, de manière que les ombres et les lumières soient exactement rendues. De sorte que la scène vivante est ainsi disséquée et reconstituée plus de quinze fois par seconde, ce qui donne au spectateur l'apparence d'assister à la scène elle-même.

L'ECRAN

Pour ces expériences devant un nombreux public, il a fallu, naturellement, constituer un écran de grandes dimensions: c'est un écran de verre sur lequel on peut suivre parfaitement la projection animée. A cause de la grande vitesse de prise de vues et de projection, il a fallu constituer des éléments photo-électriques d'une très grande sensibilité et atteindre un synchronisme extraordinairement précis.

LA MUSIQUE EN DINANT

Ce soir, à 7 heures 15, le poste CKAC irradiera, directement de la salle à manger de l'hôtel Windsor, la musique en dînant du trio de l'hôtel. Ce trio qui est très populaire se compose de MM. Nicholas Eichorn, pianiste, Georges de Noutier, violoniste et Raoul Duquette, violoncelliste. Ce dernier en est le directeur.

La musique du trio est irradiée deux fois par semaine, en moyenne, soit les mardis et samedis soirs. Quelques fois, elle sera également radiodiffusée, le jeudi.

Voyageur brutal qui s'empare d'un taxi

Sherbrooke, 9.—M. H.-N. Hawes, un chauffeur de taxi de Lennoxville, a été assailli par un individu du nom de Gaston Brazeau qu'il conduisait à Coaticook de bonne heure hier matin. Celui-ci lui ayant demandé de le conduire à Coaticook, le chauffeur Hawes accepta et partit. Il n'était pas encore très loin de Lennoxville lorsque Brazeau le frappa à la tête à coups de bouteille, arrêta l'auto, jeta Hawes sur le bord de la route et s'enfuit avec la machine. Quand il revint à lui, Hawes se rendit chez un voisin et fit avertir la police de Coaticook qui communiqua immédiatement avec les autorités de la douane, à Norton-Mills, lesquelles arrêtèrent Brazeau peu de temps après.

Brazeau est âgé de 22 ans. Il a comparu hier devant le recorder et juge de paix Hector Verret, à Coaticook, qui l'a condamné à subir son procès aux Assises de novembre, à Sherbrooke.

Prouesses aériennes

Ottawa, 9. — Des centaines de citoyens de la Capitale ont pu admirer, après-midi, les prouesses du lieutenant J. Hopkins, du service de l'aviation américaine, alors que pilotant l'un des avions qui avaient escorté le colonel Lindbergh lors de sa visite à Ottawa, samedi dernier, et qui avait été endommagé en frappant une autre machine et a subi les réparations nécessaires ces jours-ci. Hopkins a piloté son avion avec hardiesse et exécuté des mouvements audacieux à plusieurs milliers de pieds dans les airs, disparaissant même aux yeux des spectateurs pour faire ensuite une descente vertigineuse de plusieurs centaines de pieds, puis à survolé de près la rivière Ottawa et les édifices parlementaires.

Un nouveau haut-parleur très original

Il peut être placé où on le désire sans qu'il soit affecté.

M. W. PARISIEN

Plusieurs de nos compatriotes s'intéressent vivement à la radiotéléphonie et nous leur devons plusieurs inventions qui ont suffisamment démontré leur utilité. Parmi ces derniers, nous comptons M.

M. WILFRID PARISIEN et l'un de ses hauts-parleurs invisibles qu'il a inventé. Le haut-parleur est placé dans la statue et le son est reproduit par le carré qui se trouve sur le piédestal, sous la statue.

Wilfrid Parisien. Ce dernier s'est ingénié à construire des hauts-parleurs perfectionnés et qu'il appelle invisibles parce qu'ils peuvent être placés n'importe où dans une pièce.

Ils peuvent être installés dans un foyer, dans le plafond, à l'arrière d'un cadre, dans une horloge, sous une lampe électrique, et toujours sa reproduction sera la même, c'est-à-dire distincte, harmonieuse et forte.

Ce haut-parleur invisible est fabriqué en pierre artificielle, en caoutchouc, le tout teint avec un composé spécial. Pas une once de métal n'entre dans sa confection. Ce haut-parleur est à l'épreuve de toute vibration.

Comme l'on peut voir, ce haut-parleur est économique en tout et a son utilité, puisqu'il peut s'adapter à n'importe quel meuble, décoration ou endroit sans que sa qualité de reproduction en soit altérée. Il sera incessamment mis en vente.

DOMREMY, Sask.

—A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, en notre église, eut lieu, comme les années passées, la distribution du pain bénit. MM. Arthur Lavertu et Joseph François, marguilliers, étaient en charge de la distribution. La quête fut faite par Mlle Maria Trumier, accompagnée de M. G. Boutin.

—Une belle séance dramatique et musicale fut donnée par les dames de Hoey, ces jours-ci. L'orchestre de Hoey, avec M. T. Perret, un de nos musiciens, servit un beau programme. La comédie "La dernière espièglerie" et des chansons françaises et anglaises furent entendues, de même que le drame "La Malédiction d'une mère". Le maire Ch. Prefontaine donna une récitation.

—Mme Yve Alexis Georget a perdu son enfant, Roland, âgé de 3 ans.

Réception "Hors pair!"

Si vous alliez entendre chanter Edward Johnson ou écouter un discours du Premier Ministre Taschereau vous voudriez des sièges où vous ne perdriez pas un seul son, pas une seule parole—des sièges de loge ou des fauteuils d'orchestre, non pas un siège en arrière dans la galerie. Dans le même ordre d'idée vous voulez quand vous écoutez les splendides émissions radiotéléphoniques, un siège de "loge" également—dans ce cas le récepteur Stromberg-Carlson satisfera vos désirs sur ce point.

De fait, la nécessité d'avoir un Stromberg-Carlson devient de plus en plus manifeste à mesure que les programmes d'émissions croissent en intérêt et en importance. Un Stromberg-Carlson avec ses bobines complètement protégées, vous permet de choisir le programme que vous préférez et d'éliminer tous les autres. Il reproduit le chant de l'artiste ou les paroles de l'orateur fidèlement, tel qu'enregistré avec les inflexions de voix. Finalement il se fait remarquer par son volume, même les émissions des stations éloignées sont reproduites avec une force adéquate.

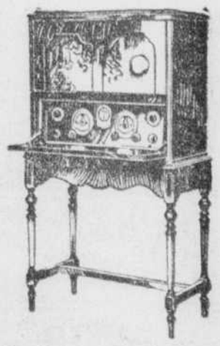
On conçoit très bien que le possesseur d'un Stromberg-Carlson soit fier de son appareil récepteur. Quand il invite des amis à goûter avec lui les délices d'un magnifique concert de radio, le Stromberg-Carlson assure une réception "hors-pair".

Stromberg-Carlson Telephone Mfg. Co. of Canada, Ltd.,

211-219 Geary Ave., Toronto, Ont.

Représentant du Québec — H. L. Fallis, 7046 rue Christophe-Colomb, Montréal, Québec.

L'HEURE
Stromberg-Carlson
le mardi soir de 8 à 9 heure avancée de l'Est.
George Olsen
et son orchestre Stromberg-Carlson par les postes
WJZ, WBZ, WBZA, KDKA, KYW, WJR



No 502. Récepteur, modèle console artistique, 5 lampes, bobines protégées.

Prix, moins les accessoires, mais avec haut-parleur contique externe $380

Stromberg-Carlson

Fabricants depuis plus de 30 ans d'appareils pour la transmission et la réception de la voix.

Procurez-vous votre Stromberg-Carlson *chez*
Service d'un an et installation gratis et garantie avec chaque appareil.
G. A. COTE
VENDEUR STROMBERG-CARLSON AUTORISE
4545 RUE MARQUETTE - - - - AM. 6865

En vente chez
LAUZON & PHANEUF Ltée
610 Mont-Royal-Est — Cherrier 6272

Garage L. O. TAILLON
Vendeur autorisé du **Stromberg-Carlson**
4420, rue Chambord. CHerrier 4330

McPHERSON

197 rue Ste-Catherine Ouest — LAncaster 9773

Batteries "A" 1½ volt . .40
Batteries "C" 40

Batteries "B" gros format 45 volts . . $2.25
Batteries "B" gros format 22½ volts $1.25

Chargeurs Trickle
Prix régulier . . . $15.00
Notre prix . . . **$10.80**

Eliminateurs de Batteries "B"
Prix régulier . . . $36.00
Notre prix (complet) . . **$29.00**

Tubes Radiotrons
U. X. 201 A $2.25
U. V. 199, U. X. 199 . . $2.50
W. D. 11, W. X. 12 . . . $3.00
W. X. 199 . . . . . $2.50

Fer à souder (électrique) $1.50
Transformateurs $1.60
Condensateurs s.l.f. . . . $1.90

Un record de 3 ans

RENDEMENT EFFICACE

qui a fait goûter le radio dans des milliers de demeures canadiennes

1925 1926 1927

Pas de batteries
Pas d'ingrédients
Chimiques

ROGERS BATTERYLESS RADIO RECEIVING SETS

Mettez la fiche de contact puis syntonisez

Un Produit Canadien

Fonctionne avec le courant de votre lumière électrique—25 ou 50 cycles.

Modèle AC-12 *Prix $35.00*

Cône Amplion

Le reproducteur est la partie la plus importante d'une installation de Radio

CEPENDANT neuf personnes sur dix achètent des haut-parleurs sans faire de comparaisons.

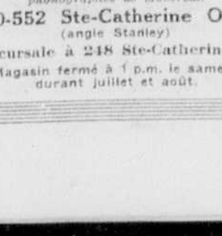
Faites un essai aujourd'hui!

Vous apprécierez le Cône Amplion *davantage* après que vous l'aurez entendu et comparé à d'autres.

Autres Amplions de $11 à $55

THE AMPLION CORPORATION OF CANADA Ltd.
307, rue St-Jacques, Montréal.

AMPLION



Débarrassez-vous de vos batteries "B"

Profitez de cette merveilleuse offre — débarrassez-vous de vos batteries "B" et assurez-vous une source infinie de pouvoir avec ce merveilleux éliminateur.

Eliminateurs "B" Balkite
Rég. $39.00
PRIX TRES SPECIAL
LA SEMAINE PROCHAINE
$33.00

Conditions: $5. COMPTANT
$1.00 par semaine

LAYTON BROS LIMITED
La plus importante maison de pianos et de phonographes de Montréal.
550-552 Ste-Catherine Ouest
(angle Stanley)
Succursale à 248 Ste-Catherine-Est
Magasin fermé à 1 p.m. le samedi, durant juillet et août.

AIMONS ET ETUDIONS NOTRE PROVINCE

NOTRE EXCELLENT SYSTEME D'EDUCATION

Dans les districts scolaires de Sorel-Chambly-Verchères.—Dans ceux de Bagot-S.-Hyacinthe-Rouville.—Sur l'île de Montréal.—Judicieuses remarques de l'inspecteur J.-Eugène Lamarre.—Plus haut salaires.—Des connaissances nécessaires.

"RESTONS CHEZ NOUS"

La publication des rapports annuels de MM. les inspecteurs d'écoles suscite un peu partout une saine curiosité et stipule l'ardeur des contribuables dans maints endroits, comme il est facile de le constater par notre courrier.

On ne saurait trop parler de choses éducationnelles chez nous, d'abord pour secouer l'apathie de certains commissaires d'écoles, pour encourager les parents à maintenir aussi parfaite que possible l'assiduité de leurs enfants à l'école, et peut-être aussi pour faire connaître que dans la province de Québec, notre système éducationnel, sans être parfait, nous rend d'inappréciables services.

SOREL-CHAMBLY-VERCHERES

M. Joseph Hébert, de Longueuil, compte dans son district d'inspection, 43 municipalités scolaires, qui comptent à leur tour 20 écoles primaires élémentaires subventionnées, et 110 non subventionnées; 5 complémentaires, 11 d'institutions indépendantes subventionnées et 9 non subventionnées; en tout 155 écoles. Le nombre de titulaires comprend: 8 instituteurs laïcs, et 70 religieux; 148 institutrices laïques, et 165 religieuses. Le traitement moyen varie de $250 à $808. Le nombre d'enfants d'âge scolaire est de 13,033 dont 10,715 sont inscrits. La présence moyenne est 82.9%.

REMARQUES GENERALES

Le rapport plutôt sommaire de M. Hébert dit à peu près rien en dehors des chiffres qu'il donne. Il ajoute: le personnel enseignant se distingue par un dévouement au dessus de tout éloge, et fait des efforts méritoires pour mettre en opération le programme d'études. Bien que, dans certains cas, le succès ne soit pas en rapport avec le travail effectueux, il faut attribuer l'insuccès aux causes suivantes: trop grand nombre de divisions, ou trop grand nombre d'élèves pour un seul titulaire; à ajouter les absences fréquentes dans plusieurs cas. Somme toute, il y a lieu d'être satisfait des résultats obtenus, conclut M. Hébert.

PRIMES AUX INSTITUTRICES

Les institutrices suivantes ont mérité une récompense du gouvernement: Mlles G. Lague, Elodie Leblanc, H. Tétreault, R.-A. Lalumière, B. Corbell, Catherine Plasse, A. Lachambre, M. E. Larochelle, B. Vigeant, A. Lafleur, J. St-Germain, E. Paquin, B. Beauchamp, Jeanne Lussier, Cécile Malo, M. Pigeon, Alice Arpin.

PRIME AUX MUNICIPALITES

Ont mérité cette prime les municipalités scolaires suivantes: St-Lambert, MacMasterville, St-Hubert, St-Victoire, et St-Antoine.

AU MERITE

Les municipalités scolaires de ce district d'inspection se classent comme suit: Longueuil, ville St-Lambert, Contrecoeur, vill., Chambly, canton, Montréal-sud, Village Richelieu, Boucherville, vill., St-Bruno, village, McMasterville, Longueuil, par., Beloeil, village, St-Ours, ville, Filiatrault, Varennes, village, Verchères village, St-Roch, St-Basile-le-Grand, Chambly-Bassin, Greenfield-Park, St-Joseph-de-Sorel, Contrecoeur, par., Contrecoeur-ouest, St-Hubert, St-Mathias, Varennes par., Riv. Richelieu, Sorel ville, St-Mathieu-de-Beloeil, Sorel paroisse, Boucherville, par., Ste-Anne-de-Sorel, St-Antoine, Beloeil, paroisse, St-Amable, Verchères, par., Ste-Anne-de-Noue, Ste-Théodosie, St-Marc, St-Bruno, par., St-Ours, par., Ste-Victoire, N.-D.-de-Bonsecours, Ste-Julie-de-Verchères.

BAGOT-ST-HYACINTHE-ROUVILLE

M. J.-Eugène Lamarre, de Laprairie, compte dans son district d'inspection, 32 municipalités scolaires qui possèdent 43 écoles primaires élémentaires subventionnées, et 92 non subventionnées; 6 complémentaires; 11 d'institutions indépendantes subventionnées, et 3 non subventionnées; en tout 155 écoles. Le nombre de titulaires comprend 3 instituteurs laïques et 67 religieux; 132 institutrices laïques et 222 religieuses. Le traitement moyen varie de $280.00 à $600.00. Le nombre d'enfants d'âge scolaire est de 8,930 dont 7,659 sont inscrits. La présence moyenne est 87.11%.

REMARQUES GENERALES

Trente-cinq institutrices sur cent vingt-trois, dit M. Lamarre ont mérité la note "excellent" à l'examen que j'ai fait subir à leurs élèves et auraient dû recevoir une prime pour leurs succès, mais je n'en ai que dix-huit à ma disposition. C'est trop peu. Ce nombre devrait être augmenté, doublé. C'est encore le personnel enseignant qui fait la valeur de l'école et négliger de stimuler son zèle en ne le récompensant pas serait une mauvaise politique. Le mérite a besoin d'être reconnu et apprécié pour se maintenir. Désigner la bonne institutrice, l'honorer, l'encourager par des primes c'est contribuer au progrès de l'enseignement.

"La classe en plein air" a été mise à l'essai au cours de l'année. La plupart des titulaires n'y sont pas favorables. On peut ainsi résumer leurs objections: le traffic considérable sur nos routes est une cause de distractions pour les élèves et rend la discipline quasi impossible; à cette installation temporaire, il manque toujours quelque chose pour travailler à l'aise; le vent éparpille souvent les feuilles; la mauvaise température de l'automne et du printemps empêchera toujours d'en faire un procédé employé régulièrement. Ces remarques me semblent justes. A peu d'exceptions près, les progrès souffriraient de ce mode généralisé. Il peut donner de bons résultats avec des personnes d'expérience, mais il est très difficile pour des débutantes de l'appliquer avec avantage. D'ailleurs, gardons-nous de toute exagération. Si l'hygiène réclame avec raison certaines améliorations; s'il y a des classes où la ventilation, l'éclairage et la propreté font défaut, cela ne veut pas dire qu'il soit nécessaire d'enseigner dehors. Il y a un grand nombre d'écoles qui sont très convenables; il y en a même qui sont luxueuses. Une inspection médicale bien faite, bien organisée ferait plus pour la santé des enfants que la classe en plein air.

MAIGRES SALAIRES

J'ai encore rappelé aux commissions scolaires, dit M. Lamarre, leur devoir de contribuer au relèvement du salaire des institutrices. Quand je considère d'autres provinces payant de $700 à $1100 leur personnel enseignant, je rougis devant les $298 données dans Québec. Que dire des $225! Notre campagne d'éducation sous ce rapport est terminée. Et je ne crois plus à une amélioration du traitement par la conviction des autorités scolaires. Une union établie sur des bases solides, sérieuses, donnerait bien plus sûrement aux fonctionnaires de l'enseignement primaire la rémunération à laquelle ils ont droit.

A PROPOS DE PROGRAMME

C'est notre devoir de veiller à ce que l'école primaire reste toujours "une école de formation générale." Dans les discussions, dans les congrès on oublie ce fait. Voilà pourquoi certains critiques voudraient voir consacrer aux matières secondaires autant de temps qu'aux matières essentielles et reprochent à notre programme de ne pas contenir plus. Enseignez donc beaucoup plus d'histoire dira l'un et beaucoup plus de géographie, répliquera l'autre; un quatrième vante la leçon de choses pour aider au troisième qui voit dans l'enseignement des connaissances scientifiques le remède à tous les maux. Et tous ces hommes bien intentionnés, très distingués, n'oublient que deux choses: la valeur de notre personnel enseignant, remarquable par son dévouement mais qui n'a pas la compétence du professeur de l'université, et le but de l'école primaire qui est de donner à l'élève "les connaissances nécessaires à tout homme" et de préparer son admission aux écoles techniques, aux collèges classiques, etc. Qu'on nous fournisse les moyens de rendre plus précoce l'entrée de l'enfant dans ces institutions et l'on fera plus pour l'augmentation de notre capital-intellectuel qu'en surchargeant notre programme d'étude.

On vante beaucoup dit-il, et avec raison l'enseignement classique qui se donne dans notre Province. "Nos collèges classiques sont la clef de voûte de notre nationalité" déclarait récemment Monsieur le Premier Ministre. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour que les petits garçons soient prêts à commencer ces études dès dix ans. Entré à l'université à 18 ans, le jeune homme en sortira à 23 ou 24 ans selon la profession choisie. C'est un âge raisonnable. Nous multiplions les écoles, nous diminuons le nombre d'élèves confiés à chaque institutrice, nous exigeons de cette dernière des brevets attestant sa compétence. Il faut démontrer que tout cela n'est pas inutile. Et la meilleure manière de prouver que l'enseignement progresse dans notre Province, c'est de rendre les jeunes gens aptes plus tôt à donner à la patrie canadienne les services qu'elle en entend. Aujourd'hui, ceux qui entrent au cours classique à 10 ans sont l'exception; qu'ils soient demain la grande majorité. Les directeurs de ces maisons doivent nous aider dans ce mouvement, limiter leurs exigences concernant l'admission et s'il le faut décharger le programme des éléments et de la syntaxe. La prospérité de notre population, son élévation morale, son bonheur dépendent du degré d'instruction que l'on répandra. "C'est l'éducation, écrit Mgr Dupanloup, qui fait la grandeur des peuples et maintient leur splendeur, qui prévient leur décadence et, au besoin, les relève de leur chute. C'est là que Dieu a fait les nations guérissables."

AU MERITE

Ci-après la classification des municipalités par ordre de mérite: St-Pie village, La Providence, Ste-Madeleine village, St-Césaire village, St-Joseph, Marieville, St-Mich-de-Rougemont village, St-Hilaire village, Salvail, Girouard, St-Hyacinthe cité, La-Présentation, St-Denis village, St-Hilaire paroisse, St-Pie par., N.-D.-de-St-Hyacinthe, St-Césaire par., St-Barnabé vil., Ste-Rosalie, St-Mich-de-Rougemont par., St-Damase, St-Denis par., Ste-Madeleine par., St-Jude, Ste-Marie-de-Mon., St-Bernard, St-J.-Baptiste, St-Hyacinthe le-Conf., St-Charles village, St-Thomas-d'Aquin, St-Charles par., St-Barnabé par.

Personne ne pourra nier que chacun des inspecteurs a ses idées à lui et soumet au Surintendant de l'Instruction Publique, des suggestions, qui, pour la plupart sont intéressantes.

On y relève par ci par là quelques critiques judicieuses qui ne manquent pas d'à propos. Il est bon que Messieurs les inspecteurs aient une certaines latitude parce que personne mieux qu'eux est en mesure de se rendre compte de la situation exacte, puisqu'ils ont pour mission de travailler dans leur district, la mise à exécution du programme scolaire formulé par le conseil de l'instruction publique.

La publication de ces rapports a donc son utilité à plus d'un point de vue, et voilà pourquoi nous en continuerons la publication.

AUX NOTRES DES ETATS-UNIS

Grâce à la politique sage et éclairée de notre gouvernement de Québec, qui s'occupe activement de développer nos ressources naturelles, et qui a su attirer chez-nous des capitalistes étrangers, des manufactures nouvelles, jusqu'à des centres manufacturiers sont à s'organiser et à se développer chez-nous.

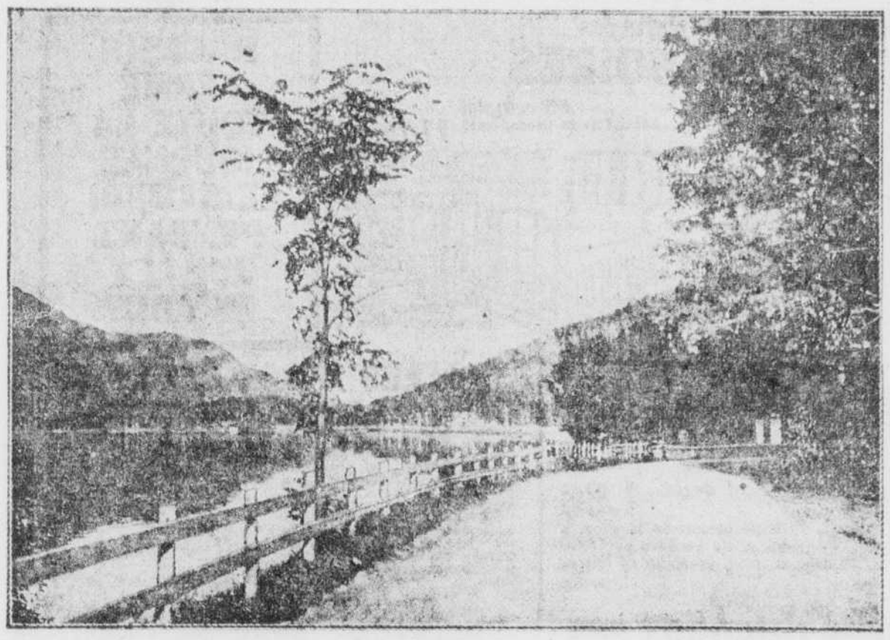
A Québec, Drummondville, Arvida, Noranda, Rouyn et un peu partout dans la région du Saguenay, et du lac S.-Jean, des industries nouvelles surgissent qui réclament de la main d'oeuvre.

A Arvida, cependant, la main d'oeuvre est suffisante actuellement pour faire face à la construction et aux autres travaux.

Ceux qui nous ont laissé pour aller tenter fortune aux Etats-Unis ou dans les autres provinces et qui n'ont pu réaliser leurs légitimes ambitions, feront bien de penser à nous revenir le plus tôt possible, car il y a de la place pour eux chez-nous, du travail et de la prospérité.

Nos régions de colonisation de l'Abitibi, de la Gaspésie, de la Métapédia réclament des colons et possèdent des terres de grandes valeurs: avec les nouvelles primes de défrichement, aucun futur colon ne devrait hésiter, car la colonisation reçoit chaque année des subsides considérables.

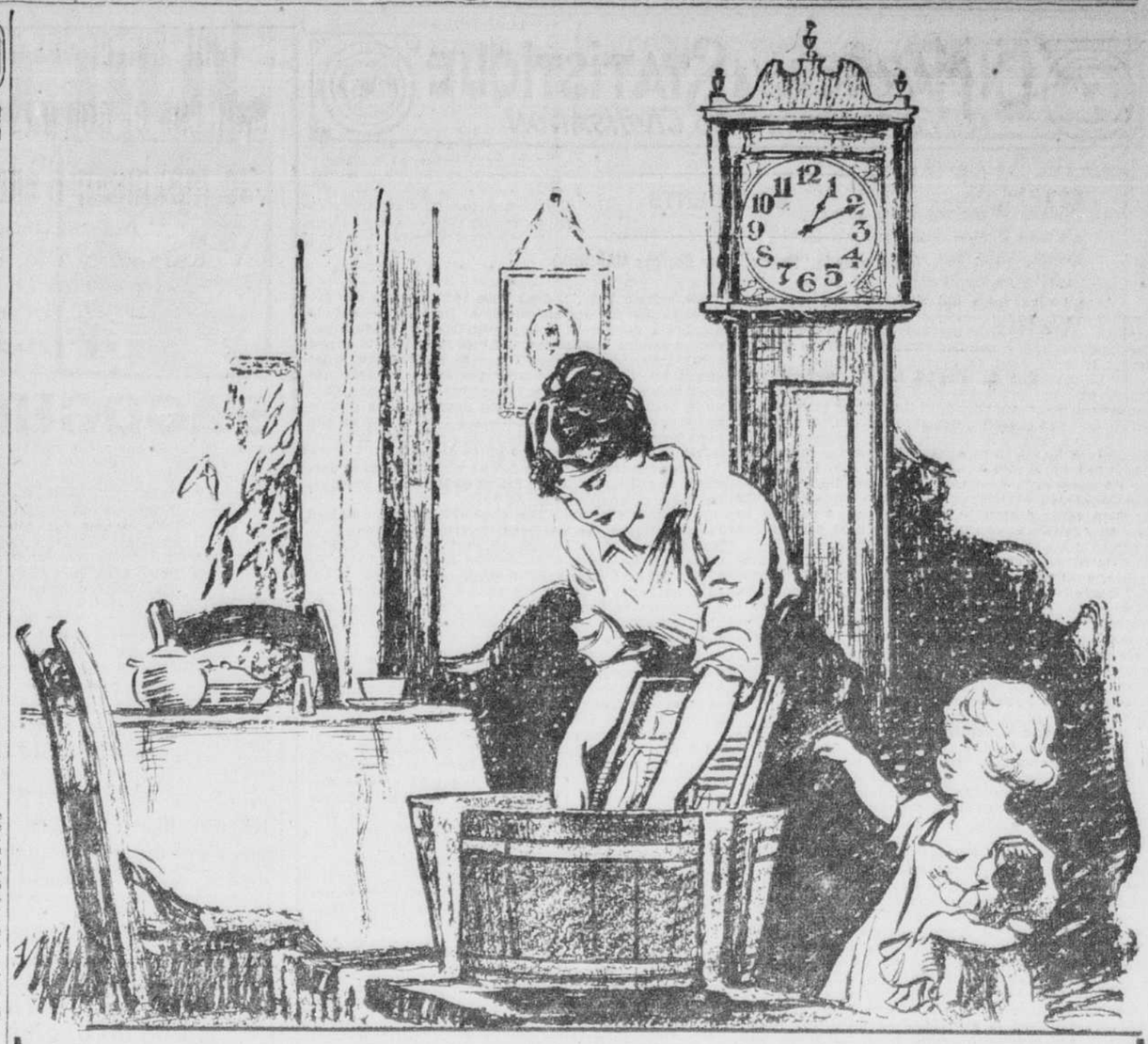
Ceux qui veulent se procurer des renseignements sur notre système de colonisation, sur l'immigration et le rapatriement de même que sur l'émission de certificats de colons, voudront bien s'adresser à M. J.-Ed. Robert, au département de la colonisation ou à M. J.-N. Jutras, au département du rapatriement, bureaux du gouvernement provincial, 59 rue Notre-Dame Est, Montréal. Ces messieurs se feront un devoir de leur faire parvenir cartes et brochures et tous les renseignements désirés, le tout gratuitement.



NOTRE VOIRIE PROVINCIALE: — Route Montréal-Sherbrooke — Canton Bolton-Est, Gravier, autour du Lac Orford. Les cantons de l'Est méritent d'être parcourus par les touristes.

SUCCES EN MUSIQUE

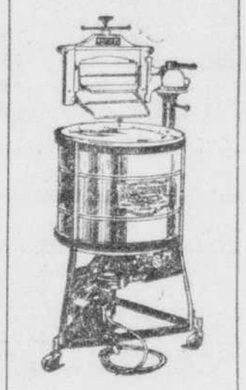
1.—Mlle MARIE-REINE MAYER, de Montréal, qui a obtenu son diplôme licencié en musique, le 27 juin dernier.—2. Mlle Cécile Gagnon, qui a obtenu son lauréat avec distinction du Dominion College of Music, pour le piano.—3. Mlle Blanche Girard, 15 ans, fille de M. et Mme Ovila Girard, qui a obtenu son lauréat, pour le piano, lors des derniers examens du Conservatoire Royal; 4.—Mlle Marguerite Filteau, fille de M. et Mme H. Filteau, de Montréal, qui a obtenu son diplôme, cours supérieur, avec grande distinction; 5.—Mlle Dolorès Pépin, 17 ans, fille de Mme veuve Ovila Pépin, de Montréal, qui a obtenu son diplôme lauréat, avec distinction, pour le piano, aux derniers examens du Conservatoire Royal.



Ne Lavez plus comme il y a 60 ans!

De nos jours, pas une femme irait travailler ailleurs à deux sous l'heure et, pourtant, c'est ce que toute ménagère fait chez elle lorsqu'elle lave le linge à la manière d'il y a 25 à 60 ans, tandis qu'une Laveuse Electrique ferait le même travail à ce coût et laisserait à la ménagère bien des heures de loisir pour se reposer ou faire d'autres travaux. Nous inaugurons cette

VENTE de PROGRES

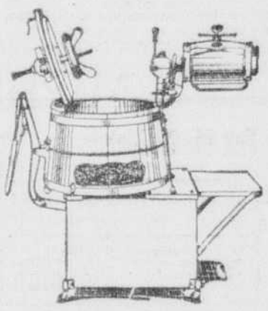


—pour libérer la femme de l'esclavage de la cuve, lui permettre de se reposer et de se récréer pendant les beaux jours de l'été, de prendre soin de sa santé et d'épargner l'argent de la famille.

150 LAVEUSES ELECTRIQUES

avec les avantages suivants:

ECONOMIE de $25 à $40 sur les prix.
CONDITIONS de paiement plus faciles.
SERVICE gratuit pendant 12 mois.
UN SERVICE de vaisselle, 59 morceaux.
ASSURANCE-FEU pour 12 mois.
ASSURANCE-VIE protégeant la famille.



VOSS E85-B
$115

50% D'ECONOMIE
DE TEMPS AVEC LA LAVEUSE "ARROW"

Il faut voir la laveuse "Arrow" en démonstration pour se rendre compte que son fonctionnement est aussi silencieux que celui d'une montre; qu'elle nettoie parfaitement et dans la moitié moins de temps que toute autre laveuse.

CUVE NICKELEE
Cuve en cuivre épais, nickelée à l'intérieur et à l'extérieur; beau fini blanc "Duco" . . . $195

GRATIS

Pendant cette Vente de Progrès, avec chaque Laveuse Electrique neuve: Blackstone, Arrow ou Voss, un magnifique Service de Vaisselle de

59 morceaux Blanc et Or

La famille la mieux pourvue de vaisselle trouvera ce service utile et sera heureuse de le recevoir avec sa laveuse. Profitez de cette vente pour en obtenir un sans charge supplémentaire.

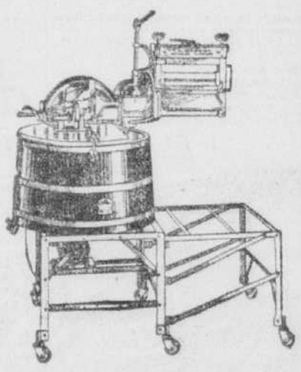
ESSAI GRATUIT

Sans obligation et sans déboursé, demandez à faire votre prochain lavage avec une de ces laveuses et nous vous la livrerons à domicile. Vos instructions seront ensuite suivies.

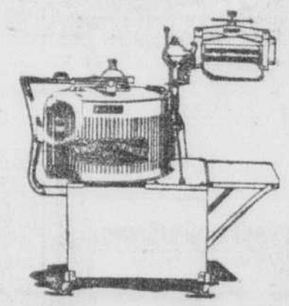
OCCASIONS SPECIALES

Quelques échantillons de manufacturiers et de nos branches, à des prix grandement sacrifiés. Une seulement de chaque modèle, aux prix suivants:
Laveuse avec cuve et essoreuse en bois absolument neuve. Seulement $87.50
Blackstone, cuve en bois. La dernière du modèle 1926. Seulement $105
Voss, cuve en cuivre, échantillon nouveau du manufacturier. Seulement . . . $110

MODELE CYLINDRE
Tel qu'illustré. Une véritable aubaine à ce prix. Seulement $130



BLACKSTONE
$135



VOSS Cuve en Cuivre
$137

TERMES FACILES SI DESIRES

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

TERMES FACILES SI DESIRES

1200 AMHERST — — — PRES STE-CATHERINE
4349 Wellington, Verdun — 914 Mont-Royal

Les Enfants Pleurent pour avoir le

Fletcher's

CASTORIA

La Jeune Mère

Les maladies des bébés et des enfants devraient être si bien connues des plus jeunes mères qu'en rappeler les symptômes pourrait paraître inutile, mais cependant il y a des mères qui négligent un état fiévreux, une petite colique, ou une disposition à l'irritation. Si on ne les corrige pas ils peuvent mener à une sérieuse maladie. Et pour les corriger, pour ramener le bébé à son état normal, rien de plus facile avec le Castoria — un remède préparé spécialement pour les bébés et les enfants. Il règle les intestins (sans les forcer), favorise la digestion et apporte ainsi la tranquillité et le repos.

Le Castoria Fletcher fait cela depuis plus de 30 ans; il règle l'estomac et les intestins des bébés et des enfants. Il a remplacé la nauséabonde huile de ricin, les soi-disant sirops calmants, le parégorique nocif et autres concoctions vicieuses dans les maisons des vraies mères, des mères honnêtes, des mères qui aiment leurs enfants.

Ces mères donnent à leurs bébés une nourrice et des médicaments spécialement préparés pour les bébés et les enfants.

Pour éviter les imitations, recherchez toujours la signature de Chas. H. Fletcher

Mode d'emploi correct sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent.

Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards

Nourrissant, digestible, pas de cuisson
Evitez contrefaçons et substitut-

NE L'ACHETEZ QUE DANS LA BOUTEILLE RONDE—L'ORIGINALE

EN MARGE DE LA STATISTIQUE
BAROMÈTRE de la Civilisation

ACCI DENTS

(Ecrit pour la "Presse" par Georges MARQUIS)

Avec les vacances qui s'ouvrent, les excursions de tous genres vont reprendre leur activité habituelle, et bien des voyages commencés dans l'allégresse se termineront, hélas! par des accidents mortels qui jetteront le deuil dans de nombreuses familles.

"La prudence est la mère de la sûreté", dit avec raison un sage proverbe, mais la prudence, malheureusement, n'est pas l'apanage des jeunes gens, et j'en sais qui, sur ce chapitre, demeureront toujours jeunes.

Qu'une épidémie vienne, à un moment donné, disséminer la population, malgré tous les soins donnés et toutes les précautions prises, il faut bien accepter l'épreuve sans murmurer, mais quand nous voyons des centaines de décès, chaque année, causés par des accidents qui auraient pu, dans un grand nombre de cas, être évités, nous nous demandons si parfois l'on n'expose pas sa vie avec trop de désinvolture.

Outre les statistiques de la mortalité par toutes causes, publiées, chaque année, par le Service Provincial d'Hygiène, nous avons un rapport qui donne les décès par morts subites et par accidents, avec les causes telles que déterminées par les enquêtes des coroners. Un des derniers numéros de la "Gazette Officielle de Québec" publiait un supplément de 180 pages, contenant les "Statistiques judiciaires" pour l'année 1926, et les derniers tableaux de ce Supplément sont consacrés aux enquêtes des coroners, dans la Province.

Au cours de la dernière année, c'est-à-dire 1926, les coroners ont tenu 2,982 enquêtes, avec ou sans jurés, ce qui constitue le nombre le plus élevé d'enquêtes tenues depuis 10 ans par ces officiers de justice. Toutefois, à trois reprises depuis une décade, le nombre d'accidents mortels, par année, s'était rapproché de celui de 1926, soit en 1917 avec 2,888; en 1925 avec 2,857 et en 1923 avec 2,809 enquêtes.

Les causes de décès sont variées, mais celle qui l'emporte sur toutes les autres c'est la syncope de cœur, et cette cause, depuis une couple d'années, a fait un grand nombre de victimes, même plus que les années précédentes. Ainsi, en 1925, l'on a signalé 1,364 décès causés par syncope de cœur et, en 1926, 1,037, tandis que le nombre le plus élevé, au cours des 8 années précédentes, avait été de 795 en 1917, ce chiffre est même tombé à 518 en 1922.

Comment se fait-il que, dans l'espace de cinq ans, le nombre de décès par syncope de cœur ait pratiquement doublé, dans la province? Y a-t-il des causes nouvelles qui produisent, chez nous, un surmenage tel que la machine humaine se trouve détraquée à bonne heure et amène la panne totale apparemment avant la fin de la course? La parole est aux médecins et peut-être bien aussi aux hygiénistes. Il est bien possible que le manque d'exercices physiques, dont l'automobile est en partie responsable, soit une des raisons déterminantes de ces syncopes de cœur.

La congestion cérébrale est une autre cause de décès qui augmente rapidement, puisqu'elle a quadruplé et même quintuplé le nombre de ses victimes, dans l'espace de 10 ans. Voyez plutôt: décès par congestion cérébrale en 1917, 81; en 1918, 45; en 1919, 78, tandis que, au cours des deux dernières années, nous en comptions 397 en 1925 et 257 en 1926. Faisons-nous tellement de travail intellectuel maintenant, que le cerveau ne puisse résister, ou bien les tracas, misères humaines et les soucis domestiques ont-ils tellement augmenté que nous en soyons rendus à quadrupler et à quintupler le nombre de congestions dans l'espace de 10 ans? La question mérite attention, non seulement de la part des hygiénistes, mais aussi des aliénistes et peut-être bien encore des psychiâtres.

La congestion pulmonaire a aussi son petit cortège dans ce tableau, mais son chiffre a sensiblement varié depuis une dizaine d'années. En 1925, elle fauchait 181 victimes et, en 1926, 119. Il y a amélioration.

Les noyades ont éteint 212 vies humaines l'année dernière, contre 191 l'année précédente. Comme on le voit, il y a une augmentation considérable pour la dernière année. Toutefois, le nombre de noyades s'est élevé jusqu'à 227 en 1917 et à 229 en 1918.

L'augmentation rapide du nombre d'automobiles, dans la Province, contribue à accroître le nombre d'accidents provenant de causes fortuites ou d'imprudences. Ainsi, en 1917, l'on avait enregistré 47 accidents mortels provenant d'automobiles, quand l'année dernière, soit en 1926, il était tenu 162 enquêtes sur des décès causés par des automobiles. De 1917 à 1921, le nombre a doublé ou à peu près, mais il n'avait pas encore atteint la centaine. Si l'on considère le grand nombre d'autos en circulation dans la Province, étant donné les 112,000 que nous possédons et ceux qui nous viennent du dehors, le nombre d'accidents, chez nous, tout en étant encore trop nombreux, ne semble pas exagéré, grâce sans doute aux bonnes routes que nous possédons et aux règlements sévères de la circulation, laquelle est aussi surveillée de près.

Les chemins de fer ont fait 64 victimes l'année dernière, ce qui est beaucoup moins qu'autrefois, puisque, en 1917, ce nombre était de 89.

Les morts causées par choc électrique, malgré l'augmentation des systèmes électriques de tous genres, d'une année à l'autre, ne sont pas aussi élevées qu'autrefois. Ainsi, elles étaient de 24 en 1917, de 32 en 1918 et elles sont descendues, en 1925, à 19, puis, en 1926, à 14. Il y a encore là une preuve des précautions ou des mesures de prudence que l'on emploie plus nombreuses pour protéger les ouvriers et même le public contre les chocs électriques.

Enfin, rappelons brièvement que, dans les industries et les manufactures, il y a eu, l'année dernière, 58 décès par accidents; encore ici, il y a diminution considérable depuis 10 ans, puisque ce nombre a déjà atteint jusqu'à 115 en 1920.

Les suicides comptent 65 victimes en 1926, ce qui est à peu près normal, puisque la moyenne annuelle, depuis 10 ans, a été de 68. Enfin, le nombre de meurtres a été de 33 en 1926, (dont 21 dans le district de Montréal) (1) ce qui est un peu au-dessus de la moyenne, puisque celle-ci, au cours de la dernière période décennale, a été de 29 par année.

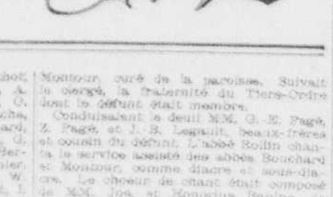
(1) Hommes 19; femmes, 5; garçons, 4; filles, 2. Statistiques du recorder McMahon, B.R. 333, Montréal.

Les autres causes réunies mais non énumérées ont fait 879 victimes en 1926, contre 753 en 1925. Toutefois, la moyenne annuelle décennale est de 1,071.

Nous savons toutes les mesures prises par le gouvernement de cette Province pour protéger les ouvriers et le public en général contre les accidents de toutes natures, et nous n'ignorons pas non plus les enseignements donnés par la Ligue de Prévention des Accidents de Montréal, mais quelle que soit la législation adoptée de même que les règlements passés et les mesures prises par les autorités, pour éviter les accidents, on ne réussira jamais à les réduire considérablement sans le bon vouloir et l'attention du public lui-même. De plus, je crois que l'on ne devrait pas manquer, à l'école, de donner quelques leçons, chaque année, sur les mesures préventives à observer pour éviter les accidents. Ceux-ci ne sont pas toujours mortels il est vrai, mais quand nous voyons défiler tous les jours, surtout dans les villes, le nombre d'infirmes qu'il y a chez nous, nous nous demandons si on n'aurait pas pu, dans bien des circonstances, non seulement éviter des accidents, mais faire donner à ces malheureux les soins voulus qui leur auraient procuré, dans un grand nombre de cas, la force physique qui leur eut permis de jouir pleinement des quelques plaisirs que l'on rencontre dans la vie.

La prudence c'est très bien, et ça ne coûte pas cher. Si cette vertu sociale était observée, nul doute que c'est par centaines que nous compterions les vies qui nous sont enlevées chaque année. Mais quelle est la ligue qui entreprendra jamais une campagne en faveur des infirmes, ou plutôt qui enseignera comment prévenir et surtout comment soigner ces mille et un accidents qui rendent la vie à charge à ces pauvres déshérités? En effet, combien trop malheureux nous comptons, chez nous, les aveugles, les sourds, et par conséquent les muets, les bossus, les paralytiques et les estropiés de toute sorte, qui sont des victimes non seulement de l'imprudence mais aussi parfois de l'insouciance de parents, quand cela n'est pas dû à la mesquinerie ou à l'ignorance de ceux-ci.

Voilà un beau sujet d'étude et d'œuvre pour les philanthropes.



Feu M. G. Boulet

(Du correspondant de la PRESSE)

Cap St-Ignace, — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Geo. Boulet, décédé à l'âge de 71 ans et 7 mois. La messe de Requiem fut faite par M. le curé A. Dugal, en l'absence du titulaire, et le service funèbre comme diacre et sous-diacre fut célébré par M. l'abbé O. Guimont, neveu du défunt et le R. P. Landry, dominicain. Les officiers étaient Messieurs A. Bernier, J. Pouliot, V. Bernier, O. Cloutier, A. Lafrenière, P. X. Pelletier, les cotés du poêle étaient tenus par MM. Jos. Labbé, E. Guimont, W. Sherrett et A. Bernier. M. P. Pineau, petit-fils de feu M. Ludger Guimont, conduisait le corbillard.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Daniel, Napoléon, Alfred, son gendre, Achille et ses frères, MM. J. Boulet, Z. Boulet, A. Boulet, E. Boulet, ses beaux-frères et neveu, M. et Mmes A. Béland et F. Richard.

Parmi l'assistance on remarquait, MM. Jos. Cloutier, le Dr Arthur Rossignol, A. Bourgeois, A. Fournier, J. Morin, J. Comtois, A. Dugas, J. Morin, W. Walsh, Jos. Tremblay, P. Fafard, A. Couillard, E. Bernier, O. Boulet, J. Bélanger, J. Morin, S. Morin, S. Gamache, A. Caron, J. Caron, E. Méthot, H. Michon, E. Guimont, J. Dugas, A. Legault, A. Fournier, J. Théberge, O. Martineau, A. Martineau, V. Gamache, F. Guimont, L.-T. Bernier, V. Richard, F. Richard, L. Boulet, A. Gamache, Boulet, Boulet, G. Gamache, L. Bernier, X. Bernier, Z. Morin, H. Bernier, A. Fraser, L. P. Bernier, C. Bernier, W. Simoneau, L.-A. Vallée, A. Guimont, J. Caron, J. Dubé, A. Spénard, etc.

Offrandes de fleurs: la Cie P. A. Buisière de Québec, et M. J.-A. Morin, de Québec.

Offrandes de messes, MM. et Mmes Léandre Méthot, L.-N. Boulet, N. Guimont, Geo.-E. Gamache, Jos.-Ern. Guimont, Edgar Méthot, A. Bélanger, Ed. Boulet, H. Michon, C. Morin, A. Boisvenue, C. Bernier, Jos. Labbé, F. Fraser, A. Tremblay, Dr J.-E.-A. Cloutier, J. Comtois, J.-A. Audet, Ludger Guimont, MM. Jos. Boisvenue, Dr J.-V. Côté, Arch. Guimont, Dr Martineau, A.-N. Bernier, capt. C. Sherrer, Zoël Lebrun, Odé C. Mercier, S. Guimont, A. Boulet, Alp. F. Bernier, Zép. Boulet, Réal Bélanger, F. Richard, Mlles Yvonne Paré, A.-M. Bernier.

Bouquets spirituels: les familles Jos. X. Poitras, J. Bélanger, A. Bernier, E. Goulet, O. Caron, S. Normand, J. Boulet, A. Guimont, O. Brie, C. Bernier, A. Bélanger, A. Bernier, Ed. Bertin, F. Guimont, A. Morin ou Rosaire, A. Dubé, Jos. Bélanger, N. Bernier, S. Bélanger, Nap. Asselin, N. Poitras, F. Dugué, Ch. Arn. Bélanger, Jos. Gamache, D. Bernier, C.-E. Bernier, N. Proulx, O. Boulet, Nap. Vézina, Jos.-P. Fortin, Jos. S. Bernier, Nap. Fortin, Onz. Richard, S. Blanchette, Rodés Coulombe, W. Proulx, J.-A. Vallée, J. Dubé, Jos. B. Fortin, E. Caron, MM. et Mlles H. Jandreault, Jos. Sylvestre, J.-L. Boulet, A. Dugué, J. Bernier, A. Coulombe, A. Bélanger, E. Tremblay-Lemaire, E. Demarchenay, Noël Cuellet, S. Pelletier, S. Bernier, Emile Morin, A. Bernier, C. Couillard, S. Bernier, Alf. Lemaire, J.-M. Dubé, Ulric Bélanger, Ost. Richard, M. Walsh, A. Méthot, Mmes Vve A. Bernier et D.-O. Lacombe, J. Fortin, Mme et Mlle Méthot, MM. T. Arnitre, J.-B. Bélanger, A. Bélanger, L. Jandreault, D. Talbot, J.-B. Blouin, F. Richard, J.-E. Guimont, Mlles L. et H. Morin, MM. S. Guimont, A. Morin, C. Guimont, A. Bernier, Mlles Bernier, Caron, J. Caron, E. Bernier, M. Guimont, A. Bernier, R. Fortin, A. Guimont, C. Bernier, A. Fraser, A. Guimont, C. Bernier, B. Bernier, B. Fortin, A. Laflamme, Monsieur, curé de la paroisse. Suivait le clergé, la fraternité du Tiers-Ordre dont le défunt était membre.

Conduisant le deuil MM. G.-E. Pagé, Z. Pagé, et J.-B. Legault, beaux-frères et cousin du défunt. L'absoute Rollin chantée le service fut assistée des abbés Bouchard et Monsour, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant était composé de MM. Jos. et Honoré Bastien, de S.-André Avellin, R. Z. Bastien, de Montréal, Dr Lalonde, de Lachute, H. Lemay, A. Fortier, A. Lamarche, et M. Mayer, L. Ouimette, du Mont St-Guilbault et de Mlle Séguin. Mmes A. Lamarche, bouchard Fergus. Les porteurs étaient MM. Maurice Lalande, Wm. Laflamme-Boisvenue, Beaux-Frères du défunt, Alex. Saint-Onge, A. Maisonneuve, Delphis Leclerc, Télesphore Lamarche.

Dans le cortège on remarquait MM. Jos. et H. Bastien, R. Z. Bastien, de Montréal, C. Laflamme, A. Brault, M. et Mme Z.-H. Pagé, MM. et Mmes Henri Lalande, Maurice Lalande, Léandre Lalande, MM. Geo. et Honoré Bastien, M. et Mme Jos. Lavoie, Mlle S. Lafond et M. Albert Daoust, de S.-Hermas, Mlles Pauline Bastien, C. Pigeon, Quesnel, de Montréal, Estelle et Marie-Anne Bastien, de S.-André Avellin, M. et Mme Fra. Laflamme, de Hull, Mlle Rita Lalonde, M. et Mme D. Lalonde, de Lachute, MM. et Mmes Alex. Saint-Onge, Mme A. Maisonneuve, Mme A. Fournier, M. Etienne Lacasse, M. et Mme Albert Lacasse, Mme Geo. Scarbrough, F. Saint-Onge, MM. Wil. Lecave, Desdonné Lecave, Henri Guilbault, Mmes A. Chatelle, A. Buissière, MM. Jos. Robert, A. Castoux, O. Marchand, A. Comeau, D. Laflamme, etc.

SAINT-VALERE

—Dernièrement, a été chanté un service pour le repos de l'âme de M. l'abbé Edouard Bruno, qui avait été curé de Saint-Valère, de janvier 1882 jusqu'à novembre 1897.

—L'assemblée des propriétaires de bons-fonds de la paroisse, MM. Joseph Boisvert, fils, et Joseph-Alcide Poirier ont été élus par acclamation commissaires d'écoles, en remplacement de MM. Samuel Bachelard et J.-B. Brûlé. L'élection a été tenue sous la présidence de M. Joseph Thuel, secrétaire-trésorier.

Une poudre lubrifiante pour le bébé

La poudre de Johnson pour le bébé et la toilette est vraiment une crème sous forme de poudre. Onctueuse et suave, appliquée sur l'épiderme elle la protège et l'alimente. Saupoudrez la poudre de Johnson pour bébé sur toute la surface du corps après son bain et chaque fois que vous changez sa couche. Vous préviendrez l'irritation et les gerçures.

Employez le savon de Johnson pour le bain du bébé.

La crème de Johnson pour le bébé soulage les échauffaisons, les gerçures ou autres affections de la peau.

Feu M. O. Legault

(N. Correspondant de la PRESSE)

S. Philippe d'Argenteuil—Ces jours derniers on eut lieu les funérailles de M. Oscar Legault, décédé à l'âge de 71 ans et 7 mois. La messe de Requiem fut faite par M. le curé A. Dugal, en l'absence du titulaire, et le service funèbre comme diacre et sous-diacre fut célébré par M. l'abbé O. Guimont, neveu du défunt et le R. P. Landry, dominicain. Les officiers étaient Messieurs A. Bernier, J. Pouliot, V. Bernier, O. Cloutier, A. Lafrenière, P. X. Pelletier, les cotés du poêle étaient tenus par MM. Jos. Labbé, E. Guimont, W. Sherrett et A. Bernier. M. P. Pineau, petit-fils de feu M. Ludger Guimont, conduisait le corbillard.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Daniel, Napoléon, Alfred, son gendre, Achille et ses frères, MM. J. Boulet, Z. Boulet, A. Boulet, E. Boulet, ses beaux-frères et neveu, M. et Mmes A. Béland et F. Richard.

Parmi l'assistance on remarquait, MM. Jos. Cloutier, le Dr Arthur Rossignol, A. Bourgeois, A. Fournier, J. Morin, J. Comtois, A. Dugas, J. Morin, W. Walsh, Jos. Tremblay, P. Fafard, A. Couillard, E. Bernier, O. Boulet, J. Bélanger, J. Morin, S. Morin, S. Gamache, A. Caron, J. Caron, E. Méthot, H. Michon, E. Guimont, J. Dugas, A. Legault, A. Fournier, J. Théberge, O. Martineau, A. Martineau, V. Gamache, F. Guimont, L.-T. Bernier, V. Richard, F. Richard, L. Boulet, A. Gamache, Boulet, Boulet, G. Gamache, L. Bernier, X. Bernier, Z. Morin, H. Bernier, A. Fraser, L. P. Bernier, C. Bernier, W. Simoneau, L.-A. Vallée, A. Guimont, J. Caron, J. Dubé, A. Spénard, etc.

Offrandes de fleurs: la Cie P. A. Buisière de Québec, et M. J.-A. Morin, de Québec.

Offrandes de messes, MM. et Mmes Léandre Méthot, L.-N. Boulet, N. Guimont, Geo.-E. Gamache, Jos.-Ern. Guimont, Edgar Méthot, A. Bélanger, Ed. Boulet, H. Michon, C. Morin, A. Boisvenue, C. Bernier, Jos. Labbé, F. Fraser, A. Tremblay, Dr J.-E.-A. Cloutier, J. Comtois, J.-A. Audet, Ludger Guimont, MM. Jos. Boisvenue, Dr J.-V. Côté, Arch. Guimont, Dr Martineau, A.-N. Bernier, capt. C. Sherrer, Zoël Lebrun, Odé C. Mercier, S. Guimont, A. Boulet, Alp. F. Bernier, Zép. Boulet, Réal Bélanger, F. Richard, Mlles Yvonne Paré, A.-M. Bernier.

Bouquets spirituels: les familles Jos. X. Poitras, J. Bélanger, A. Bernier, E. Goulet, O. Caron, S. Normand, J. Boulet, A. Guimont, O. Brie, C. Bernier, A. Bélanger, A. Bernier, Ed. Bertin, F. Guimont, A. Morin ou Rosaire, A. Dubé, Jos. Bélanger, N. Bernier, S. Bélanger, Nap. Asselin, N. Poitras, F. Dugué, Ch. Arn. Bélanger, Jos. Gamache, D. Bernier, C.-E. Bernier, N. Proulx, O. Boulet, Nap. Vézina, Jos.-P. Fortin, Jos. S. Bernier, Nap. Fortin, Onz. Richard, S. Blanchette, Rodés Coulombe, W. Proulx, J.-A. Vallée, J. Dubé, Jos. B. Fortin, E. Caron, MM. et Mlles H. Jandreault, Jos. Sylvestre, J.-L. Boulet, A. Dugué, J. Bernier, A. Coulombe, A. Bélanger, E. Tremblay-Lemaire, E. Demarchenay, Noël Cuellet, S. Pelletier, S. Bernier, Emile Morin, A. Bernier, C. Couillard, S. Bernier, Alf. Lemaire, J.-M. Dubé, Ulric Bélanger, Ost. Richard, M. Walsh, A. Méthot, Mmes Vve A. Bernier et D.-O. Lacombe, J. Fortin, Mme et Mlle Méthot, MM. T. Arnitre, J.-B. Bélanger, A. Bélanger, L. Jandreault, D. Talbot, J.-B. Blouin, F. Richard, J.-E. Guimont, Mlles L. et H. Morin, MM. S. Guimont, A. Morin, C. Guimont, A. Bernier, Mlles Bernier, Caron, J. Caron, E. Bernier, M. Guimont, A. Bernier, R. Fortin, A. Guimont, C. Bernier, B. Bernier, B. Fortin, A. Laflamme, A. Fraser, A. Guimont, C. Bernier, A. Bernier, B. Fortin, A. Laflamme, Monsieur, curé de la paroisse. Suivait le clergé, la fraternité du Tiers-Ordre dont le défunt était membre.

Conduisant le deuil MM. G.-E. Pagé, Z. Pagé, et J.-B. Legault, beaux-frères et cousin du défunt. L'absoute Rollin chantée le service fut assistée des abbés Bouchard et Monsour, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant était composé de MM. Jos. et Honoré Bastien, de S.-André Avellin, R. Z. Bastien, de Montréal, Dr Lalonde, de Lachute, H. Lemay, A. Fortier, A. Lamarche, et M. Mayer, L. Ouimette, du Mont St-Guilbault et de Mlle Séguin. Mmes A. Lamarche, bouchard Fergus. Les porteurs étaient MM. Maurice Lalande, Wm. Laflamme-Boisvenue, Beaux-Frères du défunt, Alex. Saint-Onge, A. Maisonneuve, Delphis Leclerc, Télesphore Lamarche.

Dans le cortège on remarquait MM. Jos. et H. Bastien, R. Z. Bastien, de Montréal, C. Laflamme, A. Brault, M. et Mme Z.-H. Pagé, MM. et Mmes Henri Lalande, Maurice Lalande, Léandre Lalande, MM. Geo. et Honoré Bastien, M. et Mme Jos. Lavoie, Mlle S. Lafond et M. Albert Daoust, de S.-Hermas, Mlles Pauline Bastien, C. Pigeon, Quesnel, de Montréal, Estelle et Marie-Anne Bastien, de S.-André Avellin, M. et Mme Fra. Laflamme, de Hull, Mlle Rita Lalonde, M. et Mme D. Lalonde, de Lachute, MM. et Mmes Alex. Saint-Onge, Mme A. Maisonneuve, Mme A. Fournier, M. Etienne Lacasse, M. et Mme Albert Lacasse, Mme Geo. Scarbrough, F. Saint-Onge, MM. Wil. Lecave, Desdonné Lecave, Henri Guilbault, Mmes A. Chatelle, A. Buissière, MM. Jos. Robert, A. Castoux, O. Marchand, A. Comeau, D. Laflamme, etc.

SAINT-VALERE

—Dernièrement, a été chanté un service pour le repos de l'âme de M. l'abbé Edouard Bruno, qui avait été curé de Saint-Valère, de janvier 1882 jusqu'à novembre 1897.

—L'assemblée des propriétaires de bons-fonds de la paroisse, MM. Joseph Boisvert, fils, et Joseph-Alcide Poirier ont été élus par acclamation commissaires d'écoles, en remplacement de MM. Samuel Bachelard et J.-B. Brûlé. L'élection a été tenue sous la présidence de M. Joseph Thuel, secrétaire-trésorier.

FIGURE COUVERTE DE BOUTONS QUI DEMANGEAIENT TERRIBLEMENT

La peau s'écailla, puis le mal envahit les bras. Il fut soulagé par Cuticura.

Un souffrir de boutons qui apparurent sur toute ma figure. Ils étaient gros et rouges (les démangeaient tellement que je me grattais jusqu'au sang. Ma peau devint écailleuse et commença à tomber, surtout près de la bouche. Plus tard les boutons envahirent mes bras.

Je commençai à faire usage du savon et de l'Onguent Cuticura et je remarquai bientôt que l'Onguent Cuticura et le traitement n'avaient deux semaines après l'étais soulagé." (signé) E.-M. Bradley, 184 Queen St. Charlottetown, I.P.E., 11 août 1926.

Employez le savon, l'onguent et le talc Cuticura pour maintenir et activer la santé de l'épiderme et la pureté de la peau. Le savon Cuticura nettoie et purifie, l'onguent pour adoucir et cicatriser, et le talc pour rafraîchir.

Distribution de chacun gratis par la poste. Adresse en tout pays: "Cuticura, Ltée, Montréal." Prix: savon, 25c; onguent, 25 et 50c; talc, 25c.

Rates à barbe Cuticura, 50c.

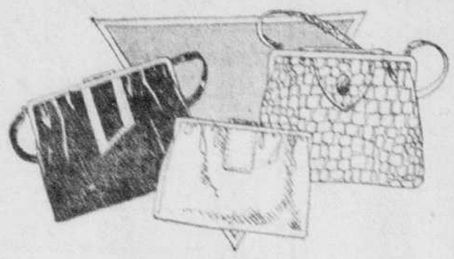
JUILLET MOIS DE GRANDES VENTES CHEZ EATON

DU NOUVEAU TOUS LES JOURS

Plusieurs bonnes occasions pour la maison sont au programme de lundi. En plus de ces spéciaux annoncés ici, cherchez dans notre Magasin les étiquettes en blanc et bleu de nos Ventes de Juillet. Faites vos achats de bonne heure et au commencement de la semaine.

SACOCHES, CEINTURES et ARTICLES de CUIR

à des prix étonnants lundi

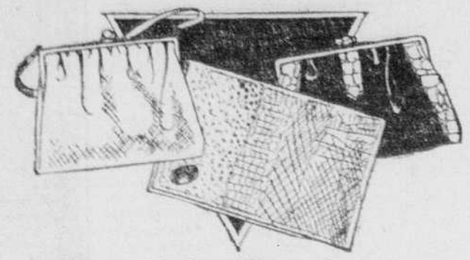


Bourses de cuir

Spécial de la Vente, lundi

Joliment finies, nouveaux échantillons, copies des sacs plus dispendieux. **2.95**

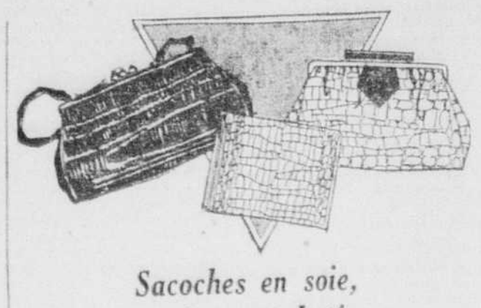
Chèvre, veau et maroquin dans les nouvelles formes et les nouvelles couleurs. Genres pochettes et enveloppes avec porte-monnaie, pochette extérieure, courroies au dos et au haut.



Beaux échantillons de sacs en cuir

Spécial de la Vente, lundi

Elles sont en lézard, alligator, veau, antilope, grenure de serpent. Pochettes et enveloppes de couleurs en harmonie avec la plupart des toilettes, grandeurs pratiques. Toutes sont bien doublées et soigneusement finies. **4.95**



Sacoches en soie, en cuir et crochetées

Spécial de la Vente, lundi

Un autre lot d'échantillons dans les nouvelles formes, nouvelles couleurs et nouvelles décorations. Il y a plusieurs sacs crochetés et en soie dans le lot très recherchés pour l'été. Grands modèles plats se portant sous le bras et pochettes tailleurs de dimensions pratiques. Bien finis, doublés de soie et de moire avec porte-monnaie et miroir. **3.98**

Au rez-de-chaussée chez Eaton — Rue Université

Porte-feuilles en maroquin anglais

Spécial de la Vente, lundi **1.00**

Belle imitation de maroquin. Grandes pochettes à l'arrière pour billets, espace pour les timbres, billets de tramways, cartes de visites, carte d'identification, ou permis de chauffeur; aussi un porte-monnaie.

200 ceintures de fantaisie

Spécial de la Vente, lundi, chacune **.89**

Nouvelles couleurs, modèle à chaînons de bois, s'ajustant à la longueur désirée.

144 porte-monnaie en suède

Spécial de la Vente, lundi, chacun **.25**

Jolis porte-monnaie genre enveloppe, en suède rouge, bleu, rose ou gris.

Ceintures de fantaisie pour dames et fillettes

Spécial de la Vente lundi, chacune **.19**

C'est le moment d'acheter quelques jolies ceintures pour sports. Longueurs et largeurs variées, et pour ainsi dire toutes les couleurs imaginables.

Au rez-de-chaussée chez Eaton — Rue Université

QUATRE GRANDS SPECIAUX pour FILLETTES

100 COSTUMES DE JEU

Spécial de la Vente, lundi

1.29

A effet deux pièces dans le bleu et le kaki. Middy avec lacet rouge. Bouffante avec élastique à la ceinture et aux genoux. Tailles: 6 à 14 ans.

200 IMPERMEABLES AVEC CHAPEAU

Spécial de la Vente, lundi

2.95

Confectionnés en une bonne qualité de matériel à surface imperméable. Manteau avec col à bride. Chapeau genre hollandais. Couleurs: vert et rouge. Tailles: 6 à 14 ans.

100 ROBES LAVABLES

Rég. 5.95. Spécial de la Vente, lundi

3.95

Ces robes sont de la meilleure qualité et comprennent des robes françaises et des modèles "Jack Tar". Toutes sont de matériel lavable et sont avec ou sans bouffantes. Couleurs: rose, poudre, sable et copenhague. Tailles: 6 à 14 ans dans le lot.

400 ROBES LAVABLES

Spécial de la Vente, lundi

.79

Robes droites ou à effet deux pièces en chambray, gingham et indienne de fantaisie. De petits carreaux ou des dessins fleuris ou géométriques les rendent particulièrement attrayantes. Couleurs: rose, vert et poudre. Tailles: 6 à 14 ans.

Au troisième chez Eaton — Rue Université

Exhibits intéressants à noere

EXPOSITION "CANADIANA"

à l'occasion du Jubilé de Diamant de la Confédération

Voyez ces spéciaux dans les

LITS ET ACCESSOIRES

Oreillers de duvet

Spécial de la Vente, lundi, la paire **3.75**

Un bon duvet de poulet, avec couverture de coutil rayé de manière à pouvoir passer le duvet. 21 x 27 pouces.

Matelas de feutre

Spécial de la Vente, lundi. **9.75**

Matelas remplis de coton feutré blanc disposé par rangs, uniformément capitonnés, bord roulé Impérial. Toutes les largeurs ordinaires.

Au cinquième chez Eaton — Rue Université

Sofas-lits avec matelas

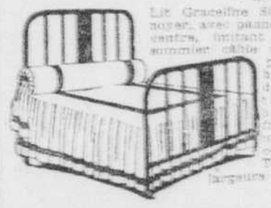
Spécial de la Vente, lundi **10.95**

Canapés avec côtés retombants, cadre en câble d'acier flexible, matelas bien rempli et recouvert de cretonne ou denim vert. Ils se transforment en lits doubles.

Au cinquième chez Eaton — Rue Université

Lit complet

Spécial de la Vente, lundi **27.75**



Lit Graceline Simmons fini noyer, avec panneau plein au centre, intimité de la nuit — surmonté cadre se croisant pour matelas bien rempli de coton feutré, ressorts métalliques français et couverture de coutil fleuri. Toutes les largeurs ordinaires.

MAGASIN FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI PENDANT JUILLET ET AOUT

Les spéciaux dans la

QUINCAILLERIE

Appelez UPtown 7000 si vous ne pouvez pas venir au Magasin.

Bêches de jardin, en bon acier, manche en frêne de 5 pieds. Prix spécial, lundi, .75

Râteaux de jardin, solides dents de fer. Prix spécial, lundi, .50

Houes de jardin, bon manche. Prix spécial, lundi, .50

Chaudrons émaillés, 6 quintes, avec couvercle, 2 couches d'émail sur acier épais. Prix spécial, lundi, .69

Casseroles d'aluminium, modèle droit avec couvercle.

3 capacités: No 1, No 2, No 3; No 4, No 5, No 6. 1-2 chopines, .39; 2-3 chopines, .49; 3-4 chopines, .69; 4-5 chopines, .89; 5-6 chopines, .98.

Casserons d'aluminium, modèle découvert avec bec des deux côtés. 3 chopines. Prix spécial, lundi, .59

Séries de boîtes pour la farine, le sucre, le thé et le café, marquées en français ou en anglais. Prix spécial, lundi, .89

Lanternes galvanisées avec couvercle aussi galvanisé. Entièrement galvanisé à chaud pour empêcher de couler et de rouiller. Prix spécial, lundi, 1.19

Au sous-sol chez Eaton — Rue Sainte-Catherine

200 verges de

FLANELLES DE FANTAISIE

Rég. 2.50 et 2.95. Spécial de la Vente, lundi, la verge **1.69**

Légères flanelles de 50 à 54 pouces de largeur, à dessins de carreaux variés et de bordure sur fond sable, poudre, Palemetto, rose, groseille et autres couleurs.

100 verges d'

ETOFFES QUADRILLEES A MANTEAUX

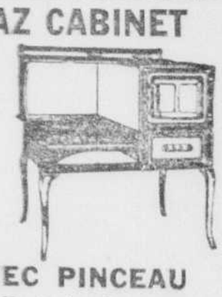
Rég. 2.95. Spécial de la Vente, lundi, la verge **1.95**

54 pouces de largeur, carreaux variés sur fond crème.

Au troisième chez Eaton — Rue Sainte-Catherine

POELES A GAZ CABINET

Spécial de la Vente, lundi **45.00**



Un prix remarquable pour des poêles aussi jolis et pratiques. Quatre brûleurs ordinaires et un petit brûleur à mijoter. Four avec porte à panneau vitré et thermomètre. Dessus para-éclaboussures, tiroir du four émaillée, et garnitures nickelées. Payable par Paiements Différés, moyennant un supplément spécifiable.

Au sous-sol chez Eaton — Rue Sainte-Catherine

PEINTURE AVEC PINCEAU

Spécial de la Vente, lundi

La pinte, avec un pinceau	*½ gallon,* avec un pinceau	*le gallon,* avec un pinceau
.95	1.65	2.95

500 gallons de peinture garnie en les couleurs suivantes: blanc pour intérieur ou extérieur, crème, blanc mat pour intérieur, vert à persiennes, et gris.

Au troisième chez Eaton — Rue Victoria

GROCETERIA

Fèves au lard Dove, la boîte — la douzaine	.10 / 1.15
Nettoyeur—Old Dutch, 3 p.	.27
Bon Ami en poudre ou en morceau, 2 pour	.25
Savon Gold, Barsalou, Comfort ou P. & G., 21 morceaux pour	1.00
Soude à laver, 3 pour	.17
Empois à buanderie, 3 lbs p.	.25
Lait condensé Borden, 2 pour	.37
Cacao Prs. Baker et Cowan, boîte ½ livre	.19
Chocolat pur Baker, morceau ½ livre	.25
Thé Réception EATON, la lb.	.70
Fèves au lard Campbell, 2 boîtes pour	.23
Spaghetti au fromage et tomate Heinz	.12, .17 et .20
Vinaigre Cross & Blackwell, bouteille d'une pinte	.35
Riz moulu Dalton, le paquet	.13
Paté de veau, jambon et langue Clack	.19
Poulet non dépecé Aylmer, boîte ½ livre	.18
Essence de vanille EATON	.24 et .45
Poudre à pâtisserie EATONIA, boîte une livre	.25
Farine Five Roses, sac de 7 livres	.55
Riz soufflé Quaker	.10
Beurre EATONIA, frais chaque jour, la livre	.40

Au sous-sol chez Eaton — Rue Sainte-Catherine

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

CHAPEAUX GARNIS OU NON GARNIS POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Spécial important des Ventes de Juillet, lundi **1.00**

Vous n'avez jamais vu une telle collection de chapeaux à ce prix. C'est une occasion dont vous voudrez bien profiter pour choisir plusieurs modèles à peu de frais. Grands chapeaux modèles chapeaux et bord rond en galoni de fantaisie, paille crochetée, soie "baby ajuste", crin, garnis de fleurs et de ruban. Couleurs: blanc, Nil, sable, marin, bois de rose et noir. Venez à 9 a.m., avant que le choix soit fait.

Grandes couvertures de finette

Quelques-unes de deuxième qualité. Spécial de la Vente, lundi, la paire **1.39**

Légères imperfections n'empêchent pas de rendre ces couvertures de finette très pratiques. Blanches ou grises avec bordures bleues ou roses. Elles sont de grandes dimensions: 70 x 84.

300 jupons de finette pour bébés

Spécial de la Vente, lundi **.29**

Pas de commandes "C.O.D."

500 morceaux

D'OUVRAGES DE FANTAISIE

Spécial de la Vente, lundi, chacun **.29 à .69**

Vous devriez choisir quelques-uns de ces ouvrages de fanta

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 29
A 40

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 9 JUILLET 1927

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

Heureux voyage !

Aux touristes de l'université de Montréal.

Dont le départ pour l'Ouest est fixé à cet après-midi même.

C'est un groupe imposant que la province délègue vers nos compatriotes de là-bas pour leur porter un fraternel salut.

La "Presse" sera dignement représentée dans ce pèlerinage national et ses lecteurs seront tenus au courant des incidents qui en marqueront les haltes principales. A tous et à toutes, encore une fois, bon voyage !

Le soleil vivifie, c'est entendu; mais de là à proclamer avec certains savants que Phébus pousse la sollicitude jusqu'à nourrir ses enfants, il y a un abîme que nous n'osons pas franchir. Et ces doctes hommes qui affirment que l'astre blond est un tonique et un aliment se contentent-ils, eux, de trois repas quotidiens exclusivement composés de rayons solaires?

S'il est des gens qui doivent se méfier d'eux-mêmes, ce sont les bons nageurs. Tous les ans, à pareille époque, se produisent des baignades tragiques dont sont victimes de jeunes hommes pourtant réputés fort habiles dans la pratique de la natation. La sagesse enseigne qu'il est imprudent de mettre plus de confiance qu'il ne faut dans son savoir sportif ou dans son endurance physique.

Henry Ford a retracté tous les articles antisémitiques publiés dans le "Dearborn Independent" et donné ordre de cesser la fameuse campagne que l'on sait. Il paraît même que le grand industriel américain ignorait jusqu'à la nature de cette littérature spéciale glissée dans son propre organe, ce qui n'est pas le côté le moins amusant de l'affaire. Chose certaine c'est que la postérité retiendra le nom du célèbre constructeur de voitures automobiles, mais pas du tout celui de l'actuel directeur du "Dearborn Independent".

Un terrassier exhume-t-il de vagues ossements qu'il se trouve aussitôt quelqu'un pour nommer Ambrose Small, ce millionnaire disparu dans les circonstances que l'on sait, mort aujourd'hui, plein de vie demain et "remort" douze heures après. Cela nous fait penser au nègus Ménélick. Que de fois n'a-t-on pas démoli ce souverain noir pour, ensuite, se payer le luxe de le ressusciter! Et il a fallu des années pour que le public s'entraînât à croire que le potentat d'Abyssinie était réellement parti pour un monde meilleur.

L'ARGENT AMERICAIN

Washington, 9.—Près de 50 millions de "dimes" et de 176 millions de "pennies" ont été frappés par les Monnaies de San Francisco, de Philadelphie et de Denver pendant la dernière année fiscale.

Une autre étape du voyage d'étude organisé par notre chambre locale du commerce

Les excursionnistes visitent, à Jonquière, les moulins de la compagnie Price Brothers. — Région parsemée de lacs. — La coopération de Québec et de Montréal.

ON PREPARE LE RETOUR

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

Chicoutimi, 8. — La troisième étape du voyage d'étude dans la région du lac S.-Jean et du Saguenay, sous les auspices de la Chambre de commerce de Montréal, s'est effectuée, hier midi, de Jonquière à Chicoutimi.

Après un arrêt à Saguenay Lower, petite gare desservie par cette compagnie, le train s'est ébranlé pour Jonquière, où la compagnie Price Bros. a ses bureaux chefs.

Cette région est parsemée de lacs, de rivières, de vallées et de montagnes. Le point de vue est pittoresque et très attrayant. La visite des moulins Price Brothers a été conduite sous la direction de M. E. Cook. La compagnie occupe un vaste territoire où l'on voit des habitations superbes. Jonquière a une population de 14,000 habitants.

L'église, bâtie de pierre de taille, s'élève pratiquement sur une colline. Tout près se trouvent le presbytère et le couvent de Sainte-Anne.

POPULATION DE 5,200 AMES

Les excursionnistes furent reçus à la gare par M. le maire J. O. Lacroix et J. E. Bergeron, président de la Chambre de commerce de Jonquière, facilita la tâche aux excursionnistes dans leur randonnée à travers Kénogami et à la chûte à Caron.

Les excursionnistes prirent le dîner à l'hôtel des frères Price, ce qu'on appelle ici Staff House.

La compagnie dressa de belles tables et le menu fut très appétissant. On remarqua, outre les excursionnistes, notamment de Jonquière et Kénogami: Le maire J.-O. Lacroix, de Kénogami, J.-E. Bergeron, Dr Ernest Marchand, M. Pacifique Saint-Louis, gérant de la Banque Royale, J.-E. Poitras, gérant de la Banque Canadienne Nationale, T. Turcotte, gérant de la Banque Provinciale, Eugène Baril, marchand; Albert Masson, courtier, Joseph Gagné, gérant de la compagnie Kénogami et Jonquière, Laurent Lacroix, agent d'assurances; Emile Leblanc, marchand; Emile Gagnon, Thomas Ouellette, Dr Edmond Bergeron, Noël Gagné, manufacturier, J.-P. Larouche, courtier en immeubles, Farber Hedgeon, gérant de la Banque Nationale d'économie, Willie Gagnon et M. Tremblay.

CORDIALE BIENVENUE

J.-E. Bergeron présida le dîner. Il souhaita la plus cordiale bienvenue aux excursionnistes en leur disant que Kénogami était heureux de recevoir ces nombreux délégués de la Chambre de commerce de Montréal.

Puis ce fut au tour du maire, J.-O. Lacroix, de Kénogami, d'adresser ses plus sincères félicitations aux excursionnistes d'avoir bien voulu faire un voyage d'études dans la région du lac S.-Jean. Il déclara que le lac S.-Jean était bien prospère, mais qu'il manquait d'industries légères. Il invita tout particulièrement la Chambre de commerce de Montréal de bien vouloir coopérer avec les citoyens de cette grande région et leur fournir l'effort collectif d'un plus grand développement.

Nous avons, dit le maire, de superbes usines, des capitaux considérables, mais venez-nous en aide et coopérons pour développer ensemble ce grand centre industriel.

L'orateur suivant fut M. J.-A. Paulhus, président de la Chambre de commerce de Montréal, qui remercia les citoyens de Jonquière et Kénogami pour la belle et chaleureuse réception faite aux excursionnistes. M. Paulhus fit l'historique du développement du lac S.-Jean et rappela à ses auditeurs la somme de travail que durent faire les défricheurs pour rendre cette région aussi fertile. Parlant de l'industrie du papier, il déclara que c'était la véritable richesse nationale et que Québec avec ses pouvoirs hydrauliqués occupait la première place de toutes les provinces du Canada.

Il conseilla aux citoyens de Jonquière et de Kénogami de s'unir et de coopérer dans la mesure de leurs forces pour faire de la région du lac Saint-Jean et du Saguenay, un des centres les plus industriels de notre province.

LE ROLE DES PRICE

L'ex-maire de Montréal, M. Charles Duquette, suivit M. Paulhus. M. Duquette remercia tout d'abord les citoyens de Jonquière et Kénogami de leur belle réception. Il constate avec grand plaisir les progrès du lac Saint-Jean. Il félicita MM. Price de l'heureuse initiative qu'ils ont eue de développer un aussi grand centre. Cette partie du pays, ajouta M. Duquette, est appelée à contribuer largement à la prospérité de notre grande province de Québec.

Nous avons dans le domaine industriel et commercial toutes les activités possibles. La force motrice est une grande chose pour la prospérité d'un pays. Québec est remarquable par les cours d'eaux.

Nos pouvoirs hydrauliques sont immenses. Il faut les développer davantage. N'oubliez pas que les Anglais sont dans ce pays à la tête de nos industries. Nous avons, nous, Canadiens-français, beaucoup de courage, de l'énergie et de la persévérance, mais nous hésitons à placer des capitaux dans de grandes entreprises.

Il est encore temps de réagir. Nous devons admirer les Anglais et suivre leurs exemples, en profitant de leur leçon comme financiers.

Le Dr P.-H. Bédard, échevin du quartier S.-Jean-Baptiste de Québec et le doyen au conseil municipal de la vieille capitale, fut l'orateur suivant. Il rendit un beau tribut d'hommages à la mémoire de sir William Price, le pionnier de l'industrie du papier dans la région du lac Saint-Jean.

Tout en complimentant le travail des nôtres dans ce comté industriel, il aime à rappeler l'effort énoué que durent faire les premiers défricheurs dans ce centre si industriel.

Faisant allusion à l'amitié qui doit exister entre les Montréalais et les Québecois, le Dr Bédard fit résonner la gamme de bonne entente entre ces deux villes.

Après le dîner eût lieu la visite des usines Price, de leur aménagement, de leurs entrepôts frigorifiques, et de leurs pouvoirs d'eau. Les excursionnistes montèrent ensuite à bord du train qui les conduisit à Chicoutimi.

Le souper terminé à l'hôtel Chicoutimi, les excursionnistes se sont rendus à l'hôtel de ville, où une nombreuse assistance les salua, le maire Philippe Desbiens souhaita la bienvenue à M. J.-A. Paulhus, président de la Chambre de commerce et aux membres.

Le maire avait à ses côtés les échevins suivants: Dr Eug. Tremblay, Louis Gagnon, Pierre Vézina, frère de l'ancien joueur de hockey, et l'avocat Philippe Girard. Dans un discours bien senti, M. le maire Desbiens rappela aux excursionnistes les progrès réalisés depuis quelques années dans l'importante région du lac Saint-Jean et du Saguenay.

RETOUR VERS MONTREAL

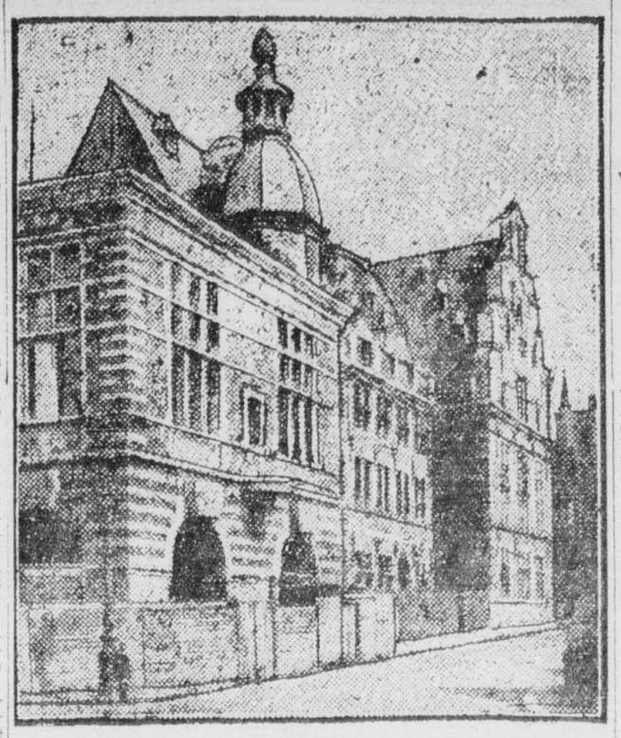
M. J.-A. Paulhus, président de la Chambre de Commerce, répondit en termes flatteurs à la bonne appréciation du maire Desbiens. Il fit remarquer que Montréal s'intéressait très bien à la prospérité du développement de la région du lac Saint-Jean et du Saguenay.

M. Albert Hudon, de la maison Hudon et Orsali, de Montréal, invité à prendre la parole, adressa ses plus sincères félicitations aux industriels de Chicoutimi. Demain, les excursionnistes se rendront à Bagotville et de là s'embarqueront sur le "Saint-Laurent", de la Canada Steamship Lines, où les excursionnistes arriveront à Montréal lundi matin, à neuf heures.

COMMANDE D'AVIONS

Bucarest, 9. — Le gouvernement roumain a commandé à la fabrique tchécoslovaque Avia un certain nombre d'avions du type Avia B H 25.

LOUVAIN



VUE PARTIELLE de la nouvelle bibliothèque de l'université catholique, à Louvain, Belgique. On sait que la célèbre bibliothèque fut incendiée par les Allemands en août 1914 et qu'elle est reconstruite grâce à la générosité américaine. Pouvant enfermer deux millions de volumes, la nouvelle bibliothèque, parachevée, coûtera 20 millions de francs. L'architecte est l'Américain Warren qui a imité le style Renaissance flamand du XVIIe siècle; pierres blanches et briques avec un haut toit en ardoise.

NOUVELLES DE LA NAVIGATION

Le roi Georges inaugurera un nouveau bassin à marée dans le port de Liverpool

Le commandant d'un vaisseau de la ligne White Star lui servira d'aide-de-camp. — L'"Antonia" et l'"Athenia" sont en route vers Montréal. — Jean Dal Piaz s'en retourne.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Les exportateurs canadiens qui dirigent leurs marchandises sur l'Angleterre, de même que les passagers transatlantiques, apprendront avec intérêt que le Roi Georges V et la Reine Marie présideront à l'ouverture officielle de la nouvelle jetée Gladstone, le 19 juillet, l'une des dernières constructions des bassins à marée dans le de Liverpool.

La ligne White Star, qui amarrera ses vaisseaux à ces quais, est d'autant plus honorée que l'un de ses commandants, le capitaine William Marshall, de l'"Olympic", agira comme aide-de-camp du Roi. De plus, l'une des premières, unités à entrer dans le nouveau bassin sera l'un de ses vaisseaux, l'"Adriatic". Celui-ci partira d'une autre jetée.

Le premier vaisseau à y entrer, terminant une traversée, le "Celtic", laissera New-York, le 16 juillet. Les passagers continueront toutefois à se servir de la Mersey pour s'embarquer, le bassin en question n'étant utilisable que pour le fret.

DEUX PAQUEBOTS EN ROUTE VERS MONTREAL

Un paquebot de la ligne Cunard, et un autre de la ligne Anchor-Donaldson, sont actuellement en route pour Montréal. Ce sont l' "Antonia" et l' "Athenia".

A bord de l' "Athenia", attendu à Québec dimanche soir prochain et à Montréal, lundi matin, on remarque, 70 passagers de la classe des cabines, 100 dans la classe des touristes et 360 en troisième.

Une cinquantaine de professeurs venus d'Ecosse, qui visiteront le Canada au cours de leurs vacances, sont aussi à bord de l' "Athenia", la plupart en troisième classe, section des touristes. Plusieurs d'entre eux séjourneront au pays assez longtemps pour assister au congrès de la World Federation of Education, qui se tiendra à l'université de Toronto, du 7 au 14 août.

LES PASSAGERS

L'honorable Andrew Fyfe revient au Canada à bord de l'"Athenia", de même que le professeur Ramsay Traquair, attaché aux cours d'architecture à l'Université McGill. Mentionnons aussi sur ce vaisseau la présence de la dernière famille voyageant sous les auspices du système des 3,000 familles.

A BORD DE L'"ANTONIA

Parti de Southampton et de Cherbourg, le paquebot "Antonia", de la ligne Cunard, est attendu à Québec dimanche prochain, et à Montréal dimanche soir ou lundi matin. Il transporte 110 passagers de cabine, 100 dans la classe des touristes et 200 dans la troisième. On mentionne à bord, les noms suivants, tous de Montréal: Mme L.-M. Boosey; C.-J.-C. Boosey; Mlle M. Carter, Mlle C.-G. Cundell, Mlle Constance Exworth, Mlle Isabel Gemmell, J.-M. Smith, Mlle M.-R. Stairs, Mme Rita Vance, De Québec, Mme M.-E. Brewer, M.-M. Mills, Mlle V. Mills.

JEAN DAL PIAZ RETOURNE

Le président de la Cie Générale Française Transatlantique, M. Jean Dal Piaz, retourne en France aujourd'hui à bord du paquebot "France", en compagnie du groupe de financiers européens qu'il conduisit aux Etats-Unis il y a quelques semaines. Ceux-ci sont venus se renseigner sur nos conditions

A SUIVRE SUR LA PAGE 63

Une expédition partie à la recherche de Nungesser et Coli revient sans résultat

Vaine randonnée de MM. E. Tremblay et T. Ashe dans les bois. — Drouhin manoeuvre sur le "Columbia". —Prochain départ. — Les aviateurs McLimont et Dobbin.

LINDBERGH INVITE A QUEBEC

(Du Correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 9. — MM. Eugène Tremblay, de Bagotville, et Thomas Ashe, de Saint-Ambroise, partis en expédition, il y a quinze jours, pour le compte de M. John Murdock, à la recherche de la nature des signaux qui avaient été vus depuis quelque temps, et aussi des aviateurs Français Nungesser et Coli, que l'on croyait perdus dans la forêt du Nord sont revenus, aujourd'hui, de leur expédition, sans avoir découvert quoi que ce soit. Ils se sont rendus d'abord au Lac à l'Ours puis à la Rivière Blanche et au Lac Tchitagama, enfin aux Lacs Bacon et Travers. Ils se sont même rendus jusqu'à la Rivière Cléophe.

Après avoir parcouru tous ces lacs sans succès, ils sont revenus définitivement à Chicoutimi, où ils ont fait rapport.

UN AVION BRISE

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 9. — Le 14 mai dernier, un avion de la Canadian Airway, de Roberval, sous la conduite du pilote McLimont, se brisait dans le golfe Saint-Laurent. On essaya en vain de réparer l'appareil, mais les aviateurs ont dû revenir à Petite Etape et ils sont arrivés à Tadoussac, jeudi soir. On les attendait à Chicoutimi le même soir et deux mécaniciens de la compagnie Price Bros étaient à leur disposition. Atterrissant à l'anse Saint-Jean, l'appareil a failli couler à pic lorsque les canots se sont emplis. Les aviateurs se sont sauvés tant bien que mal.

RETOUR DU COLUMBIA A LE BOURGET

Paris, 9. — Le monoplan Columbia, ayant l'aviateur français Maurice Drouhin comme pilote et Charles-A. Levine comme passager, est revenu à Le Bourget, hier soir, vers 8 h. 05, venant de Croydon, Angleterre.

Levine et son pilote reviendront par la voie des airs, probablement dans une quinzaine de jours. C'est du moins ce qu'a déclaré Levine à son retour. L'avion sera en parfaite condition vers ce temps, a-t-il ajouté.

Levine a nié que lui et Chamberlin, son pilote lors de sa première traversée transatlantique, étaient en mauvais termes. Leur entente, a-t-il dit, est commerciale.

Chamberlin a piloté l'avion pour le voyage jusqu'à Croydon. Sa mère est venue le rencontrer au champ d'aviation. Il demeurera à Londres jusqu'à mardi, puis s'embarquera sur le "Leviathan", pour revenir.

TRANSPORTE A L'HOPITAL PAR AVION

Port-Arthur, Ont., 9. — L'observateur T. Pineo, du service aérien de la province d'Ontario fut saisi, mercredi, par une attaque d'appendicite aiguë. Il était alors cantonné à Savanne à 80 milles de la civilisation. Son compagnon, "Duke" Schiller, aidé du mécanicien Stull, le plaça à bord d'un avion et le transporta à Port-Arthur, où il fut opéré. L'opération a très bien réussi.

INVITATION A LINDBERGH

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 9. — La commission de l'exposition provinciale va faire des instances auprès de Chas-A. Lindbergh, désormais fameux par sa traversée de l'Atlantique en avion en 33 heures, pour qu'il vienne ici donner des performances pendant la semaine de l'exposition, du 3 au 10 septembre prochain, a déclaré le maire Martin, hier soir.

L'OPINION DE DOBBIN

Québec, 9. — Le capitaine aviateur Charles Dobbin, actuellement ici, se préparant à faire une envolée de Québec à Vancouver, avec escale, a émis l'opinion, hier, que Nungesser et Coli, dont on est sans nouvelles depuis près de deux mois, c'est-à-dire depuis leur départ, le 8 mai, pour tenter le raid Paris-New-York, ont traversé l'Atlantique et qu'ils ont touché les côtes du Labrador, où, dans un atterrissage forcé, ils ont trouvé la mort, et que le mystère qui entoure leur disparition ne sera probablement jamais éclairci.

DROUHIN A NEW-YORK

Paris, 9. — Dans une interview à "Excelsior", Farman annonce qu'il est décidé, en principe, que Drouhin partira pour New-York dans une quinzaine de jours.

Au passage du prince et de M. Baldwin ici

Programme des réceptions que la métropole réserve à ces nobles visiteurs.

A L'HOTEL DE VILLE

Le prince de Galles passera deux jours à Montréal lors de sa prochaine visite au Canada. Le maire-suppléant de la ville de Montréal, le Dr Ernest Poulin, a dit hier ce que serait la réception faite au prince de Galles et au premier ministre Baldwin, qui l'accompagnera.

Le prince et M. Baldwin arriveront dans la métropole dimanche soir, le 31 juillet, à bord du Lady Grey, venant de Québec.

Le lendemain, ils seront l'objet d'une réception officielle à l'hôtel de ville, puis assisteront à un lunch du Canadian Club, à l'hôtel Windsor. L'hon. sénateur W.-L. McDougald, président de la Commission du port de Montréal, donnera un garden-party en l'honneur des deux distingués visiteurs, et la journée se terminera par un dîner auquel le prince et M. Baldwin seront les hôtes de M. E.-W. Beatty, président du C. P. R., au Mount-Royal Club.

Ce programme reste sujet à modifications. Le secrétaire d'Etat a déjà communiqué avec la ville de Montréal au sujet des réceptions.

ARRIVEE A MONTREAL

Le prince et M. Baldwin, arrivant à Québec le 29 juillet seront à Montréal entre 10 et 11 heures le dimanche soir, 31 juillet. Le port sera décoré à profusion. On a suggéré qu'ils soient escortés au Ritz-Carlton par le carré Jacques-Cartier, les rues Notre-Dame, Saint-Laurent et Sherbrooke. Mais cet itinéraire n'a pas encore été adopté. Reste aussi à déterminer quelle sera la décoration et ce que devra être l'éclairage du parcours.

C'est le lundi, à 10 h. 30 que le prince de Galles et le premier ministre d'Angleterre quitteront le Ritz-Carleton pour se rendre à la réception civique à l'hôtel de ville. Cette réception, à laquelle assisteront le maire et les membres du conseil, ne durera pas plus qu'une demi-heure. Les détails n'en sont pas encore fixés. Les visiteurs feront ensuite une inspection du port.

Le lunch du Canadian Club, au Windsor, groupera 1,000 convives.

Dans l'après-midi le prince et le premier ministre feront une randonnée en automobile de par la ville, avec arrêt à la bibliothèque municipale. Ils monteront aussi, en auto, au sommet du Mont-Royal.

GRAND GARDEN PARTY

Le garden-party qui suivra sera donné à la résidence de l'hon. sénateur McDougald. Le prince et M. Baldwin n'y passeront qu'une vingtaine de minutes puis retourneront à leur hôtel.

Le dîner qui leur sera offert le soir, à 8 heures, par M. E.-W. Beatty, sera privé.

Le 2 août, à 9 h. 10 de l'avant-midi, le prince et M. Baldwin quitteront Montréal par la gare Windsor pour continuer leur visite du Dominion.

Sur la scène de l'actualité

M. JULES MASSE, président de la Société du Bon Parler Français de Montréal, qui donnera une conférence, ce soir, sur le bon langage à Pont-David au profit de la chapelle Saint-Maurice. Après quelques conférences dans les environs, M. Massé parcourra la région du Lac Saint-Jean. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Les typographes au Canadien National

L'union typographique Jacques-Cartier organise une excursion à Saint-Hyacinthe, pour procurer à ses membres l'occasion de fraterniser tout en apportant leur secours à sa caisse des malades et membres dans le besoin. M. Marion, du Canadien National, a bien voulu mettre un train à la disposition des organisateurs à des conditions avantageuses.

C'est pourquoi, le dimanche 17 juillet, la gare Bonaventure verra le spectacle de l'animation des typos et de leurs amis prenant le train pour la riante petite ville de Saint-Hyacinthe qui a la réputation d'être l'une des plus hospitalières cités du Canada. Tous savent que ceux qui y vont pour s'amuser sont reçus à bras ouverts et que si on ne leur donne les clefs de la ville, c'est que ses portes sont toujours ouvertes.

Le comité de l'excursion a pris des arrangements pour qu'il y ait des attractions pour tous, quels que soient leur âge et leurs préférences: partie de baseball, jeux, courses au parc Laframbroise. Ceux qui préfèrent la marche auront la satisfaction de se promener dans un cadre intéressant et de visiter une ville pleine de souvenirs et de sites enchanteur.

Le Canadien National a pris les dispositions nécessaires pour le confort de tous les excursionnistes. Les prix ne sont pas élevés, de sorte que tous les typos, avec leur famille, pourront prendre part à cette partie de plaisir. Aux adultes on demandera $1.45 et les enfants au-dessous de 12 ans paieront 70c.

Tous les amis des typos sont cordialement invités à se joindre à eux. Ils en auront pour leur argent.

Nominations prévues

(Du Correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — Dans les cercles politiques, on mentionne le nom de J.-J. Cowie, au poste de sous-ministre du nouveau département des pêcheries et celui de W.-A. Found à celui de commissaire international des pêcheries dans les mêmes départements.

A TRAVERS L'ACTUALITE DE LA SEMAINE

Record. — Doublant de vitesse. — Lendemain de fête. — Le flirt. — Revanche.

SECTION DES PETITES ANNONCES CLASSÉES

RAPIDITÉ, SÛRETÉ, ÉCONOMIE

Tableau Alphabétique des Classifications

correspondant à l'ordre numérique de la mise-en-page

Accordeur de piano	37	Cottages demandés	101
Achat de créances	93	Déménageurs	53
Accessoires d'auto	70	Déménageurs	52
Adoption	38	Disparus	54
A échanger	94	Divers	55
Agences demandées	6	Echange, divers	56
Agents demandés	5	Ecoles de métiers	9
A louer	17	Effets bur. et mag.	3
Ameublements	77	Filles demandées	57
Animaux	60	Electriciens	58
Agence de Placement	7A	Emmaguisinage	58
Appartements à louer	15	Femmes, filles dem.	10
Appartements à rendre	100	Formation de société	59
Appartements demandés	14	Fourrures	84
Appartements meublés à louer	16	Garage à louer	85
Argent à prêter	98	Grammophones	85
Argent demandé	97	Hommes, garçons dem.	8
Argenterie, Nickel	80	Hôpitaux privés	60
Articles de ménage	78	Informations	61
Articles de sport	76	Instrument de musique	86
Associés demandés	7	Leçons demandées	4
Autos Camions	72	Machinerie	87
Autos à louer	73	Maisons à louer	30
Autos à vendre	74	Maisons à vendre	104
Autos demandés	75	Maison campagne à louer	31
Aux Malades	40	Maisons campagne demandées	105
A vendre, divers	75	Maisons demandées	103
A vendre ou échanger	95	Maison meublée à louer	29
A vendre ou à louer	96	Manufacture à louer	82
Avis de responsabilité	41	Matériaux de construction	88
Bicycles et Motocyclettes	70	Médecins	89
Bijouteries	42	Moteurs et Yachts	90
Blanchissage, Tapissage	0	Objets perdus	62
Bois et charbon	80	Objets trouvés	63
Boutons, plissage	43	Occasion d'affaires	107
Brevets	44	Oeufs et volailles	90
Bicyclettes	45	On demande à acheter	68
Bureaux à louer	18	On demande à louer	13
Cadres et Miroirs	46	Outils pour chasse et pêche	86
Calendriers	47	Personnel	64
Camionnage	48	Position demandée femme	2
Cartes postales	49	Position demandée homme	1
Chambres à louer	19	Propriété campagne à vendre	106
Chambre demandée	20	Radios	91
Chambre et pension	21	Remboursage	65
Chambre et pension demandée	22	Régiment de dettes	99
Chambre et pension d'été	23	Réparations	66
Chambres et pension d'été demandées	24	Résidences d'été demandées	24
Chambre et pension d'été dem.	25	Salle à louer	35
Change pour change	50	Service domestique	12
Chevaux et voitures	81	Terrains à vendre	110
Coiffeuses	11	Terrains demandés	109
Collection	51	Terre à vendre	112
Commerce à vendre	102	Terres demandées	111
Cottage à louer	26	Transport	67
Cottages à vendre	102	Vêtements	92

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS PRIX, tapissage, blanchissage, peinture imitation, etc. Bérard 2071F.

A BAS prix pour vos travaux peinture intérieure et extérieure, blanchissage, tapissage. Calumet 3371R.

A BAS PRIX, absolument expert, blanchissage, tapissage, peinture intérieur, extérieur, garanti Est 1954. 7,9

AVIS au propriétaire. Vous trouverez décorateurs, peintres, intérieur, extérieur, gros travaux, seulement, garanti. Lancaster 4672. 8,7,9,9

ENTREPRENEUR latteur demande contrat, ouvrage garanti. Appeler Lancaster 7022.

PLATRIER cimentier, demande ouvrage à l'aune ou contrat. Clairval 6934W. 217-6

REPARATION générale entière, ciment, brique, tireur de joints, haute contrat. Goudreau, Clairval 3213W 425 H. Hector, Montréal. 209-2

NE VOUS avez du lattage faire entreprendre, appelez Lancaster 7022.

1 POSITION DEM. HOM.

BON forgeron demande situation. S'ad. 81 avenue Mozart, Clairval 6094M. 220-2

BOULANGER demande position. Tél. Est 9814, 1681 St-Denis.

CHARPENTIER menuisier demande ouvrage général, heure ou contrat, spécialité réparation. O. Forest, York 7611J. 221-2

CHARPENTIER menuisier demande ouvrage heure ou contrat, neuf ou réparages, satisfaction garantie. Cherrier 7778.

CHAUFFEUR avec machine demandé emploi pour livraison. S'adresser 1850 Juliette, Clairval 3237M.

CHAUFFEUR automobile licencié demande position quelconque. Fournira références et garanties. Hélair 8712J.

CHAUFFEUR ayant truck prendrais livraison 15 par semaine. AMherst 9694.

CHAUFFEUR d'automobiles demande position, soigne offre raisonnable refusé. HElair 5472.

CHEF cuisinier demande emploi hôtel ou restaurant. 32 Mansfield. Lanc. 4551. 7,9

COMMIS ferronnerie désire améliorer position, expérience 4 ans, références P. Drouin, soir Lancaster 7711. 221-2

COMPTABILITE pour compagnies incorporées, entrepreneurs, marchands, successions. Entreprise. Cal. 9936W.

CONCIERGE sans enfants, demande position dans maison appts, pouvant fournir meilleures références, expérience. Appeler Wal. 9421. 221-2

CREUSEUR de puits artésiens, d'expérience désire contrats. S'ad. Eugène Soucy Frères, Ste-Françoise, Co. Témiscouata, Qué. 219-4

FERBLANTIER couvreur demande position. Ecrire B. Cinq-Mars, S.-Ubald, comté Portneuf.

FERRONNERIE

Commis d'expérience désire améliorer sa position, ancien gérant. Ecrire C.C. 7 rue La Fontaine. F

GARCON demandant position comme chauffeur privé. Casier 136 La Presse.

HOMME demandé, position comme voyageur ou colporteur, les 2 langues. Références exigées. 1245 Richmond.

HOMME de confiance, dix-huit ans d'expérience dans les provisions en gros demande position pour bureau ou pour voyager. Ecrire case 204 la Presse.

HOMME d'âge moyen, bien versé dans les deux langues et l'ouvrage de bureau, ayant écriture admirable, désire position. Casier 120 la "Presse".

HOMME 40 ans, ayant sedan Ford, demande position, colleteur ou agent. S'ad. Cherrier 7737

JEUNE dessinateur demande position dans atelier d'enseignes, ou dessin commercial; références. 6391 Ch.-Colomb. Cal. 8432f.

JEUNE HOMME de bonne apparence, bilingue, demande position. Tél. Cherrier 1078.

2 POSITION DEM. FEM.

BONNE femme de journée désire ouvrage. Lancaster 9433.

CLAVIGRAPHISTE, sténographe ou caissière, demande ouvrage pour le soir. Ecrire à 2011 St-Denis.

COUTURIERE, spécialité habits de garçons. Amherst 3123. 4570 Chabot.

COUTURIERE à domicile, ouvrages toutes sortes, garantis. Clairval 9449W. 221-2

DAME demande emploi, répondre au téléphone ou switchboard. Inf. Lanc. 3991.

FEMME demande lavages et broderie chez elle. 99 Bourbonnière.

FEMME belge, se recommande pour lavages privés. Ca. 4328W.

FEMME demande coutures toutes sortes à domicile. 5139 Garnier.

FEMME dans besion demande ouvrage à journée ou bureaux. Lancaster 8901.

GARDE-MALADE d'expérience demande position chez médecin ou particulier. Amherst 3225.

GARDE-MALADE recommandée prendra cas immédiatement, jour ou nuit. Calumet 9762J.

JEUNE FILLE pour ouvrage général de bureau. Amherst 0946.

JEUNE fille pour ouvrage général de bureau. Amherst 0946.

LAVAGES demandés. On va les chercher. 2206 Panet; arrière 1709A.

LAVAGE séché, empesé, linge plat repassé, .06½; séché seulement, .05; humide, .04. Buanderie Paquette, Amherst 4371.

MODISTE à domicile, coutures tout genre, satisfaction garantie. Est 9454W.

MODISTES, styles légers et tailleurs. Est 3511w. 126 Cherrier. 4,5,6,9

MODISTE robes, réparations, satisfaction. 1220 St-Christophe, appt 5. Est 7226j.

ON DEMANDE réparage de linge, repassage. 485 Marie-Anne.

PERSONNE très recommandée, prendrait soin malades chez eux, jour ou nuit. Amh. 6432 7,9

PRENDRAIS toute couture droite, linge d'enfants, ouvrage garanti, 4660 Messier, près Mont-Royal.

STENOGRAPHE bilingue, compétente, rapide dactylographe, demande position, références. Calumet 8493. 221-2

VOUS trouverez bonne modiste Est 2069J.

3 ELEVES DEMANDES

A APPRENTIE, 15, 16 Sherbrooke Est, le soir, cours sténographie huit leçons, anglais. Mlle Saint-Arnaud.

A BAS, mauvaises sténographies! Sténographie Pierrault-Duployé, bilingue, 2 mois. Approuvée Conseil Instruction Publique, Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance et sur place. 170 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 1 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 3660. 211-306

ACCENT anglais garanti, grammaire, conversation, méthode infaillible, Mlle Thibaudeau. 1476 Gilford. 5,7,9,12,14,16

A MARIONNEUVE, Mlle Lagacé. Cours privés français, anglais, sténographie, dactylographie, comptabilité, adultes, enfants; jour, soir. 526 S.-Clément.

ANGLAIS, français, mathématique, sténographie, satisfaction garantie. 7248 Ste-Catherine ouest. Uptown 3075W. 5,7,9

ANGLAISE instruite, enseigne pratique rapidement conversation. 472 Marie-Anne Est

ANGLAIS, français, arithmétique, comptabilité, leçons privées. Spécialité élèves arriérés. Prix de vacances. 3456 S.-Denis, Est 5734F. 207-17

COLLEGE LALIME. Cours d'été, français, anglais, arithmétique, comptabilité, leçons privées. Spécialité élèves arriérés. Prix de vacances. 3455 S.-Denis, Est 5734F. 207-17

COLLEGE LALIME. Cours d'été, français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie, 4004 St-Denis. Est 3927.

COURS spécial pour vacances aux élèves arriérés, français, anglais, mathématiques, sténographie. 4661 St-Denis. 221-2

COURS privés de peinture, 4.00 par mois. 5220 St-Denis.

COURS classiques, commercial, leçons strictement privées. Professeur Bachand, 901 Mont-Royal, Est.

COURS d'été, procédé particulier, prix de faveur cette semaine. Mlle Dampierre. 4236 St-Hubert.

DESSIN et illustration commerciale. Cours spécial par expert. Cours facile, court et payant. Prix spécial pour été. Collège Commercial Elle, 1 Carré St-Louis. Est 2539. 6,9,11

EASTERN Business College, coin Ste-Catherine-Ste-Elisabeth. L. Ezéar Godin, bachelier ès sciences, principal Lancaster 3483. 5,9,16,23,30

ELEVES demandées. Apprenez d'un bon dessinateur coupe de robes pour dames. Ca. 6386M.

ENSEIGNEMENT des langues et des mathématiques. 3462 ave du Parc près Milton. 2,9,16,23,30

ESPAGNOL, cours privé le soir à domicile. Ecrire casier 203, la Presse. 221-2

INSTITUT LAROCHE, collège classique, commercial, brevets, conversation anglaise, sténographie, clavigraphie, garçons, filles, leçons strictement privées, jour, soir. 1625 St-Denis. Est 7496. 9,16

LE COLLEGE Commercial Bélanger offre cours de sténographie d'anglais, etc., à 20 jeunes filles intelligentes, en retour d'un travail facile S'ad. au Principal, 6041 St-Hubert. Cal. 2459.

MME HECTOR DALPE, professeur de piano, théorie, solfège, chant, préparation à tous diplômes. S'ad. 10793 Lacordaire, Ahuntsic. Cal. 7461W.

NOUVELLE méthode, anglais par la poste. Succès garanti en deux mois. 200 leçons. Ecrivez pour détails. S.-A.-E. Fortier, S.-Ubald, Co. Portneuf. 2,5,7,9,12,14,16,19

PRIX REDUIT POUR L'ETE

Musique populaire nouvelle garantie à quiconque, dans six mois, sans gamme ni théorie, 2 notes d'or dollar par leçon. Appelez Uptown 3250 pour brochurette gratuite. Venez pour démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire, 1420 Stanley. 211-m,j,s

PROF. LAROCHE, bachelier de l'Université Laval, leçons strictement privées; brevets droit, médecine, art dentaire, pharmacie, etc. Cours classique. 1625 St-Denis. Est 2496. 9,16

RENE SAVOIE, professeur, C.C., L.-ès-L., B.A., B.A., brevets droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil, cours classique et commercial, jours et soirs. 695 Sherbrooke ouest. Uptown 4985. 2,6,9,13,16,20,22,27,30

RODOLPHE GUERTIN, professeur de violon, studio 1 4431 Bordeaux, Amherst 6360. 221-2

TELEGRAPHIE et administration des gares. Cours par ancien opérateur. Prospectus gratuit, ouvert tout été. Ecole Canadienne de Télégraphie Elle, carré Saint-Louis, coin Saint-Denis. 5,7,9

VIOLON. Elèves demandés, instrument fourni gratuitement. Prof. L. Charbonneau, 5336 St-Vallier. Cal. 7041F.

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS pour Montréal, ou comtés Rouville, Chambly, Verchères, Napierville, Châteauguay, expérience pas nécessaire, bonne paye. S'ad. 620 Castle Building, coin Stanley. 218-4

AGENTS DEMANDES. — Une grande société d'assurance-vie aurait besoin de vingt-cinq bons agents pour la Ville. Le concours d'un agent d'expérience sera accordé à toute personne désirant se qualifier pour vendre de l'assurance-vie, maladie et accident. Possibilité pour celui qui a de l'ambition de se faire un salaire d'au moins $2,000 par année. Salaire et commission à des hommes d'expérience. Répondre en spécifiant état civil à casier No 115 la "Presse".

218-5bF

AGENTS demandés pour vendre articles de toilette à 25 cts, comprenant pâte à dents, crème à barbe, cold cream etc., 100 pour 100 profit, territoire réservé. Envoyer un timbre pour recevoir notre liste. Boîte postale 1461, Montréal.

AGENTS des deux sexes pour vendre nettoyeurs Paico, $15 par semaine facilement. Se vendent à vue. Nettoient tout comme par magie. Echantillons gratuits. P.-A. Lefebvre & Co., Alexandria, Ont.

AGENT solliciteur agrandissement de portraits. Auto fournit. S'adr. 4614 De-Lanaudière.

AGENTS. Echantillon gratuitement. 50 à $75.00 par semaine. E. Audet & Co., 249 Iberville, Montréal.

AGENT solliciteur demandé, ville et campagne, salaire et commission pour vendre le liquide qui détruit insectes et vermine, mouches et moustiques, nuisibles à l'homme au travail et ceux des animaux qui donnent la tuberculose à la vache et qui la tuent. Prix 25c la bouteille. Echantillon gratuit. P. O. boîte 582, Montréal.

AGENTS demandés dans toutes municipalités de la province pour vendre articles nouveaux, nécessaires à chaque personne. Vente facile. 100% de profit. Ecrire The Modern & Popular Sale Co., Dépt. 12, 17 rue d'Auteuil, Québec.

AGENTS. Quatre-vingt à cent cinquante dollars par semaine. Un homme a fait soixante-dix dollars en une journée en vendant les fameuses montres Studebaker à 21 pierres directement de la fabrique. Paiements faciles. Derniers modèles minces. Equipement gratuit. Tout le temps ou partie de temps. Ecrivez aujourd'hui. Studebaker Watch Company of Canada, Ltd, Dépt. A, 427 Windsor, Ont.

AGENTS demandés pour vendre de l'essence, 5c le gallon, 100% de profit. Votre adresse suffit pour les bidons. Pas de fausses représentations. Produit garanti. Décalls complets et preuve. Lefebvre Company, Alexandria, Ont., Canada.

HOMME sobre, travailleur, parlant l'anglais et le français, demandé comme solliciteur, commission spéciale. S'adresser dimanche, entre 2 et 5, 1004 S.-Laurent, C.-W. Rochefort, gérant. Agence Canadienne de Traduction.

La Corde à Linge sans Epingle

Une occasion spéciale de faire de l'argent avec un article nécessaire dans chaque maison. S'adresser 5145 Saint-Laurent. F

MACHINE de poche à calculer, additionne, soustrait, etc. Grande utilité. Grosse commission, en détail 2.75. S'ad. Z. Cusson, 132 Rachel Est. Bel. 1817.

NOUVEL article au vend merveilleusement, $1.40 profit sur chaque vente de $1.50; monogrammes pour autos, échantillons gratis. Monogram Co., B. 273, Wolfeville, Mass.

ON DEMANDE des bons agents connaissant un peu l'électricité, salaire et commission. Beauchamp, 77 Beaubien Est.

POURQUOI perdre votre temps à travailler à petit salaire ou à vendre des produits inférieurs, lorsque la grande digne Watkins vous fera faire beaucoup plus d'argent? Des produits employés dans toutes les familles. Demandez les détails et assurez-vous un bon territoire de ville ou campagne. The J. R. Watkins Company, Dépt. B, 379 Craig Ouest, Montréal. 18,20,22,25,28,30,1,4,6,8,13,14,16

QUELQUES bons agents solliciteurs pour une compagnie d'assurance (mutuelle), excellent contrat. S'ad. par lettre, casier 157 La Presse.

6 AGENCES DEMANDEES

HOMME de beaucoup d'expérience dans les affaires et avec quelque capital, accepterais agence, européenne de préférence. Casier 163 La Presse.

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé, capital 1200, affaire droite, sérieuse, payante. Boîte 172 La Presse.

ASSOCIE avec 5,000 à 4,000 pour manufacture chaussettes en opération. 3667 St-Hubert Est 7469.

ASSOCIE avec $3,000.00, argent garanti, revenu annuel 7,200.00. General Distributing Co., 4558 St-Denis.

ASSOCIE demandé avec $1900, argent garanti, revenu $60 par semaine. S'ad. dimanche de 10, de 2 à 5, 1904 Bourbonnière.

ASSOCIE avec capital, compagnie organisée donneront gérance, gros revenu. 516 Rang St-Joseph. Bel 7803W.

ASSOCIE demandé. Bon moyeur, un connaissant le Capalo, ayant petit capital à placer en société, bonne proposition. Casier 143 la "Presse". 221-2

ASSOCIE demande avec capital pour organiser entreprise financière lucrative. Ecrire case 171 La Presse. 221-2

ASSOCIES avec 1,000 à 2,000 pour industrie importante, profit considérable. Voir personnellement J. H. Petit, Amh. 3467. Bureau établi depuis vingt ans. 220-2

AVEC 2,500, Bonne 50%, garantie projeté. Affaire sérieuse. Grand avenir 3661 St-Denis.

AVEC $1500.00 à $2500.00, garantie hypothécaire donnée avec emploi. S'adresser notaire Gagnon, 20 St-Jacques.

DISPOSE 2000 à investir dans affaire sérieuse et payante. Casier 148 La Presse. 7,9,12

$5000, homme sérieux, bon travailleur, bonnes références, connaissant épicerie en gros, comme assistant gérant, compagnie bien établie vendant ville Montréal, bonnes marchandises bien connues sur le marché. Proposition sérieuse et d'avenir, Ecrire Casier 160 La Presse. 220-3

7A AGENCE DE PLACEMENT

EMPLOIS obtenus rapidement, système amélioré. Général Lamoureux place chez Wilfil Litée, d'autres ailleurs. Compagnie d'Affaires Générales, chambre 11, 120 Ste-Catherine est.

HOMMES DEMANDES

Hommes et jeunes hommes avez-vous une position? Si non adressez-vous Compagnie d'Affaires Générales, chambre 11, 182 Ste-Catherine-Est. 217-12 F

HOMMES, avez-vous du travail, si non adressez-vous Entreprises Générales, Chambre 15 — 182 Ste-Catherine Est. 217-8

8 HOMMES, GAR. DEM.

APPRENTI pour mécanique dentaire demandé à 2564 Bernard.

ASSISTANT-nettoyeur à sec demandé ayant de l'expérience dans l'emploi des machines à gazoline. S'adresser à 720, Ste-Catherine Ouest. 220-2

BLOQUEUR de fourrure et examineur demandés. S'ad. immédiatement Perley, 599 Ste-Catherine Ouest.

BON barbier demandé. 416 Ste-Catherine Est.

BON BOUCHER demandé, bonne place. 2475 Notre-Dame ouest. 220-3

BON jeune homme de 16 à 18 ans pour ouvrage général dans manufacture. 6630 Des Ecores.

BOUCHER, jeune homme comme commis boucher demandé. Blanchard, 1554 Sanguinet.

CHARRETIER-vendeur pour manufacturier de breuvages carbonatés. Faut parler les deux langues couramment. Emploi immédiat. Tél. Calumet 4203 pour entrevue. 221-2

CHARROYAGE, charretier, T.-H. L'Abbé, maître charretier, 4531 Delaroche, Cherrier 7562. 221-2

CHAUFFEUR avec bon char pour voyage aux Etats-Unis. Ecrire détails et donner No tél. chambre 5076 Hôtel Mont-Royal.

CHAUFFEURS DEMANDES

La Yellow Cab Company demande 25 chauffeurs expérimentés, emploi continu. Devront être sobres et honnêtes et fournir les meilleures références. Seuls ceux connaissant parfaitement la ville et pouvant passer nos examens de médecin et de chauffeur et parlant les deux langues doivent se présenter à M. MacDonald, bureau de placement, Yellow Cab Company, angle Mance et Ontario. 218-6 hF

CHAUFFEUR pour char privé demandé. Mentionner salaire, références et téléphone. Ecrire casier 178 la "Presse".

CHEF cuisine canadienne. Pas de travail à domicile. 84 St-Jogues.

CHEF cuisinier d'expérience demandé pour hôtel de campagne, bon salaire. S'adresser 3847 Mentana. Tél. Est 8585.

COMMIS pharmacien demandé, 3 ou 4 ans d'expérience, parlant anglais, français, références. S'ad. Pharmacie Deguise, coin St-Laurent et Duluth.

COMMIS pharmacien demandé, 2 ou 3 ans d'expérience, bon salaire, bon service. Immédiatement. Pharmacie Robinson, 1051 Bernard, Outremont. 221-2

JEUNE homme demandé dans boulangerie. Un avec expérience préféré. S'ad. 155 Ave Fairmount ouest.

JEUNE homme actif pour une ferme d'abeilles et volailles, près de la ville à part, pour exploiter une invention agricole. Ecrire Casier 180 la Presse.

JEUNES HOMMES parlant les deux langues pour voyager dans la ville. S'ad. 4307 Delanaudière, après 7 hrs, samedi soir. 221-2

JEUNE homme pour bureau, correspondance, ang., franç., comptabilité. Position avantageuse pour personne qualifiée. Ecrivez ou tél. chambre 5076 Hôtel Mont-Royal.

JEUNE homme sachant parler les 2 langues, pour magasin de tabac. S'ad. 5416 Park Ave.

JEUNE homme, solliciteur demandé pour voyager à la campagne. S'ad. 920 Ste-Catherine est, entre 7 à 8, samedi soir.

JEUNE messager demandé, 1244 Van Horne.

JOURNALIERS demandés, plâtriers. S'ad. Blvd S.-Joseph près St-Denis.

MAJEUR, mineur, bachelier, Laboratoire complet chimie analytique. Commencez maintenant pour examens septembre. Elle, pharmacien-chimiste, carré St-Louis. Est 2688. 6,8

MARTIQUEURS expérimentés demandés, s'adresser à M. Wolf, Perfection Glass Company Ltd, coin Atlantique et Hutchison.

MECANICIEN d'automobile demandé immédiatement, homme d'expérience, général. S'adresser A.-E. Chabot, Joliette, 161, 340. 218-5

MONTEURS de turns demandés. Albee Shoe Company Limited, 128 Vitré ouest. 221-2

MOULEURS demandés, ouvrage poêle et clôture, très facile, à la journée. S'ad. Bernier et Bernier, vieille église, Co. Lotbinière. 221-2

MOULEURS demandés avec expérience. S'ad. Oliva Roy, Laprairie, téléphone 1. 221-2

NOUS vous paierons de $15 à $20 par semaine pour vos loisirs chez vous. Rien à vendre. Ouvrage fascinant. Ecrivez immédiatement. Pas d'obligation. The Auto Knitter Co., Toronto, Dépt. 20. R

ON demande un bon barbier immédiatement ou à louer; boutique toute meublée, bonne condition, 4020 Landsrand, Rosemont. 221-2

ON DEMANDE un jeune homme fort pour apprendre ce métier; paie pendant; avec bonnes références. Côté Tire Shop, 8871 St-Laurent. Calumet 2598. 221-2

ON DEMANDE un brocheur. Inutile de se présenter sans expérience. 1005 Bigury. En arrière.

ON DEMANDE un bon poseur de vitres. 121 Galt, Verdun.

ON DEMANDE un opérateur de pelle à vapeur (Steam shovel runner) et "Crane Man", pour carrière en dehors de Montréal. Mentionner expérience, références et salaire requis. Casier 199 la "Presse".

OUVRIERS, devenez cultivateurs. Nous fournissons partie argent pour vous placer. Crédit Immobilier, 15A Notre-Dame Ouest. 7,9

$5.00 PAR JOUR durant loisirs à domicile; expérience pas nécessaire. Ecrivez à The New Building Agency Reg'd, Dept. 5, Hull, Qué.

PEINTRE d'ensignes commerciales. Position permanente pour bon letteur. Donner expérience et salaire désiré à Bert Williams, Signs, Box, 706 Sherbrooke, Qué. 222-3

PEINTRE demandé, un jeune homme. S'adresser à 378 Saint-Antoine, lundi.

PLANTEURS de quilles demandés, 04 cts la ligne. 909 Mt-Royal Est. 219-3

PLUS grande spécialité métallique jamais inventée. Nouveau, différent. Cause sensation partout où montré. $100 par semaine facilement. Territoire exclusif par contrat. Ecrivez immédiatement. Printograph, 9145 Linwood, Détroit.

PREPOSE aux livres des plans d'assurance-feu demandé. Doit parler les deux langues. Ecrire, mentionnant âge, expérience et salaire désiré, à case 159 la "Presse". 220-3

PRESSEURS

On demande des presseurs de pantalons sur la machine Hoffman. S'ad. The T. Eaton Co., Ltd., 2050 Bleury, 5ème étage. 221-2 F

PRESSEUR d'expérience dans habits garçons, compétent seulement, se présenter. Ouvrage permanent. Bon salaire. Appelez E. Rudner, 1405 Maisonneuve, 1er plancher. 221-3

REELS vendeurs d'actions trouveront deux émissions intéressantes à 706 Ste-Catherine Est, chambre 14. 220-5

SOLLICITEURS demandés pour enrôler des membres dans nouvelle organisation sportive, proposition intéressante aux voyageurs de commerce, comme ligne supplémentaire, bonne commission. S'ad. 2755 Ontario Est.

SOLLICITEUR d'expérience, annonces pour magasins nouveautés. Commission libérale. Caution exigée. S'ad. le soir, 2186 Masson.

TAILLEURS DE CUIR

On demande des tailleurs de dessus de 1ère classe pour ouvrage fin de femmes. Snardon Shoe Co., 1833 Visitation. 221-2 F

VENDEURS ayant relations dans hôtels, restaurants, clubs hôpitaux, institutions pour vendre coton et toile de ménage de fabrication irlandaise. Stock au Canada. Ecrire à Case 105, 1426 rue Peel. 221-2

VENDEURS de parts demandés pour compagnie déjà en opération. Hommes sérieux seulement. S'adresser à 15, rue S.-Jacques. 221-2

VENDEURS — Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. Adressez: Luke Frères Limitée, Montréal. 2,6,9,13,16,20,23,27,30

VENDEUR

Vendeur d'expérience pour l'auto Studebaker. S'ad. 6806 St-Hubert. Cal. 8479. 6, 9 F

VENDEUR expérimenté demandé pour vendre des articles de toilette et des produits pharmaceutiques comme ligne supplémentaire dans la province de Québec, à commission. Donner détails touchant expérience en répondant à Boîte postale 1834, Montréal. 221-2

VENDEUR pour chaufferettes électriques pour cet hiver, gros bénéfice. Ecrire Brunet 429 Duluth.

VENDEUR de premier ordre ou courtier demandé par la Major Independent Oil Producing Company, pour placer baux et royautés autour de puits qu'elle est à creuser et d'autres qu'elle creusera ensuite dans des formations géologiques bien définies et bien connues, dans le Texas. Proposition à soumettre à des gens réfléchis. Bonne commission. Aubaine pour l'homme voulu. Renseignements en écrivant P. O. Box 683, Fort Worth, Texas. 2,9,16,23

VENDEUR pour voir notre clientèle dans Montréal, Argenteuil, Montcalm, Terrebonne, Soulanges; expérience pas nécessaire; garantissons traitement et bonne paye. S'ad. Amherst Building, chambre 302. 221-2

VENDEUR

Vendeur d'expérience dans la vente d'accessoires et de garnitures électriques. S'ad. Surintendant Dupuis Frères, Limitée. 222-2 F

VENDEURS d'automobiles demandés, pour ouverture d'une nouvelle succursale de marque de char populaire. Un homme sérieux d'expérience nécessaire. Devront être actifs. Voir M. Taylor, à 664 Ste-Catherine ouest, entre 9 a.m., à 6 p.m., excepté samedi.

VENDEURS, commission, "Side Line", campagne, pharmacies, magasins généraux. Plateau 7052.

VENDEURS. Nous avons une proposition réellement payante pour des hommes absolument actifs avec ou sans auto. S'adresser après 2 hrs au jourd'hui ou dimanche à Chambre 325, Hôtel Queen's.

VENDEUR, solliciteur, position attrayante, bon salaire, références exigées. 182 Ste-Catherine Est, chambre 27.

VENDEURS d'obligations et de valeurs de premier ordre pour émission d'excellente compagnie de placements. 100% garanties par les actions de la Standard Oil. Ils occuperont des demandes directes. Salaire et commission. Voir le colonel Archambeault, de 12 à 2 tous les jours. Suite 405, 260 rue Saint-Jacques. 222-4

VOYAGEUR expérimenté pour impressions, papeterie, salaire si les résultats sont bons. Lancaster 1625.

VOYAGEUR de premier ordre demandé par Agent Stabilisé parmi les épiciers de la ville de Montréal et province de Québec, vendeur de spécialités préféré. S'adresser avec références et salaire demandé à casier 106 la "Presse".

VOYAGEUR demandé pour la ville, expérimenté dans la vente de parfumerie chez les barbiers, salons de coiffure, etc. références de bon vendeur. 143 St-Maurice.

VOYAGEUR expérience dans les pharmacies demandé pour vendre comme ligne supplémentaire, bonne commission, bonne ligne de remèdes patentés bien annoncés. S'ad. par lettre, casier 202, la Presse.

VOYAGEUR d'expérience dans les lignes de thé, café et épices pour voyager dans la province. Devra parler les deux langues. Ecrire en mentionnant expérience et références. Ecrire casier 181, la Presse.

VOYAGEUR expérimenté, bonnes relations, ligne populaire d'imperméables, demandé pour la province de Québec. Fyl Well Clothing Co., 1610 Saint-Laurent. 221-2

WAITER demandé avec références. S'ad. Chateau Dupéré, 4474 Notre-Dame Est, entre 7 et 8 hre.

9 ECOLES DE METIERS

A BESOIN apprentis barbiers. Taux spécial, $20.00. Système facile, le plus moderne. Quelques semaines suffisent, payés en apprenant. Etabli depuis 35 ans. Position garantie, succès assuré. Informations Collège des Barbiers Moler, 914 St-Laurent, Montréal. 215-26

A BESOIN 8 hommes pour transport, gros salaires. 1101 Cadieux. 214-5

A BESOIN 5 hommes pour Montréal et en dehors sans expérience sur truck, bon salaire. Ecrivez Provincial, 1408 Plessis, coin Ste-Catherine. 218-5

APPRENEZ métier de barbier. Nous assurons entraînement plus rapide qu'aucune autre école. Payés en apprenant. Position garantie. Cours spécial $25.00. Outils gratis. Ecole de Barbiers Vaughn, 930 S.-Laurent. 218-18

APPRENEZ le métier de barbier. Gagnez $20.00 à $40.00 par semaine. Cours spécial à $25.00. Position assurée. Dîplômes décernés; gagnez en apprenant. Seule école détenant charte du gouvernement. Faites votre épargne gratis. Barber Hemphill, 1107 S.-Laurent. 218-18

APPRENEZ chauffeur d'automobile, licence gouvernement en 4 jours, 28, nous avons une position pour vous, bureau-chef de toutes les Ecoles Provinciales des chauffeurs, 1408 Plessis, coin Ste-Catherine. 218-5

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

sur machine sedan à double contrôle, imitée mais pas égalée; ne vous laissez pas influencer par des écoles inférieures. Cours mécanique gratis. 1678 Sanguinet. F

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

à l'Ecole Fédérale, jour ou soir, nouveaux modèles de chars à votre disposition pour 10, licence garantie, ouvrage permanent après votre cours. 1776 Savole, 1ère rue Est St-Denis, près Ontario. 220-2 F

AUTOMOBILE. Apprenez à conduire les automobiles sur de vraies machines à double conduite. Insistez surtout pour les voir. Cours mécanique gratis. Ne vous laissez pas influencer par des écoles secondaires. Ecole Pratique des Chauffeurs, 3907 St-Denis, Enrg. au Gouvernement. 219-12

AUTOMOBILE, cours complet, mécanisme, électricité, tous genres de moteurs, ateliers les mieux outillés. Seule école à Montréal autorisée par Gouvernement Provincial à faire passer examens de "chauffeurs" mécaniciens et véhicules moteurs. Nos diplômés recherchés. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez, écrivez, Ecole Technique, Montréal, 70 Ouest, Sherbrooke. 4-306

AVONS besoin hommes sérieux pour truck de livraison, expérience pas nécessaire. 1678 Sanguinet. 220-3

16 HOMMES DEMANDES

sans expérience pour ouvrage automobiles, bon salaire, ouvrage permanent, immédiatement. A. Bergeron, 86 Savoie 1ère rue Est St-Denis, près Ontario. 221-4 F

VENEZ apprendre le métier de barbier, garanti en 4 semaines, outils gratis. Mes apprentis se placent partout. Professeur Garrett, 772 Notre-Dame Ouest. 221-3

10 FEMMES FILLES DEM.

APPRENTIES, filles bureau, aussi ménagères, avec tapissage pour administrer conciergeries. 5315 Chambord. Amherst 0087.

APPRENEZ dans un mois la confection des chapeaux, succès garanti, position assurée. 878 Ontario Est.

BUNCHEUSES et rouleuses de cigares d'expérience demandées. S'adresser chez L. O. Grothé Limitée, 2060 Blvd St-Laurent. 222-3

COIFFEUSE, 1ère classe, sachant coupe de cheveux, manicure, massage, etc., parlant les deux langues. Inutile de se présenter sans compétence ni références. 6674 St-Hubert, 2ème étage.

COUTURIERE d'expérience, garantissant ouvrage pour modiste. S'adr. 315 Bellechasse.

COUTURIERE d'expérience, couture pour dames. 1887 S.-Jérôme.

DEMOISELLES, profitez du temps des vacances pour apprendre métier chapeaux. 1486 Boyer. 221-2

EPARGNEZ argent en venant suivre cours français de coupe et couture chez française expérimentée. 697 Mt-Royal Est.

FAISEUSE d'échantillons expérimentée demandée. Canadian Waist, immeuble Square Phillips, 2ème étage. 222-3

FAISEUSES de poches expérimentées demandées pour pantalons d'hommes. 1110, Clarke. 221-3

FEMME demandée, modèle expérimenté, pour manteaux de dame, taille 16. Peerless Mfg Co. Ltd. Phillip's Place Building. 221-2

FEMMES pour ouvrage général et fileuses demandées dans atelier de tailleur. S'adr. 4077 immeuble Amherst.

FEMMES et jeunes filles, désirez-vous de l'ouvrage? Adressez-vous Compagnie d'Affaires Générales, chambre 11, 182 Ste-Catherine Est. 217-12

FEMME responsable avec aptitude pour le commerce demandée comme représentante pour maison importante. S'ad. par lettre immédiatement, boîte 18, 210 S.-Viateur. 221-2

FEMME demandée pour ouvrage général dans un hôtel; bon salaire. S'adresser 2847 Mentana. Tél. Est 8585.

DIX F

19 CHAMBRES A LOUER

AMHERST 1293, près Ste-Catherine, chambre, téléphone, eau chaude.

APTS. doubles, simples, chauffés, non meublés, gaz, téléphone, cuisine, séparément. 4659 Delanaudière.

AVE. COLONIAL, 3428, près Sherbrooke et St-Laurent, 2 chambres, cuisinette, prix modéré, confort chez soi, après 7 hrs. 221-2

BAYLE 7, près St-Mathieu, belles chambres doubles, simples, gaz, cuisinette, eau chaude, bain, accommodation pour touristes. Uptown 4979F. 219-4

BELLE CHAMBRE devant, bon chez-soi, usage du gaz ,téléphone. 271 Ontario Est.

BELLE grande chambre double avec boudoir et simple, confort moderne, eau chaude, bain, téléphone. Prix modéré dans famille pas d'enfants, usage téléphone. Uptown 6513 sur beau coin de rue No 987 Ste-Catherine est.

BELLE grande chambre à louer. 3904 Rivard.

BELLE grande chambre et petite, ménage fait à neuf, confort chez-soi, près chars, 2114 St-Denis, Lancaster 5300. 6,9

BELLE grande chambre confortable, famille privée, bon marché. 5731 des Erables.

BELLE grande chambre sur devant, avec poêle gaz, étage bain, téléphone. 1167 Notre-Dame de Lourdes.

BELLES grandes chambres, bon marché; chambre de bain, eau chaude, usage téléphone. 973 St-Laurent. 221-2

BELLE chambre pour dame, carré S.-Louis, famille sans enfants. Tél. Est 1067. 220-3

BELLE CHAMBRE, confort, pension si désirée 508 Roy, près Parc Lafontaine.

BERRI 3982. Magnifique salon double, seul chambreur. Est 1828F.

BERRI 1022, chambre en avant, eau chaude, téléphone, possession immédiate. 221-2

BERRI 3495, chambre moderne, famille privée.

BLEURY, 1229. Grande chambre confortable nouvellement meublée, privilège cuisine, prix réduit. 221-3

BOURBONNIERE 2069. Salon double, garde-robe, bain, $5, gaz si désiré, chambre simple $3, confort.

BOYER 4587, près Mont-Royal. Tél. Bélair 4331F. 221-2

BREBEUF 4561, près Mt-Royal; grande chambre sur devant, famille privée sans enfants.

CARRE St-Louis 42, jolies chambres, famille privée, prix modéré.

CARTIER, 4918. Belle chambre en avant dans famille privée, bon chez-soi. Apl. 0104.

CHAMBORD 4564. Salon double bien meublé, pour monsieur, bon marché.

CHAMBRE à louer. 1700 Dessery.

CHAMBRE pour 1 ou 2 messieurs, seul chambreur, confort, téléphone, 1772 St-André.

CHAMBRE à ou plusieurs apts, meublés ou non, près Pères St-Sacrement. 4544 Berri.

CHAMBRE à louer bon marché, près église. 1102 Visitation.

CHAMBRE en avant, propre, bain,téléphone, bon marché, 1457 Champlain.

CHAMBRE à louer, 4562 Garnier.

CHAMBRE devant bien propre, pour deux, pensionnés dans famille sans enfants. 4366 S.-André. Bélair 5048F.

CHAMBRE à louer, bon chez-soi, gaz, tél. 10688 Ontario Est.

CHAMBRE, salon double et pension, 253 Blvd St-Joseph Est. Bélair 9370.

CHAMBRE simple, poêle à gaz. Téléphone. 1192 Notre-Dame de Lourdes.

CHAMBRE sur levant, famille privée. 1751 Visitation. Amh. 9025.

CHAMBRE en avant, 2.00, personne recommandable. 1555 Panet.

CHAMBRE à louer, 4 Laporte, appt 14 Westmount 1539J. 221-2

CHAMBRE avec boudoir, près église Outremont. 5.00. Atlantic 2030F; 1110 Laurier Ouest. 7-9

CHAMBRES de trois plastres et plus. Aussi deux appartements avec cuisine. 1227 St-Hubert. 7, 9

CHAMBRE, bon chez-soi, 132 Blvd. St-Joseph Est. Bélair 2173W. 224-2

CHAMBRE double, dans maison privée, pension si désirée, 1629 St-Laurent. Bélair 2122. 221-2

CHAMBRES pour voyageurs et touristes. "Kenora Rooms", 359 Ontario Est. 220-3

CHAMP DE MARS 194, grande chambre en avant, poêle à gaz, eau chaude, téléphone.

CHERRIER 143. Bon chez-soi. Possession immédiate. Tél. Est 2158W.

CHERRIER 168, chambre à louer dans famille privée.

CHERRIER 65, chambre-salon dans famille privée, couple marié désiré.

CH.-COLOMB 4669, grande chambre, famille privée, sans enfant. Ch. 4170.

DEMONTIGNY, 270, chambres en avant, étage du bain, tél.

DEMONTIGNY est 725. Chambre avec téléphone CHerrier 4851

DONNERAIS Jolie chambre à dame respectable pour légers services. 7706 Drolet.

DORCHESTER ouest 133. Chambre appropriée pour deux amis, 2.00 chacun. Seul, 3.00.

DORCHESTER Ouest 201, deux chambres, petite, grande, usage bain, téléphone.

DORCHESTER EST 1037. — Grande chambre 3.00, petite 1.50, usage cuisine.

DORCHESTER Ouest, 192, près Bleury. Belle grande chambre avec gaz, monsieur, dame ou couple. Lancaster 2347.

DORCHESTER Est 499, grande chambre avec gaz, téléphone, maison tranquille.

FABRE 4505, coin Mt-Royal. Grande chambre pour couple, cuisine si désirée, eau chaude, tél.

GARNIER 5305. Chambre meublée à louer. Am. 9483.

GRANDE chambre et cuisine, 907 Ste-Catherine Est. Tél. Cherrier 3020.

GRANDE chambre sur devant, richement meublée. 21 Carré St-Louis.

GRANDE et petite chambres à louer, pour monsieur préfér.. 1011 Hôtel de Ville. Lancaster 2786.

GRANDE ou petite chambres pour une ou deux personnes, dans famille tranquille sans enfants, tél., bain. 1448 Champlain.

GRANDE et petite chambres, 4156 Parc Lafontaine, Bél. 8332F.

GRANDE chambre sur devant avec lavabo et gaz. 1560 St-Denis. 222-3

GRANDE chambre devant, confort du chez-soi. 22 Rigaud, près St-Denis.

GRANDE chambre et cuisine, poêle à gaz, téléphone. 214 Ontario Est.

2 GRANDES chambres à louer sur devant avec usage de gaz et téléphone. 6636 Henri Julien. 226-3

HOTEL DE VILLE, 3424, coin Sherbrooke, salon double, confort.

JOLIE chambre, famille privée, personne tranquille seulement, 1179 Notre-Dame de Lourdes. Tél. Est 3255F.

ILE MONTREAL,près rivière,tramways, louera à personne sans enfants, famille privée. Calumet 6251w.

LAVAL 3449, près Sherbrooke, chambre tranquille et propre, prix modéré. 220-3

LAVAL, 3560, grande chambre en avant, pour couple ou messieurs. Lanc. 9819.

MARQUETTE, 4296, grande chambre dans famille privée, eau chaude, téléphone.

MARQUETTE, 4466, près Mont- Royal, chambre dame seule, téléphone.

MT-ROYAL 697, belle chambre meublée, bon marché. Cherrier 3824. 221-2

MONT-ROYAL 2005, boudoir avec balcon, chambre avec cuisinette. Tél. Am. 9301. 221-2

MT-ROYAL Est 431. Belle chambre devant, aussi petite; messieurs préférés; bon marché.

MONT-ROYAL Est, 712, chambre pension si désirée, très bon marché, 1 ou 2 personnes, tél. 221-2

MONTE DU ZOUAVE 8—Très éclairée, belle, propre, téléphone, lavabo. Lanc. 7940. 9,12

NOTRE-DAME Est 37, chambres non meublées. L. Larue, 153 Saint-Paul Est. Main 2829. 2,9,16,23,30

ONTARIO EST, 535, troisième. Jolie petite chambre boudoir, bon chez-soi, chez personne distinguée. Est 0524.

ONTARIO Est 369, près Berri, bien éclairé, propre, poêle à gaz, téléphone. 10.

ONTARIO Ouest 25, grande chambre, poêle gaz, petite, 2.50. 6,8,9

PAPINEAU 4815, deux jolies chambres meublées, téléphone Amherst 5744. 221-2

PARC LAFONTAINE 3882. Salon double et autres richement meublés; ensoleillés; eau chaude. 7,9

PARC LAFONTAINE 3724, belle chambre, confort chez-soi, famille privée. Est 6016F.

PARC Lafontaine 3908, belle grande chambre meublée dans famille privée, tél.

PETITE ou grande chambre ou suite d'apts. à bas prix. 4245 St-Denis.

PETITE chambre en avant, 11.00 par mois. 1449 S.-Timothée.

PETITE chambre monsieur recommandable seulement, pension si désirée. 90 Robin. 221-2

PLESSIS 1296, près Ste-Catherine, chambre, bain, tél., garde-robe, glacière à vendre.

PRINCE-ARTHUR Est 34. Grande chambre, cuisinette, si désirée, téléphone, 5.00 par semaine.

QUESNEL, 48. Chambres confortables bien éclairées, avec bain, usage tél.

RACHEL 363. Chambre meublées ou non propre, tranquille, 1 ou 2 personnes, usage cuisine. 221-2

RIVARD 4407. Belle chambre, famille sans enfants, eau chaude, téléphone.

RIVARD, 5018, près Blvd St-Joseph. Grande chambre devant, eau chaude pour bain, tranquille.

ROY 512, près Parc Lafontaine, salon double et grande chambre; usage cuisine et téléphone. Bon marché. Est 3172w

ST-ANDRE ,entre Marie-Anne et Mont-Royal. Grande chambre meublée en avant. Bon chez-soi pour personne tranquille. Re. 7424.

ST-ANDRE 1615. Belle grande chambre sur devant, bien meublée, tout confort désiré.

S.-ANDRE 1637. Chambre, poêle gaz, tout confort, dame seule.

ST-ANDRE, 3763, beau boudoir, balcon, garde-robe, famille privée, prix modéré, téléphone.

ST-ANDRE 2120, chambre dans famille privée, téléphone.

ST-ANDRE 1269, devant, eau chaude, téléphone, près Ste-Catherine, 2.50, monsieur.

ST-ANDRE, 3854, petite chambre, messieurs désirés, dame sans enfants, tél.

ST-ANDRE 2036, grande, petite chambres, poêle gaz, garde-robe.

STE-CATHERINE Est 833, belle grande chambre confortable, gaz. Bon marché, téléphone.

ST-CHRISTOPHE 1249, près Ste-Catherine, 2 chambres meublées pour jeunes gens et jeunes filles, 1.50 et 2.00 par semaine.

ST-CHRISTOPHE 1214, chambre double, devant, autre chambre, poêle gaz, prix réduit.

ST-CHRISTOPHE 1606, chambres à louer, pension désiré. Est 5499F.

ST-DENIS 4405, Grande chambre pour un ou deux messieurs avec un ou deux lits, famille sans enfants, téléphone, etc. 219-6

ST-DENIS 1625, chambre meublée ou non. 3.50. Est 7496. 220-6

ST-DENIS 3438, près Sherbrooke. Chambre propre pour monsieur tranquille 2.50. 221-2

S.-DENIS 3621. Magnifique salon double, confortable, central, petite chambre.

ST-DENIS 1713, chambre en avant avec poêle. Tél. Est 3938w.

ST-DENIS 3837, près Roy, grande chambre, petite, tout confort, tranquille.

ST-DENIS, 5228. Salon double, grande chambre, pension si désiré. Bélair 7668.

S.-DENIS 1073. Chambre-salon, balcon, usage cuisine, aussi petite chambre, lavabo, balcon, maison tranquille.

ST-DENIS 3625, beau salon double et boudoir double, dans famille belge.

ST-DENIS 1707, chambre seule ou avec pension pour accommoder.

ST.-DENIS, 4117, chambre et pension si désirée.

ST.-DENIS, 3976, chambre devant, grande, petite avec confort, recommandable.

ST-DENIS, 1034, grande chambre, étage bain, autre avec gaz.

ST-DENIS, 1092, petite grande chambre, poêle gaz, lavabo, propre.

ST-DENIS 2642, chambre en avant, poêle à gaz, maison tranquille. LAnc. 1888

ST-DENIS 1164, grande chambre pour deux, 5.00, lavabo.

ST-DENIS 1042. Grande chambre, maison moderne. Bon chez-soi. 221-2

S.-DOMINIQUE 2047, près Ontario; chambre, cuisinette, 3.75 par semaine. Lanc. 6822.

STE-ELISABETH 1211, grande chambre à louer sur le devant, 5.00 par semaine, très propre, tranquille.

ST-HUBERT 1176. Grande chambre avec garde-robe, téléphone. 221-2

ST-HUBERT, 1625, confort chez-soi, dames, messieurs. Est 7348W.

ST-HUBERT 2053, chambres en avant et arrière, poêle à gaz, téléphone. 7,9

ST-HUBERT 1654. Belle grande chambre bien meublée, maison tranquille. Téléphone Est 4763.

S.-HUBERT, 1683, chambre, confort chez-soi, possession immédiate. 221-2

ST-HUBERT 1179, grande et petite chambres, bien meublées, tout confort, téléphone. 221-2

ST-HUBERT 1043. Grande chambre en avant, bon chez-soi. 218-5

SALON double pour deux messieurs, eau chaude, tél., tout confort voulu. 2082 St-Hubert.

SALON double et chambre à louer. 1123 Amherst. Tél. Est 2378.

SALON double chez couple seul, toutes commodités voulues. 1164 Wolfe.

SALON double pour dame ou demoiselle, chez personne seule, usage cuisine. S'ad. le soir, 385 Laurier Est. Bélair 0846J.

SALON double et petite chambre, téléphone. 1170 Notre-Dame de Lourdes. 221-2

SHERBROOKE EST 103, chambre simple, en avant, balcon, cuisinette si désiré.

SHERBROOKE EST 121. Jolie chambre, $4., aussi grand salon.

SHERBROOKE Est, 250, Chambre tranquille, confort moderne, prix modéré. Lanc. 5936. 221-2

SHUTER, 711, apt. 1, chambre richement meublée, cuisinette, gaz, eau chaude, concierge. Plat 4087

WOLFE 2023. Deux belles chambres, confort du chez-soi, gaz, téléphone, Est 5088J.

20 CHAMBRE DEMANDEE

CHAMBRE double ou simple, de préférence pas meublée, avec usage de cuisine, ou pension. 1498 Nicolet.

21 CHAMBRE ET PENSION

AMHERST 1866. Jolie chambre, famille privée, confort, pension si désirée.

BEAUDRY 1668, famille privée sans enfants, monsieur seulement. Est 1169. 221-2

BERRI 3477, chambre pension, 1ère classe, avec lavabo, prix modéré.

BON chez-soi, près tramways. 698 Marie-Anne. AM. 4495. 219-4

CHAMBRE et pension, téléphone. 412 Bélanger, près St-Denis.

CHAMBRE et pension pour monsieur 2106 Amherst, Est 1418J.

CHAMBRE et pension, bain, eau chaude, tél. 1585 Visitation.

CHAMBRE et pension 7., famille respectable. tél. 3 Johnson, coin Mentana.

CHAMBRE et pension, ou déjeuner, maison propre, tranquille, 7.00. Est 0807M.

CHAMBRE et pension, 8750 St-Hubert. Calumet 6524F.

LAURIER Ouest 84. Grande chambre confortable; aussi petite, accommodations modernes.

MENTANA 4246. Chambre et pension. Bélair 3476.

MESSIEURS trouveront chambres meublées, téléphone, eau chaude, garde-robe, seul chambreur, pension si désiré, famille distinguée, références échangées, 1637 St-Hubert.

RACHEL Est 490. Chambre pension, 7.00 par semaine.

RACHEL 417, chambre pension, prix réduit. Bél. 8644W.

21 CHAMBRE ET PENSION

PENSION d'été de premier choix, maison avec toutes améliorations modernes à Repentigny sur fleuve près Montréal. S'ad. sur les lieux. Dame Degroseilliers ou à Montréal, Est 8867F. 221-2

ST-DENIS 4553, salon double, moderne, confort. Bélair 6747F.

ST-DENIS, 4576, près Mont-Royal, joli boudoir, vrai chez-soi. Bélair 7425F.

ST-HUBERT, 1415. Chambres pour une ou deux personnes. Pension si désiré.

22 CH. ET PENS. DEM.

JEUNE fille désirerais chambre et pension dans famille privée ou environs Mt-Royal et Masson, près Iberville, casier 192 La Presse.

23 CH. ET PENS. D'ENFANT

BONNE pension d'enfants. 4403 Ave Laval.

FAMILLE privée prendrait 1 ou 2 enfants en pension, campagne près Montréal. Cal. 4745J.

GARDERIE Sainte-Thérèse, pension pour bébés. 5276 St-Denis. Bélair 9522F. 217-6

GARDERIE recommandée, pension et soins garantis pour bébés. 1642 Wolfe.

PENSION d'enfants naissance à 5 ans. 360 St-Zotique.

PRENDRA bébés de tout âge, soins maternels, Madame Lefebvre, 44 S.-Zotique. CAlumet 3930J

VOUS trouverez maison de pension pour enfants. 4650 S.-Dominique. 220-3

24 CH. ET PENS. D'ETE

A MONTREAL-NORD, chambre et pension d'été près rivière, usage chaloupe. 2101 Blvd Gouin Est. Calumet 7597F.

A MONTREAL-NORD, maison d'été près bord de l'eau. Mad. Cousineau, 445 Ontario Est. Est 8522.

A S.-Eustache, Hôtel Bellevue

Rendez-vous des touristes, cuisine soignée, confort moderne, site exceptionnel, service parfait. E.-C. Girard, prop. 9, 16 F

AUX malades et convalescents, cherchant un endroit tranquille et de repos et très confortable, aussi chambre avec commodités de ville. S'adresser à Mme M. Sicotte, St-Bruno. Chambly.

BONNE pension de famille dans les Laurentides, lac, pêche, site idéal. $10.00 par semaine. Albert Riopel, S.-Emile, comté Montcalm.

BONNE maison, pension d'été. S'adr. Eugène Pinsonnault, S.-Timothée, Qué.

CHAMBRE à louer, près du fleuve et des tramways. S'adresser 4448 Notre-Dame Est, Tétrault ville. Clairval 4418M.

CHAMBRE, pension, 1ère classe, produits maraîchers, bain, électricité, près église, gare, eau, galerie, ombragé. Mme Sigufroid Ouellette, Mont-Rolland.

CLIFFORD HOUSE

du côté du fleuve, magnifique terrain pour camper, chambres, excellents repas. 4095 Notre-Dame Est. Tél. Clairval 0906-w, Montréal. 221-3 F

ENDROIT idéal pour villégiature et touristes, chambres spacieuses, cuisine de chez-soi, produits de la ferme, jeu de tennis. Tourist Hotel, Chs-Ed Bergeron, prop. 2 minutes de la route nationale, Louiseville, Qué.

HOTEL PLAZA. Pension première classe, quarante chambres, électricité, tennis ,téléphone, chambre de bain; installation moderne. André Séguin, Lac Tremblant, Qué. 9,16,23,30

LABELLE, 1231, près Ste-Catherine, 5 apts. bain, gaz, électricité, ménage fait, prix modéré. 649 Champagneur. Atlantic 5881W.

LAC Manitou. Villa Fleury, Ivry, Qué. Cuisine française, tennis, pavillon de danse, belle grève, etc. Prix modérés. 219-4

LAURENTIDES. St-Jovite, lac Ouimet. Maison de pension, ouverte aux touristes du 21 mai. Vous y trouverez tout le confort possible. Pour informations s'adresser à Henri Carrière, S.-Jovite, Qué. 193S

LAURENTIDES. — Chambre, pension, maison privée chez couple sans enfants, près église, gare, eau. $10.00 par semaine. Mme Ed. Leclair, Mont-Rolland.

LAURENTIDES, Val Morin, pension 1ère classe, confort moderne, 12.00 par semaine. Cal. 8247w, ou écrire Madame A. Montpetit.

MANOIR Lac Mercier, la plus moderne pension des Laurentides. Ecrire pour détails, Mme Ulric Surprenant, Lac Mercier, Qué. (Autrefois de Holyoke, Mass.)

MONTEBELLO pour touristes, villégiateurs, sportsmen, confort, prix modéré. Mme Laverdière. 6,7,9,12,14

PETERS Pointe Lac Champlain, bonne pension, belle place pour se baigner, excellent pour pêche, chaloupe, téléphone, François Grenon, Lacolle, Qué.

PENSION d'été, maison de repos très propre, bonne pension, chaloupe, yacht, prix modéré. Adresser M. A. Lauzon, Lac Tremblant, Qué.

ST-JEROME, 795 rue Lasalle, ferme française, chambre et pension d'été. Tout confort possible pour vacances et fin de semaine, eau, électricité. Belle place. Prix modéré. Mme Vve Ernest Dupuis.

STATION FILION — Bonne pension chez cultivateur, canotage, baignoire, w.c., électricité, prix $9.00. Arsène Richer, La Boucane.

VAL MORIN. Bonne maison de pension; prix modéré. Madame C. Paquette, Villa Mon Repos.

VAUDREUIL, manoir St-Laurent. Pour vacances, bonne chambre, pension, amusement, prix modéré. 221-2

VENEZ passer vacances Panorama, automobile gratis, place idéale. 4210 Hôtel de Ville.

"VILLA VAL MORIN", excellente pension d'été. Le foyer idéal pour vacances, fins de semaines. Cherrier 1223. 221-2

VOUS trouverez chambre et pension, service auto, près d'un beau lac, Hôtel Filiatrault, Brebeuf, Qué.

26 COTTAGE A LOUER

A AHUNTSIC, St-Denis, Cottage, 8 pièces, ménage fait, système chauffage, gaz, sacrifiera. Bélair 5154W.

AHUNTSIC, Cottage, 8 appts, brique, le plus beau site de l'endroit. 10823 St-Hubert.

CADIEUX, 758, près Prince Arthur, 8 chambres. Prix spécial 40.00 par mois. S'ad. Bélair 9432. 221-2

COTTAGE à louer. 5360 rue Waverly. 9 grandes pièces, système chauffage, cave, garage, plancher en bois franc, peinture et tapisserie refaites à neuf. Maison très chaude et en plus cuisine d'été. S'adresser à Jos. Sigouin, 5215 Boul. St-Laurent Montréal. 173-M.s.n

S.-LAURENT, 98, rue Cardinal. Cottage en brique semi-détaché, 8 pièces; améliorations modernes. $40.00 mois. Atlantic 4678W. 9,16

27 GARAGE A LOUER

BEAUX garages, planchers en ciment entrée sur la ruie service d'eau et électricité, chauffés, prix raisonnable. S'ad. 5601 Bordeaux. Tél. Cal. 8992.

DELANAUDIERE 4659, cimentée, eau, électricité, chauffée si désiré, bon marché.

GARAGE à louer, plancher cimenté, à l'épreuve du feu, eau, lumière. 3449 Laval. S'ad. Mme Corneau. 9,16

GARAGE chauffé sur le boulevard La-Salle, Verdun, près Hickson. Téléphoner à York 5047.

GARAGE rue Resther, eau, électricité, épreuve feu. 4700 St-Hubert. Re. 4288.

GARAGE épreuve du feu, espace 20 machines. 2132 Beaudry. 221-2

STORAGE dans garage à l'épreuve du feu; prix populaire. Automobile Ltée, 1580 Sanguinet. Lan. 2294. 218-5

28 MAISON A LOUER

A $16.00, beau 4 appartements, 2me, bois franc, propre, air pur, 5663 St-Dominique, près Boul. Crémazie.

A BAS prix, 4 apts, Berri 8812, 18.00; Lajeunesse 8798, 25.00; Droiet 4430, près Mont-Royal, 25.00; Ahuntsic, St-Charles 30407, 15.00. Lancaster 7829. 2,9,16,23,30

A BON marché, 68 McGuire, près St-Laurent, 5 appartements, $20. 5257 Casgrain, 5 appartements, $18. Ducios, 145 St-Jacques, Harbour 2950. 222-2

A BON marché, 54 Milton, près Sherbrooke, 7 appartements, $25. Ducios, 145 St-Jacques, Harbour 2950. 222-2

ADAM, 2891, près Létourneux, 3 appts, bain, 2e étage, ménage fait, avec garage si désiré.

A AHUNTSIC, 6421 Péloquin. Bas à louer, ménage fait, complet. Ca. 1606W.

AHUNTSIC, 6336 S.-Charles, 5 pièces modernes, semi-détachée. 23.00.

AMHERST 1830, 4 appts chauffés et 2 apts, ménage fait. Est 8568. F. A. Tracollo. 221-2

AMHERST, 1472, petits logements, électricité, gaz. 1437 Sanguinet, 7 pièces, électricité, gaz.

4 APPTS neufs,éclairés, dernières améliorations, rue Darling, 4385 Fabre.

4 APTS, ménage fait, s'adresser par téléphone, Calumet 5498J.

3 APPTS modernes, ménage fait, juillet gratis. Cal. 3380w.

7 APPARTEMENTS, planchers bois dur,réservoir eau chaude, $30; 4716 Marquette coin Gilford, 4 appartements, $12. 7927-7925 Lajeunesse. Ct. 3804w.

7 APPARTMENTS système de chauffage, planchers bois dur, ménage fait à neuf. 4526 Garnier. Am. 5203. Am. 6367.

2 APPARTEMENTS. Possession immédiate. 1091 Champlain.

5 APPARTS, chambre de bain, ménage fait. S'ad. 2291 Dorion. 221-2

A ST-HENRI, logement 3 appartements, ménage fait, 10.00 par mois. 81 Dagenais.

1ère AVE. Rosemont 5591, 6 appartements, passage, chambre de bain, électricité, gaz, eau chaude, 25.00. S'ad. 5913 12ème Avenue. Tél. Cl. 6736m.

AVE HENRI-JULIEN 3636, 3 et 7 pièces, loyer 35.00 à 65.00. S'adresser au concierge ou à Mlle Trottier, 2020 Ave Union. Tél. La. 7316.

A VERDUN, petit logis en parfait ordre, bon marché et bonnes conditions. Tél. Cal. 8457W.

A VIAUVILLE, rue Vimont, 1426, 1430, 3 pièces 20.00, 4 pièces 25.00, plancher dur, électrollers, bain. Adresser 1434, Main 1988.

4ième AVE., Rosemont, 5527, près Masson, 3ième étage, 3 appartements modernes, 15.00. Bélair 1669. 217-6

BEAU logement, 6 appartements, coin de ruelle, bien éclairé, ménage à neuf. 1415 Leclaire, Ct. 2893W.

BEAU 2ième, 6 appartements, chauffé, 4361 St-Hubert. 221-2

BELGRAVE 216, Notre-Dame de Grâce, près de Sherbrooke, 7 appartements, améliorations modernes. Atlantic 1574F.

BERRI 7366, un haut, 3 pièces, gaz, électricité, bain, $12.00. 221-2

BLEURY, coin Dorchester, logement de 10 chambres à prix réduit, 1151 Bleury.

BLOOMFIELD 735, 6 appts. S'ad. 605 Sherbrooke. Est 1037.

BONS logements, 4 pièces et chambre de bain, fixtures électriques, réservoir eau chaude, gazomètre, balcon, près église, école, tramways, 2122 Lafontaine et 2098 Leclaire, 15.00 et 17.00. S'ad 1426 Leclaire, près Ste-Catherine. Viauville. Clairval 1968. 222-2

BORDEAUX, maison détachée, 8 appartements, garage et fournaise, lot 60 x 111. Avantages de ville. Téléphone At. 1945w.

BORDEAUX près Sherbrooke, bas cinq appartements, ménage fait, prix raisonnable. Bélair 3532. 222-7

BORDEAUX 4555, deuxième, 4 apts, AMherst 3068.

BORDEAUX, coin Bellechasse, 4 appartements, bois franc, garage. Atlantic 1492.

BOURBONNIERE 3455-3467, plus haut que Sherbrooke, près Pie IX, 5 pièces, $18. James T. Stanger & Co., Main 3738. 9,12,14,16

BOURBONNIERE 1652, 1656, 1658, 5 pièces, $18.00. The Sun Trust Co. Ltd., 26 St-Jacques. Main 2371. 29,2,6,9,13,16,20,23,27,30

BOYER, Mentana et St-Denis, près Mt-Royal; logements cinq et six pièces. Bélair 8346. 18,25,2,9

BREBEUF, Boulevard St-Joseph, 3 appartements, finis modernes. S'ad. 4855 Brébeuf. 221-2

CARTIER 5478, 3ème, 4 pièces, bain, gaz, électricité, ménage fait, 16.00. At. 0308J.

CARTIER 4432, près Mt-Royal, 5 apts, ménage tout fait. Amherst 6095.

CARTIERVILLE, 17 Ste-Croix, cottage six appartements, garage, électricité, jardin, près église, école, tramways. Est 0441w.

CARTIER, 3450, 3ième étage, 6 appts, dépense froide, réchaud, ménage neuf. Amherst 6936.

CASGRAIN, 7192. Logement 4 grandes pièces émaillées blanc, $18 par mois, vendrai poêle gaz, fournaise, prélarts, rideaux tous installés.

CASGRAIN 8618 à louer, 6 appts neufs, moderne, près Crémazie.

CHAMBLY 2094, 3ième, 3 pièces moderne, ménage fait. Clairval 7513w.

CHAMBORD, Marie-Anne, 4376, haut 6 pièces, ménage frais fait, fenêtre chaque pièce, chambre bain, prix réduit. S'adresser 1480 Cadieux, Lancaster 5622.

CHATEAUBRIAND 7079, 4 appartements modernes, ménage fait en neuf. Calumet 6782J.

CASGRAIN, 8618. A louer, 6 appts neufs modernes, près Crémazie.

CASGRAIN, paroisse Ste-Cécile, quatre chambres, fini bois franc, ménage fait. 7614 Casgrain.

CHAMBLY, 2081, sept appartements, ménage fait, fixtures électriques. Clairval 7641W. 221-3

CHAMBORD, 4634, 3 appts neufs,chamberst 3268.

CHAMBORD, 6732, 4 appts bien fini, 6722 Chambord. Calumet 8670F. 218-5

CHAMBORD, 4634, 3 appts, neuf, chambre de bain.

4 CHAMBRES, ménage fait à neuf,dans centre de la ville, 25 par mois. S'ad. 1091 St-Denis, coin Carré Viger, entre 7 et 8 p.m.

CHAMPLAIN 2141, logement moderne, 7 appartements chauffés, chambre bain, 32.50. S'ad. 2143 Champlain, le soir, 2145. 221-2

CHAMPLAIN 2136, près Parc Lafontaine,5 chambres et bain, chauffé $30.00.

CHAMPAGNEUR 879, 6 pièces, fournaise à eau chaude, $25.00. The Sun Trust Co. Ltd., 26 St-Jacques. Main 2371. 29,2,6,9,13,16,20,23,27,30

CHATEAUBRIAND 7832, 4 appts bain, gaz, électricité, cuisine d'été, cave, cour, bon marché; aussi un haut.

CHATHAM, près St-Antoine, trois et cinq pièces, $8 et $14. Durocher, 26 St-Jacques. Main 3388

CHERRIER 89. Magnifique logement de 9 pièces avec garage en face de la Palestre National, plancher bois dur, meublé ou non. Est 2295. 219-4

CHERRIER 192, 194, 202, 206, 7 appartements, ménage fait à neuf, $40.00 et $45.00. The Sun Trust Co. Ltd., 26 St-Jacques. Main 2371. 29,2,6,9,13,16,20,23,27,30

CHRISTOPHE-COLOMB, près Fleurimont, cinq appartements avec bain, ménage fait, prix raisonnable. Bélair 3532.

CHRISTOPHE-COLOMB, 4 appts modernes, chambre bain. Calumet 3293w.

CHURCH 978-980, Ballantyne 4107-4105, 4113, 5 et 6 pièces, $11.00 à $20.00. Durocher, 26 St-Jacques. Main 3388.

COLONIAL 4542, beau logement neuf, 2ème avec garage et boutique,BE. 1763.

DAVIDSON 2173. 4 appartements modernes, ménage fait. Am. 4540.

DELANAUDIERE 4648, 6 appartements modernes, à sacrifice. Est 0964J.

DELANAUDIERE 4674, près Mt-Royal, 5 appts, un bas, ménage fait. Amherst 2194. 221-2

DELANAUDIERE 5187, 4 appts, 17.00; 5189, 5 appts, 25.00, ménage fait. S'ad. 5185 Delanaudière.

DELAROCHE, 5995, 4 pièces éclairées, ménage fait, près chars, église.

DELAROCHE 6044, 6051, deuxième, 3ième, 5-8 appartements, modernes, ménage fait. 1589 St-Hubert. Est 1147.

DELORIMIER 4662, bas 7 appartements modernes, système chauffage, garage chauffé.

DENORMANVILLE 5846, beau bas, 5 appts, 2ième, 4 appts, ménage fait, prix réduit. Calumet 1746.

DES ERABLES 5255-5257. Maison neuve à louer, 4 appartements, moderne, 75 piastres. Téléphone, West 8284W.

28 MAISON A LOUER

DELORIMIER, 4521, près Mont-Royal, 4 pièces, deuxième, fixtures électriques, ménage fait, louerais sacrifice. Cause départ. Amherst 5037.

DESERY, près Ontario, 2ième et 3ième, 4 à 5 appts. S'ad. 2057 Déséry. Clairval 0748. 221-3

DES ERABLES, 2276, deuxième étage, 5 appts, loyer réduit, 4091 Delorimier.

DESERY 1684, 7 pièces, près église, école, ménage fait, 23.00. Plat. 4433. 6,9

DEUX appts 9.00 par mois ,gaz, électricité. S'adresser 1231 Sanguinet.

DORCHESTER Est 765, 6 pièces, ménage fait. Tél. Bélair 8736.

DORCHESTER Est, 417, 7 chambres; 662, 8 chambres; 672, 6 chambres; en parfait ordre. N.-E. Brais, 70 S.-Jacques. Main 3020. 7,9

DORION 1441, près Ste-Catherine, six appartements, $25.00, fera le ménage. Durocher, 26 St-Jacques. Main 3388.

DORION 2373, 4 appartements, $12.00. Upt. 3054, 1154 St-Jacques.

DORION, 2098, près Ontario, 6 appts bien propres. 4428 S.-André. Bélair 6741F.

DROLET, 4288, 5 apparts, ménage fraîchement fait, électricité, gaz, balcon. Prix réduit. Bélair 3625W.

DROLET près Laurier, 5109, haut, 5 pièces; 5117, milieu, 4 pièces, bain, gaz, électricité. Mackay et Mackay, notaires, Harbour 1291. Soir, Bélair 7562.

DROLET, 3ième étage, 6 apts, modernes, ménage fait. Calumet 3320W.

DROLET, 7935-7939, logements neufs, planchers bois dur. S'adresser 7927 Drolet, tél. Calumet 1518. 220-3

FULLUM, 4482A, troisième étage, 3 grandes pièces, grande chambre de bain, bien propre. Adressez Cal. 5535M

FULLUM 4228B, face parc Baldwin, nouvellement construit, 4 apts, loyer $17.00, WAl. 1880J.

GRAND FLAT chauffé, 363 rue Rachel, coin Berri. S'ad. Mlle Trottier, 2020 Ave Union. Tél. La. 7316.

A VERDUN, petit logis en parfait ordre, bon marché et bonnes conditions. Tél. Cal. 8457W.

HOCHELAGA 2732. Cinq appartements, ménage neuf, ensoleillé. Amherst 9379.

DELANAUDIERE 5193. Quatre appts, ménage fait, avec garage et désiré. 222-2

HOGAN 2347, 2 et 3 pièces claires, bain, gaz, électricité. 221-2

JOHNSON 32, 4 pièces modernes. 2706 St-Hubert. Est 2105. 221-2

JOLIETTE 2038. Logement 4 appts, bain, à sacrifice. Laramée, Est 1435J.

KIMBERLEY 2100. Central, résidentiel, juste au sud de Sherbrooke, plain-pied chauffé, un haut, sept pièces et dépense, deux chambres de bain en tuiles, planchers en bois dur, grande galerie, eau chaude en tout temps, électrolliers, poêle à gaz. Visible n'importe quand. Loyer $75. 7,9

LAURIER 283, près St-Denis, haut et milieu, 4 pièces, passage, bain, gaz, électricité 285 Laurier, épicerie, Mackay et Mackay, notaires, Harbour 1291. Soir, Bélair 7562.

LAURIER E., près St-Denis, maison neuve, 6 apts, des plus modernes, à sacrifice ici au mois mail. S'ad. 524 Laurier Est.

LAURIER OUEST 216, coin Avenue du Parc, 8 pièces modernes, ménage fait, occupation immédiate. Bélair 1620. 7,9,12,14,16

LOGEMENT 3 appartements, 12.00. 2162 Papineau, près Ontario.

LOGEMENT de 4 pièces, bain, fixtures, ménage fait, meublé ou non, très moderne, 20.00 par mois. 5958 Esplanade.

LOGEMENT CHAUFFE

St-Denis 6691, sept pièces, fini moderne, occupation immédiate, 40.00 par mois, 45.00 avec garage. Tél. Main 7919 ou Clairval 4623-j. F

LOGEMENT, 5 pièces, Parc Lafontaine, bien éclairés, chambre de bain, fixtures électriques, ménage fait. 4205 Brébeuf.

5 LOGEMENTS rue Delorimier. Am. 8352. 221-2

LOGEMENT, 4 pièces, ménage fait, aussi petit magasin pour barbier ou cordonnier. 2846 Rouen. Ch. 5084.

LOGEMENT 3 appartements, gaz, électricité, 12.00 par mois, près Mt-Royal. 4648 Drolet. At. 5258M.

2 LOGEMENTS rue Nicolet coin, 2ème et 3ème, 4 appartements, passage, chambre de bain, 2ème étage, châssis dans chaque appartement, entrée seule. 2218 Nicolet.

LOG

68 ON DEM. A ACHETER

ACHETE au comptant toutes sories de livres. Téléphonez n'importe quand à A. West. 8796. Canada Book Stores, Ste-Catherine ouest, angle Atwater. Ouvert le soir. 30,2,4,6,9

AMEUBLEMENT avec bail, 10 chambres ou plus, devra être bargain. Paiera comptant. Bélair 2198.

A PRIX raisonnable, j'achèterai tout genre de meubles, pianos, gramophones, coffres-forts. Calumet 0823, soir Est 6207. 219-4

COMERCES demandés ou propriétés, si vous voulez vendre ou échanger, voyez immédiatement Ludger Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

EPICERIE de 1,500 demandée pour petite propriété sithée à Lavaltrie. P.-O. Coulombe, 4506 Delorimier.

EPICERIE ou gros restaurant demandés en échange de bonne petite propriété. Bélair 5039 St-Laurent, Bélair 2198.

MEUBLES de tous genres pour bureaux et maisons à vendre au comptant. Bélair 5894J. 221-2

NOUS vendons et achetons meubles de seconde main. House Furnishing Exchange, 5235 S.-Laurent. BE 8097.

PROPRIETES demandées en échange d'un bon commerce. Voyez Brault, 5033 St-Laurent. Bélair 2198.

SPIER'S achète tout, habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, cutils, etc. Appelez pour notre homme: Est 7668; 195 Craig est. 291-m,j,s

TAVERNE demandée au nord de la rue Mont-Royal, disposée d'un assez bon comptant. Richard, Amh. 4284.

A VENDRE

69 ANIMAUX

ALSACIENS, mâles gris argent, 12 et 18 mois, sujets d'exposition, bons caractères, 4 chiennes de 9 mois, une de 18 mois, aussi jeunes de 5 semaines à très prix raisonnables. Nous avons aussi pour le service 4 chiens de choix. Nous avons aussi un Boston Terrier, Albert Pilon, St-Vincent de Paul, Qué.

A SACRIFICE, beau chien policier, garanti sous tous rapports, 35.00. Faut vendre. Départ pour l'Europe, 4411 Rivard. 221-2

AU ROYAUME POMERANIEN, canins enregistré, 2 mâles orange, 8 et 6 mois, 2 mâles noirs, 2 mois, 2 femelles noires, 18 mois, 1 chocolat, 2 mois. Vrai bijou. Bon marché. Pomeranians pour le service, noir, 4 lbs, orange, 2 lbs. Diplômé premier prix exposition, 373 Duluth E. DAS prix. Policier allemand, lapins Géants des Flandres. 4262 Garnier.

BEAU petit chat persien avec pedigree. Est 0294 7,9

CHIENS alsaciens, mâle et femelle, bon prix, provenant du fameux chien Tasso, 2 ½ Charles Laforce, 1973 Wolfe. 7761 Est 0766. 5,7,9

CHIENS policiers malfroit à vendre despuis 2 semaines. Pedigree. Plateau, M. J. Brown, 5822, 3e avenue Rosemont.

CHIENS pensionnés, traités, tondus. Dr Varenne, médecin vétérinaire, 500 Dorchester ouest, Lancaster 4894. Vaccination, bain.

CHIEN PEKINOIS 1 an ½, bon pour reproduction, avec pedigree, aussi chienne devant mettre bas dans 4 jours et deux autres petites chiennes, plus petites de Montréal, vraies beautés, prêtes à briser, une autre chienne de 2 ans avec pedigree. Voyez pour service, pesanteur 7 livres 5.00 par service avec pedigree. S'adresser 1569 Cadieux Montréal.

CHIEN danois 1 an, bon marché. 2129 St-Dominique.

CHIEN-LOUP Husky, bon gardien, 7 mois. 5524, 44me avenue Rosemont.

CHIEN policier, 5 semaines. S'adresser 6807 St-Denis. Calumet 6387.

CINQ jeunes chiens policiers belges noirs, très purs, cinq semaines. Prix $15.00. S'ad. J.-H. Rousseau, shérif, Nicolet. 221-2

COUPLE écureuil à vendre, père et mère. 1412 Notre-Dame E. 221-2

DEUX jeunes chats angoras ainsi qu'un mâle, à vendre à sacrifice, pour cause départ à la campagne. 56 Rouville, Clairval 8224.

EXTRA beau trio canards Pékin pour votre future exposition, $6. B. I. Red, deux belles poulettes du commencement d'avril, un cochet, $5, poulettes seules, $1.50 pièce; dix extra beaux cochets Leghorn Blancs, sujets d'exposition, de 2-2 lbs. 15 pièce, cette semaine seulement. Cartes postales toutes races de poules, couleurs naturelles, 10 sous pièce, collection 12 pour $1. Traité sur l'élevage du dindon, 25 sous; du lapin, 25 sous; oies et canards, 25 sous; volailles en général, 25 sous. Couple Bantam (Hendy) Game Silver Dorking, $3. Autre poule avec quatre poulets de 2 mois $3.50. Pour $5. Extras pour les begaines. La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Québec.

JEUNES chiens policiers allemands, âgés de 7 semaines. Vendrais bon marché. 15, No 1608 Clarke.

JEUNE CHIEN de race "Bull Dog" à vendre, 61 rue Dorothy, Ville Emard.

JEUNE chien policier Alsacien enregistré, provenant de chiens ayant rapporté des prix à la dernière exposition. S'ad. 7264 Boucher.

JEUNE vache avec son veau à vendre, 10589 St-Laurent. 7741 Cal. 5612W.

LOUP esquimau, bon gardien, bon marché, ou échangera pour femelle fox. 6721 Casgrain.

POLICIER berger allemand enregistré pour bridage, aussi à vendre. S'ad. 159 Workman. 221-2

POMERANIEN orange, pour service, 4½ lbs. Cal. 3046W. 10397 Peloquin.

RENINS rollers à $2.00 chaque, les mâles à $1.00. 331 St-Ferdinand, St-Henri.

SERINS bons chanteurs, ainsi que cage à sacrifice, départ pour la campagne. Chartier 5186.

SERINS rollers, mâles, cage, volière, bon marché. 6537 Chateaubriand, près Beaubien.

70 ACCESSOIRES D'AUTO

ACCESSOIRES et parties remplaçables, plus grand assortiment au Canada, marchandises de qualité et prix raisonnable. 4564 S.-Denis, Bélair 5195, succursale 605 St-Jacques, Main 1111. 217-6

AMHERST AUTO PARTS Limited

1580 rue Amherst. Assortiment de pièces de rechange pour toutes marques de chars vérifiées et vendues à 30% de réduction. La meilleure place à Montréal pour achat, vente ou échange de chars de toutes sortes. Téléphone Est 4025. F

AUTOMOBILE LIMITEE

1580 Sanguinet. Garage départemental avec assortiment énorme de pièces de rechange neuves pour toutes marques. Aussi en magasin 1800 autos de tous modèles mis en pièces, vérifiés et vendus à 40% de réduction. Equipe de mécaniciens jusqu'à 2 hres a.m. La meilleure place achat, vente, échange de chars, gros ou petits, vieux ou nouveaux, etc. F

CHARGEUR pour batterie Gold Seal, spédomètre pour Ford, Steward, moteur électrique ¼ c.v. pour moulin à laver. S'adr. 49, 68me ave. Verdun.

CHEZ C. Brasseur. Parties usagées pour toutes les marques de chars. Pneus toutes dimensions, le plus grand assortiment en ville. 18 Clarke. Lanc. 2860. 9,12,14,16

PNEUS! PNEUS! PNEUS!

A bon marché neufs et bons usagés. Grands assortiments depuis 3.00. Canada Tire Cie, 680 Demontigny (coin Visitation). Cherrier 7072. 217-8 F

350 PNEUS peu usagés, toutes grandeurs, ballons et réguliers. Grande réduction dans les pneus neufs, 30 x 3½ Cord, 6.95. Mt-Royal Tire, 4801 Papineau, coin Gilford. 221-2

PNEUS PNEUS PNEUS

Pneus à intérieur coussinet Aero "Le meilleur pneu". Déménagé de Montréal au No 444 Ave Victoria, S.-Lambert. Traversez le pont et économisez. 156-j,v,s,n hF

600 PNEUS usagés, toutes grandeurs, bons pour plusieurs milles, 915 Amherst. C 221-14

PNEUS! PNEUS! PNEUS!

neufs et bons usagés, toutes grandeurs, depuis 3.00. Canada Tire Cie, 418 St-Jacques (près Inspecteurs). Main 3882. 5,7,9 F

3 PNEUS 33/4½ avec tubes, bon marché. 2012 Chambly.

SEULE place en ville autorisée pour la vente des parties réelles Gray-Dort, Gray, Moon, aussi grand choix dans parties usagées. Modern Motor Sales Ltée, 658 Dorchester ouest. 215-26

TRAILER bien bon marché. 2065 Nicolet, Clairval 2718J.

71 AUTOS A VENDRE

AUTO réparé à votre garage, 75c l'heure. Chamberland Frères, 4468 Parthenais. 220-6

AUTO SALES SERVICE

Venez voir nos autos usagés, les meilleures occasions en ville. Termes si désiré. Ouvert le soir. 228 Sherbrooke Est. 220-3 F

AFIN de faire de la place, nous vendons à des prix défiosntes, 1 McLaughlin Sedan, 7 pass., 1924; 1 touring Studebaker; 1 Willys-Knight Sedan 1927, démonstrateur; 1 Chandler coach, 1 Hudson coach, coupé, tourings et trucks Ford, truck Maxwell, 1 truck White, 2½ tonnes, 1 roadster Dodge, 1 touring Columbia, 1 roadster Star, 1 Chandler 1927 sedan, démonstrateur, 1 Jordan sedan 1925. Tous nos chars sont en parfait ordre. S. Brasseur, 18 Clarke, Lancaster 2860. 9,12

AUTOS: Chrysler Brougham 70, Studebaker Coach 1925, Willys Knight coupé-sedan 1924, Overland Six coach 1925, sedan McLaughlin 1926, Willys Knight 1924, Durant 1923, Oakland 1923, Ford Tudor 1925, touring Willys Knight 1924, Hudson 7 passagers, McLaughlin 5 passagers. Termes si désirés. 228 Sherbrooke est. Lancaster 5788. M. Deecoteaux. 220-3

AUTOS—AUBAINES

$10.00 comptant et quelques piastres par mois, c'est tout ce que vous avez besoin pour acheter un de nos bons chars usagés, prêts pour la route. Vous marquez et modelez à choisir, à vos propres conditions. Leçons gratuites vous seront données. Rappelez-vous que chaque auto sur la route est un char usagé. C'est important d'acheter d'une compagnie responsable avec facilités de réparations. Employez bien l'été en venant nous voir immédiatement pour un bon char. Ouvert le soir. Robin Frères, 3482 Ave du Parc (près Sherbrooke). Plateau 0650. 220-3 F

AUTOS USAGES

Chevrolet sedan $375.; Essex coach $575.; $675.; Hudson de course $350.; coach $490.; $650.; $850. $1000.; sedan $950.; $1350. Dodge sedan $850. Nash sedan $1200.; McLaughlin sedan $300.; Willys-Knight sedan $500.; Ford coupé, Tudor, Fordor, camions, Maxwell $400. Ouvert le soir. Conditions faciles. Legaré Automobile and Supply Co., Ltd, 720 Dorchester Ouest. Uptown 7448.—4551 Boul. S.-Laurent. BElair 2446-9540. 222-4 hF

AUTOMOBILES usagés à grandes réductions. Ford coupé, valeur 150.00 pour 110 avec licence. Ford light delivery, 75.00. Chevrolet 50.00. Gray-Dort 4 cylindres, 475.00 pour 275.00. Gray Dort 6 cylindres 575.00. Studebaker 275.00, Gray coupé, routière Cole. Packard touring, coach Chandler 1925 et 1926, Rickenbacker Brougham coupé et sedan 1925 et 1926, Dodge sedan, Willys Knight, Hudson coach et sedan etc. Tous ces chars sont vendus avec garantie, termes si désirés. Ouvert le soir. Modern Motor Sales Ltd, 658 Dorchester Ouest. Uptown 6820-6821 221-2

AUTOMOBILISTES, nous vous garantissons faire 5 à 25 milles de plus par gallon de gazoline avec notre hutmeteur de vapeur humide, donnant aussi au moteur en tout temps l'excellent fonctionnement qu'il a par une nuit fraîche et humide. Appareil strictement garanti donner satisfaction ou votre argent remis. Vix Distributors, 4539 St-Lawrence.

AUTOMOBILE à vendre, avec permis A, conditions faciles. S'adresser 1817 L'Estourneux. 222-2

AUTOMOBILISTES Au delà de 2,000 pneus légèrement usagés, ballon et haute pression, toutes grandeurs. Il y en a qui sont presque neufs et bons pour plusieurs milliers de milles. 3, et plus. Côte Tire Shop, 3671 St-Laurent. Calumet 2793. 221-2

BARGAIN, Dodge parfait ordre, quatre portes, 1926. 1,075. Calumet 0336.

BARGAIN. Moon Sedan Royal 1927; Hudson Sedan 1926, 5 passagers, chance exceptionnelle. Cherrier 2497.

BEAU Chevrolet sedan 1924, parfait ordre, à de bonnes conditions. 4625 De Laroche.

BEAU 70 Chrysler 1926 Coach, en parfait ordre. Un bargain pour vente rapide. 1586 Sanguinet. 5,7,9.

BEAU Reo coupé 1925, 4 passagers à prix attayant Studebaker Corporation, 973 Ste-Catherine Ouest. Uptown 8600. 220-3

BON gros char ouvert, McLaughlin, 6 cylindres, 5 pneus. Bon marché. 6731A, St-Denis.

BUICK sedan bon ordre $50. Information, 6 à 8. 4160 Papineau. 220-2

CADILLAC Phaëton, peinture en neuf, garanti, United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

CADILLAC 1925, routière garantie comme neuve. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

CANADA MOTOR CAR COMPANY

Sedans: Chandler 1926, 1925, Willys-Knight 1925, Star coach 1925, Oldsmobile 1924, Chevrolet Baby Grant, Tudor 1924, Paige 7 passagers. Pluviers toutes grandeurs, tous les prix. 3435 Ave du Parc. 218-6 F

CARROSSERIE de Ford, dernier modèle, vendra bon marché, bon ordre. 961 Blvd. Crémazie. 221-2

CHALMER touring, 360; Oldsmobile, vrai bargain, comme neuf, parfait ordre, avec licence. Venez voir. 2153 Nicolet.

7 CHALMERS touring, Aubaine, 125.60 et 175.00. Leduc Garage, 1299 Demontigny Est. Cherrier 6460.

CHARS usagés, il faut vendre cette semaine: Oakland coach 1924, 550; Ford Tudor 1926, 500; Ford Tudor 1925, 350. Hudson sedan, 7 passagers, 1,000; Hudson Coach 1926, 1,200; Ford touring 1921, 125; Ford coupé 1924, 250, McLaughlin coupé 1924, 950; Nash sedan 1924, 1,100, tous en parfaite condition, termes faciles. Ouvert tous les soirs. Linteau Automobile Ltée, 44 Ontario Est, Montréal. Lancaster 2236-2287. 223-6

CHARS usagés toutes marques, aux plus bas prix. Conditions faciles. Chaque char garanti. Vante en plein air. Coin Ontario et Delorimier. 220-3

CHAR 7 passagers à vendre $350 avec licence. Vaut la peine d'être vu. Calumet 3634W, 8285 S.-Denis.

CHEVROLET touring 1924, en parfait ordre, avec licence et accessoires. S'adresser le soir, 4326 St-Denis. Tél. Bélair 1727M. 222-2

CHEVROLET sedan 1923, avec licence 1927; Chevrolet Coach 1927, avec licence 1927. 701 Demontigny Est. Ch. 6955. Termes si désiré. 220-3

CHEVROLET touring avec licence, à vendre, $0.00. 2064 Joliette. 221-2

CHOIX complet d'autos usagés certifiés à Studebaker Corporation, 973 Ste-Catherine Ouest. Up. 8600. 220-3

CHRYSLER sedan, Hudson Coach, McLaughlin sedan 7 passagers, Chevrolet sedan. 75 autres sortes. Aucune offre raisonnable refusée, termes. Provincial Motor Sales Ltd, coin Lasalle et Ontario et 2320 Lafontaine. Ouvert le soir. 218-5

CHRYSLER routière 1925, siège en arrière, peinturé d'une façon spéciale. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

COACH Willys Knight 1920 en bon ordre. S'ad. 6236 Molson. Cal. 9443J. 222-2

CORBILLARD automobile à vendre, dessert 6 cylindres. S'ad. 3807 S.-Denis.

COUPE Ford, en parfait ordre. Cause: mortalité. 1701 Valois. Clairval 4826J. 221-2

DIANA COUPE

1926, en très bonne condition. 6306 St-Hubert. Cal. 9479. F

DODGE touring, rideaux d'hiver, parait et marche comme un neuf. Soir 4302 Chambord. 221-2

DODGE Touring en excellente conditions, à prix raisonnable. 390 ave Beaconsfield. Wal. 3697. 221-2

DODGE sedan 1926, usage particulier, nickelé, roues disques, bons pneus. Bonne valeur à $1000.00. Pas d'agents. Ecrire casier 149 la Presse. 7,9

DODGE touring en parfait ordre, bon marché. 6604A Drummondville.

DODGE touring, moteur entièrement remis à neuf, batteries neuves, rideaux latéraux neufs, A.C.A. Pas d'argent à dépenser. Faut vendre. Aubaine. Peut être vu n'importe quand dimanche. 58 Giroaard, N.-D. G.

DODGE 1926, Sedan de luxe presque neuf, garanti. Bien beau. Termes faciles. 2363 St-Denis. Be. 6007F. 222-2

DODGE touring 1925, bons pneus, en bon état de fonctionnement. 215. Bel. 2973J.

DODGE touring 1925, pneus ballons, en parfait état mécanique. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

EASTERN MOTORS LTD.

Chrysler sedan 70" $1100.00; Chrysler touring 70" 1000.00; Pontiac coupé 150.00; Willys-Knight sedan 500.00; Star sedan 550.00. Tous ces chars sont en très bon ordre, venez les voir avant d'acheter. 3437 Park. 5, 7, 8, 9 F

ESSEX Coach 1925, en très bonne condition, presque pas de milage, bon marché pour acheteur sérieux. Clermont Motor, Bélair 3948 220-3

ESSEX COACH 1926, comme neuf, $625, termes. Amherst 4948. 221-2

ESSEX coach 1926, a servi 5 mois, meilleur qu'un neuf. Besoin d'argent. Prix 565, Bel. 2073J.

FORD "Runabout" 1923 saisi du Gouvernement, bargain, $70. Garage Provinciale, 1498 Plessis. 218-5

FORD Sedan 1922-1923 en très bon ordre, peinturé, bons pneus. Occasion pour prompt acheteur. Termes faciles. Clermont Motor, Bélair 3948. 220-3

FORD routière, camion, peut être transformé en auto de campement en 30 secondes. 7,000 milles de fait, fonctionne mieux qu'une neuve, vendra bon marché. Plateau 2143. 375 Ste-Catherine Ouest. 221-2

FORD sedan, 4 portes, 1925 en parfait ordre, aucune offre raisonnable refusée, 4578 St-Laurent. 221-2

FORD Coupé Tudor 1926, Fordor 1925, aucune offre raisonnable refusée. Dodge Coupé modèle 1926. Willys-Knight modèle 10, 10 mois usage seulement. Faut vendre, cause départ. Bélair 1983. Lancaster 5788. 5,7,9

FORD. Moteurs rebâtis, $60, et pièces provenant de chars démolis. M. Saint-Amour, 39 Balmoral. 220-3

FORD TUDOR

Tudor 1924, 1925, 1926, réparés, peinturés et complètement garantis. Aussi 2 coupés récent modèle. Camions ½ et 1 tonne. Prix bas et conditions très faciles. Généreux Motor Cie, coin Saint-Laurent et Sherbrooke. 220-3 F

FORD Tudor très bon ordre, à sacrifice. 6442 Chabot. Cal. 3292.

FORD sedan bon ordre, bons pneus, modèle 1924. Prix 250.00. J.-H. Brossard, 531 rue Gorford, près Hôtel de Ville.

FORD coupé 1923, parfait ordre, bon marché. 426A Beaubien.

FORD Touring avec licence 1927, $75.00. 7803 St-Denis.

FORD touring bon état, bon marché. S'ad. 4449 Messier.

FORD Tudor 1924 en bonne condition, 200.00 comptant. 4565 ave Hôtel de Ville. Bélair 8985J.

FORD touring en parfait ordre, $75. Est 3609J.

FORD sedan 1923 avec accessoires au complet. En parfait ordre. A vendre très bon marché. 7752 Lajeunesse.

FORD camion 1923, 1 tonne, repeint à neuf; Ford runabout 1922; Ford light delivery 1927; Chevrolet touring 1920. Leduc Garage, 1299 Demontigny Est. Cherrier 6460.

FORD coupé 1925, pneus neufs, parfaite condition, $325. 3830 Parc Lafontaine, Est 5879W.

FORD, tonne et demi-tonne. Carrosseries pour tous genres de livraison, boîtes, camions, etc. Peinturage et fours pour peinturer à grande réduction. $175 à $325, conditions faciles. Jos. Bonhomme Limitée, 600 Guy. 9,10,15

FORD, GRANDE VENTE $100.00

Pourquoi acheter un char usagé quand vous pouvez vous procurer un char neuf au prix coûtant chez Just Motors Ltd, 1924 Ave du Parc, coin Sherbrooke. Ouvert le soir. 222-2 F

FORD touring, à sacrifice, en bon ordre. 4436 Berri.

FORD Tudor 1925, pneus ballon, heurtoir, licence, serrure au volant, etc., prix 280. Bel. 2072J.

FORD 1926-25-24, Tudors et 4 portes tous en parfaite condition, $100.00 comptant, balance 26.00 par mois. Re 6007F, 5363 St-Denis. 222-2

FORD coupé et fudor, coupés 1924 à 1926, tudor 1924 à 1926, tous en parfait état, peinturés, très bon marché, facilités de paiement. Jos. Bonhomme Limitée, 600 Guy. 9,12,14

FORD coupé 1927, a fait 5,000 milles, plusieurs accessoires. 420. Bel. 2073J.

GARAGES métalliques. Différents modèles et grandeurs. Fire Proof Door Co. 1887 Ave DeLasalle, près Ontario, Clairval 3783. 221-2

GARAGES métalliques, Metal Shingle & Siding Co., 1235 rue Delorimier, angle Ste-Catherine, Cherrier 2171. 176-69

GRANDES réductions dans nos chars usagés. Ford touring 90.00, McLaughlin sedan 375.00, Willys Knight Coach 850.00, Gray Dort touring 250.00 et plus, ainsi que 36 autres chars de marques et modèles différents de 100. à 1,850.00. Vendus avec garantie, paiements faciles. Modern Motor Sales Ltd, coin Pie IX et Ste-Catherine. Clairval 0442. Ouvert le soir. 221-2

GRAY DORT touring, 4 cylindres, en parfait ordre. Soir seulement. 4302 Chambord. 221-2

GRAY DORT, 6 cylindres, modèle 1926, marche comme un neuf. S'ad. 2241 Ontario Est.

HAUTE QUALITE

Packard 7 pass. sedan Limousine 1924-25, Packard sedan limousine 8 cylindres, Willys-Knight 7 pass. sedan 1926, McLaughlin sedan 5 pass. (moiteau modèle), et beaucoup d'autres. M. Forget, Lancaster 4151. Packard Montreal, 997 Université. 218-6 F

HUDSON Speeder, bien propre. Vendra bon marché. 7426 De Gaspé. Cal. 0082J.

HUDSON sedan, 7 passagers, 1921 avec licence, parfaite condition. Aucune offre refusée. 1852 Orléans. Clairval 8450 220-3

HUDSON Brougham 1926 et sedan à 7 places 1924, beau fini Duco, parfait sous tous rapports. Studebaker Corporation, 973 Ste-Catherine Ouest. 220-3

HUDSON sedan Standard, cinq passagers, 1927, neuf. Cause mortalité. M. Charron, 387 Ontario est. 220-3M

HUDSON Special, 7 places, 1925, refini à neuf. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

HUDSON 1925 avec contrat Taxi, taximètre et bâtiée; le tout en parfait ordre $00.00 comptant. Balance, termes faciles. Clermont Motor, Bélair 3948. 220-3

HUDSON 7 places 1924, vendra à prompt acheteur, bon marché avec licence de taxi et clientèle, cause maladie, 5276 Chabot.

HUDSON 1926 Brougham, bien beau, aussi beau que neuf. Termes faciles. 5363 St-Denis. Be. 6007F. 222-2

HUPMOBILE Sedan 1925, parfait ordre. Sacrifiera 325.00. Rosario Vermette, 1249 Notre-Dame Est. 221-2

HUPMOBILE sedan 1925, 4 cylindres, pneus ballons. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

LIMOUSINE Packard 7 places à vendre ou échanger pour truck Ford. 1250 St-Dominique.

MAGNIFIQUE McLaughlin Sedan 1923, 7 passagers, radiateur nickelé, bumper, chaînes, motomètre, miroir, cadran, capote de radiateur, 5 pneus Cord. Un vrai bijou. 600. Venez faire une offre. York 6717. 264 S.-Charles.

McLAUGHLIN 1925 touring en parfaite condition sous tous rapports. Studebaker Corporation, 973 Ste-Catherine Ouest, Uptown 8600. 220-3

McLAUGHLIN Buick 4 sept places en bon état, 200.00. Véritable aubaine. Tél. M. Cox. Plateau 3116.

McLAUGHLIN touring 5 places 1922. S'ad. 4836 Cadieux. Tél. Bélair 9787W. 4,6,8,9

McLAUGHLIN sedan, 4 cylindres, récemment peinturé, en parfait état. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

MEILLEURE place en ville, une spécialité pour chars usagés remis à neuf et vendus avec garantie. Modern Motor Sales Ltd, Rickenbacker, Peerless, Moon et Diana. 655 Dorchester Ouest. Uptown 6820. Auvert tous les soirs jusqu'à 10 heures. 215-26

NOUS verrons à vos troubles gratuitement, réparations prix modéré. Garage Laframboise, Clairval 7308. 7,9,11

NOUS verrons à vos troubles gratuitement, réparations prix modéré. Garage Laframboise, Clairval 7308. 222-3

OAKLAND coach 1926, comme un neuf, peu de parcours. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

OVERLAND Coach, 1926, très peu usagé, garanti comme neuf. 850.00. York 6772w.

OVERLAND 4 cylindres, aucune offre refusée. 2215 Valois.

OVERLAND runabout 1923, en très bon ordre, bon marché. 1828 Poupart.

OVERLAND modèle 90, en bon ordre avec nouvelle licence, $80.00. 76 Fulford coin Albert, York 2791; UP 1715.

OVERLAND coupé et sedan en bon ordre, facilités de paiement. 1729 Panet.

OVERLAND en parfaite condition, 438 St-Antoine, Uptown 3877.

PACKARD sedan 1926, seulement 11,000 milles, parfaite condition. Bargain pour prompt acheteur. Tél. Cherrier 0692, après 7 hre p.m. et le dimanche.

PAIGE Réo aucune offre raisonnable sera refusée. 718 Lagauchetière Est. 221-2

PAIGE coupé, 5 passagers, réparé et peint à neuf. Aubaine, 500.00. Leduc Garage, 1299 Demontigny E. Cherrier 6460.

PAIGE sedan 7 places, peint en neuf, pneus ballons. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

PAIGE Brougham, un vrai beau char, en parfait état. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up 2516.

PIERCE ARROW limousine, Maxwell sedan, Baby Grand touring, à bonnes conditions. 6306 St-Hubert. Cal. 9479. 6,9

PONTIAC Coach modèle 1927. Duco bleu garanti comme neuf. Termes faciles. 5363 St-Denis. Be. 6007F. 222-2

PROFITEZ de cette aubaine. Gray-Dort routière, 275.00. Hudson coach, 475.00. Studebaker touring 275.00, ainsi que 12 autres chars de marques différentes, de 50.00 à 1550.00. Termes si désirés. Modern Motor Sales Ltd, 120 ave de l'Eglise, Verdun. York 5891. Ouvert le soir. 231-3

71 AUTOS A VENDRE

2 PIERCE ARROW limousines, bon marché. 2578 Papineau. Am. 2059.

RACER Ford, chaise Frontenac, carrosserie spéciale à sacrifice. 883 Demontigny.

RACER petit Hupmobile en parfait ordre, $80.00. 8041 Châteaubriand.

SEDANS: Willys Knight 1922, 1923, 1924, 1925, peuvent être achetés à sacrifice de Studebaker Corporation, 973 Ste-Catherine Ouest. 220-3

SEDAN et coupé Spécial McLaughlin 1925 et sedan Master 1924 en excellent état partout. Studebaker Corporation, 973 Ste-Catherine, Ouest. 220-3

SEDAN Ford 1923, avec engin 1927, shock absorber, peinture, bargain. Le soir 4451 Bourbonnière. 7,9

SEDAN Ford, 4 portes, bien équipé, bon ordre. 5427 Valois. Clair. 7545w.

SEDAN Dodge 1926, $1050; coupé Dodge 1926, $850; sedan Dodge 1925, $850; coach Dodge 1925, $875; touring Dodge 1925, $550; sedan Dodge 1924, $675; touring Dodge 1924, $475; coach Essex 1926, $675; sedan Ford 1926, $500; touring Studebaker 1923, $225; coupé Overland 1921, $175, et beaucoup d'autres à prix d'occasion. Montreal Motor Sales Limited. 222-4 h F

SERAN Star 1925 et sedan Ford 1923, bonnes conditions, mécanique, bon marché. S'ad. 12 Gordon, Verdun; dimanche, Bélair 8216J.

STAR Coach 1926, en très bon ordre de marche, fini duco, bons pneus, 600.00. Comptant, 200.00, balance termes faciles. Clermont Motor, Bélair 3948. 220-3

STAR touring 1924, 4700 De Lanaudière.

STAR touring, bon ordre. 6765 Henri-Julien. Calumet 7883.

STAR coach 1926, a servi 5 mois, meilleur qu'un neuf. Faut vendre. Une aubaine, 230. Bel. 2573J.

STAR sedan, récemment peinturé, pneus ballons. Un bel auto. United Auto Exchange, 955 Atwater. Up. 2516.

STAR 1926 Coach presque neuf, garanti, peinture Duco, pneus ballon. Termes faciles. 5363 St-Denis. Be. 6007F. 222-2

STUDEBAKER gros six 1922, en parfait état, aucune offre raisonnable refusée. Clairval 3296F. 221-2

STUDEBAKER 1020 quatre cylindres, bon ordre, saisi $40. 1408 Plessis. 218-5

STUDEBAKER touring, Special Six, en parfait ordre, vendrait très bon marché. S'adresser 3420 Boul. Pie IX, appt 2.

STUDEBAKER, Gros Six, parfait ordre, licence taxi. Cal. 1403.

STUDEBAKER touring, 7 passagers, repeint à neuf, Aubaine, 500.00. Leduc Garage, 1299 Demontigny E. Cherrier 6460.

STUDEBAKER sedan, 5 places, comme neuf. Faut vendre. 4853 Cartier.

STUDEBAKER touring 1926, peinture, batteries, overhauld neuf, 8 pneus, licence, 150.00. S'adresser 45 St-Zotique. 7,9

STUDEBAKER Gros Six touring 1923, comme neuf, peinture Duco, sacrifiera 500. Crescent 5362, 4556 St-Laurent.

STUDEBAKER Standard, sedan 1927, comme neuf, grande réduction. Crescent 5362, 5606 Parc Ave.

TAXIMETRE avec contrat Union. Est 3191.

T. & D. MOTOR SALES LIMITED

McLaughlin sedan 7 passagers, McLaughlin coupé 4 passagers, Chevrolet coupé 1926, Pontiac coach 1926. Toute offre raisonnable sera acceptée. Cherrier 6958. 701 Demontigny Est. 5, 8, 9 F

TOURING Ford, starter, shock absorber, bon propre, licence; cause maladie. 1828 Marconi ave. 221-2

TUDOR FORD 1925, 5 pneus ballons neufs, licence parfait ordre, 325.00, ou échangera pour un touring Ford. Cherrier 4696.

TUDOR Ford 1925, avec beaucoup d'extras. Calumet 8893J.

TUDOR Ford, vrai bijou, modèle 1927, avec tout équipement possible, à peu près neufs, bon marché. S'ad. 4685 St-André.

VOYEZ-NOUS avant d'acheter. Choix de 50 chars usagés de toutes marques, Routière, Touring, Coupé, Coach et Sedan. Prix de 50.00 à 1,850.00. Paiements faciles. Modern Motor Sales Ltd. 3421 ave du Parc, Plateau 5002. Ouvert le soir. 221-2

WILLYS KNIGHT coupé sedan, avec valise, 5 pneus pratiquement neufs, marche comme un neuf. Bargain à $425.00. 228 Sherbrooke est. Lancaster 5788. 220-3

WILLYS-KNIGHT Brougham, 5 places, 1925, parfait état. N'a fait que 8000 milles. Obligé de vendre immédiatement. A sacrifier à 21400.00. Paiements faciles à personne responsable. Pas d'échange. Bélair 6032. 221-2

72 AUTOS CAMIONS

AUTO camion truck en bon ordre 95.00. 148 Demontigny est. Bélair 7052F.

CAMIONS WHITE

Gotfredson, International, National, une à cinq tonnes. Réo, Dodge et Ford 16 gers pour livraison. Aussi autobus Gotfredson pour 25 passagers. Camions pour tout usage. Venez voir nos White remis à neuf, nos camions usagés offerts à prix d'occasion. Facilités de paiement. The White Company, Limited, 5225 De Gaspé. Bél. 0806. Le soir, Leblanc, Cal. 9692-1. 215-4 F

CAMION Ford ½ tonne, avec licence. Bon marché. Tél. Cherrier 7269. 221-2

CAMION une tonne Ford à échanger pour touring ou sedan Ford. Cherrier 6711. 1730 Ontario est, jour seulement. 6,9

CAMION White, capacité deux tonnes, parfaite condition. S'adresser 2671 Notre-Dame Est. 7,9,12

CAMION Reo, carrosserie à ridelles, en parfaite condition; licence comprise, 500.00. 360 Dorchester ouest. 7,9

CAMION Ford, tonne, presque neuf. Ch. 5519J.

CAMIONS Ford, toutes années et tous modèles de carrosseries échangés contre Chevrolets. Les meilleures valeurs à Montréal. Remis au point. Conditions accordées. Commercial Motors, 62 rue Prince. 9,16,23,30

DEUX bons camions Ford en bonne condition. S'adresser 66 Ste-Catherine Est. 7,9

DODGE, carrosserie spéciale, 150.00; camion Falls, 6 cylindres, carrosserie spéciale, 200.00. Véritable aubaine. S'ad. Arblaster's Bakery, 4586 Fabre. 6, 9

FORD touring en très bon ordre, self-starter, 9257 Lajeunesse. Est 7948W.

QUELQUES bons camions Ruggles remis au point, aussi camions Republic Stewart et camions plus lourds. Bas prix. Facilités de paiement. Commercial Motors, 62 rue Prince. 9,16,23,30

TRUCK dompeuse, 1re classe, 3 Légaré, 3 lorrie, 13-14 pieds. 4585 Christophe-Colomb. 221-2

TRUCK Dodge vendra 100. 6567 Delorimier, Calumet 2473F

TRUCK Ford à vendre, avec contrat rapportant $30 par semaine. 2,400.00. S'ad. 2282 Notre-Dame Ouest.

TRUCK Chevrolet 1926, une tonne 10,000 milles millage, meilleur que neuf, vendra à prompt acheteur, 650.00. Comptant 250.00, balance à termes. 222 Carrières. Bél. 6916J.

TRUCK Ford, carrosserie à ridelle, peinture neuve, licnce pour 150.00, 915 Amherst. 221-2

TRUCK Ford léger à vendre en bon ordre, $45.00. 2074 Létourneux.

TRUCK FORD à vendre, 4 Boudins moteur neuf, 881 Church.

TRUCK Ford 1½ tonne, 4 vitesses, extension Olson, moteur remis à neuf, licence 1927, 250.00. 140 Island.

TRUCK à vendre avec licence et matériaux de construction, le tout pour $100. S'ad. Clairval 6913w.

TRUCK McLaughlin en très bon ordre de marche, plate-forme neuve, 125.00. 6392 Denormanville. 220-3

TRUCK Ford, une tonne, licence, bon ordre, faut vendre, 135.00, bargain. 4720 Marquette, coin Gilford.

2 TRUCKS Fords comme neufs, licence 1927. Un à 200.00 et l'autre 150.00, 1 touring Ford licence 1927, starter parfait ordre 85.00, et un autre touring, licence 1927 70.00. 12 lots d'automobiles différentes marques, ainsi que carrosserie Ford 1927 endommagée par le feu, à sacrifice. 5498, 1ère ave, Rosemont. Cherrier 3551.

74 AUTOS DEMANDES

Al besoin auto. Préfère louer pour trois mois. Ecrire condition à La Presse, Casier 148. 7,9

AUTO demandé, donnera terrain, valant 150. Dimanche, Cal. 1366J.

ECHANGERAI maison sis habitable hiver, 4 appartements, deux terrains pour automobile. S'ad. 21 Benoit, Montréal-Nord.

TERRAIN à échanger pour auto 1926 ou 27. Walnut 7419W. 7,9

TRUCK Ford ou Chevrolet, 1 tonne, modèle 25 ou 28, donnera en paiement routière Oakland et argent. Informations, 1720 St-Hubert. 2 hrs à 4 hrs lundi.

75 A VENDRE, DIVERS

AUVENT de balcon tout ne

82 COMMERCES A VENDRE

MAGASIN avec salon de coiffure à vendre à bonnes conditions. Cause: maladie. Ecrire casier 176 la "Presse".

MAGASIN de cigares, bonbons et papeterie, situé entre quatre écoles. Long bail. S'ad. 82 Bernard.

MAGASIN de radio, sacrifier à votre prix si vendu dans 48 heures, bloc ou inventaire. 4505 Delorimier. Am. 3831.

MAGASIN de coupons à vendre ou à échanger pour maison ou restaurant. 1800 Orléans.

MAGASIN presseur et nettoyeur d'habits, propriétaire laissant la ville. 74 Fairmont Ouest. 221-2

MAGASIN de fer cause maladie. 3964 Notre-Dame Est. Clairval 3140. 220-3

MAGASIN bijouterie avec fixtures, bien situé, coin Van Horne et Outremont. Conditions pour plaire acheteur. At. 3313. 218-5

MAISON pension, Laprairie, Qué, 10 ans existence; vendre ou louer. Atlantic 2030F. 1110 Laurier Ouest. 7,9

MAISON pension, S.-Denis près Ste-Catherine, 15 chambres, grande salle à diner, belle décoration, beau ménage; repas à la carte; loyer 150. Maison attrayante pour étrangers. Le tout bonne condition. Cousineau Fils, 20 S.-Jacques.

MANUFACTURE EAU DE JAVELLE

faut vendre immédiatement, à sacrifice. Adresse 1402 Notre-Dame Est. 220-3 F

MANUFACTURE liqueurs douces, en pleine activité avec clientèle choisie, pour 1200. S'adresser Euclide Martel, Chambly Bassin. 9,12,16

MANUFACTURE avec gros profits, en opération depuis 2 années. Grande chance. Casier 164, La Presse. 7,9

NE JAMAIS désespérer, pour vendre ou échanger ce que vous avez en mains, soit propriété ou commerce, terre, etc. Voyez donc un bureau de confiance chez Ludger Beauchamp, 297 Mont-Royal près St-Denis. Belair 7817-0497.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Monsieur A. Piché, tabacconiste, 883 rue Ontario Est, offre en vente, pour des raisons de santé, son magnifique poste de commerce, établi depuis 25 ans. M. Piché a une des meilleures clientèles de la partie Est. F

PETITE épicerie restaurant, bon marché, avec logement 4 appartements, faut vendre d'ici 1 semaine pour cause maladie. 3879 St-Dominique. Ca. 1037m.

PHARMACIE très bien située, place d'avenir, superbe occasion pour jeune pharmacien. York 6772w.

POSTE de cireur de bottes et réparations de chaussures. 382 Beaubien.

RESTAURANT-épicerie à vendre, bonne place d'affaires. 1217 Sanguinet. 220-3

RESTAURANT, bas prix, logement en arrière, aussi Star touring. 767 Villeray. 220-3

RESTAURANT très payant, belle occasion pour jeunes gens. 301 Mont-Royal Est. 221-2

RESTAURANT à vendre, faisant bonnes affaires, avec logement, près église, école, bon marché. 1954 Maisonneuve. 227-2

RESTAURANT à vendre, 3 appts en arrière, cause abandon des affaires. York 0865F. 221-3

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires. 1966 Frontenac. 221-2

RESTAURANT épicerie avec petit logement en arrière. 2282 Mont-Royal. 221-2

RESTAURANT à vendre. 1329 Montcalm. 221-2

RESTAURANT, coin de rue, 2347 Jacques-Hertel, York 7150. 218-7

RESTAURANT à vendre, 4325 Saint-André, entre Marie-Anne et Rachel. 6,7,9

RESTAURANT avec beau logement établi depuis 15 ans; cause changement position. 7429 S.-Hubert. 8,7,9

RESTAURANT établi 15 ans, bon rapport, logis arrière, très propre, loyer bas, cause maladie. 373 de Fleurimont, Calumet 0648.

RESTAURANT continuation bail, fixtures, etc., 100.00; cause maladie. 7351 Lafontaine Est.

RESTAURANT à vendre, propre, bonne place, avec logement en arrière. 4376 Papineau. Am. 5813.

RESTAURANT épicerie, bonne place, clientèle choisie, logement très propre. Vente par inventaire. 6757 Chateaubriand.

RESTAURANT avec logis 4 apts à vendre, ménage fait, bonne clientèle, $200. 3947 ave Verdun.

RESTAURANT, bonne place affaires, cause maladie. 914 Bélanger. Calumet 3185m.

RESTAURANT-épicerie, logement, $20, cause maladie. 652 Letourneux, coin Ste-Catherine. 222-2

RESTAURANT d'été à vendre au terminus des tramways à Montréal-Nord. Calumet 9686.

RESTAURANT et salle à manger, bonne clientèle. 1126 Ontario est.

RESTAURANT à vendre, coin Demontigny et Champlain. 899 Demontigny Est.

RESTAURANT à vendre, 479 Roy. Est 4603. 222-3

RESTAURANT à vendre avec logement. S'ad. 1293 Beaudry.

RESTAURANT avec logement. 4231 Rivard, près Rachel.

RESTAURANT, épicerie à vendre. Bonne localité. Ch. 0155.

RESTAURANT à vendre, cause maladie avec logement privé. 563 Desjardins.

RESTAURANT à vendre, bonnes affaires. Cause maladie, 1581 rue Plessis.

RESTAURANT à sacrifice, chance exceptionnelle; cause de départ. 29 Bourget.

RESTAURANT à Verdun, rue Church avec barber shop 2 chaises; loyer 30. Le tout 450. Cousineau Fils, 20 S.-Jacques

RESTAURANT à vendre, logement en arrière, loyer 25.00. Cause: maladie, bargain. 563 William-David.

RESTAURANT à vendre. 724 Notre-Dame ouest, $300.

RESTAURANT, logement, bon stock fixtures, autre occupation. 611 Davidson. Clairval 3884F.

RESTAURANTS avec logements, plusieurs prêts à choisir, 300.00 et plus. Voyez Brault, 5038 St-Laurent. Belair 2198.

RONDE de bonbons, cheval, voiture, harnais, bon marché. Tél. Est 6726.

RUE S.-DENIS, près du théâtre, maison avec 8 chambres toutes louées; loyer 60. Bon marché 550. Cousineau Fils, 20 S.-Jacques

SALLE à diner, licence bière, vin, située rue S.-Jacques; bonne place d'affaires. Wilfrid Fleury, 70 S.-Jacques. Tél. Main 7656. 220-3

SALLE de vues animées à vendre, échanger, 6 milles de Montréal. S'ad. 2141 Ontario Est.

SALON de beauté Zenith. Cours de coiffure $20.00. Ondulation gratuite par élèves. 184 blvd Villeray. Cal. 0309. 220-6

SALON coiffure, avec ameublement, établi depuis 4 ans, vraie place d'affaires. 1175 Amherst. Est 8677w.

STATION GAZOLINE

à vendre. Conditions faciles. S'adresser Léon Beaucage, 173 Beaubien Ouest. Tél. Atlantic 1083-w. 220-3 F

TAVERNE à vendre, cause santé, bonne place d'affaires, près marché Bonsecours. Ecrire casier 173 la "Presse".

TAVERNE 608 Ste-Catherine est, accepterai argent et propriété, vrai bargain. 221-2

UN restaurant, cause maladie, 234 De Castelnau.

VAL MORIN, hôtel à vendre, faisant de bonnes affaires, cause mortalité. L. Clément. 9,13,16

83 EFFETS BUREAUX, MAG.

ADDRESSOGRAPHE mû à la main, rubban. Aussi multigraphe complet. Chambre 506, 287 Ste-Catherine ouest.

BALANCES calculatrices légèrement usagées, aussi balances de seconde main rebâties et refinies à bas prix et termes faciles. R. C. Dalton, 346 Notre-Dame Ouest. Main 8167. 203-26

CAISSES enregistreuses "National". Nouveaux modèles. Nouveaux perfectionnements. The National Cash Register Co., 122 rue Ste-Catherine Ouest. LAncaster 8203-8204. Un seul bureau. 215-26

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées, Landry & Berthiaume Limitée, 1 Notre-Dame est. Main 4357. 90-306

CLAVIGRAPHES reconstruits et d'occasion, loués, échangés, vendons comptant ou à termes. Main 2202. Canada Typewriter Exchange, 64 St-Jacques. 7,9

CLAVIGRAPHES Smith à vendre, aucune offre raisonnable refusée. 1250 St-Dominique.

CLAVIGRAPHES Underwood No 5, $40.00, Remington No 10, $25.00, autres à $15.00. Coffres-forts à partir de $55.00. Tous garantis en parfait état. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 9,13,16,20,23,27,30,3,6,10

83 EFFETS BUREAUX, MAG.

COMPTOIRS vitrés, casiers muraux, agencements de magasin. Enchères Baillargeon. 9,13

FIXTURES de banque, comptoirs, divisions, Banque Canadienne Nationale. Est 8816.

FIXTURES de grocerie, ou restaurant à vendre, avec glacière, 4656 Des Erables.

FIXTURES de restaurant à vendre avec stock marchandises. S'ad. 4449 Mentana, Asselin.

FONTAINE à soude à vendre, s'adresser 28 rue St-Zotique.

GLACIERES pour épiciers et boucher. Toutes dimensions, filtration économique, brevetées. Vendues, échangées, louées. Bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2051 rue Valois, Montréal, P.Q. Clair. 0682. 216-1,j,s.

GLACIERE d'épicerie Plaka 6 x 6, Silcer Dalton, moulin café, parfait ordre. Amh. 5878.

HORLOGES enregistreuses (time-recording), machine à additionner Addressograph. Enchères Baillargeon.

MAGNIFIQUE fixture acajou, comptoir, vitrine, caisse enregistreuse. At. 3313. 218-5

MEUBLES de bureau, coffre-forts, claviographes, machines à additionner, etc., en vente privée. Fraser Frères, 453 rue S.-Jacques. 5,7,9

MEUBLES de bureau en tout genre, coffres-forts et portes de voûtes. Enchères Baillargeon. 9,12,14

OUTILLAGE complet pour boucher à vendre. 2278 Bordeaux.

OUTILS, fixtures, store boucher à sacrifice. Ca. 8231M.

PERCOLATEUR combiné (café-thé-eau chaude), pour restaurant. Enchères Baillargeon.

REFRIGERATEUR pour restaurant, 27 pouces, profondeur, 42 largeur, 48 hauteur, seconde main, en bon ordre, convenable pour grosse famille. Appeler Amherst 2991 ou 5337 Papineau.

SHOW-CASE de muraille et 3 autres show-cases à vendre au Salon Roger, 2259 Notre-Dame ouest. West. 4645 221-2

SHOW-CASES tous genres et différentes grandeurs, chêne, acajou. 1572 Visitation. 6,9,11,13,16,18,20,23,25,27,30

SHOW-CASE de 8 pieds à vendre, 2321 Ste-Catherine Est.

VITRINES d'étalage, vitrines murales, caisses enregistreuses, miroirs, éventails électriques, éventail mural électrique avec moteur, tranche-viande, moteur Evinrude, à vente privée. Fraser Frères, 453, rue Saint-Jacques. 5,7,9

84 FOURRURES

BEAUX manteau mouton de Perse à sacrifice pour vente immédiate, $65 et plus, aussi meilleure qualité fait à ordre. Ecrivez ou venez. McCombef, 361 Ste-Catherine Ouest. 5,7,9,11

CHANCE exceptionnelle, superbe manteau mouton Perse de qualité, pleines peaux, garni Alaska, 44 buste, raisonnable. West. 7765. 221-2

EMMAGASINAGE de fourrures 2%. Appelez Cal. 1620. Nous irons les chercher. 280 Beaubien. 4,9

MANTEAU mouton, manteau seal, achetez aux prix d'été. Riopel, 1968 Gilford, près Papineau.

MANTEAUX mouton de Perse, garnis Alaska, vison, 100, 115, 125, 150, tous 45 pos longueur, dernière mode, à liquider depuis 115.00. J.-B. Mathieu, 1967 Papineau, près Ontario. 2,9,16

POURQUOI payer si cher? Assortiment complet manteaux, etc., fourrures transformées à neuf, ouvrage garanti. Bon marché. Bélanger, 1207 Amherst, près Dorchester. Est 4148.

RENARDS presque donnés si vous voyez la qualité. 9.00, 18.00, 24.00. Renards argentés, partir 40.00. Reid, 1481 Amherst, commandes postales remplies. 5,8,9

VOULEZ-VOUS vendre votre commerce, hôtel, magasin tabac, maison avec chambres, etc., nous avons quantité d'acheteurs étrangers, nous vous invitons à venir nous donner détails. Cousineau Fils, 20 S.-Jacques.

85 GRAMOPHONES

CONSOLE garanti pour 5 ans, superbe gramophone Pantaphonic d'un son riche et fort d'une grande valeur, de $300 pour $85. S'ad. 6740 avenue du Parc, près Bernard, de 6 à 8 hrs p.m. 162-N

GRAMOPHONES style Victoria, nauteur 42 pouces, automatiques, diamants, 40 sélections, 30.00, garantis, 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 168-306

GRAMOPHONES cabinet style Victrola, 10.00, ressort double, automatique, diamant, 60 sélections, 340 Mont-Royal, près Berri. 141-306

GRAMOPHONE, petit Victor, 12.00, avec records, 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 140-306

GRAMOPHONE Consola, noyer, comme neuf. Valeur 225.00 pour 55.00, avec sélections. Cause départ. 4378 St-Denis, près Mont-Royal. 215-v,s.

GRAMOPHONE acajou, moteur double, $18.00, avec sélections. 4456 Berri.

GRAMOPHONE Ortophonique, tout neuf, sacrifiera. 6557 Chateaubriand, près Beaubien.

GRAMOPHONE, gros cabinet, dernier style, réduit 55.00. 20 sélections. 264 Mont-Royal est.

GRAMOPHONE acajou comme neuf, a été payé 180, sacrifiera 80, cause de mortalité. Bel. 7286W.

GRAMOPHONE, cabinet, coûté 125.00 avec 125 records, sacrifiera 30.00. 4627 St-Denis, près Mt-Royal. 222-2

GRAMOPHONES neufs ou d'occasion, bon marché. Gramophones réparés avec soin, le temps que vous attendez, ouvrage garanti. Records échangés pour des usagés ou neufs. Echange Mont-Royal, Limitée, 718 Est, Mont-Royal. Tél. An. 5664. 30,2,4,7,9,11

PHONOGRAPHES $10

et plus. Instruments usagés garantis, merveilleuses occasions. Conditions faciles, $5 comptant et $5 par mois. C.-W. Lindsay Ltd, 512 Ste-Catherine O. 220-3 hF

PHONOGRAPHE Edison, modèle Heplewhite, cabinet acajou, entièrement garanti. Prix antérieur, $195.00. A sacrifier à $47.00. Facilités de paiment. Layton Bros. Limited, 550 Ste-Catherine ouest. h

VICTROLA avec cabinet et records, bargain 20, mortalité. 1816 Dorion.

86 INST. DE MUSIQUE

A VENDRE instruments de toutes sortes, cornets, ténor, baryton, caisses, etc. S'adresser à 204 DeCastelnau.

PIANO cottage, parfaite condition. Vraie chance, 135.00, 3734 St-Hubert. 106-306

PIANO automatique moderne, parfaite condition, joue mandoline, rouleaux, banc, chance extraordinaire, 3734 S.-Hubert. 106-306

PIANOS droits, à queue, carrés, automatiques, électriques, orgues, harmoniums, bon marché. Enchères Baillargeon. 9,12,14

PIANO NEW-YORK $170

Piano droit en excellent état. Conditions faciles, $8, comptant et $5 par mois. C.-W. Lindsay Ltd, 512 Ste-Catherine Ouest. 220-3 hF

PIANO cottage, comme neuf, banc, chance exceptionnelle, 294 Boulevard St-Joseph Est. 207-m,j,s

PIANO Webb droit, modèle boudoir, laisse acajou foncé, son doux. Ne manquez pas cette aubaine. $165.00, $10.00 comptant et $6.00 par mois. Layton Bros. Limited, 550, Ste-Catherine ouest. h

PIANO Wormwith 475.00, dernier modèle, peu usagé demande offre, aussi Brunswick Console neuf, 200 pour 125.00. 4282 St-Denis. Belair 5154W.

PIANO Louis XV, presque neuf, coûté 400.00. Vendra 175.00. 264 Mont-Royal Est.

PIANO Layton Bros. en acajou, modèle Empire, n'ayant servi que quelques fois aux concerts. Garanti comme neuf. Prix courant, $400.00. Réduit à $295.00, $15 comptant et $8.00 par mois. Layton Bros. Limited, 550 Ste-Catherine ouest. 8,13 h

PIANO carré en bon ordre. Occasion 4118 Berri. 222-3

PIANOS AUTOMATIQUES $387.00

Quatre splendides pianos automatiques de qualité, en excellent état, faits par l'Aeolian Company; Kleber, N.-Y.; Stuyvesant et Webb. Garantis sous tous rapports, rouleaux gratis. $25.00 comptant, $12.00 par mois. Layton Bros., Ltd. 550 Ste-Catherine Ouest. 7, 9 hF

PIANO CARRE 35. Tél. Westmount 4773J.

PIANO américain, son harmonieux, sacrifiera prompt acheteur $90.00. 2085 St-Hubert.

PIANOS $25 A $70

Tous en excellent état. Conditions faciles, $5 comptant et $1 par semaine. C.-W. Lindsay Ltd, 512 Ste-Catherine Ouest. 220-3 hF

PIANO DROIT $65

Une merveilleuse occasion. Conditions faciles, $5 comptant et $5 par mois. C.W. Lindsay Ltd, 512 Ste-Catherine Ouest. 220-3 hF

SAXOPHONE Blucher C-mélodie neuf, cuivre poli, avec boîte, bon marché. 538 Parc Lafontaine.

86 INST. DE MUSIQUE

SAXOPHONE B. Soprano argenté Gold-Bell 60. 551 rue Poupart.

TRES BON PIANO cottage, bon marché. Téléphonez, Bélair 2490 ou Est 0335J.

KODAKS

CAMERAS, vente d'écoulement, de cameras et de lentilles, et stock entier d'accessoires photographiques. Plusieurs à moitié prix. Demandez la liste des occasions. R.-F. Smith, 85 Notre-Dame ouest. 29,2,6,9

87 MACHINERIE

A VENDRE DE SUITE

1 yacht 35 x 8' avec engin à gazoline "Sterling Engine Co.", 6 cylindres. 1 engin à gazoline Millwaukee 7 forces. A vendre au 1er août 1927: 1 engin "Mfg A.R. Williams" Toronto, Ont. 225 chevaux vapeur, 1 boiler "Léonard & Sons" 14 x 5', 1 boiler "John McDougall" 14 x 6', 1 edger "The E. Long Mfg Co., Ltd", Orillia "Double" 4 scies. 1 Catherine "Duncan's", 1 carriage No 39 "Mfg. The E. Long Co., Ltd", Orillia avec Steam Feeds, 1 machine à bardeaux "Mfg. Alex. Dunbar & Sons Co.". Ces machines seront en marche du 15 juin 1927 au 1er août 1927. Toutes personnes intéressées sont invitées à venir les visiter lorsqu'elles seront en activité. Toute correspondance devra être adressée à P. Viger, Brunet, Labelle, P. Q., lieu du moulin. 7, 11, 18, 25, 2, 9, 16, 23 F

A VENDRE bon marché, une scie Bournival combinée, une moulange Vessot. S'adresser à A. Pleau, 975 Cadieux, Montréal.

CHAUDIERE Babcock & Wilcock, 70 H.P., 200 lbs de pression, pompes (centrifuges) avec moteurs et transformateur, 130 lbs. Bon marché. Casier 201, la Presse.

COMPRESSEURS à air pour garages $25.00 et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 9,16,23,30,6

CORROYEUSE 12" 60. Scie à ruban 20" 50. Tables à scier 25. Mouleuse 8" 4 têtes, 40. Grosse raboteuse de 24" 400. Raboteuse et planit à travailler le bois, No 400, 150. Moteurs, tours, forets, raboteuses, façonneuses, fraiseuses, presses à poinçon, scies à fer, meules, fileteuses à tuyaux, courroies, poulies, enclumes, étaux, outils de toutes sortes, forets électriques de ¾" 25. McCormick Machinery, 47 rue Murray.

COUPE-PAPIER mu par pouvoir, couteau de 33 pouces, en bon état et complet, vraie aubaine. Louis Pickard, 2011 Papineau, plus haut qu'Ontario.

COURROIES, poulies et chaises. Grand assortiment aux plus bas prix au Canada. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 9,11,13,16,18,20,23,25,27,30,1,3,6, 8,10,13,15,17,20,22

FORETS électriques ¼" et ½", forts et puissants. A bon marché. Electric Motor and Machinery Co., Limited, 417 Saint-Jacques. 222-Mer,S.

MACHINERIES à bois, sticker 10 pouces, 4 têtes, corroyeur de 15", mortaiseur à pouvoir, scie à ruban 32", banc de scie à roulaux, sticker 6", aspirateur de rips, courroies, poulies, chaises. Louis Pickard, 2011 Papineau, plus haut qu'Ontario.

MACHINERIE à bois à vendre. S'ad. 839 Laurier Est.

MALAXEURS à béton, élévateurs, moteurs, matériel d'entrepreneurs, etc. Procurez-vous nos prix spéciaux avant d'acheter ce dont vous avez besoin. Canadian Fairbanks Morse Company, Limited, 84 S.-Antoine. Tél. Main 5507. 8,9,15,16,22,23,29,30 h

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point ou n'importe quel accessoire de machine mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 9,16,23,30,6

SABLEUSE de planchers à vendre, à bonnes conditions, 5161, 6ième avenue Rosemont.

SOUFFLEURS pour fournaises à l'huile et à charbon. Electric Motor and Machinery Co., Limited, 417 Saint-Jacques. 222-m,j,s.

TUYAU DE SECONDE MAIN

GROS stock de ½ à 10 pouces. Aussi valves et fittings, plus bas prix. Louis Pickard, 2011 Papineau, plus haut qu'Ontario. F

88 MATERIAUX DE CONS.

ACIER DE CONSTRUCTION

Poutres, colonnes, fer angle, channels, fer rond, rails, tuyaux seconde main, plus bas prix. Louis Pickard, 2011 Papineau, plus haut qu'Ontario. F

BON bois de construction à vendre; 3,000 pi. 1¼ po. embouveté, 2,000 pi. 2 po. embouveté, 2,000 pi. scanling. Planches et lambourdes de cèdre et quelques gros morceaux. Offre exceptionnelle pour celui qui prendra le tout. S'adresser à J. Emile Cossette, No 4, 12ème Avenue, Bronx Park, Ville Lasalle.

BRIQUE pierre à bosse, beams en bois, beams d'acier, channels et angles travaillés et posés, soliveaux, bois de carré, planches, portes, châssis, planchers de bois franc, système de chauffage à eau chaude et vapeur. W. Lajeunesse & Cie, démolisseurs, 638 Notre-Dame Est. Cherrier 3311. 192-50

30,000 BRIQUES à feu, 100,000 briques à construction. Bon marché. Toutes sortes de bois, provenant de la démolition de la Rafinerie de Sucre St-Laurent, coin Messier et Rachel. Est 3752.

DEVANT de cheminée en marbre de couleur, 3436 University. Cherrier 3311. 221-3

ESCALIERS en spirale, en fer, onze pieds et trois pouces, en parfaite condition. A bon marché. Casier 200, la Presse.

MATERIAUX USAGES

Brique, pierre de taille, de maçonnerie, coffres-forts, foyers, bois de toutes sortes, portes, châssis, portes de garage, fournaises à eau chaude, etc. La Major Limitée. Main 3375. Clos, 60 Mullins, York 3591. F

PIERRE taillée à vendre, aucune offre raisonnable refusée. 1250 St-Dominique.

QUANTITE briques, bois, fer, clôtures, fournaises. J. Rochon Ltée, 2036 Hôtel de Ville. 6,8,9

1,000 TONNES de pierre de maçonne 0.50 la tonne, livrée, $1. 3436 University. Cherrier 2773. 221-8

50,000 vieilles briques à vendre. Benoit & Mathieu. Est 1531.

89 MOTEURS ET YACHTS

CHALOUPES spéciales pour moteurs détachables à grandes réductions; coques de 18 pieds et hydroplanes de 16 pieds, à sacrifice. A. Meloche, 2080 Bercy. Cherrier 6864. 220-3

ENGIN Marine 2½, pour mettre dans une chaloupe, 25,000 ou la meilleure offre. Main 4914.

ENGIN adoptable Lockwood Ash Twin, un mois d'usage, 3 Deboisbriand, entrée par Ste-Elisabeth.

JOLI petit yacht, moteur S.-Laurent, 6 forces, vendra bon marché. S'ad. 1722 S.-Hubert. Est 5448W. 221-2

JOHNSON—HYDROPLAN

Acadia, Sterling, Cadyford. Moteurs détachables Johnson et Elto. Bateaux de course et de plaisance. Mullins Steel Boats. Nous vendons pour moteurs détachables le bateau le plus rapide aujourd'hui sans exception. Venez le voir. Canadian Motor et Yacht Cie., 361 St-Jacques. Lanc. 8824. F

LE MOTEUR portatif (Johnson). Le vrai moteur de course. Perfection Motor Co., 380 St-Jacques. 216-m,j,s.

MOTEUR 5 forces en extra bon ordre. 389 Ontario Est. Est 8063M.

MOTEURS EVINRUDE détachables, nouveaux modèles sensationnels. Légers, rapides, robustes, différents. Deux à huit chevaux. Catalogues gratuits. Drolet, 311-P, édifice Shaughnessy. 216-m,j,s.

MOTEUR 5 forces avec banc de scie, aussi starting box. 2415 Armand, Cl. 3716J. 222-2

MOTEUR marin, 25 forces, avec transmission, 60 Reading.

SUPER-ELTO, Universal, Scripps Friby, accessoires, réparations. A. Bélisveau, 335 S.-Jacques. 219-17

YACHT en bon état bon marché. 1711 Amherst. Est 2702.

YACHT à louer ou à vendre, accommodation 30 passagers. 414A S.-Joseph, Lachine. Tél. 1438. 7,9

90 OEUFS ET VOLAILLES

EXCELLENTES pondeuses, Plymouth, Rocks et Orpingtons, quelques sujets exposition. Prix raisonnable. 44 Bellingham Road, Outremont.

100 LEGHORNS blanches, jeunes pondeuses, à vendre. Aubaine. Pure race, $5 chacune. 90 Roy. Lan. 8616.

POULAILLER par panneaux, 9 pieds de long, 6½ large, à sacrifier, $20.00.—4747 Berri.

91 RADIOS

BATTERIES chargées, radio, auto, etc. garanties. Cherrier 4810. 4801 Papineau.

91 RADIOS

ATTENTION. Nous vendons, échangeons et réparons radios et tout appareil électrique. Nous avons des experts électriciens, demandez-nous une quotation pour travaux électriques. 4592 St-Denis. Bél. 7200. 4,9

RADIOS A BON MARCHE

Radios Stewart Warner neufs à cinq lampes, comprenant tous les accessoires: lampes, batteries, haut-parleur, etc., $129.50. Conditions faciles, $15. comptant et $10. par mois. C.-W. Lindsay Ltd, 512 Ste-Catherine Ouest. 220-3 hF

92 VETEMENTS

COMPLETS pour hommes, toutes tailles et couleurs, 100 au choix, 3.00 et plus. Pantalons 1.00 et plus. Vestons, 1.50. Ne manquez pas cette occasion. 19A Ontario Est. 221-2

COSTUMES, robes noires, bleues, chapeaux, garniture, pointures, 38, 40, 42. 3454 Cartier.

DEUX magnifiques robes toilette, georgette, grandeur 42, sacrifice. BE. 2438W.

GRANDE vente de complets pour hommes, valant 25, 45 pour 8.00 ainsi que des complets d'occasion à 4.00 et plus; pantalons 1.00 et plus. 70 Dorchester ouest. 220-3

2 HABITS, grandeur 40, 8.00. 1098 Berri. Est 9172j.

HABITS presque neufs, tout laine, pour hommes, grandeurs 34 à 50, 4.00 et plus; pantalons breeches 1.00, vestes 50. Habits bien bon marché pour garçons. 912 Ste-Catherine Est et 286 Mt-Royal Est. 5, 7, 8, 9

MANTEAUX échantillons pour fillettes de 2 à 18 ans, aussi pour dames et très grandes tailles. Pas de frais de magasin. Prix plus bas qu'à la fabrique. 3983 Saint-Laurent. 220-3

ROBE de toilette, costume bleu marin, manteau laine et soie blanche, chapeau, cause mortalité. 4149 Laval.

ST-DENIS 3837, près Roy, manteau tailleur 34, 19, robes toutes sortes, cause deuil.

IMMEUBLES

94 A ECHANGER

A ACHETEUR anxieux: cottage moderne, Notre-Dame de Grâce, 9 appartements, échangerait pour flat. Duclos, 145 St-Jacques, Harbour 2950. 222-2

A ACHETEUR anxieux, 5 logements neufs et bien situés échangerait pour propriété campagne. Duclos, 145 St-Jacques Harbour 2950. 222-2

A ACHETEUR anxieux, maison appartements ou emprenant 12 logements échangerait pour terrains ou cottage bien situés. Duclos, 145 St-Jacques. 222-2

A ACHETEUR anxieux, 12 logements rue Lasalle, Verdun, plancher bois franc. Loyer 3700. Echangerait pour commerce ville ou campagne. Duclos, 145 St-Jacques. Harbour 2950. 222-2

A ACHETEUR anxieux, rue St-Laurent près Mont-Royal, 3 magasins, 6 logements, loyer 4200. Accepterait cottage en échange. Duclos, 145 St-Jacques. Harbour 2950. 222-2

A ACHETEUR anxieux, coin central, 2 magasins, 10 logements, échangerait pour terre avec stock. Duclos, 145 St-Jacques. Harbour 2950. 222-2

A ACHETEUR anxieux, 12 logements modernes, plancher bois franc, échangerait pour propriété campagne. Duclos, 145 St-Jacques. Harbour 2950. 222-2

ABITIBI, 200 acres, bien bâtie, terre blanche, pas de roches. Beauchamp, 77 Beaubien Est.

AMEUBLEMENT 24 chambres toutes louées, échangerait pour petite propriété claire. Voyez Brault, 5038 St-Laurent. Bélair 2198.

ATTENTION. Maison rapportant 1,050, hypothèque 3,000.00, pour vieille maison rapportant 500.00. Cherrier 5505.

AVENUE Wilson, conciergerie de 18 logements. Neufs et modernes. Tous loués à $10,350.00 par année. Accepterai lots bien situés pour plain-pied en plein paiement. Pas d'argent nécessaire. Propriétaire, Main 7286.

BON restaurant, logement 4 chambres, échangerait pour petite propriété ou terrain avec 300.00. Voyez Brault, 5038 St-Laurent. Bélair 2198.

CHATEAUBRIAND 6828, vendra échangera pour cottage ou terrain, avec argent.

CLARKE, 6 logements pour terrain bien situé, pas comptant. Bél. 4585. 3*-2

DE GASPE passé 33ème, moderne, échangera pour commerce. Bélair 8494w.

ECHANGERA six logements quatre pièces rue De Normanville pour épicerie. Amh. 3687. 220-3

ECHANGERAI 5 logements rue Fabre près Laurier, construction neuve pour bons terrains. 7343 Boyer, Calumet 3101-M. 7,9

ECHANGERA pour n'importe quoi 5 logements rue Iberville près Sherbrooke. Amherst 3667. 7,9

ECHANGERA pour terrain prêt à bâtir, Duplex neuf, N.-D. G., moderne, revenus 1,980. York 4250w.

ECHANGERA pour terrains rue Sherbrooke ouest, avec ou sans comptant, magnifiques propriétés neuves toutes bien louées. Ecrire détails complets. 4557 boul. St-Laurent.

ECHANGERA cottage d'été à Stratsmore pour bons terrains ou propriété. Amherst 3667. 7,9

ECHANGERA 5 logements rue Dufresne près Ontario. Amherst 3667. 7,9

ECHANGERA magnifique cottage Chemin Sainte-Catherine, Outremont, pour 5 flats. Amherst 3667. 7,9

ECHANGERA pour épicerie 3 flats de 7 appartements rue Chambord près Mont-Royal. Amherst 3667. 7,9

EPICERIE licenciée, coin, logement six chambres, échangerait pour petite propriété. Voyez Brault, 5038 St-Laurent. Bélair 2198.

6,000, 3 étages, 3 logements, accepterais commerce automobile. Cal. 0355. 5,7,9

2 ETAGES, 4 logements, accepterais campagne ou automobile. 8304 St-Denis. Cal. 0355. 5,7,9

FERME moderne, près de Montréal, gros stock, 400 pommiers, prendrait propriété de revenus. A. Lévêque, 2794 Ste-Catherine Est. Tél. Plateau 3752.

HOTEL de campagne seule dans le village et boulangerie, 1800 par semaine, pour propriété. $304 St-Denis. Cal. 0355. 5,7,9

15 LOGEMENTS rue St-Denis, revenus 8,000, prendrais cottage à Westmount de 15,000 à 20,000 en acompte et 10,000 compant, balance facile. Cal. 8245F.

MAISON de campagne moderne, 30 arpents de terre, clarie, et 5,000 argent pour propriété de revenus. York 4250w

MAISON campagne, près Montréal, chars électriques, 8 appts, coin rue, chauffée eau chaude, garage. Echangera pour propriété ville. York 7758M.

POUR vendre ou échanger votre terre, votre propriété, votre maison de campagne, votre commerce, venez me voir. J.-H. Laframboise, 4502 Mentana. 222-3

POUR terre, nous échangerons propriétés Ave. Lorne, revenus $7,200. Prix $50,000. Hyp. $11,000.00. Qu'avez-vous à offrir. Monast & Co., 3537, avenue du Parc. Plat. 5748. 221-2

PROPRIETE 2 étages, 2 logements, rue St-André. Echangerait pour meublement ou restaurant. Voyez Brault, 5038 St-Laurent. Bélair 2198.

S.-HENRI, Couvent, cottage 2 pièces, système chauffage, aussi cottage 8 grandes pièces meublées à Vaudreuil, garage; terrain 15,000 pieds; échangerait pour flat ou cottage en ville. West. 2830-2507.

STE-THERESE, 2 cottages semi-détachés, modernes, brique, beau grand terrain, près collège classique, couvent, échangera propriété ville 3 ou 4 logement. 7211 De Gaspé.

TERRE avec roulant, gros revenus, clair d'hypothèque, pour bonne propriété. York 4250w.

VERDUN, 8 logis pour terre claire avec stock. Cantin, Main 7305.

95 A VENDRE OU ECH.

A ECHANGER, Berri près Roy, 6 logements, 8 appts, contre commerce campagne, terre avec roulant, automobile ou autre valeur. 4503 S.-Denis. Bélair 1693.

A VENDRE ou échanger pour maison de ville, maison 11 appts, bien finie, eaux chaude et froide, terrain 12,500 pieds. Conditions. Montréal-Sud, 9 rue Dollard.

A VERDUN, 37½ pieds, 6 logements, 3ième Avenue, entre Chemin Lasalle et Wellington, accepterais terrains, argent. Atlantic 6656.

100 LEGHORNS blanches, jeunes pondeuses, à vendre. Aubaine. Pure race, $5 chacune. 90 Roy. Lan. 8616.

POULAILLER par panneaux, 9 pieds de long, 6½ large, à sacrifier, $20.00.—4747 Berri.

91 RADIOS

BATTERIES chargées, radio, auto, etc. garanties. Cherrier 4810. 4801 Papineau.

95 A VENDRE OU ECH.

COTTAGE meublé sur Richelieu, clair de pyothèque pour propriété ou commerce. Amherst 6886. 9,11,13

EPICERIE à vendre avec licence si désiré. Cause départ campagne. Cal. 0100.

FERME à vendre ou échanger pour propriété avec ou sans roulant. 6261 Pullum.

GARAGE central contient 140 chars. Echangerait pour propriété. Atl. 6864.

HOGAN 2508, coin, terrain 52 x 80, clos bois, charbon, 4 logements. Revenu 1092, échangera pour terre ou commerce.

ILE S.-NICOLAS, près Lachine. Habitable l'hiver, plomberie, électricité, téléphone, poulaillers. Plateau 4341. 8,9,15,16

J'AI belle île de 12 arpents, élevée, à Ste-Rose avec $2000.00 comptant pour propriété Laframbroise, 4502 rue Mentana. Bélair 8958, le soir 6724M. 222-3

MAISON à échanger ou à vendre, à 2 étages en brique, 5 appartements, avec garage. Bargain. 380 Omer.

MAISON appartement près Guy, bon marché, 160,000, revenu 18,000. Echangerait. Atl. 6884.

OUTREMONT, 2410 Hutchison, cottage 9 grandes pièces, bien éclairées, parfait ordre et moderne. F. Trudeau, jour At. 3438, soir Crescent 0928. 221-8

POUR machine, quatre logements, rue St-André. Clairval 2540J.

POUR vendre ou échanger votre terre, votre propriété, votre maison de campagne, votre commerce, venez me voir. J.-H. Laframboise, 4502 Mentana. 222-3

PROPRIETE, deux logements, chauffage air chaud, deux garages, grand terrain, bord de l'eau, près église, avec 2000 comptant, échangera pour propriété ville. S'ad. 8 Bellerive Pointe-aux-Trembles. 9-16

PROPRIETE rue Des Erables, 30 pieds de front, 5 logements, gros revenu, hypothèque 9,000. Prendrait en paiement propriété de campagne. Laframboise, Bél. 8958. 220-1

PROPRIET

COLONNES des IMMEUBLES

104 MAISON A VENDRE

LUDGER BEAUCHAMP, C. C.

237 MONT-ROYAL, PRES ST-DENIS

PROPRIETES, commerces, de toutes sortes, aussi terres, terrains, dans toutes les localités, ville et campagne. Marché confidentiel absolu.

PROPRIETES de 3 et 6 logements bien situées, échangera pour hôtel ou autre commerce.

HOTELS, tavernes, épiceries, plusieurs occasions exceptionnelles pour acheteurs sérieux, aussi propriété.

CHABOT, 9 logements, rapporte 2,100.00, prix 16,500., bien situé.

SICARD, 10 logements, pour plus petite propriété et comptant.

STATION gasoline, poste central, échangerait pour propriété.

EPICERIES de toutes sortes, dans toutes les localités de la ville, à échanger pour propriété. Ne cherchez pas ailleurs, satisfaction garantie.

CIGARES, papeterie, tabac, près écoles, beau centre, cause maladie. Echangerais.

CLOS de bois, charbon, place exceptionnellement bonne, bon roulant. Bargain.

EPICERIE licenciée, étal de boucher, rue Sherbrooke ouest; place exceptionnelle.

RUE S.-DENIS, plusieurs propriétés, à prix raisonnable, 2, 5 et 6 logements, peu comptant; conditions faciles.

SALON de barbier et coiffure, complet, place au nord belle location, bonnes affaires; loyer bas.

MAGASIN général, près de Montréal, bonne place; échangerais pour propriété.

RESTAURANT à vendre, bonne localité avec logement; loyer bas. Occasion rare.

4,800.00—Casgrain, 3 logements, rapportant 600.00. Comptant 1,100.00, avec terrain vacant.

16,000. 56me Ave, Rosemont, 9 logements rapportant 2,200.

1,900.00, Chateaubriand, un étage. Comptant 650.00, près église.

10,500. Droit et Villeray, 5 logements, beau placement.

9,300. Des Erables, 5 logements, rapportant 1217.00. Comptant 2,200.00

10,500. Des Erables, 6 logements, 30 x 45, rapportant 1260.00. Comptant 2,000.00. Bargain.

9,000.00, Chabot, cinq logements, près Mance. Comptant à débattre.

17,000.00, Chabot, 8 logements, 50 x 90, revenu 2100.—Près du Parc.

12,500. Delorimier, près Mt-Royal, trois grande logements. Bonne aire.

13,500, Chambord, cinq logements, rapportant 1260.00. Placement sérieux. Comptant 2,500.00.

22,500, St-Denis, cinq logements des plus modernes sur four. Rapportant 3,000.00. Placement unique.

12,000, St-Denis, trois logements rapportant 1260.00, près Villeray.

8,000, Rosemont, 5ème ave, 5 logements rapportant 960.00, façade en pierre.

56,000, Shaw, 28 logements, pierre, rapporte 6,500.00. Placement bien payant.

6,000, St-André, près église, 3 logements et terrain vacant, rapportant 550.00.

7,500, Rosement, 6ème ave, six logements, rapportant 1,020, près Masson.

8,500, Delaroche, cinq logements, rapportant 1,080.00, près Bellechasse.

16,750, Droit et Villeray, 5 logements. Beau placement.

VOYEZ Lodger Beauchamp, 237 Mont-Royal. Bel. Melair 1847-6427. F

BARGAIN 2 beaux lots, écurie près church, 3,000, revenu 300. Chez Bélanger, 5ème Ave, Rosemont.

BEAUBIEN, coin Chabot, bien loués, 24 logements, 3 logements, non reveau, grandes échelles. Cal. 8782.

BELANGER 28, Blaise Stage, 2 logements, 5 pièces, cie 17837.

MAISON de rapport en brique à Montréal-Nord, Boul. Pitoni, deux étages, (2 ou 4 logements), garage, galerie, en parfait état. Occasion à saisir. Pour succession. Tél. Walnut 0648.

RENRI, 1928 à 34, 6 logements. Revenu 1,200.00. Prix 8,000. Ca. 1748W.

BERRI, Six logements, trois étages, 50 pieds de front, 5 et 6 pièces, chambre de bain, fournaises sans chauffe dans les bas, loyer 1,800.00, loué bon marché. Acceptera petit cottage à Outremont ou partie comptant. Propriétaire sur les lieux, 2117 St-André, près Ontario, 9 à midi.

BLOOMFIELD, 3 flats, 6 appts, près Bernard, Bon marché. Atlantic 6884

BON chez-soi, confortable, moderne, garage, 7 pièces, 2 pièces de chauffage, bon terrain, 2 arbres fruitiers, Bonnenfant, pas besoin d'aller à la campagne. 5673 Poupart, Rosemont.

BON MARCHE. Droit, près DeCarie, cinq logements, revenu 1,080.00, comptant seulement 2,000, Ca. 1739W.

BONNE propriété à vendre, aussi 1 que huit belles terrains. 7962 Chateaubriand.

BONNE propriété 4 logements, faite neuve, revenu, vrais aubaine, $4,000.00, peu comptant. Adresser propriétaire, 7962 Chateaubriand.

BONAVENTURE, coin Aqueduc, maison 4 étages, 3 logements, 3,000. Ambert 3667. 221-2

BORDEAUX, 5 cottages modernes, 7 appartements chacun, près église, ouvert, bon marché. S'ad. propriétaire, 5870 rue Joseph, Verdun.

BRIDEAUX 1970, près Mt-Royal, 4 logements, Bargain. Ca. 5878.

CARTIER, près Mont-Royal, 4 logements. Terrain 40 x 100. Melair 1940.

CASGRAIN, paroisse Ste-Cécile et près du parc Jarry, deux étages, trois logements, finis bois franc et bien isolé, construit par le propriétaire, cave de huit pieds cimentée, vendra bon marché. 7614 Casgrain.

CHAMBORD, 5 logements, 36 pieds façade, revenu 1812, prix 14000, 4692 Marchelle.

CHANCE exceptionnelle: rue Maisonneuve, sept logements en parfait ordre, lave de six pieds, terrain 60 x 115, loyer 1920.00. Prix 12,500.00. Conditions faciles. 2117 St-André, près Ontario, 9 à midi.

CHRISTOPHE-COLOMB, près Mont-Royal, 4 logements, terrain 30 x 142. Délair 7690.

COIN Messina ave Chaumont, bonnes conditions, désire d'hypothèque. 611 Hickson.

COIN St-Denis, propriété commerciale, 50,000, revenu, 3165. Calumet 4923J.

CUVILLIER, 2 étages, 2 logis de 5 appts, chauffage de bain, gaz, électricité, revenu 1720.00, bail annuel. Acceptera un auto en échange. S'adresser 1631 Leclaire. Clairval 0827J. 221-2

DELAROCHE, 6049 à 6066, 9 beaux flats remis à neuf, beau placement, 1289 St-Hubert. Bel. 1147.

DELORIMIER 6961, près Beaubien, 2 étages, 2 logements, 4000 peu comptant. Calumet 2872F.

DELORIMIER 1984, 3 étages, très modernes, bas prix pour acheteur.

DELORIMIER, près Mont-Royal, 5 logements, extension, règlement succession, bargain. Soir, Bel 7229.

DEUX propriétés, une à Berville, l'autre à St-Alexandre à échanger pour automobile. Chez Lebeau, 9 Place du Marché, Saint-Jean, Que.

ESPLANADE, 5261, deux plain-pieds de 5 et 6 pièces, très bon ordre, près chauffeurs. Cales, Affaires. Comptant ou facilités de paiements. Délair 7934W.

ETAGE, briquetés, magasin et logement décuits, cas, électricité, près église, chars, 500 à 600 comptant, conditions faciles, terrain 40 x 100. Ecrire Cal. 8166w, rue d'Argenteuil.

HADLEY, coin Jacques Hertel, Ville Emard, maison neuve, cave cimentée, chauffée, 2 logis, 4 chambres, fini bien moderne. Inf. 208 Hadley. 221-2

104 MAISON A VENDRE

J. E. FLEURY

CAL. 4042. 304 DECASTELNAU

CHATEAUBRIAND, 5,500. Deux étages, comptant 800. Echangerait pour propriété rue St-Denis à logements neufs, de Beaubien à Villeray.

4,300. Rivard près Rachel, 2 étages, comptant 1,000. Balance facile.

5,300. Châteaubriand, 3 étages, deux de 6 appartements, comptant 1,000.

5,700. De Gaspé, 2 de 6 appartements, moderne, comptant 1,000.

6,000. Demormanville, 3 logements, comptant 1,000, balance facile.

6,200. Chambord, 2 étages, moderne. Comptant 1,000. Balance facile.

6,200. BERRI, 2 étages, neuf, solide, cave 7 pieds, cimentée. Comptant 2,000.

6,700. Chambord, 3 logements, bâtie neuf, louée. 1,000 comptant.

6,800 Chateaubriand, 3 logements, comptant 1,000. Balance facile.

7,200. Coin Esplanade et Atlantic, bâtie neuf, 4 de 5, chaque appartement échaire avec un châssis, moderne. Comptant 2,000.

BERRI bâtie 30 par 60, trois logements, 1 grand de 7 appartements 7,600. A ceux qui veulent avoir une maison bâtie solide, chaude pour l'hiver. Cause voyage, vendu trop bas. Comptant 1,500. Balance se paie par les loyers.

7,500. Henri-Julien, 3 logements, 3 ans. Comptant 2,000.

7,800. Lafontaine, 3 étages, 4 logements, moderne. Comptant 1,000, faut vendre.

RUE ST-DENIS, 2 étages, neuf, 5 logements, cave 7 chambres, bien louer, 8,200. Belle propriété.

ECHANGERAI bâtisse rue Boyer, bâtie 30 par 50, trois logements pour propriété rue St-Denis, boulevard, 2 étages.

ECHANGERAI Aylwin 9,700, cinq logements, près Ste-Catherine, pour petite propriété dans boulevard St-Denis.

11,000, Gilford, 2 étages, près Delorimier, en face église St-Pierre Claver, couverte et couvent. Beau placement.

12,000, Rue St-Denis boulevard, 3 étages, 3 ans, bâtie moderne, bon placement.

13,000, Delorimier, 5 logements, neuf, bien louer. Comptant 4,000.

13,000, Casgrain, 5 logements, neufs, bien louer, rapporte 1,482, près église St-Louis Mile End et Laurier.

13,900, Christophe-Colomb, 3 logements à côté église, collège et couvent. Logement de bas 7 appartements, modernes, faut vendre.

13,500, Chambord, cinq logements, rapporte 1260.00. Placement sérieux. Comptant 2,500.00.

RESIDENCE CENTRALE

RESIDENCE CENTRALE

RESIDENCE CENTRALE

Un bungalow de luxe de style anglais et une demeure très confortable et très charmante

Un "bungalow" de luxe de style anglais est une demeure confortable et originale, possédant nombre de caractéristiques qui la distingue de bien des maisons d'un style plus recherché et plus prétentieux.

Cette maison à cause de la conformation de ses toits a l'air plus vaste qu'elle ne l'ait réellement et même, dans la cuisine. La salle à manger et la cuisine donnent sur un hall qui les relie aux deux chambres à coucher qui ont été aménagées au rez-chaussée.

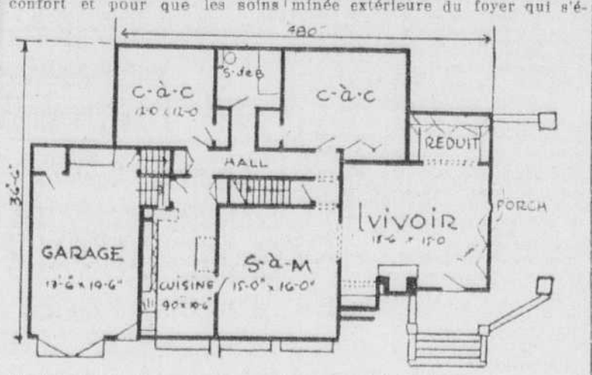
Ces chambres sont vastes, bien ventillées, aérées et éclairées. Chacune possède une garde-robe et autres utilités de premier ordre.

L'extérieur d'un bungalow de luxe de style anglais, une véritable demeure confortable, originale et très charmante. — (Plans et devis Théo. Daoust, architecte, rue Saint-Denis, Montréal.)

c'est là l'une de ses multiples caractéristiques.

Pour paraitre avec avantage elle doit être construite en stuc ou en brique. Son toit est en bardeaux, mais un toit en tuiles rouges hollandaises ajouterait beaucoup à son originalité.

Cette demeure est construite pour le confort et pour que les soins d'entretiens soient réduits au minimum. Elle ne possède qu'un étage en réalité, mais les combles peuvent être divisés si le besoin s'en fait sentir et plusieurs pièces être ainsi aménagées.



La division intérieure: un vivoir, un réduit servant de bibliothèque, une salle à manger, deux chambres à coucher, une salle de bain, une cuisine et un garage à même la maison. — (Plans et devis, Théo. Daoust, architecte, rue Saint-Denis, Montréal.)

A l'avant et s'étendant sur l'un des côtés de la maison, il y a une véranda qui devient une véritable terrasse, à l'extrémité donnant sur la façade de côté. Cette terrasse est recouverte par un avancement du toit.

En pénétrant, nous nous trouvons immédiatement dans le vivoir, à l'extrémité duquel se trouve un réduit pouvant servir de bibliothèque. Un foyer a également été placé dans le vivoir.

Du vivoir nous passons dans la salle à manger qui donne, elle-même, dans la cuisine. La salle à manger et la cuisine donnent sur un hall qui les relie aux deux chambres à coucher qui ont été aménagées au rez-chaussée.

Ces chambres sont vastes, bien ventillées, aérées et éclairées. Chacune possède une garde-robe et autres utilités de premier ordre.

La chambre de bains sépare ces deux dernières pièces.

Un garage à même la maison a également été construit, de sorte que l'on a pas à sortir pour s'y rendre. Il communique à la cuisine.

Deux autres distinctifs de cette charmante habitation sont: la cheminée extérieure du foyer qui s'élance à l'avant, tout près de la porte d'entrée principale et les deux colonnettes soutenant le toit projeté qui recouvre la terrasse.

Vous souvient-il?

La "Presse" écrivait, le 11 juillet 1887, il y aura 40 ans lundi:

Une proclamation de Sa Majesté la reine Victoria annonce qu'une amnistie a été accordée aux déserteurs des armées régulières, de réserve et de la milice. Les déserteurs du Royaume-Uni devront se présenter dans un délai de deux mois et ceux qui demeurent à l'étranger dans un délai de quatre mois. Cette amnistie a été accordée à l'occasion du jubilé de la Reine.

* * *

Le conseil de ville s'est réuni, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Villeneuve, maire suppléant. On a soumis une lettre du curé et des paroissiens de Saint-Rémi, demandant l'aide de la ville de Montréal, à l'occasion de l'incendie qui vient de ravager cette localité.

* * *

L'église de Saint-Henri est ornée d'un nouvel autel qui a coûté plus de $1,400, réalisées au moyen de contributions volontaires des paroissiens. Il est en bois sculpté et est dû au ciseau de M. J.-B. Ménard. La magnifique sculpture de M. Hébert, "la dernière scène" orne le devant de l'autel.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 10 juillet 1897, il y aura 30 ans demain:

L'Eglise de Montréal vient d'être soudainement plongée dans le deuil par la mort de l'administrateur de l'archidiocèse, M. le chanoine Florent Bourgeault, vicaire capitulaire décédé, hier soir, presque subitement. Le vénérable vieillard a été terrassé par une congestion cérébrale.

* * *

Ces jours derniers, a eu lieu à Saint-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm, la bénédiction d'une cloche destinée à l'école du village. La cérémonie a été présidée par M. l'abbé O. Laferrière, curé. Plusieurs étrangers ont assisté à cette petite fête de famille.

* * *

Les ministres fédéraux ont siégé, hier, pour la dernière fois, avant leurs vacances qui dureront une quinzaine de jours. Ordre a été fixé en conséquence dans les différents départements. Les ministres se rendront dans leurs provinces respectives.

* * *

La "Presse" relate, le 10 juillet 1907, il y aura 20 ans demain:

Les petits musiciens de la fanfare Sainte-Cécile de Lewiston, Maine, ont été l'objet d'une sympathique réception dans la métropole canadienne à leurs arrivée, ce matin. Ils ont fait une joyeuse promenade dans le char observatoire de la compagnie de tramways. La foule les a acclamés, à leur passage.

* * *

Hier soir, l'hon. M. Sutherland, orateur de la Chambre des Communes du Canada, a été l'hôte du club des journalistes de Détroit. Une centaine de convives ont pris part au dîner. L'hon. M. Sutherland a prononcé un discours très intéressant au cours duquel il a surtout parlé des progrès du Canada.

* * *

Dimanche dernier, a eu lieu, à Saint-Norbert-de-Berthier, l'inauguration et la bénédiction solennelle d'une pont de fer, S. G. Mgr Archambault, évêque de Joliette, a présidé la cérémonie et il a surnommé la nouvelle structure "pont Des-rochers", en souvenir d'un ancien curé de la paroisse.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 10 juillet 1917, il y aura 10 ans demain::

L'étude du bill de la conscription se continue à la chambre des Communes. Le débat porte sur les punitions dont seront passibles ceux qui ne se soumettront point à la loi. Ceux qui refuseront d'obéir pourront être condamnés à la prison.

* * *

Les commissaires d'écoles du district centre se sont réunis, pour la première fois, hier soir, à l'académie du Plateau. M. l'abbé Corbeil, curé de Saint-Joseph, a été élu président. M. A.-C. Miller, principal de l'école Olier, a été nommé directeur secrétaire.

* * *

Les Allemands sont encore défaits par les Français. Ceux-ci brisent plusieurs attaques et font subir de grandes pertes à l'ennemi. Les Russes menacent Haliez en Galicie. Vienne et Berlin accordent des succès aux Moscovites.

Les fêtes de la Confédération

A CHANDLER

(Du Correspondant de la PRESSE)

Chandler, 9.—Nous avons eu à l'occasion du soixantenaire de la confédération une grande démonstration nationale, organisée par M. Adams, gérant de la banque de la Nouvelle-Ecosse et les principaux officiers de la compagnie du moulin de pulpe, MM. Bevridge, gérant général, Roberts, gérant, et Limboum. Il y a eu d'abord une grande parade puis des courses de chevaux. La première course fut gagnée par M. McRay; la deuxième, par M. Alexandre Bernard, de Bonaventure, et la troisième, par M. Edgar Leblanc. Ensuite ont eu lieu des courses pour garçons, pour fillettes, course en sac, course à la brouette, course à trois jambes, course de chiens, joute de balle au camp entre les clubs Bonaventure et Chandler, lancement du poids, course aux patates, souque à la corde, saut en hauteur, saut avec perche, course au fil et à l'aiguille, course d'un mille, concert par la fanfare, concours de violon, feu de joie, feu d'artifice.

De cinq à six cents personnes ont assisté à cette fête.

A PLESSISVILLE

(Du correspondant de la PRESSE)

Plessisville, 9. — Le soixantième anniversaire de la confédération a été célébré à Plessisville. Le 1er juillet à dix heures, une grand'messe fut chantée par M. l'abbé T. Dupuis, assisté des abbés Dion et Fortier comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par l'abbé Dupuis. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réunion sur la place de l'hôtel de ville. On forma la procession qui se mit en marche à 1 heure. Elle défila dans les rues S.-Calixte, S.-Charles, Napoléon, du Couvent, S.-Paul, S.-Louis, Morin, S.-Laurent, S.-Edouard, La Fonderie, S.-Nazaire, enfin jusqu'au terrain de baseball, dans l'ordre suivant: le char de la confédération; "la brigade des pompiers", "les Artisans Canadiens", "les Forestiers Canadiens", l'Alliance Nationale, les Chevaliers de Colomb, la société S.-Jean-Baptiste, les maires et les conseillers du village et de la paroisse. La fanfare, sous la direction de M. Jean Vallée, exécuta de très jolis morceaux durant le parcours. Dans l'après-midi, il y eut une joute de baseball entre le club Napoléon de Lévis, et notre club local. Il y eut aussi courses aux patates, course aux barils, course de garçons, hommes et filles, etc.

Des médailles commémoratives ont été distribuées aux enfants de la ville, la veille de la fête. Les décorations étaient remarquables surtout celle du bureau de poste, de l'hôtel de ville, etc. Le soir, sur le terrain de l'Académie, la fanfare a donné un concert et des discours patriotiques furent prononcés par MM. Thivierge et Houde. Un feu d'artifice fut ensuite lancé.

A BARRAUTE

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jacques de Barraute. — La Confédération a été fêtée avec éclat ici. Il y eut, à neuf heures, messe solennelle suivie d'un sermon donné par un Père jésuite de Montréal. Ensuite, les 15 chars allégoriques représentant toutes les classes de notre paroisse défilèrent dans la rue principale, pour revenir par l'avenue du Couvent et la rue des Moulins Julien et Rivard. La première voiture représentait les Pères de la Confédération; la seconde nos bonnes religieuses; ensuite venait celle représentant les colons de Barraute, suivie de celle de nos deux boulangers. Ensuite venait celle représentant nos six magasins généraux suivie de celle représentant nos deux forgerons et d'autres qui représentaient nos cordonniers et nos deux salles de pool. Puis venaient MM. Adam Gagnon et Geo. Marcotte, avec leur paire de boeufs attelés sur une charrue qui a cent ans d'existence. Le cortège se terminait par un cheval maigre attelé à une calèche qui existe depuis cent dix ans et dans laquelle M. Louis Gilbert et sa femme s'en allaient en villégiature, emportant avec eux leur batterie de cuisine achetée il y a 45 ans.

La procession terminée, il y eut courses en bicycles et courses de jeunes gens. Dans l'après-midi, il y eut des discours patriotiques sur le terrain du couvent, et des rafraîchissements furent servis.

Le soir à sept heures, il y eut le chant du "Te Deum" après quoi un concert en plein air fut donné par Mlle F. Cardinal, au piano, M. Emile Darveau, violon, M. Depocas, mandoline. Plusieurs chansons patriotiques et comiques furent chantées par MM. Louis Gilbert, Emile Darveau, P. Beauchemin, Adam Gagnon, J. Tremblay, Ed. DeCarufel et autres. La soirée se termina par un feu d'artifice.

A BURY

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9. — La Confédération, à Bury, a été marquée par l'ouverture d'un parc public, à la mémoire des Pères de la Confédération et des soldats canadiens morts au champ d'honneur. Ce parc, qui s'étend en arrière du manège militaire, a été inauguré par une grande cérémonie à laquelle assistaient les deux députés du comté de Compton, l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, et M. J.-E. Letellier, député aux communes.

M. l'abbé J.-X. Desautels, curé de Bury, rappela le souvenir des Pères de la Confédération et celui des soldats morts au champ d'honneur. La cérémonie était présidée par le colonel Pope, et un détachement de soldats sous les ordres du major Farnworth, présenta les armes, quand l'orateur évoqua le souvenir des Pères de la Confédération et des héros de la grande guerre.

A SHAWINIGAN FALLS

(Du correspondant de la PRESSE)

Shawinigan Falls, 9.—Notre ville a célébré vendredi le premier juillet, la S.-Jean-Baptiste ainsi que le soixantième anniversaire de la confédération canadienne.

Les édifices publics et les maisons privées étaient décorés. Le matin, il y eut messe en plein air sur la place du marché. M. l'abbé Irénée Trudel, curé de la paroisse S.-Marc officiait, assisté de MM. les abbés H. Matteau, vicaire à S.-Pierre, comme diacre, et Rosaire Lafontaine, vicaire à S.-Bernard, comme sous-diacre. Une chrorale nombreuse dirigée par M. J.-E. Drolet, maitre de chapelle à S.-Bernard, a chanté la messe, accompagnée par Mme Jos. Prévost, organiste à S.-Bernard. Le sermon de circonstance fut fait par le R. P. Joyal, O.M.I. Les zouaves, sous la direction de M. le Dr W. Lacroix, faisaient la garde d'honneur près de l'autel. Dans des sièges réservés, se trouvaient plusieurs des personnages les plus importants de la ville.

La cérémonie religieuse terminée, M. le maire J.-A. Dufresne lut des messages du gouverneur-général, de W.-L. Mackenzie-King, la résolution adoptée, le 14 avril 1927 par le gouvernement fédéral ainsi que des citations des Pères de la Confédération, après quoi la foule chanta "Dieu sauve le Roi", et "O Canada".

Dans l'après-midi, eut lieu une procession des chars allégoriques. Le chef de police, à cheval, venait en tête, escorté de quelques policiers, venait ensuite le bataillon des cadets, la fanfare du collège, etc. Après la parade, il y eut tout un programme de jeux sur le terrain de base-ball.

Dans la soirée, il y eut réunion sur la place du Marché sous la présidence du maire J.-A. Dufresne et du notaire G.-E. Ladouceur, président de la section locale de la société S.-Jean-Baptiste. Il y eut plusieurs discours par des orateurs éloquents. La compagnie Shawinigan avait érigé, sur la côte non loin de ses usines, à un endroit qui pouvait être bien vue de la population une enseigne électrique, sur laquelle étaient les chiffres 1867-1927.

La Saint-Jean-Baptiste

LA TROISIEME ETAPE

Hébertville, 9. — La troisième étape du voyage d'étude de la région du Lac S.-Jean et du Saguenay, sous les auspices de la chambre de commerce de Montréal, a été effectuée hier matin, à 9 heures (heure solaire), à bord du Canadien National.

Les excursionnistes sont arrivés à Jonquière, à midi et treize, heure avancée. La visite des moulins Price et de la Chûte-à-Caron eut lieu ensuite. Le Dr D. Paquin, dentiste de S.-Joseph d'Alma, sur le train, a donné de très intéressantes explications sur le développement de la région du Lac S.-Jean. Il fut secondé par M. G. Lamarre, de Montréal, qui expliqua aux excursionnistes l'avantage de l'excursion. M. J.-A. Paulhus, président de la chambre de commerce de Montréal, remercia les orateurs.

LOCKOUT A COLOGNE

Cologne, 9. — Les ouvriers des syndicats de métallurgie n'ayant pas obtempéré à l'invitation de reprendre le travail les patrons décidèrent le lockout.

LE SALUT DE VANCOUVER

M. J.-M. Alexander, secrétaire-trésorier de l'Associated Screen News, de Montréal, remettant à M. l'échevin Ernest Poulin, maire-suppléant, une lettre du maire de Vancouver, M. Louis-D. Taylor, lettre apportée en avion après une envolée de 44 heures.

Mission providentielle remplie aux débuts de notre colonie par nos grandes religieuses apôtres

Le R. P. Bouhier évoque leur sublime apostolat à la semaine missionnaire de Joliette.—Conférence faite sur les Indes par le R. P. Joseph Boulay.

L'EVANGELISATION DES PAIENS

(Du correspondant de la PRESSE)

Joliette, 9.—Il n'est pas téméraire d'affirmer que de jour en jour la foule non seulement continue d'affluer à Joliette pour visiter l'exposition religieuse, mais elle redouble à un tel point qu'hier la plupart des rues étaient presque complètement remplies d'automobiles circulant et les trottoirs continuellement débordants. C'est la première occasion à Joliette où il se soit vu tant de monde. Des restaurants temporaires ont été installés en vue de nourrir toute cette foule.

Hier soir, à la cathédrale, il y eut instruction intitulée "Les ouvriers sont peu nombreux", par le R. P. Michel Quembre, de la Société de Marie, suivie d'une conférence dans la salle académique du Séminaire. "Nos premiers missionnaires", par le R. P. Bouhier. Il y eut ensuite intermède et "Le Petit Bengali" fut récité par M. Pierre Morelli, de Montréal. La soirée se clôtura par une conférence avec projections lumineuses, "L'Inde mystérieuse", par le R. P. Philéas Bouhay, de la Congrégation de Sainte-Croix, missionnaire arrivant du Bengale.

Ce soir, à la cathédrale, instruction intitulée "Comment aider les Missionnaires" par le R. P. Emile Chaussende, missionnaire du Sacré-Coeur et conférences "Les Canadiens au pays du Soleil" par le R. P. Fillion, supérieur du couvent des Pères Blancs à S.-Mathias et "les oeuvres et les moeurs d'Afrique" par le même.

Demain, Sa Grandeur Mgr Guertin, archevêque de Manchester, Etats-Unis, célébrera une grand' messe d'action de grâces et il y aura sermon "Les contemplatifs en missions", par le R. P. Léon Jennet, eudiste.

Le R. P. Thomas Pintal, provincial des Rédemptoristes, donnera une conférence "Les Missions Canadiennes d'Extreme-Orient" à huit heures et demie demain. Dans un intermède, l'Oratorio "La mort de S.-François", de Couturier, sera exécuté par les chanteurs de Joliette.

Le R. P. Georges Marin, jésuite, revenu de Chine et y retournant au mois de septembre, clôturera la série des conférences par une adresse intitulée "La vie en Chine", et la semaine religieuse prendra fin par une allocution de S. G. Mgr Forbes.

Voici le texte de la conférence du R. P. Bouhier:

LE R. P. BOUHIER

Les Ursulines, les Hospitalières, Jeanne Mance et Marguerite Bourgeoys, les mères spirituelles de notre patrie, ont inauguré l'apostolat féminin dans l'Eglise. Elles sont les premières femmes-apôtres du monde entier.

Or, comme elles devaient servir de modèles à d'innombrables générations de vierges chrétiennes, Dieu a voulu illustrer en elles tous les genres d'apostolats que le Christ avait révélés à la terre: l'apostolat de la prière, de l'exemple, de la souffrance et de la parole.

Marie de l'Incarnation, surnommée la Thérèse de la Nouvelle-France, est avant tout une mystique insigne. Elle est mêlée à tous les événements de la fondation du pays. Cependant elle agit moins qu'elle ne rayonne. C'est sa prière qui fléchit le coeur de Dieu en faveur des sauvages. C'est sa vie austère de contemplative, le reflet du divin sur son visage, le clottre, les grilles qui attirent et fascinent ces barbares. C'est dans l'oraison qu'elle apprend leur langue et l'art de les gagner au Christ. "Plus on s'approche de Dieu, plus on voit clair dans les choses temporelles", disait Marie de l'Incarnation. La fondation, la préservation, le merveilleux accroissement du monastère de Québec, la vitalité des rameaux qui se sont détachés de lui, le bien immense qu'il a accompli, prouvent amplement la vérité de cette maxime et l'extraordinaire valeur apostolique de la prière.

JEANNE MANCE

Jeanne Mance vient ensuite pour honorer la vie publique du Sauveur. Elle vient pour soulager tous les misères, guérir tous les maux, pourvoir à toutes les nécessités des colons et des sauvages. Elle gagne les coeurs à la confiance afin qu'ils soient plus facilement ouverts à la vérité.

Elle donne l'exemple des plus héroïques vertus. Son désintéressement sauve la colonie de la ruine, ses démarches et son crédit lui obtiennent deux de ses plus fermes appuis: les prêtres de la compagnie de Saint-Sulpice et les Hospitalières de Saint-Joseph.

Elles souffrent jusqu'à la fin, surtout pour les pauvres, et veut qu'après sa mort son coeur reste suspendu dans un étui d'étain sous la lampe du sanctuaire dans l'église paroissiale. C'est une touchante image. Ainsi jusqu'à nos jours le souvenir de Jeanne Mance, comme la veilleuse de l'autel, continue d'attirer les âmes à Dieu, non seulement à Montréal, mais encore dans tous les endroits où se dévouent ses dignes émules, les Hospitalières de Saint-Joseph.

CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN

Puis c'est Catherine de Saint-Augustin qui apparait à une des heures les plus troublées de notre histoire. De grands maux affligent la colonie naissante. La traite de l'eau-de-vie à même provoque un débordement d'iniquités. Le Seigneur est sur le point d'écraser les coupables. Il le révèle à l'humble monialle de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

L'effroyable tremblement de terre de 1663 lui est même annoncé avec toutes les horreurs qui doivent l'accompagner et la suivre. Catherine s'offre alors en victime et demande à la justice divine de décharger ses coups sur elle. Le sacrifice est agréé et pendant vingt ans la jeune religieuse endure tous les martyres dans son âme et dans son corps. Les démons même lui font souffrir nuit et jour des tourments indescriptibles.

Si grande est l'efficacité de cet apostolat par la Croix qu'à la mort de Catherine, le Canada pacifié entre déjà dans une voie de bonheur et de prospérité.

Les Hospitalières de la Miséricorde de Jésus, à présent encore, perpétuent silencieusement le rôle de leur angélique petite soeur et se dévouent pour le bien de la patrie canadienne à Québec, à Lévis, à Chicoutimi et à Roberval.

MARGUERITE BOURGEOYS

Mais celle qui revendique à plus juste titre le nom d'apôtre, c'est Marguerite Bourgeoys. On peut même dire que c'est elle qui inventa la soeur missionnaire telle que nous l'avons aujourd'hui. Son modèle, c'est la sainte Vierge, sa règle, la charité, sa clôture, la solitude intérieure, sa devise, celle de saint Paul: "Se faire toute à tous... tout donner et se donner ensuite elle-même".

Elle part de France n'ayant "ni sou ni maille". Elle débute dans l'apostolat en convertissant les soldats de la recrue de Maisonneuve. A Montréal son premier geste est de replacer la croix au sommet de la montagne.

Elle ouvre ensuite sa première école dans une vieille étable de la rue Saint-Paul. Elle a l'intuition de tous les besoins présents et à venir de la société canadienne et le souci maternel d'y subvenir.

L'on voit alors surgir un ouvroir, une école ménagère, un foyer voire même une école normale, où se forment d'habiles ouvrières, des ménagères émérites, de bonnes mères de famille, des institutrices et même des conférencières averties.

RETRAITES FERMEES

Marguerite inaugure dans sa maison les retraites fermées pour les femmes du monde et le croirait-on? une ligue contre les modes inconvenantes et le luxe dans les habits.

Pas une oeuvre en un mot qui ne l'ait eue pour inspiratrice. C'est même elle qui fonde à Québec le premier hospice canadien.

Non seulement elle se met à tout, mais elle va partout. Toutes les "Côtes" gardent l'empreinte de ses pas et l'écho de sa voix. Puis c'est Québec, Château-Richer, l'Ile d'Orléans et jusqu'aux postes les plus éloignés de l'Acadie qui bénéficieront de son dévouement.

Les sauvages de la Montagne la bénissent, tous les colons l'appellent leur mère et Montréal lui doit son premier sanctuaire marial: Notre-Dame-de-Bonsecours.

Enfin Marguerite Bourgeoys meurt après avoir offert sa vie pour la guérison d'une de ses soeurs malades. Son souvenir reste en vénération parmi les Canadiens. En 1878, elle est déclarée vénérable et en 1910 le saint Pape Pie X, proclamant l'héroïcité de ses vertus, la compare au grand Apôtre saint Paul.

FONDATRICES D'ORDRES

Et maintenant tous ces vieux foyers de vie apostolique semblent concentrer leur ardeur, mais c'est pour rayonner plus loin encore, on dirait.

En effet, nos premières apôtres ne fondent plus de missions proprement dites; elles font mieux peut-être... elles forment des fondatrices d'ordres missionnaires qui font la gloire du Canada apostolique.

C'est une élève des Ursulines de Québec, la Vénérable Mère d'Youville, qui s'est mise à la tête de cette phalange de vaillantes: les Soeurs Grises. Ce sont des élèves de la Congrégation de Notre-Dame qu'on honore comme Mères de presque toutes les autres communautés canadiennes.

Honnes donc à nos premières missionnaires et fasse le ciel que nous puissions bientôt les voir sur nos autels avec l'auréole des Bienheureuses!

Voici maintenant le texte de l'adresse prononcée par le R. P. Joseph Boulay:

LE R. P. J. BOULAY

Nouvellement arrivé du Bengale, aux Indes, où depuis 1847 les religieux de Sainte-Croix se dévouent dans une mission vaste comme une de nos provinces et qui aujourd'hui se nomme les diocèses de Dacca, de Chittagong, je me vois au programme avec une tâche énorme. Comment en effet, au cours d'un entretien, vous donner une idée, même générale, de cette "Inde mystérieuse" dont j'ai à vous parler. Ce n'est pas seulement une province, ni un pays, c'est un continent où les territoires se mesurent par millions de milles carrés; s'étendant des régions de latitude presque entièrement sous les tropiques, à l'exception de l'Hymalaya, offrant des maréçages boueux et malsains où vivent des millions de gens, puis des montagnes gigantesques s'élevant jusqu'à 25,000, 27,000 et 29,800 pieds de hauteur; — pays de fleuves qui à époques régulières quittent leurs rives et se dirigent les uns vers les autres au travers des bassins qui les renferment, se joignent en une immense nappe d'eau portant partout, sous des conditions normales, la fraicheur et la fécondité, mais en d'autres ans moins favorables, semant la mort et la dévastation. Pays où 325,000,000 d'habitants laissent encore de vastes espaces non cultivés, en friche ou forêts impénétrables, asiles des tigres, des éléphants, des léopards, de la hyène, du chacal, des serpents de toutes dimensions et couleurs.

Pays où les nationalités les plus différentes par leur langue, leur mentalité, ne sont cimentées ensemble que par l'influence d'une nation étrangère qui les domine et les tient en respect. Pays où le patriotisme ne fait que poindre à toujours été remplacé par un fanatisme religieux qui fait que l'Indien est d'abord hindou ou musulman, ou boudhiste, ou sikh, ou chrétien. Il n'y a vraiment que les tribus des montagnes qui sont restées en dehors du prosélytisme hindou, boudhiste ou musulman, qui s'appellent du nom de leur tribu. Il en résulte que nour eux se faire chrétien, c'est renoncer à leur patrie pour ainsi dire, etc'est ce qui a fait que le nom d'hindou qui là-bas ne s'attache qu'à ceux qui croient en Brahma, Vishnou et Liva, est venu à l'étranger comme signifiant un indien. Quand on devient chrétien par là, on cesse d'être hindou, ou musulman, ou boudhiste, etc, mais on reste indien. Ainsi l'on peut dire de nos nombreux prêtres indigènes des Indes qu'ils sont prêtres indiens, mais on ne pourrait pas dire qu'ils sont prêtre hindou, car cela voudrait dire des brahmnes.

EVOLUTION GEOLOGIQUE

Jadis, l'Inde faisait géologiquement partie d'un immense continent, le Gondwana, le continent Ilde-Malgache qui comprenait l'Afrique, les Indes, l'Indo-Chine et l'Australie, et qui était séparé du continent Sivo-Sibérien par une Méditerranée asiatique, la Mésogée ou Téthys. A l'époque tertiaire, ce qui maintenant forme le fond de l'Océan Indien et de la Baie de Bengale s'affaissa; l'un vit surgir des montagnes gigantesques, les Himalayas, avec des pics de 25,000, 27,000 et 29,000 pieds de hauteur recouverts de neiges éternelles. Ce système se replie en angle droit au nord du Bengale et descend en chaines abruptes du Nord au Sud, formant la frontière des Indes. Le lit de la Mésogée, au pied des Himalayas se soulevant ainsi, déversa ses eaux dans les nouveaux océans voisins et ne garda plus que les rivières du Punjab qui arrosent les provinces centrales et le désert de Sind et celle du Gange et du Brahmapoutre, dont les bassins sont le lit plus ou moins desséché de cette ancienne mer, le tout plus ferme et plus stable dans l'ouest, mais restant toujours boueux et marécageux, malarial, humide et malsain en traversant le Bengale et particulièrement les diocèses de Dacco et de Chittagong.

MELEE DES RACES

Les Indes furent habitées d'abord par les Négrites, race africaine, refoulée par les invasions subséquentes jusqu'aux îles Andamans, où seulement on les retrouve à peu près intacts. Quelques tribus du Decoan, la presqu'île sud de l'Inde, leur sont apparentées et s'apparellent du nom générique de Dravidiens. Au 3ème siècle avant Jésus-Christ, vinrent du Caucase, les Anyons, qui peuplèrent aussi l'Europe. Puis du 1er au 3ème siècle après J.-C., se succédèrent les Grecs et les Indo-Européens de l'Asie Centrale. Au 9ème siècle, l'on vit les Musulmans et les Arabes fondre sur l'Inde, y mettre tout à feu et à sang et imposer la religion de Mahomet. Les Turcs suivirent au XIème siècle, et enfin au XIIème siècle les Mongols, peuples descendus du Thibet et de la Chine qui, avec Tamerlan et Akbar, fondèrent l'empire Mongol ou Turcoman.

Enfin, au XVe et XVIe siècles, les Hollandais, les Portugais, les Français et les Anglais. Cette nomenclature suffit pour donner une idée du chaos et des bouleversements qui régnèrent dans l'Inde et de la diversité des races ou des religions, chaque peuplade repoussant l'autre et lui imposant sa foi jusqu'au XVe siècle. Tout de même, dans des répits, les arts, les sciences et les lettres florissaient et les Indiens, à bon droit, se glorifient d'un passé intellectuel et artistique qui survit dans de nombreux monuments, quelque pâles qu'ils soient.

L'EVANGELISATION

Depuis le temps des apôtres, il y eut des chrétiens aux Indes, et la cathédrale de Méliapour se glorifie de posséder le tombeau du grand apôtre S.-Thomas. Tout le Sud et la Côte Occidentale se ressentent du passage et de la protection du grand apôtre moderne S.-François-Xavier; enfin aux XIX et XXIème siècles un renouveau d'enthousiasme s'est révélé pour la conversion de l'Inde, et l'Eglise, bien que ne comptant que 3,225,000 catholiques, n'en est pas moins solidement établie. Il convient encore de saluer les Augustiniens qui, à Goa, à Bandal, près de Calcutta, et à Chittagong, faisaient de nombreux chrétiens dont les descendants, hélas en bien petit nombre maintenant, excepté à Goa, donnent encore de vraies consolations et des prêtres et des religieux dans presque chaque famille. De fait, là seul on pourvut aux soins des nouveaux convertis; ailleurs, on les laissa à eux-mêmes et à la Providence.

PERES DE SAINTE-CROIX

De nos jours, une délégation apostolique et 45 archevêchés, évêchés, vicariats et préfectures se partagent le soin des fidèles et l'évangélisation des paiens. C'était en 1847 que le T. R. P. Moreau, fondateur des religieux de Sainte-Croix, envoyait de France les premiers missionnaires, prêtres, frères et soeurs, et le Bengale Oriental a depuis été sous les soins de Sainte-Croix excepté de 1880 à 1888. Ce territoire comprenait alors en plus des diocèses de Dacco et de Chittagong la préfecture apostolique de l'Assam.

Lorsqu'en 1888, notre saint père le pape Léon XIII établit la hiérarchie aux Indes, le Bengale, Occidental devint l'archidiocèse de Calcutta, confié aux R. pères Jésuites belges; le Bengale central devint le diocèse de Khrishnagar, confié aux M. M. des missions étrangères de Milan, et enfin le Bengale Oriental forma le diocèse de Dacco, confié aux religieux de Sainte-Croix et la préfecture de l'Assam confiés aux pères du Divin Sauveur, remplacés depuis la guerre par les RR. PP. Saléstens, de Dom Bosco.

LA MISSION CANADIENNE

La préfecture de Thibet existait aussi séparément, mais elle a depuis été incluse dans le nouveau diocèse de Patna, Calcutta s'étendait en même temps du côté du Behan et Orissa avec ses magnifiques missions du Ohoto, Nagpur et des Santals: mission si prospère du Père Lievens, S. J., de sainte mémoire, que l'on s'attend de la voir érigée sous peu en diocèse distinct. Nous avons donc une délégation apostolique, 10 archevêchés, 21 évêchés, 3 vicariats et 2 préfectures, et de la province ecclésiastique de Goa d'où le patriarche, directement ou par ses suffragants portugais de Damaren, Cochin et Méliapau, exerce sa juridiction dans tous les diocèses de l'Inde où il y a des Goanais; —celà par privilège spécial du Saint-Siège au Portugal. Puis aussi la province ecclésiastique d'Erkulanum avec son archevêque, ses évêques et son clergé indigènes, c'est-à-dire, Erkulanum, et les diocèses suffragants de Trichinapoly, Kottayam et Changanacherry. Depuis 1920, la province canadienne de Ste-Croix avait au point de vue religieux sa mission canadienne. Le Saint-Siège, en février 1927 a sanctionné cette division en faisant de la mission de Chittagong un diocèse distinct et en choisissant comme premier évêque canadien d'une mission canadienne, Mgr Alfred LePailleur, C. S. V., de Lachine, Montréal, neveu de Mgr LePailleur, de la Nativité de Montréal.

Douze prêtres canadiens et 10 frères canadiens s'y dévouent déjà avec succès. Une vingtaine de religieuses de Notre-Dame des Missions, qui ont un Noviciat à Regina, Saskatchewan, y rendent tous les services que les religieuses savent rendre en missions. Du Nord au Sud de l'Inde, dans d'autres diocèses, les religieuses de Jésus-Marie de Sillery, arrivées aux Indes en 1841, dirigent le pensionnat et des orphelinats à Simla, Agra, Bombay, Parel, Poona, Mussoorie, Sardhana, Sialkot, Murrié, Lahore, Dehra, Dun, Delhi.

Les frères de S.-Gabriel, à Tindivanam, Yercaud, Nordrar, Gunodale et Pardicherry, ont un noviciat et des écoles supérieures, primaires et industrielles. Les soeurs Franciscaines missionnaires de Marie, à Coimbatore, Méliapou, Cochin, Hyderabad, Bombay, Kafiristan, Mandalay, Rangoon, Colombo, Hendala, Oatacaman, dirigent les léproseries, des catéchuménats, des écoles et des crèches.

BEAUMONT, Alta.

—Lors de la Saint-Jean-Baptiste, il pleuvait et l'assistance ne fut pas si nombreuse que par les années passées. La messe fut chantée par notre curé, et le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Fortier, du collège des Jésuites d'Edmonton. Le banquet eut lieu aussitôt après la messe, dans la salle de la paroisse.

—Les élèves des Pères Jésuites et des couvents d'Edmonton sont en vacances dans leurs familles.

—Etaient de passage à Beaumont dernièrement: M. Paul Taillefer et Mlles M. Taillefer, B. Bernier, I. Bernard et autres.

AU PARC BELMONT

MADEMOISELLE ALINE RACINE, 1618, boulevard Gouin, Cartierville, gagnante du 3ème prix en argent ($10) attaché au bulletin de la "Presse", lors de la grande fête populaire au parc Belmont, le 28 juin dernier. (Cliché la "Presse".)

CHIPWA purificateur du sang, composé de racines sauvages, remède pour toutes sortes de maladies, échantillon 10c. Agents demandés. Remède spécial pour cors, maladies de femmes et catarrhe. Mme L. Royer, 8 rue High, Manchester, N.-H. 803 rue Church, Verdun. 255-s.2.A

EPILEPSIE

Débarrassez-vous pour toujours de cette terrible maladie. Découpez le coupon ci-dessous immédiatement et faites venir le livre d'instructions sur le fameux remède Trench de renommée mondiale contre l'épilepsie et les crises. Simple traitement domestique. Témoignages par milliers. 45 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dept 71 70 Adelaide St. E.
Toronto, Ontario
Envoyez livre gratuit à

Rousseurs

Le soleil et le vent font ressortir les taches disgracieuses. Comment les enlever facilement

Voici votre chance Mademoiselle Rousselle d'essayer un remède contre les rousseurs avec la garantie d'une maison recommandable qu'il ne vous en coûtera pas un sou, à moins que vos rousseurs ne soient enlevées; tout en vous donnant un teint clair, la dépense représente une bagatelle.

Procurez-vous simplement une once d'Othine double-force—à n'importe quelle pharmacie ou magasin à rayons et quelques applications devraient vous démontrer combien il est facile d'enlever ces disgracieuses rousseurs et obtenir un beau teint. Rarement il faut plus d'une once pour le pire cas.

Ne manquez pas de demander l'Othine double force, car cette force est vendue avec garantie d'argent remis si elle ne fait pas disparaître les rousseurs.

OTHINE

MARATHON CONFECTIONERY

— Pâtis

LE MARCHE S'EST PARTIELLEMENT REPRIS, CETTE SEMAINE

LA SITUATION FINANCIERE ET COMMERCIALE

La rapidité avec laquelle le marché de la Bourse locale a trouvé sa vigueur, surtout en cette saison de l'année, a surpris même les spéculateurs les plus optimistes. Si l'on analyse la position des quinze principaux stocks qui s'y traitent, l'on constate que la reprise à cours de hausse a déjà été 8.60 points ou de 40% en moyenne, alors qu'au moment où les cours étaient tombés le plus bas, le recul moyen était de 18 points, ce qui veut dire que dans l'espace de quelques jours, le marché a déjà conquis près de la moitié du terrain perdu.

Il faut remarquer toutefois que ce sont les stocks à cours élevés qui ont enregistré le mouvement le plus rapide de récupération. Tel a été particulièrement le cas en ce qui concerne le Dominion Bridge, le Brazilian Traction et le Québec Power.

Parmi les causes qui expliquent la facilité avec laquelle les stocks se sont en général remis d'aplomb, il importe de signaler les nombreux achats faits par Londres, la fermeté du marché de Wall Street et les perspectives encourageantes que la situation économique offre pour la prochaine saison d'automne. Ce dernier facteur est surtout d'une importance capitale à cause de l'influence plus prolongée qu'il exerce sur les fluctuations des stocks.

Brazilian Traction

Le Brazilian Traction a continué d'être cette semaine la principale vedette du marché. Fort actif pendant certaines séances, alors que le total de ses transactions atteignait le chiffre de 10,000 à 11,000, ce stock a enregistré une bonne avance en dépit des ventes à réalisation de profits effectuées par ceux qui l'avaient acheté aux environs du niveau le plus bas auquel il était descendu au cours de la dernière baisse. Le Loralon Times a consacré un numéro spécial à l'étude de la position économique occupée par cette grande république de l'Amérique du Sud. Dans l'un des articles éditoriaux on lit entre autres choses ce qui suit:

"En présentant à nos lecteurs une édition entièrement consacrée aux Etats-Unis du Brésil nous attirons leur attention sur un pays qui tôt ou tard jouera un grand rôle dans les affaires mondiales. Peu d'Européens, même s'ils sont fortement impressionnés par l'immensité géographique de la Fédération brésilienne, se rendent pleinement compte de la richesse de ses ressources potentielles. En ce moment, l'Union a une population de 25,000,000, bien que seulement un peu plus d'un pour cent de son sol ait été mis en culture, et, sans aspirer à avoir une population aussi dense que celle de la Chine, le Brésil pourrait compter trois ou quatre fois plus d'habitants et être loin d'être aussi peuplé que les pays d'Europe.

"Les vastes territoires du centre et du sud du Brésil sont d'une fertilité exceptionnelle. D'immenses régions propres à l'industrie agricole et à l'élevage du bétail sont encore inutilisées; les richesses minérales contenues dans l'intérieur du pays sont, croit-on, prodigieuses et les vastes forêts de l'Amazone fournissent non seulement du caoutchouc, mais constituent un réservoir inépuisable de bois, de gommes, de fibres et de produits médicaux, dont l'exploitation est à peine commencée. Même actuellement, bien qu'une faible partie seulement de son territoire soit cultivée, le Brésil exporte les quatre-cinquièmes du café consommé dans le monde et tend à devenir l'un des principaux pays producteurs de coton et de sucre."

D'un autre côté la Brazilian Traction est une entreprise d'une telle envergure que peu de compagnies dans le monde ne l'égalent en importance. L'une des principales entraves à un progrès plus rapide que celui qu'elle a enregistré ces années-ci, est le cours du milreis actuellement établi à un niveau plus bas même que ne le justifieraient les circonstances présentes. Cependant, avec le temps, la monnaie brésilienne ne peut que s'améliorer sur le marché des changes et la compagnie bénéficiera de cette amélioration aussi bien que de celle des conditions économiques du pays.

CONSOLIDATED SMELTERS

La Consolidated Smelters a été un autre titre plus actif et plus ferme, et de bonne influence. L'on apprenait ces jours-ci que ce stock est éventuellement appelé à montrer à des niveaux plus élevés que ceux qui prévalent actuellement. Ces derniers temps, le Smelters n'a pas été l'objet d'une très grande attention de la part des spéculateurs, mais si ses actions étaient subdivisées, elles seraient certainement plus populaires.

Les développements de la Coast Copper ont été très favorables dernièrement. Cette compagnie est une entreprise filiale de la consolidated Smelting, mais les administrateurs de cette dernière compagnie sont très réticents sur les résultats obtenus par l'entreprise filiale. Si les rapports provenant d'autres sources sont exacts, la compagnie aura là une autre mine qui ajoutera encore à la valeur de celles qu'elle exploite déjà et qui lui rapportent de si beaux profits.

BRITISH EMPIRE STEEL

Pendant que deux groupes se disputent âprement le contrôle de la British Empire Steel, la situation de l'entreprise paraît s'améliorer considérablement. L'industrie houillère opère à cent pour cent dans la Nouvelle-Ecosse, dit l'Iron & Steel of Canada, dans un aperçu sur les conditions de la British Empire. Celle de l'acier s'est sensiblement améliorée, et dans les autres usines métallurgiques, il règne aussi une plus grande activité. C'est pourquoi les perspectives, aussi bien que les tendances psychologiques, sont actuellement dans la Nouvelle-Ecosse bien plus favorables, qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Il faut, ajoute l'Iron Steel, donner crédit à qui crédit est dû. La British Empire Steel a grandement contribué à cette amélioration des choses. Si ce n'étaient les tiraillements qui se sont faits jour au sujet du contrôle il est probable que la compagnie apparaîtrait maintenant sous un bien meilleur aspect, que son stock aurait des tendances à remonter. L'assemblée des actionnaires aura lieu lundi le 11 juillet et de la décision qu'ils prendront au sujet de la réorganisation du capital, dépendra en grande partie l'avenir de la compagnie.

INTERNATIONAL NICKEL

Au marché du Curb, l'International Nickel a déployé une plus grande activité, bien que le cours n'ait pas considérablement monté. Ce stock a souffert des opinions pessimistes émises à son sujet, opinions cependant basées non pas sur les perspectives d'avenir de cette compagnie, mais sur la longueur du temps qu'il faudra avant qu'elles ne se réalisent. Ce stock semble donc être l'un de ceux qui offrent de réelles et belles chances aux spéculateurs qui possèdent cette qualité essentielle qu'est la patience, en d'autres termes, qui sauront attendre.

Parmi les autres titres aux tendances plus fermes l'on peut signaler le Dom. Bridge, le Can. Ind. Alcohol et l'Abitibi Power & Paper.

1927 est l'année jubilaire du Canada—Rendez-la prospère!

4 MANIERES PROFITABLES DE JOUER A LA BOURSE

Privilèges de Bourse
Bourselectage
Jeux sur Marge
Achats entiers
Notre circulaire gratuite vous expliquera tout.

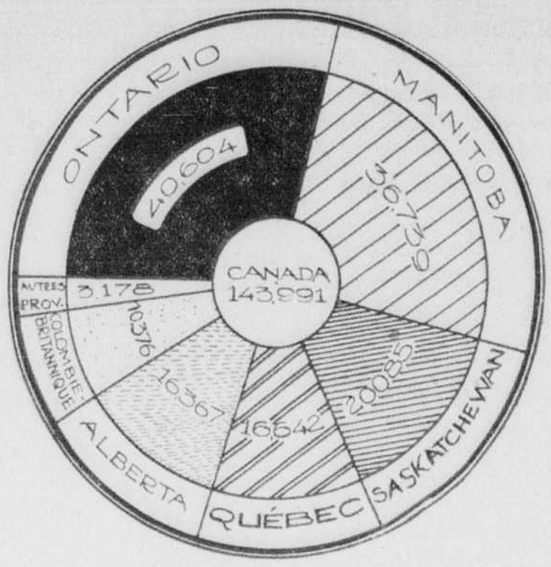
Avec de $150 à $250, vous pouvez jouer sur les parts de presque n'importe quel stock.

DUNN BROS. CO., York Chambers MONTREAL

213-M.Sna

H. R. GIGUERE
Gouvernement français
VILLE DE PARIS
CREDIT NATIONAL
Rente Russe Or 1894
J'achète, je vends toutes OBLIGATIONS ETRANGERES
1242 rue Berri
(près Ste-Catherine)
TEL. EST 7188. Montréal, Can.
184-s. n-a

Le mouvement d'immigration au Canada en 1926-27



L'Ontario absorbe plus d'immigrants que les autres provinces canadiennes. Au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1927, 40,604 se sont établis dans cette province sur un total de 143,991. Toutefois, c'est vers les prairies que se dirige la plus forte proportion des nouveaux venus.—(Graphique préparé spécialement pour la "Presse" par Valmore Gratton, B.A., L.S.C.)

Négociations pour l'achat de la Newfoundland Paper

Des dépêches de Terre-Neuve indiquent que la Royal Securities Corporation a offert d'entamer des négociations pour l'achat de la Newfoundland Power & Paper Company qui exploite des moulins à papier à Cornerbrook, Terre-Neuve, avec une capacité de production de 400 tonnes par jour.

Bien que l'on sache définitivement que la Royal Securities Corporation est réellement en pourparlers pour l'acquisition de cette entreprise l'on n'ignore pas non plus que l'International Paper a déjà obtenu une option.

Avant de se prévaloir de cette option elle a cependant demandé plusieurs concessions au gouvernement de Terre-Neuve, demandes qui ont été loin d'être toutes accueillies favorablement. Le gouvernement a stipulé entre autres que le territoire du Labrador serait entièrement exclu de ces concessions.

Les principales concessions demandées par l'International Paper comprennent un droit perpétuel et cumulatif d'exportation de bois de pulpe dans la proportion d'une corde pour chaque quatre cordes produites; d'être exempte des royautés de $1 par tonne sur le papier et de 25 cents par cheval-vapeur sur l'électricité; d'obtenir 4,000 milles carrés de territoire forestier dans le Labrador afin de constituer des réserves pour les opérations futures, la compagnie ayant cinq ans pour faire son choix et s'engageant à payer quand il sera fait une redevance de $2 par année. Les demandes de l'International Paper comprennent aussi les forces hydrauliques situées à Muskarat Falls dans le Labrador.

L'on croit que la Royal Securites dans ses négociations avec le gouvernement de Terre-Neuve a laissé entendre son intention d'acquérir immédiatement et d'ajouter deux nouvelles machines à papier-journal à l'outillage de l'industrie.

La Royal Securities agit, pense-t-on, au nom d'un puissant groupe de capitalistes canadiens intéressés dans l'entreprise. Il est possible que ces capitalistes ne soient autres que ceux qui ont le contrôle des intérêts Spanish River, Abitibi. L'on n'ignore pas que c'est la Royal Securities qui fut l'intermédiaire financier dans l'organisation de la Manitoba Paper Company, une filiale commune de la Spanish River et de l'Abitibi Power and Paper.

La Royal Securities a laissé entendre qu'elle serait disposée à faire l'acquisition des usines de Cornerbrook sans demander le droit d'exportation du bois de pulpe ni plusieurs autres concessions que l'International Paper voudrait obtenir.

Le gouvernement de Terre-Neuve serait sans doute prêt à accueillir plus favorablement les propositions de la Royal Securities mais en attendant il est lié par l'option de l'International Paper. Le succès de la Royal Securities dépendra surtout de la question de savoir si l'International Paper en viendra à une entente satisfaisante avec le gouvernement de Terre-Neuve pour qu'elle puisse se prévaloir de son option.

L'industrie du papier dans une meilleure situation

L'industrie du papier-journal a pris au Canada une telle importance que la situation de cette industrie est devenue d'un intérêt vital au point de vue économique et financier du pays. Il est incontestable que depuis un certain temps il règne une grande hésitation sur le marché du papier-journal et l'on conçoit que ceux qui détiennent des actions dans cette industrie doivent être anxieux de connaître quelles sont les conditions dans lesquelles elle se trouve.

Ils ne doivent pas oublier toutefois que même dans les phases les plus critiques qu'elle a passé, aucune compagnie canadienne de papier-journal n'a fait faillite, n'a été acquise par des obligataires ou n'a même passé entre les mains de séquestres.

Même en 1921, alors que plusieurs compagnies de pâte sulfite furent mises en règle ou réorganisées d'une manière quelconque, pas une seule compagnie produisant le papier-journal n'a subi le même sort.

Actuellement la capacité totale de production des papeteries du continent nord américain est supérieure aux besoins de la demande et il est probable que cette situation durera encore pendant un certain temps. Pendant les douze prochains mois la demande pour le papier-journal s'accroîtra sans doute mais le nombre des nouvelles machines augmentera dans des proportions encore plus rapides.

Cette situation ne fait certainement pas présager une hausse prochaine des actions de compagnies de papier-journal, mais il faut admettre qu'elle est bien meilleure qu'elle ne s'annongait il y a sept ou huit mois. Au commencement du mois de janvier l'on se rendait compte que si l'industrie du papier-journal pouvait, en 1927, marcher seulement à 80% de sa pleine capacité les résultats seraient satisfaisants. Depuis lors la consommation du papier-journal alla constamment en augmentant, de sorte que les administrateurs des compagnies de papier-industrie du jour à la situation. La demande qui avait augmenté de 18% en 1926 s'est encore accrue cette année de 3 à 4%. Les producteurs de papier-journal s'en réjouissent d'autant plus qu'ils s'attendaient, au contraire, à une diminution.

Quelques compagnies de papier sont dans une position financière exceptionnellement solide et leur stock ordinaire se vend sur une base de rendement de 7%, rendement qui est certes excellent mis en regard des taux courants d'intérêts. Nombre d'épargnants se demandent sans doute s'il vaut pour d'acheter en ce moment du stock de ces compagnies.

Si c'est pour réaliser des profits immédiats ou à brève échéance ces actions ne sont probablement pas à conseiller, mais pour un bon placement avec perspectives de profits futurs, elles paraissent excellentes à mettre en portefeuille.

L'achat, par exemple, des actions Spanish River, Abitibi Power & Paper semble être une bonne opération financière, bien qu'il n'y ait aucune perspective d'une amélioration immédiate de leurs cours, à moins que des facteurs imprévus ne tendent à modifier complètement sa situation.

BANQUE DE MONTREAL

La Banque de Montréal va ouvrir une succursale, vers le 18 du courant, au No 2330 Bloor Street, Runnymede District, Toronto. Cette succursale sera sous la gérance de M.-E.-J. Gilfillan.

LES HOMMES D'AFFAIRES

M. FRED COOPER, président de la maison de fourrures F. Cooper, Limited.—(Cliché Canadian Newspaper Service).

Le commerce d'épicerie s'est beaucoup modifié

Durant les dix dernières années les conditions du commerce d'épicerie se sont presque totalement modifiées au Canada. De fait, aucun autre commerce n'a subi autant de changements. Depuis l'établissement industriel jusqu'au magasin de détail la situation a pris un tout autre aspect. Les fusions, vœux développements, coiffinés d'abord dans le Centre, ont bientôt gagné la province de Québec pour s'étendre ensuite dans l'ouest du Canada et actuellement dans les provinces maritimes.

Cette révolution a créé un nouvel état de choses que l'on n'aurait pas même soupçonné il y a dix ou vingt ans. Ces fusions successives, les chaînes de magasins se sont multipliées à vue d'oeil, les approvisionnements par groupe ont pris de grandes proportions, le consommateur fait ces achats au jour le jour, la concurrence est devenue très âpre et a imposé la nécessité de réduire au minimum les frais généraux. Il y a dix ans 95% du commerce d'épicerie se faisait du manufacturier au commerçant de gros et de ce dernier au détaillant. Bien de l'eau a passé sous le moulin depuis lors.

Aujourd'hui, nous voyons des compagnies propriétaires de chaînes de magasins vendant par année pour des centaines d'épiceries en achetant pratiquement tout directement des fabricants ou par l'intermédiaire de courtiers; des chaînes de magasins où le client achète et emporte ou même se sert lui-même; des chaînes de magasins individuelles achetant du même commerçant de gros et ayant un système de publicité coopérative; des groupes qui opèrent en vertu de leurs propres chartes et règlements; d'autres qui sont contrôlés par le marchand de gros qui les approvisionne; des commerçants de gros qui ont aussi adopté le système voulant que le client paye comptant et emporte la marchandise; des commerçants de gros formés en syndicats des fabricants vendant directement et en quantité aux grands magasins de détail; des mergers de manufacturiers qui se faisaient une rude concurrence et cela dans le but de réduire le coût de production et les frais de distribution; l'établissement par certains manufacturiers d'un prix fixe pour le consommateur; la diminution du commerce par correspondance et la création par les grands magasins à rayons d'un département des ventes locales par la poste ou de magasins de détail.

Ces conditions ont naturellement eu pour effet de faire disparaître nombre d'anciennes maisons d'épicerie en gros ou de les forcer à se fusionner pour faire face au nouvel état de choses. Nombreuses sont par exemple, à Toronto et à Montréal, les firmes qui furent ainsi éliminées ou absorbées par d'autres.

COURS DES CHANGES

Cours fournis par Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Cours sur	Devise	Valeur au pair	Montréal
Londres, livre S.		$4.8665	$4.8625
Paris, franc		19.3c	.0393
Bruxelles, franc		19.3c	.0278
Rome, lire		19.3c	.0547
Genève, franc		19.3c	.1928
Amsterdam, florin		40.2c	.4012
Madrid, peseta		19.3c	.1702
Stockholm, couronne		26.8c	.2605
Oslo, couronne		26.8c	.2589
Copenhague, couronne		26.8c	.2676
New-York, dollar		5/32 prime	
Brésil, milreis		32.4c	.1177
Berlin, mark-or		24c	.2373

Le marché des bestiaux

RAPPORT DES MARCHES A BESTIAUX POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 30 JUIN 1927

TORONTO

Les arrivages de la semaine furent de 5835 bêtes à cornes, 3178 veaux, 5398 porcs et 3220 moutons. Il y avait aussi, en cours d'expédition directe 447 bêtes à cornes, 76 veaux, 369 porcs et 18 moutons.

BETES A CORNES: On recevait à peu près le même nombre de bêtes à cornes que la semaine dernière; toutefois, la qualité était, en général, moins bonne car la majorité des bovins reçus avaient été engraissés à l'herbe.

Tout en considérant la qualité, le marché était ferme à 15 centins les cent livres de plus jusqu'à mercredi alors qu'avec quelque 700 bovins qui restaient de mardi, les ventes devinrent plus lentes à des prix plus bas pour presque toutes les catégories. Quelques charges de mi-gras communs, d'animaux de boucherie de qualité ordinaire et des vaches laitières restaient à la fermeture.

Le meilleur prix de la semaine était $9.25 les cent livres, payé pour trois lots pesants primés. Les bouvillons de boucherie de bonne qualité et de choix et des génisses se vendaient, en majorité, $8.25 et $8.75 les cent livres avec quelques-unes à $9. Les jeunes boeufs se vendaient $9. à $11.50 selon la qualité et les animaux de boucherie de qualité ordinaire aussi bas que $6.50. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient $6.25 à $6.75 et quelques vaches grasses donnaient $7. Les vaches maigres se vendaient de $4.50 à $5.50 les cent livres et celles pour la mise en conserve aussi bas que $2.50. Les taureaux se vendaient difficilement; les bons pour la boucherie de $5. à $6. et ceux pour la saucisse de Boulogne $4.50 à $4.75.

Plusieurs charges de mi-gras communs venant de l'ouest partaient de $5.40 à $6.50 les cent livres. Il y avait aussi quelques charges de boeufs d'engrais en cours d'expédition directe venant de l'ouest en destination de certains endroits de la province d'Ontario. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient plus facilement de $40 à $100, chacune; les meilleures un peu plus chères. Les vaches communes n'étaient pas vendables.

Une température plus chaude et une révision naturelle dans les prix des bovins engraissés à l'herbe influenceront probablement les marchés à devenir moins actifs.

VEAUX: Le commerce fut bon jusqu'à mercredi alors qu'une baisse de 50 centins les cents livres s'effectuait par l'entremise des acheteurs. Les veaux de boucherie de choix se vendaient, à la fermeture, $10. à $11. et les veaux de boucherie communs aussi bas que $6.50 les cent livres. Plusieurs charges de veaux engraissés à l'herbe se vendirent, lundi, de $5. à $6.50 les cent livres. Les expéditions à Buffalo et à Jersey City furent de 1200 veaux.

PORCS: Apparemment les prix avaient atteint leur minimum. Le marché était ferme et les acheteurs ne prédisaient plus de baisses. Les porcs de choix donnaient $9.75 au wagon ou $9.85 F.B. Les ventes uniformes se faisaient à 50 centins les cent livres au-dessous des prix des porcs de choix. Plusieurs charges de porcs de la province d'Ontario passèrent encore par Montréal.

MOUTONS: Le marché des agneaux était actif et ferme, lundi et mardi; la plupart des agneaux de choix donnèrent $17. les cent livres. Mercredi, les prix baissèrent de $1. les cent livres; la meilleure qualité partant à $16. les cent livres. Les agneaux communs se vendaient $12. à $14. et les antenais $8. à $11. les cent livres. Les moutons se vendaient aussi moins chers, $5. à $6. les cent livres pour les bonnes brebis.

MONTREAL

Les arrivages, sur les deux marchés de Montréal, se chiffraient à 1238 bêtes à cornes, 4509 veaux, 3354 porcs et 1329 moutons et agneaux.

BETES A CORNES: Il n'y avait pas de bêtes à cornes de qualité supérieure. Plusieurs charges de bouvillons engraissés à l'herbe et d'assez bonne qualité étaient offertes en vente obtenant $8.50. D'autres groupes d'assez bonne qualité rapportaient $8.25 et les qualités moyennes se vendaient de $7.25 à $8.25. Les bouvillons communs se vendaient $6. à $7.25. Il n'y avait pas de bonnes génisses et les qualités moyennes donnaient $7. à $7.50 et les plus inférieures $4.25 à $6.50. Les bonnes vaches se vendaient $6.50; une ou deux charges $6.75 et une seule de qualité supérieure fut vendue à $7. celles de qualités moyennes $5.50 à $6.25 et les qualités inférieures $4. et plus, tandis que celles pour la mise en conserves donnaient, en majorité, $2.50 et pour la coupe $2.75 à $3. et $3.25. Quelques bons taureaux se vendaient de $5. à $6. et les communs de $4. à $5. selon le pesanteur. Si l'on considère la qualité inférieure des animaux offerts en vente, les prix des bêtes à cornes étaient de 25 à 40 centins environ plus bas pour les bouvillons et 25 centins pour les femelles.

VEAUX: Les bons veaux de boucherie se vendaient bien. Le peu qui fut offert, lundi, obtenait $9. à $9.50 tandis que ceux de qualité supérieure obtenaient $10. et plus. On ne recevait pas, après lundi, aucun veau de bonne qualité et très peu obtenaient $9.50. Des charges entières de veaux nourris à la maurelle et de qualité ordinaire se vendaient de $8. à $8.75 et quelques-uns de qualité inférieure se vendaient $7.75 à la fermeture du marché. Les veaux pesant nourris à la chaudière rapportaient $5. à $5.25 et $6. ou plus pour des charges mélangées contenant quelques veaux de boucherie. Les veaux nourris à l'herbe se vendaient moins chers, $4. à $4.50 selon la pesanteur.

PORCS: Les porcs se vendaient à peu près aux mêmes prix que la semaine dernière. Les saleurs achetèrent plusieurs charges à $9.50 pour les lisses-épais et $1. de plus par pore pour les porcs de choix; les porcs d'état à 50 centins de moins et les pesants $1. de moins. Les bouchers locaux prennient, lundi, presque toutes ces offres à $9.75 uniformément avec quelques porcs d'état pesés séparément pour $10. Plus tard, dans la semaine, quelques ventes se firent aux bouchers pour $9.75 à $9.85 pour des charges de bonne qualité. Les truies se vendaient par petites charges et rapportaient de $6. à 6.50; la qualité supérieure à $7. et la qualité inférieure $5.50.

MOUTONS: Le marché des moutons et des agneaux était peu actif. Quelques petites charges de bons agneaux obtenaient, lundi, 15 centins la livre, mais avant l'heure du midi, les agneaux de choix se vendaient 14 centins et la demande n'était pas forte. Les agneaux communs se vendaient difficilement de $12. à $13. les cent livres. Un bon pourcentage des moutons reçus étaient encore sur le marché à la fin de la semaine. Quelques ventes furent signalées à des prix variant de $3. à $6. les cent livres pour quelques bons sujets légers.

WINNIPEG

On vendait, sur ce marché, 1717 bêtes à cornes, 939 veaux, 4012 porcs et 434 moutons; il y avait, en cours d'expédition directe, 188 bovins et 522 porcs.

BETES A CORNES: Les arrivages étaient modérés et la qualité très ordinaire. Les vaches de qualités inférieures, les mi-gras et les boeufs d'engrais de qualités communes et moyennes étaient en plus grand nombre. Le commerce était tranquille et les prix variaient très peu de ceux de la fermeture de la semaine dernière. Les bouvillons de bon poids pour la boucherie de qualités bonne et assez bonne donnaient $7.50 à $8., et la qualité ordinaire $6 à $6.50. Les meilleures génisses de boucherie se vendaient $7 à $8; les communes et assez bonnes $5 à $6.50. Les vaches de boucherie d'assez bonne qualité pour se vendre $4 à $5 étaient en grand nombre; les meilleures qualités étaient rares de $5.50 à $5.75; celles pour la mise en conserves et la coupe étaient offertes en grande quantité et rapportaient $2.50 à $3.50. Les taureaux se vendaient lentement et, en majorité donnaient $3.50 à $4.25. Les bouvillons légers et maigres donnaient $4 à $4.50 et ceux de bonne qualité $5 à $5.50. Les génisses étaient de qualité et condition assez bonnes pour se vendre $5.50 à $4.50 et, comparativement, très peu étaient disponibles à un prix plus élevé. Les bouvillons d'engrais se vendaient, en général, $4.50 à $5.50 et très peu atteignaient $6. Les veaux étaient en abondance; les qualités communes et moyennes donnaient $3 à $6 et les meilleurs de bon poids $8 à $9.

PORCS: Le marché des porcs était incertain; ceux de choix se vendaient à l'ouverture, $9.25, baissaient à $9 et, à la fermeture, ils donnaient $9.15. Les lisses-épais rapportaient $8.65.

MOUTONS: Le commerce des moutons et des agneaux était peu actif. Quelques bons agneaux du printemps se vendirent environ $14. Les prix des moutons étaient moins élevés. Les antenais donnaient $7.50 à $8.50 et les autres moutons se vendaient $3 à $6.

PRINCE ALBERT

Il y avait 51 bêtes à cornes, 5 veaux, 111 porcs et 1 moutons à vendre. Les bêtes à cornes se vendaient lentement à des prix moins élevés. On n'offrait rien de choix; les meilleurs bouvillons pesants donnaient $7., les génisses de bonnes qualités $6.50 et les autres $4 à $5. Les vaches d'assez bonne qualité rapportaient $3.50 à $4; les bons taureaux $5 et les communs $3. Les animaux pour la mise en conserves se vendaient $2.50; les bons mi-gras et boeufs d'engrais $4 à $5 et les autres $3 à $3.75; les meilleurs veaux $7, les bons $6 à $7 et les communs $5.

Les prix des porcs étaient incertains et plus bas; les lisses-épais se vendaient, à la fermeture, $8.15 nourris et abreuvés, ceux de choix $8.75.

Il n'y avait pas d'agneaux du printemps; les meilleurs antenais donnaient $11 et les brebis $6 à $7.

MARCHE BRITANNIQUE

On ne vendait pas de boeufs canadiens à Glasgow. Les 200 bovins Irlandais offerts en vente donnèrent de 8½ à 11 centins. Les bovins écossais se vendaient de 12 à 15½ centins.

Birkenhead ne signale aucune vente de bovins canadiens. On vendait 600 migras irlandais et 1900 bovins gras venant de l'Irlande de 17½ à 19 centins la livre, y compris les issues.

Il n'y eut pas d'expéditions à la Grande-Bretagne, cette semaine.

Un beau repentir de millionnaire

New-York, 9.—Dans la déclaration par laquelle Henry Ford répudie les articles publiés par le "Dearborn Independent" contre les Juifs, il est dit: "Ceux qui me connaissent peuvent dire que mon tempérament ne me porte pas à insulter et à faire du chagrin et que j'ai toujours essayé de me débarrasser des préjugés. A cause de cela, j'avoue franchement que j'ai été grandement peiné après un examen des numéros du "Dearborn Independent" et des pamphlets intitulés: "The International Jew".

Je juge qu'il est de mon devoir d'homme honorable de faire des excuses pour le tort causé aux Juifs, comme citoyens et comme frères en leur demandant de me pardonner le mal que je leur ai causé, sans intention".

Pamphlet sur Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE.)

Sherbrooke, 9. — Le Sherbrooke Auto Club, par les soins de M. J.-C. McConnell, vient de commencer la distribution parmi les touristes, d'un pamphlet guide tiré à quelque 50,000 exemplaires et quidonne sur les cantons de l'Est et sur la ville de Sherbrooke, une série d'informations de nature à faire connaître les avantages de toutes sortes offerts par notre région, les beautés scéniques et autres qu'elle offre à l'oeil du voyageur.

Un oeuf de 9 onces

Un oeuf de neuf onces n'est pas une chose ordinaire, même dans un poulailler de rapport où les pondeuses sont l'objet de la plus stricte sélection. Hâtons-nous de dire, cependant, qu'il ne s'agit pas d'un oeuf de poule, mais d'oie. Le fait n'en est pas moins digne de mention. Cet oeuf a été pondu par une oie appartenant à M. J.-Albert Laporte, de Montréal-Nord.

CONCOURS PRECIEUX

Paris, 9. — L'activité économique française en Extrême-Orient a été au cours de 1926 largement facilitée par le concours de la Banque de l'Indochine.

LES HOMMES D'AFFAIRES

M. L.-P. SILVER, président de la maison L.-P. Lazarus, marchands de fourrures en gros et en détail.—(Cliché Canadian Newspaper Service).

LE MARCHE AUX OBLIGATIONS

Hâvre de Québec	4	1938	99.71	5.00
Dom. du Can.	5	1934	104.00	4.70
Dom. du Can.	4½	1935	99.34	4.60

MUNICIPALITES ET INSTITUTIONS RELIGIEUSES

Collège S.-Marie	5½	1930-34	100.00	5.50
Frères Inst. Chré.	5	1934-41	100.00	5.00
S.-Anne des Monts	6	1932	104.00	5.15
Hôp. Gén. (Sher.)	5	1941-45	100.00	5.00
Hôp. Homéopath.	5½	1942-48	100.00	5.50
Hop. S.-Michel	5½	1931-41	100.00	5.50
SS. de la Miséric.	5	1931	98.50	5.10
SS. de S.-Joseph	5½	1931-41	100.00	5.50
Ville de Gorval	5	1952	100.00	5.00
Paris (France)	6	1936	100.00	6.00
S.-Anne de Bellevue	5	1952	100.00	5.00
S.-Boniface	5	1935-44	divers	5.50

UTILITES PUBLIQUES

Can. Nor. Power	6½	1941	103.50	6.12
Canada Steamship	5	1941	99.50	6.10
Canadian Light	5	1949	95.00	5.40
Gatineau Power	5	1956	97.00	5.15
Mont. Tramways	5	1955	97.50	5.15
Ottawa & Mont. P.	6½	1949	105.00	6.15
South Shore Corp.	6½	1938	100.00	6.50

HYPOTHECAIRES

Drummond St. Realty Corp.	6½	1942	100.00	6.50

INDUSTRIES

Asbestos Corp.	6	1956	Marché	6.35
Cim. Nationale	7	1930-38	100.00	7.00
Kelly Dry-Pure Juice Corp. (unité: 10 actions A. et 5 act. B)			330.00	9.00
Lib. Beauchemin (priv)	6		86.00	7.00
Central Building, act. ord.	5		83.50	6.00

VALEURS ETRANGERES

Bordeaux, Lyon et Marseille	6	1934	Marché	6.20
Soissons (France)	6	1936	Marché	6.40
Mediterranée	7	1958	Marché	7.00

CHEMINS DE FER DE LA FRANCE

Les recettes des sept principaux chemins de fer de la France, du 1er janvier au 3 juin, se sont chiffrées par 5,293,305,000 francs, montrant ainsi une augmentation de 295,256,000 francs, sur la période correspondante de 1926. Les recettes de chacun de ces chemins de fer sont les suivantes en francs:

Etat	772,019,000
Paris-Lyon	1,515,806,000
Nord	848,450,000
Orléans	682,518,000
Est	732,866,000
Midi	557,659,000
Alcase-Lorraine	415,987,000
Total	5,293,305,000

Une balance commerciale défavorable en France

Le commerce extérieur de la France, pendant le mois de mai, d'après les rapports reçus de la Bankers Trust, montre un excédent des importations sur les exportations, de 708,671,000 francs. Pendant les cinq premiers mois de l'année, les exportations et les importations se contrebalancent, les chiffres ont été respectivement de 22,560,397,000 frs et de 22,525,068,000 frs.

L'an dernier, pendant la période correspondante, les importations ont été de 24,287,531,000 frs, tandis que les exportations se sont totalisées par 22,065,405,060 frs, montrant ainsi une balance défavorable de 2,122,126,000 frs.

Par rapport à 1913, le commerce extérieur de la France, pendant les cinq premiers mois de 1927, est plus fort de 20 millions de francs, tant pour les importations que pour les exportations, dont les chiffres sont à peu près équivalents. Les principales augmentations se signalent surtout dans les matières premières importées et exportées.

LA COTE DES GRAINS

Communiqué par Logan & Bryan, courtiers en grains, édifice du Board of Trade.

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
BLE —				
Juillet	161⅞	162	161⅜	162
Oct.	147⅞	148¼	147⅝	148
Déc.	144⅝	145¼	144½	145¼
AVOINE —				
Juillet	61⅜	64⅝	61⅝	61⅞
Oct.	53⅞	54¼	53⅞	54¼
Déc.	50	50½	50	50½
LIN —				
Juillet	195⅝	195⅝	195⅝	195⅝

CHICAGO

BLE —				
Juillet	146	146¾	145⅞	146¾
Sept.	144⅞	145½	144¾	145¼
Déc.	147½	148⅝	147¼	148⅝
MAIS —				
Juillet	98⅛	98⅝	97⅜	98⅛
Sept.	106	107	105⅝	107
Déc.	110⅜	110⅜	109⅞	110⅜

Intérêt de 7% Bonifié actions ordinaires

Un placement idéal

LES obligations-or, 7%, à gage collatéral en fiducie de la Montreal Mortgage and Discount Company, Limited, constituent un placement presque idéal.

Une analyse de ce placement révèle la haute valeur intrinsèque des obligations et la puissance de gain des actions ordinaires qu'on donne en boni.

L'épargnant avisé, cherchant à placer sur des valeurs qui peuvent monter tout en s'assurant, entre temps, une excellente garantie, n'hésitera pas à classer ces obligations au premier rang.

Les obligations peuvent être payées en entier ou par paiements partiels.

Prix et détails sur demande.

L. S. Jackson & Co.
LIMITED
232, rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone: Main 1237.

Sans obligation de ma part, veuillez me donner des informations sur ce placement.

Nom .....

Adresse .....

Castle & Sons Limited
Ebénistes, décorateurs, rembourreurs et drapiers
Nouvelle Adresse: 1096 rue CLARKE
Téléphone LAncaster 1927. Même excellent travail qu'auparavant
158 s.n.a

Achetez des titres à longue échéance

Avec l'amélioration des conditions économiques on note une augmentation de la demande pour valeurs de placement et une baisse correspondante du taux de l'intérêt. Les épargnants bien au courant des conditions recherchent actuellement les titres à longue échéance alors qu'on peut encore les obtenir sous une base de rendement de 6%.

Notre revue *Placements Recommandés* contient une liste de plusieurs obligations de services publics, d'entreprises industrielles et d'immeubles de ce genre. Vous pouvez en obtenir une copie en vous servant du coupon ci-contre.

Adressez:

Royal Securities CORPORATION LIMITED
164, rue St. Jacques
MONTREAL

Veuillez m'adresser votre revue "Placements Recommandés."

Nom .....

Adresse .....

1-60

Vedettes du "Market Despatch" cette semaine

PIONEER
TECK-HUGHES
AMULET
AR

TERRAINS A BATIR A L'ENCHERE

par ordre de la

Cité de Montréal

RUE MARQUETTE
Quartier Montcalm
Cad. 483 — Sub. 87 & 88
50 x 93 (Plus ou moins)
Sup. 4663 pds

Aussi des terrains
BOULEVARD ST-JOSEPH
RUES ST-DENIS ET DROLET
en nos nouvelles salles d'immeubles
1194, RUE STANLEY

Mercredi 13 juillet 1927
A 10.00 A.M.

Pour renseignements s'adresser à P.-Z. Guy, Hôtel de Ville. Main 4240 ou à

U. H. DANDURAND, Limitée
Encanteurs de la Cité. Up. 4101

AVIS est donné que lundi, le 22 août 1927, à dix heures et trente minutes du matin (heure avancée), le soussigné, l'un des héritiers de Louis Albert Morin, en son vivant solliciteur de commandes, de Montréal, présentera devant l'Honorable Juge de la Cour supérieure du district de Montréal, siégeant alors en la division de pratique de ladite cour, Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal, une requête pour obtenir des lettres de vérification constatant à qui la succession du susdit défunt a été déférée et la part de chaque héritier.

EDGAR MORIN.
25,2,9,16

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à 6 heures p.m. (heure solaire), samedi le 16 juillet 1927, pour la construction d'une allonge de 35 x 35 pieds en bois à deux étages, aux écoles de la commission scolaire de Chatham No 2.

Les plans et les devis pourront être vus chez le secrétaire, M. J.-W. Lépine, à Brownsburg, Qué. Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté représentant 10% du montant soumissionné.

La commission ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

J.-W. LEPINE,
Secrétaire-trésorier,
332-3 Brownsburg, P.Q.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions, sous enveloppe scellée portant l'inscription "SOUMISSIONS POUR PAVAGE EN ASPHALTE" et adressées à S. Lefebvre, secrétaire-trésorier de Ville Lasalle, seront reçues au bureau de l'hôtel de ville rue Strathyre, dans la ville Lasalle, jusqu'à 4 heures p.m. mercredi le 13 juillet courant.

On peut voir les plans et devis et obtenir des blancs de soumissions au bureau de l'ingénieur J.-René Roy, à l'hôtel de ville, Ville Lasalle.

Un chèque accepté au montant spécifié sur le plan de soumission, fait à l'ordre de Ville Lasalle, devra accompagner chacune des soumissions.

La plus basse ni aucune des soumissions, ne sera nécessairement acceptée.

S. LEFEBVRE, sec.-très.
7,9 Ville Lasalle.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées seront reçues d'ici au 15 juillet 1927 par les soussignés pour la construction d'un système d'aqueduc dans les limites du Village d'Huberdeau, Comté d'Argenteuil, d'après les plans préparés par C. Camille Lessard, ingénieur-civil de Québec, lesquels plans sont déposés au bureau du secrétaire de la Municipalité d'Huberdeau et au bureau des soussignés, 107, Côte de la Montagne, Québec.

LA CIE D'ENTREPRISES
PUBLIQUES LIMITEE

Des soumissions cachetées seront reçues d'ici au 15 juillet 1927 par les soussignés pour la construction d'un système d'aqueduc dans les limites du Village de St-Michel des Saints, Comté de Berthier, d'après les plans préparés par C.-Camille Lessard, ingénieur-civil de Québec, lesquels plans sont déposés au bureau du secrétaire de la Municipalité de St-Michel des Saints, et au bureau des soussignés, 107, Côte de la Montagne, Québec.

LA CIE D'ENTREPRISES
PUBLIQUES LIMITEE. 6,7,9

Incident qui provoque des divergences

Déclaration du président général de la Société S.-J.-B.

DEUX RESOLUTIOINS

De Saint-Jean-Port-Joli où il est en repos avec sa famille, M. Léon Trépanier, leader du conseil de Montréal et président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, vient d'adresser à un journal français de Montréal la déclarntion suivante, en date du 7 juillet 1927:

"A la suite des commentaires ou comptes rendus de journaux relativement au discours prononcé par M. Henri Bourassa vendredi dernier alors qu'il était l'invité de notre société, une mise au point est nécessaire. M. Bourassa s'est lui-même chargé de dégager la responsabilité de la Société en déclarant au début de son discours qu'il avait accepté de parler à condition de dire ce qu'il lui plairait. La Société Saint-Jean-Baptiste n'est conséquemment pas plus solidaire de certaines opinions exprimées par l'orateur qu'aurait pu l'être toute association anglaise et française qui dans le passé a pu inviter M. Bourassa à parler sous ses auspices et aux mêmes conditions.

"Je dois dire cependant que la Société est absolument en accord avec les idées exprimées dans le discours de M. l'abbé Olivier Maurault, curé de Notre-Dame et assistant-aumônier général de notre Société. La Société Saint-Jean-Baptiste a manifesté sa reconnaissance aux Pères de la Confédération Canadienne en participant officiellement à l'organisation des fêtes du Jubilé. La cérémonie de vendredi dernier était d'ailleurs l'une des manifestations du programme officiel des fêtes. La Société Saint-Jean-Baptiste continuera à s'inspirer des traditions de ses fondateurs en prêchant partout la fidélité au Roi et à l'Eglise, l'harmonie entre les races qui composent notre dominion, le respect des lois et la confiance envers les gouvernants.

LEON TREPANIER,
Président Général.

D'autre part, en l'absence évidente du président général, une assemblée spéciale du conseil de la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal a adopté, en date du 8 juillet 1927, les deux résolutions suivantes qui, mises en regard de la déclaration de M. Trépanier, accusent divergence d'opinions, au sein des officiers de la susdite société, sur l'incident en question:

1ère RESOLUTION

"Attendu qu'à l'occasion du discours prononcé le 1er juillet dernier par M. Henri Bourassa, le journal la "Gazette" de Montréal a donné des paroles de l'orateur un compte-rendu inexact, déformant la pensée de l'orateur, et tendant à soulever les passions de race et l'animosité des lecteurs anglais de ce journal;

"Attendu que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est responsable de la présence de M. Henri Bourassa à cette manifestation, et que, sans avoir à se prononcer sur les opinions politiques de cet orateur, elle considère M. Bourassa comme l'un de nos compatriotes éminents tout à fait dignes d'être invités par notre Société nationale à porter la parole dans cette circonstance, et qu'elle n'entend pas que les déclarations faites par M. Bourassa à cette occasion soient faussées et détournées de leur sens véritables;

"Attendu que les difficultés qui ont existé et qui existent encore entre les deux grandes races qui sont associées dans la Confédération, sont dues en grande partie au fait que des journalistes se sont appliqués à créer des malentendus, qu'ils n'ont pas rapporté honnêtement les déclarations des hommes publics, et qu'ils ont travaillé à soulever les haines de races et à spéculer sur les préjugés;

"Attendu qu'à l'occasion du soixantenaire de la Confédération, il est assurément opportun de s'employer à créer chez notre population l'esprit qui a présidé à la conclusion du pacte fédéral, qu'il est nécessaire pour cela de renseigner franchement et honnêtement nos compatriotes de langue anglaise sur le sentiment des nôtres, et de les convaincre que si nous exigeons que le régime actuel nous donne entière justice, nous n'en sommes pas pour cela déloyaux aux institutions britanniques;

"En conséquence, le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal déplore que le journal la "Gazette" à l'occasion du soixantenaire de la Confédération, ait cru devoir recourir à des méthodes qui ont causé dans le passé tant de mal à notre pays, et il dénonce cette façon de faire à tous nos compatriotes de langue anglaise qui sont désireux de voir notre Confédération se développer dans l'harmonie des races et dans un esprit de justice pour tous."

2e RESOLUTION

"Attendu qu'à la suite du discours prononcé par M. Henri Bourassa le 1er juillet, à l'occasion du soixantenaire de la Confédération, quelques journaux, notamment le journal "La Patrie", ont déclaré que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal avait désavoué publiquement l'orateur éminent qu'elle avait invité à parler à la manifestation organisée par elle-même;

"Attendu que le journal "La Patrie" mis en demeure de s'expliquer, n'a pas justifié la déclaration attribuée par lui à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal;

"En conséquence, le Conseil général qui a seul autorité pour parler au nom de la Société en général, proteste hautement contre le procédé qui consiste à attribuer à la Société des attitudes et des déclarations qu'elle n'a jamais adoptées;

"Le Conseil général déclare également que M. Henri Bourassa a été invité par lui, avec l'entente expresse que toute liberté serait laissée à l'orateur d'exprimer sa pensée; et le Conseil général, sans vouloir se prononcer sur les opinions politiques de l'orateur, considère M. Bourassa comme l'un de nos compatriotes éminents tout à fait dignes d'être invités par notre Société nationale à porter la parole dans une circontance de cette nature;

"Et que copie de la présente résolution soit envoyée à tous les journaux quotidiens de Montréal.

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
AVILA PAQUETTE,
Cédant autorisé
ST-EUSTACHE, QUE.

Vente à l'encan public, mercredi le 20 juillet 1927, à 11 heures de l'avant-midi (heure avancée) au No 26 rue Saint-Jacques, Montréal, des biens suivants:

1.—Stock suivant inventaire:

Marchandises sèches et mercerie	3,684.37
Confection	712.90
Chaussures et claques	1,199.47
Ferronnrie et peinture	1,710.81
Epiceries	346.75
Ameublement de magasin	993.25
	$8,647.55
2.—Roulant comprenant cheval et voitures	190.00
3.—Fournaise à air chaud	100.00
4.—Créances recevables suivant liste	1,081.08

CONDITIONS DE VENTE: Argent comptant. Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock le 19 courant. Pour plus d'informations s'adresser à

VINCENT LAMARRE, Syndic,
13 rue S.-Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.
Montréal, le 7 juillet 1927. 9,16

VENTE AU COMMERCE

MARDI, MERCREDI ET JEUDI, les 12-13-14 Juillet 1927

A nos salles, 79, rue St-Jacques,

Marchandises Sèches Générales
Merceries Assorties, Chaussures

— SPECIAL —

150 douzaines de chemises de travail, 9 douzaines de chaussons de cachemire, 250 douzaines de bas golf, 300 douzaines de mouchoirs, 450 douzaines de bas de soie pour dames, 100 douzaines de cravates. Vente en lots convenables aux acheteurs.

P. S.—En ventes privées tous les jours—Coffres-forts, machines à additionner, balances, comptoirs, vitrines-comptoirs, vitrines murales, tablettes, caisses enregistreuses, etc.

MARCOTTE FRERES, LIMITEE, Encanteurs.

ENCAN REGULIER AU COMMERCE

à nos salles, 453 RUE ST-JACQUES

Mardi et Mercredi, 12 et 13 Juillet

Chaque jour de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 6 p.m.

NOUVEAUTES

Confections, Merceries, Chaussures, Souliers, Souliers de Course

Vente en lots convenables aux acheteurs.

FRASER FRERES, encanteurs.

IMPORTANT ENCAN

en détail sur les lieux. — Dans l'affaire de

LA MAISON C. BRIEN

3680 RUE ST-DENIS, près avenue des Pins

GARNITURES DE MAGASIN, ETC.

10 belles vitrines d'étalage modernes, dites Silent Salesmen de différentes grandeurs, comptoirs en chêne massif et autres, cabinet à tiroirs en chêne massif, 25 tables d'étalage, cabinet mural en acajou avec portes coulissantes en verre, cabinet à rouleaux de fil, cabinet en chêne massif pour rubans, porte-papier, cabinet à parapluies, caisse enregistreuse, lot de supports, miroirs et 9 tabourets en fil métallique.

MEUBLES DE BUREAU — Comptoir de comptable, en chêne massif, cabinet classeur, protecteur de chèque, pupitre à dessus cylindrique, clavigraphes.

VENTE MERCREDI, 13 juillet à 10 a.m.

McCONNELL & COUTLEE,
Syndics,
12 Square Victoria. FRASER FRERES, encanteurs.

ELU DEPUTE

M. L.-P. GAGNON, candidat libéral dans la circonscription de Saint-Boniface pour la Législature du Manitoba, qui a été élu contre son adversaire, M. Jossph Bernier, conservateur.

Chez les Pères du T. S. Sacrement

Demain après-midi, deuxième dimanche du mois, aura lieu, comme à l'ordinaire, à 3.30 heures, une heure d'adoration prêchée suivie de la procession du T. S. Sacrement. Les personnes qui y assisteront gagneront une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

Convention conservatrice de la division S.-Denis

La convention conservatrice des électeurs de la division électorale Saint-Denis sera tenue mardi, le 12 courant, à 8 h. p.m., dans la salle Raymond, No 6933 rue Christophe-Colomb, près Bélanger, pour y élire cinq délégués à la convention conservatrice, à Winnipeg.

Tous les électeurs conservateurs de ladite division sont priés d'être présents.

Bref d'injonction

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9.—Jos. E. Laflamme, contribuable de la ville de Hull, vient d'intenter un bref d'injonction, en cour supérieure, de Hull, contre la corporation de cette ville pour l'empêcher de signer le contrat de $83,360 avec la Standard Paving Co., d'Ottawa pour certains travaux de pavage. Le contrat avec la compagnie ne serait pas conforme aux spécifications de l'ingénieur de la ville.

Mort subite

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — Herbert Love, âgé de dix-neuf ans, demeurant à East-View, est décédé, instantanément, hier midi, sur la rue Laurier, succombant à une syncope. Love était en bicyclette, lorsqu'il est tombé mort et qu'on l'a transporté à l'hôpital de la rue Water.

A Sainte-Brigide

Le dîner mensuel de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Sainte-Brigide aura lieu mardi le 12 courant à une heure p.m., 1284 rue Saint-Denis. Les membres du Conseil Exécutif de cette Association auront une assemblée le même soir à huit heures à l'Ecole Sainte-Brigide, 1225 rue Maisonneuve.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Quartier Laurier

Boulevard St-Joseph et rue Edouard Charles, bâtisses "Mount Pleasant Apartments": lot Nos 12-2-5, 6, 18, 19, 12-3-17; terrain 9,591 pieds St. Lawrence Investment and Trust Co. vend à Barnett Levine, $90,000.

Avenue du Parc; bâtisses No 5335, 12-9-17, 12-10-41; terrain 50 x 110 pieds. Victor Fortier vend à Dame Moses Zelcovitch, $70,000.

Quartier Saint-Denis

Rue Laurier; bâtisses Nos 486 à 508; lots Nos 326-507 à 509; terrain 68 x 87 pieds. Alfred Bognoche vend à Prénoveau Limitée, $42,775.

Rue Berri, bâtisses, Nos 1282 à 1289; lots Nos 1621-39, 40. Dame Edouard Desjardins vend à L.-Eugène Gingras, $9,500. J.-E. Lebeau, $9,500.

Rue De Lanaudière; bâtisses, Nos 5294, 5296; lot No 331-196-2; terrain 25 x 134½ pieds. Jean Zahnd vend à Louis Bouthillette, $3,900.

Rue Fullum, vacants,; lots Nos 476-341, 351, 352; terrain 75 x 90 pieds. Ernest Caza vend à Georges-H. Robert, $100.

Verdun

Avenue Verdun; bâtisses; lots Nos 4441-1 à 3, 4442-1 à 3, Joseph-A. Marginson vend à Léon-L. Grégoire, $6,000.

Avenue Verdun; vacant; lot No 4681-44; terrain 3259 pieds. Séyère Godin jr vend à Arthur Lamarre, $1,619.30.

Avenue Manning; bâtisses Nos 201 à 223; lots Nos 480-52 à 54, 4680-36-1, 4680-35-2, 4680-33-2, 4680-32-2, 4680-33-1. Albert Rolland vend à Dame Edmond Dupuis, $28,300.

Avenue Verdun; vacants, lots Nos 4675-38 à 40; terrain 82 x 100 pieds. Léon-la. Grégoire vend à Joseph-A. Marginson, $6,000.

Quartier Saint-Georges

Rue Saint-Antoine; bâtisses Nos, 33, 35, 35; lot No 1016; terrain 36 x 130 pieds. La succession John Markum vend à Geo.-W. Reed and Co., Ltd. $30,000.

Quartier Ahuntsic

Rue Boyer; bâtisses Nos 7528 à 7532; lot No 488-139A-2; terrain 21.3 x 75 à 85 pieds. Pierre Londei vend à Louis Nahuet, $16,750.

Rues Oxford, Patricia, Connaught, etc.; vacants; 44 lots Nos 241-12 à 21, 23 à 32, etc., chaque lot 2575 pieds. Wilfrid Legault, vend à West Indian Cricket Association, $300.

Boulevard Gouin; bâtisse sNos 933, 935; lot No 172-5; terrain 5,240 pieds. Omer Vincent vend à Dame Cyprien Poissant, $5,000.

Rues Oxford, Patriacia, Connaugt, etc.; vacants; 44 lots 241-12 à 21, 23, 24 25, etc.; terrain, chaque lot 5,575 pieds. Mlle Alice Legault vend à Wilfrid Legault, $1,00.

Rues Oxford, Patriacia, Connaugt, etc.; vacants, Patricia, Connaught, etc.; 38 lots 241-12 à 21, 23, 24, 25, 26, etc.; terrain, chaque lot 2,575 pieds. Sherwood Estate, Ltd. vend à Mlle Alice Legault, $1,00.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Avenue Marlowe; bâtisses; lot No 198-342; terrain 31 x 85 pieds. Dame Joseph Horwitz vend à Dame Abo Katzman, $12,500.

Avenue Terrebonne; vacants, lots Nos 63-33, 34; terrain 62 x 102 pieds à 105.3 pieds. Jefford-S. Chadburn et-al. vendent à Chait Construction Co., $2,317.60.

Quartier Sainte-Marie

Rue Champlain; bâtisses Nos 1821 à 1825; lot No 1094; terrain 40 x 103 pieds. Abel Bergeron vend à Emilus Gareau, $11,000.

Rue Bordeaux; bâtisses Nos 2110 à 2116; lots Nos 1223-56, 57, partie 1223-46; terrain 40 x 82 pieds. Honoré Vary vend à Treffié Lacombe, $8,000.

Quartier Maisonneuve

Rue Ontario Est; bâtisses Nos 2683, 2685; lot No partie S-37; terrain 24 x 75½ pieds. Louis Larue vend à Ovila Pepin, $16,000.

Rue Ontario Est; bâtisse No 2687; lot No partie 8-346; terrain 22 x 75½ pieds. Louis Larue vend à Elphège Ethier, $8,000.

Rue Létourneux; vacant, lot No 8-1363; terrain 30 x 78 pieds. Agapit Legault vend à Thomas Laforest, $2,610.

Rue Bourbonnière; vacants; lots Nos parcie 18-1582, 1593; terrain 3,330 pieds. Dame Joseph-O. Léger vend à J.-Emile Cadotte, $1,200.

Westmount

Rue Saint-Antoine; bâtisses Nos 629 à 653; lot No 383-120; terrain 3,241 pieds. George H. Brown vend à Gédéon Demers, $9,000.

Quartier Rosemont

Rue Saint-Jérôme; bâtisses Nos 2844 à 2848; lot No 172-228; terrain 25 x 90 pieds. Dame J.-Aquila Roy vend à Joseph Pomerleau, $8,100.

Sélème Avenue; bâtisses Nos 6279, 6281; lot Nos 192-193; terrain 25 x 82 pieds. Joseph Lemay vend à George McCall, $4,500.

Sélème Avenue; bâtisses, lot Nos 192-1221; terrain 25 x 82 pieds. William Farland vend à J.-Onésime Bellerose, $200.

Quartier Saint-Michel

Rue Clarke; bâtisses Nos 2049, 2051; lot Nos 11-347; terrain 25 x 84 pieds. Israel Levy vend à Ansel Chuchman et Uxor, $7,300.

Rue Clarke; bâtisses Nos 5212, 5244; lot Nos 1-2 S. 11-456; terrain 25 x 160 pieds. Dame Salomon Ashkanazy et vir vendent à Abraham Solomon, $6,000.

Quartier St-Edouard

Rue Berri; bâtisses Nos 7201 à 7205; lot No 9-11; terrain 25 x 84 pieds. Louis Loranger vend à Tancrède Toupin, $4,500.

Quartier St-Henri

Rue St-Jacques; bâtisses; lot Nos 1759-3; terrain; Samuel McDonald vend à H.-Omer Viau, $3,000.

Rue Notre-Dame; vacant; lot Nos 1698-219; terrain 1680 pieds. McConnel Realties Limited vend à Roch Leroux, $978.

Quartier Hochelaga

Rue Nicolet; vacants; lot Nos 22-148-2, 22-144-2; terrain 29 x 100 pieds. La Succession William Poupore vend à Alphonsor Gaudreau, $2,750.

Rue Jolliette; vacants; lot Nos 29-1677; terrain, 2,000 pieds. Joseph Bergeron vend à H. Charles Nichols, $375.

Rivière-des-Prairies

Chemin Public; bâtisses; lot No partie nord-ouest 23; terrain 26,784 pieds. M. Tancrède Toupin vend à Louis Loranger, $1,500.

Quartiers Ste-Marie et Hochelaga

Rues Sheppard et Hochelaga; bâtisses Nos 2412 à 2426 rue Sheppard; lots Nos 172-132, 1258-131, partie nord-ouest 173-131; terrain 31.5 x 100 pieds. Dames Frs.-Xavier Favreault vend à Alphonse Lacapelle, $1,200.

St-Laurent

Rues Morin et Ollimet; vacants; lot Nos 465-52-4, partie nord-est 465-52-5; terrain; Dame J.-Bruno Nantel vend à Dame C.-Edouard Page, $800.

Mont-Royal

Rue Boucher; vacant; lot Nos 371-374; terrain 24 x 81 pieds. Mlle M.-H. Azélie Charest vend à Rosario Goulet, $350.

Quartier Montcalm

Rue Cartier; bâtisses Nos 5768 à 5774, lot Nos 311-46; terrain 50 x 53 pieds. Dame Omer Véronneau vend à Hormisdas Delorme In Trust, $1.00 et autres considérations.

Quartier Mont-Royal

Avenue Maplewood; vacant; lot Nos 28-270 à 272, 28-255-12 à 15; terrain 8,072 pieds. La Corporation du Collège Ste-Marie vend à J.-Ovide Desmarais, $3,000.

Verdun

Rue Joseph et Avenue Régina; bâtisses Nos 3678 à 3700 Avenue Joseph; lot Nos 3401-804-1, 3401-805-1, 3401-805-2, 3401-806-1; terrain 75 x 65 pieds. Realty Exchange Co., Ltd. vend à Joseph Aron, $31,000.

Montréal-Nord

13ième Avenue; vacant; lot Nos partie nord-ouest 642-145; terrain 86,100 pieds. Stanley Bagg Corporation vend à J.-Hermas Lamarche, $15,000.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce

Avenue Monkland; bâtisses Nos 8, 10, lot 60-4. Albert Bigras à Fred.-George Moss, $14,000.

Verdun

Rues Mullarkey et Gertrude; bâtisses; lot Nos partie 301-265; terrain 25 x 100 pieds. La Succession J. H. Wilson vend à Legaré Automobile and Supply Co., Ltd., $6,250.

Verdun

Rue Joseph et ave Régina, bâtisses Nos 3678 à 3700 rue Joseph, lots 3401-804-1, 3401-805-1, 3401-805-2, 3401-806-1; terrain 75 x 65 pieds. Realty Exchange Co. Ltd. à Josef Aron, $31,000.

Rues Mullarky et Gertrude, bâtisses, partie 3401-265; terrain 25 x 100 pieds. La succession J. H. Wilson à Légaré Automobile and Supply Co. Ltd. $6,250.

Avenue Melrose et Boul. Lasalle, vacant, lot 4672-425; terrain 4,690 pieds. Paul Bourdeau à Georges Desrosiers, $2,700.

Rue Argyle, vacants, lots 4675-15, 16; terrain 4,080 pieds. The Northmount Land Co. à E. Palardeau et C. Bouthillier, $1,494.

Avenue Egan, vacants, lots 4677-72, 73 à 82; terrain 18,372 pieds. La succession Gerald-E. Egan à Joseph Laurent, $500.

Quartier Mont-Royal

Avenue Maplewood, bâtisses Nos 282 à 286, lots 28-209, 210, 28-204-5, 6; terrain 59 x 110 pieds. Dame Auguste-H. Carillo à Eugène Bernier, $25,000.

Quartier Hochelaga

Rue Davidson, bâtisses Nos 529 à 551, lots 31-169 à 172. G.-Etienne Lessard à J.-Edouard Lessard, $22,000.

Quartier Saint-Denis

Boul. Saint-Joseph, bâtisses, Nos 277, 277A, 279, lot 197-164; terrain 25 x 80 pieds. Ls.-Ovide Jalbert à Ovila Bourassa, $13,500.

Montréal-Nord

13e avenue, vacant, partie N.O. 642-145, terrain 86,100 pieds. Stanley Bagg Corporation à J.-Hermas Lamarche, $15,000.

15e rue, bâtisses, lots 79-211, 212, 270; terrain 75 x 87 pieds. Le shérif de Montréal à William Bromby, $600.

Rue Hébert, vacants, lots 62-76, 77; terrain 62 x 72.5 pieds. Henri Montpetit à Joseph Jarry, $250.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Avenue Monkland, bâtisses Nos 8, 10, lot 60-4. Albert Bigras à Fred.-George Moss, $14,000.

Avenue Oxford, bâtisse No 467, lots 178-229, 340-229; terrain 25 x 94½ pieds. Dame Barnett Rosenbaum à Sam Botner, $10,100.

Avenue Addington, bâtisses Nos 190, 192, lot 179-186. Dame W. Larcher Richardson à Patrick Dacres et uxor, $4,500.

Quartier Maisonneuve

Rue Hennuti, bâtisses Nos 1858 à 1864, partie N.O. 2-246; terrain 25 x 4,250; terrain 25 x 97.7-10 pieds. Henri et Victor Bernier à Honoré Longpré, $10,250.

Quartier Sainte-Marie

Rue des Veuves, bâtisses Nos 39 à 43, lot 407; terrain 37 x 87 pieds. Dame Israël Charbonneau et J.-Napoléon Biron, $7,600.

Rue Goulet, bâtisses Nos 2117 à 2123; lot 144-15. Le shérif de Montréal à C.-M. Mendell, $580.

Quartier Laurier

Rue Alma, bâtisses, lot 10-961; terrain 32 x 70 pieds. J.-Télesphore Lalande à Dame J.-Omer Parizeau, $6,000.

Pointe-Claire

Avenue Church à Strathmore, bâtisses Nos 14, lot 66-54. F. Tremblay et Cie à Bernard McDonald, $6,000.

Quartier Montcalm

Rue Cartier, bâtisses Nos 4111 à 4119, lot 153-320; terrain 25 x 74 pieds. Delavoie Nault à Oswald et Fortunat Mayrand, $6,800.

Rue des Erables, bâtisses, lot 161-876. Le shérif de Montréal à J.-Le Bourgon, $4,083.

Quartier Ahuntsic

Avenue Merritt, bâtisses, No 6172; lots 164-443½ N.O. 164-444; terrain 37½ x 81 pieds. M. Robert McKenzie à J.-William Paton, $4,000.

Boul. St.-Laurent, vacants, lots 262-663, 664; terrain 50 x 150 pieds. W.-Thomas Heney à William-A. Tolhurst, $1,400.

Rue Delorimier, vacants, lots 478-78, 79; terrain 50 x 83 pieds. Paul Leclerc à Joseph Bibeau, $500.

Boul. St.-Laurent, vacant, lot 242-124; terrain 25 x 146 pieds. La succession George Ross et-ux à Dame Alfédic Houle, $450.

Quartier Villeray

Rue Lajeunesse, bâtisses, lot 2629-295, terrain 25 x 75 pds. Le shérif de Montréal à J.-L. Beauchamp et M. Charpentier.—$4,500.

Rue Berri, vacants, lots 2615-34 à 37, 62 x 144½ pds. Mansfield Realty Corporation, Ltd., à Walter Coyle, $250.

Quartiers St.-Laurent, St.-Jean-Baptiste

Rues St.-Laurent et Bagg, vacants, partie 11a, 33-14, 433-15 à 19, terrain 11,526 pieds. Prénoveau Limitée à Wilfrid Begnoche, $30,000.

Quartier Saint-Louis

Rue Cadieux, bâtisses Nos 1307 à 1317, lots 913-2, 3, terrain 53½ pds en front, Max Perlman et al à Victor Fortier, $27,500.

Quartier Saint-Louis

Rue Sanguinet, bâtisses Nos 1171 à 1179, 1181 à 1193, lots 390, 391. 1 lot 4,369 pds, 1 lot 4,125 pds. Louis Ballen à Victor Guertin, $25,000.

Quartier Rosemont

4e Avenue, bâtisses Nos 6,483 à 6,487, lot 172-1294, terrain 25 x 78 pds. Damien Renaud et al ès-qual. à Ovide Desrochers, $7,450.

CITE D'OUTREMONT

AVIS AUX CONDUCTEURS DE VEHICULES-MOTEURS ET AUTRES

AVIS est par la présente donné que les lois et règlements provinciaux et municipaux concernant les véhicules moteurs devront être strictement observés dans les limites de la cité d'Outremont. Toute personne n'observant pas ces lois et règlements, soit en excédant la limite de vitesse ou autrement, sera traduite devant le Recorder de la cité.

Par ordre du conseil.

E.-T. SAMPSON,
Greffier.

Hôtel de Ville d'Outremont,
8 juillet 1927.

SUCCESSION DE
Douglas Lorne McGibbon

AVIS est par les présentes donné que par jugement de la Cour supérieure pour le district de Montréal, rendu le 5 juillet 1927, le soussigné a été nommé curateur provisoire aux biens et à la succession de feu Douglas Lorne McGibbon, en son vivant de la Ville de Montréal.

Toutes les personnes endettées envers la succession sont tenues de payer au soussigné et tous ceux ayant des réclamations à faire valoir contre la succession devront les faire parvenir, dûment autorisées, au soussigné.

MONTREAL, 8 juillet 1927.

CHARLES HENRY ANCRUM.

Adresse: 801, immeuble de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, MONTREAL.
222-2

Harry Hopmeyer, encanteur, évaluateur, marchand à commission
A nos salles de vente

A l'Encan Public

Vente de 10 a. m. à 1 p. m. et de 2 p. m. à 6 p. m.

MERCREDI SEULEMENT, 13 JUILLET

STOCK GENERAL DE NOUVEAUTES

Articles pour hommes, malles, valises, chapeaux, casquettes, etc.

HARRY HOPMEYER
SALLES DE VENTES 2114 (650) BLVD ST-LAURENT

ENCANS

Aujourd'hui à 2 Heures
Lundi à 10 Heures

MEUBLES

Nouveautés, Fournitures de Maison

SPECIAL

Entreposage Non Reclamé de Th. Pothier, Trois-Rivières

Meubles, Ameublement complets et meubles désassortis, Valises, Caisses, Articles de ménage, Carpettes en prélart, Tapis, etc.

Vente privée tous les jours, de 9 à 6. Meubles neufs et légèrement usagés. Pianos, Chesterfield, Tapis, Carpettes, Coffre-forts, Agencements de magasins, Meubles de bureaux, etc.

LES ENCHERES Baillargeon LIMITEE

329, rue Ontario Est, près St-Denis.

ENCHERES Baillargeon LIMITEE

Obtenez une Garantie

en achetant vos

Meubles!

La politique de Baillargeon de garantir tout article de mobilier ou de fournitures de maison vendu sur les immenses planchers de vente est votre sauvegarde absolue. Vous pouvez acheter chez nous en TOUTE CONFIANCE.

Nos prix sont EXCESSIVEMENT PLUS BAS que les prix réguliers demandés pour les mêmes marchandises. Ceci parce que nous agissons comme agents distributeurs — sur une base de commission — pour les principaux manufacturiers de tout le Canada.

VENTE PRIVEE de 9 à 6 TOUS les JOURS
Exactement comme dans tout autre magasin

MEUBLES ABSOLUMENT NEUFS
de toute première qualité

MEUBLES "RE-NEU"
à 50% d'économie.

ENCAN AUJOURD'HUI
A 2 HEURES
ENCAN LUNDI
A 10 HEURES

329 RUE ONTARIO EST

Quelques portes à l'est de la rue St-Denis.

Succursales: QUEBEC, 425 rue St-Joseph. TROIS-RIVIERES, 65 rue St-Philippe.

Le chauffeur automatique "Iron Fireman" permet de brûler le charbon canadien

Un appareil intéressant pour l'industrie canadienne

La maison The Iron Fireman Company Limited est actuellement à mettre sur le marché canadien un système d'alimentation de fournaises dont on dit beaucoup de bien. Cet appareil qui semble devoir révolutionner le système actuel de chauffage des bouilloires soit pour la production de la chaleur ou de la force motrice, a pour principe l'alimentation du combustible sous le foyer. La partie mécanique de cet appareil se compose d'un vaste récipient destiné à recevoir la provision de charbon à être employée dans un temps déterminé. De là le charbon est transporté en dessous du foyer par un arbre muni d'ailerons en spirales qu'actionne un moteur électrique. Un ventilateur relié au même moteur fournit l'air nécessaire à la combustion parfaite des gaz qui s'échappent du charbon dès qu'il vient en contact avec le foyer.

ELIMINATION DE LA FUMEE

Un des grands avantages qu'on se plait à reconnaître à cet appareil est l'élimination complète de la fumée. Ceci s'explique facilement par le fait que le charbon nouveau arrive, selon la quantité nécessaire, par en dessous de la masse du feu et par conséquent la fumée, les gaz et l'air sont brûlés en passant à travers cette masse en fusion de sorte que ces trois éléments ne sont plus une perte et une nuisance mais servent à augmenter le rendement du charbon.

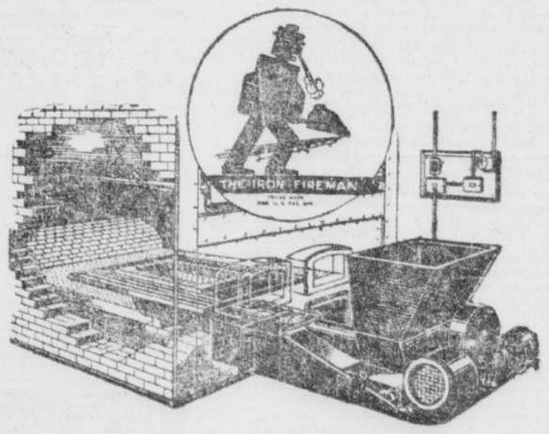


Illustration montrant la disposition de l'"Iron Fireman"

Grâce à ce procédé amélioré, les ingénieurs de cette maison prétendent pouvoir utiliser même le charbon mou le plus commun avec un rendement supérieur. L'Iron Fireman permet d'utiliser même le charbon mou du Canada avec succès — ce qui semble devoir représenter une économie appréciable sur le coût de production pour les industriels. Cet appareil est fabriqué en différentes grandeurs soit pour résidences, institutions religieuses ou pour l'industrie.

LE PROBLEME DES VILLES

Le moyen de faire disparaître la fumée que cachent les grandes cheminées des établissements industriels, des institutions, etc., est un problème qui occupe l'attention des hommes publics depuis de longues années. Des essais et comparaisons qui ont été faits récemment démontrent que l'installation de l'Iron Fireman a réussi à éliminer la fumée dans la proportion de 88 pour cent, ce qui est une étape immense dans la voie du progrès. Dans nombre de villes américaines, il a été constaté que les nombreuses installations de l'Iron Fireman avaient contribué largement à faire disparaître la fumée et ses inconvénients. Plusieurs de ces appareils sont déjà en opération à Montréal et tous donnent entière satisfaction. La Iron Fireman a ses bureaux au no 10 de la rue St-Antoine, téléphone Main 0384.

Etudiants du McGill au nouveau palais de justice

Un grand nombre d'élèves des cours français d'été de l'université McGill sont allés, hier après-midi, visiter le nouveau palais de justice. Ils ont été reçus par Me E.-A.-B. Ladouceur, greffier de la Couronne, qui leur a expliqué brièvement la procédure de nos tribunaux de juridiction criminelle.

AVIS DE VENTE

Vente à l'encan public par MM. Fraser Frères, encanteurs, au bureau du syndic soussigné, MERCREDI, le TREIZIEME jour de JUILLET 1927, à ONZE heures de l'avant-midi, des créances des failli ci-après désignés, en deux lots, savoir:

Lot 1—Henri Brochu . . . $1362.58
Lot 2—J. E. Dearochers . . $ 772.80
Pour autres renseignements, s'adresser à

J. A. TURCOTTE,
Syndic.
Bureau de: Turcotte, Merrill et Poitvin, 50, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

L'INSURRECTION DE 1837-1838

(Suite)

Les rebelles évacuèrent cette partie du champ de bataille et se massèrent en nombre plus considérable, sur la route et en face de l'église. Mais le coup décisif avait été porté et produisit son effet.

Voyant que leurs efforts étaient inutiles ils abandonnèrent la lutte, emportant leurs blessés avec eux et laissant sur le champ de bataille leurs morts.

Comme il arrive souvent, même lorsqu'il s'agit de combats beaucoup plus sérieux, l'on donne des versions différentes des causes qui ont fait changer la tournure ou le sort du combat. L'une de ces version est que ce fut l'arrivée de Scriver, de Hemingford, avec son bataillon, qui était entré dans ses foyers pour une journée, qui causa la panique chez les rebelles. M. Sellar, dans sa récente histoire de Huntingdon, y ajoute la foi la plus entière.

Les rapports canadiens-français vont à dire que ce qui détermina la retraite fut la soudaine arrivée du capitaine Vaughan, de Caldwell's Corners, avec ses "Clarenceville Rangers", ce qui fit craindre aux rebelles d'être entourés et cernés. La troisième explication de l'affaire est le rapport officiel, dans lequel la victoire est réclamée directement pour ceux qui se battaient dans l'église et autour, indépendamment de l'arrivée d'aucuns renforts.

Dans ses dépêches aux quartiers généraux le colonel Taylor donne là brève description suivante de toute l'affaire: J'ai l'honneur et la satisfaction de vous apprendre, pour l'information de Son Excellence le commandant des forces, l'heureux résultat du combat livré aux rebelles ce matin même.

Les rebelles, au nombre de 1000 hommes, étaient commandés par Nelson en personne. Ils attaquèrent mes avant-postes, chez le capitaine Weldon, vers onze heures du matin, ce que voyant j'ordonnai au petit détachement de 200 hommes que je commandai, de se concentrer sur Odelltown.

L'ennemi se déploya autour de nous, et ouvrit sur nous une vive fusillade que nous leur rendîmes bien. Après un combat d'environ deux heures et demie, durant lequel les volontaires firent plusieurs sorties brillantes, les rebelles retraitèrent, laissant sur le champ de bataille une cinquantaine de tués et emportant leurs blessés avec eux.

"Je regrette de vous dire que le capitaine McAllister et quatre hommes ont été tués et neuf autres sont blessés; aucun eux n'est blessé dangereusement.

A suivre

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

Rapport Général de l'Exposition des Arts Décoratifs, Librairie Larousse, 13-17, rue Montparnasse, Paris.—L'exposition des Arts Décoratifs et Industriels à Paris, exposition qui a obtenu un immense succès, est terminée, mais plusieurs volumes d'art de grand luxe en perpétueront le souvenir. En effet, M. Fernand David a conçu l'idée d'un Rapport Général qui constituera la synthèse de toutes les créations réalisées en 1925. Il en a confié la rédaction à M. Paul Léon, membre de l'Institut, directeur des Beaux-Arts, assisté de M. Louis Nivolle, directeur de la section administrative de l'exposition, et de M. H.-M. Magné, directeur de la section artistique et technique. Ce rapport paraîtra en 18 volumes mis en vente séparément. Il constituera une précieuse documentation tant par l'analyse et la comparaison des oeuvres exposées que par l'illustration luxueuse des planches tirées en une ou plusieurs couleurs.

Le tôme V qui a été le premier prêt, vient de paraître. Il est consacré aux accessoires du mobilier et comprend: la tabletterie et la maroquinerie, l'art et l'industrie du métal, la céramique, la verrerie. C'est à la Librairie Larousse que paraît cette publication considérable dont les volumes se succéderont rapidement.

Feuilleter cette publication est toute une révélation pour le lecteur. Il est charmé et séduit par le vif attrait de ces formes et de ces couleurs imaginées pour répondre à son désir de confort et à l'harmonie de son luxe. Les artistes puiseront dans ce livre un fécond enseignement. Ils sentiront la nécessité d'appliquer de nouvelles formules à des aspirations issues d'une vie intense, pénétrée par le machinisme et dominée par le souci du bien-être matériel.

Le rapport de l'exposition est une grande publication d'art qui sera goûtée et appréciée par tous les fervents du beau.

Une voiture renverse et blesse gravement un bambin de 4 ans

JEAN-PAUL DESILETS

Un enfant âgé de quatre ans, Jean-Paul Désilets, 8, rue Nellada, a été renversé, cet après-midi, par une voiture à livraison de la firme Malo, marchand de glace, rue Dufresne, et gravement blessé.

Le bambin a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine, où il a été opéré d'urgence, tant son état est grave. Cependant, nous a-t-on déclaré, on espère lui conserver la vie, l'opération ayant été très satisfaisante.

Le garçonnet a été renversé et écrasé en face de la demeure de ses parents, rue Nellada. Il courait dans la rue lorsqu'il a été renversé par le lourd véhicule.

Il a subi des contusions aux épaules et aux cuisses et a eu le bras droit complètement fracturé.

Hommage qui sera rendu à Jésus-Hostie

Le congrès eucharistique de Rivière-du-Loup s'ouvre, cette après-midi.

LE PROGRAMME

(Du correspondant de la PRESSE)

Rivière-du-Loup, 9. — Le grand congrès eucharistique s'ouvre cet après-midi dans notre ville. Les congressistes arrivent de toutes parts, surtout des Etats-Unis. On nous assure que nous y aurons au moins de 10,000 à 12,000 visiteurs. Les magasins ont été fermés à midi, aujourd'hui, et le maire Dubé a proclamé la journée fête civique.

Voici le programme complet de ce congrès:

Samedi: 3 h. p.m., heure d'adoration dans les trois églises. Samedi soir, à 7 h. 30, conférence aux hommes et aux jeunes gens dans l'église de S.-Patrice.

Dimanche: 9 h. a.m., Messe pontificale dans les trois églises. A 2 h. 30 p.m., conférence aux femmes et aux jeunes filles dans les trois églises. 4 h. p.m., conférence aux prêtres, dans l'église S.-François-Xavier. Le clergé seul sera admis. 5 h. p.m., souper du clergé dans la salle paroissiale de S.-François-Xavier. 5 h. 45 p.m., le clergé sera transporté en automobiles à S.-Ludger. 6 h. p.m., grand ralliement de tous les hommes, jeunes gens et garçons des écoles, en face de l'église de S.-Ludger. Les paroisses seront disposées en face de l'église de S.-Ludger, comme suit: S.-François-Xavier, la partie sud du terrain en face de l'église; S.-Ludger, le centre; S.-Patrice, le nord du terrain.

La procession se mettra en marche vers 7 h. p.m. Chaque société sera précédée de sa bannière. On comptera de 300 à 400 membres du clergé dans la procession.

Il y aura, dans chaque paroisse un reposoir et au moins 7 ou 8 arches dans chacune d'elles. Le salut en plein air sera chanté à l'arrivée de la procession à l'église de S.-Patrice, où on a érigé pour cette occasion, un autel magnifique.

Il y aura un évêque dans chacune des paroisses de la ville.

Officieront aux messes pontificales: Mgr Deschamps, à S.-Patrice, prédicateur, l'abbé Boutin, de Québec; Mgr Langlois, à S.-François-Xavier, prédicateur, l'abbé V. Lavergne, de Québec; Mgr Léonard, à S.-Ludger, prédicateur, l'abbé Robert, de Québec. Le sujet traité par les prédicateurs sera "La royauté de Jésus-Christ au Très-Saint-Sacrement. Dans la conférence qui sera donnée aux femmes et aux jeunes filles, on parlera de l'apostolat eucharistique dans les familles. A S.-Patrice, le conférencier sera le R. P. A. Roy, O.P., d'Ottawa; à S.-François-Xavier, le R. P. Sheehy, S. J., de Québec et à S.-Ludger, l'abbé E. Carrier, de S.-David.

Au Cercle de S.-Césaire

Le cercle de Saint-Césaire de Montréal inaugurera son nouveau local par une grande assemblée qui aura lieu demain 10 juillet à 2 h. p.m. précises, en la salle de l'Union du Commerce, 1079 rue Berri près Dorchester.

M. LOUIS VIENS, fondateur et premier président du Cercle des anciens de Saint-Césaire, à Montréal.

Cette réunion générale sera la dernière avant le Conventum qui se tiendra à Saint-Césaire les 16, 17, et 18 juillet courant.

Le but de l'assemblée est d'adopter définitivement le programme des fêtes, de voir aux moyens de transport, d'organiser la bienvenue qui sera faite par les autorités de la ville de Montréal aux délégués Américains et de tracer le programme du banquet du 17.

Plusieurs orateurs distingués adresseront la parole au cours d'un programme musical qui sera exécuté par quelques bons artistes. "Le Rateau", journal officiel des cercles des Etats-Unis, vient de paraître et les quelques numéros que nous tenons en ce moment seront distribués aux assistants. "Le Rateau" est très bien fait et les articles qu'il contient feront certainement plaisir à tous ceux qui auront l'avantage de les lire. M. J.-F. Gingras présidera l'assemblée.

Feu Mme Remi Auger

(Spécial à la PRESSE)

FEU MME R. AUGER

Walkerville, Ont.—Mme veuve Rémi Auger est décédée à Walkerville, Ont., chez sa soeur Mme Jos. Proulx. La défunte était âgée de 66 ans. Elle laisse trois fils, Rémi et Siméon, de Macamick, Ernest, de Stanford, Maine, et une fille: Juliette, de Montréal. Lui survivent aussi cinq soeurs: Mme Jos. Proulx, de Walkerville, Ont., Mme Ph. Terriault, Mme J. Gagnon, de l'Avenir, Mme Ph. Cabana, de Sanford, Maine; trois frères: S. Larocque, de Détroit, M. Larocque, de Walkerville, Ont., et G. Larocque. Un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes et de fleurs ont été envoyés à la famille de la défunte. Ses funérailles ont eu lieu à Walkerville, Ont.

Des intérêts que Lachine doit payer

La ville décide de verser certaines sommes aux gouvernements provincial et fédéral.

SEANCE DU CONSEIL

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 9. — A l'assemblée générale du conseil, sous la présidence du maire J.-Dalbé Viau, l'on résolut de payer au gouvernement provincial la somme de $9,549.75, intérêts pour la durée de 6 mois échéant le premier juillet 1927, à raison de cinq pour cent, sur les argents empruntés pour la construction de logements salubres, dans la ville.

Autorisation est donnée au secrétaire de payer au gouvernement fédéral la somme de $441, soit l'intérêt sur l'hypothèque de la commission des chemins à barrière.

L'ingénieur reçoit avis de construire un trottoir Dixième avenue, conduisant à l'école récemment construite.

La somme de $12,284.25 sera payée au gouvernement provincial, soit le fonds d'amortissement pour l'année 1927 sur argents empruntés pour la construction des logements ouvriers. La balance des émoluements dus aux estimateurs leur sera payée en entier.

TRAVERSE QU'ON ELARGIRA

Le Canadien National a résolu d'élargir de 10 pieds la traverse à niveau de la première avenue, afin de décongestionner le trafic et d'éviter la répétition d'accidents mortels.

—Suivant le rapport de l'aviseur légal, en date du 4 juillet, la manufacture de cierges installée au coin des rues Notre-Dame et Vingt-Sixième reçoit avis qu'elle pourra poursuivre ses opérations, car il n'y a rien dans cette industrie qui soit contraire aux règlements du bureau d'hygiène provincial.

—Au prochain congrès des pompiers qui sera tenu le 25 juillet, à Hull, le chef Adolphe Laforce sera délégué de Lachine.

—L'on accorde la fourniture de charbon pour la prochaine saison aux maisons suivantes: 50 tonnes à M. Odilon Lalonde pour charbon anthracite, au prix de $13.75 la tonne, livrés et pesés; à M. J. Elie, 55 tonnes d'anthracite gallois "egg", à raison de $15.20 la tonne, livrée et pesée; à la maison Wilson cent cinquante tonnes de charbon "run of mine" pesées et livrées, au prix de $6.60 la tonne; à la même maison, 40 tonnes, trois quarts "lumps", pesés et livrés au prix de $6.75 la tonne; à la Canadian Industrial Coal Corporation Limited, de Lachine, 250 tonnes de "buckwheat" gallois numéro un, livrées sur la voie d'évitement de la dix-neuvième avenue, pour $8. la tonne, livrables en aucun temps de l'année.

—Avis est donné à l'ingénieur d'avoir à faire enlever de la huitième avenue, de la rue S.-Joseph à la rue S.-Louis les débris provenant de la démolition d'une bâtisse achetée par la ville, pour l'ouverture de cette rue, dont les travaux commenceront incessamment.

PROJETS AJOURNES

Une appropriation spéciale de $600 pour le département des parcs est votée et sera prise à même l'item "fonds de réserve".

—Les projets de règlement pourvoyant au pavage de la rue Onzième, de la rue S.-Joseph à la rue S.-Louis, et de la rue S.-Louis à la rue La Salle, ont été remis "sine die", d'autres projets de règlement concernant cette rue seront soumis à une assemblée subséquente.

—Autorisation est accordée à la Banque Canadienne Nationale de payer les coupons d'intérêts sur obligations émises au montant de $13,799, échéant le 1er août.

—En anticipation sur les revenus qui devront bientôt rentrer, par la collection des taxes foncières pour les années 1927 et 28, un emprunt temporaire pour la somme approximative de $40,000, est autorisé et sera financé par l'entremise de la banque Canadienne Nationale.

—Une requête des citoyens des avenues Vingt-unième à la Vingt-septième demande, après exposition des ennuis d'un dépotoire près de leurs résidences, que l'état de choses cesse.

POUR UN CARNAVAL

L'association "Lachine Branch of Canadian Legion" soumet une demande de tenir dans le parc LaSalle un carnaval durant 10 jours. Le conseil ne se montre pas très disposé maintenant à ce genre de demande, cependant, la chose sera accordée si cette association est prête à suivre les règlements adoptés il y a quelques mois.

La "Montreal Tramways" notifie la cité que les rues Vingt-Quatrième, Sainte-Catherine et Broadway sont en mauvais état, et que les autobus en souffrent. Avis est donné par ce conseil d'y voir immédiatement.

Le Canadien National à la suite d'une décision de la commission des tramways, a placé à la traverse à niveau de la Première avenue deux employés pour signaler le passage des trains. Ces employés devront être nommés par cette compagnie et payés par la ville. Les frais de l'abri, le chauffage et les accessoires seront aussi aux frais de la ville.

L'aviseur légal A.-S. Pelletier notifie le Conseil que n'ayant depuis quelques années pris aucune vacance, il se propose d'en prendre cette année, et qu'il partira avec les voyageurs de l'Université de Montréal et sera de retour le 30 du courant. Il profitera de ce voyage pour étudier le développement des villes et ne doute pas que ce voyage avec les connaissances qu'il y recueillera seront dans l'intérêt de Lachine.

UNE PROTESTATION

Dans une lettre, l'ex-échevin Emile Sarra-Bournet proteste contre l'article 10 du règlement projeté de pavage, à la Trente-Quatrième avenue, lequel semble violer un principe de justice. Ce règlement, dit-il, les conseils du passé l'ont révoqué et l'ont remplacé par le règlement 287 qui est aujourd'hui adopté par Montréal, Westmount, Outremont, Verdun, Québec, etc.

La ville veut aussi adopter, dit-on, un autre règlement pourvoyant à l'amélioration de la Première avenue et de la rue Rockfield. Elle veut mettre le coût de ces améliorations à la charge de la ville de Lachine, bien que de chaque côté de ces avenues jusqu'à leurs limites, il y ait des propriétaires. Ce conseil étudiera ce point à sa prochaine assemblée de comité.

L'échevin A. Trudeau fit remarque que la paroisse du Très Saint-Sacrement n'est pas du tout, la nuit, protégée par la force constabulaire. Il n'y a, pour ce quartier populeux, que deux agents de police, tant pour la nuit que pour le jour.

Pour les fêtes du 17e anniversaire de la fondation de la paroisse du Très Saint-Sacrement, le conseil municipal permet que la fanfare de Lachine aille, dimanche le 10 du courant, donner son concert dans cette division.

Faisant suite à la destitution de Mme Laplante, comme employée de la ville, l'échevin J.-A. S.-Ongé proteste publiquement contre le fait que certains de ses collègues font circuler au dehors la rumeur qu'il a été l'instigateur de cette destitution, ce qu'il nie.

Mort d'une des nièces de Mgr Ignace Bourget

Feu Mme J.-B. Dubuc.

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de Mme Vve J.-B. Dubuc, née Marianne Bourget, nièce de feu Mgr Ignace Bourget, archevêque de Montréal. La défunte est décédée à l'âge de 86 ans et 9 mois et a toujours demeuré à Châteauguay Basin. Elle laisse pour pleurer sa mort, deux fils, MM. Joseph et Aristide Dubuc, tous deux de Châteauguay; 6 de ses soeurs: Révérende soeur Bourget, des soeurs Grises, et Révérende Soeur Marianne, Mmes Nap. Poirier, Louise Lefebvre, Mlles Angélique Bourget, Marie Bourget, MM. et Mmes J.-B. Bourget, Antoine Boudrias, Mme Philippe Rochon, ses frères, MM. Pierre, Ignace, Jean-Baptiste, Joseph Bourget; ses beaux-frères, MM. Antoine Boudrias, J.-B. Bourget; ses cousins, MM. Antoine Boudrias, Hervé Boudrias; ses neveux, M. l'abbé Joseph Bourget, MM. Pitre Bourget, Williams Lefebvre, Nap. Poirier, Hormidas Poirier, J.-B. Poirier, Domina Poirier, Ovila Poirier, Jos. Boudrias, MM. Adrien, Exaver, Fabien, Joseph, Emilien et Dollard Bourget; ses petits enfants, Rosario Dubuc et Mlles Angeline, Maria, Melina et Noëlla Dubuc, M. Aristide Dubuc, Mlles Germaine, Rosa et Annette Dubuc; Arthur Dubuc, Roger Dubuc, Emerencienne Dubuc, Gérard Dubuc, Josepha Philippe, René Philippe et Mlles Antoinette et Nella Philippe.

Le service funèbre fut chanté par le neveu de la défunte, M. l'abbé Joseph Bourget, curé de Saint-Régis, dans l'église paroissiale de Châteauguay village, au milieu d'un concours de parents et d'amis. Entre autres, nous avons remarqué MMs Arthur, Job et Armand Bourget, Dominas Breault, Fortuna Desrochers, Ulric Gauthier, Télesphore Bélanger, William Laberge, Roméo Laberge, H. Barrette, Charley Egan, Eugène Beauchemin, J.-B. Dugas, Nap. Lalumière, Lucien Crépin, J.-B. Duquette, Adrien Roy, Jos. Lussier, René Lussier, Edmond Lussier, J. Rochon, Henry Laberge, Cléophot Bélanger, Toussaint Brouillette, Jules Laberge, etc.

Mort empoisonné

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — James-E. Burke, soixante-deux ans, fermier bien connu de Cantley, à quelques milles d'Ottawa, est mort, la nuit dernière à sa demeure après avoir pris une potion d'acide carbolique.

Une démission

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9.—Le major J.-J. Barnett, de Calgary, président de la commission d'établissement des soldats à Ottawa depuis sept ans, abandonne le service civil dans quelques semaines pour se rendre à Toronto, où il a accepté une position importante au département de la poste chez Robert Simpson Co.

SAINT-SIMON

—M. Simon Gendron, âgé de 90 ans, le doyen de la paroisse a été inhumé, ces jours-ci.

LA SANTE POUR TOUS

L'hystérie

Le spécialiste de la "Presse"

Une femme nerveuse qui se met en colère fait souvent ce qu'on est convenu d'appeler de l'hystérie.

C'est là une manifestation sensible que la personne qui en est victime manque de contrôle sur d'un mauvais tempérament qui démontre son esprit et ses émotions.

Le mot hystérie employé par les médecins a trait à une maladie dont la conséquence est précisément la perte du contrôle de certaines facultés. Telle maladie se découvre le plus souvent chez les jeunes femmes, ou encore chez les célibataires ou les femmes malheureuses en ménage.

La femme hystérique n'est généralement pas dans son état normal au point de vue organique.

L'hystérie provoque fréquemment la paralysie temporaire. La patiente, en effet, est quelquefois dans l'impossibilité de bouger, devient inconsciente et ne saurait soutenir de conversation intelligente.

On rencontre des cas où la femme hystérique fait de la paralysie des cordes vocales pendant des heures, et d'autres où elle ne saurait ingérer aucune nourriture solide ou liquide.

D'habitude, un pareil état de paralysie ne dure que quelques minutes ou quelques heures, mais les symptômes, en certains cas extrêmes, peuvent dégénérer en une maladie chronique qui persistera pendant des années, si on ne voit à en faire disparaître la cause. La meilleure chose à faire, alors, est de consulter un bon médecin spécialiste en maladies de femmes.

De la constipation provient la congestion, cause possible de l'hystérie. Cette maladie est curable à condition de créer une circulation normale du sang et de suivre un traitement destiné à ramener les organes intéressés à leurs fonctions naturelles respectives.

Retraites fermées

Au couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, le R. P. Trudel, O.P., donnera une retraite fermée pour les jeunes filles du 14 au 17 juillet au soir. D'autres re traites seront prêchées du 21 au 24 juillet et du 28 au 31 au soir.

Au Couvent de Trois-Rivières, 19 rue S.-Charles, il y aura une retraite du 21 au 25 juillet.

Prière de s'inscrire d'avance.

Une Vie de Batailleur Mystique Par M. Georges Goyau

Trempant à nouveau sa plume dans cette encre sympathique, nous a valu, il y a quelques mois, une inestimable histoire des "Origines religieuses du Canada", M. Georges Goyau, membre de l'Académie française (ce qui reste encore chez nous la recommandation maxima), nous fait aimablement parvenir son tout récent ouvrage, "Saint Bernard" (1) édité par Ernest Flammarion dans sa collection des "Grands Coeurs". Dans un style bien digne du mystique fondateur de l'Ordre des Cisterciens, que ne vient toutefois imprégner aucun lieu-commun de bigot, l'esprit tendu vers un héros de la sainteté catholique mais sans jamais tomber dans l'oubli qu'il s'agit bien d'un homme de chair et d'os et non d'une entité née surnaturelle, M. Goyau fait ressortir en des traits précis et attachants la physionomie pacifique et le caractère belliqueux de ce "guetteur chrétien" du 12ème siècle. Le plus grand saint de France, prique précurseur d'une Jeanne d'Arc, devait figurer dans cette galerie des "grands coeurs" en voie de formation de par l'initiative d'un éditeur qui se montre aussi soucieux de la noblesse de conception que de la prospérité littéraire.

Les lecteurs de vies de saints, développées ainsi en volumes, ne sont pas, je suppose, aussi nombreux que les consommateurs de romans populaires. Mais que naisse une oeuvre de ce genre, dont le principal personnage ait à nos yeux d'allure parfaite d'un être semblable à nous, en butte aussi aux désirs de gloire ou de domination, que touchent les amitiés du monde, sur qui l'attrait des êtres et des choses s'exerce normalement, voilà une oeuvre qui émerge aussitôt des cadres poudreux de l'érudition pour passer au rayon des oeuvres favorites, au contact desquelles on s'instruit en se délassant, et vice versa.

Fils de la sainte femme Aleth et du puissant mais intègre seigneur Tescelin le Saur, supposé faire figure par l'épée ou peut-être la robe, Bernard fuit tous avantages d'ici-bas pour se réfugier, dans la bure, à Cîteaux. Mais apôtre, il y attire ses cinq frères, son père devenu vieux, maintes têtes de la noblesse bourguignonne, les séculiers avides de vie monastique, puis, dans le but de former ici et là des noyaux de Cisterciens, des Irlandais, des Italiens, des Espagnols, des Portugais...

Arraché à ses contemplations parce que sa fougue, son éloquence, ses vertus exemplaires et miraculeuses sont requises par l'inamovibilité papale, par l'unité de dogme, par l'union de l'Eglise et du Pouvoir temporel, par le danger dont le païen menace les Lieux-Saints, Bernard se treprend contre les hérésiarques on même les neutres des combats de bêtes mêlées et d'écrits qui le rattachent directement à la tradition des Pères de l'Eglise. En recréant pour nous l'ambiance ecclésiastique du temps, en évoquant le rôle de champion des Papes que dut être Bernard, Goyau n'écrit pas que des pages d'histoire de l'Eglise. Par sa documentation lumineuse, par la sobre ferveur de sa manière, le grand écrivain catholique retrace en même temps la carrière aventureuse des idées qui, avec les armes, modelaient alors la vie des individus et des peuples.

On imagine, grâce à lui, quel feu intérieur insurgeait saint Bernard contre les fauteurs de discorde, contre ceux aussi qui au sein de la religion même compromettaient son essence surnaturelle, pieuse, par de préoccupations de luxe ou d'ostentation. Ce propagateur du culte de Marie nous apparaît enfin, à la veille de la célébration par le monde chrétien de son huitième centenaire, comme le vivant symbole du drame essentiel de la vie de l'Eglise, conviée — ainsi que le rappelle la prière d'insérer — "à la conquête du monde et tout en même temps avertie que son royaume n'est pas de ce monde".

Cet ouvrage qui nous vient d'Europe, de l'un des pays dont on a osé, à propos de cinéma, ces jours derniers, contester la valeur morale, constitue à notre profit une fière affirmation du sens catholique intégral français.

Jean Bérard

(1) Ernest Flammarion, éditeur, 26 rue Racine, Paris, 12 francs.

MON SAVON
parce que

Papa et maman m'ont renseigné—et ils savent ce qu'ils disent. Voyez-vous, la poussière et la saleté ont, dirait-on, une tendance à s'attacher à moi et le Wright me protège contre l'infection. Et il est si bon à employer quand j'ai "folâtré à mon goût" — il raffermit si bien la peau et il rafraîchit si bien. Qui dit que nous n'aimons pas nous laver — quand il y a du savon Wright?

Le Savon pour l'Homme
Le Savon pour la Femme
Le Savon pour les Enfants

Le savon idéal pour la toilette et les enfants.

Recommandé par la profession médicale.

La voici — *La voici*

Céréale Red River

Un produit manitobain fait de grain provenant des plus belles terres du Canada

Du blé mélangé à du seigle et du lin

Chaque cuillerée déborde de santé

Blé—*créateur de force et d'énergie*
Seigle—*régulateur naturel de l'organisme*
Lin—*le doux et naturel laxatif*

Fabriquée à Saint-Boniface et employée et recommandée par l'Hôpital de Saint-Boniface et autres institutions comme un merveilleux créateur de santé.

Il n'existe aucun produit pouvant être comparé à la céréale Red River.

Demandez-en à votre épicier ou procurez-vous-en un paquet à notre magasin de démonstration.

RED RIVER GRAIN CO.
1113 rue BLEURY - - - MONTREAL
LAncaster 7048

La voici — *La voici*

ETES-VOUS PRÊTS ?

Dans la lutte pour la vie ceux-là seuls réussissent qui sont en parfaite santé. La Bière BLACK HORSE vous maintient en santé. Elle est faite avec le meilleur orge canadien et nous garantissons sa pureté.

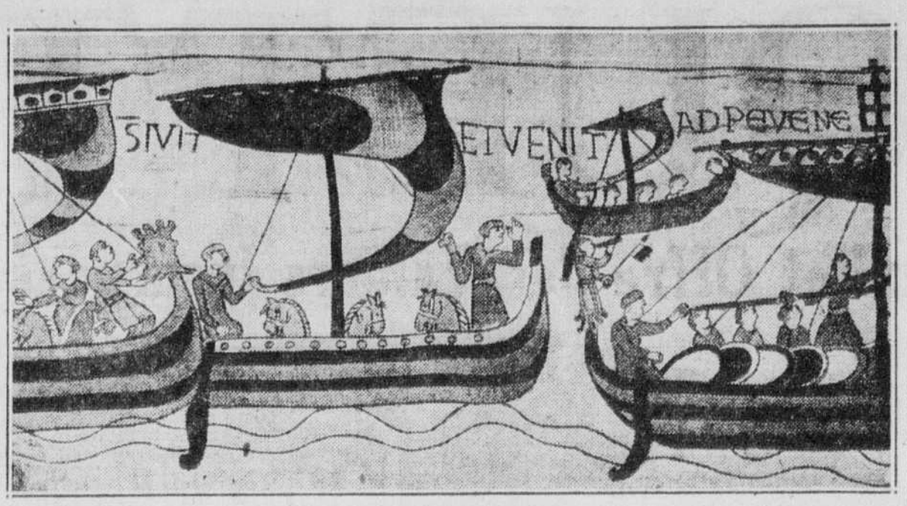
DAWES
BLACK HORSE
Bière naturelle — *très bien vieillie*
Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

UN NORMAND QUI CONQUIT L'ANGLETERRE

De grandes fêtes historiques ont eu lieu à Falaise, en Normandie, en l'honneur de Guillaume-le-Couquérant.

DU 3 AU 4 JUILLET

Cette mémorable expédition racontée sur une tapisserie qui est dans la cathédrale de Bayeux et qui est un chef-d'oeuvre.



Les Normands traversant la MANCHE pour conquérir l'Angleterre, telle que l'illustre la tapisserie de Bayeux.

UN PEU D'HISTOIRE

Du 3 au 4 juillet, on a célébré à Falaise en Normandie, le neuf centième anniversaire de naissance de Guillaume-le-Conquérant.

Dans toute la province normande, ce ne fut qu'une suite de fêtes et d'événements où l'on a rappelé et illustré les grands faits de la vie de ce militaire que toute la France honore.

Le maire de Hastings, en Angleterre, était présent, car ce fut à Hastings que se livra, le 14 octobre 1086, l'engagement qui commença pour ainsi dire l'histoire moderne de l'Angleterre.

L'Anglais qui est encore aujourd'hui régi par les ducs de Normandie, est aussi orgueilleux de Guillaume-le-Conquérant que la Nouvelle-Angleterre du "Mayflower".

QUE PAR LA MANCHE

L'Angleterre et la Normandie ne sont séparées que par la Manche. De chaque côté des rives, descendent de longues falaises de craie blanche.

Sur chacune de ces deux rives, là où le terrain est plus sûr, on remarque les mêmes paysans à blouses, les mêmes buissons, les mêmes haies, les mêmes vergers, des métairies de construction originale et lambrissées de bois de couleur noire et blanche, les mêmes solennelles cathédrales et des théories de châteaux à l'architecture massive, coiffés de toits rougeâtres.

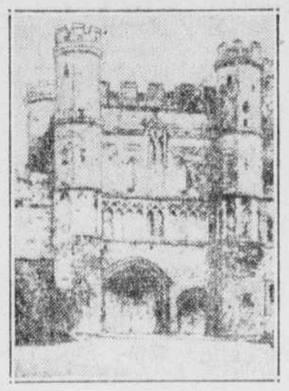
Les pierres à chaux qui tapissent ces castels sont semblables à celles dont on se servit lors de l'érection des cathédrales de Cantorbéry et de Winchester, et de plusieurs des temples que l'on rencontre dans les paroisses anglaises.

LES MEMES FAMILLES

Comme on a pu le voir, les mêmes familles habitent les deux côtés de la Manche, mais elles se sont choisies et subdivisées en plusieurs branches de différentes nationalités. Cette généalogie variée n'en constitue pas moins une, qui offre des lignes parallèles très intéressantes.

LES SOUVENIRS EVOQUES

Un fragment de la muraille du château en Normandie évoque le souvenir du fameux Bruces d'Ecosse. Un village normand rappelle les Percys, ducs de Northumberland. Le village de Curcun rappelle les Curzons d'Hedleston. Tout le long de la Manche, on rencontre les traces des Beauchamps, des Harcourts, et des Maleta d'Angleterre.



Entrée de "BATTLE ABBEY", à Londres.

Au centre de ces paysages verts et pittoresques, de cet amas de cathédrales, d'églises et de châteaux, apparaît la gigantesque figure du Conquérant.

UN PAGEANT

Falaise a repassé autant que faire se peut cette époque de jadis et l'a illustrée de pageants historiques. Durant les fêtes, ses rues furent remplies de chevaliers armoriés, de guerriers armés de boucliers et de sabres, d'archers, de hérauts, de troubadours, de poètes et de mécènes. Spectacle non moins intéressant, les dames et jeunes filles portaient toutes des toilettes qui devaient certainement remonter à l'époque de la reine Mathilde, épouse de Guillaume-le-Conquérant.

L'HISTOIRE DE GUILLAUME

Que sait-on au juste maintenant de Guillaume-le-Conquérant? Que connaît-on de ses exploits? L'histoire sur ce point est laconique. Tout ce que l'on possède actuellement, c'est une "Tapisserie de la reine Mathilde, à Bayeux". C'est le seul monument historique que l'on a sur la Conquête et il est plus que probable que cette tapisserie avait été tissée pour décorer la cathédrale de Bayeux.

Ses dimensions concordent exactement avec l'espace qu'on lui avait réservé sur la muraille de la cathédrale.

SUR UNE TAPISSERIE

Cette tapisserie cependant est une page d'histoire complète. Tout y est raconté au long étapes par étapes et presque heure par heure. Sur ce tableau qui mesure 230 pieds de longueur par 20 pouces de largeur, on assiste à la naissance de l'Angleterre moderne avec autant de précision que si on avait devant soi des notes sténographiques.

Des légendes en langue latine expliquent les différentes phases de cette épopée. Cette tapisserie est divisée en soixante-douze scènes qui commencent avec les adieux d'Harold et va jusqu'au récit de la longue randonnée d'Edouard-le-Confesseur sur la côte de Sussex.

On assiste à son départ, à son arrivée en France, à son emprisonnement par Guy de Ponthieu. On voit de ses yeux la rançon payée par le duc Guillaume, son aide apportée à Guillaume contre Conan de Bretagne et le serment qu'il fit de ne jamais combattre la succession de Guillaume au trône d'Angleterre.

Nous remarquons encore sur cette toile le réembarquement pour l'Angleterre et la narration de son voyage, à Edouard-le-Confesseur.

Toujours sur cette tapisserie, défile le récit des obsèques d'Edouard et l'accession au trône d'Angleterre d'Harold.

Les scènes se continuent. Chaque événement est raconté sans omettre le plus infime détail. Les expéditions normandes, leur embarquement et leur désembarquement à Peveancy, la marche sur Hastings, l'organisation des campements en ce dernier endroit, la bataille, la mort de Harold et la retraite des Anglais. C'est là que se termine la série des images de cette tapisserie.

DEMONSTRATIONS A FALAISE

Les démonstrations à Falaise, les cavalcades, les défilés des pageants, etc., etc., se sont inspirés des différents tableaux qui apparaissent sur la tapisserie dont nous venons de parler.

Dans ce décor pétri d'histoire, autour duquel des souvenirs non moins historiques s'éparpillent, on assista à une cinématographie de ce qui se passa au temps de Guillaume-le-Conquérant.

STATUE DOMINATRICE

La statue équestre du héros à Falaise domina toutes ces scènes grandioses et l'église de la Sainte-Trinité, près de laquelle apparaît le monument de Guillaume entouré par ses ducs de Normandie, le château de Guillaume jetèrent sur cette manifestation des rayons de grandeur et de solennité.

Les échos de la campagne normande ont retenti des accents de la musique de l'époque. Les refrains chantés par les troubadours firent revivre ces heures de la conquête normande. Les tableaux, les extraits de l'opéra de "Robert-le-diable", les répliques d'Arlette au lavoir furent donnés dans le même cadre qu'hier. On a vécu neuf siècles d'histoire.

TABLEAUX VERIDIQUES

Les tableaux étaient si fidèlement reconstitués qu'il n'y avait aucune difficulté à s'imaginer à ce qu'était la Normandie en 1806, par rapport à celle de 1927.

CE QUE L'ON SAIT DU HEROS

En parcourant les archives et les documents qui couvrent cette période, on apprend que Guillaume-le-Conquérant envahit l'Angleterre, parce que Edouard-le-Confesseur lui avait promis que lui, Guillaume, règnerait sur le trône d'Angleterre. Edouard n'avait pas d'héritier direct. Etant Normand par sa mère et ayant vécu en exil à la cour de Rouen, de 1013 à 1040, Edouard était plus Normand qu'Anglais.

Il forma sa propre cour en Angleterre avec ses parents d'origine normande, dont il fit quelques-uns ducs et évêques.

Cette invasion de l'Angleterre, selon certains historiens, aurait été organisée par une bande d'aventuriers, cependant que les mémoires de Guillaume considèrent cette expédition comme une guerre sainte pour le triomphe de la justice.

Son armée se composait non seulement de Normands, mais aussi de Bretons, de Flamands, d'Angevins et d'autres, à qui des terres en Angleterre avaient été promises et qui leur furent données.

Ce n'était certes pas une mince besogne qu'entreprit Guillaume lorsqu'il confisca la propriété. Entre 1066, année au cours de laquelle, il fut couronné à Londres, et 1074, environ les quatre cinquièmes du sol d'Angleterre passèrent entre ses mains et furent remis à ses amis et à ceux qui l'appuyaient.

ESPRIT ORGANISATEUR

De plus, Guillaume réorganisa complètement la société anglaise, de la tête aux pieds, sur ce principe nouveau dans le temps, que le sol était un présent du Roi et que ce présent exigeait un hommage et le service militaire.

En supprimant les rebellions en Angleterre, en punissant ses ennemis et en récompensant ses amis en leur accordant des fiefs nouveaux, Guillaume assied le pays sur des bases solides et lui donna une puissante neuve et extraordinaire.

L'histoire ne nous a laissé aucune description du Conquérant.

"Bien qu'il fut très raide de caractère, les grands de la terre le respectaient", écrit un des chroniqueurs du temps.

Il fut un homme juste et un bon père de famille. Bien que Guillaume-le-Conquérant régna sur l'Angleterre, c'est plutôt son régime normand que l'on célébra à Falaise, tout en rendant un hommage solennel à son impériale postérité anglaise.

LA STATUE EQUESTRE DE GUILLAUME-LE-CONQUERANT à Falaise, en Normandie, sa place natale.

Faible, sans ambition et souffrant de maux de reins, il se rétablit au moyen des

PILULES MORO

pour les Hommes.

"J'étais faible, alourdi et sans ambition. Cependant j'avais à travailler fort. En plus d'un mal de reins, j'avais des douleurs dans les côtés et les membres. Je pouvais à peine rester debout et lorsque je me couchais il m'était bien difficile de me lever seul. Comme tous les hommes qui souffrent, j'avais pris ci et là les remèdes qui m'étaient conseillés, mais n'avais remarqué aucun changement. Loin de là, mes forces diminuaient toujours. Sur les instances d'un ami, je me mis, malgré mon peu de confiance, à prendre des Pilules Moro. Le premier changement que je remarquai fut que mon appétit était meilleur et que ma digestion se faisait mieux. Mes forces revenaient aussi. Alors j'eus plus de courage et je fus heureux de voir mes douleurs diminuer. Ma santé s'est bien rétablie. De temps en temps je prends encore des Pilules Moro, j'y ai une grande confiance et je les conseille fortement". M. A. Legault, Montréal.

Ce cas, ainsi que des centaines d'autres, vaut la peine d'être signalé parce qu'il est une nouvelle preuve des succès des Pilules Moro dans:

EPUISEMENT — MANQUE D'APPETIT — RHUMATISME
MAUX DE REINS — MAUX DE TETE — MAUVAISE DIGESTION

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis, tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, excepté les dimanches et fêtes religieuses.

Pilules Moro, chez les pharmaciens ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes $1.25, 6 boîtes $2.50.

Compagnie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

Demandez

le lait de magnésie "Phillips"

N'acceptez que le véritable "Phillips", le lait de magnésie authentique prescrit par les médecins depuis 50 ans comme antiacide, laxatif et correctif. Mode d'emploi au complet avec chaque bouteille. Chez tous les pharmaciens.

CHS H. PHILLIPS CHEMICAL Co.
WINDSOR, ONT.

MESDAMES !

Si vous avez tout essayé inutilement, demandez à votre pharmacien les PILULES du Dr MARTEL POUR LES FEMMES, en boîtes de fer-blanc cachetées, ou elles vous seront envoyées sur réception de $2.00 [ou] les pilules "Spéciales" pour les cas graves, $3.50). Rien de nouveau, mais un bon vieux remède sur le marché depuis des années. Si vous souffrez de nervosité, épuisement, mal de dos ou de n'importe quel symptôme propre à votre sexe, n'attendez pas.

KNICKERBOKER REMEDY CO.,
71 Front St. E., Toronto.

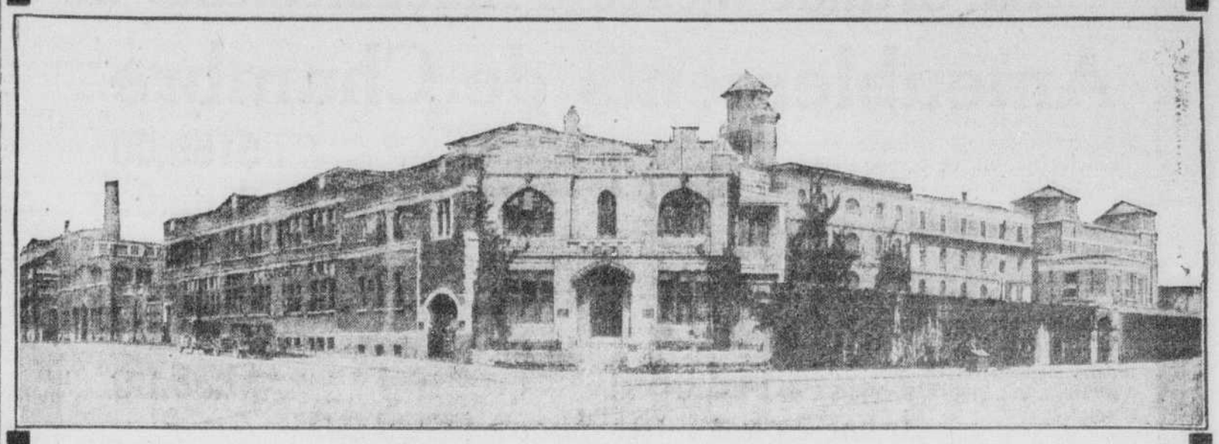
164-M.Sn

AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

PHILBIN
QUINCAILLERIE
NOUVEAU MAGASIN
1451, RUE BLEURY
Vis-à-vis le théâtre Imperial
F. I. AREL
GERANT
Ferronnerie, Peinture, Vitre, Lampes électriques, Outils, Aluminium, Granit, Etc., Etc. 23,2,4,6,9

IZAL
PARTOUT OU SE CACHENT LES MICROBES
Ce merveilleux germicide et antiseptique les détruira.
Employez une solution d'Izal pour nettoyer les éviers, les cabinets ou la baignoire, aussi pour les planchers et toute boiserie.
Izal peut aussi être vaporisé pour désinfecter et parfumer l'air. L'emploi de la poudre Izal dans les poubelles et sur les déchets prévient les mouches et la propagation de la maladie.
Insistez pour qu'on vous donne IZAL, le désinfectant prouvé officiellement. Remarquez bien le nom sur le bidon: I-Z-A-L.
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Le bidon de 4 onces fait 20 gallons de germicide sûr et sans danger. . 35c
Bidon de 8 onces. 65c
Vaporisateurs à partir de. 75c
Poudre Izal. 25c
HYGIENE PRODUCTS Limited
125, rue Lagauchetière O., Montréal.
IZAL DETRUIT LES GERMES

La Loi des Liqueurs du Québec



C'EST un fait digne de remarque que, de toutes les lois des liqueurs établies dans les différentes provinces du Canada ces dernières années, seule celle de la province de Québec n'a pas été sensiblement modifiée.

Elle est encore aujourd'hui, après six ans de très rude épreuve, exactement ce qu'elle était lorsqu'elle commença à fonctionner au printemps de 1921.

D'autres lois ont été attaquées et renversées, perdant du terrain d'année en année au point qu'il fallut les abandonner complètement. Après avoir reçu de rudes assauts à ses débuts, la loi des liqueurs de la province de Québec a vu décroître le nombre et la vigueur de ses ennemis, à tel point qu'à présent elle jouit de la faveur presque unanime de la population de la province. Son succès a été tel que des législateurs de l'étranger ont cherché à l'implanter dans les territoires qu'ils ont à gouverner, et on peut dire qu'ils ont réussi en proportion de la fidélité avec laquelle ils en ont copié les principales dispositions.

Ces faits parlent fort éloquemment en faveur de nos hommes publics: le premier ministre de la province de Québec et ses collègues, qui ont eu le courage et la sagesse de ne pas se laisser entraîner par la vague prohibitionniste apparemment irrésistible qui passait sur le Canada, et de chercher une solution du problème des liqueurs dans l'organisation d'un monopole d'Etat.

Bien peu de lois sont capables de résister à l'épreuve que la loi des liqueurs du Québec eut à subir et, nous le répétons, hommage doit être rendu à la clarté de vue, à l'expérience et à l'énergie de ceux qui l'ont donnée au peuple.

Le conseil de la Commission:

M. L.-B. Cordeau, C.R. président.

L'hon. juge H.-G. Carroll, vice-président.

M. Napoléon Drouin, membre de la Commission.

Dr E.-Merrill Desaulniers, membre de la Commission.

M. Wm.-C. Hodgson, membre de la Commission.

Chez VALIQUETTE

La Grande Vente d'Ameublements de Juillet Offre des Valeurs Insurpassables

Ameublements de Chambre

Ameublement de chambre comprenant bureau, chifforette, lit et bureau-Vanité, en beau fini noyer. Valeur de $135.00. En vente à **$95.00**

Ameublement de chambre de 5 meubles. Val. $140.00. En vente à **$113.95**

Ameublement de chambre en beau fini noyer. Val. $175. Prix réduit à **$135.00**

Ameublement de chambre de 5 meubles. Prix rég. $175.00. Réduit à **$135.00**

Ameublement de chambre de 5 meubles. Val. $190.00. En vente à **$145.00**

Ameublement de chambre de 5 meubles. Val. $210.00. En vente à **$159.00**

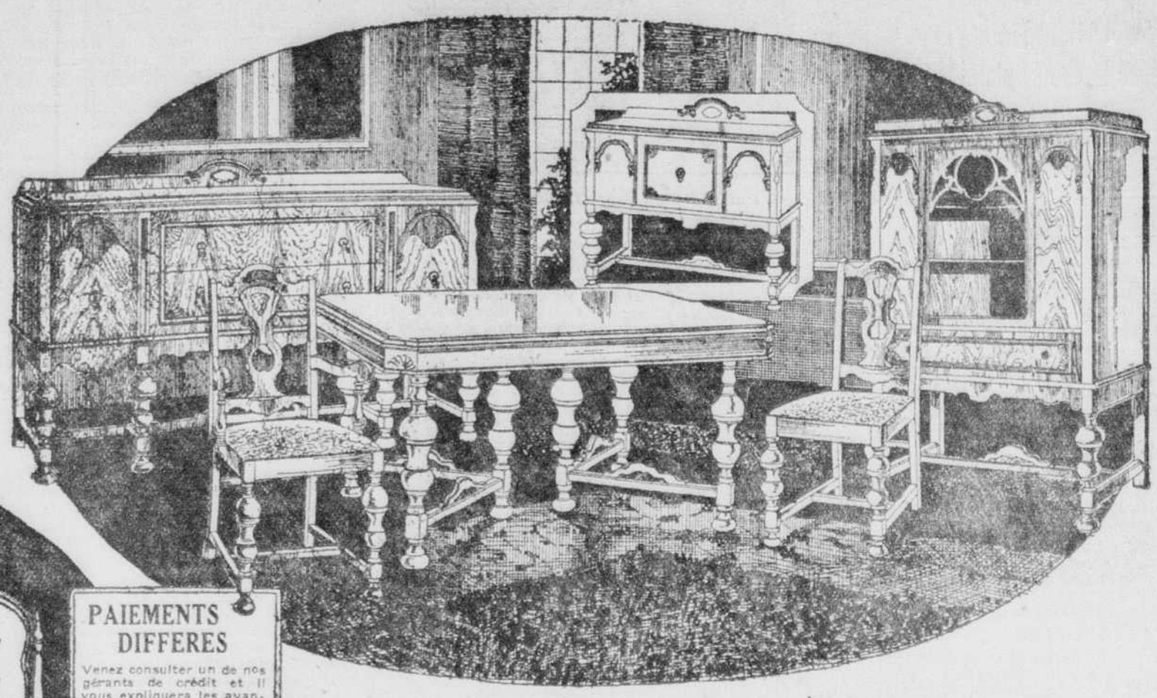
Ameublement de chambre de 5 meubles. Val. $220.00. En vente à **$165.00**

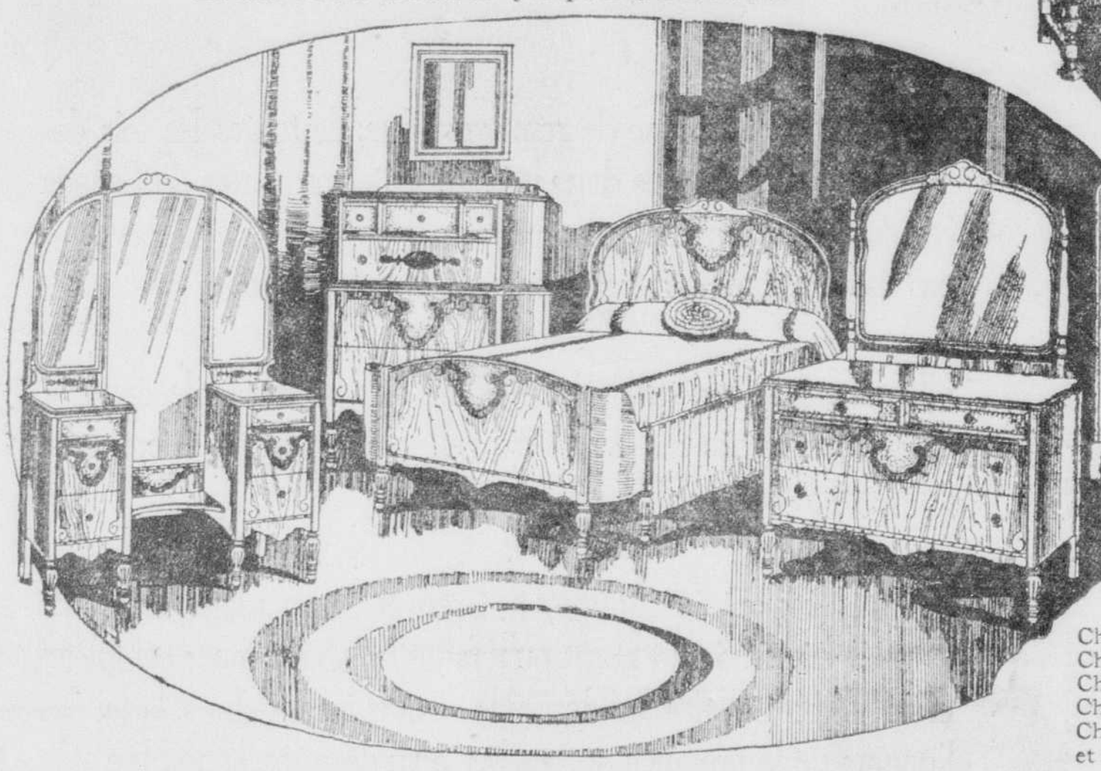
Ameublement de chambre de 5 meubles. Val. $225.00. En vente à **$175.00**

Ameublement de chambre "McLagan de 5 meubles. Valeur de $360.00. Réduit à **$247.00**

Ameublement de chambre "Gibbard" de 5 meubles, en noyer solide, pour **$298.00**

Et une foule d'autres jusqu'à **$860.00**





PAIEMENTS DIFFERES

Venez consulter un de nos gérants de crédit et il vous expliquera les avantages de notre système de paiements différés. Vous pouvez acheter aucun de nos ameublements en vente à termes faciles et aucun intérêt ne sera ajouté au prix. Vous ne paierez que le prix annoncé et réduit tout en achetant à termes.

Ameublements Chesterfield, 3 morceaux — $98.50

Cette grande vente offre une belle valeur: Beau Chesterfield recouvert en tapisserie de qualité, comprend canapé, fauteuil et fauteuil bergère. Valeur de $160.00. En vente dès aujourd'hui à **$98.50**

Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $180.00. En vente à . **$125.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $190.00. En vente à . **$135.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $210.00. En vente à **$145.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $220.00. En vente à **$160.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $225.00. En vente à **$180.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $270.00. En vente à **$185.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $270.00. En vente à **$195.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $280.00. En vente à **$198.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $290.00. En vente à **$200.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $310.00. En vente à **$225.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $330.00. En vente à **$230.00**
Chesterfield "KROEHLER", 3 meubles. Rég. $335.00. En vente à **$233.00**
et une foule d'autres jusqu'à **$535.00**

AMEUBLEMENT de SALLE "GIBBARD" et McLAGAN

Salle à manger "Gibbard" en noyer solide. Réduit à . . **$298.00**
Salle à manger "Gibbard" en noyer solide. Réduit à . . **$375.00**
Salle à manger "McLagan" en véritable noyer. Réduit à **$398.00**
Salle à manger "Gibbard" en noyer solide. Réduit à . . **$398.00**
Salle à manger en noyer solide. Valeur de $400.00 pour **$375.00**
Salle à manger en noyer solide. Valeur de $460.00 pour **$365.00**

RIDEAUX

SOIE RAYON, au delà de 1,000 verges de soie à draperie sur fond rose, doré, bleu, brun et taupe 36 pouces de largeur. Prix ordinaire $1.00 et $1.25. Réduit à, la verge **69c**

300 PANNEAUX EN SOIE, 50 pouces largeur, de nuance ivoire et écrue, très joli dessin, convenable à toute grande fenêtre ou fenêtre double. Valeur $5.50. En vente, chacun **$3.75**

200 échantillons de RIDEAUX SUISSES avec appliqués sur net écru, ou blanc. En vente, chacun . . **79c**

CARPETTES - PRÉLARTS SANDURA

Les carpettes-prélarts SANDURA sont une merveille en fait de couverture de plancher. C'est le prélart à toute épreuve que ni l'eau, ni l'huile, ni l'ammoniaque, ni le lessie ne peuvent affecter, car la surface du SANDURA a une laque très épaisse qui protège les dessins pour une période indéfinie.

2	vgs x 3	vgs—Prix	$6.75 et $7.75
2½	vgs x 3	vgs—Prix	8.95 et 9.75
3	vgs x 3	vgs—Prix	9.95 et 11.75
3	vgs x 3½	vgs—Prix	11.95 et 13.75
3	vgs x 4	vgs—Prix	12.95 et 15.75

PAPIER-TENTURE

Lot de coupons de 4 à 8 rouleaux simples, le lot . . **50c** et **25c**

PAPIER VERNIS—Meilleure qualité. Rég. 30c . . . **19c**

CHOIX COMPLET pour tous les appartements. Rég. 20c **12c**

Réduction spéciale de 25% sur tous les papiers du printemps.

PAPIERS EUROPEENS, nouveau choix, les plus beaux dessins, à partir de **50c**

Venez Connaitre les Qualités

du FAMEUX POELE A L'HUILE **RED ★ STAR**

Aujourd'hui Samedi
Magasin fermé à 6 hrs p. m.

Démonstration Continue dans nos Vitrines et dans notre Sous-sol. Aujourd'hui et Lundi — Venez la voir.

Pourquoi le "Red Star" s'impose quand il s'agit d'acheter un Poêle à l'Huile

I.—PROPRETE—Le "Red Star" n'a pas de mêche.

II.—COMMODITE—Le "Red Star" se contrôle avec clefs en porcelaine tout comme un Poêle à Gaz.

III.—CONFORT—Le "Red Star" ne laisse échapper aucune odeur.

IV.—ECONOMIE—Le "Red Star" est de 25% plus économique que le Poêle à Gaz et que le Poêle Electrique.

V.—RAPIDITE—Le "Red Star" produit un feu aussi ardent que le gaz, l'électricité et le charbon rouge, et il est le seul poêle à l'huile qui puisse faire la cuisson aussi rapidement.

VI.—SECURITE—Le "Red Star" est approuvé par l'association des compagnies d'assurance contre le feu.

VII.—BAS PRIX—Le "Red Star" malgré sa supériorité, ne se vend pas plus cher que tout autre bon poêle à l'huile **$35.00, $45.00, $55.00** et plus.

VIII.—VARIETE—Tous les modèles: de 2 Brûleurs à 6 Brûleurs.

La "Chaleur Ardente" du Poêle à l'Huile "Red Star"

Telle la chaleur ardente du charbon rouge, telle la chaleur ardente du gaz, telle la chaleur ardente du courant électrique, telle se révèle la Chaleur du Fameux Poêle à l'Huile "Red Star". Dans les quatre cas c'est la même chaleur ardente. La "Chaleur Ardente" du poêle à l'huile "Red Star" est produite par des vapeurs et des gaz qui brûlent simultanément. La "Chaleur Ardente" du poêle à l'huile est le produit d'un jet puissant de vapeurs de l'huile mélangée à l'air. Il n'y a pas de mèches, donc pas de saletés comme autrefois.

N. S. Valiquette LIMITÉE
477 STE-CATHERINE EST

Votre Cuisine à la Campagne aussi efficace que votre Cuisine de Ville

La ménagère ci-haut dans sa cuisine d'été, avec son Poêle à l'huile "Red Star" obtient les mêmes bons résultats qu'avec son Poêle à Gaz.

Démonstration aujourd'hui et tous les jours

Venez chez Valiquette dès aujourd'hui; venez voir la "Chaleur ardente", la rapidité et l'efficacité du Poêle à l'huile sans mèche "Red Star". Le Poêle à l'huile sans mèche "Red Star" est différent de tous les autres poêles à l'huile. Il n'a pas de mèche, mais produit un jet de chaleur ardente.

43e ANNEE — No 222
MONTREAL, SAMEDI, 9 JUILLET 1927

4e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 41
A 52

Chez l'annonceur averti qui sait recourir à la publicité dans la "Presse" il n'y a jamais de saison morte ; ses affaires sont actives.

LA VIE ARTISTIQUE

THEATRE — CINEMA — MUSIQUE

AU CAPITOL, LA SEMAINE PROCHAINE

Quelques scènes du dernier succès de Pola Negri intitulé "Barbed Wires", qui sera au programme du théâtre Capitol, la semaine prochaine.

"The Love Thrill" et "The Claw" à l'affiche du Midway

Un programme double exceptionnellement fort est au programme du théâtre Midway pour les trois premiers jours de la semaine. D'abord "The Love Thrill", qui a été montré pendant une semaine au Roxy de New York, le plus grand théâtre du monde. Du commencement à la fin, les rôles sont admirablement interprétés et le film laisse la meilleure impression possible aux spectateurs. La blonde et vivace Laura LaPlante y tient le rôle d'une agent d'assurance et est secondée par Bryant Washburn, Tom Moore et Natt Carr.

L'autre partie du programme comporte "The Claw", avec Norman Kerry et Claire Windsor dans les rôles principaux. C'est l'histoire d'une beauté de la société londonnienne qui s'exile volontairement dans le sud-africain, après avoir été aimée par deux hommes qui l'ont trompée et dont le coeur trouve un renouveau sous le climat des tropiques.

Une bonne comédie complète cette affiche. L'interprétation musicale des films est fournie par le fameux organiste Thomas-W. Musgrove.

MONTREAL
2 JOURS
RUES MASSON
ET IBERVILLE
LUNDI 11
MARDI 12
JUILLET

SELLS-FLOTO CIRCUS

LA PLUS GRANDE MENAGERIE AU MONDE

LA CELEBRE FAMILLE DE CAVALIERS HANNEFORD

1001 MERVEILLES ET EMOTIONS

Vente de billets dans l'ouest (les jours de cirque) au magasin de musique C.-W. Lindsay, 512, Sainte-Catherine ouest.

Pola Negri dans "Barbed Wire" au théâtre Capitol

Dans un rôle qui lui permet de déployer ses remarquables qualités tragiques, Pola Negri paraîtra, la semaine prochaine, au théâtre Capitol, dans le dernier film qu'elle a réalisé pour la compagnie Paramount et qui s'intitule "Barbed Wire", (Fil barbelé). Ce film est l'adaptation cinématographique du fameux roman de Hall Caine, "The Woman of Knockaloe". C'est une histoire de guerre. On y prend contact avec l'arrière des champs de bataille tel qu'on le voit des camps de prisonniers où les canons ont cessé de gronder mais où la haine et la rancoeur sont plus intenses qu'au front.

Une jeune Française tombe amoureuse d'un homme qui incarne tout ce qu'elle déteste; c'est le prisonnier de guerre de son pays. Cette histoire est pleine d'humanité et d'un profond intérêt dramatique. Pola Negri, dans le rôle de Mona la paysanne, a la plus belle occasion de sa carrière. Clive Brook joue le rôle d'Oskar, le prisonnier allemand. Claude Gillingwater incarne le personnage du père de la jeune fille. Einar Hanson, Clyde Cook, Gustav von Seyffertitz, Ben Hendricks jeune et plusieurs autres complètent la distribution.

Etant donné le très grand succès remporté par le fameux pianiste russe Alex Cherniavsky, la direction l'a réengagé pour une deuxième semaine. Il ouvrira un programme entièrement nouveau. Harry Dahn présentera la Chute de la Bastille d'une façon fort originale. L'orchestre du Capitol et Mlle Celine Stevenson, soprano favorite de l'Angleterre, seront également au programme musical.

On montrera aussi exclusivement au théâtre Capitol la bataille Sharkey-Maloney, reprise par reprise, ainsi que le combat entre Latzo et Dundee.

Association des Chanteurs de Montréal

L'excursion annuelle de l'Association des Chanteurs de Montréal aura lieu le dimanche, 17 juillet au Cap de la Madeleine et à Trois-Rivières. Le "Turbinia" fera arrêt à Sorel pour permettre aux excursionnistes d'assister à la messe qui sera chantée à l'église Saint-Pierre. Le départ aura lieu à 8 heures, au quai Victoria.

Au retour, un concert auquel prendront part les membres de l'Association et un orchestre, sera donné sous la direction de M. Jean Goulet.

Un concert réussi de deux artistes canadiens, à Paris

(Spécial à la "Presse")

L'impression que nous a laissée le dernier concert de M. Léo-Pol Morin, pianiste, à Paris, a été excellente. Il a commencé son programme par les "Recuerdos" de Trovlez, un "Hommage à Rameau", de Debussy et le "Rigaudon" de Ravel. Ces pièces sont du répertoire des pianistes. Nous avons déjà dit que M. Morin les interprétait avec beaucoup de goût, mais il convient de souligner les beaux effets de sonorité qu'il obtient de son instrument.

L'attrait particulier de son programme a été la première audition à Paris de deux oeuvres pour piano de compositeurs canadiens: la Sonate, de M. Rodolphe Mathieu et les trois Eskimos, de M. James Callihoo.

Sur la question de savoir si la Sonate de M. Rodolphe Mathieu est oui ou non un chef-d'oeuvre, il y eut discussion. On conclut que c'est une oeuvre intéressante, que l'auteur a des dons remarquables. Elle est difficile d'exécution, mais M. Morin l'a interprétée avec maîtrise.

La musique des trois Eskimos, de M. James Callihoo est plus aimable. Ces petites pièces ont infiniment de charme. Elles évoquent en nous des paysages lointains du nord. Cela suffit à nous émouvoir. M. Roy Royal s'est fait entendre dans des chants anciens de Pergolese, Caccini et Haendel, des "lieder" de Schubert et quelques mélodies de Fauré.

M. Roy Royal n'était pas en voix l'autre soir, mais il a fait preuve d'un bel effort d'interprétation. Qu'il jette donc une note de gaieté dans ses programmes afin d'en varier la teneur. Un peu de bonne humeur ne nuirait en rien à ses dons dramatiques. Ce n'est là qu'une appréciation. Ma douce voisine me fit comprendre qu'il est un "génie triste !"

Victor Brauer

"Rookies" et "The Wreck" à l'affiche du théâtre Electra

Aujourd'hui, pour la dernière fois, on verra à l'Electra "Tarzan and The Golden Lion", une production qui sort de l'ordinaire, et "Out of the Storm", une histoire dramatique moderne. Une bonne comédie termine ce programme très substantiel.

SHIRLEY MASON, dans "The Wreck", au théâtre Electra, dimanche, lundi et mardi.

Demain, lundi et mardi, l'affiche de l'Electra se lira comme suit: "Rookies", avec Gene K. Arthur et Karl Dane; "The Wreck", avec Malcolm McGregor et Shirley Mason.

La première de ces vues est une comédie qui nous rappelle "Tire au flanc", la célèbre pièce militaire parisienne. Arthur et Karl Dane se révèlent de véritables comédiens. La pièce est très bien faite et des plus intéressantes, ce qui ne gâte rien. Quoique ce soit une farce du plus haut comique il y a des situations qui font frémir, comme par exemple le ballon désemparé et la descente en parachute des deux amoureux. Nous oublions de dire qu'une charmante histoire d'amour a été greffée sur cette histoire d'escapades militaires.

La deuxième vue est un drame réaliste moderne. L'intrigue est magistralement amenée, nouée et dénouée. Les principaux rôles, tenus par des artistes de premier ordre, sont de véritables études de caractère, comme on en voit rarement au cinéma. Le spectacle, comme toujours, se termine par une joyeuse comédie et des vues de la dernière actualité.

"Mélange d'enfants" et "Paint and Powder" au théâtre National

Les pièces à situations compliquées, embrouillées sont les plus populaires aux théâtres de burlesque. Malheureusement elles sont arrez rares et souvent ne font que reprendre un sujet déjà traité.

Cependant l'ingénieux Charles Ross a trouvé un sujet nouveau, tout à fait rigolo, qu'il a traité pour le tempérament de chacun de ses artistes. On sait ce qu'il peut faire quand il "se plante", et la direction assure qu'il s'est plus que jamais "planté" en cette occasion.

La pièce de la semaine aura pour titre "Mélange d'enfants", titre qui en dit déjà beaucoup mais qui laisse aux spectateurs l'imprévu de situations inattendues, cocasses, crevantes. La meilleure troupe de burlesque au Canada, composée seulement de premières vedettes autrefois distribuées en cinq ou six théâtres, figure au grand complet dans cette désopilante comédie. L'orchestre Wilfrid Proulx fournit la musique avec son entrain habituel, les choristes ont préparé des innovations agréables avec de nouveaux costumes, les soeurs Watson ont un répertoire qui surpasse tous les précédents, à la joie d'un heureux événement, bref, le spectacle est particulièrement attrayant.

Sur l'écran, "Paint and Powder", film de conception vigoureuse avec Elaine

Mlle MARIE-JEANNE BELANGER, soprano, au programme du théâtre National, la semaine prochaine.

Hammerstein dans le premier rôle, une fine comédie et autres attractions présentées pour la première fois dans l'Est.

"Jim the Conqueror" et "Rubber Tires" au théâtre Maisonneuve

Deux films de première importance forment le programme de commencement de semaine au théâtre Maisonneuve. Il y a d'abord "Jim the Conqueror", un drame puissant de grand intérêt mettant en vedette William Boyd et Elinor Fair, puis "Rubber Tires", une comédie dramatique très amusante venant des studios DeMille, avec Harrison Ford et Bessie Love dans les premiers rôles. Ben Turpin est aussi à l'affiche dans sa désopilante comédie intitulée "Broke in China".

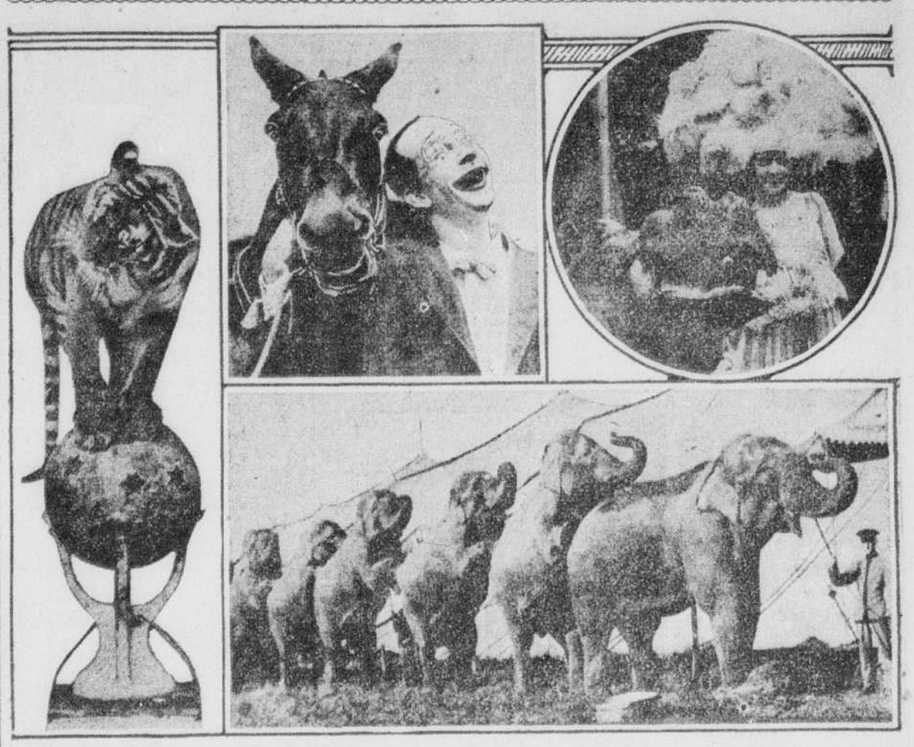
De mercredi à la fin de la semaine, programme double non moins attrayant: "The Cruise of the Jasper B", très fine comédie de situations, montrant les émotions multiples d'un jeune homme qui devait se marier à une date longtemps fixée d'avance pour entrer en possession d'un héritage, et dans laquelle Rod LaRocque tient le premier rôle. On verra aussi Patsy-Ruth Miller dans "What Every Girl Should Know", un film de conception vigoureuse. Une bonne comédie et des spécialités complètent ce programme.

"The Notorious Lady" et "Lovers" au Lord Nelson et au Napoléon

Un programme double très attrayant est à l'affiche des théâtres Lord Nelson et Napoléon Palace pour le commencement de la semaine: "The Notorious Lady", une production de King Bagot, avec les célébrités suivantes: Lewis Stone, Barbara Bedford, Francis MacDonald. L'affiche comporte aussi "Love Makes 'Em Wild", avec Johnny Harron, Sally Phipps, Florence Gilbert et J.-Farrell MacDonald.

De mercredi à samedi prochains, "Lovers", un roman captivant de l'Espagne moderne, avec Ramon Novarro, Alice Terry, George-K. Arthur et Roy D'Arcy. Aussi Tom Mix et Marjorie Daw dans "Outlaws of Red River", un drame émouvant des policiers montés du Texas.

QUELQUES ATTRACTIONS DU CIRQUE SELLS-FLOTO



Au nombre des numéros sensationnels qu'offrira le cirque Sells-Floto, les 11 et 12 juillet prochain, angle Masson et Iberville, on pourra voir: 1. VLADIMIR, l'un des tigres sibériens domptés; 2. Un clown et un cheval comique; 3. Les soeurs DOBBS et leur hippopotame dressé; 4. Les éléphants intelligents qui dansent et font mille tours d'adresse.

"Sensation Seekers" et "Outlaws of Red River" affichés à l'Amherst

Deux très beaux programmes au théâtre fashionable de l'Est pour la semaine commençant demain, dimanche.

De dimanche à mardi soir, la grande vue sera : "Sensation Seekers" avec Billie Dove et Huntley Gordon. Une vue sensationnelle, remplie d'émotions et scènes amoureuses. C'est le brillant roman d'Ernest Pascal mis à l'écran. La vue additionnelle sera : "Outlaws of Red River", dans laquelle Tom Mix, le cavalier superbe joue le rôle d'espion pour la police, montée du Texas, à la recherche des bandits qui infestent cette région. Le tout est sous forme de roman d'amour de la vie réelle. Les faits que l'on verra dans cette vue sont choses courantes dans le Texas et pour cette fois tout au moins cette vue de l'ouest sortira de la fiction extravagante habituelle; c'est une vue très intéressante et amusante, en même temps qu'instructive.

De mercredi à samedi, la grande vue sera: "Résurrection", le fameux roman de Tolstoi, avec Rod La Rocque comme premier rôle. Le triomphe de l'amour sur le libertinage : voilà le thème de cette merveilleuse vue. L'héroïne est Dolorès Del Rio, amoureuse ardente, exotique, irrésistible. Un drame émotionnel d'amour, d'honneur et de courage. La plus vibrante histoire d'amour sacrée et profane que l'on ait jamais vue sur l'écran. On verra encore sur l'écran : "Garden Glories of Victoria", une vue en couleurs, montrant toutes les beautés des jardins floraux de Victoria. Puis une comédie très amusante: "Jane Missed Out", (Jeanne a manqué son coup.) Enfin le "News", les nouvelles les plus récentes du monde entier.

Sur la scène, Armand Bluteau et son orchestre interpréteront : " Madame Sherry", Harry Masey, le brillant xylophoniste nous donnera un solo avec le brio habituel qu'il sait si bien rendre et s'attirer les applaudissements frénétiques de l'audience.

Un ténor européen de renom, un Irlandais, avec toutes ses sympathiques qualités (et aussi ses petits défauts), Willis Flannigan, célèbre par les nombreux concerts qu'il a donnés par toute l'Europe et une grande partie du continent américain, donnera quelques extraits d'opéras favoris. On pourra admirer la qualité de sa voix puissante, et son art superbe, car il rend ses chansons avec une expression de sentiments, caractéristique de la largeur d'idées et du grand coeur de sa race. Flannigan a déjà donné des concerts à Montréal, il y a une dizaine d'années, au début de sa carrière; on aura la chance de l'entendre, après avoir eu l'expérience de l'opéra de Londres et de Vienne. Il chantera exclusivement en italien et en français.

Samedi soir, grand Cabaret, avec décors superbes.

La chorale Lamoureux

Passer le premier juillet sur les bords enchanteurs du beau lac Champlain dans le but de se délasser tout en célébrant le soixantenaire de la Confédération, tel est le magnifique projet dont la réalisation a égalé et même surpassé les plus beaux rêves que faisaient pour leur première excursion annuelle, les membres de la Chorale Lamoureux.

Depuis le départ de Montréal, à huit heures et demie jusqu'à l'arrivée, à Highgate Springs, lieu de l'excursion, à onze heures et demie, l'on voyagea sur les airs de nos bonnes vieilles chansons canadiennes.

Puis un succulent dîner fut pris au "Franklin House". Après le dîner, quelques discours, puis commence l'après-midi, la partie la plus mouvementée de la journée; de la danse au son du quintette à cordes, composé des soeurs Lachapelle; des discours, quelques récitations par M. Jean Melançon, le professeur de diction bien connu; nos plus belles chansons canadiennes que les Américains écoutent avec plaisir et qui font leur admiration, et finalement "O Canada! terre de nos aïeux", notre beau chant national exécuté en choeur par toute la chorale.

Les excursionnistes se remettent ensuite en route pour le chalet de M. J. Durand, le grand bienfaiteur de l'association. Là sur la rive du lac, on continue de s'amuser ferme jusqu'à l'heure du départ qui arrive, hélas, trop tôt !

Et tout le monde revient heureux, contents de sa journée, chantant encore, et disposé à travailler avec plus d'ardeur toute l'année à l'étude du solfège. Cette étude, d'ailleurs, est un plaisir quand elle est faite sous la direction d'un professeur tel que M. Alfred Lamoureux et avec cet esprit qui caractérise le groupe formant la chorale qu'il a fondée.

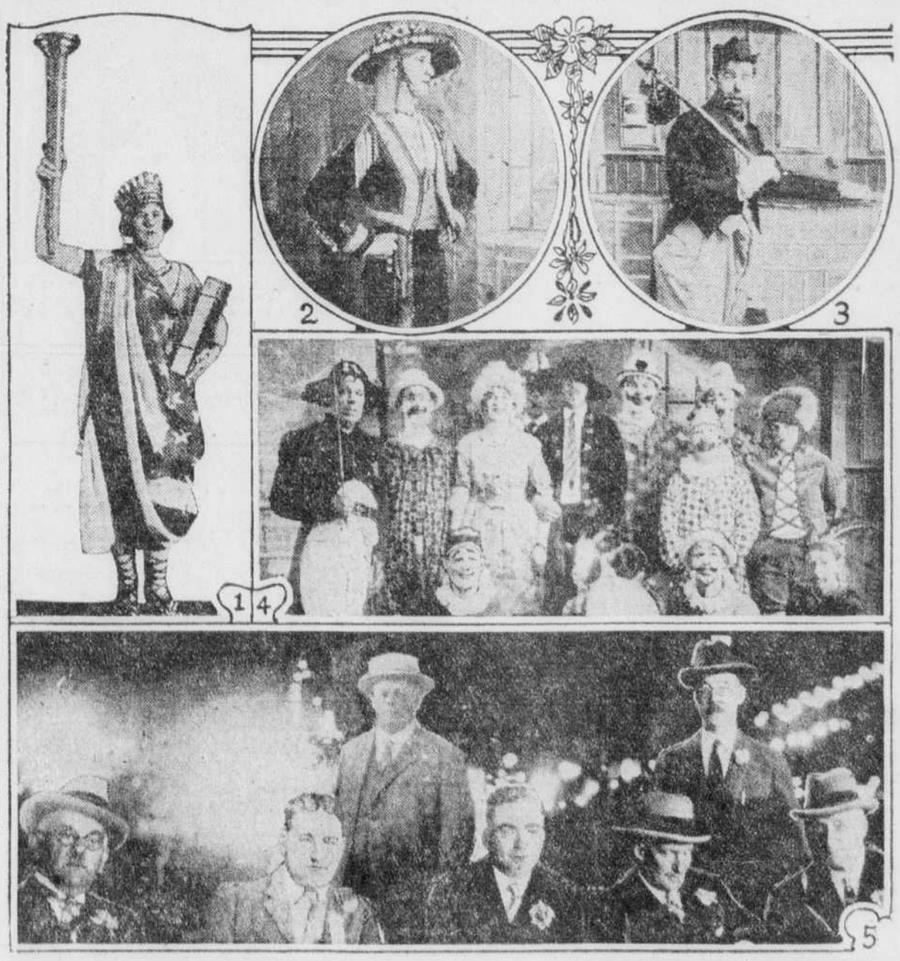
NORMAN KERRY and CLAIRE WINDSOR in The CLAW

Une histoire de guerre, de sentiment, d'aventure, de jalousie et de scènes palpitantes en Afrique.

Autre grande vue
"The — Love Thrill"
Un mélodrame d'amour à l'action rapide, avec
LAURA LA PLANTE
Tom Moore

Ce splendide programme double dimanche, lundi et mardi au
MIDWAY
Aussi comédie spéciale du Midway et gazette.

ECHOS DU CARNAVAL DU PARC DOMINION



Le récent carnaval du Parc Dominion, qui donna lieu à un concours de costumes très populaire, a eu un immense succès. 1. Mlle ALICE PARISIENNE, costume de la statue de la Liberté, 1er prix féminin; 2. M. HONORE PARISELLA, costume de toréador, 1er prix masculin; 3. M. JOS. RATTE, costume de vagabond; 4. Un groupe des costumes les plus remarqués; 5. Les juges des finales, parmi lesquels on remarque, MM. l'échevin ARTHUR VAILLANCOURT, l'échevin ERNEST POULIN, M.P.P., L. RUBENSTEIN, E.-S. ALLAN, A.-M. CRAWFORD, F.-J. SHIELDS, M. CROTHERS et M.-M. HANNAFORD.—(Clichés L. Poirier.)

A PARTIR DE DIMANCHE — CONTINU DE 1 A 11 P.M.

C'est chic! — A la Parisienne!

JOE WEBER presents
ESTHER RALSTON in 'FASHIONS for WOMEN'
avec RAYMOND HATTON et une troupe d'étoiles

Brillant spectacle réunissant une émouvante affaire d'amour et la plus somptueuse parade de modes jamais présentée à l'écran

DIMANCHE PROCHAIN
BABE RUTH in BABE COMES HOME with ANNA Q. NILSSON

Sur la Scène
SIX BONS NUMEROS
comprenant
MARY SABBOTT and CO

LES SYMPHONISTES de SANBORN présentent "A RUSSIAN LULLABY"
Duo de violon par Mmes SANBORN et NEWMAN
COMEDIE et GAZETTE
Mlle MANTHA à l'orgue.

"LA PRIÈRE des NAUFRAGÉS"

SUR LA SCENE

Monty Banks in 'HORSE SHOES' Pochepassum

Il y a quantité de scènes comiques et de jolies filles dans ce beau mélodrame de Monty Banks.

LE PLUS NOUVEAU, LE PLUS GAI, LE MEILLEUR

Les vues montrées au St-Denis sont toujours une primeur dans l'Est.

Drame en 5 actes
par d'Ennery

UN puissant drame, avec somptueuse mise en scène, qui vous remuera et vous émotionnera. Ne manquez pas de le voir.

TABLEAUX
1o—La course à l'or
2o—Sur les Banquises de glace
3o—Dans les Plaines du Mexique
4o—La déportation
5o—Belle vengeance.

INTERMEDES
M. MARC O'BELL
chanteur et violoniste venant directement de Paris.

Admission en soirée et dimanche en matinée
Loges et 1ère section de l'orchestre (réservé)
60c
Orchestre, 2ème section (pas réservé)
35c
Tout le balcon (pas réservé)
25c
Matinées sur semaine: 25c et 35c (pas réservé)
Tél. Lancaster 9243-9244

HORAIRE DU SPECTACLE

Mat.		Soir
1.00	Vues	7.00
2.15	"La Prière des Naufragés"	8.15
2.30	"Horse Shoes"	8.30
5.00	Finale	11.00

COMMENÇANT DIMANCHE
ST-DENIS
Toujours frais et confortable

LES DIRECTEURS DE LA SOCIETE CANADIENNE D'OPERETTE

De gauche à droite: Me Arthur Vallée, président; M. Oscar Dufresne, M. J.-Armand Morin, M. L.-M. Lymburner, M. Albert Hudon, M. Arthur Courtois, N.P., M. Raoul Vennat, M. J.-A. Harris, M. Honoré Vaillancourt.

La revue de la comtesse Sonia au théâtre Imperial

La comtesse Sonia, qui est de noblesse russe, paraîtra dans une revue qui porte le titre de "Satiricon" au théâtre Impérial, la semaine prochaine. Cette revue prend des proportions gigantesques et il faut que l'on donne toute leur ampleur aux scènes où elle est présentée pour qu'elle soit jouée dans le cadre qui lui convient. Chacune des huit scènes est un assemblage de ce que l'art du théâtre peut présenter de plus achevé. La comtesse est secondée par A. Stolanovsky qui était l'un des principaux membres de la troupe de la Chauve-Souris, de Balieff. Ce numéro comporte également six comédiens des plus connus.

Chérubio et Willie Solar, qui est le plus petit comique du monde. Il n'a pas de tics amusants. Il obtient le rire au moyen seulement de sa physionomie particulièrement expressive, ses chansons et son amusante toux.

George Yeeman et Lizzie présentent une fantaisie sur le monde de l'avenir. Cet acte est une satire spirituelle d'un comique de haute envergure. Earl et Matthews présentent un acte de chant et de danse. James Pierrot, l'artiste populaire du radio, les Thrillers compléteront le programme.

A l'écran, on verra Cullen Landis et Mario Nixon dans "Heroes of the Night".

VIOLONISTE ET CHANTEUR

M. DAN, artiste français distingué que l'on entendra, la semaine prochaine au théâtre Saint-Denis.

"Horse Shoes" et "La Prière des Naufragés" au théâtre S.-Denis

C'est avec joie sans doute que les fidèles habitués du théâtre Saint-Denis apprendront la reprise d'un drame sans cesse redemandé depuis longtemps: "La prière des naufragés", une oeuvre capitale des dramaturges renommés D'Ennery et Duguay.

Qui ne connaît pas "La prière des naufragés", cette pièce sensationnelle, palpitante, étrangement pathétique, qui émeut les fibres intimes des sentiments les plus variés, qui tour à tour oppresse, atterre, satait, empoigne, laissant à la comédie le soin de dérider entre deux violents coups de scène, entre deux dialogues angoissants, entre deux mouvements tragiques. Ceux qui ont eu l'avantage de voir plusieurs fois cette pièce comprennent pourquoi elle est tant aimée, si populaire. Les surprises succèdent aux surprises, de sorte qu'il n'y a pas un seul moment ennuyeux dans toute la pièce. Les personnages sont tout à fait vivants, animés par des sentiments bien humains, leurs caractères sont vrais et chacune de leurs actions est logiquement motivée.

Une forte distribution a été réservée à la pièce pour en assurer le plus complet succès et on aura le plaisir de voir dans les premiers rôles la populaire Mme Rose Rey-Duzil et M. Damase Dubuisson, secondés par des éléments de premier ordre. La mise en scène et les effets spéciaux sont signés Raoul Léry, c'est tout dire quant à leur qualité.

Une partie du programme musical sera interprétée par un artiste européen distingué venu pour quelques semaines en ce pays: M. Dan, violoniste et chanteur de grand talent que l'on entendra dans un répertoire des plus intéressants.

L'écran du Saint-Denis, le théâtre confortable par excellence durant les journées de grande chaleur, nous présentera une autre alléchante primeur du cinéma américain, "Horse Shoes", une comédie d'un indescriptible humour

Mlle ROSE REY-DUZIL, premier rôle féminin dans le grand drame "La prière des naufragés", D'Ennery et Duguay, que l'on verra la semaine prochaine sur la scène du théâtre Saint-Denis.

avec le fameux Monty Banks dans le premier rôle. On ne saurait rien imaginer de plus gai et de plus divertissant.

Esther Ralston dans "Fashions for Women" au théâtre Loew's

Soixante-et-une couturières et dessinatrices, travaillant pendant trois périodes de huit heures chacune, ont été engagées pour fabriquer l'énorme quantité de robes qui figurent dans la luxueuse exposition de modes qui fait le clou du film où Esther Ralston est pour la première fois, la grande vedette. Ce film "Fashions for Women", sera présenté, la semaine prochaine, au théâtre Loew's. Créées spécialement par Travis Banton, un expert de la mode, ces robes, à ce que l'on rapporte, touchent une note tout à fait spéciale

Une charmante senorita du Trio Santiago, au programme de vaudeville du théâtre Loew's, la semaine prochaine.

en fait de modes d'été et d'automne. L'emploi des plumes d'autruche dans les vêtements est d'un intérêt particulier et ce sera l'une des innovations de la mode pour la saison prochaine.

Aux côtés d'Esther Ralston, on pourra voir Elinar Hanson et Raymond Hatton.

Mary Sabbott, charmante comédienne de music-hall, figurera avec sa troupe de six personnages, au programme de vaudeville. Artiste ayant acquis une grande popularité à Montréal, lors de ses précédents séjours ici, revient nous présenter ses danses et ses chansons de genre. Newport et Parker se montreront d'excellents danseurs excentriques. Les cinq Maxellos sont des équilibristes aux tours sensationnels. Porter et Gamble et le trio Santiago compléteront le programme.

Des innovations au Parc Dominion

Les joutes calédoniennes que le mauvais temps avait forcé de remettre, il y a deux semaines, seront continuées cet après-midi au Parc Dominion. Demain, deux beaux concerts par la musique des Carabiniers Mont-Royal.

On note avec plaisir l'augmentation constante du nombre des attractions. De nouveaux artistes sont au théâtre de vaudeville, et c'est un plaisir renouvelé que de voir la Fille du Diable, les singes dressés, l'homme sans tête, s'amuser dans les Dips, la Course à la Victoire, les Dodgem, les montagnes russes, le carrousel, les Chutes, la Chenille, les aéroplanes. Le pavillon de danse a toujours les services du populaire orchestre Ed. Duchesne, sous la direction de Phil Kirsch, et où il y a un gala spécial tous les jeudis soir.

Voici le programme des deux concerts que donneront demain les musiciens des Carabiniers Mont-Royal:

Programme de dimanche après-midi:
Marche, The Commander . . . . Hall
Valse, Vision of the Past . . Rollinson
Ouverture, Bohemian Girl . . . Balfe
Spanish Dance, Rosita . . . . Missud
Irish Patrol . . . . . Puerner
"O Canada"
Marche, American Legion . Vandersloot
Intermezzo, Autumn Smiles . . Bagley
Sélection, Maritana . . . Wallace
Grand Galop Infernal . . . . Rolling
"God Save the King".

Programme de dimanche soir:
Marche, The Imperial Guard . . . Fess
Valse, Breezes of the Night . Lamothe
Ouverture, Lutspell . . . Keler-Bela
Descriptive, Funeral March of a Marionette . . . . . Gounod
Gavotte, Elizabeth . . . . . Martin
"O Canada".
Marche, The Hour of Victory . Beaton
Cornet, Les Frères Jumeaux . Kolkman
Sélection, Opera Bouquet . . . Bidgood
Sérénade, Amina . . . . . Lincke
"God Save the King".

MORTS DE LA CHALEUR

Chicago, 9.—Une nouvelle vague de chaleur est passée, hier, sur Chicago et a causé la mort de trois personnes.

Expérience de Joan Crawford avec L. Chaney

"Je viens de travailler avec Lon Chaney dans "L'inconnu", et je pense que j'en sais plus long à son sujet que n'importe qui. On dira peut-être, en haussant les épaules, que ce sont des impressions de gamine effrontée, de "flapper", comme ils appellent mon type ici, mais laissez-les dire, je suis bien plus sérieuse que mon âge et mes manières, déclare la jolie Joan Crawford.

"Ce qui m'a tout de suite "assise" les premiers jours de travail avec lui, c'est son sérieux extraordinaire à propos de tout, son travail, ses considérations sur gens et choses; il prend au sérieux jusqu'à la fable de son film. Je crois que les films lui ont donné le "coup de bambou. Il en rêve la nuit, le jour. C'est peut-être là son secret de savoir refléter sur l'écran le maximum de son talent et de sa personnalité. En tout cas, pour nous jeunes acteurs à son côté, quelle leçon!

"Je l'ai guetté toute une heure d'horloge à ajouter seulement une ligne à son maquillage, recommençant jusqu'à ce qu'il fût satisfait. Je l'ai entendu donner ses indications pour que corset de cuir qu'il porte dans le film, puis le serrer jusqu'à la souffrance. La peine se voyait sur son visage, mais qu'est-ce que ça lui faisait du moment que c'était dans l'intérêt même du film.

JOAN CRAWFORD

"Jamais je n'ai rencontré quelqu'un de plus intensément déterminé, concentrant pour le compte des autres aussi bien son désir acharné d'améliorer les films. Il arrive avec des suggestions de maquillage et de jeux de scène, pas du tout dans l'intérêt du jeune acteur qu'il prend à parti, mais dans celui du cinéma en général.

"Il m'a pris en confidence: "Pas besoin d'être né acteur. De n'importe qui on peut faire acteur ou actrice, s'ils le veulent. N'importe qui peut apprendre n'importe quoi en y travaillant dur et longtemps, l'art de jouer comme l'astronomie. Si on répète 365 fois que deux et deux font quatre, on a des chances de le savoir. Tout, d'ailleurs, dans la vie peut devenir seconde nature". Puis me montrant du doigt: "Le black-bottom ne transformera jamais une gamine en étoile. Plus d'études sérieuses et moins de gymnastique, oui". Sans désapprouver de la danse autrement, il dit que comme l'analyse d'un rôle et le cela éparpille les pensées sérieuses,

LON CHANEY

intéressant son personnage et le film!

"L'écran, mais c'est toute sa vie à cet homme-là. Pas étonnant qu'il soit la grande étoile qu'il est".

Fêtes en septembre à l'hôpital S.-Vincent

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9. — De brillantes cérémonies religieuses auront lieu au commencement de septembre à l'hôpital S.-Vincent de Paul de cette ville alors que Sa Grandeur Mgr A.-O. Gagnon y bénira trois ailes nouvelles de quatre étages chacune. On est actuellement à mettre la dernière main aux travaux de la chapelle de cette imposante institution.

AU THEATRE AMHERST, LA SEMAINE PROCHAINE

En haut, à gauche, Billie Dove dans "Sensation Seekers", dimanche, lundi et mardi. En haut, à droite: Rod LaRocque et Dolores del Rio dans "Resurrection", mercredi, jeudi, vendredi et samedi. En bas, à gauche, Dolores del Rio dans une scène de "Resurrection" commençant mercredi jusqu'à samedi. En bas, à droite, Tom Mix dans "Outlaws of Red River", dimanche, lundi et mardi.

PARC BELMONT
Cartierville

Toujours l'endroit idéal d'amusement.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN
Dernières frémissantes représentations de
PAULHUS, l'intrépide

DEMAIN A 3 HRS P.M.
Concert de la Musique des Grenadiers
(Direction J.-J. GAGNIER)

Aussi: la nouvelle chute-glissade du Bain à l'unique grève de sable; le pavillon de la danse et les comédies filmées, gratis, etc.

Service régulier par les tramways et les trains du Canadien National au Terminus du Tunnel.

ADMISSION . . . . . Adultes, 10c—Enfants, 5c

THEATRE
FRANCAIS
27, Ste-Catherine Est — Lancaster 5313
Dimanche à Mercredi
GLORIA SWANSON
dans
"THE LOVE OF SUNYA"
une révélation romantique
Des questions du coeur
de toute jeune fille
une pièce dans laquelle
On parle de Mode, de Beauté
et de devoir. Voyez
GLORIA SWANSON dans
Des toilettes merveilleuses
et dans des décors extraordinaires.
Les principales scènes se passent dans
Quatre pays différents
Cette vue a coûté une somme fabuleuse.
COMEDIE et 2 NUMEROS de VAUDEVILLE
CE SOIR
A 9 HEURES
GRANDE SOIREE CABARET
Comprenant 40 minutes de vaudeville.
AUJOURD'HUI
Programme Double
"THE WRECK"
avec
SHIRLEY MASON
MALCOLM McGREGOR
aussi
Charlie Chaplin
dans
"THE GOLD RUSH"
PRIX
MATINEE 10c et 15c
SOIREE 15c et 25c
Dimanche seulement
Balcon 20c Orchestre 25c

MAISONNEUVE
Programme double, dimanche à mardi.
WILLLIAM BOYD et ELINOR FAIR dans
"Jim the Conqueror"
HARRISON FORD et BESSIE LOVE dans
"RUBBER TIRES"
BEN TURPIN et la troupe dans
"BROKE IN CHINA"
A partir de mercredi
ROD LA ROCQUE dans
"THE CRUISE OF THE JASPER B"

punch!
IS ZAT SO?
Un vivant, vibrant et émouvant exposé de vie, d'amour et d'aventures
Une adaptation du grand succès théâtral de James Gleason
IS ZAT SO?
ATTRACTIONS SPECIALES SUPPLEMENTAIRES
OUVERTURE
Une magnifique combinaison
ANDY TIPALDI et ses
"MELODY KINGS"
JOHN TIPALDI—Directeur
et
le fameux orchestre du Palace
G. AGOSTINI, directeur musical
G. MASTROCOLA, ass.-dir.
Sur la scène:
"TWO BOYS AND A GIRL"
dans "DANCING HITS"
MARIE-ROSE DESCARRIE—
Soprano-Coloratura
LLOYD HAMILTON
dans "GOOSE FLESH"
REVUE DU PALACE
Palace Commençant Dimanche
VIS-A-VIS CHEZ EATON

L'âme d'une jeune fille moderne mise à nu —
Billie Dove
et
Huntley Gordon
dans une absorbante histoire de la haute société, de ses tentations et de ses excès.
"Sensation Seekers"

+

Tom Mix
et son merveilleux cheval "Tony"
dans
"Outlaws of Red River"
Tom Mix dans le rôle du Faucon Fantôme dans une histoire d'aventures au milieu des montagnes de la Californie.

+

Armand Bluteau
et son orchestre de concert du Amherst secondé par
Willis Flannagan
Fameux ténor irlandais
et autres artistes

=

La meilleure représentation en ville
Voyez-la
DIMANCHE, LUNDI ou MARDI
au Théâtre
AMHERST
Ste-Catherine et Amherst
Il y a toujours un bon programme triple au Amherst et un programme musical approprié aux vues montrées.

AU THEATRE PALACE

Une scène de "Is Zat So", qui sera au programme du théâtre Palace, la semaine prochaine. George O'Brien, Edmund Lowe, Kathryn Perry, Douglas Fairbanks, jr., sont les principales vedettes de cette production.

Grand succès du diecteur V. Tourjansky

Viaschlev Tourjansky, le metteur en scène russe bien connu à Paris, "tourne" enfin son premier film chez M-G-M, au studio de Culver City. Au moment où ses opérateurs re prise de vues en position n'attendaient plus que le signal de "camera" pour donner le premier tour de manivelle à son film "The Gallant Gringo", on lui apporta un télégramme: la nouvelle câblée de son triomphe là-bas.

Son "Michel Strogoff" vient d'être classé un des plus grands films jamais faits et lui, Tourjansky, élu un des trois plus populaires metteurs en scène, dont l'un Français et l'autre Italien, partagent en même temps cet honneur. Cette décision du meilleur film et du plus populaire metteur en scène est rendue chaque année par le jury international des films Européens.

Ce fut d'ailleurs ce même "Michel Strogoff" qui lui valut son contrat en Amérique. — Ayant vu des portions du film lors de son récent voyage à Paris, Harry Rapf, chef de production pour Metro-Goldwyn-Mayer, n'hésita pas à signer le fameux russe ainsi que sa femme, Nathalie Kovanko, l'actrice-étoile du

DOROTHY SEBASTIAN

film, et les amena tous deux ici.

Après plusieurs mois d'étude de l'anglais, qu'il réussit très vite à maîtriser, Tourjansky choisit pour commencer sa carrière américaine une histoire d'aventures qui se passe aux tropiques, histoire colorée dont Tim McCoy est le héros en tête d'une excellente distribution, dont Dorothy Sebastian, Charles

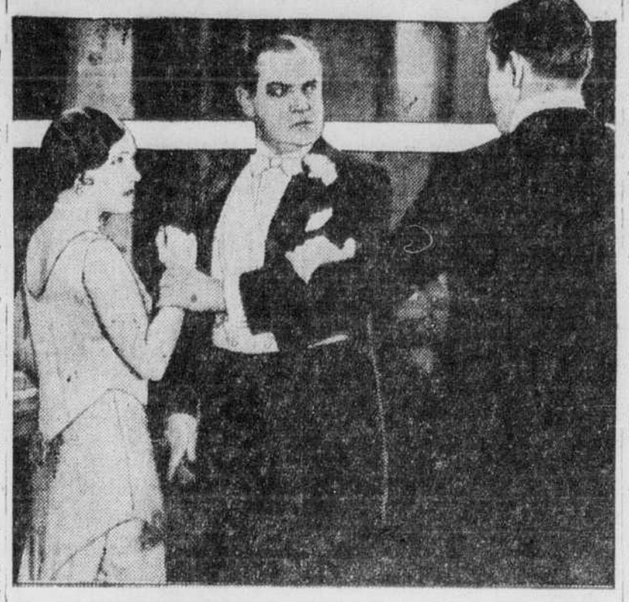
VIACHETSLAV TOURJANSKY

Delanay, George Cowl, Michel Vizaroff, Gayne Whitman, Alex Melesh et d'autres de classe.

Tourjansky a donc choisi volontairement, de préférence à toute autre, une histoire traitée à la manière américaine. Depuis un an bientôt qu'il est à Hollywood, il n'a cessé d'étudier les méthodes de production des Américains. C'est donc en connaissance de cause qu'il travaille sans se soucier du temps relativement court accordé pour faire le film.

Au cours des prises de vues et dans le traitement du scénario, restant fidèle à ses conceptions personnelles tout en faisant strictement un film pour l'Amérique d'abord, il introduit ici et là des touches européennes d'effets légers et de contrastes subtils, soulignant certaines significations du film que sous des angles trouvés met en valeur le camera. Ne gardant que le bon des deux techniques russe et américaine mélangées, ce film promet d'être bien intéressant.

AU THEATRE FRANCAIS



Une scène du dernier film de Gloria Swanson "The Love of Sunya", qui sera au programme du théâtre Français, de dimanche à mercredi de la semaine prochaine.

Gloria Swanson dans "The Love of Sunya" au théâtre Français

La direction du théâtre Français annonce, pour dimanche et les trois premiers jours de la semaine prochaine, la dernière production que vient de créer Gloria Swanson à son studio des United Artists. Cette vue eut sa première au Théâtre Roxy de New-York, lors de l'inauguration de ce vaste théâtre, le plus riche de l'univers. "The Love of Sunya", c'est le titre de la vue est annoncée comme l'une des meilleures réalisations de la célèbre comédienne.

Ce film est présenté dans un déploiement considérable et la seule richesse du décor suffirait déjà à la rendre intéressante. Mais l'attrait réside surtout dans le jeu incomparable de Gloria Swanson qui a le loisir, dans cinq personnages différents, de faire preuve de sa très remarquable versatilité et de son rare talent dramatique.

Gloria Swanson est secondée dans ce film par une très forte distribution où l'on remarque plusieurs figures nouvelles à l'écran. "The Love of Sunya" est le clou de la saison au Français. C'est la première fois que cette vue est montrés à prix populaires. Voici un sommaire de cette production. Dans la première partie du film, Gloria tient le rôle d'une jeune Egyptienne qui fait face à la mort avec son amoureux. Dans la deuxième partie, elle apparaît comme une jeune fille moderne; puis comme une institutrice prématurément âgée; puis comme une cantatrice de renom dont le tempérament et la conduite typiques secouent tout Paris, puis comme l'épouse d'un millionnaire. Si elle arrache des larmes aux spectateurs, elle les fait aussi fréquemment sourire. C'est incontestablement le plus grand succès de la grande artiste qui porte maintenant le nom de marquise de la Falaise de la Coudray.

"Is Zat So ?" avec O'Brien et Lowe au théâtre Palace

George O'Brien, vedette de grands succès cinématographiques, et Edmund Lowe, dont "What Price Glory" vient d'affirmer le plus beau talent, forment un duo difficile à surpasser dans la faveur du public. Aussi le film "Is Zat So?", que le théâtre Palace met à l'affiche pour la semaine prochaine, obtiendra-t-il ici le même succès qu'à New-York, où O'Brien et Lowe, dans leurs rôles de boxeur et de gérant, ont fait fureur. C'est une comédie qui, paraît-il, a constitué aux yeux des New-Yorkais un record de situations drôles.

Les scènes de combat ou de tendresse, les épisodes où joue de façon étonnante le jeune prodige Philippe de Lacy, les incidents d'un comique inénarrable se succèdent dans un rythme qui captivera toutes les catégories de spectateurs.

Kathryn Perry, Doris Lloyd, Douglas Fairbanks jeune, Cyril Chadwick, Richard Maitland, Dionne Ellis et Jack Herrick sont aussi de la distribution. Le film a été dirigé par Alfred Green.

M. George Rotsky, directeur-gérant du théâtre Palace, y promet pour la semaine prochaine un programme d'attractions digne du film à l'affiche. Sous la direction du professeur Agostini, le répertoire musical sera aussi de premier ordre.

Excursion de la chorale Saint-Louis-de-France

Partis le lundi après-midi, 27 juin, les excursionnistes arrêtaient le même soir aux Trois-Rivières, à Québec, puis le lendemain faisaient une escale d'une couple d'heures à Tadoussac pour s'avancer ensuite à travers les lignes de montagnes qui servent de rives au Saguenay, saluaient les Caps Trinité et Eternité, puis reprenaient le fleuve et la mer pour atteindre Charlottetown. Ils y passèrent la journée du 30 juin et furent reçus par le maire de la ville et le club des automobilistes gracieusement mis à leur disposition par l'hon. juge Arsenault. Toute la matinée se passa en visites de toutes sortes: aux "rendrières", aux principaux édifices, sans oublier la salle où se rencontrèrent et délibérèrent pour la première fois les Pères de la Confédération. A midi, il y eut banquet servi au Beach Grove Inn. Le président, M. F.-C. Larivière, remercia le maire de sa généreuse hospitalité, et ce dernier, en réponse, dit tout son plaisir de recevoir des hôtes distingués de la vieille province de Québec. M. l'avocat Félix Desrochers, de Montréal, remercia M. le juge Arsenault de sa courtoisie à l'égard des voyageurs et déclara que ces derniers avaient réalisé le véritable moyen de fêter dignement le 1er juillet en visitant la ville même où s'étaient élaborés les premiers projets de la Constitution de 1867. M. le juge Arsenault répondit et exprima tout son bonheur de pouvoir coopérer à recevoir dignement des frères du Québec.

Dans l'après-midi, à la cathédrale de St-Dunstan, un salut solennel fut chanté par la chorale, dirigée par M. Alex.-M. Clerk, accompagnée par M. Antonio Létourneau. La cathédrale regorgeait de fidèles accourus de toutes parts pour entendre le programme suivant: "Cor Jesu" et "Sanctus" de Alex.-M. Clerk; "Ave Maris Stella" de Riga; "Tantum ergo" de Boulichère, et "Laudate" de Vivet. Quelle agréable surprise pour tous d'entendre les louanges réparatrices récitées en français par la voix grave du chapelain, M. l'abbé Gahoury.

A cinq heures, le paquebot laissait le quai de Charlottetown et se rendait à Percé pour le lendemain matin à 8 heures.

Le samedi après-midi, chacun s'en donna à cœur joie à la Malbaie. Tennis, golf, bain, etc., tout fut mis à contribution. Le dimanche matin, tous allaient à la messe aux Trois-Rivières, et à 2 heures de l'après-midi, le "Saint-Laurent" laissait pour la dernière fois ses passagers.

Concerts en plein air

Ce soir, à 8 h. 30, les concerts suivants sont donnés par la succession de feu Charles-A. Campbell.

A la ferme Fletcher, la fanfare Royal Highlanders of Canada, lieut. H.-G. Jones, directeur de musique:

1—Marche, "Spirit of St-Louis", Woods
2—Ouverture, "Guillaume Tell", Rossini
3—Japanese Nialserie "Ke-Sa-Ko", Chapais
4—"Hungarian Rhapsody, No 2", Liszt
5—Valse, "Hydropaten" Gung'l
6—Oriental Scene, "In the Soudan", Sebek
7—Sélection, "The Chocolate Soldier", Straus
8—Marche, "Wounded Friend", Myddleton

Au parc Lafontaine, la fanfare Royal Montreal Regiment, Sergt.-major F.-E. Jackson, W.O., directeur:

1—Marche, "Kopriva", Nichol
2—Ouverture, "Nabuchodonozor", Verdi
3—Air de Ballet, "Pas de Amphores", Chaminade
4—Solo de cornet, "American Standard", Seltzer.
Soliste: Sergt. A. Pitt.
5—"Unfinished Symphony", Schubert
6—Descriptive, "Hunt in the Ardennes", Marle.
7—Caractéristique, "In a Monastery Garden", Heteibey
8—Sélection, "Don Carlos", Verdi
9—Marche, "S.-Nigel", Graham

Demain soir, (dimanche), à 8 h. 30, les concerts suivants sont donnés par la Succession de feu Charles-S. Campbell:

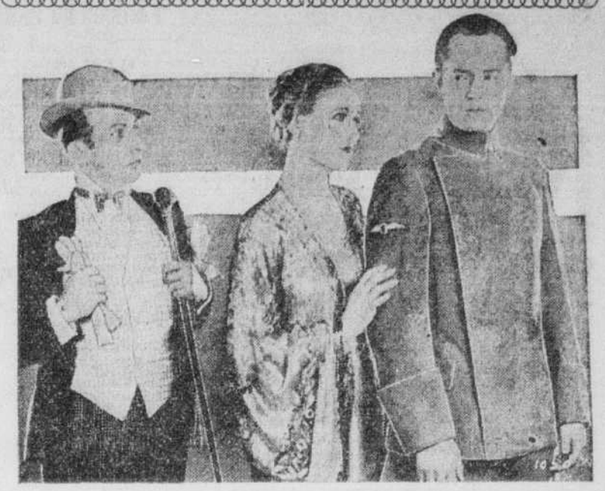
Au parc Lafontaine: la fanfare Canadian Grenadier Guards, J.-J. Gagnier, directeur:

1—Marche, "On the Air", Goldman
2—Valse, "Tout Paris", Waldteujel
3—Ouverture, "Rienzi", Wagner
4—"Echoes of the Metropolitan Opera House", Tobart
5—Marche patriotique, "Franc et San Dol", J.-J. Gagnier
6—Danses de "Nell Gwynne", Ed. Germain
7—"Coronation March", Godfray
8—"Confederation Jubilee", J.-J. Gagnier

A la ferme Fletcher, la fanfare Royal Montreal Regiment, sergt-major F.-E. Jackson, W.O.:

1—Marche, "Ewart's Eagle", Barwood
2—Ouverture, "Morning, Noon and Night", Suppé
3—Valse, "Toujours ou Jamais", Waldteujel
4—Cornet, "Friendly Rivals", Godfrey
Solistes: Sgt A. Pitt, et A. McCurdie
5—Sélection, "Les Cloches de Corneville", Planquette
6—Marche, "Le Prophète", Meyerbeer
7—Descriptive, "In a Persian Market", Ketelbay
8—Ouverture, "Guillaume Tell", Rissini
9—Marche, "Glenary", Wheeler

AU THEATRE LOEW'S



RAYMOND HATTON, ESTHER RALSTON et EINAR HANSEN, dans une scène de "Fashions for Women", au théâtre Loew's, la semaine prochaine.

GRANDES-PILES

—M. Godefroi Bégin est revenu de l'hôpital. Il se rétablit.

—Ces jours derniers, eut lieu le mariage de Mlle Gilberte Vaugeois à M. Georges Carrette, de Trois-Rivières.

—Récemment, fut célébré le mariage de Mlle Pauline Lafontaine à M. Rodrigue Laurin, de Trois-Rivières.

—M. Charles Lemay et ses fils, Paul-Maynard et Léopold ont passé une quinzaine en vacances dans leur famille.

—Sœur sainte Béatrix, supérieure, et sœur sainte Florentine nous quittent définitivement.

S.-DAVID-de-GUIRE

—M. Paul Théroux, du 5e rang, venu au village pour faire préparer du bois, à la fabrique de M. Xavier Théroux, s'en retournait chez lui avec ses planches, lorsque, en descendant la côte du ruisseau des Ecureuils, les planches touchèrent aux pattes de son cheval. Le cheval prit peur et s'emballa, pour aller s'assommer, deux arpents plus loin, sur un poteau de la lumière électrique et le trottoir en ciment. C'était un cheval de 6 ans, de grand prix.

—Le même jour, M. Lindor Joyal perdait une paire de chevaux de grand prix, qui furent trouvés, le lendemain morts dans le fossé du chemin du rang Sainte-Cécile.

LORD NELSON & NAPOLEON PALACE

Demain, lundi et mardi
LEWIS STONE et BARBARA BEDFORD dans
"THE NOTORIOUS LADY"
et "LOVE MAKES 'EM WILD" avec JOHNNIE HARRON et SALLIE PHIPPS

Mercredi jusqu'à samedi
Ramon NOVARRO et Alice TERRY dans "LOVERS"
TOM MIX dans "OUTLAWS OF RED RIVER"

PARC DOMINION

Le plus grand parc d'amusement du Canada
Rue Notre-Dame Est
Jeux Calédoniens au Parc Dominion, cet après-midi.

FANFARE - - DIMANCHE
Après-midi et Soir
CARABINIERS MONT-ROYAL

Pavillon de Danse—ORCHESTRE ED. DUCHENE
Sous la direction de PHIL. KIRSCH.

L'autochenille
Le Whip—Le Dodgem
Les Chûtes
La Course à la Victoire
Les Dips--Les aéroplanes
— Le Carrousel
Les singes dressés
Inanta, la fille du diable
Iggoroto sans tête
Le gros hippopotame
Pauline, la charmeuse de serpents
Théâtre de vaudeville

LICENCE DE BIERE

La rue Sherbrooke est ouverte aux automobilistes
TOUS LES TRAMWAYS CONDUISENT AU PARC DOMINION

B.F. KEITH-ALBEE IMPERIAL
VAUDEVILLE ET VUES SUPERIEURS
un des meilleurs spectacles de la saison.
Toute cette semaine Commençant DIMANCHE
COUNTESS SONIA of the Russian Nobility
"Revue Satiricon" with ALEX SHERER and a remarkable cast, including
A. STOIANOVSKI of Bauff's Chauve Souris
8 beautiful scenes 8
mammoth & spectacular
WILLIE SOLAR International Entertainer
YOEMAN & LIZZIE "Information"
EARLE & MATTHEWS "All mixed up"
JAMES PIERROTT Musical Interpretations
THE THRILLERS "Exciting Moments"
Voyez-vous dans les VUES
Un prix de $10 sera accordé chaque semaine à la personne dont le portrait détaché apparaîtra sur l'écran.
HEROES OF THE NIGHT
Featuring CULLEN LANDIS and MARION NIXON

ELECTRA
AUJOURD'HUI
Tarzan & The Golden Lion
Aussi : Out of the Storm
DIMANCHE, LUNDI et MARDI
ROOKIES
avec George K. Arthur et Karl Dane
aussi
The WRECK
avec SHIRLEY MASON et MALCOLM McGREGOR

NATIONAL
Ste-Catherine et Beaudry. Est 2400.
Semaine prochaine, Jos. Cardinal présente
La plus forte troupe de burlesque au Canada, comprenant les meilleurs comédiens du genre et le plus beau groupe de danseuses et chanteurs populaires dans
"MELANGE D'ENFANTS"
Comédie Bouffe par Chas. ROSS
Décors et costumes nouveaux. — Spécialités par Bozo et Pic-Pic. — Présentation de danses inédites par les sœurs Watson.
sur l'écran, ELAINE HAMMERSTEIN dans
"PAINT AND POWDER"
Une bonne comédie et autres attractions.
En semaine, Mat., 10 et 20c; Soirée, 25c.

M. HECTOR CHARLAND, qui personnifiera encore, cette année, le rôle du "Christ" dans la "Passion de Saint-Jérôme", commençant dimanche le 5 août 1927.—(Cliché Albert Dumas.)

SAINT-AIME-de-RICHELIEU

—Trois mariages ont été célébrés, ces jours derniers: M. Télesphore Blain, fils de M. Alfred Blain, du rang sud de la rivière à Mlle Florina Brouillard, fille de M. Albéric Brouillard, de S.-David; M. Wilfrid Lavallée, fils de M. Hubert Lavallée, du rang sud de la rivière, à Mlle Louisa Villiard, du rang S.-Yves, fille de feu M. Jean Villiard; M. Joseph Brouillard, fils de M. J.-B. Brouillard, du rang Tierçant, à Mlle Rosa Mathieu, fille de M. Joseph Mathieu, du rang S.-Thomas.

—M. et Mme Joseph Poirier, de La Tuque, sont venus en voyage de noces chez leur oncle, M. Arcade Houle.

—Mme J. Auger est de retour de Montréal, après une absence de deux mois.

LE ROMAN A SENSATION MAINTENANT UN FILM MERVEILLEUX !
Sans contredit l'histoire d'amour dont on a le plus parlé cette année--

Tiré de l'histoire "The Woman of Knockaloe" par Hall Caine, l'auteur de "The Woman thou Gavest me" et "The Christian"

Une des plus belles oeuvres d'Erich Pommer qui a monté "Variety" et "The Last Laugh"

BARBED WIRE
AVEC
POLA NEGRI
PRISE! avec l'ennemi de son pays dans ses bras!
La reine des émotions dans son rôle le plus émotionnant—
a Paramount Picture
La distribution comprend:
OLIVE BROOK
EINAR HANSON
Claude GILLINGWATER

L'histoire d'une Française patriote qui se trouve en amour avec un homme qui représente tout ce qu'elle croit détester — prisonnier de guerre de son pays.

TABLEAUX
"La Prise de la Bastille"
avec
M. et Mme Arnold Becker
A PARTIR DE DIMANCHE

DEUXIEME SEMAINE SENSATIONNELLE
ALEX CHERNIAVSKY
Célèbre pianiste russe
EVELINE STEVENSON
Soprano favorite d'Angleterre

UNE AUTRE PRIMEUR !
au Capitol seulement
Vues exclusives du combat de boxe poids lourd
SHARKEY vs MALONEY
Voyez le knockout à la 5e ronde
Aussi vues du combat
LATZO vs DUNDEE
pour le championnat welter-weight du monde.
Tout le combat ronde par ronde

Capitol CANADA'S FINEST Entertainment

Au Parc Belmont

Demain (dimanche), à 3 heures, au parc Belmont, la fanfare Canadian Grenadier Guards, sous la direction du professeur J.-J. Gagnier, donnera le programme suivant:

1—Marche, Spirit of St. Louis. Woods
2—Valse, "Lucia" . . . . . Bertram
3—Ouverture, "Mirelle" . . . . . Gounod
4—Oddity, "The Booster" . . . . . Jackson
5—Sélection, "Rose Marie" . . . . . Friml
6—Marche, "Chamber of Commerce" . . . . . Casil
7—Sélection, "Rigoletto" . . . . . Verdi
8—Fox-trots—A. "Red Lips".
B. "Nesting Time".
9—Marche, "On the Campus" Goldman

BELMONT

Dimanche—Lundi—Mardi
Programme double

Une belle comédie que vous aimerez

Une grande estrade, la série mondiale battant son plein et une magnifique histoire d'amour — voilà ce que vous verrez dans "Slide Kelly, Slide" interprété par

William Haines
ET
Sally O'Neil

Une secondaire
"ARIZONA BOUND"

Une savoureuse aventure de l'Ouest avec la nouvelle étoile Western-Paramount.

Gary Cooper

aussi
Comédie "THE MIDNIGHT BUM" et gazette Fox.

"The Heart of Salomé" et "White Flannels" à l'affiche du Plaza

La beauté exotique et l'art capiteux de la charmante Alma Rubens triompheront de nouveau dans "The Heart of Salomé", qui est à l'affiche du Plaza pour le commencement de la semaine. Elle y tient le rôle d'une sirène moderne aux gages d'un magnat de la finance européenne et qui s'en sert pour connaître les secrets de ses ennemis, qu'elle charme et livre ensuite à la vengeance du fameux comte Zango. Elle y joue avec un art consommé.

Louise Dresser, Jason Robards et Virginia Brown-Faire sont aussi au programme dans "White Flannels", un roman plein de verve sur la jeunesse universitaire auquel se mêle l'amour qu'a un jeune homme pour sa mère et sa fiancée.

La comédie de Ben Turpin intitulée "The Pride of Picksville" complète le programme.

"The Understanding Heart" et "Knockout Reilly" au Papineau

Richard Dix dans "Knockout Reilly" forme la principale attraction du programme double offert pour le commencement de la semaine au théâtre Papineau. C'est une comédie dramatique très vigoureuse montrant comment un jeune employé d'usine devient boxeur malgré lui-même et remporte plus tard le championnat, non sans avoir dû purger une sentence d'emprisonnement injustement infligée contre lui. La charmante Mary Brian et notre compatriote Jack Renault figurent aussi dans ce film.

"The Understanding Heart", avec Joan Crawford, Rockliffe Fellowes, Carmel Myers et Francis-X. Bushman Jr., est une réalisation bien faite d'un roman de Peter-B. Kyne montrant les aventures romanesques des garde-feu.

Aussi une comédie Our Gang intitulée "Love My Dog" et des nouvelles mondiales.

"The Notorious Lady" et "April Fool" au théâtre Mont-Royal

Une aventure très originale, pittoresque, mélodramatique en plusieurs endroits, beaucoup d'émotions et l'histoire d'une femme qui se sacrifie par amour pour son mari, voilà les principaux éléments de "The Notorious Lady", le premier film à l'affiche du théâtre Mont-Royal pour le commencement de la semaine. Dans les premiers rôles, on trouvera avec plaisir Lewis Stone, Barbara Bedford et Ann Rork. Le titre suggère la notoriété qu'une femme se valut en entrant dans la boîte aux témoins pour sacrifier sa réputation plutôt que de faire le malheur de son mari. L'histoire nous transporte aussi dans les jungles de l'Afrique.

Sur le même programme, "April Fool", très amusante comédie légère avec Alexander Carr dans le premier rôle. Une comédie intitulée "Some More Excuses" et des fables d'Esope sont aussi offertes.

"Evening Clothes" et "Ritzy" au théâtre Rosemont

"Evening Clothes", un grand film spécial de Paramount, est à l'affiche du théâtre Rosemont pour le début de la semaine, avec Adolphe Menjou, Virginia Valli, Louise Brooks et Noah Beery dans les premiers rôles. C'est l'histoire d'un homme qui aimait sa femme au point de se ruiner et de recommencer sa carrière pour elle. Les grands cafés et les boulevards de Paris forment un fond superbe aux scènes de ce film.

"Ritzy", par Elinor Glyn, avec Betty Bronson et James Hall dans les premiers rôles, forme l'autre partie du spectacle. C'est une fine comédie de la jeunesse moderne, caractérisée par un sens délicieux de psychologie féminine.

Aussi des fables d'Esope et une courte comédie.

Dimanche, Lundi, Mardi

MT-ROYAL

"THE NOTORIOUS LADY"
Lewis Stone-Barbara Bedford
"APRIL FOOL"
Avec-Alexander Carr
Aussi comédie et fables

ROSEMONT

"RITZY" d'Elinor Glyn
James Hall et Betty Bronson
ADOLPHE MENJOU
avec Virginia Valli,
Louise Brooks et Noah Beery dans
"EVENING CLOTHES"
Aussi comédie et fables

RIVOLI

Splendide programme double!
Dimanche—Lundi—Mardi

RAMON NOVARRO IN LOVERS

DANS "Ben-Hur", Novarra a ému tout l'univers. Il saura le faire de nouveau dans cette histoire moderne d'amour et d'intrigues.

UN homme, sa belle femme, son jeune ami — *quel remarquable trio!* Et quel dénouement imprévu!

avec

ALICE TERRY

Le plus captivant drame de la saison

Aussi

Jetta Goudal

dans un émouvant drame de la vie de gens simples.

"White Gold"

Aussi comédie Roach et Gazette hebdomadaire Fox.

REGENT

Dimanche à mardi
Programme double spécial

JACK MULHALL

Avec la jolie Alice Day, dans une comédie compliquée sur les millionnaires, les gibiers de potence et les aventures romanesques.

EN PLUS

"HELD by the LAW"

Une pièce mystérieuse et sensationnelle de Bayard Veiller, qui a écrit "Within the Law"—mettant en vedette

Marguerite de la Motte
et
Johnny Walker

Aussi une comédie Mack Sennett, "Crazy to Act" et Actualités Pathé.

DANS LES THEATRES DE LA UNITED AMUSEMENT, LA SEMAINE PROCHAINE

Une scène du film "Les Misérables" au Strand, de dimanche à mardi.

Jack Mulhall au Regent dimanche, lundi et mardi dans "See You In Jail."

Clara Bow et Reed Howes dans "Rough House Rosie" au Rialto commençant mercredi.

Ramon Novarro dans "Lovers," avec Alice Terry au Rivoli, pour trois jours, à partir de demain.

Sally O'Neil et William Haines dans "Slide, Kelly, Slide," au Belmont, dimanche.

Mary Brian et Richard Dix dans "Knockout Reilly," au Papineau, dimanche, lundi et mardi.

Les attractions du cirque Sells-Floto

L'une des principales attractions du cirque Sells-Floto, que l'on pourra voir à Montréal les 11 et 12 juillet prochains, est l'admirable performance de 36 chevaux dressés qui, sans aucun commandement, suivent leur maître dans les évolutions et les manœuvres les plus compliquées. On verra aussi le fameux cheval King, se tenant sur ses pattes de derrière, danser et marcher à reculons.

Mais il ne faudrait pas dire que la représentation ne comprendra que des prouesses hippiques. Il y a aussi des numéros d'acrobatie aérienne, entre autres un ballet aérien de trente jolies filles qui, suspendues seulement par des trapèzes, pirouetteront et danseront des pas très gracieux. Il y aura aussi les périlleuses acrobaties aériennes des célèbres Ward, qui ne sont pas surpassés en leur genre.

Les familles Cecil Lowands, Rene McCrea et Hunneford, composées d'équilibristes fameux, étonneront l'auditoire par leurs sauts périlleux lancés au grand galop. Les Hunneford surtout accompliront des tours de force déconcertants. Quant aux grands fauves, ils seront représentés dans des numéros sensationnels de dompteurs avec des lions redoutables, des tigres féroces, de capricieux ours polaires et de gigantesques éléphants que la patience et l'autorité de l'homme ont su mattriser.

Les représentations auront lieu deux fois par jour, à 2 heures et à 8 heures p.m. Les portes seront ouvertes une heure plus tôt afin de permettre au public de visiter les animaux sauvages de la ménagerie.

M. Fred. Barry

L'ami Fred. Barry, qui passe ses beaux étés au grand air des Laurentides, perché sur une butte qui se mire dans un petit lac inférieur, nous est soudainement revenu à l'improviste, il y a quelques jours, ramenant avec lui son large sourire, une paire de joues cuivrées et un front qui, s'il est légèrement plus chauve, a été décoré d'abondance par les maringouins.

"Je viens un peu me reposer de la campagne", dit-il avec empressement aux amis; "ayons un "good time". Malheureusement tous les amis allaient, contrairement à lui, se reposer de la ville à la campagne. Et, pilotè par l'imperturbable Elzéar Hamel, il dut faire la tournée des patrons, à Lanoraie, à Repentigny-les-Bains et maints autres endroits pittoresques. Fred allait repartir découragé, quand, s'y attendant le moins du monde, il fut réclamé comme garçon d'honneur à un mariage d'artistes, mardi dernier. Il est maintenant revenu de sa nostalgie et retournera dans le nord le mois prochain.

"See you in Jail" et "Held by the Law" à l'affiche du Regent

Un programme bien balancé a été préparé pour le commencement de la semaine au théâtre Régent. Jack Mulhall l'artiste à la grande personnalité figure comme vedette dans "See You In Jail". Il y a un roman très délicat dans cette histoire d'un jeune homme qui est temporairement en disgrâce et répudié par son vieux père. Il accepte de remplacer un millionnaire arrêté pour excès de vitesse à Los Angeles et aller en prison à sa place. Il y rencontre des hommes riches arrêtés pour la même offense et est pris pour le véritable millionnaire. Un inventeur prisonnier le met au courant de son invention et tous deux forment un syndicat qui les conduit à la fortune. Alice Day, la jolie comédienne, figure dans ce film.

"Held by the Law", l'autre film au programme, est un mélodrame vigoureux et convaincant de Bayard Veiller, dont les circonstances sont tout à fait mystifiantes. Johnny Walker et Marguerite de la Motte ont les premiers rôles.

"Crazy to Act", une bonne comédie Mack Sennett, et des nouvelles de Pathé sont aussi présentées.

PAPINEAU

Excellent programme double! Dimanche à mardi!

RICHARD DIX in Knockout Reilly

Dix dans une vue d'amour, de rires et de boxe. Le vrai type du héros que vous aimez applaudir.

with MARY BRIAN JACK RENAULT et MALCOLM ST. CLAIR production A Paramount Picture

ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES

Joan Crawford

dans la fascinante histoire des gardes-forestiers de Peter B. Kyne. Des millions de personnes ont lu avec acidité cette histoire qui parut en série dans Cosmopolitan Magazine.

Aussi Our Gang dans "LOVE MY DOG" et Gazette Pathé

"The Understanding Heart"

"White Gold" et "Lovers" au théâtre Rivoli

L'Espagne, l'Espagne moderne, ensoleillée, fleurie, parfumée, et le grand fléau de tous les temps: la médisance, voilà le mélange dans lequel se déroule la captivante intrigue de "Lovers", le superbe film mis à l'affiche du théâtre Rivoli pour le début de la semaine. Un amour intense, les périls du scandale et toutes sortes de complications y sont habilement mis en relief par Ramon Novarro et Alice Terry. C'est un film unique dans lequel on ne retrouve pas le "traître" conventionnel. Le dénouement du roman est l'une des audaces dramatiques les plus fortes qui aient été imaginées depuis plusieurs années.

"White Gold", avec Jetta Goudal et Kenneth Thompson occupe l'autre partie du programme. On y voit les tourbillons des salles de danse de Mexico et l'immensité des déserts du sud-américain, tandis que l'aventure amoureuse d'une jolie danseuse avec un éleveur de troupeaux.

Aussi, une comédie Hal Roach intitulée "The Honorable Mr. Buge".

"Les Misérables," de Victor Hugo, sur l'écran du Strand

La direction est heureuse de pouvoir offrir, pour les trois premiers jours de la semaine, un superfilm que toute la population réclame depuis qu'on en a appris l'immense succès en Europe et aux Etats-Unis: "Les Misérables".

Cette grande production artistique, tournée à Paris même, a des proportions fantastiques. Il a fallu deux années de travail continu pour la mener à bien et elle a coûté des millions de francs. Plusieurs scènes ont été reconstituées sur les lieux mêmes décrits par Victor Hugo dans son immortel roman. Aussi a-t-il fallu faire des constructions gigantesques dans certaines rues de Paris afin de leur donner l'apparence qu'elles avaient il y a plus d'un siècle. De très grands artistes français figurent dans les premiers rôles, entre autres Gabriel Gabrio dans celui de Jean Valjean. Les grandes scènes ont requis la présence de milliers de figurants, costumés selon l'époque.

Le film relate un roman intensément émouvant, par une succession de scènes grandioses.

Le programme comporte aussi "Rumors for Rent", film joué par le couple si amusant Helen et Warren. Musique d'interprétation fournie par William Eckstein, le premier pianiste du genre au Canada, assisté d'Armand Meerte.

William Boyd et Elinor Fair dans "The British Clipper," au Rialto

La direction du théâtre Rialto a mis à l'affiche, pour le début de la semaine, "The British Clipper", l'un des films les plus originaux qui aient été tournés jusqu'ici, en ce qui concerne la mer. Les principaux interprètes à l'honneur sont William Boyd, Elinor Fair, Walter Long et Junior Coghlan. C'est un épisode historique des jours glorieux d'avant la guerre civile. Comme on le sait, tout ce qui a trait à la mer passionne également jeunes et vieux. On nous présente aussi "The Land Beyond The Law", avec Ken Maynard dans le rôle principal. Une courte comédie intitulée "Red Suspenders", légende se rapportant à l'Ouest d'autrefois, ainsi que des nouvelles Fox du monde entier complètent le programme du début de la semaine. Selon l'habitude, celui-ci sera entièrement changé à partir de mercredi et pour les trois jours suivants.

"Slide, Kelly, Slide," un des meilleurs films de l'année, au Belmont

"Slide, Kelly, Slide", que la direction du théâtre Belmont a mis à l'affiche pour le début de la semaine est l'un des meilleurs films de l'année. Il nous fait passer par toute la gamme des sentiments humains, c'est-à-dire de la profonde émotion dramatique au rire le plus reposant. On y relate l'histoire d'un jeune homme qui, s'adonnant au jeu de balle au camp, finit par s'imposer à l'attention de ses camarades, sportsmen et autres, et apprend la grande leçon de la vie. La direction du théâtre a également mis à l'affiche un autre film non moins important, cependant que d'un genre différent, savoir: "Arizona Bound", avec Gary Cooper, une des plus récentes étoiles Paramount de l'Ouest. On relate, cette fois, les aventures d'un héros nonchalant qui, suspecté d'avoir pillé un navire chargé d'or, cherche à se défendre contre les soupçons. Une bonne comédie ayant pour titre "The Midnight Bum" et des nouvelles Fox complètent le programme.

Lon Chaney dans "Mr. Wu" et "No Control" au Corona

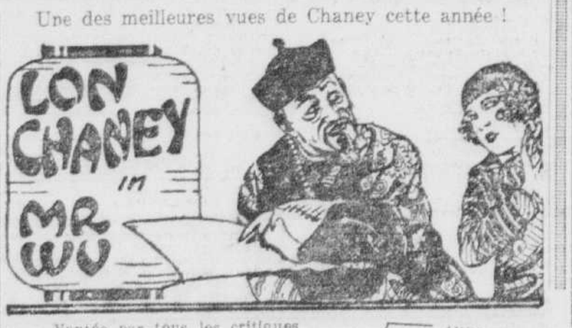
Lon Chaney, l'homme aux mille visages, est au programme du théâtre Corona pour le commencement de la semaine dans "Mr. Wu", supporté par Renée Adorée et Louise Dresser. C'est le roman de l'amour étrange et de la vengeance plus étrange, dans la Chine mystérieuse. Les sensations et les émotions profondes sont nombreuses dans cette magnifique production qui nous montre les beautés des palais du pays du lotus, les mœurs et les coutumes de ses mandarins.

"No Control", une comédie précipitée de Harrison Ford et Phyllis Haver, occupe l'autre partie du programme, de même que des nouvelles de Fox et une petite comédie.

CORONA

Dimanche à mardi seulement. — Le meilleur programme double de la saison.

Une des meilleures vues de Chaney cette année!



Vantée par tous les critiques partout où elle a été montrée

Aussi un mélodrame en 6 parties

"No Control"

La meilleure comédie de l'année mettant en vedette

Harrison Ford
et
Phyllis Haver

AVEC
Renée Adorée
LOUISE DRESSER
RALPH FORBES

Vous serez transporté dans la Chine mystérieuse. Vous verrez se dérouler une étrange histoire d'amour, de vengeance et d'aventures émouvantes.

Aussi une comédie "The Champ" et Gazette Fox

Bal blanc au Camp Riopel

C'est samedi prochain qu'aura lieu le bal blanc annuel au Camp Riopel. Cependant, cette année, l'événement aura une attraction nouvelle, car c'est à cette occasion que sera faite l'ouverture officielle de la nouvelle salle de danse du camp. La partie musicale comprendra un programme spécial par l'orchestre de Jazz du camp Riopel, sous la direction de M. Raoul Duquette.

Pourquoi ne pas venir dimanche, lundi, ou mardi voir ce splendide programme double au Plaza où l'air est frais et bon.

L'intrigue de "The Heart of Salome" se déroule à Paris. C'est un exposé frappant des opérations d'hommes osés et de femmes intrigantes. Une vue débordante de vie et de rire.

Mettant en Vedette

Alma Rubens
Robert Agnew
Holmes Hebert
ET
Walter Pidgeon

Aussi BEN TURPIN dans "The Pride of Picksville"

Attraction supplémentaire

"White Flannels"

Un émotionnant mélodrame où la jeunesse et l'ambition sont à l'honneur, interprété par une forte troupe avec, comme vedette

LOUISE DRESSER

Dimanche Lundi Mardi

PLAZA

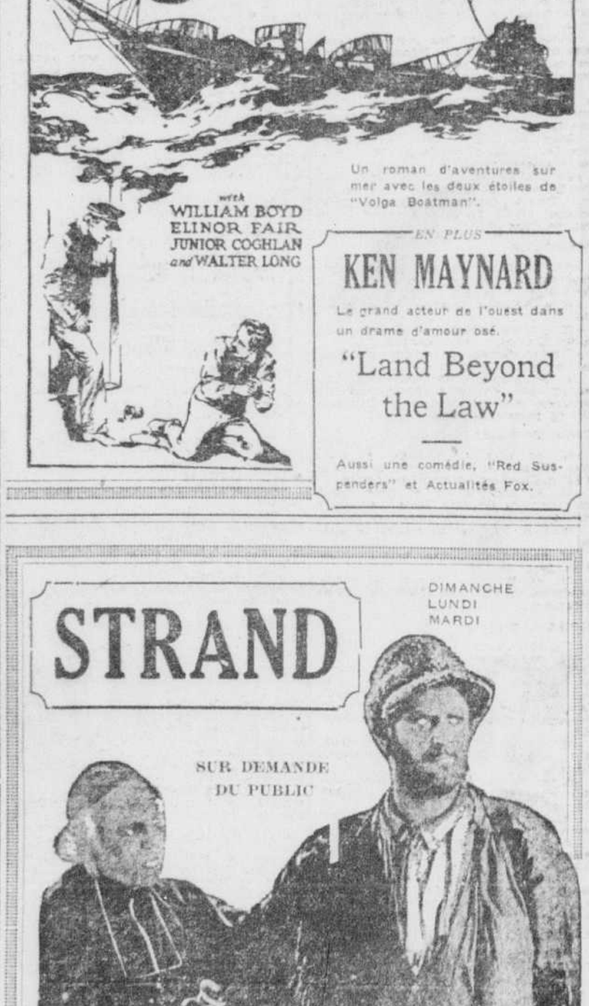
Dimanche Lundi Mardi

RIALTO

Programme double spécial pour dimanche, lundi et mardi, dans l'atmosphère fraîche et riante du Rialto.

Musique par Eugène Maynard

THE BRITISH CLIPPER



avec
WILLIAM BOYD
ELINOR FAIR
JUNIOR COGHLAN
and WALTER LONG

Un roman d'aventures sur mer avec les deux étoiles de "Volga Boatman".

EN PLUS

KEN MAYNARD

Le grand acteur de l'ouest dans un drame d'amour osé.

"Land Beyond the Law"

Aussi une comédie, "Red Suspenders" et Actualités Fox.

STRAND

DIMANCHE
LUNDI
MARDI

SUR DEMANDE DU PUBLIC

Un drame puissant dont le héros est un ex-forçat courageux. Triomphe du bien sur de mauvaises habitudes invétérées. Scènes de la vie pénible des gueux—forçats et rats d'égout de France. Moments où l'on rit et d'autres où l'on pleure. Un drame empoignant comme seul Victor Hugo pouvait en composer.

EN PLUS

Helen et Warren dans la comédie "Rumors to Rent"

Actualités Pathé.

Arrangement musical par William Eckstein et Armand Meerte.

La VILLÉGIATURE

ARTHABASKA.

—L'honorable sénateur Lavergne est revenu de Ste-Anne de la Pocatière, où il a assisté aux grandes fêtes du centenaire du collège de Ste-Anne.

—M. Paul Gagnon, comptable de Québec, était en visite chez MM. et Mmes P.-H. Côté et Auguste Quesnel.

—Mlle Annette Héon, de Montréal, est arrivée pour passer les mois d'été dans sa famille.

—M. Jean Pelletier, avocat, de Chicoutimi, a passé quelques jours en notre ville.

—M. et Mme S.-R. Lavergne sont partis lundi pour une visite à Montréal.

—M. le juge Gustave Perrault est retourné à Montréal, mardi, après avoir passé quelques jours avec sa famille.

—M. et Mme Henri Vallières, ainsi que leur fille, Gabrielle sont revenus d'une visite de quelques jours à Montréal.

—M. et Mme Joseph Pelletier, de Montréal, étaient en visite chez des parents; ils sont retournés accompagnés de Mmes Alph. Denoncourt, J.-B. Leblanc et Mlle Estelle Leblanc, ils font le trajet en auto.

—M. et Mme Albert Beauchesne sont allés en visite à Saint-Léonard, dimanche dernier.

—Mme Ricard et ses enfants, de Shawinigan, étaient en visite mardi, chez M. l'abbé de Chatillon et Mme Honoré Boucher.

—L'honorable juge J.-C. Pouliot, madame Pouliot, et leurs enfants, de Québec, étaient de passage en notre ville, lundi.

BEAUCEVILLE

M. Gabriel Taschereau, de Ste-Marie, était de passage à Beauceville, à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste.

—M. Odilon Cliché, médecin de S.-Joseph, était à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme P.-A. Angers, ont reçu dimanche, M. L.-P. Pelletier, Mlle Pelletier, M. et Mme Ed. Normand, de Montréal.

—Mme Arth. Marcotte, de Québec et son jeune fils, passent quelques jours à Beauceville, chez M. et Mme Ephrem Doutle.

—M. et Mme B. Brady, de St-Georges, étaient à Beauceville, lundi.

—Mme Dumoulin et Mlle Caron, de Québec, ont passé quelques jours à Beauceville, les hôtes de Mme P.-A. Angers. Mlles Madeleine et Claire DesRivières sont également les hôtes de Mme Angers.

—Mme Noël Belleau et sa famille était en visite à Beauceville, dimanche, chez Mme Edouard Fortin.

—Le docteur et Mme J.-A. Dechêne sont de retour d'un voyage à Ste-Anne de la Pocatière.

—M. le député Ouellet, de Dorchester, était à Beauceville dimanche, à l'occasion de la St-Jean.

—M. Jean-M. Carette, journaliste de la "Presse", pour la Beauce et Dorchester, était à Beauceville à l'occasion de la St-Jean.

BRUNET

—M. et Mme Jean-Baptiste Leblond, de Notre-Dame de Pontmain, sont venus visiter M. A. Massé.

—M. Albert Corbeil et sa famille, de Mont-Laurier, sont venus visiter ses parents ici.

CHENNEVILLE

—Le colonel Heidje, de Washington, D.C., est actuellement au Camp Simon, propriété de M. P. Strasbourg, hôtelier de notre paroisse.

—M. et Mme Proulx, d'Ottawa, Mlle Hurtubise, M. Papin et M. Henri Pilon, M.D., de Hull sont passés au Camp Simon, ces jours-ci.

—Mme Garipy, de Plantagenet, est chez sa fille, Mme Jos. Joly, depuis une quinzaine.

—M. Lucien Yelle, de Montréal, est en visite chez ses parents, Mme Vve B. Yelle et M. B. Pilon.

—M. Ernest Descoteaux, Napoléon Quesnel et René Leduc de Montréal, étaient de passage à Chenneville, la semaine dernière.

—M. et Mme Croteau, d'Ottawa, sont venus passer le dimanche chez des parents, ici.

—Mme Caron et ses jeunes enfants ainsi que sa fille Mlle Irène sont arrivés ces jours-ci pour passer l'été au bord du Lac Simon.

—Mme Robillard, de Sturgeon Falls, et Mlle Olympe Turpin, de Montréal, sont venus passer une semaine chez des parents et amis.

—Mlle Bella Strasbourg est de retour de l'école Normale de Hull pour les vacances.

—Sont aussi en vacances: MM. Flavien Quesnel, de Gronside, Anthime Pilon, David Locas, Guillaume Deschamps, Ubald Mirault, Alexandre Leduc, de Rigaud.

CHANDLER

John Gallagher est allé passer quelques jours chez son fils, Johnny, à Saint-Siméon de Bonaventure.

—Mlle Béatrice Duguay est à Montréal.

—M. l'abbé Imbleau est revenu dans sa famille, pour les vacances.

—M. Emile Martel est revenu de Québec cette semaine.

—M. et Mme Emile Girard, de Chicoutimi, sont en visite depuis plusieurs semaines chez M. Edmond Bernard, père de Mme Girard.

COWANSVILLE

—M. et Mme A. Bélanger et leurs filles Juliette et Bernadette sont allés à Saint-Lambert, dimanche dernier.

—M. R. Deragon, M. et Mme David Marchand, de Bedford, étaient en visite chez des parents, dimanche dernier.

—Mlle B. Vail est de retour de Québec.

—M. et Mme E. Lavery sont en visite à Richford, Vt.

—M. et Mme H. Bélisle, de Drummondville sont les hôtes de Mme Rhéaume.

CURRAN, ONT.

—Les étudiants: Mlles F. Carrière, Clodia McAllister, MM. Gaston Carrière, Henri Legault, Guillaume Chatelain, Arthur Côté sont revenus dans leur famille, ainsi que Mlle Léontine Lavigne, Marvald et Laurie Carrière finissant de l'Ecole modèle de Vankleek Hill.

—M. Alban Carrière, de Détroit, Mich., visitait sa famille, la semaine dernière.

—Mme F. Carrière passe une quinzaine chez sa soeur, Mme Ad. Gascon, Ottawa.

—Mlle A. Daoust, de Montebello, est en visite à Curran, chez ses parents.

—Mme Eug. Côté était en visite, la semaine dernière, chez sa fille, Mme D. Farmer.

—Mlles L.-M. Poupart ainsi que Mlle Bertha Caron et M. Hector Caron, visitaient leurs anciens amis, la semaine dernière.

DANBY.

—Mlle Erilda Bélanger est revenue d'une visite à Montréal.

—M. Joseph Girouard est allé à St-Lambert.

—Mme Em. Grégoire est revenue d'un voyage à Québec.

—Mlle Gertrude Martel du Couvent de St-André de Kamouraska, est revenue pour le temps des vacances dans sa famille.

—M. Edouard Grégoire, de St-Hubert, est venu passer le dimanche dans sa famille.

GRAND'MERE

Mlles Florence et Jeannette Gagnon, MM. G. Guay, Lionel Fortin et Gustave Mailhot sont de retour d'une visite en auto à Richmond et Sherbrooke.

—Etaient en visite dernièrement chez MM. Louis et Eugène Caron: Mme Ernest Vandandaigue, de Montréal, M. et Mme Napoléon Boulanger, M. et Mme Alex. Boulanger et M. Jean-Paul Bellavance, de Plessisville.

—M. J.-A. Desbiens est en vacances pour quelques jours à Chicoutimi.

—Mlle Marie-Anna Langlais, de Québec est l'invitée de Mme L.-A. Rousseau, pour quelques jours.

—M. l'avocat Arthur Lefebvre, de Rouyn, Abitibi, était de passage ici la semaine dernière.

—M. et Mme A. Bédard et leur fille Cécile, de Montréal, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme J.-A. LeBlanc.

—Mmes Spérat et Albert L'Heureux, de Saint-Tite étaient en visite chez Mme Armand Rhéault, ces jours derniers.

—M. et Mme Alhéric Fugère, de Trois-Rivières étaient en visite chez Mme Jos. Boisclair, dimanche dernier.

—M. Samuel Mailhot passe une couple de semaines en visite chez des parents, à Détroit, Mich.

—M. Fred Robillard, de Ann Harbour, Mich., passe la vacance chez ses parents, M. et Mme Henry Robillard.

—Mme P. Dinan, de Québec, était en visite chez sa fille, Mme J.-J. Farrell, ces jours derniers.

—Mlle Aline Farrell, passe la vacance chez des parents à Québec.

—M. P. Desrosiers, de Lachine, était de passage ici la semaine dernière.

—MM. Amédée et André Roy sont allés à Québec en auto, ces jours derniers.

—M. J.-P.-Emile Dessureault a passé la fi de semaine à Montréal.

—M. J.-P. Dutil, ainsi que M. et Mme Louis Trépanier sont en visite chez des parents à Mansfield, Etats-Unis.

—MM. Henri Neault, J.-N. Leclerc, M. et Mme J.-P.-E. Dessureault, Mlle Adrienne Villemure sont allés à Saint-Jacques des Piles, la semaine dernière.

—M. et Mme Côme Leduc, M. Aimé L'Heureux, M. Antoine L'Heureux, Mlles Cécile et Yvonne Dessureault, de Saint-Tite étaient de passage à Grand'Mère, ces jours derniers.

—M. Drummond Pétrin est de retour d'un voyage de plusieurs mois à Lewiston, Maine.

—M. et Mme Léo Lavallée et leur famille, ainsi que Mlle Anysie Vallerand sont allés à Montréal la semaine dernière.

—MM. J.-H. Desroches et J.-Bte Bélanger sont allés à Trois-Rivières, ces jours derniers.

—Mlles Camille et Bella Desbiens, du Couvent des Soeurs de la Congrégation, de Sainte-Thérèse de Blainville, passent les vacances chez leurs parents, M. et Mme J.-A. Desbiens.

—M. et Mme Armand Rhéault, ainsi que M. et Mme J.-A. Crête sont allés à Montréal, en auto, ces jours derniers.

—Mlle Madeleine L'Heureux, du couvent de Lachine, passe les vacances chez sa même, Mme Arm. L'Heureux.

—MM. Henry et Léon Robillard sont de retour d'un voyage d'une semaine à Ann Harbour, Mich.

ILE DUPAS.

Samedi dernier, M. Antonio DeGrandpré, conduisit: M. Victor Sylvestre, M. Joseph Hérard et M. Pierre Sylvestre, à Oka.

—Plusieurs de nos paroissiens sont allés fêter la S.-Jean-Baptiste à Montréal.

—Mlle Monique Lincourt, était en visite chez sa soeur, Mme A. DeGrandpré.

—M. Guy et Marcel Guèvremont, sont, pour leurs vacances, chez leur grand'père, M. Télesphore Farly.

KAMOURASKA

—Mlles Marguerite et Thérèse LaBrie sont dans leur famille pour leurs vacances.

—M. et Mme G. Kneen, de Montréal, sont arrivés ici pour la belle saison.

—Mlle Juliette Francoeur est en vacances dans sa famille, M. Démétrius Francoeur.

—La fillette Lucille, de Mme Alphonse Michaud, de Montréal, passe ses vacances chez ses grands-parents.

LAC DESERT

—M. et Mme Ferdinand Lambert, de Trois-Rivières, sont en visite chez D. Laramée.

—M. et Mme Cabana, de Granby, est passé une semaine chez Ed. Laflamme.

—M. N. Villiard, M. F. Massé, C. Chabauty, H. Alexandre, de Montréal, sont actuellement en visite à la Villa Marigue.

—M. W. Donat est de retour d'une tournée dans la province.

LAC DES ECORCES

—M. Edouard Renaud, de Ste-Agathe, est venu visiter ses amis ici.

—MM. Lionel Larose, Albert Larose, Yves Lamarche, M. Jean Deschambeault, Lionel Barrette et M. Aimé Filiatrault, de Mont-Laurier, sont venus ici.

—M. et Mme Adélard Lachaine sont allés à Mont St.-Michel, visiter Mme Damase Michaudville.

—M. et Mme Thomas Godin et M. Sinaï Pilon, sont allés faire un voyage à Ottawa, Hull et à East Templeton, Buckingham. Ils ont fait le voyage en auto.

—M. et Mme Antoine Fleurent, Anna Lachaine, M. Patrick Forest et Mme Adélard Lachaine ont visité soeur Marie Vincent de Paul, au couvent Notre-Dame de Mont-Laurier.

—M. Adège Roy et Patrick Forest et M. et Mme Antoine Fleurent et leur fils Aimé, de Conception, M. Albert Lortie et Corinne Lortie et Abondius Lortie, de Ste-Agathe des Monts, sont venus en visite chez MM. Adélard Lachaine, Arthur Lortie et Pierre Lortie, député.

—M. Pierre Lortie, député et sa femme, sont allés à Montréal.

—Mlle Fabiola Tessier est allée à Montréal.

—Mlles Georgette Lachaine, Angélina Laurence et MM. Jos. Labelle et Armand Ledoux sont allés à Mont-Laurier.

—M. Eugène Lortie est allé à Montréal et à Ste-Agathe des Monts.

LAC MASSON

Sont actuellement à la "Villa des Montagnes", Lac Masson, Qué.: Mlles Gabrielle Daoust, Claire Lamothe, Rosaria Forest, Aline Pageau, Stella Pageau, M. et Mme Magnan et bébé, MM. Lucien Michaud, Cyrila Lecault, Léopold Prud'homme, de Montréal, MM. Raoul Charette, Paul Charette et Mlle Germaine Charette, de Ste-Lucie.

LAC TREMBLANT.

M. et Mme Raoul Clouthier et leurs bébés René et Robert passent l'été dans le chalet "Vieux temps" qu'ils ont loué de M. E. Graham.

—Mlle Laura Dufour a construit un joli chalet sur le bord de notre lac.

—M. et Mme Gaston Gervais ont passé le dimanche au lac.

—Mme et Mlle Lind sont à la pension Lauzon.

—Mlle Marie-Anne Dufour est pour un mois au Lac Tremblant.

—Mlle Laura Dufour et M. Donat Dufour ont passé le dimanche chez leur mère, Mme Jos. Dufour.

—Sont à l'hôtel Meilleur, Mlle Annette Parent, M. Arthur Durocher, Dr Pelletier-Mailhot, E. Asselin, J.-H. Léonard.

—M. et Mme Gérald Dutaud sont retournés à Montréal, après avoir passé 15 jours à l'hôtel Meilleur.

LA TUQUE

M. D. D. Lapointe, chef de police, a fait un court voyage à Québec.

—MM. C. O'Doyen, et J. et R. Bourassa du Lac Beauce étaient en ville samedi.

—M. Napoléon Dupont est revenu vendredi dernier d'un court voyage à Shawinigan Falls.

—M. L. Chouinard, de La Croche, était en ville à la fin de la semaine écoulée.

LAURIERVILLE

—Mme E. Boulanger a passé quelques semaines chez son père, M. L. Gingras.

—M. et Mme A. Normandeau et leur fils Adrien, de New Britain, Con. étaient en visite chez M. L. Normandeau, ils ont visité plusieurs amis du village.

—M. et Mme U. Beaudoin sont allés visiter le Lac S.-Jean, dernièrement.

—M. et Mme Gérard Guimont, de Rochelle, Illinois, étaient en visite chez Mme Zéphirin Mercier, dernièrement.

—Mme A. Fradette et sa fillette, de l'Alberta, sont en visite chez M. N. Gingras.

—Mme Zéphirin Mercier est pour quelques semaines chez sa fille, Mme A. Vézina, d'Ottawa.

—Mme Octave Gingras, après avoir passé quelques mois à New York, est revenue dans sa famille.

—Mme (notaire) Fortier, de Québec, M. et Mme G. Couture, de Lyster, et M. A. Gingras, de New-York, étaient chez Mme Octave Gingras, récemment.

—MM. Marcel Dion, Lévis Doyon, Adélard et Fernand Tanguay, Raymond Simoneau, Marcel Hinse, Marcel Roberge, G.-E. Demers, tous étudiants sont revenus dans leurs familles.

—M. Henri Lemieux, est allé visiter Mlle Léa Bergeron, à S.-Agapit.

—M. Poulin, curé de Lyster, et son vicaire, les invités de M. le curé Provencher, dernièrement.

—M. et Mme Noé Provencher, accompagnés de Mlle A. M. Simoneau, de Plessisville et de M. et Mme Ernest Mercier, de Victoriaville, étaient les hôtes de M. et Mme Adjutor Mercier et de Mme Emile Simoneau, récemment.

—M. et Mme D. Tardif, des Etats-Unis, sont venus dernièrement en visite chez M. et Mme Elzéar Martineau.

L'AVENIR

—M. et Mme Willie Vallières, de Drummondville, de passage chez des parents.

—Mlles Marie-Martha Gauthier, Rose-Armande Manseau, Dorothée Manseau, Lucille et Alice Manseau, chez M. Edmond Gauthier.

—MM. Clément Boisvert, Lucien Boisvert et Paul Boisvert, du séminaire de Nicolet, sont revenus dans leurs familles, ainsi que Henri-Paul Dionne.

—M. et Mme Willie Desmarchais et leurs enfants, des Etats-Unis, en visite chez leurs parents de L'Avenir et Kingsey.

—Mlle Agathe Robida est revenue d'une visite à Trois-Rivières.

—M. Xavier Beauregard, son père et Mlle Olympe, de Drummondville, Mme L. Hébert, de Montréal, en visite chez M. Lucien Gauthier.

—M. Omer Charpentier est allé faire un voyage aux Etats-Unis.

—Mme Arthur Lane, de Richmond, en visite chez M. Hercule Blanchard.

—Mlle Marie-Marthe Gauthier, institutrice à South Durham, est revenue dans sa famille.

LA VISITATION

M. et Mme Antoine Hébert et leur bébé, de Leominster, Mass., ont passé une huitaine à Châtillon, les invités de leur soeur, Mme Oscar Blanchette.

—M. Willie Dolan, de Montréal, en visite chez son père, M. J. Dolan.

—Mlle Elméria Lépine et son neveu Clément Lépine, ont passé une huitaine à Québec, les invités de M. Alph. Lépine.

—Mme Evariste Béliveau, de Châtillon, passe une huitaine chez M. H. Béliveau, de Sainte-Perpétue.

—M. Nestor Grammont, Mlles Isabelle Pepin et Marie-Blanche Grammont, de La Baie M. Maurice Pepin de Trois-Rivières, Mme Alfred Pepin et son fils Eloi, de S.-Cyrille, étaient, ces jours derniers les invités de M. I. Houle.

—Mlle Laurêa Gastonguay passe une quinzaine à La Baie, en visite chez M. Hermène Jutras.

—M. et Mme Ubald Papillon, Mlles Maria et Cécile Papillon, M. et Mme A. Dolan, M. et Mme O. Jutras, MM. Bruno Dupuis et Martin Désilets, de Nicolet, étaient, ces jours derniers, les invités de M. et Mme J. Dupuis.

—Mlles Rose et Laura Boudrault, Georgette Jutras, Alice Dupuis, Elm. Despins, Ernestine et Rachel Proulx, MM. Ad. et Albert Boudreault, Bruno et Antonio Gervais, Armand Dupuis et Stanislas Proulx ont assisté à la distribution des prix au séminaire de Nicolet.

—M. et Mme Henri Beaulac et Mme M. Beaulac de passage à S.-Elphège, chez MM. O. Jutras et A. Beaulac.

—Mme Aurèle Marchand, de Pierreville, en visite chez son père, M. F. Côté.

—M. et Mme Ernest Boudreault et leurs enfants Robert, Alice et Simonne, de Woonsocket, Mass., passent une quinzaine à La Visitation, chez M. Onésime Boudrault.

—Mme F. Jutras, de La Baie, en visite chez son fils Alphonse.

—Mme Joseph Lassonde, de Nicolet, en visite chez sa fille, Mme P. Morrissette.

—M. James O'Sullivan, Mlles Sarah et Edna O'Sullivan, de Montréal, en visite chez M. P. O'Sullivan.

—Mlle Alexandrine Martin, de Nicolet et M. Ed. Précourt, de Ste-Brigitte, passent quelques jours à Châtillon, les invités de la famille D. Côté.

—M. Albert Côté, de Châtillon, est de retour d'un voyage à Plessisville.

—M. Smith, de Holyoke, Mass., de passage à Châtillon, en visite chez des amis.

LES EBOULEMENTS

—M. le chanoine Gérard, curé de la Baie S.-Paul, ainsi que le chanoine Edmond Duchêne, de l'évêché de Chicoutimi, et l'abbé Lionel Lemieux, professeur au Séminaire de Chicoutimi, étaient de passage aux Eboulements chez M. le curé Tremblay.

—M. Duchesne, de Québec, ainsi que Mme Daniel Bruneau, étaient les invités du Dr Synotte, ces jours derniers.

—M. Edgar Rochette, député, était de passage aux Eboulements, ces jours derniers.

MILAN, Qué.

Mlle Irène McLeod, de Gould, visite actuellement des parents et amis.

—Mlle Alexandrine Poulin, Germaine Grenier et Marie-Blanche Proulx, élèves du couvent de Lambton, sont de retour pour les vacances.

—Mlle Eugénie Himbault, institutrice, est retournée dans sa famille à Woburn, pour les vacances.

—Mlle Eléonore Breyère, institutrice de Island Brook, est de retour chez ses parents.

MORIN HEIGHTS.

M. J.-A. Bouchard, chef de gare et Mme Bouchard et leurs enfants sont revenus, après deux semaines d'absence, durant lesquelles, ils ont visité leurs parents en Gaspésie, à Québec et à Montréal.

NOTRE-DAME DE LOURDES

La famille de M. Flavien Bergeron, de Boston, est venue en visite chez M. Zéphirin Boisvert.

—M. et Mme Omer Laroche, de Ste-Croix, sont venus visiter leurs parents.

PETITE MATANE

M. Ernest Thibeault, de Kedgewick, était ces jours derniers, l'hôte de son beau-père, M. Ludger Rivard.

—M. Louis Ferron, professeur, est dans sa famille pour les vacances.

PETITE MADELEINE

Etaient de passage ici: MM. Morin, de Québec; Caron, de Chandler; Auger, de Gaspé; Garon, de Rimouski.

—Mme A. Parent, qui était en visite ici, est retournée à Montréal, dans sa famille.

—Mme Morency, de Québec, est arrivée sur le "Northland", pour passer la belle saison ici.

—Le docteur Chipman, spécialiste de l'hôpital Victoria de Montréal, est en visite ici, pour quelque temps.

PINE HILL

Les touristes viennent en grand nombre visiter nos beaux lacs.

—Le maire Martin est à se construire un chalet sur une île du lac Noir appelé aujourd'hui lac Grothé.

—Les élèves de l'école S.-Michel ont eu un pique-nique organisé par leur institutrice, Mlle Florence Carrière, et le président de la commission scolaire, M. Léo Carrière.

—Mlle Fleur-Ange Carrière est de retour dans sa famille, après avoir passé ses examens avec un brillant succès.

ROCKLAND.

M. le curé Hudon, est revenu de son voyage à Sainte-Anne de la Pocatière, Rivière Ouelle, Chicoutimi et Québec.

—Notre vicaire, M. Lajointe, est allé passer une semaine dans sa famille, à Vankleek Hills.

—Mlle Aug. Mousseau, institutrice, est retournée dans sa famille à Montréal, pour les vacances.

—Mme Simard a reçu à l'heure du thé, mardi le 21, en l'honneur de Mme Lepage, d'Ottawa.

RIVIERE-DU-LOUP

L'honorable Dr J.-H. King, ministre du Rétablissement Civil des Soldats, et Mme King, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers. Ils étaient en route, en automobile, pour Ottawa, revenant du Nouveau-Brunwick.

—M. l'abbé J.-A. Doyle, curé de Bathurst, N.B., est l'hôte de M. et Mme F.-J. Michaud, de S.-Ludger.

SAINT-AGAPIT

—M. Honoré Fréchette qui demeure chez les soeurs du Sacré-Coeur à Québec, est venu passer une semaine chez ses parents, ici.

—Mademoiselle Germaine Baron, institutrice à S.-Gilles, est venue passer les vacances chez son père, M. Téléphore Baron.

S.-ALBERT DE WARWICK

—M. et Mme Philippe Béliveau, de Leomister, Mass., sont en visite chez M. Adélard Houde.

—MM. Deus et Irénée Houle, sont chez leur père, M. Adélard Houle, pour une couple de mois.

—M. Antoine Gosselin a reçu, dimanche dernier la visite de son gendre, M. Narcisse Boutin, de Warwick.

—M. Rosario Gosselin a reçu la visite de son beau-frère, Geffé Turcotte, de Victoriaville, ainsi que sa famille.

S.-ALEXIS DES MONTS

—M. et Mme Aurélien Milot, Mme James Thurner, Mlle Laura Milot, Mlle Germaine Milot sont allés à Montréal et Berthier.

—M. et Mme Emery Soucy et leur fille Marguerite, M. et Mme Arthur Arsenault et leurs enfants, tous de Grand'Mère, en visite chez des parents.

S.-AIME DE RICHELIEU

—Etaient en visite ici, récemment: De Chicopee, M. Joseph Lambert chez M. Adélard Péloquin; de Montréal, Mlles Isidora et Anancnia Fitzotte, chez M. F.-X. Têtreault; M. et Mme Edouard Robillard et leurs enfants, chez M. Philias Rivard; M. et Mme Anatole Giguère et leur petite famille chez M. Bazile Giguère; MM. et Mmes Eudore St-Germain et J. Cartier, de Côte S.-Paul, chez M. Alexis Champagne; M. Arcade Houle, policier, a passé 3 jours dans sa famille; le rév. frère Alexis, du collège S.-Laurent, chez son cousin, M. Joseph Méthot et ses cousines, Mmes Olivier Desrosiers, Antoine Joyal et Omer Desrosiers.

—M. Henri Lambert, d'Yamaska, ses fils et belles-filles, MM. et Mmes Azarias Lambert, de Holyoke, et Henry Lambert, de Keene, N.H., chez MM. Alexis Champagne, Adélard Péloquin, Alfred Farand et Aimé Desrosiers.

—L'avocat Bousquet, chez M. Aimé Bibeau; M. Albert St-Jean, de Montréal, chez M. Joseph Blanchet.

—Actuellement, sont en visite pour quelque temps, de Woonsocket: Mme Vve Aimé Raiche, sa fille, Marie-Blanche, chez M. Achille Raiche du rang Tiercant.

—M. et Mme Eddy Desrosiers, chez Mme Vve J. Desrosiers, du rang Tiercant, et M. Delphis Laplante, père de Mme E. Desroslers.

—De Albion, M. et Mme Joseph Riendeau, leurs filles et gendre, M. Côté, chez M. Alexandre Lavallée, père de Mme J. Riendeau.

STE-ANNE-DE-LA-PERADE

Mme Auguste Baribeau est de retour d'un voyage de deux mois dans les différents pays d'Europe.

—Mlle Jeanne St-Cyr, de Champlain, passe quelques jours chez son grand-père, M. Damase Dolbec.

—M. et Mme Philippe Guertin, de St-Thuribe, furent récemment les hôtes de M. et Mme Gédéon Guertin.

—M. Jean Dolbec est à Batiscan, l'invité de sa soeur, Mme J.-A. Fortin.

—Mme E. Nadeau, de Québec, et son fils René sont à La Pérade pour quelques jours.

—M. Paul Paquin, professeur de musique à Boston, passe l'été chez son père, M. Zénon Paquin, organiste de cette paroisse.

—Mme Arthur Gosselin, de St-Tite, est en visite chez son père, M. Charles Tessier.

—Mlle P. Hiron, garde-malade à Trois-Rivières, est chez sa mère, Mme Octave Hiron, pour une quinzaine.

—Mlle Françoise Mayrand, de Montréal, est à La Pérade, l'invitée du Dr et de Mme Frs-Art. Marcotte.

—Mlle Lucienne Mailhot est de retour de Waterbury, E.U., où elle a passé quelques mois.

—M. Emile Gignac, de Québec, était dernièrement de passage à La Pérade.

—M. et Mme Edouard Baribeau, de Portneuf, sont venus visiter M. et Mme J.-A. Baribeau.

—Mlle M. Ferron, de St-Tite, est l'invitée de Mlle Rosée Brouillette.

—Mlle Emérilda Baril est retournée à Waterbury, après un séjour de deux mois chez sa tente, Mme Z. Grimard.

—M. J. Godin, de Trois-Rivières, est l'invitée de Mme B. Mayrand.

STE-AURELIE, BEAUCE

—MM. les curés Desrochers et Turmel, de Lévis, étaient de passage à Ste-Aurélie, dernièrement.

—M. Hébert, curé de S.-Zacharie, était en visite à Ste-Aurélie, ces derniers jours.

—Mme Antoine Maio, Mme J. Mah, Mlles Marguerite et Diana Hallée, de Lewiston, Me., étaient en visite, ces derniers jours, chez M. Oliva Hallée.

—M. et Mme Joseph Tremblay et leur fillette, Simonne, M. et Mme Albert Carrier, de Lévis, étaient en visite, récemment, chez M. Jos. Fortier.

—Mme Jos. Gaboury est de retour d'un voyage à S.-Zacharie, en visite chez Mlle Estelle Allen.

—M. Armand Hallée, de S.-Ludger, était de passage chez son frère, M. Oliva Hallée, de Ste-Aurélie, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Drapeau, de S.-Zacharie, et leurs enfants, étaient en visite dernièrement chez M. Elie Giguère.

—Mlle Eva Maranda est de retour d'une visite à Québec.

—M. et Mme Eug. Allen, de S.-Zacharie, étaient récemment en visite chez M. Jean Giguère.

—Mlles Rose et Alma Giguère, sont de retour dans leur famille, pour les vacances scolaires.

—MM. Jean Giguère et Eug. Allen, Mlle Hélène Giguère étaient de passage à Québec, récemment, chez M. J.-A. Breton.

—Mlle Ange-Marie Perron est retournée dans sa famille à East-Broughton, pour les vacances scolaires.

—M. Nap. Gagné, étudiant au collège S.-Anne de la Pocatière, est de retour dans sa famille pour les vacances.

SAINT-ANICET.

Etaient de passage à la pointe D. Castagner, l'avocat J. Badger, sa femme et son fils, et M. et Mme Jabot, de Malone, N.Y., Mme et Mlle Quenneville, Mme Labelle, de Montréal, et M. Raoul Halneault, de St-Anicet.

—Sont venus passer quelques jours dans les chalets de M. D. Castagner; au chalet "Aux Peupliers": M. et Mme Grover Frew, Mlle Schuler de Brushton, N.Y., et M. J. Frew, dentiste au Texas; au chalet "Bellevue": M. et Mme H. Rice de Saranac Lake, N.Y.; au chalet "Bienvenue": M. et Mme Mannix, M. et Mme Young de Moira, N.Y.; au chalet "Comfort": M. Murphy, et M. S.-Onge, de Malone, N.Y.; au chalet "Longuevue": M. et Mme R. Morrisson et leur famille de Schenectady, N. Y.

SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Mlle Corinne Dionne était de passage à Québec, ces jours derniers.

—Mme Robert Bolly et Mlle Rose-Anna Bouchard, de S.-Grégoire, sont venues ici, récemment.

—M. et Mme Joseph Simard, de S.-Pascal Baylon, ont visité ici des parents.

—M. et Mme P. Simard et M. Charles-Simard ont fait une visite à la Petite Rivière S.-François.

—Mlle Elmina Bouchard, de la Grande-Pointe, a passé quelques jours ici.

—M. Paul-Emile Simard est allé passer ses deux mois de vacances chez M. Germain Lavole, à la Petite-Rivière S.-François.

—Mlle Bernadette Bouchard était de passage à Québec.

—Mme veuve Joseph Bouchard, de la Petite-Rivière, a passé quelques jours ici.

SAINT-AUGUSTIN, PORTNEUF.

—Mlle Gabrielle Jobin est de retour de Saint-Ambroise, où elle a assisté aux fêtes du cinquantenaire du couvent.

—Mme M. Robidoux, des Etats-Unis, est en visite chez son oncle, M. Samuel Mercure.

—Mlle Anne-Marie Rochette, de Montréal, passe la vacance chez son père, M. Fhydime Rochette.

—M. le Dr Jean Dusseault, M. le dentiste Janvier Charest et leurs familles, ainsi que Mme J. Julien sont maintenant à leur résidence d'été.

—M. Jos. Bernier, de Warwick, a visité son fils, le Rev. Frère Michel, directeur au collège.

SAINT-BASILE DE PORTNEUF

Mlle Béatrice Dugas, institutrice du Rang Ste-Anne, nous a quittés pour aller passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme (capitaine) J.-A. Dugas, de Val-Brillant.

—MM. Albert et Henri Doré, du collège du Sacré-Coeur de Ste-Anne-de-la-Pérade, passent leurs vacances chez leur tante, Mme Etienne Bédard.

S.-BARNABE-NORD.

M. et Mme Louis Cotte et Mme Peckleh, de l'Annonciation, ont fait un court séjour à S.-Barnabé.

—De passage: M. et Mme Lucien Ferron et Mlle Céléphire Ferron, de Shawinigan Falls.

—Mesdames Eddy Bournival et Jos. Beaulieu, de Winnipeg, Man., sont en visite chez leurs parents et amis.

—M. l'abbé Henri Melanon, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Shawinigan, passe quelque temps chez sa soeur, Mme Evariste Gélinas.

SAINTE-ELISABETH

—Etaient de passage dans cette paroisse: Mme Joseph Allard, M. et Mme Origène Allard ainsi que leur nièce Julien, M. et Mme Wilfrid Lacharité, de S.-Barthelemy, Mme Maxime Baril, M. et Mme Charles-Baril, de S.-Justin.

—Mlle Alicia Allard, de S.-Barthélemy, a passé une quinzaine chez M. Azarias Pepin.

S.-EMILE DE MONTCALM

—M. le curé H. Lachapelle et M. Josaphat Grenier étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

—Mlle Marie-Rose Villeneuve est allée à Québec.

—M. Joseph Grenier et sa dame étaient de passage à Rawdon, ces jours derniers.

—M. Eugène Grenier était de passage à Chertsy, ces jours derniers.

S.-FELIX DE KINGSEY.

—M. et Mme Eug. Caillé, M. et Mme Antonio Caillé se rendaient à Drummondville, jeudi soir.

—MM. B. et B. Lebel, M. Caillé, Plante et Compagna sont de retour du Séminaire de Nicolet pour les vacances, ainsi que Mlle Gilberte Courchesne, de retour de l'Ecole Normale de Nicolet.

—MM. Elphège Cormier et Jos. Maurice, Mlle Béatrice Cormier ainsi que Mlle Juliette St-Jean nous quittaient ces jours derniers pour un séjour aux Etats-Unis.

SAINTE-FLORENCE.

—MM. Roméo et Ludovic Lévesque qui étaient au collège Doyer, de Montmagny, ainsi que M. Rosario Lévesque, qui était au séminaire de Rimouski, sont en vacances chez leur père, M. J.-A. Lévesque.

—M. Patrice Gallant, fils de M. Stanislas Gallant, qui était au collège à Ottawa, est en vacances chez son père.

—M. René Lepage, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, ainsi que Mlle Esther Lepage, qui était au couvent à Rimouski, sont en vacances chez leur père, M. Amédée Lepage.

—M. et Mme Antonio Landry sont revenus d'une visite à St-Octave, St-Angèle et Mont-Joli.

—M. Félix Sénécal qui était chez son père à West-Brook, est revenu parmi nous.

—Mlles Simone, Rachel, Marcel, Yvette, Rita Beaulieu et leur frère Armand qui étaient au couvent de Rivières-du-Loup, sont en vacances chez leurs père, M. C.-M. Beaulieu, chef de gare.

—M. et Mme J.-B. Thibault, père et M. J.-B. Thibault, fils et Mlle Blanche Lavoie sont revenus d'une visite à St-Angèle.

—M. Dosithée Dumais, d'Amqui, visitait son amie Mlle Yvonne Lévesque, ces jours derniers.

—M. Josaphat Michaud, de St-Moïse, était de passage ici, ces jours derniers.

S.-GERVAIS DE BELLECHASSE

—M. Alfred Beaudoin, de Ferland, Sas.; M. J. Beaudoin, de Mayron, S.; M. et Mme Joseph Beaudoin, de Saint-Henri de Lévis, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. Louis Goulet et M. Alphonse Labrecque.

—M. Joseph Labrecque, de East-Angus, est venu en visite chez Mlle Léontine Labrecque, ces jours derniers.

—Mademoiselle Marie Furois, de La Durantaye, était en visite chez Mlle Béatrice Goulet, dimanche dernier.

—Mlles Antoinette et Marie-Laure Audet sont en visite à Québec pour quelques jours, chez des parents.

—M. Léopold Arsenault, de Hartford, Conn., est venu passer une vacance d'un mois chez son père, M. Arthur Arseneault, marchand.

S.-HIPPOLYTE

M. et Mme J. Mongeau, de Maisonneuve (Montréal), et Mme A. Mongeau sont arrivés dans la Villa Lapointe, pour l'été. Ils ont pour visiteur M. Roma Desllerres, frère des deux dames Mongeau.

—Nous avons remarqué parmi les touristes, cette semaine, M. et Mme Giroux, de Montréal, qui sont à la Villa des Erables qui appartient à leur fils, Aurèle; Mlles Blanche et Jeanne Giroux les accompagnent.

S.-ISIDORE DE DORCHESTER

—M. et Mme Héliodore Beaudoin et M. Louis Cantin, de S.-Henri de Lévis, étaient les hôtes, dimanche, de M. Louis Tardif.

—M. et Mme Pierre Larose de St-Henri, sont venus dimanche chez M. Edouard Brochu.

—M. et Mme Albert Deschêne, de S.-Jean Chrysostôme, sont venus à S.-Isidore, ces jours derniers.

—M. et Mme Georges Gobeil, de S.-Lambert, étaient de passage ici.

—M. et Mme J. Théodore Paradis et leurs deux fils Boyer et Jean-Paul étaient en visite à S.-Louis de P

Villégiature

SAINTE-MARTINE

—Mme Arthur Lefaivre et sa famille, de Montréal, sont à Sainte-Martine pour la saison d'été.

SAINT-MAJORIC

—MM. Lucien et Charles-E. Lafond en visite chez leur père, M. Benoit Lafond, ainsi que Mlle Léa Moquin, de Montréal.

—M. Edouard Tessier, étudiant au séminaire de Nicolet, passe les vacances chez son père, M. Hercule Tessier.

—Mlle Legarde Gauthier, étudiante à l'Ecole Normale, chez ses parents, M. et Mme Jos. Gauthier.

—Mlle Simone Bonin, étudiante au pensionnat de Nicolet, passe les vacances chez ses parents, M. et Mme Jean-Baptiste Bonin.

SAINT-NEREE.

—M. Jos. Lemieux, de Hearst, Ont., était en visite chez ses parents.

—M. et Mme Georges Labrecque, de Lazare, et leurs enfants étaient en visite ces jours derniers chez M. Octave Roy.

—MM. Eugène et Pierre Godbout, de Lawrence Mass, étaient de passage, ces jours-ci, chez leurs parents.

—M. Omer Royer et sa femme, résidant aux Etats-Unis, étaient de passage ces jours derniers chez leur père, M. Octave Royer.

—Dimanche dernier, M. et Mme Arthur Roy et leurs enfants, de Québec, étaient en visite chez leur père, M. Octave Roy.

—MM. Albert Roy et Joseph Laprise sont allés à Québec récemment.

SAINT-VICTOR, BEAUCE

—Mme David Létourneau et M. Emile Létourneau étaient de passage, récemment, à S.-Méthode.

—Mlle Agathe Roy a passé quinze jours à Beauceville.

—Mme William Jolicoeur, de St-Ephrem, était de passage chez sa mère, récemment.

—Mlle Hélène Lacoursière recevait M. Séraphin Roldier, ces jours derniers.

—M. et Mme A. Fortin et leur fils, Gaspéré, sont de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Th. Couture et leur fils sont de retour d'une visite à Mégantic chez M. Albert Couture.

—M. et Mme Oscar Samson étaient en visite, récemment, chez M. Jos. Houle, de St-Victor.

—Mlle Alice Nadeau est de retour d'une visite à St-Martin.

—Mlle Cécile Houle était en visite, dimanche dernier, chez M. Andréa Poulin.

SAINT-SYLVESTRE

—M. et Mme Oram Paré, de Leeds, chez M. Onésime Dion, mercredi dernier.

—Mlles Anna Drouin, Imelda Ferland, M. Marie-Louis Ferland, visitaient M. Arthur Vaillancourt, de Sainte-Agnès-du-Parc, dernièrement.

—M. Alphée Power, sa fille Hélène, Mlle Eva Payette, sont allés faire une visite à Berlin, N.H.

—M. et Mme Léger Landry étaient, dimanche dernier, dans leur famille, à Saint-Edouard de Frampton.

—M. et Mme Roch Ferland sont retournés à Détroit, Michigan.

—Mlle Anna et Noëlla Drouin, sont de retour de Montréal.

—M. Routhier, de Saint-Elzéar, était de passage ici, la semaine dernière.

—M. et Mme Louis Plamand et leurs enfants, de Saint-Apollinaire, sont présentement chez M. Arthur et Louis, Joseph et Omer Blodeau.

—Mlle Ethel Boyce, de Plymouth, N. H., en visite de quelques jours chez son père, M. Patrick Boyce.

—Mlle Aurore Nappert est allée passer quelques jours, à Thetford-les-Mines.

—Récemment, M. et Madame Désiré Guay, M. et Mme Henri Poiré, MM. Ronaldo Landry, Fortunat Guay, Ronaldo Landry, de Detroit, Michigan, visitaient leur oncle, M. et Mme Charles Landry, du village, et autres parents.

—M. et Mme Lucien Mille, de Montréal, et Mme Valéda Bélanger, chez leur mère, Mme Honoré Bélanger.

—M. Alyre Côté et Jos. Boyce, du collège Sainte-Marie, dans leur famille.

—M. Patrick Boyce est allé faire une visite de deux semaines, à Plymouth, Lisbon, Berlin.

—M. et Mme Emery Payeur, chez leur père, M. Tancrède Thivierge, dimanche dernier..

—M. et Mme Joseph Faucher, de Sainte-Marie, Beauce, M. et Mme J.-W. Nadeau, de Saint-Evariste, en visite, dimanche dernier, chez M. Alphonse Ferland et autres parents.

VAUDREUIL STATION.

—Mme Amédée Castonguay, de Détroit, Mich., est venue séjourner quelques jours chez M. Henri Madore et doit aller visiter d'autres parents, à Montréal.

—M. et Mme Arthur Beaudin, de Montréal, et leurs deux fillettes sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. Ed. A. Brunet.

—M. et Mme Pierre Côté habitent leur villa pour l'été.

—M. et Mme Paul Marion et Mlle E. Marion, habitent leur maison d'été, sur le bord de l'eau.

—Le Dr Rodolphe Boulet reçoit nombre d'amis à toutes les fins de semaines, à sa jolie villa "La Gaillarde", sur le chemin des chenaux.

—M. et Mme C.-A. Harwood et leur famille passeront la belle saison à leur résidence, chemin des chenaux.

—La famille de M. et Mme Henri Merrell est de ceux qui sont arrivés parmi nous, pour la belle saison.

—Le colonel et Mme Detonnancourt et leurs enfants sont revenus habiter ici, pour l'été.

—M. l'abbé I. Adam, curé à Marcellin, Sask., est venu passer quelques jours chez M. le curé Jean-Marie Phaneuf.

SAINT-ROMAIN

MM. Gaston Hallée, Victorin, Télesphore et Léo Boulanger, Mlles Emilienne Hallée, Irène Boulanger visitaient des parents à Shesham, dimanche dernier.

—Mlles Laura Bellavance, institutrice à Compton, M.-Bertha Marceau, à Winslow, Juliette Rodrigue, à Spring-Hill, sont revenues dans leur famille.

—M. et Mme Henri-Louis Beaulé, Mlle Marie-Anne Beaulé, M. Omer Boulanger, à D'Israeli, samedi.

—M. et Mme Albert Rousseau, de Lingwick, chez M. Régis Fortin, dimanche.

—M. et Mme J.-A. LeBlanc, de Stratford, Mme Joseph Ferland, de Ste-Marie, Mme Beaulé étaient à Saint-Romain, au milieu de la semaine.

—M. A. Lessard, de Fontainebleau, Mlle Alexandrine Roy, M. Alexandre Roy, de Lambton, visitaient Mlles Jeanne et Alma Fortin, dimanche.

—M. et Mme Narcisse Boulanger, M. et Mme Napoléon Roy, à Mégantic, récemment.

—M. et Mme Odina Campeau, à S.-Samuel, la semaine dernière.

—Mme Bérubé, M. et Mme (Dr) A. Bérubé, Mlle C. Bérubé, de Sherbrooke, au presbytère, dimanche.

SAINT-WENCESLAS

—Sont de retour dans leur famille : MM. Thomas Baron, François Pepin, du séminaire de Nicolet ; Roland Pepin, Aimé Provencher, du collège de Victoriaville, René Thibodeau, du juvénat de Papineauville.

—M. Wenceslas Faucher, Mlle Lucille Faucher et Mme A. Gaudreault, d'Asbestos, de passage chez Alex. Jackson.

—M. et Mme Emile Vallières, des Trois-Rivières et leurs enfants, de passage chez M. Evariste Lemire.

—M. et Mme Roch Thibodeau et Jeffrey Plourde, de Drummondville, en visite chez MM. Albert Thibodeau et Antoine Plourde.

—Ainsi de retour dans leur famille : Mlles Lucienne Paillé, du couvent de Drummondville, Marie-Rose Plourde, Yvonne Béliveau, du couvent de Saint-Célestin, M. Béliveau, du couvent de Saint-Léonard, Gilberte Désaulniers, du couvent de Victoriaville.

—M. Hervé Beauchemin et sa fillette Simonne, de passage chez Antoine Plourde.

—M. Lorenzo Desruisseaux de Manchester, de retour chez son père, M. Pierre Desruisseaux.

—M. et Mme Louis Bergeron, du Précieux-Sang, de passage chez M. Albert Laberge.

—Mlle Cécile et Albertine Paillé, institutrices à Drummondville, de retour chez leur père M. A. Paillé.

—M. Louis Poulette, de S.-Grégoire, en visite chez son père, M. Albert Poulette.

STE-MARIE, BEAUCE

—M. J.-N. Doyon, gérant de district pour la "Sauvegarde" de Montréal, est de retour avec Mme Doyon d'une visite à Lambton, chez M. F.-N. St-Pierre, agent de la même compagnie. M. et Mme Doyon, M. et Mme St-Pierre ainsi que M. Gauthier, curé de Chartierville, ont fait à la rivière Sauvage, une excursion de pêche de quelques jours.

—Mme J.-A. Nolet, de Ste-Marie, est de retour avec son fils, d'une visite à Lambton, chez M. et Mme Henri Louis Gagnon.

—Mlle Marie-Laure Gagnon, de Lambton, est en visite pour quelque temps, chez M. et Mme J.-A. Nolet, de Ste-Marie.

—Parmi les séminaristes de retour, nous remarquons: MM. Christophe Taschereau, Eddy Taschereau, Lionel Audet, Charles Dionne, L. Turcotte, Philip Dionne, F. Provost, A. Chateauneuf, F. Audet.

—M. Joseph Bolvin, de Ste-Marie, M. Honorius Bolvin, Mlles Cécile et Yvonne Bolvin, sont de retour d'un voyage à Biddeford, Me.

—Mme J.-H. Lachance, de Québec, était récemment en visite à Ste-Marie, chez Mme Henri Avard.

—Mme J.-H. Lachance, de Québec, était récemment de passage à Ste-Marie, avec M. Robert Dick, organiste à St-Georges.

—M. Gabriel Taschereau de Ste-Marie, est de retour d'un long voyage à Montréal, Québec et Ste-Anne de la Pocatière.

S.-MONIQUE DE NICOLET

En visite chez M. E.-E. Bélanger, N. P., les abbés Autote et Lavigne, vicaires de Victoriaville, ainsi que Mme A. Lassonde, et sa fille, Florette.

—M. et Mme Aimé Beauchemin, du Cap de la Madeleine, chez M. Aimé-P. Beauchemin.

—Le R. Père Juneau, de S.-Paulin, chez M. Walter Rousseau.

—Chez M. Joseph Descoteaux, N.P. M. et Mme Arthur Beauchemin, de Nicolet, M. Philippe Lupien et Mlle Françoise Lupien, de Drummondville.

—M. et Mme Norbert Lemire sont allés à S.-Anne de Beaupré.

—M. Calixte Lemire, à S.-Angèle de Laval, chez M. Jos.-F. Grandmont.

—M. et Mme Alvarez Jutras, à Notre-Dame, chez des parents.

—M. et Mme Zéphir Boisclair, chez M. et Mme Joseph Boisclair, à Nicolet.

—M. et Mme J.-Bte Comeau, et Mlle Alice Généreux sont allés au Cap de la Madeleine.

—Chez M. Louis Allard : Mlles Augustine et Germaine Cardin, M. Philippe Milet, de Drummondville, Mlle Cécile Milot.

—Mme A. Bélisle est allée à Montréal dernièrement.

—Le Rév. Père Joseph Rousseau est allé à La Baie du Febvre chez M. Jos. Rousseau.

—Mlle Alice Généreux s'en va passer les vacances dans sa famille, à Drummondville.

—Le Rév. Père Joseph Armand, de Montréal, chez M. Ernest Proulx.

—En visite chez M. A. Bélisle : M. et Mme Jos. Fontaine, de Pierreville, M. Emile Bélisle, de La Baie, M. et Mme Conrad Benoit, de Nicolet, M. L.-P. Gouin et sa famille, Mme veuve Jos. Bellefeuille, de Trois-Rivières.

—MM. Moïse Moquin, Arthur Moquin, de Drummondville, Mme Thounsand, de Ouest, sont venus chez M. J.-Btel Moquin.

—M. et Mme Ernest Boudreau, de Woonsocket, M. et Mme Albert Boudreau et Blanche Boudreau, de Rochester, chez M. James McMahon.

—M. et Mme Wilfrid Lizotte, de Manchester, chez MM. Georges Béliveau, et Ephrem Lizotte.

—M. et Mme Arthur Proulx, à Nicolet, chez M. L. Dubuc.

—M. Edm. Hébert, de S.-Valère, chez MM. Aimé et Walter Beauchemin.

—M. et Mme Bruno Descoteaux, de Montréal, en voyage de noces chez le Dr J. A. Descoteaux.

—M. et Mme Hercule Milot, de Drummondville, avec leur famille, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Rémi Pinard, de Shawinigan en visite chez M. Wenceslas Pinard.

—M. Gérard Arteau, de Montréal, et M. A. Boivin, en visite chez MM. Guimont et Hector Milot.

HOTEL CASINO
Belle Plage près Vaudreuil
Maintenant ouvert au public. Chambre et pension pour fin de semaine, $4.00; à la semaine, $15.00; bières et vins servis avec repas. 2 jeux de tennis à la disposition du public. Danse tous les jeudis, samedis et dimanches soirs, $0.50; en plus, vues animées de 8 à 10 hrs, dimanche soir, avec orchestre de choix. Place idéale pour bains dans le lac des Deux-Montagnes.
Informations: LEO LANDRY, Belle Plage, Co. Vaudreuil.

UN MAGNIFIQUE NOUVEL HOTEL
400 chambres avec bain $3.00 et plus par personne $6.00 et plus par couple.
HOTEL KNICKERBOCKER NEW YORK
WEST 45TH STREET
Juste à l'est du Broadway Times Square
Pour renseignements et réservations, s'adresser aux
VOYAGES HONE
95 rue Ste-Jacques, Montréal.
11 rue du Fort Québec.

de La Salle
Hotel
APPARTEMENT
Gril

Le nouveau gril, aménagé avec tant de goût et dont l'excellent service et l'excellente cuisine ont été si appréciés durant le peu de temps qu'il a fonctionné, sera inauguré officiellement par
Un Souper-Dansant
Mardi, le 12 Juillet
à 8.30 h. p.m.
Couvert, $2.50
Nous nous occupons aussi des groupes particuliers. On réserve ses places en téléphonant E.-H. FRAPPIER, gérant.
1240, RUE DRUMMOND, Uptown 6020.

APRES UNE LONGUE ABSENCE

Mme CHRYSOSTOME CHARRON, de Haverhill, Mass., et ses deux filles, Mme Ross Allard, de Montréal, et Mme Rose-Alma Eastwood, de Haverhill, Mass. Les deux sœurs se voient pour la première fois depuis 21 ans. Mme Eastwood est née à Montréal.—(Cliché la "Presse".)

L'endroit très en vogue parmi les touristes

Ce sont les montagnes des Laurentides grâce à la pêche qu'ils savent pouvoir y faire.

PROTECTION NECESSAIRE

D'aucuns contesteront qu'il est dans l'intérêt des endroits de villégiature de la région nord de s'abstenir de prendre le poisson à la seine ou de l'écluser, attendu que les touristes continueront de se diriger vers les Laurentides en autant qu'ils sauront pouvoir y faire la pêche. Il est non moins nécessaire de s'occuper de la préservation du gibier.

Le lac Brûlé, situé précisément dans les montagnes des Laurentides, est à environ trois milles de Sainte-Agathe. Il y a une trentaine d'années, quelques Montréalais y construisirent des chalets d'été, où plusieurs de leurs amis sont, depuis, allés les retrouver, de sorte que tout le terrain praticable disponible est aujourd'hui occupé. Ceux qui y ont élu domicile se sont constitués en espèces d'associations ou de clubs ayant surtout en vue d'encourager la pêche qui s'y fait.

BEAUCOUP DE TRUITE

Le lac en question a une longueur approximative de trois milles par un demi mille de largeur. On y trouve beaucoup de truite. Certaines dispositions ont été prises pour lui conserver ce genre de poisson.

Plusieurs autres lacs existent dans la région où, faute d'en avoir agi ainsi, le poisson se fait de plus en plus rare, cependant que la pêche continue d'être excellente au lac Brûlé, ce qui a pour effet d'attirer de plus en plus les touristes. Ce dernier lac a aujourd'hui la réputation, en effet, d'être l'un des plus intéressants au point de vue de la pêche.

Les intéressés, qui demeurent sur les rives du lac Brûlé, voient à ce que la pêche s'y fasse de façon à ce que le poisson continue de s'y multiplier. C'est une très bonne politique, car le panorama dans les montagnes des Laurentides, qui est vraiment merveilleux, attire les touristes, lesquels s'y rendent de plus en plus nombreux chaque année, à cause de l'excellent état de nos routes provinciales.

INITIATIVE A PRENDRE

Comme chacun sait, le gouvernement a déjà dépensé des sommes d'argent considérables pour la création d'établissements alviniens, et davantage pour l'amélioration de nos routes. Afin que ces dépenses soient justifiées, il convient d'attirer les touristes et les villégiatureurs vers les magnifiques endroits d'été. Le gouvernement pourrait encore très bien prendre certaines mesures nécessaires pour faciliter une protection légitime du gibier et du poisson, ainsi que la chose se fait déjà depuis des années au lac Brûlé dont nous avons parlé plus haut, ce qui serait la meilleure façon de favoriser la pêche et la chasse.

Les nouvelles écoles chez les protestants et les catholiques

Cette année l'on ne fera des améliorations qu'aux écoles protestantes de la banlieue. L'on dépensera environ $250,000 en nouveaux immeubles à Westmount, Saint-Laurent, Lachine et Saint-Laurent.

L'école King, l'une des plus vieilles de Westmount, sera pourvue d'un gymnase et d'une couple de nouvelles classes. Des soumissions ont été demandées pour l'entreprise, et les contrats seront accordés d'ici quelques jours. Les travaux d'extension coûteront environ $75,000. On ne croit pas que l'entreprise soit terminée avant l'automne.

A Outremont, les travaux d'agrandissement du "Strathcona High School" sont poussés avec activité et ils seront terminés avant la fin des vacances.

La nouvelle école de Lachine contenant treize classes et un gymnase est pratiquement terminée et elle sera ouverte pour l'instruction des enfants, au mois de septembre.

L'on est aussi à faire une petite addition à l'école protestante de Saint-Laurent. Il n'y a pas de changement à Montréal, mais on reconstruit cette partie de l'école Riverside qui a été détruite par un incendie.

Il y a beaucoup d'activité dans la construction chez les catholiques. Me Aymé Lafontaine, secrétaire-trésorier de la commission des écoles catholiques a déclaré, hier, que quatre nouvelles écoles ouvriraient leurs portes à la fin des vacances: l'école Saint-Joseph, à Cartierville; l'école Madeleine de Verchères, rue Chabot; l'école Saint-Henri, rue du Couvent, et l'école Sainte-Croix, Ville Emard. Une extension a aussi été construite à l'école Saint-Marc.

Drouhin, le pilote de l'"America" recevra un salaire de $150,000.00

Paris, 9.—Le contrat intervenu entre Maurice Drouhin, le pilote de l'hydroplane "America", et Charles Levine, est pour un terme d'un an et un traitement de $150,000, y est attaché, écrit aujourd'hui "l'Auto". En monnaie française, ce montant s'élève à 3,750,000 francs et pour le peuple français, elle représente une fortune considérable.

Noviciat de sept ans que le Pape approuve

Rome, 9.—"L'Acta Apostolicae Sedia", organe officiel du Vatican, publie un décret par lequel, le Pape approuve le noviciat de sept ans pour les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame du Saint-Rosaire. La maison-mère de cette Congrégation se trouve à Rimouski, Québec.

Le gouvernement libéral remporte une grande victoire en Roumanie

Bucharest (Roumanie), 9.—Le gouvernement libéral a remporté une grande victoire, au cours des élections parlementaires qui ont eu lieu jeudi dernier. Ils ont actuellement 295 sièges, cependant que le parti national des paysans conserve 70 députés et les autres partis 13.

Les journaux de l'opposition déclarent que le triomphe du premier ministre Bratiano est dû à la coercition et à l'intimidation. Le gouvernement nie ces avancés et dit que le scrutin s'est effectué sans incidents notoires.

Le Cercle S.-François

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9. — Le cercle S.-François, de Coaticook, vient de former son nouveau conseil de direction.

Le cercle S.-François est à préparer une soirée consistant en une opérette, un drame et une comédie au profit du bazar de l'église St-Edmond.

Règlements et prix de ce concours

Une somme de $3,000 est offerte par M. E.-W. Beatty pour des compositions d'inspiration canadienne.

PROCHAIN FESTIVAL

A la suite du succès considérable remporté par le Festival de la chanson du terroir, qui eut lieu en mai dernier, à Québec, sous les auspices du Pacifique Canadien, M. E.-W. Beatty, président de cette compagnie, déclara qu'il serait répété l'an prochain et qu'une somme de $3,000 serait distribuée en prix dans un concours de compositions musicales inspirées de mélodies canadiennes. Cette offre généreuse de M. Beatty, qui a déjà éveillé l'intérêt de nos compositeurs canadiens, ne sera pas sans nous valoir des œuvres de mérite, dont nous pourrons d'ailleurs juger lors du prochain Festival, qui aura probablemen lieu en mai 1928.

Voici quelles sont les conditions de ce concours et la façon dont sera partagée la somme de $3,000 offerte en prix:

PRIX OFFERTS

$1000 pour une suite ou un poème symphonique pour petit orchestre, inspiré d'un thème de folklore canadien; la pièce est pour vingt-cinq instruments au plus et ne doit pas durer plus de trente minutes.

$1000, soit $750 comme premier prix et $250 comme second prix, pour une cantate sur des chansons populaires franco-canadiennes; des $750, $500 sont pour la musique et $250 pour le texte; le second prix de $250 sera ainsi décerné : $150 pour la musique et $100 pour le texte.

$500 pour une suite inspirée des chansons populaires canadiennes, pour quatuor à cordes, suite dont l'exécution ne doit pas excéder vingt minutes.

$250 pour un groupe d'arrangements de quatre chansons populaires canadiennes, pour voix d'hommes.

$250 pour un groupe d'arrangements de quatre chansons populaires canadiennes, pour voix mixtes.

Les deux derniers prix sont réservés aux compositeurs canadiens; les trois autres sont ouverts aux compositeurs de tous pays.

REGLEMENTS DU CONCOURS

1.—Les oeuvres soumises doivent être des compositions inédites, n'ayant jamais été publiées ou exécutées auparavant.

2.—Les concurrents doivent soumettre une partition écrite lisiblement à l'encre ou un photostat de telle partition.

3.—Chaque manuscrit doit porter, sur la page du titre, une devise n'indiquant pas le nom du compositeur et ne pouvant en aucune façon le faire reconnaître. Les manuscrits doivent être expédiés dans une lettre ou un paquet recommandé, avec la mention, à l'extérieur, "Concours de la Chanson Canadienne". Une enveloppe cachetée, contenant le nom du compositeur et portant à l'extérieur la devise inscrite sur la page du titre devra accompagner chaque manuscrit.

4.—On fera connaître le plus tôt possible les noms des juges. Au cas où aucun manuscrit ne serait d'un mérite assez grand pour justifier l'attribution de quelqu'un des prix, ce prix sera retenu et les juges pourront, à leur gré, rouvrir le concours dans l'année.

5.—C'est l'intention des organisateurs de faire exécuter les compositions primées au Festival de la chanson canadienne qui sera célébré à Québec en 1928, mais ils ne s'y considèrent pas comme obligés. Ils se réservent toutefois le privilège de leur première exécution, sans payer de droits d'auteur; les compositions resteront la propriété des compositeurs, avec liberté de prendre eux-mêmes leur copywright sur les dites compositions, de percevoir leurs droits et de se faire indemniser pour leur exécution, autre que celle du Festival. Le secrétaire se réserve le droit de faire les photostats des compositions soumises au concours, soit pour ses archives, soit pour les besoins des juges.

LA CANTATE

6.—Les mots de la cantate peuvent être en français ou en anglais. On devra fournir un accompagnement pour petit orchestre et aussi un arrangement pour piano pour fins de répétition. Les concurrents sont libres d'insérer ou non, dans leur cantate, des solos de chant.

L'accompagnement peut être pour piano, pour orgue ou pour petit orchestre. Si l'accompagnement est pour orchestre, il faudra ajouter, au bas de la partition, un arrangement pour piano. Les cantates avec accompagnement d'orchestre auront la préférence.

ARRANGEMENTS POUR CHOEUR

7.—On peut établir des arrangements pour choeurs de chansons populaires canadiennes sur les paroles en français ou sur des traductions anglaises chantantes, c'est-à-dire conformes, quant au rythme verbal et à la mesure ou au mètre, aux chansons populaires originales. Ils devront comporter un accompagnement pour piano pour fins de répétition.

8.—Les manuscrits devront être soumis avant le 15 décembre 1927 à M. le secrétaire, Festival de la Chanson Canadienne, Chambre 324, Gare Windsor, a/s Pacifique Canadien, Montréal, Canada.

A l'Ile d'Orléans

(Du correspondant de la PRESSE.)

Sherbrooke, 9. — La chorale de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke est partie aujourd'hui en excursion pour l'Ile d'Orléans.

M. l'abbé Dolor Biron, curé de la paroisse, accompagne les excursionnistes. Le voyage se fait en automobiles. A l'arrivée à Québec les excursionnistes visiteront la ville. Dimanche les voyageurs se rendront à Saint-Laurent de l'Ile d'Orléans en bateau. Ils chanteront, à la grand'messe, la messe de Perosi. Dans l'après-midi, il y aura une excursion sur le fleuve. Ils arrêtent à Sainte-Anne. Le retour aura lieu lundi matin.

Parmi ceux qui font ce voyage, on remarque: MM. O. Archambault, J. Blais, E. Blais, A. Beaudoin, R. Brulé, L. Blouin, E. Caron, P. Couture, L. Goyette, M. Lemire, J. Champoux, E. Cardin, E. Lalonde, C. Cyr, A. Préfontaine, M. Beauchesne, P.-E. Fortier, D. Guay, E. Montour, A. Moutour, A. Quintal, E. Tanguay, E. Vincent, G. Sylvestre, N. Belleau.

SAINT-ELOI

Ces jours-ci, ont eu lieu, en notre église, les funérailles de M. Ernest LaBrie, décédé à Prince-Albert, à l'âge de 42 ans. Le service fut chanté par M. le curé Tremblay. Les porteurs étaient ses frères, Charles, Philippe, Omer, Raoul, Adélard et Emile LaBrie.

—Le mariage de M. Henri Pellerin à Mlle Blanche Côté, fille de M. Ernest Côté a été célébré, ici. Les époux sont allés demeurer aux Etats-Unis.

—M. et Mme Georges April, de Lawrence Mass., ainsi que leur jeune fils, Georges-Albert, ont visité M. Joseph April.

—M. et Mme Eugène Godbout, de S.-André de Madawaska, étaient en visite à S.-Eloi, récemment.

VOYAGE A OKA
par le vapeur "EMPRESS" organisé par la paroisse St-Joseph
LUNDI LE 11 JUILLET 1927
au retour, le saut des Rapides LACHINE
Adultes: $1.25 Enfants: 65c
Conditions spéciales aux groupes: chorales, enfants du sanctuaire, cadets, congrégations, cercles, etc., etc. A bord: buffet, rafraîchissements, s'adresser à l'abbé J.-A. Aubin, ptre, presbytère St-Joseph.
520 Richmond (Main 2241-3922)
23,30

VAPEUR TERREBONNE
Excursion du Dimanche
Départ quai Victoria 9.30 a.m. pour VERCHERES — CONTRECOEUR — SOREL. Départ de Sorel, 3 heures p.m. CABINES — REPAS — RAFRAISSEMENTS. Orchestre, concours de danse. Tous les lundis voyage de touristes sur le Richelieu jusqu'à St-Antoine. Départ midi. Retour mardi, 9 heures p.m. Passage, repas et cabines, $6.00. Tous les jeudis jusqu'à St-Marc. Départ 10 heures a.m. Retour, vendredi, 9 p.m., $7.00.
REMARQUE HEURE AVANCEE.
MAIN 7607

En Europe et Retour $155
Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.
Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.
Consultez votre agent de navigation ou
D. R. KENNEDY
Agent Général du Trafic Océanique.
Tél. Main 7700
141 RUE ST-JACQUES, Montréal
Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.
Pacifique Canadien 6367
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

UN DELICIEUX VOYAGE DE FIN DE SEMAINE A LA COTE DE GASPE

Un voyage très spécial de fin de semaine par le vapeur "New Northland", de la Clarke Steamship Company, Limitée, a été annoncé pour le 15 juillet. Ce voyage prendra trois jours et demi et offre une occasion unique d'aller passer de courtes vacances dans le bas du golfe St-Laurent. La route à suivre n'est égalée par aucun autre vaisseau et il est donné des chances de descendre à terre à trois des plus intéressants endroits de la croisière : Québec, la Malbaie et Ste-Anne-des-Monts sur la belle côte de Gaspé. Il a aussi été charmante côte de Gaspé. Il a aussi été pris des arrangements spéciaux pour fournir des amusements à bord pour l'agrément des passagers. Le "New Northland" a à son bord un orchestre de danse et son salon possède un très beau plancher pour la danse.

Le vaisseau quittera Montréal à 8.30 p.m. (heure avancée) vendredi prochain, se rendant directement à Québec, où les passagers auront plusieurs heures samedi matin pour visiter l'intéressante ville. De là on procèdera de jour à la Malbaie, que l'on atteindra vers l'heure du dîner. Ceux qui le désirent peuvent dîner et danser au Manoir Richelieu avant de s'embarquer sur le "New Northland". Le vaisseau traverse ensuite le Saint-Laurent, passe devant l'historique Cap Chat, que Champlain baptisa lui-même il y a plus de trois cents ans, et fait escale à Sainte-Anne des Monts, qui fait partie d'une des premières seigneuries accordées par le roi de France sur les rives du bas du Saint-Laurent.

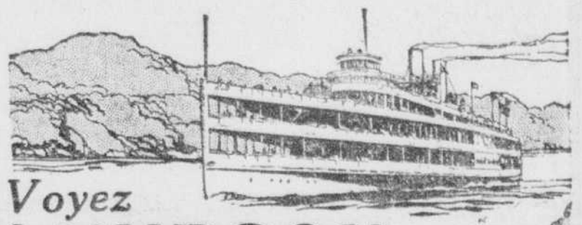
Ici le vaisseau se trouve dans le golfe, dont l'immense nappe d'eau s'étend à perte de vue, et par delà l'horizon du nord-ouest repose l'autre rive effacée et lointaine du Saint-Laurent. Il y a des scènes pittoresques à admirer sur cette côte de Gaspé: bateaux de pêche qui s'en vont tous les jours faire ample moisson des richesses de la mer, filets à saumon étendus sur la plage, gens s'adonnant à la pêche, sur le long quai de Sainte-Anne-des-Monts, du curieux crapeau de mer, comme ils disent là-bas, fours d'argile où l'on fait cuire le pain, et peut-être une ancienne charrette à bœufs sur la route.

Le retour s'effectue par la même route, avec amusements à bord pour passer le temps agréablement, jeux sur le pont, divertissements en plein air sur le pont-promenade et dans le café-véranda, ainsi que récréations dans le spacieux salon et le fumoir. Le vaisseau arrive à Québec lundi soir et à Montréal de bonne heure mardi. Pour détails quant aux taux, etc., s'adresser à la Clarke Steamship Co., Limitée, 103, immeuble Drummond, 16, Uptown 5634. (P)

1840 1927
DEPARTS DE MONTREAL
(et Québec)
*Juil. 16—Athenia à B'fast, L'pool, G'gow
†Juil. 16—Antonia à Ply., Cher., L'dres
†Juil. 25—Ascania à Ply., Cher., L'dres
†Juil. 29—Letitia à B'fast, L'pool, G'gow
†Juil. 29—Alaunia à Ply., Cher., L'dres
†Août 5—Ausonia à Ply., Cher., L'dres
†Août 12—Athenia à B'fast, L'pool, G'gow
†Août 13—Antonia à Ply., Cher., L'dres
†Août 19—Andania à Glasgow, Liverpool
†Août 19—Ascania à Ply., Cher., L'dres
†Août 26—Letitia à B'fast, L'pool, G'gow
†Août 26—Alaunia à Ply., Cher., L'dres
†Sept. 2—Ausonia à Ply., Cher., L'dres
DE NEW-YORK
Juil. 16—Caledonia à Londry, G'gow
*Juil. 16—Caronia à Ply. Havre, L'dres
Juil. 16—Scythia à Cob'h (Q'town) L'pool
†Juil. 20—Berengaria à Cher., S'hampton
*Juil. 23—Transylvania à Londry, G'gow
*Juil. 23—Carmania à Ply., Havre, L'dres
Juil. 23—Samaria à Cob'h (Q'town) L'pool
*De Boston, 24 Juillet.
†Cabines de troisième pour touristes ainsi que cabines et troisième classe.
*Avec cabine, et cabine de troisième pour touristes seulement.
Brochurettes illustrés, dates des départs, etc., sur demande.
(Service français)
THE ROBERT REFORD CO. LIMITED
(Agents généraux)
Montréal, (Tél. Main 5652)
ou s'adresser à l'agent local
Cunard, Anchor Anchor-Donaldson

New York $67.50 et plus
Boston $62.50 et plus
Voyage aller et retour: New-York $125, Boston $115 et plus
VIA S. S. IROQUOIS
Le Magnifique Nouveau
De Québec à Boston ou New-York directement sur un merveilleux nouveau bateau venant d'être mis en commission. Voyage sur le Saguenay et court arrêt à Halifax inclus.
DEPARTS DE QUEBEC
SAMEDIS, 16, 30 JUILLET, 13, 27 AOUT
Arrivant à Boston les mercredis et à New-York les jeudis
Tous les repas et la cabine sont compris dans le prix de passage. Il y a quatre ponts spacieux pouvant accommoder 675 personnes. Orchestre. Danse. Jeux sur le pont. Plusieurs nouvelles caractéristiques et améliorations. Retour par bateau de New-York le 23 juillet, le 6 et le 20 août. De Boston, une journée plus tard. Prenez avec vous votre automobiles et faites le voyage de retour par les magnifiques routes. (Automobiles $50 dans chaque sens).
Pour informations complètes adressez-vous à toute agence de touristes autorisée ou à
CLYDE LINE
Etablie en 1844
WM. M. MacPHERSON, agent général
53, rue Dalhousie, Québec

Le Voyage Populaire!
Un Groupe Canadien
visitera bientôt
L'Angleterre, la France, la Suisse, l'Italie, la Belgique
Sous la direction de M. Ernest BILODEAU, Journaliste, Bibliothécaire adjoint au parlement à Ottawa
RÉCEPTIONS EN FRANCE
AUDIENCE DU SAINT PERE A ROME
VENEZ - VOUS?
Il est encore temps de vous inscrire; mais hâtez-vous!
Départ: 23 juil. par le "Doric." Retour: 3 sept. par le "Megantic"
PRIX: TOUS FRAIS COMPRIS $565 CLASSE UNIQUE $450 CLASSE TOURISTE
183
Réalisez enfin le rêve de votre vie!
Ecrivez, téléphonez ou venez pour renseignements.
LE DEVOIR Service des Voyages 336 Notre Dame Est. MONTREAL
LAURENT TURCOTTE Directeur de Service de langue française Edifice McGill, MONTREAL
ou à l'agent de votre localité
WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN



Voyez le HUDSON
EN VOUS RENDANT A NEW-YORK
NE manquez pas de passer par Albany, via la "Day Line" en vous rendant à New-York et aux autres endroits plus au Sud. Vous ferez le plus merveilleux voyage sur eau qui se puisse faire.
Sept fameux bateaux rapides
Navires superbes avec vastes ponts ombreux, aménagés avec luxe, pourvus d'orchestres, restaurants et cafeterias. Service quotidien, dimanche compris. Vous pouvez faire tout le trajet par la "Day Line" ou par chemin de fer jusqu'à Albany, puis en bateau jusqu'à New-York, avec le même billet.
Faites venir le prospectus illustré.
Day Line
Hudson River Day Line
Desbrosses St. Pier, New York

9,16,23,30

Allez dans l'Ouest
Comment mieux admirer les paysages qu'en wagon-observatoire ouvert?

Plus de 500 milles à travers la plus grandiose région de montagnes du monde — les Trois Sœurs, les Monts Rundle, Castle, Stephen, Sir Donald—les canons Thompson et Fraser — les tunnels en spirale et Connaught — la ligne de Partage des Eaux—pendant des heures et des heures, les panoramas les plus magnifiques se déroulent sous vos yeux. Nulle part, dans le monde entier, la Nature a été plus prodigue de ses splendeurs que dans les
$132.30 à la Côte du Pacifique et retour
Montagnes Rocheuses Canadiennes
$153.50 en Californie et retour par la route du Sud
Voyez, en vous rendant à la Côte du Pacifique, les belles villégiatures de Banff, Lac Louise et Sicamous. Célébrez le soixantième anniversaire de la Confédération en visitant les provinces que celle-ci a unies ensemble.
Billets et renseignements en s'adressant aux
BUREAUX DES BILLETS: — 141 rue St-Jacques (tél. HArbour 4211). Aussi aux gares Windsor, Place Viger, Mile End, Westmount et Montréal-Ouest.
Pacifique Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

CONSULTATION LÉGALE

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service, non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquence. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun en chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION. — Un parent à qui je devais quelque chose était supposé venir demeurer chez moi. Il a envoyé sa valise, mais il l'a envoyé chercher quelque temps plus tard. Je voudrais lui réclamer la somme que je crois raisonnable. Quant à lui, il me doit celle d'environ $30., etc.—MARGOT.

REPONSE. — Comme il n'y a pas eu d'entente définitive et que ce parent ne devait être chez vous qu'en passage, il est difficile de lui charger la somme de $30, que vous lui devez déjà. Il vous est cependant permis de charger quelque chose pour les services que vous lui avez rendus alors qu'il était à la maison.

QUESTION. — Un créancier a donné un reçu. Peut-il réclamer ensuite le paiement de la dette après avoir donné le reçu et pendant combien de temps? etc.—MM. B.

REPONSE. — Une dette commerciale ordinaire se prescrit par cinq ans et il serait assez difficile pour un créancier de réclamer quoi que ce soit après ce laps de temps. Toutefois, je conseille à un débiteur, qui a des reçus en main, de les conserver tant qu'il le pourra, car ceci aura peut-être pour effet de lui éviter des ennuis.

QUESTION.—Le conseil nous a obligés de faire une clôture de l'autre côté du chemin du Roi et nous demeurons dans un rang simple, etc.—COQUETS.

REPONSE.—Tout en tenant compte de l'intérêt général, le conseil peut toujours et jusqu'à un certain point modifier son lois ou règlements concernant l'entretien des chemins. Si vous n'êtes pas satisfaits de ce qui a été fait, il y a toujours moyen de demander que justice vous soit rendue. Il ne faut pas oublier qu'un conseil municipal est supposé donner justice à ceux qui dépendent de lui.

QUESTION.—Je possède quatre lots de terrain dans une municipalité des environs de Montréal. Je pense maintenant à faire un testament, etc.—C. F. APPLIGE.

REPONSE. — A la suite d'un testament fait là où vous demeurez, les procédures suivies seront acceptées ici et il m'est assez difficile de concevoir pourquoi vos héritiers n'entreraient pas en possession de ce qui leur aurait été légué.

QUESTION.—On a fait saisir chez mon garçon des meubles que je lui avais donnés et d'autres qui lui appartenaient pour les avoir acquis de ses propres deniers. Mon garçon a fait une opposition et il a réussi à ravoir tout son ménage. J'ai consenti à payer la somme due et ceci par versements mensuels de $100 chacun, etc. — UNE ABONNEE.

REPONSE. — Si la donation a eu lieu avant la naissance de la dette sur laquelle jugement a été pris, il est assez difficile pour le créancier de revenir sur votre fils. Il a acquis sur les biens donnés des droits qui ne peuvent lui être contestés.

QUESTION. — Je suis une jeune fille de dix-sept ans qui suis maltraitée par mon père. Je voudrais partir de la maison pour aller demeurer chez une dame qui est très bonne pour moi, etc.—UNE PAUVRE DESOLEE.

REPONSE. — En laissant votre famille pour aller demeurer ailleurs, il se pourrait fort bien que vous eussiez grandement raison de me dire que vous êtes très désolée. Vous êtes très jeune et ne savez aucunement ce qui peut vous attendre à l'angle du chemin. Je suis persuadé que vous allez trop loin lorsque vous dites que vous êtes maltraitée par votre père. Il est peut-être un peu sévère; mais n'a-t-il pas raison? Avant de vous dire désolée, maltraitée et ainsi de suite, pensez à avoir une bonne conduite et à suivre les conseils de ceux qui ne veulent pas autre chose que votre bien.

QUESTION. — J'ai fait un rapport concernant l'impôt sur le revenu et je reçois maintenant un compte de $4 représentant une somme que j'aurais dû, me dit-on payer, etc.—PATRIOTE.

REPONSE. — Il y a peut-être eu une erreur dans la préparation de votre rapport et c'est pourquoi le bureau du percepteur veut la corriger. Toutefois, les employés de ce bureau peuvent bien se tromper comme toute autre personne. Voilà pourquoi, si vous pensez que réellement vous ne devez pas la somme qui vous est réclamée, vous feriez bien de demander des explications à un des employés. Non seulement leur mission est d'encaisser des revenus pour le trésor, mais aussi de donner satisfaction au public qui doit payer.

QUESTION. — Dans le cours du mois, j'ai été voir un logement que je trouvais de mon goût. Je l'ai retenu et ai fait un dépôt de $2. Plus tard, je l'ai remis et naturellement, j'ai perdu mon dépôt. Puis-je être responsable du loyer pour le mois de juillet? — BIEN INQUIETE.

REPONSE. — Le propriétaire, si je comprends bien ce que vous dites, vous a dégagé de votre obligation. Il a repris son logement. Alors, comment pourrait-il exiger le paiement du loyer pour le mois de juillet?

QUESTION. — Je travaille pour un homme qui vend aux bouchers l'outillage dont ils ont besoin. Dois-je payer une taxe? — W. P. R.

REPONSE. — La municipalité, selon le code municipal, ne peut charger de taxe au voyageur de commerce qui vend de la marchandise pour son commettant.

REPONSE A ST-ONGE. — J'ai déjà répondu à une question de cette nature. Votre mari, ayant hérité de tous les biens venant de ses parents, advenant sa mort, c'est vous qui rentreriez en possession de ce qu'il laissera. D'ailleurs, c'est ce qui est convenu par contrat. — (H.)

QUESTION. — J'ai perdu un calepin qui contenait différentes choses dont un billet portant intérêt. L'homme qui a retrouvé le calepin m'a remis différentes choses, mais non pas le billet; alors, pourrait-il le collecter lors de l'échéance? etc.—UN MONTREALAIS.

REPONSE. — Si cet homme faisait l'acte illégal de vouloir collecter un montant qui ne lui appartient aucunement et auquel il n'a aucun droit, il pourrait s'exposer à des poursuites graves de conséquences pour lui. Je commencerais par lui demander de me remettre celle-ci sans délai. Toutefois, a-t-il réellement ce billet en sa possession, ou, le billet n'a-t-il pas été égaré lorsque vous avez fait la perte dont vous parlez?

QUESTION. — J'ai prêté $200 et il n'existe aucun papier à cet effet. La personne à qui j'ai fait le prêt dit qu'elle ne me doit rien et je n'ai pas de témoins. Elle prétend que ce montant a été dépensé pour trouver une position à mon mari, etc. — Mme A. D.

REPONSE. — Je dois vous dire immédiatement que votre preuve sera difficile à faire, et je me demande comment vous avez fait pour avancer un montant d'argent aussi considérable sans au moins avoir exigé un accusé de réception, un reçu quelconque ou une reconnaissance de dette, enfin.

QUESTION. — On m'a demandé de comparaître en Cour et j'ai dû faire quelques déboursés. L'affaire a été réglée hors de Cour. Je voudrais bien être payée sans trop faire de dépenses, etc. — Mme J. P. L.

REPONSE. — Celui qui vous a assignée aurait dû faire quelques déboursés pour vous amener devant le tribunal. S'il ne l'a pas fait, vous avez un recours contre lui, car il ne faut pas oublier que, que ce soit pour une affaire judiciaire ou pour une autre, vous lui avez rendu un service qui n'était pas supposé être gratuit.

QUESTION—Le secrétaire d'une commission scolaire est engagé à salaire fixe. Peut-il charger quelque chose sur les montants encaissés?

REPONSE.—Il devra se contenter de son salaire. Toutefois, si la Commission veut bien lui voter un petit boni pour ses services supplémentaires, c'est absolument de son affaire.

QUESTION.—Je suis âgée de 17 ans et mon mari a 32. Nous sommes tous deux catholiques et le mariage a été célébré devant un ministre presbytérien. Croyez-vous qu'il pourrait être annulé? etc.—OUBLI.

REPONSE.—Il est vrai que vous avez obtenu le consentement de votre père et que le ministre avait l'autorisation de tenir les registres de l'état civil, mais je crois que ce mariage pourrait être annulé. Si je me souviens bien, il n'y a pas bien longtemps, un cas à peu près semblable a été décidé dans ce sens par le tribunal.

QUESTION. — Une femme devient veuve. Est-elle dans l'obligation de payer une pension à sa belle-mère qui est dans le besoin, mais qui a six garçons et une fille?—CONFEDERATION.

REPONSE.—Si vous avez des enfants vivants du mariage contracté avec le fils de cette femme, vous avez une certaine obligation. Toutefois, je ne vois pas comment le tribunal exigerait beaucoup alors que cette femme a plusieurs enfants. Ceux-là devraient commencer à faire quelque chose.

QUESTION.—Un catholique a marié une protestante en Ontario et, ceci, devant un ministre protestant. Le mariage est-il valide? Il est né deux enfants. Le mari peut-il se marier de nouveau? etc.—UNE EPROUVEE.

REPONSE.—Il y a une chose certaine, c'est que d'après nos lois du pays, un nouveau mariage ne peut être contracté sans l'annulation du premier. Il n'y a pas possibilité, selon nos lois ordinaires, d'un second mariage alors que celui qui a déjà été contracté existe.

QUESTION.—Je suis mariée depuis huit ans et mon mari est à l'emploi du département des postes. Il ne me donne jamais un sou et je ne sais pas quel est son salaire. Il dirige très mal ses affaires et depuis quatre mois, deux saisies ont été pratiquées sur nos meubles, etc.—UNE MERE.

REPONSE.—Je sais que vous ne demanderez pas une séparation de corps de votre mari. D'un autre côté, il reste toujours la séparation de biens. Peut-être serait-elle la meilleure procédure à faire dans les circonstances.

QUESTION.—La formule de testament la meilleure que je devrais suivre, etc.—J. B.

REPONSE. — N'importe quelle forme de testament vaut autant que l'autre, du moment que tout est selon la loi. On laisse à qui l'on veut les biens que l'on possède.

Daviès CHAPEAUX Limited

Nos magasins sont ouverts toute la journée le samedi jusqu'à 10 p.m.

Une Peau Parfaite tout l'été

Avec l'arrivée des chaleurs, les dames commencent à s'inquiéter sur leur teint. Qu'elles jouent au golf, qu'elles fassent de la natation, de l'auto ou de l'alpinisme, leur peau est exposée aux chauds rayons du soleil. Le résultat est le tan, les taches de rousseur, la rougeur et souvent, l'irritation, toutes affections suffisantes pour gâter la peau. Quelquefois elles sont vraiment douloureuses. Pour surmonter ces inconvénients, le meilleur moyen est d'employer la cire mercolisée. Elle fait disparaître le tan, les taches de rousseur, les rougeurs et les ternissures, révélant le teint délicatement nuancé de la jeunesse. Dans les pharmacies et aux comptoirs de beauté partout. La cire mercolisée fait ressortir la beauté cachée.

CIRE MERCOLISEE

GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 13 morceaux. (Valeur $4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout — Demandez-le à votre fournisseur.

GLOBE TEA CO.
309 Notre-Dame Ouest, Montréal.
Tél. Main 5036

AVANT PENDANT APRES
Seul Bureau de Traitements Privés Avec la Crème
"CALVICIERINE"

Infaillible pour la repousse des cheveux, elle et sourcils, enlève les pellicules, soulage toutes les maladies du cuir chevelu.

POUR ADULTES ET ENFANTS

Pour vous assurer de l'efficacité de ce remède, lisez le certificat suivant :

Je soussigné, M. Louis Parisien, étant employé comme gardien à la prison de Montréal, certifie avoir suivi de Dame Rose-Anne Sénécal des traitements pour la repousse des cheveux, avec la crème "Calvicierine" dont elle est l'inventrice. Ayant reçu un choc électrique, mes cheveux sont tombés par taches, et d'une manière alarmante, j'ai consulté les meilleurs spécialistes, ces médecins ont déclaré ma maladie incurable. J'appris que Mme Senécal avait un remède infaillible pour la repousse des cheveux, j'ai suivi pendant trois mois des traitements privés et les résultats furent tellement merveilleux que tous mes amis et compagnons de travail peuvent voir que j'ai tous mes cheveux aujourd'hui. Etant satisfait je me vois dans l'obligation, et consciencieusement, je dois cette recommandation à Mme Rose-Anne Senécal.

(Signé) Ls Parisien,
640 Boul. Gouin ouest, Montréal.

MADAME ROSE-ANNE SENECAL,
4861 rue St-Denis, Montréal,
Heures de Bureau :
de 2 hrs à 5 hrs p.m.
de 7 hrs à 9 hrs du soir.
CONSULTATION GRATUITE

DE PASSAGE A MONTREAL

Franco-Américain en visite en notre ville. De gauche à droite: M. JOSEPH LEBLOND, de Montréal, et M. TELESPHORE DESROSIERS, de Fall-River, Mass. Il est l'hôte de M. Leblond, 3493 avenue Champagne, Outremont. — (Cliché la "Presse").

L'HISTOIRE DU JOURNAL L'"EVENEMENT" DE QUEBEC DEPUIS LA CONFEDERATION

Le fondateur, Hector Fabre.—Le premier numéro paraît le 13 mai 1867. — L'élection de sir Wilfrid Laurier. — Les différents rédacteurs en chef et les principaux collaborateurs.

DES PROGRES CONSTANTS

M. Edmond Chassé, journaliste, a écrit l'histoire de l'"Evénement", journal de Québec fondé il y a soixante ans, soit le 13 mai 1867 ou un mois et demi avant la Confédération. En voici un intéressant résumé, extrait d'un article de M. Edmond Chassé:

L'"Evénement" a vu le jour rue Buade, No 1, dans une maison démolie depuis pour faire place à l'hôtel des Postes et faisant alors face au Parlement, rue des Remparts, là où est maintenant le parc Montmorency.

Son fondateur, Hector Fabre, né à Montréal le 9 août 1834, avait reçu son éducation aux collèges de l'Assomption, de Saint-Hyacinthe et de Montréal. Après ses études de droit à Laval, il fut admis au Barreau. Mais il ne plaida jamais au prétoire. C'est qu'il préférait le journalisme, comme il l'indiquait dans son article-programme. Il y ajoutait que son journal serait indépendant, et, en politique, Fabre se prétendait nationaliste. Beau-frère de sir Georges-Etienne Cartier (qui avait épousé Mlle Fabre) et frère du premier archevêque de Montréal, il ne fut pas conservateur, mais il évolua du nationalisme vers le parti libéral. C'est un gouvernement libéral qui le nomma sénateur en 1875 de la division de

M. P.-J. JALBERT, gérant de l'"Evénement".

La Salle.

L'"Evénement" resta indépendant jusqu'aux jours où les conservateurs en firent l'acquisition vers 1902, et redevint indépendant en 1919, lorsque M. J.-H. Fortier en prit la direction. Mais en tout temps ce journal donna son appui aux hommes du gouvernement qui avaient droit de compter sur la bienveillance de la presse indépendante.

Hector Fabre avait pris dès le début le titre d'éditeur-propriétaire et de rédacteur en chef. Siméon Marcotte, le premier gérant, resta au journal pendant 40 ans, et un peu après 1870, il prit le titre d'éditeur-propriétaire. Fabre se contentant du titre de rédacteur en chef. Lévi Récio, d'origine basque, était chef du service de publicité.

NAZAIRE LEVASSEUR

En 1867, Fabre avait comme assistant Auguste Achintre et comme nouvelliste Nazaire LeVasseur, un des rares et vaillants survivants de cette époque à qui l'on doit de précieux renseignements pour cette histoire. LeVasseur était en 1867 étudiant en médecine. A la suite de revers de fortune de son père, le jeune homme devint reporter. Son talent le conduisit en 1878 au poste de rédacteur en chef. Devenu fonctionnaire public, il continua pendant vingt ans sa collaboration à l'"Evénement".

Le premier numéro de ce journal contenait en première page, outre l'article-programme, un feuilleton, "La chasse aux dots" de Fabre lui-même; en 2e page, le récit d'un meurtre aux Plaines d'Abraham, des faits-divers, l'achat par la compagnie de navigation de Québec du "Secret" pour le service entre Québec et Pictou. Il y avait quatre pages consacrées à la publicité et parmi les premiers annonceurs se trouvaient la maison J.-B. Laliberté, rue Saint-Joseph, et la pharmacie Giroux, rue Saint-Pierre, toutes deux encore de plus en plus florissantes, preuve de la valeur de l'annonce.

LES AMIS DU JOURNAL

Les hommes politiques de 1867 se rencontraient souvent dans la salle de rédaction du journal. Pendant 20 ans, les habitués étaient le Dr Hubert LaRue, doyen de la Faculté; Joseph Cauchon, directeur du "Journal de Québec"; Globensky, Montpetit, père de M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université de Montréal; François Langelier, plus tard lieutenant-gouverneur de Québec; sir François Lemieux, feu-Honoré Mercier, le colonel Gugy, Buteau, Turcotte, sir Adolphe Chapleau, Faucher de Saint-Maurice, etc.

L'"Evénement", journal du matin, parut bientôt l'après-midi, redevint journal du matin pendant la guerre franco-prussienne. Le tirage du journal en 1867 était de 3000 à 4000 copies et pendant la guerre franco-prussienne il monta à 11,000 copies.

L'ELECTION DE LAURIER

Un des plus grands événements politiques, auxquels l'"Evénement" fut mêlé survint en 1877. C'est dans les bureaux de ce journal que fut décidée la candidature de sir Wilfrid Laurier dans Québec-Est. Laurier, alors jeune député de Drummond - Arthabaska, appelé par Alexander Mackenzie à faire partie du cabinet comme ministre du revenu de l'intérieur, avait été défait par D.-Q. Bourbeau, de Victoriaville. Isidore Thibaudeau, député de Québec-Est, démissionna en sa faveur. Les assemblées se tinrent au club Canadien, à l'"Evénement", qui organisa un voyage pour aller présenter une requête à Laurier, songeant alors à quitter la vie publique.

En 1879, Fabre fut nommé commissaire général du Canada à Paris et y resta jusqu'à sa mort en 1910. Avant de quitter son pays, Fabre avait cédé l'"Evénement" à une nouvelle compagnie composée d'Alphonse Demers, J.-I. Tarte et Blumert. Alphonse Demers céda bientôt sa part à son frère L.-J. Demers et le journal quitta la rue Buade pour s'installer dans l'édifice actuel, 30 rue de la Fabrique. L.-J. Demers, né à Saint-Nicolas, s'associa plus tard son frère Sylvio. Ils eurent comme rédacteur en chef Eugène Rouillard, qui fonda en 1891 le "Matin", organe conservateur qui combattit violemment le gouvernement Mercier, Rouillard devint plus tard un des hauts fonctionnaires du ministère des terres et forêts.

BONS COLLABORATEURS

Vers 1880, MM. Demers engagèrent Alfred Côté comme prote. Il est encore à ce journal; très instruit, il sait rédiger un fait-divers. Isidore Carrier, chef du service d'information fut le quatrième rédacteur en chef jusqu'en 1910. De 1867 à 1891, on compte aussi comme collaborateurs du journal, sir James Lemoine, sir François Langelier, Jean-Chrysostome Langelier, le Dr Hubert LaRue, Léon Lyonnais, A.-D. Decelles, Joseph-Israël Tarte, Charles Baillargé, Thomas Chapais, Honoré Chassé, et L.-Z. Joncas, le 5e rédacteur en chef.

En 1900, M. Sylvio Demers devint propriétaire, puis en 1902 un syndicat en fit l'acquisition. Ses directeurs étaient les hon. L.-P. Pelletier, Philippe Landry, Thomas Chapais, V.-W. LaRue et T.-S. Casgrain et M. J.-N. Belleau. Jean Dumont en fut le rédacteur en chef. En 1908, l'hon. D.-O. L'Epérance devint président de l'"Evénement". M. S. Benoît remplaça Marcotte à la gérance et Mme Honoré Chassé devint l'administratrice, poste qu'elle garda dix ans.

En 1910, M. J.-F. Barnard succéda à Jean Dumont à la rédaction en chef. Le lieutenant-colonel Henri Chassé devint chef d'information ayant son frère Noël comme assistant. En 1914, la guerre éclatant, M. Damase Potvin succéda à Henri Chassé. En 1917, M. Edmond Chassé, devint chef d'information.

M. J.-H. FORTIER

C'est en 1919 que M. J.-H. Fortier fit l'acquisition de l'"Evénement". M. Chassé céda en 1920 l'administration à M. Florian Fortin, qui resta six ans à ce journal.

Depuis lors l'"Evénement" marche de progrès en progrès sous la direction d'experts comme MM. P.-G. Jalbert, comptable en chef, Emile Castonguay, gérant de la publicité et des directeurs assistés, en les nommant par ordre d'ancienneté, de MM. Maurice Bernier, Calixte Dumas, Joseph Morasse, Francis Desroches, André Laferrière, Paul Desrochers, C.-M. Boissonneault et Fournier, correcteur.

SAINT-TITE

En attendant, la reconstruction de notre nouvelle église, les exercices du culte se font à l'hôtel de ville, aménagé pour la circonstance, les autorités civiles et religieuses n'ayant pas décidé d'ériger une chapelle temporaire.

Les Forestiers Indépendants à Lavaltrie, demain

Le programme de l'excursion, à bord du vapeur "Trois-Rivièrs."

CONCOURS ET COURSES

Les membres de l'Ordre des Forestiers Indépendants et les nombreux amis de cette organisation n'ont pas oublié, sans doute, que c'est demain que se fera la grande excursion annuelle, à bord du "Trois-Rivières". Le vapeur quittera le quai situé au pied de la rue Berri, à 9 heures 30 a.m., et arrivera à Lavaltrie, vers 12 heures 30. Les excursionnistes qui voudront descendre à cet endroit se dirigeront alors vers le parc, où se prendra le dîner. Les autres pourront continuer leur route vers Sorel, où ils arriveront à 1 h. 30.

Pour le retour, le "Trois-Rivières" quittera Sorel à 5 heures p.m., et sera à Montréal vers 10 heures p.m. Il est à remarquer que tout ce programme est tracé d'après l'heure avancée.

A bord du bateau, deux intéressants concours seront ouverts à tous. Il s'agira d'abord de deviner

M. HENRI ROCHON, chef de l'Ordre des Forestiers Indépendants dont l'excursion à Lavaltrie et Sorel aura lieu, demain, à bord du Trois-Rivières.

l'heure exacte (la minute et la seconde) de l'arrivée du bateau à Lavaltrie. Ce concours se terminera à 11 heures a.m. Dans l'autre concours, il faudra deviner le nombre de personnes à bord (adultes et enfants).

AUTRES CONCOURS

A 3 heures p.m., à Lavaltrie, s'ouvrira toute une série de courses et d'amusements divers. Un prix est attaché à chacune des courses suivantes:

Garçons de 10 ans et au-dessous, 40 verges; fillettes de 10 ans et au-dessous, 40 verges; garçons de 17 ans et moins, 60 verges; jeunes filles de 17 ans, 50 verges; messieurs, 125 verges; dames, 150 verges; officiers du concours seulement, 100 verges; hommes gras, 180 livres et plus, 75 verges; en

M. J.-A. CHOQUETTE, secrétaire général de l'Ordre des Forestiers Indépendants, qui s'est dépensé à assurer le succès de l'excursion de demain.

roulant ma boule, course pour hommes; course avec bandeau sur les yeux.

Deux prix sont attachés aux concours suivants: course mixte, Gilet; brouette, mixte; course à trois jambes.

Le chef ranger de l'ordre, M. Henri Rochon, et le secrétaire général, M. J.-A. Choquette, n'ont rien négligé pour assurer le succès de l'excursion, qui aura lieu demain, beau ou mauvais temps. L'orchestre de l'ordre fera entendre un beau programme musical. La distribution des prix se fera immédiatement après les concours, à Lavaltrie, au kiosque de danse.

INAUGURATION SOLENNELLE

L'hôtel de La Salle, rue Drummond, inaugurera solennellement son nouveau Grill, mardi soir prochain, par un dîner-dansant à 8.30 p.m. Il y déjà quelques semaines que le Grill est ouvert; mais ce n'est que tout dernièrement que les derniers détails de son service et de son installation ont été complétés.

Un orchestre spécial fera les frais de la musique et un magnifique programme a été préparé à cette fin.

L'hôtel de La Salle constitue une innovation à Montréal — un hôtel-appartements, offrant à ceux qui y logent permanamment un confort qui allie les commodités du service d'hôtel à l'intimité et au bien-être des appartements séparés. Ses accommodations pour les clients de passage sont également populaires, et la tentative d'introduire à Montréal ce genre d'hôtel, déjà fort en vogue dans un grand nombre d'autres grandes villes de ce continent, est couronnée d'un plein succès. (r)

Pour la France

Suite de la page 17

DANS UN SITE IDEAL

Le parc Belmont est situé idéalement. Le paysage qui l'entoure est pittoresque et l'atmosphère y est très sain. Les larges avenues sont ombragées d'arbres touffus et épais. Bien qu'éloigné du centre de la ville, d'une distance en tram-

M. PAUL SEUROT, président de l'Union nationale française, une des âmes dirigeantes des manifestations qui auront lieu au parc Belmont, les 13,14 et 15 juillet.

ways de trente-cinq minutes, on y a les multiples avantages de la campagne, tout en étant à proximité de son domicile.

C'est donc dire que la colonie française de la métropole en choisissant le parc Belmont, pour se récréer et se distraire, satisfera le goût de tous et de chacun.

L'assistance sera considérable, personne n'en doute. Notre population toujours si sympathique à nos cousins de France, ne manquera pas d'être présente et de donner à ces célébrations un caractère familial.

$300 A GAGNER

Et puis, s'amuser pour presque rien, tout en risquant de décrocher un des nombreux prix en argent qui s'élèvent à la somme rondelette de $300, n'est pas une aubaine qui se présente chaque jour.

Effectuer une promenade en tramway ou en automobile, n'est pas à dédaigner, spécialement, lorsque la route est agréable et remplie de tableaux dus aux caprices de la nature.

UNE EXCELLENTE AUBAINE

Il ne faudra pas laisser passer ce privilège insigne que nous offre la colonie française de Montréal. Après la Saint-Jean-Baptiste, le jubilé de la Confédération, il est juste que le 14 juillet soit l'épilogue de cette série de cérémonies canadiennes et de chez nous.

L'on espère que la température perdra sa physionomie maussade et que le soleil brillera comme à Austerlizt.

Dès lundi, la "Presse" donnera des détails plus complets sur ces fêtes champêtres et publiera les mille et un événements qui se dérouleront au cours des journées du 13, 14 et 15 juillet courant.

"La France est sur nos bords", dit le refrain d'une vieille chansan, accueillons-la avec enthousiasme et associons-nous à elle, dans le grand événement qu'elle célèbrera.

Sans obérer le budget, on passera des heures de repos et de bien-être, tout en ayant suspendu sur la tête, non pas une épée de Damoclès, mais des prix en argent qui sont sans cesse reçus avec plaisir.

NE PAS OUBLIER

Donc, ne pas oublier de lire attentivement la "Presse", les 11, 12 et 13 juillet, pour le bulletin de la "Presse", d'abord et ensuite pour se procurer les programmes complets et les renseignements supplémentaires sur ces fêtes qui resteront dans la mémoire de tous ceux qui y auront assisté.

SERVICE D'ORDRE PARFAIT

La direction du parc Belmont s'est assuré un service d'ordre parfait. Des policiers dirigés par des officiers compétents, verront à ce que tous et chacun soient à leur aise et ne soient victimes d'aucun accident.

Des surprises, nous avons gardé cette nouvelle pour la fin, sont réservées pour lundi prochain. Ayez l'oeil ouvert et le bon!

PREPAREZ-VOUS !

Préparez-vous à ce grand pique-nique. Vous verrez que vous ne serez pas déçus et que c'est avec peine que vous apercevrez sa conclusion.

Dernier mot: A lundi, pour les autres informations.

Retraites fermées

Deux retraites fermées pour les jeunes filles seront prêchées à la villa Saint-Joseph, 4122 rue Delorimier, tél. Amherst 2944. La première du 22 au 26 juillet et la seconde du 29 juillet au 3 août. Les personnes qui veulent s'y inscrire sont priées de le faire au plus tôt. On doit se munir d'une imitation de Jésus-Christ, d'un voile pour la chapelle et de son nécessaire de toilette.

QUATRE GENERATIONS

1.—Mme Julie Demeij, âgée de 70 ans; 2.—Mme Romanie Deligat, âgée de 42 ans; 3.—Mme Lydia Berghem, âgée de 21 ans; 4.—Marie-José Berghem, âgée de 1 an.

TOUS LES LIVRES

Paris, 9.—Les Messageries Hachette vont lancer dans quelque temps, une revue des librairies intitulée "Tous les livres", revue semi-littéraire, semi-technique.

Les maux de reins sont une chose sérieuse

Deux lettres qui racontent comment les pilules du Dr Chase pour les reins et le foie ont apporté le soulagement tant désiré.

Les pilules du Dr Chase pour les reins et le foie sont reconnues depuis près d'un demi siècle comme le meilleur traitement pour les maux de reins. Avant cette époque certains particuliers, connaissant leurs merveilleux effets, les employaient depuis des siècles. Elles ont avec succès subit l'épreuve du temps. Aujourd'hui elles sont plus populaires que jamais. Pourquoi? Simplement parce qu'elles procurent le soulagement tant souhaité. En les prenant vous savez que vous n'essayez pas un remède non éprouvé.

Mme Fred. Martin, Case 61, Bradford, Ont., écrit :—

"Je recommande hautement les pilules du Dr Chase pour les reins et le foie car j'ai terriblement souffert de pierre dans les reins et essayé inutilement différents remèdes jusqu'à ce que je me décidai à prendre les pilules du Dr Chase pour les reins et le foie. J'ai été tellement soulagée par ces pilules que j'en garde toujours au moins deux boîtes à la maison. Je souhaite de tout coeur tout le succès possible aux remèdes du Dr Chase".

Mlle Mary Pettipas, 158,rue Upper Water, Halifax, N.E., écrit :—

"J'ai souffert du mal de reins pendant deux ans et j'ai essayé inutilement différents remèdes. J'étais si nerveuse que je ne pouvais dormir la nuit. Une voisine me dit d'essayer vos pilules pour les reins et le foie et depuis lors je suis une toute autre personne et je dors bien toute la nuit grâce au Dr Chase."

Les pilules du Dr Chase pour les reins et le foie se vendent 35c la boîte chez tous les marchands ou de la Dr A. W. Chase Medicine Company, Limited, Toronto.

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME

LE REMEDE PAR EXCELLENCE EMPLOYE AVEC SUCCES DEPUIS UN QUART DE SIECLE PAR DES MILLIERS DE FEMMES ET DE JEUNES FILLES.

Couleurs pâles, faiblesses, maladies particulières à la femme. Douleurs dans les côtés, dans le dos, nervosités, gonflements du corps, engourdissement des membres, etc., etc.

A VENDRE PARTOUT, à $1.25 LA BOUTEILLE, 3 POUR $3.50

LES TABLETTES DU BIENFAITEUR
Contre la constipation, Etat bilieux, Jaunisse, Boutons, Dyspepsie, Maux de tête, etc., etc. 25c la boîte.

LES EMPLATRES DU BIENFAITEUR
Supérieurs à tous les autres contre les pesanteurs dans le bas-ventre, douleurs dans le bas des reins, entre les épaules, à l'estomac, etc. 25c chacun.

POUDRES NEVRALGIQUES
pour maux de tête, névralgie, rhumatisme, 25c la boîte.

PHARMACIE MAILLET COIN CRAIG ET MONTCALM
Succursale : Pharmacie G. E. MAILLET, coin Carrière et Saint-Denis.

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER

Le meilleur tonique pour la convalescence de la typhoïde

Ce qu'en dit une garde-malade distinguée:

Au cours de ma longue carrière j'ai souvent vu le médecin prescrire l'Elixir Tonique du Dr Montier pour combattre la faiblesse, la pauvreté du sang, l'épuisement, la fatigue physique et nerveuse qu'amène la transition de l'hiver à l'été. Je l'ai vu prescrire pour hâter la convalescence de toutes les maladies; toujours les effets de ce merveilleux tonique ont été infaillibles. J'en ai pris moi-même à la suite d'un épuisement et mes forces me sont revenues immédiatement. GARDE DE BEAUPRE.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES
Une bouteille pour un traitement de 5 semaines.

LA OUATE RECHAUFFANTE "LE DRAGON" PEUT GUERIR EN UNE NUIT TOUX — RHUME — BRONCHITE — GRIPPE

Lysol Désinfectant

J'ai lu ce livre à temps

DES milliers de femmes exposent leur bonheur conjugal et vieillissent prématurément parce qu'elles ne connaissent pas la vérité au sujet de l'hygiène féminine.

Elles agissent par ouï-dire — à l'ancienne façon — se basant sur les coutumes très dangereuses des générations passées.

Apprenez les faits. Faites venir notre brochurette gratuite, le manuel "Lysol" sur la santé.

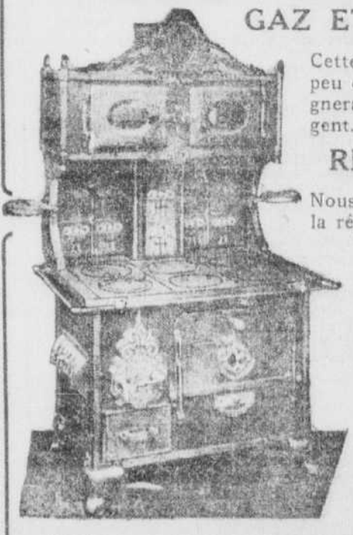
Achetez une bouteille de désinfectant Lysol aujourd'hui.

LYSOL (Canada) Ltd, successeur pour le Canada

Concessionnaire :
LEHN & FINK (Canada) Limited, Toronto

LAISSEZ-NOUS TRANSFORMER VOTRE VIEUX POELE EN

POELE "COMBINE"
GAZ ET CHARBON



Cette transformation est peu coûteuse, et vous épargnera du temps et de l'argent.

REPARATIONS

Nous nous spécialisons dans la réparation des poêles de toutes sortes—nos prix sont raisonnables et notre ouvrage garanti.

TELEPHONEZ
YORK 1669

et notre expert ira vous donner un estimé du coût de la réparation.

E. FRENETTE
MANUFACTURIER DE POELES EN ACIER
1472, rue Notre-Dame Ouest

UNE VISITE AU KIOSQUE DES OBLATS DE MARIE-IMMACULEE

Un coin intéressant de l'Exposition Missionnaire qui se tient à Joliette.

HOMMAGE ET GRATITUDE

(Du correspondant de la PRESSE)

Joliette, 9.—Pour ceux qui visitent l'Exposition Missionnaire qui se tient à Joliette, le kiosque des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée n'est pas un des pavillons qui attirent le moins l'attention.

Tout au fond de la salle de l'exposition, entre le kiosque des RR. SS. de la Providence, missionnaires de l'Ouest, et des RR. PP. de la Congrégation de Sainte-Croix, missionnaires au Bengale, s'ouvre le pavillon des Oblats de Marie-Immaculée. Au-dessus du portique, on voit la noble figure de leur fondateur, Charles-Joseph Exgené de Magenod, évêque de Marseille.

Sur une magnifique peau d'ours polaire, entouré de riches fourrures repose un portrait de Mgr Forbes au bas duquel une main cordiale a tracé cette dédicace: A Mgr Forbes, ancien missionnaire, successeur des Oblats, à Caughnawaga, promoteur de la première exposition missionnaire canadienne, l'hommage de notre sincère respect et de notre profonde gratitude. Les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée.

Puis les yeux se portent sur un vaste dessin couvrant le centre de la pièce. Un signe qui exprime tout: une croix rayonnante sur deux pays différents: le pays africain où des hommes noirs aux mains jointes en prière demandent des convertisseurs, le pays des glaces où des êtres, vêtus de peaux de bêtes, regardent un lointain incertain, semblant attendre celui qui viendra les baptiser. Une inscription surplombe le tout:—"Les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée". Et là encore, au centre, au-dessus d'un livre immense de statistiques, un buste, de Mgr de Mazenod au profil aristocratique.

Autour de la salle, une prise artistique jette sur un fond blanc sa couleur vert tendre qui flatte la vue tandis que l'on peut y lire en lettres d'or toute une litanie de noms fameux dans l'histoire des travaux missionnaires des Oblats.

LES SUPERIEURS GENERAUX

Une question se pose à la vue des rangées de cadres symétriquement disposés. Quels sont ces prêtres ces évêques que nous y voyons? —Le cicerone vous répond: "Les Supérieurs Généraux qui ont lancé l'Institut dans le champ de l'apostolat missionnaire, les provinciaux de la province dite du Canada qui a donné aux autres provinces et vicariats de la Congrégation tant de vaillants missionnaires. Et avec leurs armoiries les 16 évêques missionnaires que la Congrégation des Oblats a fourni à l'Eglise canadienne.

Voyons maintenant la salle dans le détail à main droite, une bibliothèque vitrée renferme les principaux ouvrages sur la Congrégation des Oblats ainsi qu'un grand nombre d'ouvrages composés en langue indienne pour les sauvages du Canada. Tout à côté sur de grandes feuilles d'érables la photographie d'un assez bon nombre des quelques cents missionnaires Oblats tant canadiens que d'autres nationalités qui ont évangélisé les peuplades indiennes du Canada. Deux cadres nous indiquent ensuite en mosaique les principales maisons de formation des missionnaires. Au coin dans un gracieux étalage des poupées habillées en religieuses veulent représenter la plupart des communautés de soeurs missionnaires qui travaillent avec les Oblats dans le nord-ouest Canadien.

Et commence immédiatement, sous la rubrique "Tribu des Esquimaux"—indiens habitant dans les glaces polaires, l'exposé de ce qui sert à leur vie quotidienne. Le seul étalage de ces objets d'une pauvreté extrême montre le dénuement de ces hommes, dépourvus de tout ce qui semble chez nous essentiel à l'existence.

HABITS DE PEAUX

Voyez ces habits en peaux des animaux du pays. Voyez cet habit d'homme, de femme; le caribou a donné sa fourrure pour les faire. Voyez cette culotte: elle est en peau de phoque. Et cet habit absolument imperméable. Qui le croirait? Les esquimaux du MacKenzie ont utilisé pour le confectionner des intestins de phoque. Remarquez ces instruments de pêche et de chasse dans la fabrication desquels on a fait servir la corne des animaux abattus, les pièces de fers arrachés aux marchands trafiquents, les morceaux de pierre grossièrement taillés.

L'Esquimau sait aussi parfois faire oeuvre artistique. Tels ces objets sculptés dans l'ivoire des phoques que l'on contemple dans une vitrine. On y admire des attelages complets de chiens montés à la mode esquimaude, un couteau, un Rayak, des armes minuscules—voire un petit calice joliment tourné.

Et pour illustrer les types de la race, outre de nombreuses photographies, deux verres transparents nous montrent le visage plissé et grimaçant d'un vieux couple esquimau.

La figure énergique et tranquille, au-dessus d'une soeur Thérèse de l'Enfant Jésus, du préfet apostolique de la Baie d'Hudson, Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., nous rappelle 15 années d'apostolat sublimes au milieu de ces tribus Esquimaudes.

C'est tout pour ces indiens.

Dans le coin, toujours en passant par la droite, une fidèle reproduction en miniature de la première cathédrale de Mgr. O. Charlebois, o.m.i. vicaire apostolique du Keewatin. masques, jupons pour la danse, nattes, paniers, coiffure de sorcier, tambour, etc., etc.

A proximité, un missionnaire de 8 pouces de hauteur assisté par un servant de même taille dit pieusement la messe sous une tente sans être le moins du monde incommodé par le flot sans cesse renouvelé des visiteurs.

Puis les yeux s'arrêtent sur un portrait. Le P. Albert Lacombe est là souriant la main gauche tendant un crucifix, la droite bénit sans cesse semblant renouveler le même geste de paix qu'elle traçait jadis sur les belliqueuses tribus des prairies: Pieds noirs, Gens du Sang, Pieganes. De belles tentures brodées, des selles bien travaillées, des colliers, voilà qui nous rappelle les moeurs de ces farouches aimants de la liberté. Ne manquez pas de regarder ici une reproduction de la première cathédrale de Mgr Grandin, à St. Albert, Alberta. L'étable de Bethléem était-elle aussi misérable?

DEUX MARTYRS

Un tableau que l'on croirait animé c'est celui qui représente dans un paysage de neige et de glace le martyre des RR. PP. LeRoux et Rouvière par les Esquimaux Sinnisiak et Uiuksak en 1913. Dans le lointain s'affaisse un des Pères abattu d'un coup de fusil après avoir été poignardé tendis qu'à genoux perdant déjà son sang par une large blessure, l'autre Père supplie le meurtrier de l'épargner.

La foule se masse. Vite, circulons. Ici dans cette vitrine, un autel portatif et tout ce qui sert au missionnaire dans ses voyages. Dans ce coin une magnifique peau de caribou, épaisse, soyeuse, article le plus indispensable de l'Indien.

Sur le mur, une inscription nous arrête: "Au pays des Basutos." Le Basutoland: vicariat du Sud Afrique où travaillent 6 oblats canadiens-français. Deux grands tableaux nous donnent des vues de ce pays qu'on a appelé la Suisse du Sud Africain. Tout à côté sur une table, divers objets: colliers, bracelets, pagnes, cuillers, voire même osselets divinatoires à l'usage des sorciers maintenant chrétiens.

Avant de quitter la salle, jetons un coup d'oeil sur une série de pancartes qu'une ingénieuse mécanique fait successivement glisser devant les visiteurs. "Les oblats sont répandus dans les cinq parties du monde." "Les Oblats prêchent en 52 langues ou dialectes différentes". "Les oblats iront partout où il y aura une âme à sauver". Puis une série de missionnaires canadiens; la liste des oblats massacrés par les indiens au Canada.

En levant un peu la tête, on reste écrasé devant les proportions gigantesques d'une tête de bison. Et l'on se prend à songer à ces chasses d'antan où les Métis et les Indiens de la plaine de l'ouest immolaient ces bêtes par milliers sans souci d'un lendemain de disette.

Mais il est encore à noter la photographie de Mgr Bourget, évêque de Montréal et père des Oblats en Canada puisque c'est lui qui les y appela en 1841.

Et c'est tout. Quittons le kiosque des Oblats pour en visiter d'autres aussi remplis, aussi riches, aussi artistiquement décorés et contempler plus loin dans l'univers le travail des missionnaires canadiens.

DES STATISTIQUES

Statistiques générales pour 1926: 15 archevêques et évêques, 1527 prêtres, 531 scolastiques, 587 frères convers, 241 novices. Grand total: 2901 oblats en plus 1620 juniores.

Statistiques générales missionnaires: 716 missionnaires tant pères que frères convers.

Statistiques générales missionnaires pour les oblats canadiens-français: environ 95 oblats canadiens-français se dévouent actuellement à l'oeuvre des missions tant au pays qu'à l'étranger.

Clergé indigène à Ceylan: 55 prêtres indigènes formés par les Oblats de Marie-Immaculée. En outre 85 petits séminaristes et 50 grands.

LES SOEURS DE SAINTE-ANNE

Les Soeurs de Sainte-Anne ont des missions dans la lointaine Alaska et dans le Yukon: à Juneau, à Ste-Croix (non loin du cercle polaire) et à Nulate, en Alaska et à Dawson, autrefois la cité de l'or, dans le Yukon.

Dans l'espace qui leur est réservé, à la salle de l'Exposition, elles ont réuni avec beaucoup d'ordre et de goût, des exhibits très intéressants au point de vue missionnaire.

Ici ce sont de grands tableaux où sont groupées des photographies très significatives: la première Maison des Soeurs à Sainte-Croix, cabane de bois non équarri, renfermant une seule pièce sans plancher — les premiers enfants sauvages qu'elles ont reçus — les religieuses en costume d'hiver, portent un gros capot de poil, avec bonnet en fourrures, les petites Indiennes en classe ou occupées aux travaux d'art culinaire, le cimetière où reposent deux religieuses, la maison actuelle des soeurs, etc., etc. Les travaux étonnants des enfants d'Alaska: albums avec jolis dessins, pièces de couture admirablement bien faites, ouvrages en peau de caribou... Sur une élévation couverte d'une neige artificielle, des chiens sont attelés à un traineau pour rappeler le mode de transport du pays.

A Sainte-Croix et à Nulate, les Soeurs instruisent des Indiens et des Esquimaux. A Juneau et à Dawson, camps miniers, elles ont des hôpitaux et des écoles.

Que de bien la civilisation chrétienne apporte dans ces contrées polaires, avec la connaissance de Dieu et les sublimes espérances de notre sainte religion!

Si les missionnaires ont d'immenses sacrifices à accomplir, ils recueillent en retour de grandes consolations par les transformations qui, avec la grâce de Dieu, ils opèrent dans les âmes en les entraînant sur la route du ciel.

LES SOEURS BLANCHES

Autre kioske : celui de la Congrégation des soeurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Soeurs Blanches).

La Congrégation a été fondée à Alger par son éminence le cardinal Lavigerie le 8 septembre 1869. La Maison-Mère et le Noviciat unique ont leur siège à St-Charles près d'Alger.

Des postulats existent en France, en Canada, en Belgique et en Hollande, permettant aux jeunes filles de connaître les règles de la Congrégation et ses oeuvres avant de se rendre au noviciat.

Le premier but de cette congrégation, fut, en 1869, de pourvoir aux soins et à l'établissement des orphelines indigènes, arabes ou Kabyles que Mgr Lavigerie, archevêque d'Alber avait recueillies pendant la famine de 1867-68.

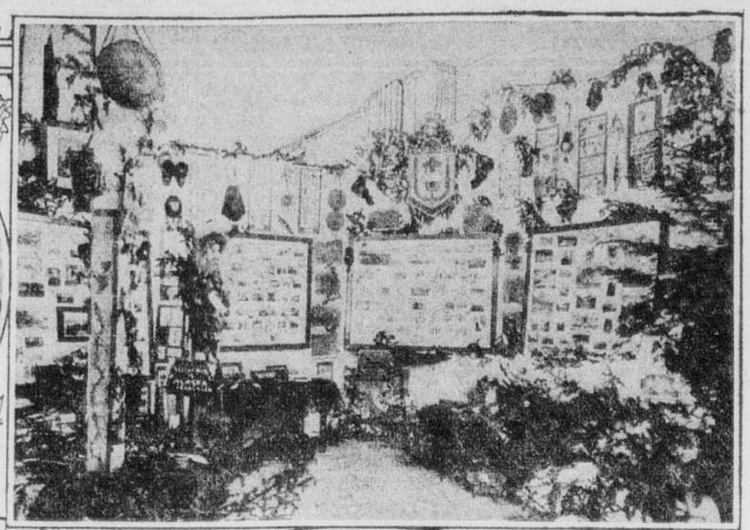
Plus tard, ainsi que la société des Pères Blancs fondée en 1867, la Congrégation étendit son apostolat en Afrique du Nord, Plaine du Chelliff, Kabylie et Sahara, à toutes les missions si nombreuses qui s'y rencontrent par les hôpitaux, les écoles, les ouvroirs et les visites à domicile.

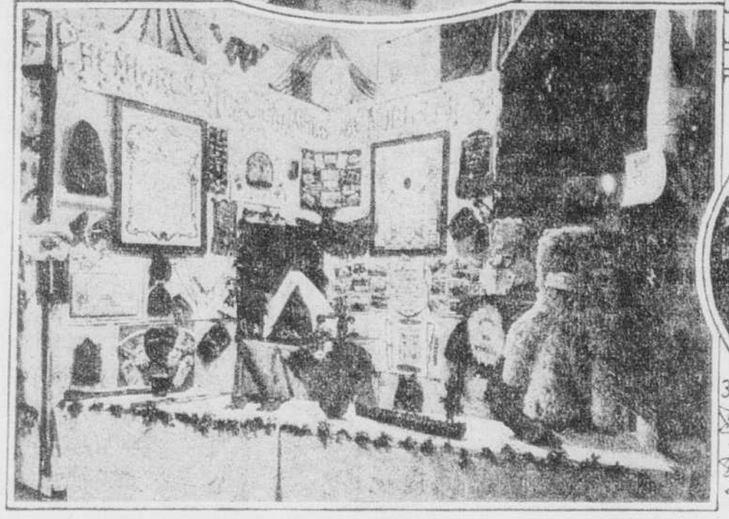
REFUGES ERIGES

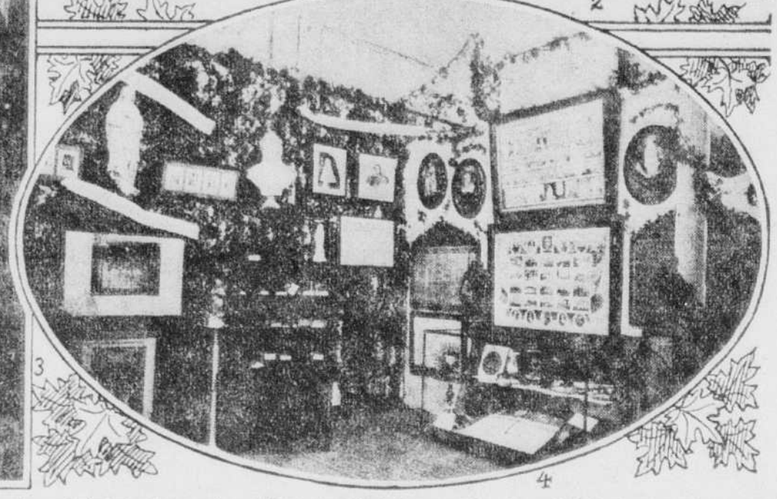
En 1882, un refuge pour les filles repenties fut établi à La Marsa, en Tunisie et plusieurs maisons s'ouvrirent depuis.

Un postulat fut ouvert à Québec en 1903, (il est aujourd'hui à Lévis). Depuis il a fourni chaque année son contingent au noviciat et plus d'une centaine de Canadiennes sont actuellement dans nos différentes maisons occupées au soin des malades comme à l'éducation des enfants de tout âge dont les moins intéressants ne sont pas les tout petits des crèches.

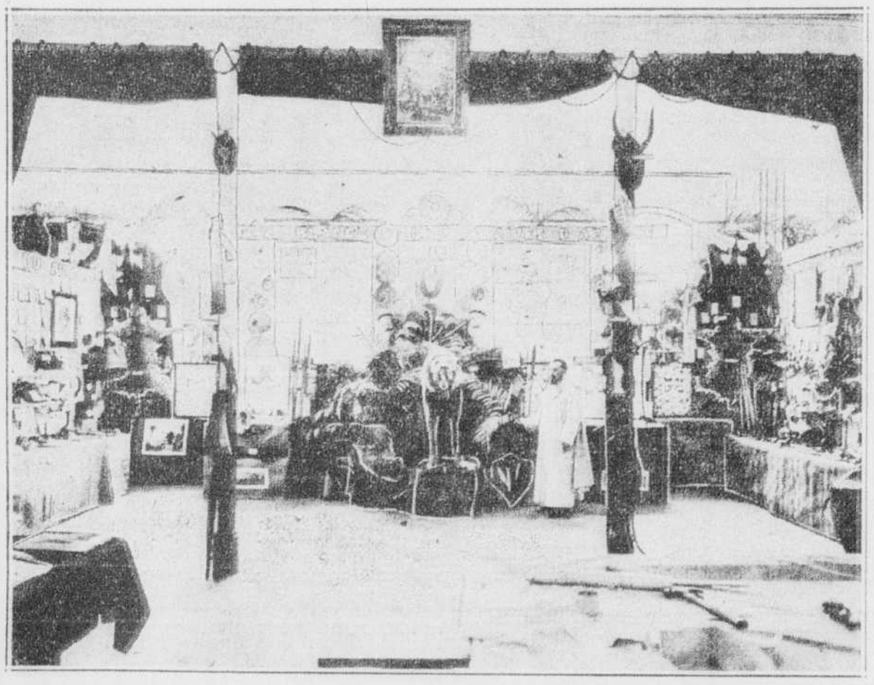
La Congrégation compte aujourd'hui 825 Soeurs réparties en 95 maisons, 124 novices et 70 postulantes dont 7 partiront de Lévis en août prochain pour le noviciat.







Quelques kiosques, à l'Exposition Missionnaire qui se tient actuellement à Joliette: 1.—celui des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée; 2.—celui de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne, missionnaires en Alaska; 3.—le pavillon des Soeurs Grises de la Charité, de l'hôpital Général de Montréal, premières missionnaires au nord-ouest canadien; 4.—celui des Dames de la Congrégation de Notre-Dame.



Un des kiosques qui attire le plus l'attention des visiteurs, à l'Exposition missionnaire qui se tient actuellement, au séminaire de Joliette, est certes celui des Pères Blancs, missionnaires d'Afrique. Des exhibits d'une grande richesse et d'une rare beauté retiennent l'attention du passant et contribuent largement à faire mieux connaître l'oeuvre de ces apôtres de l'Evangile.

Le nouvel édifice de la Confédération

(Du Correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — Les travaux de déblaiement et de construction du nouvel édifice de la confédération, destiné à abriter les différents services fédéraux de la Capitale ne commenceront pas avant le mois de décembre. Les architectes n'auront terminé leurs plans que dans quelque six mois.

Ecossaises au Canada

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — Un groupe de 200 dames, membres du Women's Guild de Glasgow, Ecosse, visitera le Canada au cours du mois de juillet et passera dans la capitale aux premiers jours du mois.

Mordue par un chien

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9. — Comme elle enlevait le plat de nourriture donné au chien de la maison, un danois qui avait toujours été très doux pour les enfants, une fillette de M. Alphonse Perreault, âgée de quatre ans, de Warwick, a été mordue au visage par le chien soudain irrité. La bête fut abattue. Le médecin qui prodigua les premiers soins à l'enfant croit qu'elle guérira promptement.

Feu M. Félix Saint-Onge

Ces jours derniers, ont eu lieu, à l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic, les funérailles de M. Félix Saint-Onge, ancien maître boucher, vice-président de l'Association de bouchers, ancien marguiller de la paroisse Saint-Joseph. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alb. Benoît, curé, assisté de MM. les abbés L. Verschelden, chapelain, et J.-E.-F. L'Heureux, curé de Saint-Vincent-Ferrier, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de S.-Nicolas exécuta la messe de Péosi. M. Roger Filiatrault chanta "L'Adieu", de Schubert.

Le deuil était conduit par M. Albert Saint-Onge, fils du défunt; J.-R. Hamelin, son gendre; F.-Xavier, Alexandre et Henri, ses frères; J.-A. Morrier, Ed. Nuckle, Alph. Gušnette, R. Laugon, ses beaux-frères; Lorenzo et Léo Brunetto, W. Morrier, Victor et Ed. Fontaine, Maurice et Raymond Saint-Onge, ses neveux; Armand, Horace et Ernest Cyphot, E.-A.-P. Loiselle, ses cousins.

Dans le cortège: MM. E. Buck, de Québec; Paul et Marcel Hogue, H. Henri, J. Nuckle, Alp. Provost, Ale Gagnon, J.-B. Deslauriers, J.-A. Pilon, frère Daoust, directeur de l'académie Sainte-Cécile; frère Jean, des Ecoles Chrétiennes, J.-E. Sauvé, A. Dompierre, Art. Dagenais, Rod. Langlois, P. Filiatrault, Ed. Latendresse, François Landry, René Deslauriers, Louis Latendresse, Ch. Gratton, sr., Ch. Gratton, jr., H. Gratton, Edg. Deslauriers, J. Filiatrault, Jean Décarie, Romain Décarie, Eug. Décarie, J.-E. Ducharme, James Grisdale, Adélard Ducharme, L. Rochon, Jean Papineau, A. Savage, A. Prévost, W. Larivière, C. Perras, Eug. Brais, Ad. Gagnon, M. Gauthier, P. Martin, R. Décosse, R. Montgeau, S. Colinas, A. Major, J.-P. Bertholet, les religieuses de l'académie Sainte-Marguerite-Marie et leurs élèves.

Offrandes de fleurs: M. et Mme H. Saint-Onge, M. et Mme J.-A. Morrier, M. G. Chatel, M. et Mme Ch. Gratton, les employés de la maison Frank Lavasseur, les employés de la "Canadian Packing Co." de Montréal, le personnel de la "Canadian Packing", de Québec, M. S. Klaper, P. Hogue, V. Bourdeau, S. Colinas, J.-P. Bertholet, H. Henri, C. Perras, G. Bélanger, échange Caumet, B. Tél. Co.

Bouquets spirituels : Mlle Germaine Fontaine, famille R. Lauzon, Mme Vve A.-A. Gougeon, noviciat des SS. de S.-Croix, de S.-Laurent, les élèves de l'académie Sainte-Marguerite-Marie, les familles F. Landry, Mme Vve A. Audette, R. Décarie, J.-E. Lacasse, Mlle L. Chartrand, M. Charest et C. Ducharme, la famille J.-B. Deslauriers, M. et Mme A.-J. Lauzon, Mme A. Cyphot.

Offrandes de messes: M. et Mme F.-X. Saint-Onge, M. et Mme Alex. Saint-Onge, M. et Mme Henri Saint-Onge, M. et Mme Ed. Nuckle, M. et Mme Alp. Guénette, M. et Mme G. Gaudet, M. L. Brunetto, Mlle Alice Cyphot, Mme Vve J. Leduc, M. et Mme Alf. Pilon, M. et Mme A. Bélanger, M. et Mme J.-Eld. Morrier, Prince Albert, M. et Mme Alph. Loiselle, l'abbé Hector Deslauriers, Mme et Mlles Alp. Renaud, la famille J.-A. Trépanier, Mlles A.-B. et J. Prénet, M. Jean Papineau, Mlles C. et Geo. Fontaine, Mlles Lucille et Françoise Dubord.

Messages de sympathies: M. et Mme Théo. Vian, M. et Mme D. Filteau, M. et Mme J.-E. Desmarais, M. et Mme L. Grondin, les soeurs et les élèves de l'Institution des Sourdes-Muettes, les religieuses et les élèves de l'académie Sainte-Marguerite-Marie, M. et Mme Charles Morrier, Ottawa; les Forestiers de la Cour Bonsecours, Mme Francis Saint-Onge, et ses enfants, Mme J.-A. Lefebvre, M. et Mlles Buck, M. et Mme Ed. Bertrand, Mlle M. Clark, Mlle W. Cunningham.

Abonnements de Vacances

1 semaine . . .	15 cents
2 semaines . .	30 cents
3 semaines . .	40 cents
1 mois	50 cents

L'abonnement est payable d'avance et la demande devra être reçue au moins une journée avant la date du premier numéro.

Il y a Toujours une **Raison!**

"Délicate Saveur"

Dow Old Stock Ale *est une bière mousseuse, pétillante, stimulante, dont la saveur délicate est absolument caractéristique d'un breuvage de haute qualité.*

Elle excite l'appétit.

Dow

Old Stock Ale

mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

Choses Gaies

—Que veut ce sourd et muet?
—Il paraît qu'on a voulu le faire chanter M. le Commissaire.

—Hortense, j'suis déjà assez puni quand j'suis dans c't'état-là de voir tout double, une femme comme toi, ça m'suffit!

—Pour aller au Panthéon, s'il vous plaît?
—Primo, faut être un grand homme.

—Allons, mon petit, sois franc, quel âge as-tu?
—J'me rappelle jamais si c'est plus jeune ou plus vieux en chemin de fer qu'en tramway...

—Tiens! mais il me semble qu'hier c'était la jambe droite qui vous manquait!...
—Vous comprenez, ma bonne dame... c'est fatigant de rester toujours sur la même!...

SIMPLE QUESTION D'ETIQUETTE

Un guide bien "élevé" se fera toujours précéder de son visiteur.

—Bonne maison! Il faudrait trouver le moyen de rester huit jours ici...
—Faisons trente points au billard.

—Vous appelez ça un chien policier!
—Parfaitement, seulement il est de la police "secrète"!

—Vous êtes ben "noué", mon pauv' père Baptiste!...
—C'est point d'aujourd'hui qu'y a des nœuds aux "corps d'âge"!

—Je désirerais un livre très amusant mais je le voudrais relié en chagrin... c'est à cause des convenances: je suis en grand deuil.

INCOMPETENCE

—Faut que la municipalité connaisse bien peu les besoins du travailleur pour avoir fait repeindre les becs de gaz un samedi de paye!...

A L'ACADEMIE SAINTE-ROSE

Les élèves finissants du cours complémentaire pour 1926-1927.—1.—Mendoza David, 2.—Léopold Labonville, 3.—Jean-Marie Prud'homme, 4.—Lionel Desjardins, 5.—Daniel Chartrand, 6.—Maurice Barrière, 7.—Rodolphe Ouimet, 8.—Jean-Paul Fortin, 9.—Gaston Trempe, 10.—Lambert Ouimet, 11.—Paul-Emile Auclair, 12.—Emile Dutrisac, 13.—Léopold Bastien. — (Clichés J.-A. St-Mars, rue St-Hubert.)

Foster, de Granitville. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. M. le vicaire officiait, M. le curé assistait au chœur. Les religieuses et leurs élèves assistaient au service. M. Narcisse Lessard, de S.-Elzéar a chanté un solo.

Conduisait le corbillard, M. Edward Mullavey, de S.-Patrice. Les porteurs étaient: MM. William Moran, Anthony Guilfoyld, Ernest Stevenson, Thomas Begley, Willie Moran, James Gallagher. On remarquait dans le cortège: Mme Pierce Murphy, Mlle Nellie Murphy, de Bartlett, N.H.; Mme A.-L. Foster, de Granitville, Vermont; MM. Thomas et John Begley, Mme Charles Pickford et ses enfants; Mme James Hogan et ses enfants; M. Frédéric Gallagher, de Berlin, N.H.; Mme Frédéric McGee, Mlle Mary Gallagher, de Woodstock, Vermont, ainsi que plusieurs personnes de Sainte-Marie, S.-Elzéar, S.-Patrice, S.-Jacques de Leeds, etc. On comptait une soixantaine de voitures dans le cortège.

SAINT-SULPICE

Ces jours-ci fut célébré, par M. l'abbé Emile Cormier, à l'église de S.-Sulpice, le mariage de Mlle Gertrude Cormier, fille de M. et Mme Amédée Cormier, à M. Francis Archambault, fils de M. Armand Archambault et de Mme A. Archambault, décédée. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par M. et Mme Gaston Nolin, M. Lucien Nantel, de Montréal; Mme E. Plouffe était à l'orgue. MM. Amédée Cormier et Armand Archambault agissaient comme témoins des époux. Les bouquetières étaient Cécile Cormier et Claire Hétu. Etaient présents: Mmes Ambroise Hétu, Amédée Cormier, Louis Rivest, Mmes Ernestine, Cécanire, Aline et Claire Hétu; M. et Mme Arthur Cormier, de Rochester, N.Y., MM. Isaïe Cormier, MM. Awildas et Philippe Hétu, Emile Tyo, Joseph Giguère, M. et Mme Maurice Cormier, Joseph Giguère, MM. et Mmes P.-Alcide Giguère, Euclide Hétu, leur fils, Edgar; A. Lambert; Mlles Anna et Antoinette Giguère, Carmina Robitaille; M. Emery Giguère; MM. et Mmes Joseph-Ed. Robitaille, Arthur Robitaille, Gaston Nolin; MM. L. Nantel, Philias Bircher, Charles-Auguste Handfield; Mme Philippe Benoit; Mlle Jeannette Dupuis, M. et Mme Joseph Contant, Mlle Maria Cormier, MM. Fortunat Chaussé, M. et Mme Albert Hétu, M. Rosario Raynaud, Mlle Clémentine Lemire, M. Edgar Hervieux, M. Paul Cormier et Yvonne Hervieux, Xavier Rivest, Victor Rivest, Mlles Angéline Rivest, Desanges Cormier, Mme Alphonse Dupré, Frémas et Sylvio Desjardins, Angéline et Gabrielle Archambault, MM. et Mmes Adrien Jetté, Adélard Lamy, Mme Odilon Crépeau, Mlles Jeanne et Yvonne Archambault, Simone Chabot, Jean Crépeau, M. et Mme O. Cormier, M. Armand Archambault, Antoine Chabot, Mlle Louise Lemire, M. et Mme Henri Archambault, M. Alfred Pelletier; MM. et Mmes Elie Benoît, Urgel Cormier, Joseph Cormier leurs fillettes, Irène et Cécile; M. et Mme Henri Archambault, M. Armand Archambault, Oscar Blanchard.

Quand se fait entendre le sifflet du midi, tel un arc-en-ciel au firmament, on songe tout de suite à la Bière Molson pour le goûter. Les hommes qui travaillent dur ont besoin des propriétés merveilleusement rafraîchissantes et richement nutritives de cette vieille bière.

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La Bière Molson
Fondée en 1786

L'ELECTRICITE

Il y a trop d'ombre dans les cinémas

Sans une nouvelle méthode d'éclairage, la vue pourrait en souffrir. — Les abat-jour.

LE RADIO DE BYRD

Les cinémas sont trop sombres, et ils ont fort besoin d'une méthode standardisée d'éclairage, d'après M. Guy-A. Henry, directeur général du conseil américain pour la conservation de la vue. Il attire l'attention sur le fait que l'oeil humain ne fonctionne pas avantageusement dans l'obscurité, même s'il est fixé sur un objet bien illuminé.

Il existe un conflit, dit-il, entre l'obscurité entourant l'oeil, comme c'est le cas dans le plus grand nombre des cinémas, et la lumière que reflète l'écran. L'illumination du théâtre devrait être réduite de l'arrière à l'avant, et toutes les sources de lumière modifiées de façon à ce que leur éclat soit caché, spécialement toutes celles qui peuvent s'interposer entre le spectateur et l'écran. Un abat-jour défectueux duquel s'échappe un mince filet de lumière dans l'orchestre deviendra une source d'éblouissement ennuyeux, même si l'intensité de l'écran est plus grande qu'elle même. La lumière directe, en raison de l'arrière plan sombre, sera par le contraste éblouissante comme effet et nuisible pour les yeux.

BREVES INFORMATIONS

De nos jours, presque tous les cinémas et plusieurs autres institutions de représentations sont ventilés par l'air refroidi et que des moteurs à l'électricité poussent dans les salles.

* * *

Tous les ans, des milliers d'employés dans les compagnies de pouvoir électrique et de lumière apprennent comment on applique la pression des méthodes destinées à ranimer les noyés, les électrocutés et les personnes asphyxiées.

* * *

Plusieurs collèges et universités offrent maintenant aux femmes des cours d'électricité et d'utilisation des équipements et accessoires électriques afin que les maisons à la campagne puissent disposer des pleins bénéfices de l'électricité qu'elles peuvent obtenir par les fils.

* * *

D'après les données obtenues dans les laboratoires et les industries, un bon éclairage peut augmenter la production d'un usine d'au moins 10 pour cent après que son propre coût est payé à même ces revenus.

* * *

L'appareil de radio dont se servit le commandant Byrd, dans son monoplan America, pour la traversée atlantique sans escale, était suspendu à des ficelles de caoutchouc afin que la trépidation du moteur ne l'affecte pas. Les écoutes de l'opérateur sont attachées à un casque spécial qui les applique hermétiquement aux oreilles et ainsi les réceptions sont distinctes malgré le vrombissement de l'aéroplane.

Une oeuvre que le Pape a appréciée

La création d'une colonie de vacances dans le Clos Saint-Anthelme, en Savoie.

DOUBLE PROJET

L'assemblée générale des Edelweiss que président LL. GG. l'Archevêque de Chambéry et les Evêques de Tarentaise et de Maurienne et les membres de l'Association des Eldelweiss et des Reconstructeurs ont acquis le Clos Saint-Anthelme, (en Savoie) à neuf kilomètres de Chambéry, et dans ce cadre impressionnant d'un paysage splendide, ils désirent établir une maison qui serait à la fois une maison de repos physique et une maison de retraites spirituelles.

Son Eminence le Cardinal Gasparri appuie fortement cette oeuvre comme le démontre la lettre que nous publions ici et qu'il adressa à M. le Chanoine Paravy, directeur des Oeuvres de Jeunesse.

APPRECIATION DU PAPE

Monsieur l'abbé,

Le Saint-Père a grandement agréé l'adresse de profonde vénération et de respectueux attachement à Sa Personne que, par mon intermédiaire, vous Lui avez présentée, au nom des membres des oeuvres de jeunesse du diocèse de Chambéry, les Edelweiss et les Reconstructeurs.

Sa Sainteté apprécie hautement l'apostolat de bien que, depuis trois ans, l'association, après avoir pourvu à la sanctification personnelle de ses membres, développe parmi le peuple sous les différentes formes de l'instruction religieuse, de l'organisation de retraites, de la charité chrétienne. Cet apostolat est en effet le moyen le plus inuqué pour faire agréer aux âmes éloignées de l'Eglise par les passions et les préjugés, l'influence salutaire du ministère sacerdotal.

Mais ce que Sa Sainteté a remarqué avec une toute particulière satisfaction dans le programme d'action des "Edelweiss", c'est à propos l'inculper "par une tenue modeste", la sainteté des moeurs aujourd'hui tant menacée par la mode scandaleuse, qui triomphe et contre laquelle le Saint-Père n'a cessé de réclamer avec des accents émus. C'est surtout à ce titre de défenseurs des moeurs chrétiennes qu'aux membres de l'Association convient parfaitement le nom d'"Edelweiss", de cette belle fleur blanchissant parmi les neiges, emblème de la sainteté de l'âme.

Le Saint-Père ne doute pas que l'Assemblée générale des "Edelweiss", sous la présidence de LL. GG. l'Archevêque de Chambéry et les Evêques de Tarentaise et de Maurienne, ne confirme les bons propos d'action catholique et ne resserre les liens d'obéissance et de dévouement à la Chaire Apostolique, qui ont été toujours la devise d'honneur de l'Association.

Sa Sainteté, formant des voeux chaleureux pour la bonne réussite de l'Assemblée, daigne accorder, en premier lieu, à LL. GG. l'Archevêque de Chambéry et les Evêques de Tarentaise et de Maurienne, et ensuite à vous, Monsieur le Directeur, ainsi qu'à tous les membres des Associations des "Edelweiss" et des "Reconstructeurs" et aux oeuvres qui en dépendent, une particulière Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, l'assurance de mon dévouement en Notre Seigneur.

P. Cardinal GASPARRI.

UN DOUBLE PROJET

En effet, explique Sa Sainteté, dans ce lieu face à la Vierge de Myans, on voudrait établir une maison qui serait à la fois une maison de repos physique, et une maison de retraites spirituelles, et qui serait par conséquent bienfaisante et pour le corps et pour l'âme.

Ce serait d'abord une maison de repos, un genre de colonie de vacances pour grandes personnes, ouvrières ou employées avides de bon air, institutrices ou étudiantes fatiguées par les longs mois de travail intellectuel, jeunes filles voulant prendre quelques jours de vacances dans le calme des champs ou ayant besoin d'un changement de milieu, etc. Cette maison que nous rêvons serait aussi, par intervalles, une maison de retraites spirituelles.

Comme on le voit, à cause de son double but, l'oeuvre projetée, et qui continuera l'oeuvre bienfaisante et chrétienne des RR. PP. Chartreux, n'intéresse pas seulement les catholiques soucieux de la formation des âmes et de la rechristianisation de la France, elle intéresse les industriels et les chefs d'ateliers qui seront heureux de pouvoir indiquer à leur personnel une maison où les vacances pourront être prises dans les meilleures conditions; elle intéresse les parents qui pourront, pour quelques jours, confier leurs enfants à un milieu sûr et à une Direction compétente.

Saint-Anselme de Chigni où l'on veut établir cette maison est à 9 kilomètres de Chambéry, sur la ligne de Grenoble, sur une colline dominant une vallée fertile, face à Notre-Dame de Myans, le grand pèlerinage de la Savoie. Il y a là, une chapelle, avec une grande tour carrée d'où la vue s'étend à la fois sur la vallée de Chambéry et sur le Grésivaudan.

Feu M. H. Gingras

Feu M. H. Gingras

S.-Hyacinthe. — Ces jours derniers, est décédé M. Henri Gingras à l'âge de soixante-treize ans et demi. Il laisse son épouse, née Alexina Brunelle, douze enfants — Mmes Wilfrid Gingras, Alfred Benoît, Emile Langlois, Alice, Mme Anatias Bolleau, Mme Lionel Gingras, Lucien, Lucienne et Jeanne, deux sœurs Mmes Arthur Racine et Esrom, de Bonneville, Alberta.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Pie de Bagot. La levée du corps a été faite par l'abbé Gustave Roy, professeur au séminaire de S.-Hyacinthe. Le service fut chanté par l'abbé J.-A. Bonin, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Armand Guerin et J.-A. Cordeau. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par les abbés R. Théberge et P. Saint-Pierre, professeurs au séminaire de S.-Hyacinthe. Au chœur on remarquait, les abbés H. Morin, G. Roy, T. Dubuc, tous professeurs au séminaire de S.-Hyacinthe.

Les porteurs étaient: MM. P. Lehrun, J. Parizeau, A. Brodeur, H. Chaput, N. Brodeur et A. Gazaille. Conduisaient le deuil, MM. Pierre Desmarais et J. Morin.

Feu M. Fred. Bastien

(Spécial à la PRESSE)

Feu M. FRED BASTIEN

Maskinongé.—M. Fred Bastien, de Maskinongé, est mort, ces jours derniers, après une maladie de trois semaines. Il était le fils de feu Cléophas Bastien et d'Emma Fleury, de Maskinongé. Outre sa femme et de ses deux enfants, Gérard et Marcel, lui survivent: trois frères, Narcisse, Joseph, Aimé; deux sœurs, les RR. SS. Rogatienne et Adélaïs, de la Providence.

Ses funérailles eurent lieu à Maskinongé. La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels et autres témoignages de sympathie. M. Bastien était âgé de 37 ans, et appartenant à plusieurs sociétés nationales.

Feu M. E. Gallagher

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Sylvestre.—M. Edward Gallagher est décédé à l'âge de 75 ans. Il laisse sa femme, onze enfants, trois frères, Hugh, John et Francis; trois sœurs, Mmes Lizzie Donahue, de S.-Sylvestre; Pierce Murphy, de Bartlett, N.H., et A.-L.

CHARBON
WGALLOIS
EAVER
50 CENTS LA TONNE
AUGMENTATION ANTICIPEE POUR LE 1er SEPTEMBRE
DONNEZ VOTRE COMMANDE MAINTENANT A VOTRE FOURNISSEUR

HEMORROIDES

Les personnes souffrant de n'importe quelle forme d'hémorroïdes peuvent obtenir un remède inoffensif et certain avec mon nouveau traitement gratuit. Pour confirmer cette déclaration je vous enverrai un

TRAITEMENT GRATUIT

sur réception de votre adresse écrite distinctement. Aucune publicité ultérieure. Ecrivez aujourd'hui même pour obtenir le traitement gratuit. Donnez la cette offre aux personnes souffrant de la même maladie.

MME. M. SUMMERS
c/o Vanderhoof & Co. 2307
SUITE 11 WINDSOR, ONT.
Le seul dans les meilleurs pharmacies

Un homme de l'Illinois invente un nouveau dispensateur de vapeur économiseur de gaz

Walter Critchlow, natif de Wilmington, Ill., devient un nouvel inventeur et économiseur de gaz pour tous les ménages d'usine et d'affaires qui emploient une ou plusieurs fournaises à gaz. On suppose qu'il s'en fait à milliers ainsi en Canada. Tous ceux qui emploient actuellement le gaz pour chauffer leurs maisons, bureaux, usines, etc., peuvent économiser jusqu'à 50 pour cent de leur facture de gaz par mois, grâce à cette invention. Ce nouvel appareil est simple et peut être installé par n'importe qui. Il ne coûte que quelques dollars et il est garanti pour cinq ans. Il économise le gaz en ne laissant passer que la quantité nécessaire pour produire la chaleur désirée. Il élimine complètement le gaspillage. Il ne coûte rien à faire fonctionner. Il ne requiert aucune attention. Il ne peut pas se détraquer. Il ne peut pas exploser. Il ne peut pas prendre feu. Il ne peut pas causer d'asphyxie. Il ne peut pas causer d'incendie. Il ne peut pas causer d'explosion. Il ne peut pas causer de dommages à la propriété. Il ne peut pas causer de blessures aux personnes. Il ne peut pas causer de maladie. Il ne peut pas causer de mort. Il ne peut pas causer de rien. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit. Il ne peut pas causer de rien du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de quoi que ce soit du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout du tout. Il ne peut pas causer de rien du tout

ECHOS DE LA "CROIX DU NORD"

DEMANDEZ-LE A LA FAMILLE

Sous le titre: "Demandez-le à la famille", nous lisons l'intéressant article suivant dans la "Croix du Nord":

Grands "écoliers en vacances", trente Canadiens ont pris contact, ces jours-ci, avec plusieurs cités du Nord.

Paris leur avait montré une France vibrante certes et généreuse, mais un peu trop bavarde, peut-être, aimant trop se griser de bruit et de plaisirs. Ils s'en venaient à la recherche d'une autre France, ayant conservé une plus visible ressemblance avec celle dont leurs aïeux sont partis il y a trois siècles.

Pour la trouver, à qui donc allaient-ils demander leur chemin? Pas un instant l'idée ne leur vint de s'adresser aux entrepreneurs patentés de voyages officiels. Repoussant les offres d'un Protocole indésirable qui les eût rigoureusement "chambrés", nos cousins du Canada firent appel résolument à l'hospitalité de nos foyers. Ils furent récompensés de leur confiance.

* * *

L'un d'eux, M. Jean Bruchési, pourrait dire, à l'heure du départ: "Nous nous sommes assis à vos tables, nous avons dormi sous vos toits. Pendant trois jours, nous avons fait partie de vos familles".

Les familles du Nord, on le sait, ne s'ouvrent pas à tout venant. Elles sont jalouses de leur intimité. Pourquoi ont-elles d'emblée reconnu des amis, parlons-en mieux, des parents authentiques dans les personnes de ces Canadiens qui passaient leur seuil pour la première fois?

Communauté de race, voix du sang, bien de lointaines traditions? Oui, mais le temps, la distance, les conditions différentes de vie matérielle auraient eu raison de tout cela, si pour maintenir à travers les âges l'unité foncière de nos deux civilisations, un autre élément n'était pas intervenu, si une même éducation pénétrée d'esprit catholique n'avait pas continué de se donner de ce côté-ci et au delà de l'Atlantique.

Or, cette éducation commence dans la famille. Parce que, chez nous comme sur les rives du Saint-Laurent, une élite de familles chrétiennes a tenu bon, la fraternité subsiste qui unit la vieille et la nouvelle France.

En vain sont-elles séparées par quelque cinq mille kilomètres. En vain tout un ensemble de circonstances a-t-il conspiré pour les rendre étrangères l'une de l'autre. Hier, il a suffi aux deux Frances de se rencontrer, à Tourcoing, dans un banquet de famille, pour s'apercevoir qu'elles avaient toujours les mêmes façons de penser et de sentir.

Précieuse leçon de choses, pour les hommes qui, de bonne foi, recherchent l'union nationale et travaillent à rétablir la paix entre les peuples.

Le secret de l'union nationale, le moyen d'entretenir la foi patriotique entre les fils d'un même pays? Interrogeons M. Jean Bruchési:

Si nous le prions de nous dire pourquoi "dix mille colons venus de l'Aunis, de la Saintonge, du Poitou, de la Bretagne, de la Normandie, de l'Ile-de-France, laissés au nombre de 60,000 sous une domination étrangère en 1763, sont aujourd'hui près de cinq millions" — pourquoi "le vainqueur riche, puissant, n'a pas écrasé cette poignée d'ignorants abandonnés, pourquoi il n'a pas étouffé leurs croyances et leurs traditions, chassé des lèvres françaises le parler des ancêtres" — le chef de la délégation canadienne nous répondra par une seule phrase: "Demandez-le à la Famille!"

Et, parce qu'ils s'appuyaient sur de solides familles, non seulement les Canadiens n'ont rien lâché de leur patrimoine primitif, mais, peu à peu, ils ont conquis leur place dans les domaines économique, intellectuel et politique.

Eux, les pauvres des premiers jours, ont battu sur son propre terrain l'Anglo-Saxon qui croyait à la vertu du seul argent.

Eux, les "ignorants" d'hier, ont maintenant droit de cité dans toutes les grandes Ecoles et Sociétés savantes de leur pays.

Eux, les parias de la veille, ont fait triompher sur la terre des Cartier, des Champlain et des Laval, "les grands principes de liberté anglaise et les règles du parlementarisme britannique."

* * *

Mais, nous autres, dans notre vieille France, et même dans notre Nord, n'avons-nous pas à rougir devant l'exemple canadien?

Question angoissante: M. l'abbé Lénard, doyen de Saint-Christophe, à Tourcoing, la posait courageusement dimanche. Il montrait les deux Frances se regardant à travers l'Océan. Il invitait nos frères canadiens, malgré les apparences, à ne pas désespérer de notre patrie. "Celle que l'on croit toujours perdue ressuscite toujours, car son âme est vivante."

Sachons faire honneur à cet engagement, et mériter cette résurrection.

Il serait vain de nous le dissimuler. Jusque dans notre région, la situation de la famille est gravement compromise. En cherchant bien, les organisateurs de la réception tourquennoise ont pu aligner une centaine de patriarches qui, à leurs foyers, groupaient ensemble plus de mille enfants. Mais cette magnifique élite représente, noyée dans la masse, une infime minorité. Mais, dans le Nord, en dépit de belles exceptions, la natalité n'est guère supérieure à la natalité moyenne de la France.

Consultons l'impitoyable statistique: elle nous révélera que, sous ce rapport, notre département vient bon quatorzième sur la liste. Quant à l'arrondissement de Lille—ayons le courage d'en finir avec les légendes—il arrive l'avant-dernier, entre Avesnes et Cambrai.

Ce serait donc une faute que de nous endormir dans une quiétude trompeuse.

C'en serait une autre que de dire: "les familles de notre région accomplissent tout leur devoir. Si les choses ne vont pas mieux, il ne faut s'en prendre qu'au seul régime politique.

Allons donc! Cet argument de paresseux, M. Jean Bruchesi le réduisait en miettes, dimanche, lorsqu'il évoquait les familles canadiennes faisant elles-mêmes leur trouée, surmontant les obstacles. Ecoutons-le:

"Quand il y avait plusieurs familles, un clocher dressait aussitôt sa flèche vers le ciel, on couchait les morts tout autour et, ainsi, les villages succédaient aux villages. Au sein même de la famille, on pratiquait les vertus qui rendent forts les peuples et les individus... On ne commençait pas une journée de travail sans l'offrir à Dieu..."

Cette union entre les familles riches et pauvres, cette succession, autour de clochers qui ne domineraient plus seulement les tombes, de villages qui cesseraient de se dépeupler — cette quotidienne sanctification du travail, voilà ce qu'il importe avant tout de rétablir, si nous avons vraiment confiance dans nos doctrines et dans la fécondité de l'effort chrétien.—J. S.

Feu M. R. Laprade

(Du correspondant de la PRESSE)

FEU M. R. LAPRADE

Saint-Guillaume d'Upton, 9 — M. Rolland Laprade est décédé chez ses parents, M. et Mme Hormidas Laprade, à l'âge de 23 ans, 8 mois. Il laisse son père et sa mère, et un frère, Walter. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. L'abbé Benj. Morin, curé de la paroisse, a fait la levée du corps. Le service fut chanté par l'abbé H. Lemaire, assisté des abbés Messier, de Saint-Eugène de Granbam, comme diacre et Paul-Emile Lavoie, comme sous-diacre. La chorale de la paroisse, sous la direction du notaire L.-D. Théo. Vanasse, et la chorale des élèves du collège ont rendu la messe des morts harmonisée. Touchait l'orgue, le frère Louis. Les sollstes étaient MM. L.-D.-Théo Vanasse, L.-A.-D. Gauthier, Dr Léo. Viens, Jude Bélisle. Le "Crucifix", de Faure, fut chanté par MM. Lucien Viens et Adélard Vanasse. Le deuil était conduit par M. Art. Guertin. Les porteurs étaient MM. Bernard Cartier, Coma Ricard, Ls-Ph. Salois, Lionel Julien, Lucien Cartier et Léon Belhumeur.

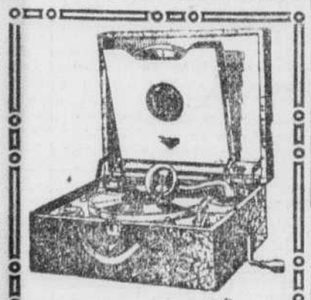
Dans le cortège on remarquait le père et la mère du défunt, son frère, son grand-père, M. Alfred Laprade, M. Stanislas Laprade, Saint-Eugène de Grantham, MM. et Mmes Hector Laprade, Arthur Laprade, Henri Bisson, Mlles Méréna et Aurise Bisson, Rose-Anna Laprade, Georgine Bourret, Lucienne et Sarah Laprade, Irène Bisson, de Saint-Guillaume, MM. et Mmes Wm Sarrazin, Provencher, de Providence, R.I., MM. Donat Laprade, Welle Laprade, M. et Mme Napoléon Laprade, Mlles Anna et Alice Laprade, de Saint-Eugène de Grantham, MM. et Mmes Léon Tétrault, de Roxton Falls, René Despault, MM. C. Saucier, François et Fabien Laprade, Ludger Bourret, M. et Mme Josaphat Bourret, Mme Omer Duguay, M. Rosaire Bourret, de Saint-Eugène de Grantham, MM. et Mmes Egnas Bourret, Martial Julien, Omer Bourret, Nazaire Bourret, Maurice Desrosiers, MM. Adélard et Rosario Dugas, Mme Uldège Trudel, Mlles Flore Dugas, Florida et Cécile Julien, de Saint-Hugues M. et Mme Eugène Lavallée, M. et Mme Arthur Chevrette, Dr Léo Viens, Jos. Desrosiers, Roméo Vanasse, Ad. Cartier, Mme Wilfrid Lamothe, de Claremont, N.H., Mlle Diane Dupuis, de Montréal, MM. Jos. Lamothe, de Fitchburg, Mass., Ernest Desauniers, de Saint-Eugène de Grantham, Mlles Yvette, Liliane et Cécile Julien, Mme Joseph Salois, Mlles Magdeleine, Geneviève et Edith Salois, Cécile et Florette Cartier, Marie-Jeanne Doyon, Yvonne Arpin, Alice Fontaine, Mme Art. Précourt, Benj. Lebrun, Ad. Côté, Charles Arpin, Hubert Ricard, MM. Judes Melançon, Roméo Lachapelle, Antonio Saucier, Dollard Lemire, Henri Michaud, Elphège Vanasse, Lorenzo Desserres, Rolland Vadeboncoeur, Maurice et Herman Gervais, de Montréal, etc.

Offrandes de fleurs: M. Hector Laprade, Mlles Lucienne Laprade, Thérèse Dupuis, de Montréal, M. et Mme Conrad Ponton.

Bouquets spirituels: Mlles Georgine Bourret, Méréna et Aurise Bisson, MM. et Mmes Arthur Laprade, Léon Tétrault, de Roxton Falls, la famille Joseph Salois, MM. et Mmes Hubert Ricard, Conrad Ponton.

UNE CURE DE REPOS

L'homme à certaines époques de sa vie est comme découragé. Il ne saurait expliquer les raisons d'un tel état de chose. Physiquement il se sent fort et en santé; ses finances ne l'inquiètent point, cependant il ressent une sorte de malaise; sans être très malade, il n'est pas très bien. Il voudrait quelque chose pour le remettre, quelque chose qui le rende optimiste plutôt que pessimiste. Peut-être que s'il surmontait cet accès de découragement il verrait qu'il existe un pays aux plaisirs variés, un pays où la joie et le bonheur règnent en maîtres. Il ne saurait mieux faire que de visiter la province d'Ontario où il trouvera tout le confort et le repos désirés depuis les palatiaux hôtels jusqu'aux humbles cabanes sur le bord des eaux calmes. C'est le pays des immenses forêts, le paradis des pêcheurs et des amateurs du canot. Quels plus charmants endroits de villégiature pourriez-vous désirer que le Lac Muskoka, Severn River, Peterborough, qui permet de se rendre dans la région de Kawartha, Orillia, Mon Echo, et des douzaines d'autres? Pour savoir où aller, adressez-vous à F.-C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143 rue S.-Jacques, Harbour 4211, ou à tout préposé aux billets du Pacifique Canadien qui s'occupent particulièrement des touristes. Allez les voir, ils vous remettront d'intéressantes brochurettes illustrées et vous donneront de précieux conseils. (C)



Procurez-vous ce commode Orthophonic portatif pour vos Vacances chez LANGELIER aux conditions les plus FACILES

ON TROUVE AUSSI
Le célèbre piano PRATTE; les pianos LANGELIER et NORDHEIMER; le radio sans batterie ROGERS; et l'appareil de vues animées pour tous PATHEX à conditions faciles.

J. Donat Langelier LIMITEE
Le plus grand magasin du genre au Canada.
366 Est, rue Ste-Catherine

NOUVELLES OUVRIÈRES

Le rapport du congrès international des travailleurs en fourrure, à Washington.

UNION QUI SE RELEVE

De retour de Washington, où il est allé représenter l'union internationale No 66 des travailleurs en fourrure de Montréal, en qualité de délégué au Congrès général de cette organisation, M. H.-A. Foucher a fait son rapport des délibérations de cet important congrès à une assemblée conjointe des locaux No 66 et No 67, mercredi soir, à la salle des employés de Commerce, rue Berri.

Après avoir remercié les membres de l'union de l'avoir choisi comme délégué à ce congrès, et avoir fait un beau tableau de la magnifique et riche capitale des Etats-Unis, M. Foucher aborda le sujet du congrès auquel il vient de prendre part. Il rappela les difficultés par lesquelles l'uinon internationale des travailleurs en fourrure des Etats-Unis et du Canada est passée, l'an dernier par suite de la main mise par un groupe de communistes, sur le contrôle de certaines unions locales et du Conseil adjoint des unions de New-York.

L'orateur exposa les longs débats qui eurent lieu au Congrès sur l'action par le Bureau exécutif général, qui avait suspendu plusieurs unions locales de New-York, ainsi que le conseil conjoint alors existant, pour leurs attaches communistes.

Le Bureau exécutif soumettait au Congrès soit d'approuver ou de désapprouver sa conduite, et demandait un vote de confiance.

Or, devant les preuves accablantes qui furent faites des extravagances de toutes sortes commises par l'administration communiste des locaux et du Conseil incriminés, le Congrès a non seulement approuvé l'attitude énergique du Bureau exécutif, mais il a aussi voté l'expulsion, sans phrase, d'une quarantaine d'ex-officiers entachés de communisme, et proclamé la dissolution finale des locaux et du conseil de New-York. Du même coup, le congrès a reconnu plusieurs nouveaux locaux, qui se sont formés à New-York, sous l'égide de l'union internationale des travailleurs en fourrure, et admis plus de 8,000 membres qui se sont déclarés loyaux à l'internationale.

M. H.-A. FOUCHER, élu 10e vice-président général de l'union internationale des travailleurs en fourrure des Etats-Unis et du Canada, au congrès de cette union, à Washington.

Des rapports de toutes sortes commises par l'administration communiste des locaux et du Conseil incriminés, le Congrès a non seulement approuvé l'attitude énergique du Bureau exécutif, mais il a aussi voté l'expulsion, sans phrase, d'une quarantaine d'ex-officiers entachés de communisme, et proclamé la dissolution finale des locaux et du conseil de New-York. Du même coup, le congrès a reconnu plusieurs nouveaux locaux, qui se sont formés à New-York, sous l'égide de l'union internationale des travailleurs en fourrure, et admis plus de 8,000 membres qui se sont déclarés loyaux à l'internationale.

Des rapports ont, de plus, annoncé que la propagande fait de merveilleux progrès dans les rangs des ouvriers en fourrure de New-York, en faveur de l'internationale et que l'union se relève rapidement.

A l'élection des officiers, M. H.-A. Foucher, le représentant canadien a été élu 10e vice-président général de l'union internationale des travailleurs en fourrure des Etats-Unis et du Canada.

M. Foucher rapporta que l'ex-président Kaufman porta la parole à l'issue du Congrès et qu'il fut chaleureusement applaudi. Le délégué dit aussi que les requêtes soumises par les locaux No 66 et No 67 de Montréal ont reçu le plus sympathique accueil de la part du congrès de Washington. "Dans mon opinion, conclut M. H.-A. Foucher, l'union de Montréal des travailleurs en fourrure a reçu la plus sympathique considération du Congrès, et ajoute-t-il, la nouvelle administration, en dépit du fait qu'elle a une tâche ardue devant elle, nous a promis que les travailleurs en fourrure de Montréal seront aidés, pourvu qu'ils restent loyaux et fidèles à leur organsiation".

EMPLOYES DE TRAMWAYS

Les membres de l'union des employés de tramways de Montréal sont invités à élire leurs délégués, d'abord, au Congrès général de l'Association internationale amalgamée des employés de tramways et chemins de fer électriques de l'Amérique du Nord, qui se tiendra à Birmingham, Louisiane, et au Congrès des Métiers et du travail du Canada, qui s'ouvrira à Edmonton, Alberta, le 22 août prochain.

Lundi soir prochain, le Conseil exécutif tiendra son assemblée régulière aux bureaux de l'union, coin Demontigny et Beaudry, et jeudi soir prochain sera tenue l'assemblée général des membres de l'union, dans la grande salle de l'Assistance Publique. C'est à cette assemblée que seront élus les délégués aux deux congrès précités.

FETE DU TRAVAIL

Les unions affiliées au Conseil des métiers et du travail, de Montréal, et qui ont affaire au comité de la Fête du Travail, sont priées d'envoyer leurs délégués ou représentants à la réunion de ce comité qui aura lieu, demain, à 10h. a.m. au bureau de l'union des barbiers, 217 Sainte-Catherine est.

ELECTION DES PLATRIERS

L'Association des plâtriers de Montréal, affiliée aux syndicats catholiques, a procédé mercredi soir à l'installation solennelle de tous ses officiers nouvellement élus. La mise en nomination avait été faite à l'assemblée précédente; les élections ont été faites par acclamation.

Voici le résultat officiel de cette élection. Président: H. Chartrand; 1er vice-président, Emile Emond; 2ème vice-président, Ovila Jean; secrétaire-archiviste, Pierre Péladeau; secrétaire-financier et trésorier, C.-F. Mailhot, Jr.; sergent d'armes, Henri Lapierre; agent d'affaires, E. Coulombe.

Comité exécutif: MM. Lucien Dansereau, C.-F. Mailhot; Jos. Tremblay; Roméo Robert, Eloi Danis, Pierre Peladeau, Aimé Lamarche.

Auditeurs: MM. Aimé Lamarche, E. Coulombe, Nap. Sigouin.

M. Mailhot, trésorier de l'Association, a fait un rapport sur l'état financier de l'Association; celui-ci est excellent et les membres ont tous été agréablement surpris de la très bonne administration des officiers, au cours du dernier exercice financier.

Tous les membres de l'Association sont couverts par une police d'assurance-vie de $500. Le secrétaire-financier et l'agent d'affaires donnent avis à tous les membres de bien voir à toujours se tenir en règle s'ils veulent conserver cette assurance en vigueur. En plus, un membre suspendu s'expose à payer une réinstallation de $50.00. L'agent d'affaires a fait un rapport de grand intérêt pour tous les membres.

SOUPER DE BON VOYAGE

M. G.-R. Brunet, vice-président canadien international de l'union des presisers et assistant d'Amérique, doit partir dans quelques jours pour un voyage en Europe, où il doit assister à des congrès ouvriers en qualité de délégué fraternel. Comme tel, M. Brunet représentera le Congrès des Métiers du Canada, au congrès de la Confédération générale du Travail, de France, et à celui de la Fédération internationale des unions ouvrières d'Europe, qui se tiendront à Paris, puis à celui du Congrès général des Trades Unions de la Grande-Bretagne, qui doit se tenir à Edimbourg, en Ecosse.

A l'occasion de son prochain départ, un souper de "Bon Voyage" lui sera offert, ce soir, samedi, par le local No 52 des pressiers de Montréal. Cette fête aura lieu dans la grande salle des banquets de la gare Windsor. Ses amis y sont invités.

FETE A LONGUEUIL

(Du correspondant de la PRESSE)

L'Association ouvrière de Longueuil célébrera, cette année, la fête du travail avec tout l'éclat possible, et le président assure que les fêtes dépasseront tout ce qui s'est vu jusqu'ici dans ce genre de célébration. Les fêtes commenceront le dimanche, 4 septembre, et se termineront le lundi soir, 5. Deux magnifiques concerts seront donnés, à cette occasion et des orateurs distingués adresseront la parole au cours des différentes assemblées qui seront tenues. De plus un magnifique programme de jeux et de divertissements, tels que courses, souque à la corde, et autres sera exécuté. L'Association, toujours désireuse de faire la plus grande possible la part des petits, dans toutes ces fêtes, a décidé de mettre sur son programme, cette année, un numéro qui fera la joie des enfants. Il y aura une procession par les rues de la ville de toutes les voitures dont les enfants se servent pour jouer et connus sous les noms de "coasters". De magnifiques prix seront donnés aux enfants qui auront le mieux décoré leurs voitures: les voitures ainsi décorées devront cependant être dans l'esprit des fêtes et se rapporter, en autant que possible, au travail. L'association a pensé amuser et instruire en même temps les petits, tout en développant leur esprit d'imagination. D'autres détails seront donnés plus tard en ce qui concerne le programme détaillé des fêtes qui auront lieu à l'occasion de cette fête. Les personnes qui désirent contribuer à ces fêtes soit par un char allégorique dans la procession, qui aura lieu le lundi, ou soit de toute autre façon sont priées de communiquer avec le président, M. Ernest Birs, qui se fera un plaisir de leur donner tous les renseignements demandés.

INGENIEURS MECANICIENS

L'assemblée régulière de l'union internationale No 588 des ingénieurs mécaniciens stationnaires aura lieu, ce soir, à 8 h. au No. 217 Sainte-Catherine est. On procédera à l'installation des nouveaux officiers. Tous les membres y sont invités. Il y aura discours dans les deux langues par des orateurs de renom. Qu'on se le dise.

AVIS AUX TYPOS

Les membres de l'union typographique Jacques Cartier No 145 sont convoqués en assemblée, pour cet après-midi, à 2 h. à la salle des cordonniers, 729a Sainte-Catherine est. Question très importante à discuter. Par ordre.

APPEL AUX PEINTRES

Une grande assemblée, et de la plus haute importance sera tenue par l'union internationale No 348 des peintres, lundi soir, à 8 h. aux quartiers de la Construction, 417 Ontario est. Ordre du jour: élection du 5e vice-président général, et nomination d'un délégué au Congrès des métiers et du travail, qui s'ouvrira le 22 août prochain, à Washington. Par ordre: J. Perrault secrétaire.

CHEZ LES CORDONNIERS

Le Conseil conjoint No 17 des cordonniers de la B. & S. W. U. tiendra son assemblée régulière, lundi soir prochain, aux quartiers généraux, 729a Sainte-Catherine est. Tous les délégués doivent y assister.

TAILLEURS DE PIERRE

L'assemblée régulière de l'union internationale des tailleurs de pierre sera tenue, lundi soir, à 8 h. à la salle des cordonniers, 729a Sainte-Catherine est.

LE NOUVEAU CONSEIL DE LA TUQUE

Le maire et deux des échevins que la ville de la Tuque a élus. De gauche à droite: M. F.-X. LAMONTAGNE, élu maire avec une majorité substantielle sur son adversaire, l'ex-maire W. Plante. M. Lamontagne est président de la chambre de commerce de La Tuque, commissaire d'écoles et directeur du club d'automobiles. M. HECTOR LAMOTHE, élu par acclamation échevin du siège No 1 dans le quartier No 2. M. JOSEPH LAMONTAGNE, réélu par acclamation échevin du siège No 1 dans le quartier No 3.

POSEURS DE LATTES

L'avis suivant nous est adressé avec prière d'y donner suite:

Un appel général est fait à tous les poseurs de lattes de Montréal, d'assister à une assemblée, lundi 11 juillet, à 8 h. au Temple du Travail. Des questions de la plus haute importance seront discutées et, principalement, la question du salaire, question qui est pendante depuis le commencement de la grève. Chaque latteur devrait considérer qu'il y va de son intérêt personnel et que la question mérite d'être discutée avec soin autant dans l'intérêt du patron que celui des poseurs de lattes, et chaque latteur devrait se présenter à cette assemblée afin d'exposer ses griefs et donner son opinion sur une question aussi grave et d'une importance semblable. A cette assemblée, on procédera aussi à l'élection d'un président, siège devenu vacant par la démission de M. William White. Plusieurs autres questions seront aussi discutées. Par ordre.

Réunion des finissants du collège de Valleyfield

Les élèves finissants du collège de Valleyfield, classe de philosophie, se sont réunis une dernière fois, il y a quelques jours, à la demeure de M. et Mme J. Morin, rue Létourneux, qui les avaient conviés à un banquet intime en l'honneur de leur fils Gaspard. Pas un ne manquait à l'appel et au banquet que présidait M. l'abbé W. Morin l'on remarquait MM. J. Morin, F. Bricault, R. Billette, U. Filiatrault, L.-A. Bourbonnais, C. Codebecq, E. Daignault, R. Lavallée, A. Leduc, R. Leboeuf, A. Marchand, M. Leduc, P. Monette, J.-B. Parent, E. Quenneville, E. Sauvé, O. Vaillancourt et G. Morin.

Des discours furent prononcés par M. l'abbé Morin ainsi que par MM. Bricault, Billette, Vaillancourt et G. Morin. Mmes J. Morin, A. Blanchard, L. Larivière, S. Lamalice, A. Viau et Mlles P. Poitras, A. Morin et T. Morin servaient.

Une joyeuse sauterie suivit le banquet. Y participèrent en plus des personnes ci-dessus nommées: Mlles Z. Dussault, B. Dussault, G. Martel, J. Filion, Ducharme, C. Arbour, R. Simard, I. Simard, Marie-Ange et M. Verville, G. Chaput, H. Pigeon et Normandin. MM. A. Blanchard, A. Viau, L. Morin, A. Morin, R. Morin et Roger Morin.

Tous les finissants du collège de Valleyfield emportèrent un agréable souvenir de cette dernière réunion et se séparèrent en se promettant de se revoir de nouveau réunis au conventum de 1932.

Echos de la Beauce

(Du correspondant de la PRESSE)

St Marie de Beauce, 9 — On a très bien entendu dans le Beauce, par radio, le 1er juillet, à midi, le carillon d'Ottawa. L'émission des deux soirs a été moins bonnes.

—On a célébré dans la Beauce, la fête de la confédération dans la soirée de dimanche. Durant les deux jours de fêtes, les maisons étaient décorées et dimanche soir, dans les grands villages de Beauce, St-Marie, St-Georges, St-Joseph et Beauceville. Il y eut des parades, des chants patriotiques et des discours sur les places publiques. A St-Marie on a fait une grande parade d'automobiles décorées.

—M. Josaphat Poulin de St-Georges, sera l'hôte d'honneur à une fête que lui feront les jeunes gens de St-Georges, le 9 juillet, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Marie-Louise Landers, de St-Marie.

—Le 12 juillet en l'église St-Marie, sera béni le mariage de M. Josaphat Poulin, fils de M. Béloni Poulin, de St-Georges, avec Mlle Marie-Louise Landers, fille de feu Richard Landers et de Mme A. Giroux de St-Marie.

—Le club St-Georges a été battu par l'équipe de baseball de Beauceville. Le

—L'abbé Ar. Proulx, curé de St-Honoré, a béni récemment les mariages suivants: M. Arthur Demers, de St-Honoré, avec Mlle Marie-Anna Blais du même endroit; M. Joseph Lachance, de Lac Mégantic, avec Mlle Méline Champagne de St-Honoré; M. Wellie Jacques, de St-Honoré, avec Mlle Armoni Lapointe, du même village; M. Hervé Lapointe, de St-Marguerite de Dorchester, avec Mlle Alice Bougie, de St-Honoré.

—Ces jours derniers, au couvent de St-Gédéon est décédée, Mme Joseph Dubé, de St-Honoré âgée de 72 ans et 11 mois. Les funérailles ont eu lieu à St-Honoré au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Mme Dubé laisse trois fils et deux filles, dont une est religieuse au couvent de St-Gédéon, mère St-Blandine, des Soeurs de la charité de St-Louis de France.

—Au cours du mois d'août, en Beauce, probablement à St-Marie et St-Georges sera présenté le grand film du Congrès Eucharistique de Chicago.

—Mme J.-O.-A. Bilodeau, de St-Marie, et sa fillette, Marie-Blanche, sont à Montréal depuis le 23 juin. Elles visiteront des parents et des amis, à Montréal, St-Hyacinthe et à L'Assomption, où Mme Bilodeau ira voir son père âgé de 80 ans, qui est en pension à l'hospice de cette ville.

—Dimanche, M. L. Chabot de Québec, et ses enfants, Mme C. Audy, Mlle C. Audy et Mlle R. Ouellet étaient les hôtes de M. et Mme Maurice Jobin à Scott.

—Les pompiers de St-Marie, sont de retour de leur excursion à Trois-Rivières, Shawinigan et Cap de la Madeleine.

—A l'occasion de la fête de la confédération, Mme Philippe Morency, M. et Mme Henri Dansereau, M. et Mme René Hébert, ainsi que leur fils Jacques, tous de Montréal, était à Scott chez M. et Mme Maurice Jobin.

—Les accidents se multiplient sur la route Lévis-Jackman et sur la route Lévis-Sherbrooke. On en compte en moyenne à 5 à 6 accidents par semaine, une soirée dramatique et musicale

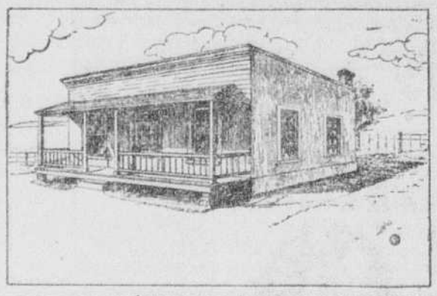
—Il y aura à St-Marie, le 17 juillet, donnée par les élèves des collèges classiques.

—La température est étrange cette année. Nous avons eu quelques jours de chaleur suivis d'un froid assez fort et la pluie est très fréquente et abondante.

—Un auto américain a capoté dans le fossé à un mille environ du village St-Marie. Les occupants, deux hommes et une femme, n'ont pas été blessés.

Dans tous les villages de la Beauce on a célébré la confédération. A Beauceville l'orchestre de cette ville a exécuté un beau programme sur le terrain du club de baseball durant la partie qui a été jouée entre les clubs Beauceville et St-Romuald. Le St-Romuald a défait le Beauceville avec un score de 26 à 2.

Aimeriez-vous être propriétaire d'une jolie maison comme celle-ci?



Pourquoi demeurer indéfiniment à loyer quand vous pouvez payer votre maison avec le loyer que vous payez présentement?

SYSTEME PROMOTEUR
$1.00 comptant et $1.00 par semaine
POUR COMMENCER
Le vrai système de l'ouvrier.

Remplissez le coupon ci-joint, et nous vous enverrons sans aucune obligation de votre part tous les renseignements nécessaires et nous sommes assurés que vous y trouverez votre profit. S'adresser à

LE PROMOTEUR D'INDUSTRIE Ltée
Chambre 13. 706 rue Ste-Catherine Est.

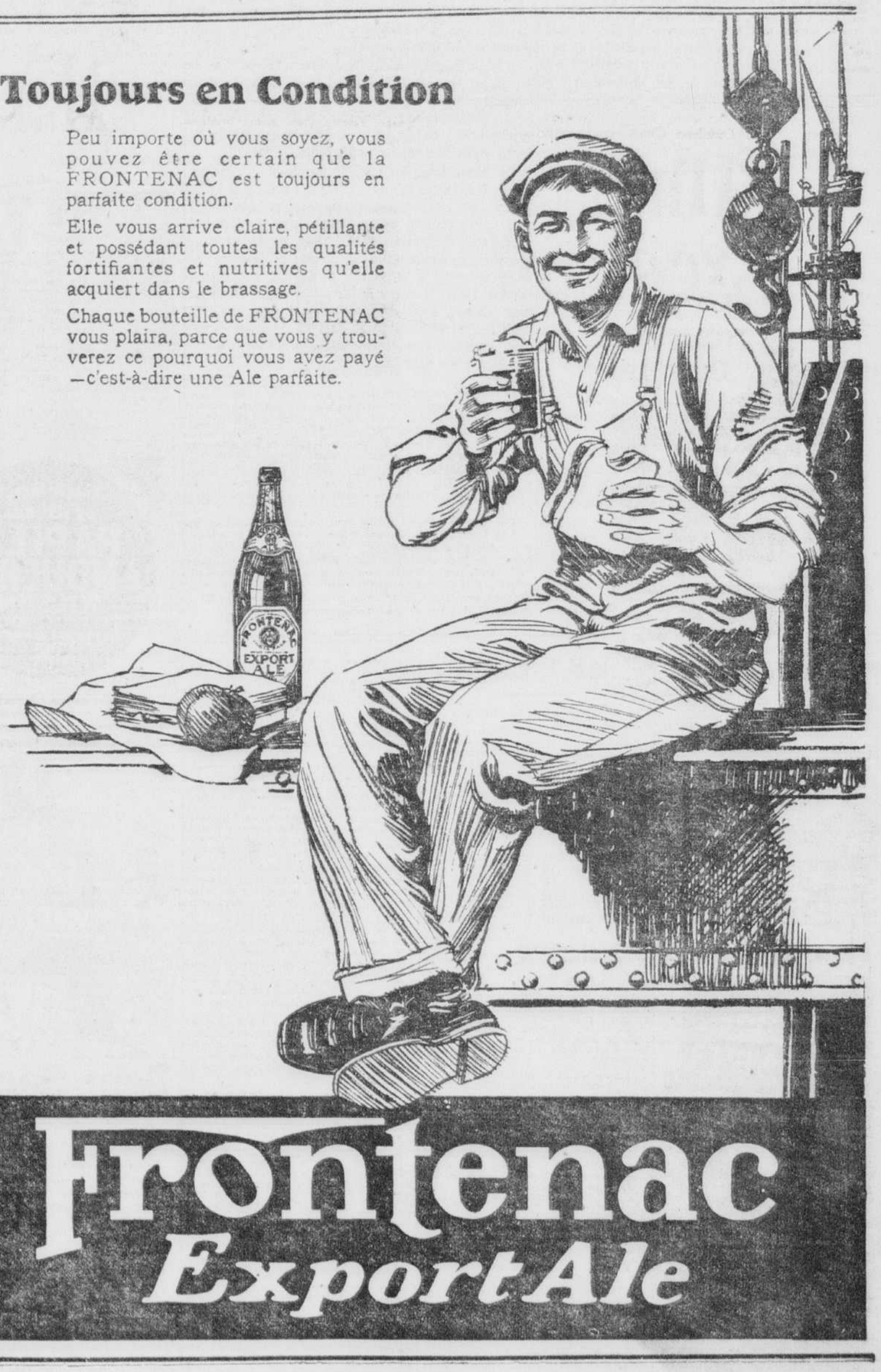
COUPON
Veuillez nous envoyer, sans aucune obligation de notre part tous les renseignements concernant votre proposition.
NOM . . . . . .
ADRESSE . . . . . .

Toujours en Condition

Peu importe où vous soyez, vous pouvez être certain que la FRONTENAC est toujours en parfaite condition.

Elle vous arrive claire, pétillante et possédant toutes les qualités fortifiantes et nutritives qu'elle acquiert dans le brassage.

Chaque bouteille de FRONTENAC vous plaira, parce que vous y trouverez ce pourquoi vous avez payé —c'est-à-dire une Ale parfaite.



Frontenac Export Ale

LES DEPUTES AU PREMIER PARLEMENT DU BAS-CANADA

DAVID LYND

(Ecrit spécialement pour la "Presse", en collaboration, par Frs. AUDET et l'hon. Juge Edouard-Fabre SURVEYER)

LYND, David (1745-1802), député du comté de Québec (1).

Né en Ecosse en 1745, il fut nommé greffier de la Cour des Plaids communs du district de Québec, le 4 avril 1767 en remplacement de Nicolas-Gaspard Boisseau, et devint plus tard greffier des différentes cours de justice et régistraire de celle de vice-amirauté, le 3 juillet 1775, greffier de la paix le 31 mars 1777. Le 22 mai 1779, M. Lynd ajoutait à ces fonctions celle de coroner pour le même district. Il remplit cette dernière charge jusqu'au 4 avril 1792. Le 15 décembre 1784, il faisait un rapport, en sa qualité de greffier de la paix, sur l'état de la magistrature et de la police de la ville de Québec. Il disait que plusieurs des magistrats étaient absents de la province et que l'administration de la justice retombait sur les épaules de deux ou trois magistrats seulement. Ceux-ci étaient trop occupés pour rendre justice à tout le monde. Il recommandait donc la nomination de plusieurs personnes compétentes pour remplacer les absents et ceux qui ne remplissaient pas leurs devoirs.

Lors de la création de la Cour du Banc du Roi, le 8 décembre 1794, M. Lynd fut nommé protonotaire et greffier de cette cour, conjointement avec M. Pierre-Louis Panet, avocat et député au premier parlement. Le 8 mai de l'année suivante, M. Lynd recevait une nouvelle commission. On lui adjoignait cette fois, M. Joseph-François Perrault qui fut son collègue jusqu'à sa mort.

M. Lynd avait servi au siège de Québec, en 1775-76, en qualité de lieutenant dans la "British Militia" et il reçut des concessions de terre dans les cantons de Granby et de Milton pour ses services.

En 1789 fut inauguré le premier pont construit sur la rivière Saint-Charles (au bout de la rue du Pont), qui fut bénit par Mgr Briand, évêque de Québec, le 19 septembre, et fut nommé Dorchester en l'honneur du gouverneur. C'était un pont de péage et David Lynd fut un de ceux auxquels des lettres patentes furent accordées pour la construction et l'exploitation de cette commodité publique (2).

Le 22 juin 1790, M. Lynd devenait propriétaire du terrain sur lequel est actuellement construit l'hôpital Jeffrey Hale, à Québec. Après sa mort, ses propriétés situées rues Saint-Stanislas, des Nouvelles Casernes et des Anges, (3) furent licitées par autorité de justice.

A la première élection parlementaire, M. Lynd fut candidat dans le comté de Québec. Cette élection, qui eut lieu le 25 juin 1792, à Charlesbourg, fut celle ou se produisit l'incident le plus curieux de la campagne. Il y avait, pour deux sièges, trois candidats : MM. Louis de Salaberry, père du héros de Châteauguay, David Lynd et Berthelot d'Artigny, doyen des avocats. Le vote se prenait à Charlesbourg, sur une estrade improvisée. Les adversaires de M. Berthelot, MM. Louis de Salaberry et David Lynd, avaient l'avantage, mais semblaient devoir le perdre, car un bon nombre de partisans de M. Berthelot se préparaient à enregistrer leur vote en sa faveur. Les amis de MM. de Salaberry et Lynd décidèrent alors de démolir le "husting". Le président de l'élection, M. James Shepperd, déclara ces messieurs élus. Une bagarre s'ensuivit. Alors le prince Edouard, duc de Kent, qui avait suivi les événements, probablement à cause de l'intérêt qu'il portait à son ami, M. de Salaberry, et à son compatriote, M. Lynd, s'approcha pour apaiser la foule. Laissons la parole à la Gazette de Québec du 8 juillet 1792 :—

"Lorsqu'on abattit le Husting, c'est-à-dire le bâtiment qui avait été érigé pour tenir la cour d'élection, il y eut une émeute qui étoit sur le point d'éclater — par des actes de violence. Dès l'instant que le Prince aperçut la multitude irritée, il s'avança et, avec une rare présence d'esprit, se posta de manière à pouvoir être vu de tout le monde, et ayant ordonné le silence :

"Messieurs" (dit son Altesse Royale, avec un air de sensibilité et un ton d'autorité) "y a-t-il parmi vous qui que ce soit qui ne regarde le Roi comme le père de son peuple ?"

"A ces paroles le Peuple répondit par des Huzzas et des acclamations de **Vive le Roy.**

"Y a-t-il parmi vous (ajoute le Prince) qui que ce soit qui ne regarde, ou qui ne croie la Nouvelle Constitution comme la meilleure qui soit possible pour opérer le bonheur des sujets de sa Majesté et le bon gouvernement de ce pays ?"

Les Huzzas furent réitérés.

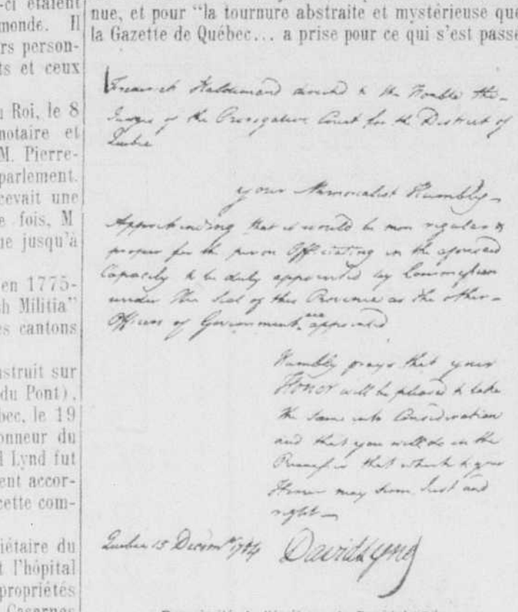
"Je vous recommande donc (conclut le Prince) de vous retirer en Paix ; je vous recommande la concorde et l'unanimité et que je n'entende plus parler de cette distinction odieuse d'Anglois et de François. Vous êtes tous également sujets bien aimés Canadiens de sa Majesté britannique.

Les Huzzas et cris de Vive le Prince réitérés.

Le tumulte cessa ; et les menaces, la rage et la fureur firent place à l'admiration et aux applaudissements.

Puissent l'éloquence laconique et efficace du Prince Edouard et la sagesse de ses conseils être toujours suivis, et demeurer éternellement imprimés dans nos mémoires." (4)

Nous avouons comprendre difficilement l'admiration de la Gazette. Dans tous les cas, M. Berthelot protesta, dans le numéro du 10 juillet, et pour la conduite tenue, et pour "la tournure abstraite et mystérieuse que la Gazette de Québec... a prise pour ce qui s'est passé



Fac-similé de l'écriture de David Lynd.

à Charlesbourg lors de l'élection". Du reste, il contesta l'élection de M. Lynd, mais ses clients se désistèrent de leur demande.

M. Lynd mourut à Québec le 29 juin 1802, âgé de 57 ans. Ses funérailles eurent lieu à l'église St-Andrews.

M. Lynd était estimé de tous ceux qui l'avaient connu. Dans ces temps où l'esprit de rapine et de concussion semblait dominer chez les hauts fonctionnaires chargés de l'administration des fonds publics, il fut un des rares personnages officiels contre qui nulle plainte ne fut jamais formulée.

Il avait épousé Jane Henry qui lui survécut. Une de ses filles, Jane, épousa Thomas Dodd, capitaine dans l'artillerie royale ; une autre, Anne, épouse de Thomas Grant, prédécéda son père, laissant une enfant, Marguerite Grant. Hutcheson Lynd était encore mineur en 1805, ayant été baptisé le 15 juillet 1786.

Un frère, John, était établi marchand à Québec. Quinze jours après la mort de David, c'est-à-dire le 12 juillet, John Lynd signait comme représentant des héritiers, une pétition, en société avec James. McCallum et Murdock McKenzie, priant le gouverneur de leur accorder une augmentation en profondeur de leurs lots de grèves dans la basse-ville de Québec. Le 10 novembre 1804, la veuve demandait le renouvellement, pour 99 ans, à elle et à ses enfants, d'un bail consenti par les Jésuites, le 22 juin 1771, à son défunt mari, lui louant une ferme nommée La Vacherie, maintenant appelée Belleville.

(1) Nous avons cru devoir intervertir l'ordre des biographies, substituant Lynd à de Lorimier, pour faire paraître notre notice sur ce dernier le samedi qui suivra le 20 juillet 1927, jour où sera posée, aux Cèdres, une plaque commémorative de la bataille qui y fut livrée en mai 1776. — Pour la description du comté de Québec, voir notre biographie de Berthelot d'Artigny.

(2) Philias Gagnon — Bulletin des Rech. Hist., IV, 55.

(3) Angel street : probablement rue Sainte-Angèle.

(4) Cette scène, racontée par plusieurs historiens, a été rappelée récemment à deux reprises différentes, par M. le juge Surveyer, dans La Revue du Droit, janvier 1927, pages 304 et 305, et dans "Les Elections de 1792", Revue Trimestrielle, avril 1927. Nous reproduisons son texte. Voir aussi notre biographie de Berthelot d'Artigny, et particulièrement la note 5.

COLLEGIEN DISPARU

ARTHUR LAFARGUE, venant de l'Amérique du Sud, et élève au Mont-Saint-Louis, est disparu de sa pension, 15 place Saint-Louis, depuis le 1er juillet. Il est âgé de 18 ans, mesure 5 pieds 11 pouces et pèse 150 livres. Lors de son départ, il portait un complet bleu et un chapeau gris. Pour toute information, s'adresser au sergent-détective M. Bergeron, Sûreté de Montréal.

Assemblée conservatrice demain dans Sainte-Marie

Les conservateurs de la division Montréal-Sainte-Marie sont invités à une assemblée qui aura lieu en la salle Lavoie, 2507 rue Hochelaga, à deux heures et demie, demain (dimanche) après-midi. Le but de l'assemblée est de choisir et élire les quatre délégués et substituts de cette division à la convention nationale du parti conservateur à Winnipeg, l'automne prochain.

Feu M. D. Marcotte

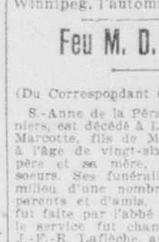
(Du Correspondant de la PRESSE)

S.-Anne de la Pérade.—Ces jours derniers, est décédé à La Pérade, M. Donat Marcotte, fils de M. Jeffrey Marcotte, à l'âge de vingt-six ans. Il laisse son père et sa mère, plusieurs frères et soeurs. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé Antonio Magnan et le service fut chanté par le chanoine J.-E.-R. Laflèche, assisté de l'abbé Magnan, comme diacre et d'un sous-diacre. La chorale du collège, sous la direction du frère Ulderic, exécuta la messe des morts en chant grégorien. M. Zénon Paquin touchait l'orgue. Au choeur on remarquait les frères du Sacré-Coeur avec leurs élèves.

M. Baptiste Raymond portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Pamphile Laflèche, Yvonna Brouillette, Emile Trudel et Joachim Dusablond. Conduisaient le deuil, le père du défunt, ses frères, son grand-père, M. John Marcotte, son oncle, M. P. Marcotte, etc. Dans l'assistance on remarquait: MM. Narcisse Lanouette, Robert Beaudoin, Georges Mayrand, Alphonse Gauthier, Adjutor Boulliot, T. Dolbec, Télesphore Descault, J. Gadon, Donat Leduc, J. Richer, Odilon Hamelin, Jean Laflèche, Prosper Rompré, Jules Dusablond, Oliva Bigué, J.-Bte Brouillette, Alphonse Lamothe, J. St-Arnauld, Wilfrid Tessier, J. Daigle, Z. de Grammont ,etc.

Feu M. J. Trudeau

(Spécial à la PRESSE)



FEU M. J. TRUDEAU

Marieville, 8. — Les funérailles de M. Joseph Trudeau ont eu lieu le 4 juillet au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le chanoine Houle, curé de la paroisse, assisté des abbés Morin et Richard comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Alfred et Stanislas Daignault, Ludger Pelletier, neveux du défunt, P. Lamarine, son beau-frère, Alphée Lafleur, son cousin, et Jos. Rémillard.

M. Joseph Trudeau est décédé à l'âge de 86 ans. Il a passé une partie de sa vie à Village Richelieu où il a rempli les charges de marguillier, conseiller municipal et commissaire d'école. Il laisse trois enfants, Wilfrid, de Montréal, Mmes L.-H. Viens et Jos.-H. Marcoux, son gendre, M. Jos.-H. Marcoux, tous de Marieville, ses brues, Mmes veuve Armand Trudeau, de Marieville, et veuve Adélard Trudeau, de Montréal; 24 petits-enfants et 9 arrière petits-enfants. Les principaux solistes étaient MM. J.-A. Borduas, Isaïe Bédard, W. Caillé, ce dernier de Richelieu. L'inhumation a eu lieu au village Richelieu où un libera a été chanté à l'arrivée du corps par le curé Solvali. La famille a reçu de nombreuses offrandes de fleurs et témoignages de sympathies.

A. Papineau Mathieu
C.R., AVOCAT
Le soir UPtown 8971, 180 St-Jacques
70 Drummond Main 2279
56-M.s.n.vw

FERMES A 6 HRS LE SAMEDI SOIR

CANADIAN DEPARTMENT STORES, Limited
Magasin No 19
Successeurs de "AU BON MARCHE" LETENDRE, LIMITEE Montréal.
Téléphone Est 9771

FERMES A 6 HRS LE SAMEDI SOIR

EXAMINEZ BIEN TOUTES NOS VITRINES SURTOUT CELLES DE LA RUE MONTCALM

Quelques attractions irrésistibles de notre
GRANDE VENTE DE JUILLET

Nos offres d'aujourd'hui ne constituent pas les moindres valeurs, au contraire !

(EN VENTE LUNDI)

NOUVEAUX TISSUS LAVABLES POUR TOILETTE D'ETE

VOILE

3000 verges de voile de fantaisie et nouveaux tissus imprimés ; choix exceptionnel de dessins multiples dans les teintes vraiment à la mode, sur fond pâle ou foncé. Ces magnifiques tissus lavables mesurent 36" de largeur. La présente série contient des valeurs réelles jusqu'à 59c la verge. Votre choix lundi "Au Bon Marché" . . 19c

GUINGAN DE SOIE

Voici un délicat et fin tissu mesurant 32" de largeur. Ce guingan de soie s'adapte tout spécialement pour robes d'été, etc. Il vient dans une superbe variété des teintes les plus en honneur cette saison-ci. Prix très spécial lundi "Au Bon Marché" . . . 39c

SOIE RAYON

La fameuse marque "Wacosilk"; 36" de largeur. Un tissu simili soie de qualité supérieure. L'assortiment actuel présente une variété des plus jolies couleurs unies. Qui, très certainement que cette soie est LAVABLE. Valeur spéciale pour lundi "Au Bon Marché" 69c

CREPE IMPRIME

A ce riche crêpe imprimé nous avons joint un nouveau tissu rayon également imprimé. Tous les deux viennent dans un choix vraiment exceptionnel des plus jolies teintes et combinaisons de tons formant les dessins très artistiques et du dernier goût, 36" de largeur. Valeurs régulières jusqu'à $1.59 vg. Notre prix spécial de juillet 1.19

—annexe du rez-de-chaussée.

LA SOIE EST A LA MODE

JAMAIS les femmes n'ont encore porté autant de soie que cette année. Tous les genres de toilettes et même les sous-vêtements sont aujourd'hui confectionnés en tissus de soie. Outre la richesse de sa texture, l'éclat de son fini, comme sa souplesse et sa légèreté, la soie a de plus l'avantage de se vendre maintenant à des prix très abordables.

Mais pour amplifier encore davantage les valeurs de notre Vente de Juillet, nous avons établi des prix très spéciaux sur la plupart de nos plus nouvelles collections de soieries.

On pourra mieux juger de ces réductions radicales par les séries spéciales que nous mettons en vente dès lundi matin:

CREPE IMPRIME

Riche tissu de soie venant dans une admirable variété des plus beaux dessins et nuances. Et aussi

SOIE TAFFETAS

Soie quadrillée, la dernière nouveauté pour toilettes légères. Ces deux tissus de soie de qualité vraiment recommandable, mesurent 36" de largeur et ils valent jusqu'à $2.95 vg. En vente lundi "Au Bon Marché" à seulement . 1.69

SOIE MESSALINE NOIRE

Ce magnifique tissu de soie messaline noire porte une bordure de couleurs, et il mesure 36" de largeur. La soie messaline est toujours de mode et convient également aux jeunes personnes comme aux dames plus âgées. Qualité de $1.49 vg. Prix spécial de juillet "Au Bon Marché" . . . 98c

—Comptoir des soieries

Solde définitif de tous nos
HAMACS
— EN DAMAS —
pour pique-niques, camps, excursions, etc.

VOILA QUI FERA VOTRE AFFAIRE... ET LA NOTRE :

C'est maintenant le temps où VOUS avez réellement besoin d'un hamac ; c'est aussi le temps, ou jamais, où NOUS avons la chance d'en vendre.

RENCONTRONS-NOUS DONC A MI-CHEMIN. Venez voir nos bons hamacs en damas de couleurs vraiment chatoyantes. Ils sont solides, confortables et commodes pour qui désire un hamac pouvant s'emporter facilement d'un lieu à un autre. Un hamac qui se glisse sous le siège de l'auto, se porte aisément sous le bras, se paque sans encombre au fond d'une malle ou s'attache au bagage, etc.

Ces hamacs en damas ont bien vraiment toutes les commodités, et ils servent tout aussi bien à la ville comme à la campagne.

VENEZ TOUJOURS LES VOIR.

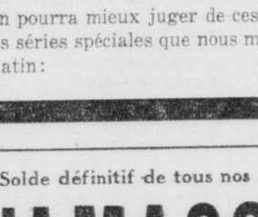
Vous constaterez que, de notre côté, nous faisons généreusement notre large part pour que vous puissiez vous payer, dès demain, le plaisir de posséder un bon et joli hamac pour les vacances.

Tous ces hamacs ont été réunis en trois lots :

$3.49, $4.49, $7.49

En vente lundi matin et tant qu'il y en aura.

—au deuxième (prenez l'ascenseur)



Que de "Trouvailles" !

LES personnes qui ont la bonne habitude de visiter souvent tous les différents comptoirs qui s'alignent dans l'allée centrale savent combien sont précieuses les multiples occasions qui constituent de "Véritables Trouvailles", surtout dans des temps comme notre fameuse Vente de Juillet, alors que tous les rayons rivalisent pour offrir les meilleures valeurs et s'accaparer l'attention de la clientèle.

Lundi matin, peut-être encore plus que d'habitude, l'Allée Centrale étalera maintes attractions peu ordinaires. Arrêtez-vous surtout aux offres spéciales suivantes:

ECHARPES en beau crêpe de Chine uni et ornées, au bas, de magnifiques fleurs peintes. Vous avez le choix dans les nouvelles teintes telles que : bleu, drab, pêche, gris, rose, champagne, mauve ainsi que blanc ou noir. Valeur très spéciale "Au Bon Marché" 98c

SACOCHES en cuirette de fantaisie, belle forme tailleur; grand compartiment et joli petit miroir. La doublure est également en cuirette. Choix dans les teintes les plus désirables et aussi en noir. Valeur très spéciale "Au Bon Marché". . . 98c

MOUCHOIRS en fine mousseline suisse blanche; les quatre coins sont en dentelle de superbe qualité. Prix ordinaire 50c ch. Prix spécial de juillet "Au Bon Marché" . 35c

BOUCLES D'OREILLES en simili perles satinées blanches; deux grosseurs au choix; ces boucles s'adaptent aux oreilles non percées. Rég. 25c la paire. Notre prix de juillet seulement 10c

JARRETIERES de fantaisie dans toutes les teintes populaires, entre autres: bleu pâle, vert, rouge, bleu poudre, corail, vieux rose, mauve, jaune, etc. Valeur spéciale "Au Bon Marché" 25c

SOIE TORSE pour tricot ou broderie; brin fin ou gros au choix. Nuances: vert, mauve, brun, gris, rose pâle, jaune, rouge, bleu pâle, bleu paon, henna, tomate, ivoire, blanc ou noir, etc. Qualité ordinaire de 25c le rouleau de 25 à 30 verges. Prix spécial lundi "Au Bon Marché" 15c

4.98

CHANDAILS
ET GILETS DE LAINE
pour dames, jeunes filles et fillettes

CHANDAILS

A cette saison-ci toute femme doit avoir au moins un chandail qu'elle aura certainement besoin de porter en plusieurs occasions, même si elle devait rester en ville où les soirées sont si souvent fraîches...

Nous recevons justement un groupe très intéressant de jolis chandails de fantaisie dans le genre passant par-dessus la tête ("Pull Over") Les manches sont longues, l'encolure ronde. Ils sont soigneusement confectionnés en belle laine combinée de soie dans plusieurs nouvelles nuances unies ou de différents tons. Les nuances principales sont le rose, le beige, les nouvelles teintes poudre et miel, ainsi que le blanc, etc. Tailles 34 à 40 pour dames et jeunes filles. Excellente valeur pour notre vente de juillet, seulement 4.98.

GILETS EN LAINE

Vous trouverez actuellement "Au Bon Marché" tous les plus jolis et nouveaux modèles dans les gilets en laine pour dames et fillettes. Ils sont ouverts sur le devant, et ils portent collet et poches. Plusieurs styles et couleurs au choix.

Tailles 36 à 48 pour dames, 4.98 et 5.98.

Pour fillettes de 8 à 12 ans, 3.98.

—au premier

Appliquez immédiatement le Liniment Minard. Il arrête la douleur et empêche l'inflammation. Enlève le poison des coupures et des plaies.

Tenez une bouteille sur la tablette. 441

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

SCIES
SIMONDS CANADA SAW COMPANY LTD
COUTEAUX pour machines
SIMONDS

Feu M. E. Remington

(Du correspondant de la PRESSE)

FEU M. E. REMINGTON

S.-Gabriel de Brandon. — Ces jours derniers, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Edwin Remington, décédé à l'âge de 81 ans. Le défunt fut commissaire d'écoles, conseiller, maire de la paroisse et préfet du comté. Il laisse son épouse, née Elizabeth Doyle, ses enfants Philippe et Simon, de S.-Gabriel, Thomas, de Montréal, Mmes Siméon Barrette, de S.-Didace, et Z. Michaud, de Joliette, ses frères, Albert, de S.-Thérèse, Walden, de Central Falls, E.-U., et Auguste, de Moison, Wash., E.-U., ses soeurs, Mmes Jos. Doyle, de S.-Gabriel de Brandon et Narcisse Dubeau, de Cochrane, Ont., ses beaux-frères, MM. Joseph et John Doyle, de S.-Gabriel, sa belle-soeur, Mme Joseph Bergeron, de S.-Charles.

La levée du corps fut faite par le chanoine Irénée Gervais, principal de l'école normale de Joliette. M. le curé J.-A. Pauzé a chanté le service, assisté des abbés Ch. Velliet, comme diacre, et Albert Laporte, comme sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par les abbés Rosario Paquin et Henri Bélanger. On remarquait dans le choeur le chanoine Irénée Gervais, les abbés J.-A. Martin et Hector Ferland, de Joliette. Les porteurs étaient MM. Télesphore Michaud, Joseph Bastien, Joseph Croze, Ambroise Courtu et Hormisdas Baillargeon. Conduisaient le deuil MM. Philippe, Simon et Thomas Remington, Siméon Barrette, Z. Michaud, Albert et Walden Remington, Jos. et John Doyle, Geo. Piché, de Harriaville, R.I., Dr J.-H. Remington, de Trois-Rivières.

Dans le cortège on remarquait: Mmes Joseph Doyle, Tom Remington, L. Huard, Mlle Eugénie Remington, M. et Mme Geo. Plourde, Dr et Mme Geo. Piché, Dr et Mme Julien Piché, et M. Adrien Marcoux, de Montréal, Dr Théodore Gervais, M.P., de Berthier, MM. Jos. et Thomas Bernèche, Louis Barrette, de S.-Barthélemy, Rodrigue Rouleau, de Trois-Rivières, Jos. Sylvestre, Arthur Joly, A. Savoie, M. et Mme Julien Lavallée, M. René Martin, et M. et Mme Arsène Paquin, Mmes G. Blondin, C. Rivest, E. Dubeau, E. Perreault, Mlle Y. Fiset, MM. Joseph H. Gervais, de Joliette, Geo. Albert Brûlé, de Québec, M. et Mme William Doyle, M. Amédée Sylvestre, ex. M.P., Dr et Mme Alderic Laurendeau; MM. et Mmes Louis Jacques, Adrien Michaud, Philippe Michaud, Philippe Michaud, Adjutor Frenette, Ulric Martel, Joseph Saint-Yves, Adam Armstrong, Ovila Farley, René McGuire, Geo. Gouln, Ferréol Armstrong, H. Sarrasin, le notaire et Mme J.-A. Gadoury, MM. et Mmes Arthur Champagne, Paul Bouilanne, Zotique Morin, Alex. Doyle, Geo. Etienne Brûlé, Ned Perreault, Auguste Charbonneau, Joseph Beausoleil, Anaclet Germain, Joseph Leblanc, M. Elie Falardeau, M. Norbert Lefrançois, Edmond Armstrong, et Mme Louis Michaud, MM. Alphéus Armstrong, David Miron, M. et Mme Georges Comtois, Séraphin Perreault, William Pichette, Ide Bergeron, William Racine, Sidnez Perreault, Pierre Poirier, Jos. Bellemare, Henri Martial, Georges Clairmont, Jos. Turenne, Charles Longpré, Norbert Provost, Hormisdas Michaud, Elz. Bastien, Emérend Dandeneau, J. Bouilane, Jérémie Boucher, J. Granger, Azarie Granger, Jos. Robert, J. T. Laferrière, Jos. Morrissette, Roméo Laferrière, Paul Brûlé, Adélard Plante, Aimé Champagne, Noé Lefrançois, Antoine Laporte, le notaire et Mme Elie, M. Joachim Poitras, Dr et Mme Archambeault, Mlles Maraï Armstrong, C. Turenne, Edwilda Brûlé, Angéline Brûlé, O. Morissette, E. Bergeron, MM. Jos. Baillargeon, Moïse Beausoleil, Jos. Lamontagne, Gaspard Coderre, de S.-Gabriel de Brandon, Olympe Gingras, Henry Bergeron, Mmes Jos. Bergeron, M. Octavien Bergeron, Mlles C. Bergeron, M. Gingras, MM. et Mmes Ernest Gingras, de S.-Charles de Mandeville, Thé. Forget, de S.-Damien, etc.

Offrandes de messes: Mme Edwin Remington, M. Ph. Remington, la famille S. Remington, MM. S. Barrette, Z. Michaud, MM. et Mmes Georges Doyle, Arsène Paquin, Geo. Plourde, la famille de feu M. Tancrède Piché, M. Georges Piché, M. et Mme Adjutor Frenette, le notaire Arthur Ecrément, MM. et Mmes James Markey, Paul Laroocque, Jos. Martin, MM. A. Remington et J. Doyle.

Bouquets spirituels: les religieuses et les élèves de l'école Normale de Joliette, les religieuses des Sts Coeurs de Jésus et de Marie, MM. et Mmes Ross. J. Geo. Remington, M. P. H. Longpré, MM. et Mmes Dallaire, J. C. Rouleau, Mlle Aurélia Boulet, Mme Gaston Blondin, Mlle Neveu, Dr G. Alarie, M. et Mme H. Harnois, M. Alfred Malo, Mlle Jeanne Harnois, M. Téleshore Joly, M. et Mme Jos. St-Georges, la famille Henry Bergeron.

Deux Sacs !

TOUS les amateurs de balle-au-champ sont amateurs de "peanuts." Pour les parties, ayez toujours deux sacs de Planters dans les poches de votre veston. Ces succulentes "peanuts" ne sont pas seulement agréables au goût, elles sont en plus très nourrissantes.

Planters
SALTED PEANUTS
"LE LUNCH À 5 SOUS"
F 61

Annoncez dans la "Presse"

43e ANNEE — No 222
MONTREAL, SAMEDI, 9 JUILLET 1927

5e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 53
A 64

Les petites annonces classées dans la "Presse" rapportent d'inestimables résultats aux innombrables personnes qui savent s'en servir.

JE SUIS CE QU'ON M'A FAITE, CANADIENNE DE TOUTE MON AME

La fille de sir Georges-Etienne Cartier raconte la vie qu'elle mène dans sa villa de Cannes.—Un salon où les arbres font pleuvoir des fleurs.—Les derniers chevaux de la Riviéra.—Un drôle d'oiseau.

DE BEAUX ANGORAS

On a fait dire à Mademoiselle Hortense Cartier tout ce qu'elle sait du grand Canadien que fut son père. Grâce à sa mémoire très fidèle, elle a remonté pour nous tout au long de ses riches souvenirs sur le Canada d'hier, sur les hommes politiques d'autrefois. Mais par un de ces oublis comme il s'en produit quelquefois, il ne s'est trouvé personne pour l'amener à nous parler d'elle-même, à nous dire ce que fut, depuis un demi-siècle, sa vie loin de nous.

—Comment a-t-elle réagi dans ce milieu étranger? Son coeur est-il resté fidèle au pays de ses ancêtres? Est-elle toujours, comme le fut, jusqu'au dernier souffle, son père, Canadienne dans l'âme? Que pense-t-elle de l'évolution formidable de notre pays en ces dernières années?

Toutes ces questions, je les lui ai posées. Mais j'aime autant vous dire tout de suite que Mademoiselle Hortense Cartier est bien la fille de son père. Elle en a le tempérament énergique, un peu violent peut-être et sur le cou solide la tête tout près des épaules, rappelle la carrure du champion de la race, de son coeur et de sa pensée. Mais à soixante-dix ans, certaines personnes n'aiment pas qu'on les asticotent. Les demoiselles qui toute leur vie ont été bonnes comme une pâte d'amande sont aptes à cet âge à perdre patience...

LA FILLE DE SON PERE

Dans le petit salon particulier du Ritz où elle me reçoit, Mademoiselle Hortense Cartier se promène de long en large, à pas rapides, avec toute l'impétuosité de ses vingt ans. Elle me lance un regard sans douceur et d'un geste éxaspéré me fait signe de m'asseoir : il y a de l'électricité dans l'air.

Monsieur, commence-t-elle, j'ai tout dit sur mon père. Lui qui à certaines heures, vous le savez peut-être, n'était pas patient patient, trouverait que c'est assez causé. Je n'ai donc rien à vous dire: cela vous suffit, n'est-ce pas ?

—Nullement, je vous assure. Vous ne voulez pas parler? J'en suis ravi. C'est si rare une demoiselle qui désire se taire! Et puis, ça ne fait rien si vous n'ouvrez pas la bouche: je parlerai tout seul. Cela m'arrive souvent, vous savez, dans la rue, chez moi...

UNE INTERVIEW DIFFICILE

—Il est, dit-elle d'une voix résignée, des gens dont il est difficile de se débarrasser. Mais vous êtes averti. Lorsque vous partirez je n'aurai rien dit.

—Vous ne m'aurez donc pas non plus contredit. Vous aurez été vraiment charmante.

Mais tout à coup mon interlocutrice ouvre les mains, étend les doigts à la façon d'une chatte qui sort ses griffes:

—Et vous êtes aggravé d'un photographe? Cela fait vingt-cinq fois que l'on me photographie de façon atroce.

—Mademoiselle, lui dis-je, vous avez l'esprit mathématique: c'est une faculté très rare. Cela fera donc vingt-six et celle-ci ne sera pas de trop, puisque ce sera la bonne. L'appareil photographique, au lieu d'un seul, a deux objectifs. Le premier est de verre; il est excellent. Le second est distingué: c'est vous.

—On me dérange toutes les deux minutes depuis le matin, gémit-elle. On n'a pas idée d'un pays pareil.

—Rassurez-vous il n'y en a qu'un. Je reconnais que s'il y en avait deux ce serait de trop car il faudrait faire disparaître les Etats-Unis et ce serait toute une affaire. A la veille de sa réélection le président Coolidge en serait horriblement vexé.

ORAGE QUI MENACE

Je suis bien près d'avoir cause gagnée: les nuages se dissipent, mademoiselle Cartier a souri. Je sens que lorsque personne ne l'agace, ne la contrarie, elle est très bonne, très gaie. Mais les nuages s'amoncellent aussitôt: encore une fois on gratte à la porte. Je vais ouvrir:

—C'est, lui dis-je, une jeune personne, spirituelle sans doute et charmante, qui vous présente deux cents feuilles à signer. Il est onze heures; il les lui faut pour midi. Vous n'avez pas de plume? Courez vite en chercher.

Lorsqu'un orage menace, autant vaut qu'il éclate. Et il éclate en effet. Pendant qu'il gronde, le photographe en profite pour monter son appareil sur ses pattes minces. C'est une manière de prendre position sur le terrain, de mettre la victime en face de l'inévitable.

TROP DE SIGNATURES

—Est-ce que vous croyez que c'est possible, me demande enfin Mademoiselle Cartier, de signer tant de fois?

—Pas dans une seule vie. Ainsi moi qui suis pourtant un homme de plume, lorsque je vote je fais une croix, et lorsqu'il m'arrive de mettre mon nom au bas d'un article, c'est à la machine. En principe je ne signe que les chèques.

—Vous en signez souvent?

—Le dernier remonte à cinq ans.

M'ayant jeté un regard inquiet, Mademoiselle Cartier me dit:

—Si, des fois, vous pouviez parler raison, vous me rendriez service en priant, par téléphone, mon neveu de venir me trouver. Puis elle ajoute:

—Si tant est qu'il est encore de ce monde. En voilà un drôle d'oiseau. Il doit m'accompagner dans l'Ouest et, en lisant ma "Presse" j'apprends qu'il est parti en aéro.

LE BON REPOS

—Rassurez-vous, lui dis-je, si au cours du voyage, l'aéro changeant sa route, a pris celle du fil à plomb qui est aussi celle de la terre, et que votre neveu, passant tout droit, ne s'est arrêté que dans l'autre monde: je m'offre à le remplacer pour aller dans l'Ouest avec vous. Depuis l'âge le plus tendre, j'ai constamment besoin d'un repos de trois semaines. Si je peux commencer à me reposer une fois je n'aurai plus qu'à continuer et, de trois semaines en trois semaines, je parviendrai dans la quiétude à un âge avancé.

Mademoiselle Hortense Cartier a passé deux ans à Rome, deux ans à Naples, où, grâce à la chaleur, les bonnes gens n'ont qu'une activité modérée. Elle a vécu depuis trente ans, dans ce paradis terrestre qu'on appelle la Côte d'Azur, à Cannes qui flamboie sous son perpétuel soleil. M'approchant de la fenêtre où elle est assise, je boutonne donc sévèrement mon veston.

—Désirez-vous que j'ouvre, me demande-t-elle obligeamment?

—N'en faites rien, je vous prie, dis-je en mettant frileusement les mains dans mes poches. Je suis loin d'avoir chaud, je vous assure. J'ai du reste l'impression que le soleil ne chauffe pas.

AU GRAND SOLEIL

—Moi aussi. Ainsi reprend Mademoiselle Cartier, l'autre jour à

MADEMOISELLE HORTENSE CARTIER disant au reporter de la "Presse": "Dites à vos lecteurs que loin d'eux je suis restée Canadienne". (Cliché la "Presse").

Ottawa, sept fois de suite des messieurs bien intentionnés sont venus me demander si la chaleur m'incommodait. Grand Dieu, non ! elle ne m'incommodait pas ! C'était la première fois que je retrouvais un semblant de mon beau soleil du Midi, la première fois que je pouvais me chauffer un peu. J'étais heureuse dans la belle lumière de gaieté, de vie, qui dore ce qu'elle touche.

—Pour tout vous dire, reprend-elle en confidence, je trouvais un peu ridicules vraiment les messieurs qui autour de moi s'épongeaient. Il y avait même une dame qui avec son éventail me faisait du vent dans le dos.

Mais comme à ce moment je prends mon crayon, Mademoiselle Cartier se hérisse, proteste :

—Rassurez-vous mademoiselle, nous ne parlerons ni de votre père ni de la confédération: du Midi plutôt.

L'AMOUR DU PAYS

—Je m'embarquerai pour y retourner le 2 septembre.

—A New-York?

—Ah non! Ne me parlez pas des Américains avec leurs fonctionnaires qui vous font marcher à la prussienne... Je m'embarquerai au Canada.

Et cela ne vous fera pas gros au coeur de quitter ce pays qui est le vôtre, où l'on vous aime, où l'on vous entoure d'égards, de respect?

—Oui, oui, cela me fera beaucoup de peine. Dites bien à vos lecteurs que loin d'eux je suis restée Canadienne...

—Mais alors cela ne vous sourirait pas de revoir la neige qui scintille sous le soleil, qui prend une teinte bleue sous le rayon de lune ?

—Monsieur je ne suis plus jeune : mon organisme s'est déshabitué de votre climat rigoureux. Et j'habite depuis trente ans bientôt ma villa, Les Lianes, qu'entoure mon beau jardin provençal en bordure de la mer bleue où il y a des fleurs, encore des fleurs et des fruits, où il y a des palmiers, des orangers, des mandariniers, des citroniers, des néfliers, où l'on transplante en ce moment des pêchers, où les mimosas font pleuvoir leurs pétales d'or dans mon salon lorsqu'ils balancent leur panache dans le vent.

SUR LA RIVIERA

—Cette villa, voyez-vous, se peuple de souvenirs: ma mère l'acheta un an avant de mourir...

—Et puis, reprend-elle, si vous saviez comme, en hiver, la promenade est douce au bon soleil...

—Vous êtes à faible distance d'Antibes, de Monte Carlo ? Une heure à peine d'auto ?

—Oui. Mais s'il y a une chose que je déteste ce sont ces affreuses mécaniques qui ont d'ailleurs failli me tuer trois fois. Que voulez-vous, j'ai un faible pour les chevaux. J'en ai deux, qui sont superbes. Ce sont des petits chevaux de Tarbes, intelligents, pleins de feu: je les aime bien. Si je les changeais pour une auto ce serait une trahison qu'ils ne me pardonneraient pas, j'en suis certaine.

L'ENNEMIE DES AUTOS

Je suis la dernière à avoir une voiture sur la Rivièra: lorsqu'il fait beau je monte dans ma victoria. Lorsqu'il fait, non pas mauvais, mais moins beau, je m'enferme dans mon coupé. Jusqu'à il y a deux ans je conduisais moi-même, mais avec ces huluberlus d'automobilistes qui vont plus vite que le vent, il n'y a vraiment pas moyen de se promener sans songer à se garer. Aussi ai-je pris un cocher. C'est un Parisien pur sang, ancien ordonnance d'un commandant. Il s'appelle Lecocq.

—Mais, dis-je, c'est un nom de cuisinier ?

—Oui, mais ça ne fait rien : sur son siège il marque très bien. Il a d'ailleurs cette particularité : il grandit lorsqu'il s'assied. C'est au point que l'ayant vu une fois dans la cuisine je ne l'ai pas reconnu.

—Aimez-vous les chats ? me demande Mademoiselle Cartier.

—Je les adore... Figurez-vous que j'avais autrefois un angora qui se couchait sur ma table de travail et me battait lorsque, au lieu de le flatter, j'écrivais. Combien de fois n'ai-je pas médité sur l'énigme de ses grands yeux d'or ?

LA BELLE CHATTE BLEUE

—Moi aussi, je les adore, reprend Mademoiselle Cartier enthousiasmée. Des angoras, j'en ai douze : une belle chatte bleue, un énorme chat noir qui aime à ce point la musique qu'il saute sur le clavier lorsque j'ouvre mon piano. Et puis, dans ma villa, outre mes chevaux et mes chats, j'ai des poules. Ainsi j'ai la certitude de manger des oeufs authentiques.

—Vous aimez la France, Mademoiselle ?

—Oui, certes. Mais j'aime aussi l'Angleterre. N'oubliez pas que j'ai passé une grande partie de ma vie avec des Anglais. J'aime leur indépendance, leur personnalité fortement accusée. A Cannes je fréquente indifféremment la société anglaise et la société française. Mais si j'aime la France, l'Angleterre, j'aime surtout le Canada. Les Français, les Anglais : ce sont mes amis. Les Canadiens : ce sont les miens.

Mademoiselle Cartier prend un temps et conclut :

—Et même si je le voulais, pourrais-je oublier le Canada ? Même, si je le voulais, pourrais-je me refaire ?

—Je suis ce qu'on m'a faite : Canadienne de tout mon être.

A L'ACADEMIE GARNEAU

Les graduées pour 1926-1927.—1.—Mlle Cécile Daoust. 2.—Mlle Juliette Tellier. 3.—Mlle Liliane Cournoyer. 4.—Mlle Irène Milette. 5.—Mlle Blanche Sasseville.—(Clichés Albert Dumas, rue Sainte-Catherine près Saint-Denis.)

LE CONCOURS ELECTORAL DE LA "PRESSE"

Combien de votes furent déposés dans les urnes aux élections du 27 mai dernier?

Premier rapport, incomplet, du directeur

(Du correspondant de la "PRESSE")

Québec, 9. — D'après le premier rapport, non encore officiel, de M. Louis-Philippe Geoffrion, directeur des élections générales du 16 mai 1927, le nombre total des votes valides donnés ce jour-là dans les différents districts, Maisonneuve excepté, a été: **309,345**.

D'après un rapport incomplet, les chiffres de Maisonneuve seraient 6,671, ce qui donnerait le grand total de 316,016 votes valides pour l'ensemble de la province. Mais les chiffres de Maisonneuve ont besoin d'être confirmés par l'officier rapporteur, le docteur Armand Hay.

En 1923, il s'était donné 290,649 votes valides.

Il reste à savoir combien de bulletins ont été écartés comme non valides par les officiers rapporteurs au scrutin du 16 mai.

Lors des élections du 5 février 1923, les officiers rapporteurs avaient écarté 3,768 votes non valides.

Voilà, en somme, des chiffres qui donnent une idée approximative du résultat du concours récent de la "Presse" sur les élections du 16 mai dernier.

Dès que nous aurons les chiffres définitifs et officiels de M. Louis-Philippe Geoffrion, les juges du concours de la "Presse" procéderont à l'attribution des trois cents dollars à être distribués aux gagnants.

LES GRANDES FETES QUI MARQUERONT LE CENT SOIXANTE-QUINZIEME ANNIVERSAIRE DES CEDRES

Elles auront lieu du 19 au 21 juillet.—Le 20, inauguration du "Monument des braves" à la mémoire des héros de la bataille des Cèdres. — Préface de l'histoire des Cèdres.—Un beau volume illustré.

LES EXEMPLES DES ANCIENS

Du 19 au 21 juillet vont avoir lieu, aux Cèdres, l'historique village, situé sur la rive nord du Saint-Laurent, en haut du lac Saint-Louis, face aux rapides du même nom, de grandes fêtes paroissiales, que la "Presse" a annoncées déjà plus d'une fois.

Le deuxième jour, dans l'après-midi, on inaugurera le "Monument des braves", à la mémoire des héros de la "bataille des Cèdres", de

M. l'abbé JOSEPH-NOE REMILLARD, curé actuel des Cèdres depuis 1915. Il est le seizième curé de cet historique village.

1776, que la Commission des sites historiques du Dominion vient de faire ériger au lieu de l'ancien "fort" des Cèdres. M. le juge Philippe Demers représentera la Commission pour la circonstance. Sur l'inscription commémorative, avec le nom de Farster, qui commandait aux Cèdres en 1776, on lit ceux de ses principaux lieutenants canadiens, De Lorimier et De Montigny. On compte que quelques descendants de ces valeureux capitaines seront présents.

Les trois jours, des cérémonies religieuses donneront aux célébrations leur note bien catholique et canadienne.

L'histoire de cette florissante paroisse des Cèdres, qui remonte à 1752 et même à 1702, vient d'être publiée, en un volume de 430 pages, illustré, par M. l'abbé Elie-J. Auclair, de la Société Royale du Canada et la Société Historique de Montréal.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant l'occasion de lire la préface de ce livre, par elle-même assez explicite:

L'HISTOIRE DES CEDRES

On se propose, dans la paroisse des Cèdres, ou plus exactement de Saint-Joseph-de-Soulanges, de célébrer en juillet 1927 le 175e anniversaire de son existence comme mission catholique ayant ses registres à elle. C'est à l'année 1752, en effet, que remontent les premiers registres paroissiaux que l'on y possède. A vrai dire, ainsi que nous le verrons au premier chapitre de ce livre, des missionnaires y venaient auparavant et les premières concessions de terres ont eu lieu vers 1720. D'autre part, le premier curé en titre, M. Denault, plus tard Mgr Denault, ne fut nommé aux Cèdres qu'en 1767 par Mgr Briand. Mais c'est bien en 1752, donc il y a en 1927 cent soixante-quinze ans que la mission, par la tenue de registres réguliers, a commencé à faire acte officiel de vie paroissiale.

A cette occasion, l'actuel curé de la paroisse, M. l'abbé Joseph-Noé Rémillard, a pensé à faire écrire son histoire et il a bien voulu nous confier cette honorable tâche.

C'est le 23 octobre 1702 que la seigneurie de Soulanges fut concédée par M. de Callières au sieur Pierre-Jacques Joybert de Soulanges, cependant que, le même jour, l'époux de sa soeur, Louise-Elisabeth de Soulanges, M. le marquis de Vaudreuil, obtenait la seigneurie voisine de Vaudreuil, et c'est vers 1720 que Mme de Soulanges née Anne Bécard de Granville, devenue veuve dès 1703, commença de concéder des terres dans sa seigneurie de Soulanges, au lieu dit des Cèdres. Notre récit, en conséquence, devait couvrir de 1702 à 1927, un peu plus de deux siècles de vie locale. Ajoutons que, pour les débuts au moins, les documents étaient plutôt rares, ce qui augmentait naturellement les difficultés de l'entreprise.

Nous n'étions pas toutefois complètement dépourvu de notes et de pièces justificatives. Déjà, M. l'abbé Moïse Mainville, ancien missionnaire de Saint-Régis, s'est occupé, autour de 1900, à en recueillir et à en compiler, pour cette paroisse des Cèdres comme pour plusieurs autres du diocèse de Valleyfield, et nous avions l'avantage d'avoir en mains son manuscrit. Nous savions en plus que nous pouvions compter sur l'obligeance de nos distingués archivistes de Québec, de Montréal et d'Ottawa. Enfin, M. le curé Rémillard entendait n'épargner aucun frais pour nous aider dans nos recherches. C'étaient autant de motifs bien propres à nous encourager dans notre travail.

M. l'abbé ELIE-J. AUCLAIR, membre de la Société royale du Canada, qui a écrit l'histoire des Cèdres, à l'occasion des fêtes du 175e anniversaire de ce village historique, les 19, 20 et 21 juillet prochain.

LA PETITE HISTOIRE

L'histoire locale ou la petite histoire a son intérêt propre, et elle offre bien des sujets intéressants à mettre en lumière. Les cadres sans doute y sont limités et les tableaux à présenter n'ont pas l'ampleur de ceux de la grande histoire. Mais, on l'a dit justement, ces études particulières contribuent, elles aussi, dans une certaine mesure, à bien placer en relief la vie du pays dont on raconte, par le détail, les faits et les gestes. Souvent même, elles ont chance d'être plus immédiatement vivantes et profitables. Ce ne sont plus seulement des grands hommes et des héros que l'on voit agir sur de vastes scènes. Ce sont des petits, des modestes, des hommes comme nous—nous parlons de la masse — de grandeur naturelle, qui passent et évoluent devant nous, dans un milieu qui nous est plus familier. Cela fourmille de leçons utiles. Si les figurants sont vertueux et font du bien, ils ne nous paraissent pas être des modèles inimitables. S'ils sont faibles et s'ils se trompent, ce qui est bien humain, on voit mieux ce en quoi il ne faut pas les imiter. "C'est une très grande avance pour marcher dans le chemin de la vertu, a écrit Mgr Baunard, que de pouvoir suivre la trace de ceux de notre sang qui ont marché avant nous en éclaireurs et en pionniers." Eh! oui, c'est incontestable, et c'est tout aussi vrai que de voir mal marcher peut engager à marcher plus droit.

Grâce à Dieu, l'histoire de nos anciens Canadiens nous offre le plus souvent de beaux tableaux à admirer et de bons exemples à imiter. Ce n'est pas comme des flots et des repoussoirs que nous avons à présenter nos ancêtres et nos pères aux jeunes qui montent à la vie, bien au contraire. Nos anciens, pour la plupart, étaient de braves gens, qui vivaient sous l'oeil de Dieu, pas trop loin du clocher de l'église, en bons paroissiens. On n'a jamais su trouver mieux pour faire de bons citoyens. D'une façon générale, depuis tantôt deux cents ans, c'est ce qu'ont été les gens des Cèdres. Comme il serait déplorable pour leurs descendants de ne pas les connaître mieux et de vivre dans leur propre pays en étrangers! Avec le temps, les traditions orales s'émiettent ou s'effritent. Recueillons-les et fixons-les, tandis qu'il en est encore temps. Colligite fragmenta ne pereant!

ORDRE CHRONOLOGIQUE

Donc, voici que nous avons écrit l'histoire des Cèdres. Nous avons suivi, pour ce faire, la voie la plus simple et la moins compliquée, nous voulons dire celle de l'ordre chronologique des événements, en les groupant, afin d'avoir les divisions les plus naturelles, par les administrations des curés qui se sont succédé à la gouverne de la paroisse. Comme quelques-uns de ces curés n'ont passé que peu d'années aux Cèdres, nous les avons, ceux-là, réunis dans un seul chapitre, de manière, en définitive, à exposer en neuf chapitres, chacun d'une période de vingt à trente ans, toute l'histoire de ces deux cents ans.

LES ORIGINES

Le chapire premier raconte les origines des Cèdres (1702-1767), le deuxième est consacré à l'administration du curé Denault (1767-1789), le troisième aux administrations des curés Brunet, Archambault, Aubry et Manseau (1789-1827), le quatrième aux administrations des curés Norbert Blanchet, Magloire Blanchet, Lecours, Lavoie, Moreau et Porlier (1827-1849), le cinquième à l'administration du curé Roux (1849-1877), le sixième à l'administration du curé Bélair (1877-1890), le septième à l'administration du curé Chagnon (1890-1905), le huitième à l'administration du curé Castonguay (1905-1915), et enfin le neuvième à l'administration, jusqu'à date, de l'actuel curé Rémillard (1915-1927).

En tête de chaque chapitre, afin d'éclairer et de guider l'esprit du lecteur, nous avons condensé, en un court sommaire analytique, la matière qui s'y trouve exposée. Ces mêmes sommaires, répétés à la fin du volume, avec, en plus, entre parenthèse, les numéros des pages où le sujet indiqué est traité, constituent des tables de matières commodes à consulter au besoin.

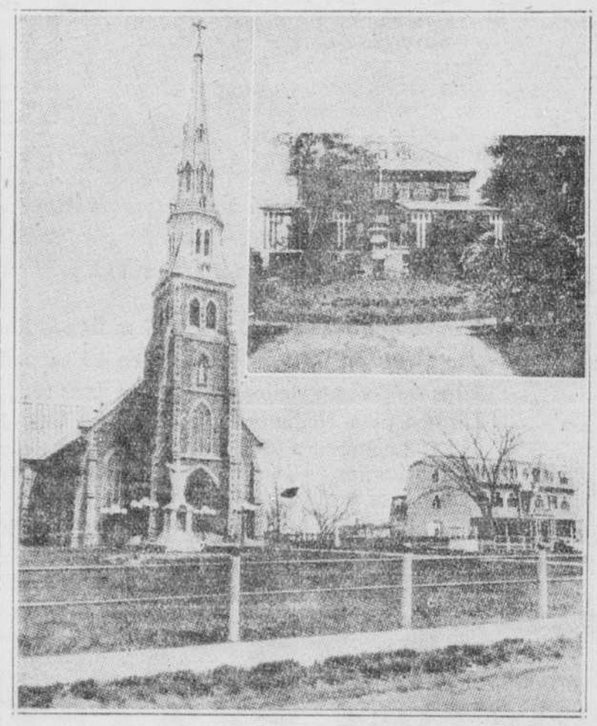
Pour compléter notre modeste travail, nous donnons, en divers appendices, certains documents, ou renseignements plus précis, dont il nous eût été difficile de faire état dans la suite de notre récit général sans l'alourdir. Il en est de même des notes au bas des pages, que nous avons peut-être un peu multipliées, mais qui aideront à mieux fixer les faits dans leur cadre naturel.

Nous publions en outre, hors texte, quelques gravures qui se rapportent à l'histoire que nous exposons tout le long de notre livre.

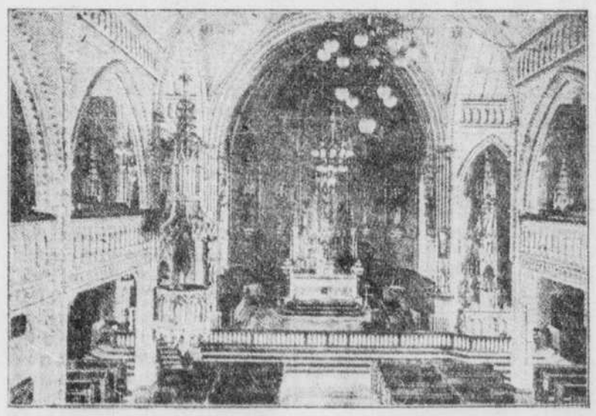
Cette vie paroissiale des Cèdres depuis deux cents ans, nous

A suivre sur la page 62

DOUZE DES ANCIENS CURES DES CEDRES. — 1. Mgr PIERRE DENAULT, 1er curé, 1867-1789; 2. M. ANTOINE MANSEAU, 5e curé, 1817-1827; 3. Mgr NORBERT BLANCHET, 6e curé, 1827-1838; 4. Mgr MAGLOIRE BLANCHET, 7e curé, 1838-1842; 5. M. EDOUARD LECOURS, 8e curé, 1842-1843; 6. M. ETIENNE LAVOIE, 9e curé, 1843-1844; 7. M. HIPPOLYTE MOREAU, 10e curé, 1844-1848; 8. M. PASCAL PORLIER, 11e curé, 1848-1849; 9. M. MAURICE ROUX, 12e curé, 1849-1877; 10. M. JOSEPH-ANTOINE PLESSIS-BELAIR, 13e curé, 1877-1890; 11. M. THEOPHILE CHAGNON, 14e curé, 1890-1905; 12. M. JOSEPH-ADELARD CASTONGUAY, 15e curé, 1905-1915.



Eglise et presbytère des Cèdres (1781) et couvent (1841).



INTERIEUR DE L'EGLISE ACTUELLE DES CEDRES, où se dérouleront des belles cérémonies à l'occasion du 175e anniversaire de la fondation de la paroisse, les 19, 20 et 21 juillet prochain.

L'église et le couvent actuels des Cèdres, où auront lieu des grandes fêtes, les 19, 20 et 21 juillet, à l'occasion du 175e anniversaire de la fondation de cette historique paroisse. — En haut, à droite, le presbytère de M. le curé Joseph-Noé Rémillard.

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

Ce qu'il faut connaître pour conduire, entretenir et réparer un automobile

Une revue intéressante des principales parties du moteur et de celles formant l'ensemble du châssis de toute voiture.

ALLUMAGE PAR ACCUMULATEUR

(Suite)

Il est facile, dans tous les cas, en suivant les indications que nous avons données dans un précédent chapitre, de remédier à ce défaut et de remettre les fils en place.

Donnons maintenant les symptômes d'un excès d'avance ou d'un excès de retard à l'allumage.

Un moteur qui a trop d'avance à l'allumage donne des retours à la mise en marche. Son fonctionnement au ralenti est très irrégulier, et il fait entendre des coups sourds lorsqu'on cherche à le faire tourner doucement, et ne tarde d'ailleurs pas à s'arrêter. En marchant, le moteur cogne, ou, plutôt, cliquette à chaque reprise et ne prend une allure à peu près correcte que quand il tourne en grande vitesse ou les gaz à demi fermés.

Quand, au contraire, la magnéto est calée avec un retard exagéré, on constate que la mise en marche est parfois facile. Par contre, le moteur fonctionne très bien au ralenti et tourne très lentement. Il manque, par contre, complètement de puissance et fait preuve d'une mollesse excessive, en particulier aux reprises; il n'augmente que difficilement de régime et, si on l'emballe dans une descente, par exemple, on entend assez souvent des ratés à l'échappement. Enfin, le moteur a des tendances à chauffer.

ALLUMAGE PAR ACCUMULATEUR

Bien que l'allumage par accumulateur ne soit pas encore très répandu sur les automobiles, en général, il semble intéressant et utile d'en parler brièvement car on le rencontre parfois. Sur les machines américaines, on le rencontre assez fréquemment.

L'allumage moderne par accumulateur n'a rien, dans son principe, de différent de l'allumage ancien, celui qui date d'avant la magnéto. Seuls, les détails ont été perfectionnés de manière à donner à l'ensemble du fonctionnement une sécurité aussi grande que celle de la magnéto.

LES ORGANES UTILISES

La source d'énergie à laquelle on fait appel pour assurer l'allumage est ici la batterie d'accumulateurs, laquelle est elle-même alimentée, comme on le sait, par la dynamo. Mais, la dynamo, proprement dite, machine génératrice d'électricité, ne joue aucun rôle direct pour l'allumage.

Le courant provenant de l'accumulateur est envoyé dans un mécanisme entraîné par le moteur et qui porte le nom de mécanisme de rupture. Il opère d'une manière tout à fait analogue au mécanisme de rupture de la magnéto : il comporte, comme lui, un ensemble de deux vis platinées, l'une fixe, l'autre mobile, cette dernière portée par un levier qui est soulevé par le passage d'une came calée sur l'arbre du dispositif. A la différence du dispositif de rupture des magnétos, celui de l'allumage par accumulateur est disposé de sorte qu'à l'arrêt les deux vis platinées ne sont pas en contact: comme le courant qui vient de l'accumulateur passe par ces vis platinées, il est tout à fait normal, en effet, d'en gaspiller le moins possible et de ne le laisser passer que le temps absolument nécessaire.

Le courant de l'accumulateur, après avoir franchi le dispositif de rupture, passe dans l'enroulement primaire d'une bobine ou transformateur. De là, il revient à la batterie d'accumulateurs. Ce retour se fait, en général, par la masse du châssis.

Le circuit secondaire de la bobine ou transformateur est en relation, d'une part, avec la masse, d'autre part, avec un distributeur de courant analogue, lui aussi, au distributeur de secondaire de la magnéto.

Le mécanisme du fonctionnement de l'allumage est facile à comprendre: lorsque le courant primaire, qui circule dans la bobine, est rompu entre les deux vis platinées, il se développe dans le secondaire de la bobine un courant à très haute tension. Cette tension est assez élevée pour qu'une étincelle puisse jaillir entre les pointes des bougies.

Le courant secondaire est envoyé d'abord à la pièce centrale du distributeur. De là, un frotteur ou un dispositif de disrupture le canalise vers la bougie du cylindre qui se trouve au temps de l'allumage.

DIVERS SYSTEMES

Dans beaucoup de systèmes d'allumage par accumulateur, l'ensemble du rupteur de la bobine du distributeur de secondaire se trouve réuni dans un seul bloc qui présente extérieurement une forme analogue à celle d'une magnéto d'allumage. Cet organe se monte, sur le moteur, tout à fait à la façon d'une magnéto, sans autre modification.

Dans d'autres systèmes, le rupteur et le distributeur de secondaire sont montés sur une tête spéciale qui vient se boulonner à l'extrémité de la dynamo d'éclairage; on se sert alors de l'arbre de celle-ci pour entraîner tout ensemble. L'entraînement se fait au moyen de deux pignons à denture hélicoïdale. La bobine est alors séparée et vient trouver sa place sur la planche de tablier.

En général, le dispositif de rupture dans l'allumage par accumulateur comporte un dispositif centrifuge assurant l'automaticité de l'avance à l'allumage, laquelle est complétée, d'ailleurs, par une commande d'avance réalisée à la main.

L'allumage par accumulateur exige, comme il est facile de s'en rendre compte, l'emploi d'un dispositif de sécurité. Si, en effet, on oublie de couper le courant primaire venant de l'accumulateur lorsqu'on arrête le moteur et que le hasard veuille que le moteur s'arrête dans une position telle que les vis platinées se trouvent au contact, le courant primaire va passer dans la bobine, et cela pendant un temps indéterminé, jusqu'à ce qu'on remette le moteur en route — ou que l'accumulateur soit vidé. Le passage de ce courant a pour effet d'échauffer l'enroulement de la bobine, et, si le courant a une intensité suffisante, l'échauffement peut être tel que les isolants fondent ou brûlent, d'où détérioration irrémédiable du transformateur. Pour éviter cet inconvénient, on emploie plusieurs systèmes de sécurité. Dans le Delco, qui est le système d'allumage le plus répandu, on intercale, sur le circuit primaine de la bobine, une hélice de fil d'acier spécial qui a la propriété de voir sa résistance électrique augmenter très fortement quand la température augmente; dans le fonctionnement normal de l'allumage, la résistivité du fil reste faible et il passe un courant suffisant pour produire l'étincelle. Mais lorsque le moteur est arrêté, si le courant primaire continue à circuler, le fil s'échauffe et oppose au passage du courant un fort obstacle protégeant, par conséquent, les enroulements du transformateur.

Dans d'autres systèmes, comme le Connecticut, on monte un interrupteur automatique de courant: cet interrupteur comprend, comme organe essentiel, une lame bimétallique formant organe thermométrique, lame dans laquelle passe le courant primaire; lorsque la température atteinte par cette lame dépasse les limites de sécurité, elle se courbe, et, grâce à une transmission convenable, provoque la rupture du courant qui ne peut être rétabli que par une manoeuvre du conducteur.

Enfin, sur certains systèmes, la résistance de l'enroulement primaire de la bobine est suffisante pour que le courant qui y circule ne puisse jamais conduire à une température dangereuse pour les isolants.

AVANTAGES ET INCONVENIENTS

L'allumage par accumulateur présente l'avantage certain de donner une étincelle aux bougies, si faible que soit la vitesse de rotation du moteur: le démarrage de celui-ci se trouve donc de beaucoup facilité. Pour les moteurs tournant extrêmement vite, l'allumage par accumulateur présente aussi certains avantages, surtout avec le moteur à plus de quatre cylindres. Mais, sur les voitures de tourisme ordinaires, cet avantage ne semble pas essentiel.

On reproche d'habitude à l'allumage par accumulateur le fait de présenter une sécurité insuffisante. On est porté à se demander ce qui arrive au moment où l'on veut mettre le moteur en marche, si l'accumulateur est complètement vide. C'est la panne irrémédiable. Cette objection n'est pas irréductible. Si en effet l'accumulateur est vidé, simplement parce que la voiture est restée longtemps inactive, il est très rare qu'elle ne possède pas une énergie suffisante pour donner l'étincelle nécessaire aux bougies; or, dès que le moteur démarre, la dynamo se met à débiter et le courant nécessaire à l'allumage est fourni en abondance.

Toutefois, il peut se faire que la batterie d'accumulateurs soit complètement vide. Deux cas peuvent alors se présenter. Ou bien l'accumulateur, bien que déchargé, est en bonne condition, ou bien, il est hors de service. S'il est hors de service à cause de la rupture de raccordements d'un bloc, il ne faut pas compter sur lui pour l'allumage du moteur; mais, s'il est encore en bon état, rien n'est perdu.

DEMARRAGE ACTIF

L'expérience a prouvé, en effet, qu'en embrayant le moteur sur une vitesse assez basse et en faisant pousser la voiture, on arrive toujours à faire démarrer le moteur: on peut, en effet, par cette méthode, faire tourner la dynamo assez vite pour qu'elle s'amorce, et, à partir de cet instant, l'allumage est assuré.

Quand l'accumulateur est hors d'usage, on peut encore se tirer d'affaire au moyen, soit d'un accumulateur de secours, soit, plus simplement d'un accumulateur composé de piles sèches assez semblables à celles que l'on emploie dans l'usage domestique pour les sonnettes. Avec cette batterie de piles sèches, on pourra toujours arriver à joindre le premier vendeur disposant d'accumulateurs de réchange.

Quoi qu'il en soit, l'allumage par accumulateur ne semble guère en voie de se répandre ici. Des essais peu réussis, faits avec ce système sur de petites machines populaires n'ont pas été étrangers à la piètre réputation qu'il s'est acquise. Cependant, il ne faut pas perdre de vue le fait qu'en Amérique, la grande majorité des voitures est munie de l'allumage par accumulateur et, c'est là un argument qui a certainement une très grande valeur.

L'allumage par accumulateur a eu le grand avantage de forcer les constructeurs de magnétos à travailler fortement le fonctionnement de leurs machines aux régimes extrêmes: très grand ralenti et très grande vitesse; il a été, à ce point de vue, d'un très heureux effet et a servi de stimulant.

Il est fort possible, d'ailleurs, que l'arrêt de son développement ne soit que temporaire et, à ce titre, nous nous devions d'en dire quelques mots dans ce premier chapitre.

Union qui s'efface

Londres, 9. — L'union des employés des postes, l'une des plus fortes organisations de serviteurs civils, se retire du congrès des unions ouvrières et ferme son fonds politique, en vue de l'adoption par le parlement du bill du gouvernement relatif aux unions ouvrières.

CHEZ LES AERONAUTES

Washington, 9. — L'association aéronautique nationale examine sérieusement la question d'avoir les courses de ballons pour la coupe James-Gordon Bennett, à Détroit

Gardez votre tête ?...

"Dit "Cylinder Sam" le "Regrind Man"

PARCEQUE votre voiture ne va pas très bien, ça n'est pas une raison pour la donner. Faites rectifier les cylindres et vous aurez un moteur meilleur qu'un neuf. Les cylindres étant saisonnés ceci est logique.

L. DEJEAN

492 Lagauchetière O. Main 7385

"L'AUTO DE PROMENADE DEMONTRE LE PLUS RAPIDE D'AMERIQUE"

La qualité et la rapidité sont demontrées

dans le

The "Challenger"

SAFETY STUTZ

L'auto le plus sûr — *a le droit d'être le plus rapide*

PENDANT 24 heures un Challenger Safety Stutz a marché à une moyenne de 68.44 milles à l'heure autour de la vieille piste raboteuse d'Indianapolis, les 21-22 avril.

L'auto en question était un sedan 5 places ordinaire, tout équipé, exactement comme ceux que nous livrons à nos clients—et certifié tel par la Society of Automotive Engineer's Advisory Committee de l'American Automobile Association.

Et cet auto, sur la piste la plus difficile d'Amérique, et en dépit d'une température d'hiver, au milieu de la neige et du grésil, a établi 16 nouveaux records américains d'auto de promenade; pendant 24 heures, 1000 milles, pendant 14 fois et distances intermédiaires. Tous ces records officiels ont été établis sous les auspices de l'A.A.A.

Cependant, au cours de cette course-record de 24 heures, on n'a pas eu à se servir une seule fois de la moindre clef anglaise.

Le fait que cet auto était en tous points et de toute façon un *auto de promenade* — fait officiellement admis avant et après l'épreuve — vous êtes assuré de la même recommandabilité et de la même vitesse pour tout Challenger Safety Stutz sur notre plancher.

Laissez-nous vous donner une démonstration avec une exacte réplique

HAMILTON MOTORS LIMITED

1071 Sainte-Catherine Ouest — Uptown 654..

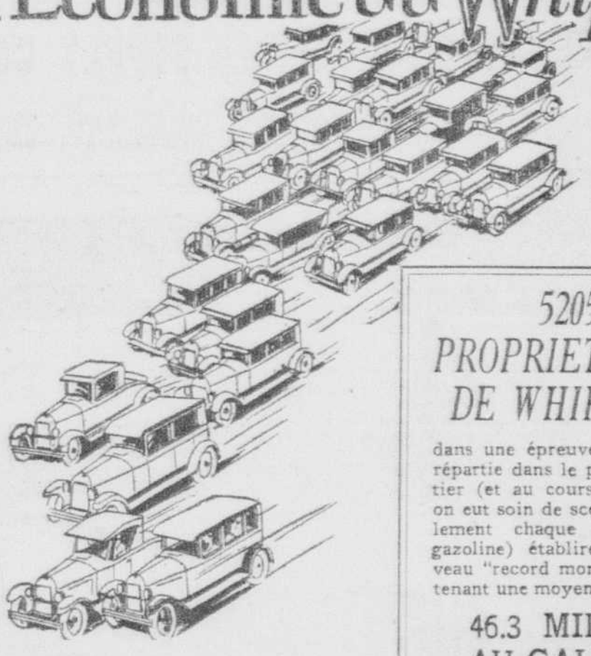
Vendeurs associés

COMFORT MOTOR SALES, 3447 Ave du Parc — Plateau 4608

NATIONAL MOTOR SALES, Enrg., 1961 Ontario Est. — Clairval 0625

PREUVE

de l'Economie du Whippet



5205 PROPRIETAIRES DE WHIPPETS

dans une épreuve d'économie répartie dans le pays tout entier (et au cours de laquelle on eut soin de sceller officiellement chaque réservoir à gazoline) établirent un nouveau "record mondial" en obtenant une moyenne de

46.3 MILLES AU GALLON

Tous les Records Battus en UNE Année

Le *Whippet* est seul à vous procurer ces avantages:

Economie inégalable.

Freins sur les 4 roues (le seul auto à prix modique possédant cet avantage).

Toute la vitesse désirable (55 milles à l'heure).

Accélération de 5 à 30 milles en 13 secondes.

Plus de place pour les jambes que dans tout autre auto léger.

Lignes plus élégantes que celles de tout autre auto léger.

111,300 acheteurs *Whippet* dans les douze premiers mois de sa fabrication — le plus grand succès jamais obtenu, en une année, par une voiture nouvelle.

Informez-vous des NOUVEAUX PRIX MODIQUES des Whippet à Quatre Cylindres chez le Marchand Willys-Overland de votre localité — $795 à 960; Whippet Six — $975 à $1,185. F. à B. Usine. Taxe de vente en plus. Aucune taxe d'accise.

Whippet OVERLAND

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY LIMITED

Ouvert tous les soirs. AVENUE DU PARC ET SHERBROOKE PLateau 3116

AUTOMOBILE LIMITEE, 1580 rue Sanguinet, Montréal, P.Q.
AUTO SALES & SERVICE, LTEE, 228 rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
LOUIS DESROSIERS, 182 rue Hadley, Côte St-Paul, P.Q.
ARGENTEUIL MOTOR SALES, Lachute, P.Q.
AIME BOISVERT, Drummondville, P.Q.
OCTAVE BOURBONNAIS, St-Polycarpe, P.Q.
H. A. & W. LORD, Joliette et Montcalm, P.Q.
J. A. BROUILLETTE, Berthierville, P.Q.
F. E. BREARD, Longueuil, P.Q.
MORIN GARAGE, 3602 rue Wellington, Verdun, P.Q.
M. F. SEVIGNY, 2450 Ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.
ALBERT DEGUISE, Sorel, P.Q.
GARAGE DONNACONA, LTD. Donnacona, P.Q.
JOS. GAUTHIER, St-Jérôme, P.Q.
BERGERON & FRERE, 412 rue St-Joseph, Lachine, P.Q.
F. E. BEST, Bedford, P.Q.
R. O. PICARD, St-Hyacinthe, P.Q.
J. E. PERRAULT, Beloeil, P.Q.
LEDUC GARAGE LIMITED, 1299 rue Demontigny E., Montréal, P.Q.
BROWN HOPKINS, Coaticook, P.Q.
EMILE QUESNEL, St-Rédempteur, P.Q.
JOS. RAYMOND, St-Jean, P.Q.
ALPHONSE RIVET, Granby, P.Q.
THETFORD MOTOR SALES LTD., Thetford Mines, P.Q.
WARWICK GARAGE, Warwick, P.Q.
FOREST E. WHITE, Mont-Laurier, P.Q.
GEO. P. MARCOTTE, Roberval, P.Q.
J. A. LALONDE, Abbotsford, P.Q.

Une Epreuve Impitoyable !

20,000 milles en cinq semaines

Démontre la grande force du **NOUVEL AUTO STAR**

Votre marchand a les détails complets de cette épreuve. Demandez-les lui.

VINGT mille milles de parcours jour et nuit ont encore une fois démontré la grande force de résistance du Nouvel Auto Star. Presque continuellement, beau temps mauvais temps, sur les beaux chemins comme sur les mauvais, à travers des fondrières et de la glaise détrempée et collante — cette épreuve inflexible, impitoyable fut maintenue.

Allant à grande vitesse ou traversant lentement des chemins boueux, ce sedan régulier fut soumis à un effort infiniment plus grand qu'il ne saurait jamais l'être dans le parcours ordinaire.

Le fait vous est donc, une fois de plus, démontré qu'il n'y a pas d'automobile de quelque marque, grosseur ou prix que ce soit, qui puisse offrir une meilleure valeur par dollar que le Nouvel Auto Star.

DURANT MOTORS OF CANADA, LIMITED

TORONTO . . . CANADA

Le Courrier du MÉCANICIEN

ECHAUFFEMENT D'UN MOTEUR

Pour expliquer l'échauffement d'un moteur aux grandes allures, échauffement qui amène l'eau à l'ébullition, on peut envisager trois hypothèses principales: ou il s'agit d'un défaut inhérent au moteur lui-même, dont le système de refroidissement est insuffisant pour évacuer, dans un temps donné, un nombre de calories d'autant plus grand que le moteur tourne plus vite; ou l'avance à l'allumage est insuffisante; ou encore, on marche à vive allure avec un mélange trop pauvre.

Dans le premier cas, l'examen ne peut être que dans un examen et éventuellement une transformation du système de refroidissement. Nous ne considérons du reste pas cette hypothèse comme la plus vraisemblable.

Celle de l'avance à l'allumage insuffisante aux grandes allures n'est pas absolument à écarter, ceci parce que 50% des conducteurs ne savent pas se servir de leur manette d'avance à l'allumage. Dans le cas des avances fixes, il est entendu qu'il peut se produire un déréglage et que si on a des doutes sur cet appareil il est bon de le faire vérifier par un mécanicien sérieux.

Reste l'hypothèse de la marche rapide avec un mélange trop pauvre. A priori, c'est là qu'il faut voir la cause la plus probable de l'échauffement d'un moteur. Pour avoir une certitude, il faut nécessairement bien connaître son carburateur, son réglage, comme aussi savoir régler s'il y a lieu le dispositif de correction ou d'air additionnel quand ce dispositif existe sur le carburateur.

Il faut se souvenir qu'avec certains carburateurs à correcteurs, on est presque certain de faire chauffer son moteur si on marche à vive allure la manette à la position d'air plein. A plus forte raison, il existe, intercalé entre le carburateur et le moteur, un de ces "économiseurs" qui appauvrissent le mélange à l'extrême. Le mélange trop pauvre peut du reste résulter d'un mauvais réglage du carburateur.

LE DECALAMINAGE

Nous n'avons jamais eu l'occasion de constater les vertus décalaminantes de la naphtaline. Celle-ci est un carburant. Pour nettoyer les chambres de combustion et le dessus des pistons, nous conseillons de s'en tenir au camphre et surtout ne pas croire, comme l'affirme le marchand de couleurs que la naphtaline est un "produit identique". Cet avancé est une lourde bêtise.

FORMATION DES SELS AUX RACCORDEMENTS

Pour empecher la formation de sels aux prises de courant de l'accumulateur, il faut d'abord enlever toute trace d'acide sur le dessus des éléments, qu'elles proviennent du remplissage ou de projections de marche; ensuite nettoyer soigneusement et graisser avec une bonne graisse minérale ou encore avec de la vaseline les prises de courant elles-mêmes.

L'EQUIPEMENT ELECTRIQUE

Pour dévisser un écrou ou une borne de l'équipement électrique et en général pour tout travail sur les pièces de cet équipement, il est toujours recommandé de couper le courant en débranchant le câble de prise de courant à l'accumulateur. Le procédé qui consiste à envelopper une clef métallique pour l'isoler et ne pas recevoir de choc nous semble bien peu sûr; il est si simple de détacher un des câbles.

CARBURATEUR DE MOTOCYCLETTE

Le carburateur qui nous est signalé comme coulant au moment de la mise en marche et de fonctionnement régulier par la suite semble tout à fait normal à notre avis. Cette montée trop rapide du liquide ne provient pas d'un mauvais réglage mais d'un brusque appel venant de l'aspiration. Il vaut donc mieux ne pas y toucher.

BREVET D'INVENTION

C'est toujours avec la plus grande attention que nous suivons la correspondance qui nous vient de jeunes gens désireux de percer en travaillant à des appareils qui peuvent être simplifiés ou améliorés. En ce qui concerne l'avance d'allumage, nous répétons qu'il peut être fait quelque chose, mais nous n'avions pas caché à notre ami lecteur qu'il devait se heurter à certaines difficultés. Tout ce qui lui est arrivé est dans l'ordre des choses, ce qui prouve que si on ne se méfie pas, on travaille en pure perte ou alors, cas assez fréquent, ce sont les autres qui en profitent. Quand on a confiance en soi, on doit se méfier de tout le monde et ne pas trop s'exposer à se faire copier ou pire, chose qui arrive quand on se livre même avec la forte somme au bout, à des agences.

Nous répétons que l'invention doit être au point et avoir fait ses preuves avant d'entreprendre n'importe quelle démarche ou grosse dépense. Notre correspondant voudra bien nous faire passer son adresse et nous nous ferons un plaisir de lui expliquer certaines choses intéressantes qui ne peuvent figurer dans cette rubrique.

LES ROUES

Les roues avant des automobiles doivent avoir du carrossage, c'est-à-dire que leur axe doit être incliné légèrement sur l'horizontale. Cette disposition est nécessaire parce que les routes sont bombées et qu'il faut que les rues conservent constamment la perpendiculaire.

L'écuanteur consiste à monter les rais de telle façon que leur nappe forme un cone ayant son sommet sur l'axe de la roue. Cette disposition donne de la résistance aux roues.

REGULATEUR de VITESSE

Dans les moteurs de forte puissance mais à régime lent, destinés aux camions ou autobus, par exemple, on monte des régulateurs pour empêcher les conducteurs de dépasser la vitesse de régime du moteur quoiqu'ils puissent faire. Il est facile de comprendre que toute augmentation de vitesse sur des véhicules destinés au gros travail ou à supporter de fortes charges amènerait fatalement une rapide détérioration du mécanisme.

Si un régulateur se trouvait sur la majorité des camions que nous voyons en circulation, nous n'aurions pas à constater tant et tant de petits faits qui laissent croire que les entrepreneurs ou propriétaires de ces matériels se moquent de l'usure exagérée qui doit infailliblement se produire.

LE VILEBREQUIN

Pour commencer, il n'y a pas différentes manières de donner un nom au vilebrequin. C'est quelquefois un arbre coudé, mais pas autre chose, du moins en français. La composition du vilebrequin est la suivante: les manetons sur lesquels sont articulés les têtes de bielles (partie inférieure); les tourillons qui sont tous dans l'axe de l'arbre et qui reposent sur les paliers; les bras de manivelles qui relient les manetons aux tourillons; de dispositifs qui permettent: la mise en route; l'entraînement de l'embrayage; le calage du volant; les commandes de magnéto ou autres appareils d'allumage, pompe à huile, pompe à eau, ventilateur.

Le vilebrequin varie de forme suivant la disposition des cylindres.

REFROIDISSEMENT PAR THERMO-SYPHON

On utilise pour la circulation par thermo-syphon la propriété de l'eau de diminuer de densité lorsque sa température augmente. L'eau froide qui se trouve au bas du radiateur arrive par une tuyauterie à la partie inférieure de la chemise d'eau, puis, au fur et à mesure de son échauffement, monte et retourne au radiateur par un collecteur de retour d'eau placé à la partie supérieure des cylindres.

La circulation n'est possible que si la partie haute du radiateur est plus élevée que la partie supérieure des cylindres. Les tuyauteries doivent être de grand diamètre et sans coudes ni étranglements. Il est inutile de répéter que le plain d'eau doit toujours être soigneusement vérifié pour éviter l'échauffement qui ne tarderait pas à se produire.

CETTE EXPERIENCE

Cette question nous est posée par un lecteur de notre rubrique et nous croyons pouvoir lui dire que ce genre d'expérience est une démonstration faite dans un but de publicité mais au fond de laquelle il n'y a pas grand'chose à tirer. Il faut bien se faire à l'idée que même si tout le mécanisme travaille: moteur, transmission, roues, ces organes ne fatiguent nullement parce qu'ils ne sont pas aux prises avec les difficultés qui se rencontrent pour tout véhicule en temps normal de fonctionnement. Un moteur à qui on donnera de la gazoline et de l'huile peut tourner pendant des mois avec une usure insignifiante. Au point de vue démonstration pratique, nous répétons que c'est uniquement une belle publicité qui n'a toutefois de prise que sur une certaine clientèle peu au courant des possibilités de la bonne mécanique moderne et qui par suite, s'extasie sur un total de milles parcourus—sur place.

EXPLOSIFS ET GAZOLINE

Il y a très longtemps qu'on a expérimenté le moyen d'augmenter la puissance des moteurs en incorporant à la gazoline un certain pourcentage d'explosifs tels que l'éther ou l'acide picrite. On obtient certainement de 10 à 15% de gain mais il est aussi prouvé qu'après 200 milles, un moteur est absolument hors d'usage.

L'éther seul augmente la rapidité de propagation de l'explosion.

On a par la suite cherché à substituer l'oxygène à une partie de l'air atmosphérique en augmentant le débit de gazoline et c'est ainsi que nous avons certains carburants qui contiennent de l'alcool éthulique comme il serait possible de marcher avec d'autres carburants auxquels seraient incorporées de la benzine, de l'essence de térébenthine, de la naphtaline, etc.

ORDRES D'ALLUMAGE DES MOTEURS

Les cylindres dans un six cylindres étant numérotés 1, 2, 3, 4, 5, 6, à partir de l'avant, l'ordre d'allumage est le plus souvent le suivant: 1, 5, 3, 6, 2, 4, ou 1, 2, 3, 6, 5, 4. Le premier ordre semble le plus souvent adopté.

Dans les huit cylindres en "V" à 90 degrés, en numérotant 1, 3, 5, 7, les cylindres de gauche et 2, 4, 6, 8 les cylindres de droite, de telle façon que les têtes de bielles de ces cylindres se trouvent sur le vilebrequin dans l'ordre 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, l'ordre d'allumage sera ou bien 1, 8, 3, 6, 7, 2, 5, 4 ou 1, 8, 5, 4, 7, 2, 3, 6.

Le marchand d'auto va collaborer avec l'hon. J.-L. Perron

La décision prise par le ministre de la voirie de priver de leur licence tous les chauffeurs trouvés coupables d'excès de vitesse rencontre l'approbation de l'association montréalaise des marchands d'automobiles. Au cours d'une assemblée tenue récemment par l'association, nous apprend son gérant, M. Théo. Dorion, il fut décidé d'offrir au ministre l'entière coopération des marchands à ce sujet. En plus qu'il dédaigne la sécurité des autres, continue M. Dorion, l'automobiliste pris en défaut de vitesse, ou coupable d'avoir violé les lois de la circulation en général, court le risque de se voir privé de sa voiture, car peu seraient capables de s'assurer les services d'un chauffeur attitré. Tous ne sont pas aussi disposés à confier leur volant à des membres de la famille ou à des amis.

L'association entrevoit de plus la perte que causerait à son commerce l'annulation des licences, et ses membres furent avisés de nature à leur faire comprendre que leur coopération est autant à leur propre bénéfice qu'à celui de la sécurité du public en général.

Echos de Drummondville

(Du correspondant de la PRESSE.)

Drummondville, 9. — Dimanche, à 2 heures et trente, a eu lieu dans le parc en face de l'église, la cérémonie de clôture des fêtes de la Confédération, celle d'action de grâces. La fanfare des cadets joua d'abord "O Canada". Puis le chanoine Georges Mélançon expliqua la signification de cet acte unanime de tout un peuple priant à la même heure pour la patrie. La pluie commença alors à tomber et la cérémonie dut se continuer dans l'église paroissiale. On transporta le S.-Sacrement dans la sacristie, et le chanoine Mélançon, le maire W.-A. Moisan, le pasteur I.-R. Kerr, firent les prières qui furent récitées dans tout le Canada. Le choeur de chant chanta ensuite "O Canada" et "Dieu sauve le roi".

—M. Généreux, et Peter Halikas ont été victime d'un accident qui aurait pu leur coûter la vie. Leur auto s'engagea dans un fossé et brisa une clôture, sur une distance d'une centaine de pieds. Les occupants de la voiture furent assez gravement blessés.

—Mgr L.-Eugène Duguay, P. D., curé de S.-Barnabé Nord; les abbés Denis Gélinas, curé de Notre-Dame-des-Neiges de Charette, et Henri Mélançon, curé de La Baie de Shawinigan, étaient de passage au presbytère, ces jours derniers.

—M. N. Garceau est sous traitement dans un hôpital à Montréal.

—M. l'abbé Hervé Lemaire de S.-Guillaume est venu rendre visite à sa mère, Mme F.-X. Lemaire et à sa soeur, , Mlle Lemaire, ces jours derniers.

—Le R.P. H. Charland, dominicain, ancien élève du séminaire de Nicolet, était au presbytère, ces jours derniers.

VERS LA GUERISON

Vancouver, 9. — Le Dr S.-W. Fallis, de Toronto, qui a été blessé dans un accident, ces jours derniers, voit son état s'améliorer.

Une peau de reptile dans le commerce

Certains fabricants d'automobiles utilisent le cuir de karung, espèce de serpent.

SOLIDE ET SOUPLE

Toutes les industries de luxe sont venues les unes après les autres, au cuir de reptile. Cette matière, qui ne trouvait, il y a quelques années encore, aucun emploi, connait maintenant une vogue considérable. A bon droit, car elle est variée dans ses formes, dans ses coloris, et ses adaptations apparaissent chaque jour plus nombreuses au fur et à mesure que ses multiples qualités sont découvertes.

Successivement, la chaussure, la maroquinerie, la mode, la couture, l'ameublement se sont emparés du cuir de reptile, et ce fut autant de tentatives couronnées de succès. Inutile d'insister sur cet engouement que chacun a pu constater.

La dernière victoire remportée par le produit que nous signalons a été signalée lors d'un concours d'élégance pour automobiles conduites par des dames.

QUELQUES CONSTATATIONS

En effet, au cours des différentes journées éliminatoires et concours de la démonstration dont nous parlons, on a beaucoup remarqué que certaines carrosseries étaient intérieurement recouvertes de façon nouvelle. Les coussins et les dossiers, en la circonstance, étaient en cuir de reptile. Certaines maisons spécialisées ont pu sélectionner des peaux fournies par l'espèce de serpent nommée karung. Les peaux de ces reptiles sont particulièrement favorables, car elles allient une extrême solidité à la souplesse, ce qu'il fallait réunir pour faire face à la fatigue. Le cuir du karung se découpe en bandes faciles à assembler et les coloris sont d'une grande variété.

Cette nouvelle création, il va sans dire, n'est pas prête d'être introduite en Amérique, à moins d'un travail spécial et, pour longtemps encore, nous en resterons à nos désespérantes couleurs ou modèles qu'il faut, nous assure-t-on, construire en énormes séries pour arriver aux prix que nous connaissons.

UN RAID IRLANDAIS

Buenos-Ayres, 9. — La colonie irlandaise de Buenos-Ayres a décidé de financer un raid aérien de Buenos-Ayres à Dublin. L'épreuve sera tentée par un Argentin d'origine irlandaise, M. Hubert Elliff.

IL n'en coûte qu'un minime effort, avec Whiz Brilliant Polish, pour donner un fini brillant à votre auto. Pas besoin de frotter pendant des heures. Appliquez simplement Whiz Polish, laissez sécher, polissez avec un linge et vous aurez une surface luisante à laquelle n'adhèrera pas la poussière.

The R. M. Hollingshead Co. of Canada Ltd.
Bureau de l'exécutif: Immeuble Metropolitan, Toronto.
Manufacture: Bowmanville, Ontario.
207

VOUS TROUVEREZ PLUS BAS PRIX MAIS JAMAIS MEILLEURE QUALITE

$375 Sedan Chevrolet 1923
$400 Coach Hudson 1923
$500 Sedan Willys-Knight 1924
$600 Sedan Maxwell 1925
$675 Coach Essex 1926
$850 Coach Hudson 1925
$1000 Coach Hudson 1926
FORD Coupé — Tudor
OUVERT LE SOIR

$350 Speedster Hudson 1922
$300 Sedan McLaughlin 1920
$575 Coach Essex 1924
$650 Coach Hudson 1924
$800 Sedan Hudson 1923
$850 Sedan Dodge 1925
$1200 Sedan Nash amélioré 1923
FORD FORDOR — Camions
TERMES FACILES

LEGARE AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. LTD.
720 RUE DORCHESTER OUEST UPTOWN 2446
4551 BOUL. ST-LAURENT BELAIR 2446-9560

Factory Ajustment Tires Copyrighted

PNEUS
$3.50 30 x 3½, oversize $4.50
$5 31x4, 31x4.40, 29x4.40
$6 32x4, 33x4, 34x4, 32x3½
$7 32x4½, 33x4½, 34x4½, 35x4½, 29x4.95
$8 30x5, 33x5, 34x5, 35x5, 37x5.
Chambres à air neuves garanties 30 x 3½ $1.50
Plus grandes grandeurs $2.50
Chaque pneu est un article reconditionné à la fabrique légèrement usagé et refait par les ouvriers en pneus de notre fabrique. Nos bas prix ne signifient pas que les marchandises sont de basse qualité. Service et satisfaction sont garantis. Nous expédions partout. La faible marge de profit rend nécessaire la remise avec la commande.
Notre Motto est: Service et Satisfaction. Ouvert le soir jusqu'à 8.30.
Belair 3006
HUDSON TIRE CO.
4557 RUE ST-DENIS

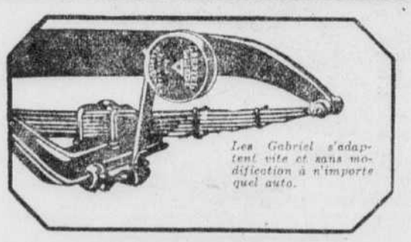
OUVREZ UN COMPTE POUR
PNEUS
DE 1ère QUALITE
GARANTIS par le manufacturier contre tous défauts.

	Prix spéc.	Cordé ord.	Cordé surdim.
30x3½	$ 5.75	$ 7.50	$ 9.50
31x4	—	12.15	13.95
32x4	12.00	13.15	15.90
33x4	—	13.85	16.80
34x4		14.00	17.70
32x4½	16.05	17.90	22.40
33x4½	16.80	18.40	23.20
34x4½	17.40	18.90	23.95

BALLONS

	Cordé ord.	Cordé épais
29x4.40	$ 8.50	$10.45
29x4.75	—	13.75
30x4.95		16.25
30x5.25	16.10	18.90
31x5.25	16.60	19.50
30x5.77	—	21.05
32x5.77	17.50	22.55
33x6.00	19.00	23.40

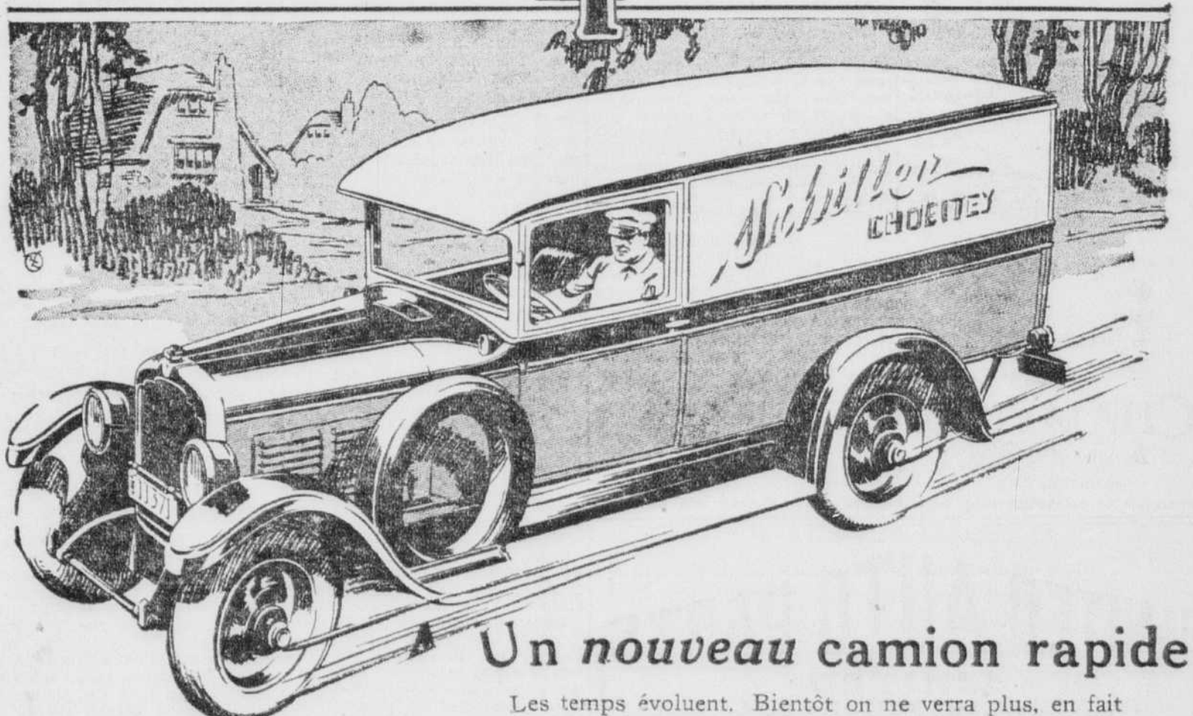
PNEUS 30 x 3½ CORDES EPAIS $7.49
Garantis pour 10,000 milles
SPECIAL — Chambres à air $1.19 — SPECIAL
CREDIT ACCORDE AUX PERSONNES SOLVABLES
Bons Pneus Usagés. Toutes grandeurs, depuis $3.00
CANADA TIRE CO.
2 MAGASINS
Près Inspecteurs — 418, RUE ST-JACQUES — MAin 2882
Coin Visitation — 680, rue DEMONTIGNY EST — CHerrier 7072
Aussi PNEUS FIRESTONE, DUNLOP, GOODRICH, etc.
Ouvert le soir et dimanche matin.


Les Gabriel s'adaptent vite et sans modification à n'importe quel auto.

Vous ne jouirez jamais de la plénitude du confort inhérent aux souples et longs ressorts ainsi qu'aux pneus ballons, tant que vous n'emploierez pas les nouveaux amortisseurs de chocs Gabriel.
Sur les mauvais pavés et les routes raboteuses, les nouveaux Gabriel contrôlent le rebondissement qui cause tant de malaise et de fatigue. Et sur les routes douces, ils soulagent les ressorts de sorte qu'on peut jouir de l'effet coussinant.

Les Gabriel se vendent toujours sur une garantie de remboursement en 30 jours.

MONTREAL SERVICE & SALES LIMITED
625 rue Dorchester Ouest, Montréal
TEL. UPTOWN 6195
NOUVEAUX ET MEILLEURS
GABRIEL SNUBBERS
Le Gabriel—le Gabriel seul—est un amortisseur de chocs

6 Cylindres-4 roues sur frein


Un *nouveau* camion rapide

Les temps évoluent. Bientôt on ne verra plus, en fait de voitures de promenade ou de livraison, que des six-cylindres avec frein sur les 4 roues.

Pour les marchands progressifs—ceux qui savent que l'économie de la livraison consiste à la faire vite et bien—la compagnie Reo a créé le Speed Wagon Junior.

Ce sera la livreuse de demain: prompte au départ et prompte à l'arrêt, de dimensions suffisantes pour la moyenne des charges et cependant assez restreinte pour être facile à manier et à placer en stationnement. Et le Speed Wagon Junior est si élégant qu'il semblera dire à tous: "Je représente le type de marchand chez qui vous aimez à acheter."

6 cylindres
Alésage 3¾ pouces, course 4 pouces
Vilebrequin 7 paliers
Pistons en aluminium
Suspension sur caoutchouc
Contrôle d'allumage semi-automatique
Contrôle thermostatique de la chaleur du moteur
Frein sur les 4 roues
Transmission 3 vitesses par 2 baladeurs
Embrayage sur-dimension à un seul disque
Direction à cames et leviers
Empattement 114 pouces
Rayon de virage de 19 pds
Capacité de charges 93 pds cubes
Caisse parfaitement étanche en acier pressé—ne tambourinant pas
Grand compartiment pour le chauffeur
Phares à rayons jumeaux
Lampes sur le capot, etc.

SPEED WAGON JUNIOR
Distributeurs:
NANCEKIVELL MOTORS LIMITED
Ouvert le soir. RUES DORCHESTER ET BISHOP. UPtown 8285*
AGENTS:
P. CHABOT, Lachute, P.Q. — J.-O. MONTPLAISIR, Drummondville, P. Q. — L. MONCTON, Mont-Laurier, P. Q. — ALBERT DEQUISE, Sorel, P. Q. — LAFRAMBOISE & PLAMONDON, Saint-Hyacinthe, P. Q. — RADIO & MOTOR SALES, Trois-Rivières, P. Q. — GEO. CONTANT, Joliette, P. Q. — ALFRED GOUDREAU, Valleyfield, P. Q. — SANGSTER GARAGE, Sherbrooke, P.Q.

Les principes essentiels que tout conducteur d'automobile devrait connaître et observer

C'est d'éviter, tout d'abord, de gaspiller de l'essence.—Il convient aussi d'éviter, autant que possible, les variations fréquentes de vitesse, les changements d'allure élevant la consommation.

CE QU'INDIQUE LE SIMPLE BON SENS

La conduite économique, sujet complexe et qui touche à tant de questions: type de la voiture, caractéristiques du moteur, type et réglage du carburateur, usage du correcteur, emploi de la pédale d'accélérateur, maniement de la commande d'avance à l'allumage, adaptation des vitesses (de la boîte) au profil de la route, vitesse instantanée et vitesse moyenne, influence du poids, du vent, des résistances à l'avancement, etc., etc. Nous ne prétendons pas examiner en détail chacun de ces points: nous nous contenterons de dégager quelques principes essentiels qu'un conducteur moyen doit observer s'il veut conduire sans trop de dommages pour son portefeuille.

UNE PREMIERE RECOMMANDATION

D'abord une première recommandation: éviter de gaspiller de l'essence qui, vous le savez trop, coûte fort cher. Les gaspillages d'essence élèvent dans des proportions insoupçonnées la dépense kilométrique. On gaspille du carburant quand quand on noie exagérément son carburateur pour faciliter le départ: il est inutile que l'essence déborde de la cuve, un petit appel suffit; on gaspille du carburant quand on omet de fermer le robinet d'essence aux arrêts prolongés; beaucoup de carburateurs fuient, surtout quand la voiture est inclinée (et le risque d'incendie!); on gaspille du carburant quand, aux ravitaillements, on en fait déborder hors du réservoir, soit qu'on se serve de bidons surannés, sans entonnoir, soit que, se ravitaillant à une pompe, on ait mal évalué ce que peut contenir le réservoir et que le surplus jaillisse de tous côtés...

LA CONSOMMATION D'ESSENCE

Nous supposerons que la voiture est munie, par le constructeur, d'un carburateur entièrement automatique, parfaitement réglé et adopté au moteur pour des conditions moyennes d'emploi. Le conducteur a, à sa disposition, une manette de réglage des gaz, sur le volant, et une pédale d'accélérateur, commandant l'une et l'autre l'admission des gaz dans le moteur. L'avance est fixe ou automatique: le conducteur n'a pas à s'en occuper.

La manette des gaz doit être placée dans une position correspondant à un bon ralenti franc, de telle manière que, si le pied abandonne l'accélérateur pour freiner, le moteur ne cale pas. Règle absolue: on ne règle pas l'admission en marche à la manette, mais avec l'accélérateur, car, avec la manette, on ne "sent" pas le moteur. D'ailleurs sur beaucoup de voitures modernes, la manette ne permet de déplacer le boisseau ou papillon que jusqu'à un point correspondant au tiers environ de la vitesse maximum du moteur.

L'ACCELERATEUR

Il est facile de concevoir que c'est l'accélérateur qui règle la consommation d'essence, en ouvrant plus ou moins l'admission: on voit donc tout de suite, que la consommation est étroitement liée à la vitesse.

Il y a pour chaque voiture, une vitesse de consommation minimum. La consommation croît, en règle générale, proportionnellement à la vitesse, sauf aux petites et moyennes allures, où elle est à peu près constante. Pour une voiture moyenne atteignant 40 à 60 milles à l'heure, l'allure de consommation minimum se tient aux environs de 25 à 35 milles à l'heure; la consommation est sensiblement constante de 10 à 50 milles; c'est à partir de 40 milles qu'elle croît avec la vitesse. Ces chiffres sont simplement indicatifs, car ils sont susceptibles de varier dans des proportions appréciables, d'abord suivant le type de voiture, ensuite avec l'intervention d'autres facteurs qu'on verra plus loin.

Sans nous étendre sur les causes qui provoquent l'augmentation de la consommation avec l'accroissement de la vitesse, indiquons la principale: aux vives allures, l'essence est violemment appelée par la dépression et, en raison de son inertie, jaillit en excès, par rapport à l'air, d'où combustion incomplète et gaspillage.

UN BON CONDUCTEUR

Faut-il, de ce que nous venons de dire, conclure qu'un bon conducteur doit marcher obligatoirement à l'allure de consommation minimum? Evidemment non. La meilleure allure est celle qui tient compte à la fois du facteur consommation et de la nécessité de réaliser une moyenne raisonnable, et qui permet d'éviter, autant que possible, les variations fréquentes de vitesse, dont nous allons voir l'influence sur la consommation.

Les changements d'allure élèvent, en effet, la consommation dans des proportions très importantes, qu'il s'agisse des accélérations (la dépense supplémentaire d'essence est d'autant plus grande que l'accélération est plus rapide) ou des ralentissements (la puissance produite par l'essence est absorbée par le freinage.)

Les conditions dans lesquelles on utilise la gamme des vitesses de la boîte ont, sur la consommation, une influence non moins grande; tout changement de vitesse entraîne infailliblement une modification de la position de la pédale d'accélérateur, donc une variation de la quantité d'essence appelée par la dépression.

LA PRISE DIRECTE

Le simple bon sens indique que la seule combinaison de vitesse économique en palier est la prise directe, puisque pour une même allure de la voiture, l'admission de carburant est moins importante qu'avec les vitesses inférieures: indiquons, "grosso modo", que pour une boîte à trois vitesses, dans des conditions moyennes, la consommation en seconde peut être sensiblement double de celle en prise directe, et en première plus que triple. Donc: en palier, ne restez que le temps minimum sur les vitesses inférieures (démarrages, ralentissements) et passez le plus vite possible en prise directe.

POUR LA MONTEE DES COTES

Pour la montée des côtes, le cas est plus complexe. Beaucoup de conducteurs s'obstinent à monter les côtes en prise directe jusqu'à essoufflement presque total de leur moteur. Nous avons déjà dit, du point de vue général de la conduite, ce que nous pensions de cette manière de faire. Du point de vue particulier de la consommation, elle ne nous paraît pas meilleure. En effet, pour monter en prise directe, on maintient l'accélérateur à fond; l'admission étant ainsi ouverte en grand, le moteur s'alimente dans des conditions d'autant moins normales qu'il ralentit davantage. Il y a donc intérêt à prendre, au moment convenable, une vitesse inférieure permettant au moteur—qu'on se gardera d'emballer—de tourner plus vite, c'est-à-dire dans de meilleures conditions de carburation, donc de consommation. Il y a là une question d'appréciation, le moment où il faut changer de multiplication dépendant du rapport des vitesses. Formulons simplement cette règle indicative: on ne doit pas rester sur la prise directe, en côte, à partir du moment où l'on sent que le moteur peine et tourne trop ralenti, fût-on même certain qu'il monterait ainsi la côte jusqu'au bout.

COMMENT ECONOMISER LE CARBURANT

Pour économiser le carburant dans une descente, il faut, puisqu'on descend sur le moteur "non débrayé", fermer complètement les gaz avec la manette, le pied restant sur la pédale d'accélération pour fournir des gaz au moteur en cas de besoin; cela suppose que la manette a été réglée de telle façon que, poussée à fond de course dans la position "fermé", l'admission soit complètement fermée: ainsi, le moteur ne consomme plus de carburant. Au bas de la côte, ne pas oublier de remettre la manette à sa position normale de ralenti.

(A suivre)

PNEUS

Nouveau Stock

Grandeurs	Cordés garantis réguliers	Cordés garantis	Chambres à air garanties
30 x 3½	8.45	10.65	2.25
31 x 4		16.75	3.00
32 x 4	14.10	17.65	3.25
32 x 4		18.65	3.30

PNEUS BALLONS

		Ch. à air
29 x 4.40	9.65	2.50

SPECIAL

		Ch. à air
30 x 3½	7.50 garanti	1.50
30 x 3½	6.75	1.35

Plusieurs grandeurs de pneus et chambres à air usagés à bon marché.

Nous faisons la vulcanisation des pneus et tubes et nous avons un stock d'accessoires complet.

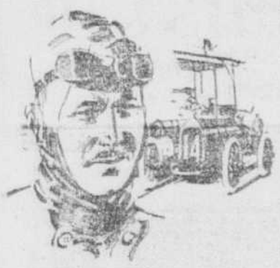
GAZOLINE, HUILE

Ouvert le Dimanche

NAP. BOILEAU

2476 Blvd St-Laurent

Tél. Calumet 1081



Le Courseur

Quand je brûle les étapes — chaque cylindre donnant son maximum de travail à une très haute température—je suis certain qu'au moins une chose ne se détraquera pas, ce sont les bougies d'allumage. Exigez des Champion.

La bougie Champion est la meilleure, à cause de son noyau en sillimanite à double côte — sa construction en deux pièces et ses électrodes d'amalyse spéciale.

Champion X pour Fords 80c

Champion pour autos autres que les Fords. 90c

CHAMPION

Bougies d'allumage

WINDSOR, ONT.

Un produit de fabrication canadienne.

UNITED AUTO PARTS

LIMITED

PARTIES—POUR TOUT AUTO OU CAMION

Généreux rabais aux marchands

3461 AVENUE DU PARC (près Sherbrooke)

Tél. Plateau 6151

J'AI QUELQUES

CHARS USAGES

DE CHOIX EN BONNE CONDITION

à vendre à des prix intéressants.

Fordor 1925	$295.00
Overland sedan	$275.00
McLaughlin coupé à 4 places	$450.00
Hudson sedan à 7 places	$475.00
Willys-Knight brougham	$375.00
Chevrolet touring 1924	$315.00
Ford coupé	$170.00

Hervé Dupuy.

HERVE GARAGE

Coin des Carrières et Iberville, Montréal.

J'accepterai bons petits autos Ford en échange et accorderai facilités de paiements à acheteurs responsables. 222-2

Nouvelles obédiences au collège de Saint-Laurent

Par suite des nominations faites dans la Congrégation de Sainte-Croix, le 27 juin, voici la distribution des obédiences au collège de Saint-Laurent pour la prochaine année scolaire: les RR. PP. Eugène Daoust, c.s.c., supérieur; Hervé Morin, c.s.c., vice-supérieur et préfet des études classiques; Albert Cousineau, c.s.c., préfet de religion; Laurent Lapalme, c.s.c., préfet de discipline; Jules Poitras, c.s.c., directeur du juvénat; le Frère Frédéric, c.s.c., préfet des études commerciales; le R.P. Joseph Chauvin, c.s.c. économe; le Frère Alexis, c.s.c., trésorier.

Professeurs. Philosophie II: RR. PP. Eugène Daoust, Godfroy Clément, Eustache Gagnon; philosophie I: RR. PP. Albert Cousineau, Eustache Gagnon, Léo Morin; rhétorique: RR. PP. Albert Cousineau, Joseph Beaudry, Henri Trudeau; belles-lettres "A": RR. PP. Henri Trudeau, Ernest Perrier, Harold Murphy; belles-lettres "B": RR. PP. Albert Blais, Hervé Morin, Harold Murphy; versification: RR. PP. Armand Grouix, Ernest Perrier, Laurent Lapalme; méthode "A": RR. PP. Georges Gagnon, Ernest Perrier, Albert Crevier; méthode "B": RR. PP. Ulric Perrier, Albert Crevier, Albert Blais; syntaxe "A": RR. PP. Léo Morin, Harold Murphy; syntaxe "B": RR. PP. Hospice Rivest, Ulric Perrier; éléments "A": RR. PP. Laurent Parent, Joseph Barbeau et Paul Benoit; élément "B": RR. PP. Paul Benoit, Arthur Cousineau; classes commerciales: 5e, HH. FF. Philippe et Albert; 4e, HH. FF. Philippe et Urbain; 3e "A", H. F. Romuald; 3e "B", HH. FF. Urbain et Léonidas; 2e "A", H. F. Emilien; 2e "B", H. F. Sergius; 1e, H. F. Majorique.

Offices disciplinaires: R. P. Eustache Gagnon, directeur des philosophes; RR. PP. Léo Morin, Harold Murphy, assistants; R. P. Arthur Cousineau, Frère Sergius, maîtres de salle chez les "grands"; R. P. Joseph Barbeau, maître de salle chez les "moyens".

Délégués nommés

(Du correspondant de la PRESSE.)

Ottawa, 9. — M. Jules Patry, de Bouchette, et le Dr Desner, de Maniwaki, ont été nommés délégués de la section nord du comté de Wright à la prochaine convention conservatrice nationale qui se tiendra à Winnipeg le 11 octobre prochain. Les substituts sont MM. Ernest Hayes, de Maniwaki, Louis Corbeil, de Messines, et le Dr Desjardins, de Gracefield.

HOWICK

Nous avons eu une grande retraite paroissiale prêchée par le R. P. Placide, O.F.M., de Montréal, assisté du R. P. Archange, O.F.M. Il y eut fondation d'une fraternité du Tiers-Ordre de St-François, et à la clôture de la retraite, on compta cinquante et une prises d'habit.

—La première visite pastorale de S. G. Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, eut lieu récemment. Au cours de la veillée, il y eut feu d'artifice, sur le terrain de l'école, et le lendemain, confirmation de cinquante-six enfants, puis bénédiction, par l'évêque, d'une statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, don de M. et Mme J.-A. Primeau.

—Les foins sont commencés et la récolte s'annonce abondante.

—Notre concitoyen, M. Josaphat Demers, a fait ces jours derniers, un voyage en automobile à New-York, Boston et de là en Floride.

LA DOCUMENTATION AUTOMOBILE

L'importance de donner au piston la plus grande légèreté possible.

L'ALUMINIUM UTILISE

Auto — Samedi Vignette

(suite)

On sait toute l'importance qu'il y a à donner aux pistons le maximum de légèreté.

Le piston est un organe à mouvement alternatif, dont les variations de vitesse donnent lieu par conséquent à des forces d'inertie d'autant plus élevées que la vitesse de rotation du moteur est plus grande et que son poids est plus considérable; comme l'avenir, et même le présent, est au moteur rapide, il faut donc diminuer le poids des pistons si on veut atténuer les vibrations des moteurs et les efforts supportés par les vilebrequins.

Sur les premiers moteurs, les pistons étaient en fonte, très longs, à parois épaisses, et par conséquent très lourds.

PREMIERE SUBSTITUTION

Pour alléger les pistons, on a songé à substituer l'acier à la fonte: l'acier, plus résistant que la fonte, permet d'employer des épaisseurs plus faibles avec une sécurité égale. Certains moteurs de série ont été construits autrefois avec pistons en acier qui avaient le défaut de s'user assez vite. On retrouve également des pistons en acier sur des moteurs spéciaux. Dans ce cas, ces pistons étaient usinés de partout et ressemblaient à de la dentelle. Inutile de dire qu'ils coûtaient fort cher.

ET L'ALUMINIUM

Comme l'aluminium pèse à peu près trois fois moins que la fonte, on a pensé bien vite à faire des pistons en aluminium, ou plutôt en alliage d'aluminium.

Malheureusement, les premiers essais conduisirent à de nombreux déboires.

D'abord, l'aluminium, métal mou, donnait un mauvais frottement. On para à cet inconvénient en incorporant d'autres métaux à l'aluminium, et en particulier du cuivre.

Mais, quoi qu'on fasse, l'aluminium conserve un coefficient de dilatation beaucoup plus élevé que celui de la fonte (près du double); il en résultait que, si on donnait aux pistons en aluminium les mêmes dimensions qu'aux pistons en fonte, le moteur fonctionnait convenablement pendant les premières minutes de marche, mais dès qu'il atteignait son régime de température, le piston, se dilatant plus vite que les cylindres, serrait et grippait.

On essaya de tourner les pistons plus petits, de façon à donner davantage de jeu; si ce jeu était très bien calculé, on arrivait à avoir un fonctionnement correct à la température de régime, mais, par contre, quand le moteur était plus froid, les pistons claquaient dans les cylindres, et le fonctionnement du moteur était très bruyant.

On constata, d'autre part, qu'un piston en aluminium ne portait généralement dans le cylindre que par quelques points de sa surface, bien que, lors de l'usinage, il eût été tourné complètement rond. Cela provenait de ce que, par la dilatation, le piston se déformait, et cessait d'être rond.

ETUDES FAITES

Sur le moteur d'étude, on mettait des pistons avec très peu de jeu, et on mettait en route. Au bout de fort peu de temps, les pistons collaient, et on arrêtait le moteur. On le démontait et on examinait les pistons: en tous les points où il avait frotté dans le cylindre, on enlevait un peu de métal avec un grattoir; on remontait le tout et on remettait en marche; au bout d'un temps un peu plus long que la première fois, nouveau collage, nouvel arrêt. On recommençait l'ajustage au grattoir, et cela jusqu'à ce que le moteur fonctionnât convenablement à la température normale de marche; on pouvait admettre alors que les pistons avaient leur forme définitive, et qu'à chaud ils se trouvaient parfaitement cylindriques.

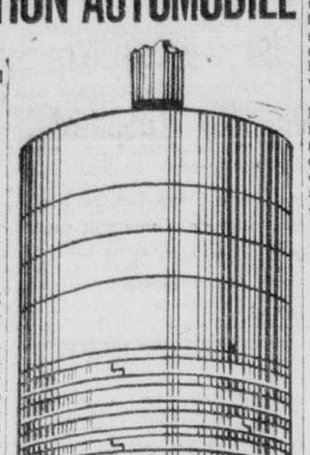
Une fois refroidis, par contre, ils ne l'étaient plus.

CONSTRUCTION SOIGNEE

Aussi, procédait-on, pour l'usinage des pistons de série, de la manière suivante: les pistons étaient d'abord tournés rond à une cote voisine de la cote définitive. Puis, on prenait les pistons du moteur d'essai, recherchés comme il vient d'être dit, et au moyen d'une machine à reproduire on donnait aux pistons de série une forme identique à celle des pistons des moteurs d'essai.

On arrivait ainsi, souvent, du premier coup, à un résultat définitif.

Par la suite, on perfectionna les formes des pistons, et, à l'heure actuelle, même pour des pistons en aluminium, on fait les pistons cylindriques. Tout réside dans le choix convenable du jeu.



La forme habituelle d'un piston. Les rainures, au sommet, sont celles dans lesquelles s'engagent les segments de pistons.

Les noces de diamant de M. et Mme D. Jodoin

(Spécial à la PRESSE)

Sainte-Madeleine, 9.—M. et Mme Damase Jodoin (Alphonsine Desnoyers) ont célébré, dans notre paroisse, le 29 juin, le soixantième aniversaire de leur mariage qui avait été béni en 1867 à Saint-Damase.

Entourés de leurs descendants, qui dépassent la centaine, ainsi que de parents des alentours et des Etats-Unis, les vénérables vieillards ont assisté à une grand'messe d'action de grâces. L'église paroissiale était remplie de fidèles comme aux grands jours. Sa Grandeur Monseigneur F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a honoré la famille des jubilaires et la paroisse Sainte-Madeleine, en assistant au choeur et en donnant l'instruction. Dans un langage simple, clair et convainquant, Monseigneur a montré la grandeur du mariage chrétien en expliquant la parole de Saint Paul: "Hoc sacramentum magnum est in Christo et in Ecclesia". Ce sacrement n'est spécialement grand qu'en autant qu'il représente l'union sainte du Christ et de son Eglise.

Les abbés Ferdinand et Philippe Jodoin, enfants des jubilaires, l'abbé Léon Gaucher, leur neveu, officièrent à la grand'messe. Au choeur, prirent place une vingtaine de prêtres parmi lesquels, le chanoine L. Pratte, supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe, les abbés P. Laberge, curé de la paroisse, H. Tétreau, curé de Notre-Dame-de-Sorel, Mgr L.-A. Senécal, P.D., curé de Saint-Denis, s'est aussi rendu, l'après-midi, présenter ses hommages aux jubilaires.

Le dîner fut servi au couvent des soeurs St-Joseph. Ici, encore, le clergé vint s'unir à la famille pour témoigner aux vieux parents leur admiration et leur estime. Bref, ce fut une journée de joie saine et réconfortante.

Excursion en Abitibi

Nous apprenons de source officielle que le Département de la Colonisation à Québec vient de prier Monsieur l'abbé Clovis Beauregard, missionnaire-colonisateur pour le diocèse de Haileybury, de bien vouloir se charger de l'organisation d'une excursion dans l'Abitibi.

On sait combien l'hon. Perreault a à coeur le succès de la colonisation; et la nouvelle qu'on nous annonce aujourd'hui ne surprendra personne puisque le Ministre n'a jamais cessé de faciliter par tous les moyens possibles l'établissement des nôtres dans les régions neuves du Québec.

Monsieur l'abbé Beauregard qui connaît bien l'Abitibi pour y avoir vécu longtemps au milieu des colons, y avoir fondé une des plus belles et des plus prospères paroisses de la région, et qui travaille maintenant avec un zèle inlassable à l'oeuvre de la colonisation, saura bien faire de ce voyage une tournée des plus instructives pour tous ceux qui y prendront part, nous en sommes certains. Ce sera en même temps pour lui une réponse de la façon la plus pratique aux nombreuses lettres qu'il reçoit tous les jours des familles qui ont l'intention d'aller s'établir dans cette région nouvelle.

L'excursion en question aurait lieu semble-t-il pendant la première semaine du mois d'août. Le programme détaillé et les conditions du voyage seront publiés ces jours-ci afin de permettre à ceux qui désirent y prendre part de se libérer de leurs travaux assez tôt pour profiter de cette occasion providentielle à bon marché de se renseigner de leurs yeux sur l'Abitibi.

Gagnants d'un tirage

Numéros gagnants du tirage qui a eu lieu chez les Soeurs Franciscaines Miss. de Marie, 5945 St-Dominique, Montréal.

1—No 5447, $20 en or; 2—No 1994, $10 en or; 3—No 1604, une coupe à fruits; 4—No 7625, une boîte à gants; 5—No 101, une boîte à cigares; 6—No 5411, une plume réservoir en or plaqué.

POINTE-des-CASCADES

—M. et Mme Alfred Young et leurs enfants sont venus passer quelques jours chez leurs parents, MM. Adélard et Alfred Brunet.

—M. Jos.-Alfred Brunet, de Dorion, a rencontré ici un de ses grands amis, M. Isidore Sanche, après 27 ans de séparation.

—M. Henri Lalonde, maître de poste, fut surpris, l'autre jour, en constatant la disparition de son automobile évaluée à deux mille dollars. Cet auto lui fut volé pendant la nuit, par deux jeunes suspects qui avaient été vus près de là.

NOUVEAUX MODELES NASH *NOUVEAUX MODELES*

Domine le monde en valeur d'automobile.

Come drive

VENEZ CONDUIRE

Les autos les **Plus faciles à conduire** que vous ayez jamais essayés

Les plus beaux autos que vous ayez jamais vus

Les autos au **Roulement le plus doux et le plus silencieux** que vous ayez jamais connus

Les plus beaux et plus rapides autos jamais construits par Nash

Les plus luxueux autos jamais offerts dans son champ de prix.

Le volant le plus sensible que vous ayez jamais tenu.

Les meilleures valeurs jamais offertes.

3 Nouvelles Séries

NOUVEAUX BAS PRIX

Six améliorés—Six spécial—Six régulier

21 modèles—Prix variant de $1315 à $3035 livrés

LEGARE — NASH — MOTORS

3416 Avenue du Parc (près Sherbrooke), Montréal.

LINTEAU AUTOMOBILE LIMITED, 44 rue Ontario est
ROSEMONT GARAGE, 2700 rue Masson
VERDUN MOTOR SALES, 3136 Boul. Lasalle
WESTMOUNT GARAGE, 4010 rue Ste-Catherine Ouest
BONIN GARAGE, St-Laurent
BOYER GARAGE, Dorval, Qué.
PROVINCIAL MOTOR SALES, 2320 Lafontaine, Maisonneuve
LUCIEN KOREAN CORP. REG'D, 4687 rue St-Denis

On ne s'y attendait pas, on croyait la chose impossible

Cependant *maintenant* un meilleur

ESSEX *Super-Six*

Un plus grand pouvoir — une performance plus brillante, — des carrosseries plus spacieuses — plus belles et plus luxueuses.

Maintenant en étalage

Voici une chose sans précédent à réaliser.

L'Essex Super-Six est le plus grand succès de l'année. Ses ventes ont dépassé tous les records. Sa popularité en a fait le chef-d'oeuvre de l'industrie.

Mais les ingénieurs de l'Essex ont maintenant créé un Essex Super-Six encore meilleur et plus beau. Ses avantages sont si étonnants qu'au coeur de la saison de ventes, alors que le marché est dépourvu d'autos Essex et que des milliers de commandes sont à exécuter, la production fut interrompue afin de donner aux acheteurs une meilleure et plus grande valeur.

Nous l'étalons maintenant. Bien que la production de la fabrique soit la plus considérable de l'histoire, la promptitude seule peut assurer la livraison immédiate aux milliers de gens qui veulent ce nouvel Essex.

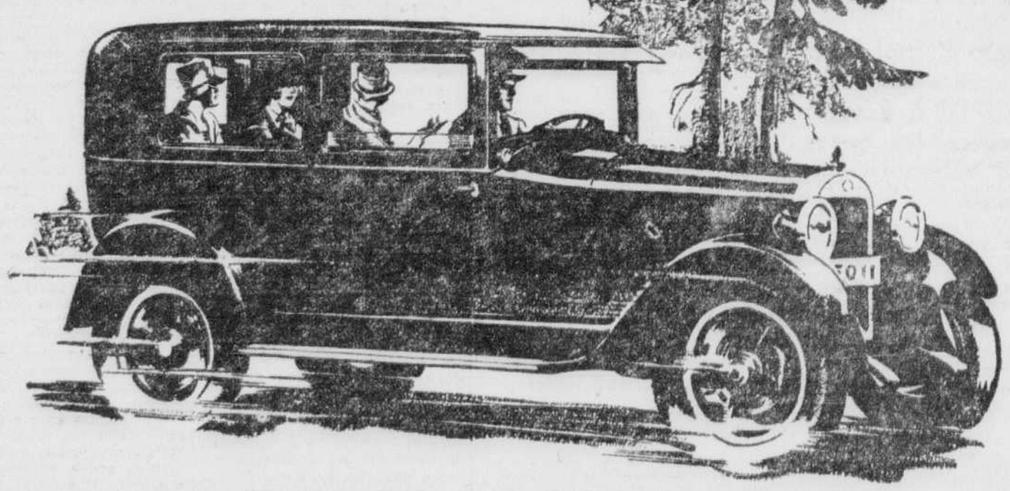
ESSEX SUPER-SIX

Coach $885; Coupé $885; Sedan $1010; Speedabout à 2 places $845; Speedster à 4 places $1010.

Tous prix f. à b. Windsor, taxes en plus.

LEGARE AUTOMOBILE AND SUPPLY CO., LIMITED

SIEGE SOCIAL: 385 Ontario Est.
806-808 Ste-Catherine Ouest
PROVINCIAL MOTOR SALES, 2320 Lafontaine, Maisonneuve
GARAGE BOYER, Dorval, Qué.
4551 Blvd. St-Laurent
VERDUN MOTOR SALES, 3136 Blvd Lasalle
GARAGE ROSEMONT, 2700 rue Masson
POSTE DE SERVICE: 375 Ontario Est
215 Durocher, Outremont
LINTEAU AUTOMOBILE LIMITED, 44 Ontario Est
LUCIEN KOREAN CORP. RED'G, 4687 rue St-Denis
GARAGE BONIN, St-Laurent
WESTMOUNT GARAGE, 4010 Ste-Catherine Ouest



Les écriteaux sur les routes sont autant nécessaires que les bouées dans les chenaux

Leur utilité sera étudiée, en septembre, par le quatorzième congrès annuel de l'association canadienne des bonnes routes, à Clifton. — Un programme intéressant.

L'EXIGENCE DU TOURISTE

En plus des bonnes routes, il n'est pas d'accessoires du voyage plus importants pour le touriste que les enseignes fournissant des informations sur les distances, les directions et les destinations, ou avertissements appropriés de l'avant qui peuvent être des causes possibles de danger, ou qui exigent une plus grande attention de la part du chauffeur. Ces questions importantes pour tous ceux qui se servent des grandes routes seront toutes étudiées au quatorzième congrès annuel de l'association canadienne des bonnes routes, qui se tiendra à Clifton, Chutes Niagara, Ontario, en septembre, alors que des ingénieurs du gouvernement et représentants des différents ministères, des conseillers municipaux et autres délégués se rencontreront pour échanger les fruits de leur expérience et leurs idées. L'une des études les plus originales et les mieux pensées, au sujet des enseignes sur les grandes routes, fut celle que contenait le programme du treizième congrès, tenu l'an dernier à Edmonton, lorsque William Findlay, de Toronto, directeur et membre du comité exécutif de l'association, lut sa conférence intitulée: "Enseignes des Grandes Routes". Les extraits que nous en donnons plus bas coïncident avec le point de vue général de l'association sur cette question et démontrent aux automobilistes combien l'organisation s'intéresse à eux.

LES ENSEIGNES INDICATRICES

"Les maisons que porte la route dissimulent souvent les écriteaux indicateurs. Pendant des années, nous avons dépensé notre argent pour la politique des bonnes routes, et nous réalisons maintenant la nécessité et les avantages d'indiquer où ces routes conduisent, mettant en garde le chauffeur contre les différentes formes du chemin qui exigent de lui plus d'attention et lui fournissent toutes les informations qui l'aident à se retrouver. Je proposerais ici que l'écriteau soit mis en place dès que le trafic est appelé à se servir d'une route; que l'écriteau soit une partie intégrale du chemin et qu'il soit installé en même temps que la route est construite. Dans tous les chenaux de transport, c'est ainsi qu'on agit à l'égard des signes et aides à la bonne direction. Les compagnies de chemins de fer songeraient-elles à construire une voie sans la garnir des signaux que demande le mécanicien de la locomotive et pour la sécurité du public? Permettrait-on à une compagnie d'exploiter un chemin de fer qui ne disposerait pas d'un système efficace de circulation? Les gouvernements érigent des phares et posent des bouées en mer et sur les Grands-Lacs. Ces aides à la navigation ne sont pas laissées à l'initiative des sociétés volontaires d'armateurs. Pourquoi la mise en place des écriteaux et informations de tous genres est-elle laissées à des associations volontaires d'automobilistes?

UNE ROUTE ATTRAYANTE

"Que sert-il d'être capable de construire des routes permettant une circulation rapide, si, par l'absence des écritaux, l'automobiliste peut perdre son chemin et son temps? Le chemin ne serait-il pas plus attrayant pour le touriste qui s'y achemine uniquement pour son plaisir, s'il pouvait en un seul coup d'oeil savoir où il se trouve et déterminer la distance qui le sépare encore du prochain endroit important?

"Je soumets que les réponses à ces questions résident dans l'acceptation des propositions faites plus haut; que l'écriteau devrait être mis en place dès que la route est complétée. Quelques études sur le sujet et l'expérience que j'ai acquise sur 100,000 milles de routes au Canada et aux Etats-Unis m'ont amené à réaliser que l'écriteau nécessite les qualités suivantes, simplicité, uniformité, emplacement approprié.

LES NOMS DES VILLAGES

"Le touriste désire savoir où il est. Il aime qu'on lui montre les noms des villages et des villes qu'il traverse et il emportera un souvenir plus vivant de ce qui aura retenu son attention, s'il peut facilement voir les noms. La réponse à la question, "Où sommes-nous?" est presqu'aussi importante que la réponse à cette autre question du touriste, "Où allons-nous en partant d'ici?". Aux limites de chaque village, cité et ville, un écriteau devrait porter ces indications.

"Tous les automobilistes veulent une route offrant toutes les sécurités possibles. Le plus grand nombre est disposé à participer à la sécurité de ces routes. Les suggestions des écriteaux le long du chemin feront davantage pour cet esprit de coopération des automobilistes."

Sur demande adressée au secrétaire-trésorier de l'association canadienne des bonnes routes, immeuble, New Birks, Montréal, on donnera toutes informations concernant le programme des essais et le congrès lui-même.

LE BUREAU DE DIRECTION

La liste des directeurs et officiers de l'association pour l'année courante, et que nous donnons ici, démontre la part active prise par les différents gouvernements provinciaux, par les associations locales des routes et par les institutions d'automobilistes de toutes les parties du Canada dans les tentatives pour l'amélioration et le confort du touriste.

Anciens présidents, l'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie pour la province de Québec; l'honorable P.-J. Veniot, maître-général des postes au Canada; président honoraire, l'honorable W.-R. Clubb, ministre des travaux publics dans la province du Manitoba; président, l'honorable George-S. Henry, ministre de la voirie dans la province d'Ontario; premier vice-président, l'honorable John Oliver, premier ministre de la province de la Colombie-Anglaise; second vice-président, l'honorable P.-C. Black, ministre de la voirie dans la province de la Nouvelle-Ecosse; secrétaire-trésorier, Geo.-A. McNamee, de Montréal.

Comité exécutif, S.-L. Squire, hon. J.-L. Perron, Montréal et Québec; J.-A. Duchastel, Québec; hon. D.-W. Stewart, S.-Jean, N.B.; A. McGillivray, Winnipeg; Wm. Findlay, Toronto; Geo A. McNamee, Montréal.

Les directeurs sont les officiers nommés plus haut et MM. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la voirie, province de Québec; J.-G. Calder, Saskatoon, Sask.; Joseph Gibbons, contrôleur, Toronto; William Findlay, Wm. Findlay Co. Limited, Toronto; hon. J.-C. Gardiner, ministre de la voirie province de Saskatchewan; C.-H. Grant, K.C., président, Alberta Good Roads Association, Edmonton, Alta.; T.-J. Mahony, ancien président, Ontario Good Roads Association, Hamilton; A. McGillivray, commissaire de la voirie, province du Manitoba; Theo. G. Morgan, président, Royal Automobile Club of Canada, Montréal; A. Pion, président, Québec Provincial Motor League, Québec; P. Philip sous-ministre de la voirie, de la Colombie Anglaise; J.-D. Robertson, sous-ministre de la voirie, Edmonton, Alta.; H.-H. Shaw, ingénieur en chef des travaux publics, Charlottetown, P.E.I.; hon. D.-W. Stewart, ministre de la voirie, province du Nouveau Brunswick; A. Gordon Watson, président, Nova Scotia Motor League.

VALEUR MAXIMUM

AUTOS PRESQUE NEUFS

Dans notre stock d'autos usagés nous avons plusieurs valeurs exceptionnelles; de fait, tout auto que nous offrons constitue une occasion. Ces autos paraissent aussi bons que des neufs et il sont recommandables et de bonne apparence parce que nous les avons remis au moins et les avons rendus modernes sous tous rapports. Si vous avez besoin d'un vrai bon auto, ça vous paiera d'acheter de nous.

1927 Sedan Chevrolet à 4 portes —neuf	$925
1926 Coach Chrysler	1325
1920 Touring McLaughlin-Buick	375
1922 Sedan McLaughlin-Buick à 7 places	550
1923 Sedan Reo	825
1926 Routière Sport Reo	1450
1925 Coupé Studebaker	925
1925 Sedan Jordan Straight-Eight	1500
1924 Sedan de luxe	595
1924 Coupé Dodge	500

Aussi plusieurs camions rapides REO remis au point et prêts à employer.

NANCEKIVELL MOTORS LIMITED

DEPOSITAIRES DU REO OUVERT LE SOIR

Rues BISHOP et DORCHESTER

TRIBUNE LIBRE

L'avantage d'avoir un tramway allant au sommet de la montagne

M. le rédacteur de la "Presse",

Voulez-vous avoir l'obligeance de publier ceci dans votre journal estimé. Celui qui vous écrit est un des propriétaires dans un des districts les plus populeux de la partie est de la ville de Montréal. J'aimerais à savoir comment il ne se fait plus de progrès par les autorités de la ville relativement à la construction de la voie des tramways conduisant sur la montagne.

Comme la ville se remet précisément d'une épidémie sérieuse de fièvre typhoïde, ne croyez-vous pas que ce serait de l'argent bien dépensé que de construire cette voie de façon à donner au pauvre le plus d'air possible sur la montagne et ceci à un coût minime: un billet de tramway?

Ce fut une des promesses faites par Son Honneur le maire Martin lors des dernières élections. Le conseil et le comité exécutif doivent avoir oublié cette faveur qui devait être faite au pauvre.

De nombreux jours se sont écoulés depuis que la ville a obtenu des pouvoirs de Québec, et cependant rien n'a été fait.

Assurément, le comité exécutif, le conseil et le maire Martin sont indolents dans l'accomplissement de leurs devoirs si les travaux ne sont pas commencés immédiatemnt et ne font pas leur possible d'éviter une épidémie.

UN PROPRIETAIRE.

MEDAILLE A LINDBERGH

Paris, 9. — Le gouvernement français a ordonné de frapper une médaille pour commémorer le vol du colonel Charles Lindbergh, de New-York à Paris.

Trop d'automobilistes manquent de connaissances ou d'attention, ce qui explique leur gaspillage

On oublie que les sources de matières premières ne sont pas inépuisables. — Pourquoi tant de propriétaires de grosses voitures limitent leurs sorties et se livrent à une mathématique compliquée pour un voyage.

"APRES NOUS, LA FIN DU MONDE"

En lisant dernièrement le compte rendu d'une causerie faite aux Etats-Unis par un économiste au nom très connu, notre surprise ne fut pas considérable en voyant que l'orateur avait dit que "c'est dans les milieux automobilistes que se fait le plus grand gaspillage et que nous souffrirons plus tard de la manière de faire actuelle, parce que trop de gens s'imaginent que les sources de matières premières sont inépuisables."

Cette phrase, choisie au milieu de beaucoup d'autres, méritait d'être connue, répétée et méditée par ceux à qui elle s'adresse, car il est malheureusement trop vrai que les automobilistes sont des gaspilleurs. C'est par bluff et aussi par amour-propre mal placé que nous assistons à des erreurs graves qui consistent, par exemple, à ne pas faire des achats proportionnés à l'état de nos finances. Des six et même des huit cylindres sont souvent aux mains de gens qui devraient se contenter de quatre cylindres.Quant aux propriétaires de ces dernières, il arrive encore plus souvent qu'ils n'auraient pas dû faire un achat qui est une lourde charge pour leurs épaules. Il est entendu que les acheteurs voient en premier lieu les facilités de paiement; reste à savoir si ce système ne fait pas des masses de malheureux?

POUR SE METTRE AU NIVEAU DU VOISIN

On achète donc une grosse voiture pour se mettre au niveau du voisin, pour épater les amis, mais quand il s'agit de faire le plein du réservoir à essence ou encore changer le gros pneu qui a rendu l'âme, ou encore faire un versement au moment où quelque chose va mal, ce ne sont ni les voisins ni les amis qui mettent la main à la poche et l'acheteur est seul à faire la grimace. C'est de cette erreur dans l'achat, dans ce premier gaspillage que l'on trouve par la suite l'extraordinaire élévation du prix des choses les plus utiles ou tout au moins les plus régulières. C'est aussi cette erreur qui explique pourquoi tant et tant de propriétaires de grosses voitures limitent leurs sorties et se livrent à une mathématique compliquée quand il leur faut entreprendre un voyage.

LES GROSSES VOITURES

Grosses voitures, gros pneumatiques, grosse dépense d'esence et d'huile sans compter le reste. Les grosses voitures, nous dit-on, sont demandées par les grosses familles. Nous ne discuterons pas ce point de vue qui sort du cadre de notre article, mais nous admettons qu'un père de famille aime à sortir entouré de ses enfants. Une grosse voiture en prendra bien six, sept, plus à la rigueur, car il est trop certain qu'une voiture à sept passagers se transforme en une à neuf, à l'occasion. Mais après? Observez maintenant la route et les autos qui y passent. Remarquez le nombre de grosses machines qui défilent avec seulement trois ou quatre personnes. Elles sont légion. La vitesse... nous allons dire qu'elle n'entre pas en ligne de compte à cause de la limite imposée et qu'ensuite, une pauvre 12 H.P. emportant quatre personnes fait des moyennes absolument semblables sinon supérieures à une 35 H.P. ou plus dans les mêmes conditions. A quoi sert alors cet excédent de H.P.? A cela des masses de personnes répondent que c'est pour le confort, et cela encore est discutable quand on possède des routes comme les nôtres. Donc, gaspillage de puissance avec toutes les suites non économiques qu'il comporte.

CAUSE DU GASPILLAGE

Le gaspillage est un état de choses dû au manque de connaissances ou encore au manque d'attention. Nous ajouterons à cela le "je m'en fichisme" qui règne dans les milieux intéressés. Un moteur consomme trop, pourquoi? Parce qu'il est mal conduit, parce que les problèmes de la carburation sont totalement inconnus, parce qu'on ignore l'art de se servir des manettes, en particulier de celle d'avance à l'allumage.

Combien de moteurs de voitures et de camions tournent à vide pendant des minutes qui font des heures, simplement parce que leurs conducteurs ne veulent pas prendre la peine de les remettre en mouvement. Et les pneus, les pauvres pneus. On voit trop de pneus ballons là ou des semi-ballons feraient parfaitement l'affaire; on voit trop de camions sur d'énormes pneumatiques alors que l'économie recherchée dans les transports automobiles conseillerait les bandages pleins. Erreur et gaspillage ruineux que celui qui consiste à transporter de la terre, des briques, du charbon et des quantités d'autres matériaux dans des camions avec pneus. Dans certains milieux, surtout chez les vendeurs, on assure que les pneus ont supérieurs aux bandages pleins. Reste à savoir quand la preuve de cela a été faite.

ON ATTEND DES MIRACLES

Qu'il s'agisse de l'essence ou du caoutchouc, on attend des miracles et ces derniers ont besoin de se produire rapidement, car nous allons à grands pas vers la hausse des prix qui viendront, d'une part, de la rareté du produit, d'autre part, des tripotages qui se font autour des plantations.

Prêcher l'économie, c'est probablement faire une bonne oeuvre en vue de l'avenir, mais c'est quand même prêcher dans le désert, parce que du premier au dernier des automobilistes on se répète cette phrase qui ne date pas d'aujourd'hui: "Après nous, la fin du monde".

Les vendeurs d'automobiles ont à soutenir une lutte contre les acheteurs des vieilles voitures

Une cote démontrant qu'une voiture ne vaut que le prix de sa ferraille dans sa sixième année d'existence.— Une foie vendue, la marque neuve perd 25 pour cent de sa valeur.

PROBLEME DES AUTOS USAGES

Il y a pas mal de temps de cela, un constructeur d'automobiles disait: "Ceux qui achètent de vieilles voitures parce que les neuves leur paraissent trop chères, ce sont nos clients de demain."

Ce constructeur avait raison puisque durant 1926, il s'est vendu cinq millions de voitures neuves aux Etats-Unis et que la construction des machines neuves n'en a pas été ralentie et au contraire a progressé. Il ne faudrait cependant pas croire que le problème ne donne pas quelques soucis aux grands manufacturiers et c'est pour cette raison que tous se mirent au travail en vue de parer à un danger grandissant.

Au Canada, ce sont les agents d'automobiles qui, après un gros effort se décidèrent à faire l'éducation du public en publiant par périodes la cote des voitures d'occasion absolument comme une cote de valeurs de bourse. D'excellents résultats sont obtenus grâce à ce système simpliste, mais il peut quand même se produire des crises et la dite cote se trouverait probablement pour certaines marques avec des chiffres supérieurs à ceux qui seraient offerts en général. L'avenir prochain nous dira si nous sommes dans l'erreur.

SYSTEMES EN USAGE

Un voyage aux Etats-Unis nous a montré quels sont les différents systèmes en usage et nous en relevons quatre qui méritent d'être connus. Nous avons en premier lieu le plan de New-York qui utilise une échelle fixe pour évaluer le prix d'une voiture d'occasion. Voici comment on procède: Une voiture neuve dès qu'elle est vendue perd de ce fait 25% de sa valeur. Ensuite, la voiture se déprécie à raison de 2% par mois la première année, 1% par mois les trois années suivantes, 0.5% par mois les deux années qui viennent ensuite, et c'est le moment où la voiture ne vaut que le poids de la ferraille.

Exemple:

Une voiture au catalogue vaut	$1,000
A peine est-elle vendue que sa valeur baisse de 25% et devient	750
A la fin de la première année, perte de 2% pendant 12 mois et nouvelle valeur de	510
A la fin de la seconde année, perte de 1% pendant 12 mois	390
A la fin de la 3e année	270
A la fin de la 4e année	150
A la fin de la 5e année	90
A la fin de la 6e année	00

CONDITIONS LOCALES

Il va de soi que le succès d'un système quelconque de ce genre dépend surtout des conditions locales.

Autre système. Celui-ci, dit système Boston, comporte à la base une association d'agents de toutes marques qui entretiennent à frais communs un bureau central de renseignements fixant le prix de tous les types pour toutes les années, en condition de marche. C'est un prix immuable, le propriétaire vendeur ne peut plus aller d'agent en agent essayant de provoquer une surenchère. La méthode donne de bons résultats parce que les membres de l'association respectent rigoureusement la règle. Nous dirons en passant que cet ensemble est assez difficile à obtenir et que Boston passe presque pour une exception.

Nous allons plus loin et nous voyons maintenant le système Appleby en usage en Californie. Le système comprend deux stades. D'un côté, les agents associés refusent d'accepter toute voiture d'occasion en compte sur un achat de voiture neuve; ils ont créé dans plusieurs villes des ateliers où le propriétaire désireux de vendre sa voiture doit se présenter.

Si la voiture est acceptée après vérification, elle est remise en état et on la vend. Les frais de remise en état et de vente sont à la charge du propriétaire, qui touche la différence. Il arrive souvent que 50% sont réalisés. Avec cette somme, le vendeur peut opérer le premier versement demandé pour une voiture neuve.

LABORATOIRE D'ESSAIS

Dans d'autres cas, l'association alloue 30 à 40% à celui qui veut vendre pour permettre de faire un achat immédiat et s'il y a un boni, le propriétaire le touche par la suite quand sa vieille voiture aura été vendue. Cette méthode a du bon; elle défend le prestige de la marque et sert particulièrement l'intérêt des agents.

Reste le système Chicago qui est l'oeuvre du Chicago Automobile Trade Association. Les membres de cette association ont créé un laboratoire d'essais entretenu à frais communs. Toutes les voitures présentées sont essapées à l'aide d'appareils scientifiques. A la suite des essais, le propriétaire reçoit un certificat qui accompagne une marque d'identification restant avec la voiture. L'acheteur qui se présente par la suite sait de cette façon ce qu'il achète. Le système est une garantie pour le vendeur, l'acheteur et même l'agent de la marque.

A Chicago encore et sous le contrôle de la même organisation, les agents possèdent une sorte de magasin central où les voitures sont revendues sans aucune modifications ou revisions. La remise en état se fait par l'agent acquéreur et à ses frais, mais la publicité concernant la revente est toujours faite à frais communs.

Nous répétons donc que le succès d'un système ne peut guère dépendre que des conditions locales et le plus souvent ce sont ces conditions qui déterminent le type—parmi les systèmes que nous venons d'exposer—à adopter par tel ou tel groupement de n'importe quelle partie du pays.

Ce qui est admirable dans tout ceci, c'est le remarquable esprit de coordination qui anime la grande famille des agents d'automobiles. Pour un danger qui les menaçait tous et auquel ils n'ont pas encore échappé, tous ont fait bloc et sont d'accord. Demain la concurrence reprendra ses droits, elle n'est pas moins âpre, mais elle passe pour demeurer correcte et loyale.

Au conseil de la cité de Chicoutimi

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 9. — Plusieurs questions ont été étudiées par le conseil à sa dernière séance. Après la lecture du procès verbal de la dernière réunion, le greffier, M. Morrier, lut une lettre du trésorier de la ville, dans laquelle M. Blackburn déclare que la perception des taxes se fait lentement, cette année. Il fait de plus remarquer que seulement 12 licences avaient été renouvelées le premier juillet. Il demande au conseil s'il doit prendre des mesures de rigueur.

L'échevin Tremblay fit remarquer que ces retards, dans le paiement des taxes, sont généralement dus à la négligence et qu'une leçon devrait être faite dans certains cas.

M. Van Koolbergen, marchand d'antiquités, se plaint de la taxe de $10, pour son magasin qu'il déclare trop élevée. Le conseil a décidé de maintenir cette taxe.

Le chemin de fer National du Canada a envoyé une copie à la ville du contrat qui existe entre elle et la compagnie Autobus et Taxis Limitée, concernant le droit de séjour sur la rue du Havre, à proximité de la gare, à l'arrivée des trains.

Une lettre de la chambre de Commerce de Chicoutimi a été lue concernant certaines améliorations à faire dans la ville, principalement dans la route Chicoutimi-Arvida, dont les travaux ne sont pas encore commencés.

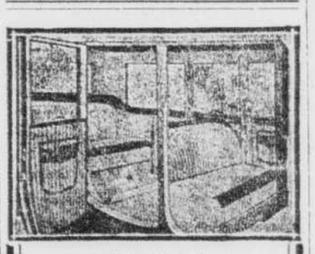
Le conseil, après avoir étudié cette question, a déclaré que les travaux de la route en question relevaient de la ville d'Arvida.

Un groupe de citoyens, résidents entre les rues Cartier et Morin, sur les bords de la Rivière-aux-Rats, ont demandé de prendre les mesures nécessaires pour faire disparaître les mauvaises odeurs qui se dégagent de cette rivière, dans laquelle viennent déverser plusieurs tuyaux d'égout.

Le conseil a décidé de confier à l'ingénieur de la ville, le soin de faire disparaître les odeurs qui sont une nuisance sinon un danger pour la population.

Le conseil a adopté en deuxième et troisième lectures le règlement concernant l'enlèvement des vidanges.

Ce règlement pourvoit, entre autres choses, que l'enlèvement se fera en été, à l'automne et toute l'année, si le conseil le juge à propos; que les vidanges seront déposés dans un ou plusieurs dépotoirs qui seront étroitement surveillés au point de vue hygiénique; l'enlèvement se fera directement par la ville ou par contrat; il sera fait aussi une fois la semaine, dans toute la ville; seuls les déchets de cuisine, cendres, seront enlevés; le tout devra être placé dans des boîtes en bois ou métalliques. Le conseil, enfin se réserve le droit d'amender ce règlement.



Tel qu'illustré

Embellissez votre char avec les

Housses d'Auto "AUTO-FAB DE LUXE"

(Enregistré au bureau des brevets du Canada)

$17.95 La série complète pour tous autos à 5 places

$21.95 pour autos à 7 places

Installation à part

Fabrication sur commande Ajustage parfait

Faciles à installer en une heure avec le nouveau dispositif d'attache.

Seulement pour les modèles 1926-27 de

Studebaker	McLaughlin
Nash	Chrysler
Willys-Knight	Dodge
Overland Six	Hudson
Whippet 4 et 6	Essex
Oldsmobile	Hupmobile
Oakland	Pontiac
Chevrolet	Star
Chandler	Reo Flying
Rickenbacker	Cloud
	Moon

Tous les magasins à rayons et agences en vendent. Faites-en garantie par

Auto Fabrics Products Co.

43, rue Dorchester ouest

S.-ANNE-de-la-POCATIERE

M. Joseph Pelletier, époux de Dame Eugénie Collin, est décédé à l'âge de 73 ans et six mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu à l'église de notre paroisse.

—Est décédé, ces jours derniers, M. Gédéon Lévesque, à l'âge de 55 ans.

Paris, 9.—On a acquitté le couturier parisien Conquy qui, le 8 février, tua son épouse pour raison de jalousie.

Voyez les Nouveaux

MOON "6" — DIANA "8"

de 1928

Il est maintenant possible pour la première fois de se procurer des carrosseries faites sur commande à ces bas prix.

Le Moon 6-60 — *de $1495 à $1995*

Le Moon "A" (Six) — *de $1995 à $2295*

Le Diana Droit "8" — *de $2495 à $3095*

Livrés à Montréal tout équipés.

S'il est une chose qui a maintenu le Moon au premier rang aujourd'hui, c'est son individualité.

Maintenant le Moon occupe la première place grâce à ses nouveaux modèles de carrosseries faites sur commande, avec ses lignes basses, ses fenêtres modernes, ses visières individuelles pour convenir à chaque dessin particulier.

Les dix caractéristiques qui expliquent la qualité de chaque auto, dans le Moon et le Diana, sont toutes et chacune le produit des plus célèbres spécialistes au monde.

Dix Caractéristiques Eprouvées

Moteur continental
Démarreur, éclairage et allumage Delco Remy
Freins hydrauliques Lockhead aux 4 roues
Embrayage Borg et Beck
Volant Ross très sensible
Radiateur d'aéroplane Fedders
Essieux silencieux Columbia
Transmission Warner
Paliers à billes Timken
Joint universel Spicer.

La performance supérieure et le service des Moon et des Diana sont attribuables à ces importants fabricants de parties de moteurs et à l'actif combiné de plus de $75,000,000 et aux stations et postes de service dans l'univers entier.

Cherchez la meilleure valeur pour votre argent. Comparez les autos Moon et Diana, partie par partie, caractéristique par caractéristique, pour le même prix, avant d'acheter votre prochain auto.

MOON MOTOR CAR CO., ST-LOUIS, E. U. A.

MODERN MOTOR SALES LIMITED

3421 Ave du Parc — Plat. 5002

Succursale 2396 Ste-Catherine Est Coin Pie IX

Bureau-Chef et Service 658 Dorchester O.

Succursale 120 Ave de l'Eglise (Verdun)

Vendeurs associés:

Alarie Frères, Trois-Rivières, P. Q.
J. W. Côté, Sherbrooke, P. Q.
H. Robert, St-Hyacinthe, P. Q.
E. Thibault, Ste-Thérèse, P. Q.
R. J. Allan, Hawkesbury, Ont.
W. L. Gibbie, Howick, P. Q.
J. A. Lavoie, St-Félicien, Lac St-Jean
Adélard Lauzon, Chicoutimi, P. Q.

AGENTS DEMANDES PAR TOUTE LA PROVINCE

Remarquez les nombreuses particularités nouvelles de ce

Six-60

Vilebrequin à 7 paliers

Comme tous les Peerless Six depuis 1923, ce nouvel auto à bas prix est exempt de vibration grâce à un gros vilebrequin à 7 paliers.

Roulements Ring True

Usinés à un tel point de précision qu'ils sont absolument interchangeables.

Pistons Nelson Bohnalite

Assurant un surcroît de douceur, de force et de vivacité.

Freins hydrauliques aux 4 roues

Les freins les plus modernes, les plus recommandables, les plus sûrs, les plus doux que connaisse l'industrie automobile.

Direction à cames et à leviers Ross

Tournage exceptionnellement facile. Il suffit de toucher légèrement le volant pour faire virer le Six-60.

Ressorts longs et minces

Suspendus par des jumelles pincées à l'angle voulu pour amortir les chocs causés par les cahots, ils améliorent la marche de l'auto.

Antirebondisseurs Gabriel

Ils préviennent le rebondissement et font rouler le Six-60 comme un Pullman—même sur de mauvais chemin de campagne.

Roulements Timken partout

Ces merveilleux roulements sont un gage d'indéfectibilité absolue.

Epurateur d'huile

Permet de changer d'huile moins souvent et assure un fonctionnement plus doux et une plus grande durée au moteur.

Filtre à gazoline

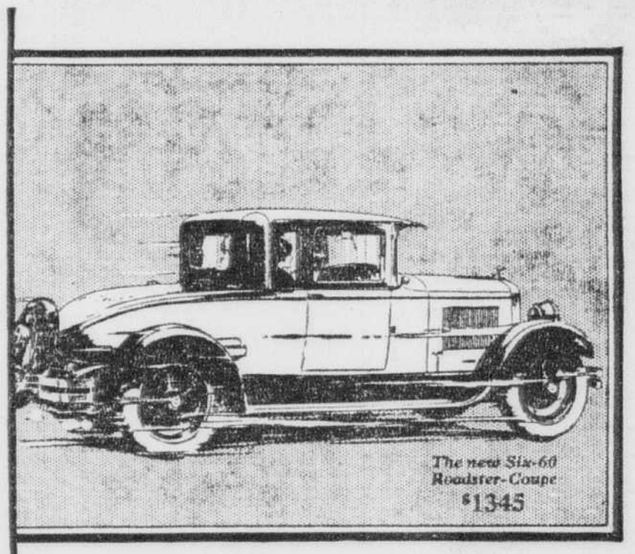
Combiné avec le purificateur d'air pour fournir un mélange propre dans toutes les conditions possibles.

Radiateur sur le tablier

Donne la chaleur de la chemise d'eau en degrés Fahrenheit bien intelligibles.

Fini laqué

A l'épreuve des intempéries et de la poussière et le fini le plus beau et le plus durable que connaissent les fabricants d'automobiles.



Il est Fondamentalement Meilleur

UNE FOULE de gens se sont demandé comment nous pouvions vendre pareil auto à aussi bon marché. Il ne faut pas perdre de vue que la production Peerless a quadruplé ces deux dernières années. Il en est résulté maintes économies dont nous vous faisons bénéficier, économies réalisées sans rien retrancher à la qualité.

Peerless a aussi fait d'immenses progrès dans ses méthodes de fabrication — méthodes exclusives à la grande installation Peerless. Ces progrès ont aussi contribué à abaisser le prix.

Ainsi donc, malgré ce prix d'une modicité étonnante, le Six-60 est un vrai Peerless, à partir du pare-chocs jusqu'à la lampe de queue — un vrai Peerless par sa qualité, sa facilité de roulement et son indéfectibilité. Lisez la colonne des avantages à gauche. Ils vous feront comprendre mieux que toute autre chose pourquoi le Six-60 est un Six "fondamentalement meilleur" — pourquoi il surpasse en rendement tout autre auto dans ces prix-là.

Un simple tour dans cet auto vous en fournira la preuve. Vous n'avez qu'à téléphoner à notre représentant et aussitôt il vous sera envoyé un auto dont vous pourrez faire l'essai.

PEERLESS MOTOR CAR CORP. — *Cleveland, Ohio*

Fabricants du fameux Huit-68, 90 en V: du Six-72, du Six-80, du Six-90 et du Six-60

Prix depuis $1995, complètement équipés, livrés à Montréal.

THE MODERN MOTOR SALES, LIMITED

658 Dorchester Ouest. UPtown 6920-6921.

M. P.-O. MESSIER, gérant général.

SUCCURSALES :

2396 Ste-Catherine Est, angle Pie IX.
3421, Ave du Parc, 120, Ave de l'Eglise, Verdun.

VENDEURS ASSOCIES :

L. A. Sweezie, Chicoutimi, Qué. J. T. Towner, St-Jean, Qué.
Cadrin & Emond, 79, rue Fleury, Québec.

PEERLESS

LE PEERLESS — A *TOUJOURS* — ETE — UN — BON — AUTO

CET APRES-MIDI, OUVERTURE DES COURSES DE CHEVAUX A LA PISTE MONT-ROYAL

Sept chevaux prendront part au handicap

C'est cet après-midi à 2 h. 45 que s'ouvrira le deuxième meeting du Back River Jockey Club à la piste Mont-Royal. Le programme comprend sept bonnes courses. La plus importante est le Handicap Midsummer pour une bourse de $800, pour lequel sept inscriptions ont été reçues. Voici la liste des chevaux que nous verrons à l'oeuvre:

Première course, $500, à réclamer, 3 ans et plus, élevés au Canada, 5 furlongs (14)—Troy Weight 104, Petition 107, Flying Ford 109, Puff Ball 118, Sam Blake 104, Golden Answer 111, Balsam Lake 116, Rockasta 113, Flora 116, Gola 107; aussi éligibles: Cuckoo Messenger 104, Polygala 111, Rebus 106, Eileen M 111.

Deuxième course, $500, 3 ans et plus, à réclamer, six furlongs (14)—Rachel D 103, Quinham 107, Jacques 102, George Kuffan 111, Lady Gaffney 104, Brush Boy 110, Banker Brown 106, Lizzie N 109, Anchester 107, Ternley 111; aussi éligibles: Jane Elizabeth 102, P. Moody 107, Chas. J. Craigmile 89, Myrtle Crown 106.

Troisième course, $500, 3 ans et plus, à réclamer, six furlongs (14)—Illustrator 108, Lydia Drew 98, Polly Leighton 112, Freemason 114, High Land Daisy 107, Wormwood 106, Eleanor W 103, Horace Larch 106, Glance 114, See It Through 105; aussi éligibles: Foyle 108, Lea Maddison 108, Peter Brush 103, Jig Time 108.

Quatrième course, $500, 3 ans et plus, à réclamer, six furlongs (14)—Porter Ella 113, Uranus 110, Marvin 109, Harp of the North 109, Sentiment 102, Prince Theo 111, Vasquez 112, Velero 109, Red Weed 115, Twinkling Star 109; aussi éligibles: Smackover 108, Jacobean 109, Bodanzky 109, Pearl Pool.

Cinquième course, $500, 5½ furlongs, à réclamer (9)—Bonify 103, Elf Queen 105, Is Zat So 115, Candora 102, Let's Go 107, Dr. Barnes 109, Silver Tips 96, Trudy 113, Sniper 115.

Sixième course, Handicap Midsummer, $800, 3 ans et plus, un mille (7)—Billiken 106, Bethlehem 96, Graylings Lady 107, Donartist 108, Uncertain 110, Duckling 107, Ed Pendleton 108.

Septième course, $600, 3 ans et plus, 1⅛ mille (9)—Demijohn 102, Aunt Aggie 100, Maimonides 103, McTab 90, Trajanus 108, Compass 103, Gilbert Cook 110, Leprechaun 100, Dr. Huff 106.

Le S.-Cécile rencontrera le Saint-Jean Berchmans

Les amateurs auront l'opportunité de voir ces deux fameux clubs aux prises dimanche dans une partie qui sera sans doute de toute beauté, car Santoline lancera pour E.-Cécile et Mandeville pour S.-Jean Berchmans.

Le gérant Lépine invite tous les connaisseurs de baseball à aller assister à cette joute au coin des rues Iberville et Bivd. Rosemont.

Le Canadien Amateur

Le Canadien amateur a montré encore une fois sa supériorité en défaisant le Mile-End Amateur Recreation de quelques milles dans les plaines par un score de 5 à 2 devant une très grosse assistance. Ne se contentant pas de vaincre les meilleurs clubs locaux, dimanche il s'attaquera à la formidable équipe de Terrebonne. Il fera à cette occasion son excursion annuelle en camions. Le directeur-gérant, M. Alphonse Rose, et ses partisans et leur assure tout le confort possible. Nul doute que les amis du Canadien lui prêteront main forte en allant assister à cette joute qui a une si grande importance. Le Canadien ayant vaincu le Terrebonne par un seul point le 12 juin dernier, il s'attend bien de remporter une autre victoire bien méritée. Donc à Terrebonne dimanche avec le Canadien Amateur. Le départ des camions se fera dimanche matin à 10 heures, de l'angle des rues Bélanger et Iberville. Inf. L. Viau, 6970 Molson. Tél. Cal. 6974.

Club Racine

Le club Racine lance un défi à tout fort club amateur de la province, sans exception. S'ad. entre 6 et 7 hres. Tél. Est 4218. A. Gélinas, 1196 Berri, ou Amherst 4966, L. Gervais.

Série indépendante

Mercredi soir à 8.30 aura lieu à la salle Libérale Papineau, 761 Ontario, la première grande assemblée des clubs indépendants, qui veulent prendre part à la série pour le championnat des clubs amateurs de la province. M. Bélieman est l'organisateur de cette série. Les clubs intéressés sont priés d'envoyer un représentant, spécialement la Commission du Port, le Canadien Amateur, le Balmoral, le Saint-Gabriel, et le Montréal Dairy.

Inf. Eugène Paquin, 913 Logan.

BASEBALL à SAINT-ROCH

Ces jours derniers, le Saint-Roch Ind. de Sherbrooke a remporté une glorieuse victoire en battant l'Asbestos par 3 à 5. Dimanche, le Saint-Roch ira pu rencontrer l'Acton Vale à cause de la pluie. Dimanche, le Saint-Roch recevra la visite du Magog Prue, l'un des meilleurs clubs amateurs de la province. La joute sera certainement contestée avec ces deux puissants clubs aux prises. Inf. Rosario Gagné, 14 rue Minto, Sherbrooke. Bell Tél. 962.

CANADIEN LAVIOLETTE

Le Canadien Laviolette vient de remporter cinq victoires consécutives, battant le Verdun par défaut; le Fédéral Ind. par 13 à 12, l'Idéal par 18 à 2, l'Etoile Saint-Henri, par 7 à 6 et le Saint-Bernard par 13 à 6. Le Canadien Laviolette lance un défi à tout club de 13 à 16 ans. Inf. E. Desmarais, West. 6027DW; 377 Saint-Augustin.

MONTREAL DAIRY

Dimanche, le Montreal Dairy ira visiter le Saint-Arsène, au coin des rues Bélanger et Delaunaudière. Le départ se fera à 1 heure du No 1200 Papineau. Tous les amis sont invités.

COURSES à MARIEVILLE

Tout est prêt pour la grande matinée de courses, qui aura lieu à Marieville le 10 juillet.

Une vingtaine de chevaux sont déjà inscrits pour ces courses.

La piste est en parfaite condition. Il y aura 3 classes au programme: 2.30 trot et amble, $200; 2.24 trot et amble, $200; 2.18 trot et amble, $200.

ETOILE MONTREAL-NORD

L'Etoile Montréal-Nord lance un défi à tout club de 14 à 16 ans pour le 10 courant. Le 17, l'Etoile rendra visite au Crystal Ind. et le 31, il recevra le S.-Marie. Inf. Adélard Pigeon. Calumet 5193J.

SICANA

La pipe hygiénique par excellence!
En vente partout

Ordinaire	Grain	Elégant
$1.50	$2.00	$3.50

JOS. COTE, Limitée - - Importateurs
188, rue Saint-Paul - - QUEBEC
Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

Le président Ban Johnson démissionne

New-York, 9—Ban Johnson, président de la Ligue de baseball Américaine depuis sa fondation a donné sa démission hier. Elle prendra effet le ou vers le 1er novembre 1927. La démission de Johnson a été acceptée avec regret par les magnats de la ligue réunis en assemblée spéciale.

Il est pratiquement certain que le successeur de Ban Johnson sera E.-S. Barnard, président du club Cleveland.

Johnson recevait un salaire de $40,000 et son contrat n'expirait qu'en 1933. Le mauvais état de sa santé l'a décidé à démissionner.

Régates à S.-Vincent

Les régates de Saint-Vincent de Paul auront lieu le 24 juillet. Les organisateurs sont: président général, A. Pilon; secrétaire-trésorier, A. Maurice; comité de réception, notaire A. Clermont, président; comité des prix, C. Francoeur, président; comité des yachts, Jos. Duhamel, président; comité des courses, Fred. J.-E. Labrecque, président; comité des oriflammes, Eug. Poitras, président; comité de publicité, H. Lamontagne, président; commodore, Jos. Duhamel.

Régates à Sherbrooke

Sherbrooke, 8. — Les prix des régates organisées samedi après-midi, sur la rivière Magog, et qui furent disputées devant une foule considérable furent gagnés comme suit:

Canots versus, avirons, 1er, C. Hawkins; 2e, E. Lévesque; 3e, F. Kampton. Deux avirons juniors: 1er, G. Banks et Emery; 2e, H. Whitcomb et J. Drinkwater. Course à la proue, 1er, E. Lévesque, F. Kampton; nation, 1er, G. Banks, D. Watson; quatre avirons, juniors, H. Whitcomb, E. Hall, E. Wolfe et F. Kampton; 2e, G. Banks, J. Gladys, S. Parker, J. Emery; quatre avirons, seniors, 1er, R. Hawkins — M. Hawkins, C. Hawkins et F. Milton; 2e, D. McMahon, G. Bertrand, D. Watson et E. Lévesque, F. Kampton; natation, 1er, G. Hawkins et F. Milton; 3e, E. Lévesque et M. McMahon; un aviron, junior, G. Bertrand, 2e, F. Kampton; canot de guerre, 1er, B. Richardson, 2e, J. Watson; homme et dame, 1er, E. Lévesque et Mme F. Norcross, 2e, F. Milton et Mme M. Grimes; plongeon, 1er, M. Milton, 2e, C. Hawkins.

Voyage du S.-Frs Xavier

Le dimanche, 17 juillet, le club de hockey S.-François-Xavier, champion de la province de Québec, donnera à ses nombreux partisans une magnifique occasion de lui renouveler la sympathie qu'ils lui ont maintes fois manifestée par le passé.

La direction de cette équipe canadienne-française a cru rencontrer le désir de ses nombreux amis en organisant pour eux un très joli voyage à bord du vapeur "Trois-Rivières".

Tout a été prévu afin d'agrémenter ce voyage de Montréal à Sorel. L'orchestre Harmonick fournira un agréable programme musical et les danseurs pourront s'en donner à coeur joie, les rafraîchissements seront servis à volonté, et d'autres surprises sont ménagées à ceux qui feront le voyage.

A Sorel, il y aura partie de baseball entre le club de l'endroit et le club de la Maison Alphonse Racine.

Bref, les amis du S.-François-Xavier devraient se faire un devoir d'être aux côtés des membres de la vaillante équipe, et lui donner ainsi un témoignage de leur admiration.

Sport chez Dupuis

L'équipe de balle molle Dupuis Frères triomphait du Maroon par un score de 3 à 1 dans une partie très contestée et le 4 juillet elle battait le British Consol par 5 à 3. C'est donc sa sixième victoire consécutive.

Avis aux clubs qui voudraient faire baisser pavillon au Dupuis Frères Ltée, de bien vouloir prendre arrangement avec le gérant Louis Phénix, 49 Carré S.-Louis, Est 6793, entre 6 et 7 p.m.

Baseball à Coaticook

Le Coaticook vient de prendre part à deux brillantes parties de baseball. Dans la première rencontre, il a battu un club composé de joueurs américains, le Beacherfalls. Il a été défait par le Magog par 4 à 2 dans la deuxième joute.

Sans les décisions douteuses de l'arbitre, le Coaticook aurait probablement gagné les deux parties. Tous les joueurs se sont distingués. Tous ont livré une belle lutte et sans la malchance ils seraient sortis vainqueurs de la deuxième partie.

Dimanche, le Coaticook recevra le Richmond.

Inf. D. Cameron, Coaticook Nord.

MONTREAL AMATEUR

Le club de baseball Montréal est prêt à rencontrer tout bon club amateur de la province pour le 10 courant et après le 24, car ce jour-là il rencontrera l'Epiphanie. Le Montréal possède une équipe de brillants joueurs entre autres: Perreault, Paquette, D. Wilson, Faubert, Laurin, Desjardins et Lebeau. Inf. Ernie Perreault, 442 Ontario Est; Est 4071.

INDIEN de VALLEYFIELD

Dimanche, l'Indien de Valleyfield est resté inactif. Ces jours derniers, il a été battu par 6 à 5 par un groupe de joueurs du Royal et du Valleyfield. Il est prêt à rencontre ces deux clubs avec leur équipe régulière.

Libre le 10, l'Indien aimerait à rencontrer un bon club amateur.

Inf. R.-Legros, E. P. 855; Valleyfield, tél. 557.

MANSFIELD à S.-ROSE

Le Mansfield ira s'attaquer dimanche au S.-Rose. Les deux clubs sont très confiants de remporter la victoire. Tous les partisans sont cordialement invités à assister à la rencontre. Le départ se fera à 12.30, du No 7014 Delaroche. Inf. Honoré Gratton, 5570 S.-Laurent. Cal. 5787W.

ROBINS A. C.

Les Robins A. C. ont remporté leur sixième victoire de la saison en battant les Granite par 7 à 4.

Dimanche, les Robins rencontreront l'Ahuntsic-Gouffe. Les Robins sont prêts à rencontrer tout club amateur junior pour un enjeu de $5. Parc Crawford. White Sox de Longueuil et S.-Arsène, préférés. Inf. J. Stavitt, Plateau 7455, entre 6 et 10 p.m.

DEFI du MACKAYVILLE

Le Mackayville s'étant réorganisé, aimerait à aller visiter tout bon club amateur, Joffre, Roc, Montréal Nord, Varennes, Boucherville, Chambly et S.-Bruno préférés. Inf. J.-E. Degagné, tél. S.-Lambert 2083.

CLUB SAINT-GERARD

Un nouveau club de baseball vient de se former. Il a déjà plusieurs étiles sur son alignement. Il aimerait à avoir un bon lanceur ainsi que deux autres brillants joueurs. Inf., Léon Miller, Chairval 3962J.

MONTREAL-EST LIBRE

Le Montréal-Est étant libre dimanche, aimerait recevoir un bon club amateur, Notre-Dame, Canada Cement, Pointe S.-Charles et Papineau préférés. Inf. M. Rose, téléphone 157, Pointe-aux-Trembles, ou M. Hétu, secrétaire de la Ville de Montréal-Est.

IL PREND SA RETRAITE

BAN JOHNSON, président de la Ligue Américaine depuis sa fondation qui a donné sa démission hier et qui se retirera le ou avant le 1er novembre.

Trois classes et un match demain à Verdun

Maintenant que le beau temps paraît enfin arrivé, le club de courses de Verdun espère pouvoir se mettre à l'oeuvre. Il a organisé un excellent programme pour dimanche après-midi. Ce programme se compose de trois classes et d'un match entre deux chevaux connus pour un fort pari. Les classes sont les suivantes: 2.25, 2.30 et free for all. Le match mettra aux prises Private Hall et Airship.

Le soleil d'hier a fait grand bien à la piste et, pour peu que le beau temps continue, elle sera en bon état dimanche. Il y aura fanfare sur le terrain.

Courses à Beloeil

Il y aura des grandes courses à Beloeil le dimanche 17 juillet. Quatre classes seront au programme. Un montant de $700 sera donné en bourses.

Les classes seront comme suit:
2.30 trot et amble, $200.
2.19 trot et amble, $200.
2.14 trot et amble, $200.
Classe nommée, $100.

Pour informations, s'adresser à J.-C. Ledoux, Beloeil Ville.

COURSES à MARIEVILLE

Dimanche, le 10 juillet, aura lieu à Marieville la grande matinée de courses. Vingt-cinq chevaux sont déjà inscrits au programme.

La piste est en parfaite état.

Il y aura trois classes au programme.
2.30—trot et amble — 200.00.
2.24—trot et amble — 200.00.
2.18—trot et amble — 200.00.

SAINT-JEAN-de-MATHA

Le C. P. S.-Jean de Matha recevra dimanche la visite du S.-Eusèbe Junior, réputé comme un des meilleurs clubs de sa catégorie. A cette occasion la fanfare du Cercle Paroissial prêtera son concours.

Le S.-Jean de Matha invite tous ses partisans à aller l'encourager. Le 17 juillet, il est libre et aimerait avoir un adversaire le 24, il recevra le S.-Brigide: le 31, le C. P. S.-Hélène.

Inf. A. Prouix, York 3782 F; P. Rivest, York 0614 F.

S.-ROCH de SHERBROOKE

Sherbrooke, 9.—Le S.-Roch Ind., de Sherbrooke, recevra dimanche le Magog qui, cette année, a presque tout balayé sur son passage. Les locaux sont confiants et espèrent répéter leurs exploits des dimanches précédents. La plus grande foule de la saison est attendue à cette partie. Inf. Rosario Gagné, 14 rue Minto, Sherbrooke, Qué. Bell Tél. 962.

CLUB DE BALLE MOLLE

Le club de balle molle Pirate aimerait à rencontrer toute bonne équipe. Il prie le Looneys de fixer une date. Inf. Ovila Lamontagne, 919 Duvernay.

ATHLETIQUE D'HOCHELAGA

L'Athlétique d'Hochelaga lance un défi aux clubs de la Ligue commerciale. Inf. Maurice Goyette, 1510 Valois. Chairval 0086, entre 6 et 7 heures.

VICTOIRE DU S.-MARIE

Le S.-Marie a battu le S.-Cunégonde par défaut. Il lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Noms des joueurs: Antonio Potvin, Georges Drapeau, Jean Paquette, Léo. Cardinal, M. Duranleau, Roland S.-Germain, Thomas Beaupré, Paul Laieunesse, Lionel Tremblay, Lionel Léveillé et M. Dillon. Inf. Roland S.-Germain, 1081 Lafontaine; Cherrier 4762.

BEAURIVAGE IND.

Le Beaurivage Ind. a continué sa série de victoires en triomphant tour à tour des clubs Canadien Jr., par 11 à 9, S.-Eusèbe, par 14 à 8, et Sainte-Marie, par 16 à 7.

Le Beaurivage Ind. lance un défi à tout club de 14 à 16 ans, sans exception.

Informations: René Carpentier, 1803 Champlain; Am. 6483, ou Germain Bergeron, 1868 Cartier, Am. 8593.

FULLUM JUNIOR

Le Fullum Jr est prêt à rencontrer le Joffre pour un enjeu de $25, sur un terrain neutre avec un neuf. Inf. L. Grenon, 1559 Archambault, Cherrier 3996.

CLUB DE BALLE MOLLE

Le club de balle molle Brier Tobacco lance un défi à toute équipe amateur pour samedi. Il aimerait obtenir une revanche des clubs Standard Shirt et Dupuis Frères.

Inf.: Jean Rivet, Cherrier 0410, entre 5 et 7 heures.

CLUB SAINT-ANTOINE

Demain, le Saint-Antoine recevra un bon club amateur. Il lance un défi à tout club de sa catégorie. Inf. gérant du Saint-Antoine. Est 1651.

ATHLETIQUE D'HOCHELAGA

L'Athlétique d'Hochelaga lance un défi à tout club amateur de la province. Sorel, Drummondville, Chambly, Saint-Hyacinthe, Valleyfield, Victoriaville et S.-Rose préférés. Il est prêt à rencontrer tout club dimanche.

Inf.: Maurice Goyette, Clairval 0086, entre 5 et 8 heures.

VICTOIRE DU BOURBONNIERE

Le Bourbonnière Ind. vient de remporter sa 7e victoire en battant le Canadien de Ville-Emard, 16 à 18 ans, par le score de 21 à 17. Albert Lamoureux, fameux lanceur du Bourbonnière, a retiré 13 hommes au bâton. Lacasse et Desrosiers ont frappé chacun un trois-buts.

Dimanche, le Bourbonnière recevra sur son terrain situé coin Letourneux et Sherbrooke, l'Etoile de l'Est. Il invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire.

Alignement du club: Vervais, Lamoureux, Thibault, Salvail, Desrosiers, Parent, Nault, Désautels, Dupuis, Lacasse, Beaudet, Goudreault et Cyr.

Le Bourbonnière Ind. lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Informations: L. Simard, Clairval 2704J. Marcel Boutin, Clairval 4709.

Les courses de chiens sont de nouveau remises à Maisonneuve

Une fois de plus, les courses de chiens ont été contremandées hier soir à Maisonneuve. Malgré l'incertitude où l'on était de savoir si les lévriers courraient ou non, une foule de gens se sont rendus au terrain du National, mais seulement pour trouver les portes closes et pour apprendre que les courses étaient remises pour le moment. L'on a cependant annoncé qu'il y en aura peut-être ce soir. M. V.-O. Reed, l'un des promoteurs, nous a déclaré qu'il n'a pu voir hier les ministres qu'il voulait rencontrer, mais il espère avoir de leurs nouvelles aujourd'hui et obtenir l'autorisation de continuer ses courses.

M. Reed nous dit avoir une autorisation en bonne et due forme pour faire courir les chiens pendant trente jours. Si quelqu'un s'est trompé ce n'est pas lui, et il saura le prouver.

Une centaine de chiens de Chicago arriveront ce matin et grossiront le nombre de ceux qui sont déjà à Maisonneuve. Si, comme l'espère M. Reed, les courses se continuent, il y aura une foule de chiens au programme chaque soir.

Le Press Club songeait aussi à demander un permis pour donner lui aussi un meeting de trente jours à l'expiration de la présente réunion. Il y a cependant peu de chances maintenant qu'il obtienne l'autorisation voulue.

Le chef de la police provinciale Dan Lorrain a visité Maisonneuve, hier soir, et après quelques instants est retourné à son bureau.

Il est possible qu'il y ait des courses ce soir, nous a dit M. Reed.

Invitation des promoteurs du marathon du Lac George au rédacteur de sport de la "Presse"

Le rédacteur du sport de la "Presse", a reçu hier, du Lac George, le télégramme suivant:

Lac George, 1 juillet 1927.

Rédacteur du sport, la "Presse",

Le comité de la course à la nage du Lac George, organisée par le Poste 374 de la Légion Américaine serait honoré de vous avoir comme juge dans le marathon du 12 juillet. Nous croyons que la course vous intéresserait vivement, car il y a plusieurs nageurs de Montréal dans le marathon. Répondez-nous au plus tôt.

Karl-T. CRANDALE,
commandant du poste 374 de la Légion Américaine.

Lac George, N.Y., 9. — Près de cent nageurs et nageuses de fond sont réunis ici depuis quelque temps et prendront part le mardi, 12 courant, à la course pour une bourse de $10,000. L'âge des nageurs varie de 16 à 55 ans. Les favoris, ceux qui sont considérés comme ayant le plus de chance de triompher sont: Ernst Vierkoetter, Charles Toth, qui a traversé la Manche en 1923, Mobile Bill Jackson, qui détient plusieurs records sur longues distances et Omer Perrault, de Montréal. Parmi les femmes se trouvent Lottie Moore Schoemmele, Jane Sion, Ethel Hertle et Della Hébert Sullivan, gagnante du marathon de l'Excelsior-Henderson et de la coupe la "Presse", l'an dernier.

Le promoteur Armand Vincent a amené ici un groupe de nageurs qui promet de se mettre en évidence. Il a sous sa direction Ernst Vierkoetter, Omer Perrault, Olav Farstad et Mme Jane Sion. Il est certain qu'l'eau froide du Lac George ne gênera pas ces nageurs.

On calcule que le temps de la course sera de 14 à 20 heures, bien que certains experts disent qu'il faudra encore plus de temps pour couvrir le parcours. L'on parlait hier 2 contre 1 qu'aucun des concurrents ne finirait la course et cela, parce que l'eau est absolument glacée.

Il y a déjà des milliers de personnes au Lac George pour voir la course du 12 courant. La distance sera de 24 milles, de Hague au village du Lac George.

Armand Vincent a bien espéré que Vierkoetter allait remporter la victoire et la bourse. Vierkoetter peut faire deux milles dans un temps aussi rapide que le record du monde, et Vincent ne croit pas qu'il y a un homme capable de le battre.

Notes de sport

Toronto, 9.—Pour la première fois en plus de 20 ans, les courses à pieds pour le championnat du Canada seront disputées à Toronto cette année. Elles auront lieu le 20 août au stade de l'Université de Toronto.

Hamilton, 9. — Don Carrick et Frank se rencontreront aujourd'hui dans la partie finale du tournoi de golf pour le championnat amateur du Canada.

Toronto, 9.—Larry Gains est arrivé au camp de Jack Dempsey à Saratoga et l'aidera à terminer son entraînement.

Ottawa, 9.—On annonce que le club de hockey Ottawa a perdu $22,000 au cours de la dernière saison. Les directeurs du club demanderont à la ligue de jouer en dehors quatre des parties qui reviennent à la capitale parce que la population d'Ottawa ne peut donner au club l'encouragement nécessaire.

Le club de football Hakoah, de Vienne, qui a fait une tournée au Canada et aux Etats-Unis s'embarquera aujourd'hui sur l'Aquitania pour retourner en Autriche.

BASEBALL à DRUMMONDVILLE

Drummondville, 6. — Le Drummondville vient d'ajouter une autre victoire à son crédit en battant le S. Johnsbury Vt, devant la plus grosse assistance que nous ayions vue depuis bien longtemps, la partie fut contestée, jusqu'à ce que les locaux comptèrent 4 points à la 7e manche. Gross pour les visiteurs a lancé une bonne partie, mais le support de ses coéquipiers lui a manqué à certains moments. Les amateurs de base-ball de la ville et des environs ont été surpris de voir les joueurs du Drummondville frapper d'une manière sûre les balles de Gross et nous devons ajouter que Beaurivage le lanceur du Drummondville a fait un beau travail dans la boîte pour son club, n'accordant que 4 coups en lieu sûr et retirant 12 hommes au bâton. Tous les joueurs du Drummondville se sont distingués tant au bâton qu'au champ et la température idéale du jour a contribué certainement à leur efficacité.

Dimanche, le Drummondville recevra la visite du club de Thetford-Mines qui a déjà deux victoires à son crédit contre le club local et le Drummondville est bien décidé de remporter la victoire cette fois.

Noms des joueurs:

S.-Johnsbury — Gray, Lynch, Lowell, R. Gross, Gross, Lowell, P., Hoernle, McDonald, Paul.

Drummondville — Gauthier, Poirier, Tessier, W., Scharmel Pepin, Beauvivage, Corriveau A. Beaulac, Bemers.

Score par manche:

S. Johnsbury Vt.	.	.	010000000—	1	4	7
Drummondville	.	.	04120202x—	11	13	2

WHITE SOX de LONGUEUIL

Dimanche, le White Sox de Longueuil aura une rude tâche sur les bras, car le Lachine Canadien, son adversaire, est un club qui a fait ses preuves. Le White Sox n'a pas la partie gagnée d'avance. Il devra se surpasser pour vaincre. Il invite ses partisans à aller l'encourager.

Le White Sox ira rencontrer le Joffre le 24. Il est libre le 17 et les autres dimanches et il lance un défi à tout club de 18 à 20 ans. S.-Elisabeth, S.-Arsène, S.-Paul de Vitauville, Beauvivage Jr. et Saint-Anselme préférés. Inf. R. Grégoire, Tél. 326, entre 6 et 7 heures.

SAINT-PAUL DE LA CROIX

Dimanche, le Cercle Saint-Paul de la Croix recevra la visite du Pont-Viau, qui est bien déterminé à lui faire subir un échec. Il existe une grande rivalité entre ces deux clubs et la lutte de dimanche promet d'être vivement contestée. Holstead sera sur l'alignement du Cercle ainsi que la batterie Trudel et Gilbert. Les partisans des deux clubs sont cordialement invités à aller encourager leurs favoris. La partie commencera à 2.30. Elle aura lieu sur le terrain situé sur le boulevard des Ormes, près de la 44e avenue.

SAINT-PAUL AMATEUR

Le Saint-Paul Amateur est libre dimanche et aimerait à visiter tout bon club amateur, tels que Bordeaux, Acton Vale, Canadien Amateur, Berthier et Montréal-Nord.

Inf.: O. Martin, Cal. 4687J.

LE SAULT à S.-THERESE

Dimanche, le Sault ira à Sainte-Thérèse, rencontrer le club de Tendriot-Le Sault, qui n'a pas encore été battu depuis le début de la saison, espère bien pouvoir sortir victorieux de cette rencontre. Guillaume lancera pour le S.-Thérèse. Le départ du club se fera à 1 heure, coin de la rue du pont.

Le Sault est libre le 24 juillet. Inf. René Gagnon, Calumet 6604.

Le Sault organise un grand pique-nique à S.-Thérèse pour dimanche. Le départ se fera à 8.30. Inf. Hervé Monette, Calumet 6604.

ROYAL de VALLEYFIELD

Le Royal a causé une désagréable surprise à l'Indien en le battant par 6 à 5. Comme le score l'indique la partie a été très contestée. Les deux lanceurs ont été effectifs. Le Royal attend toujours la réponse des clubs suivants: Parc Champain, Verdun et Laval des Rapides.

Noms des joueurs: L. Bourgie, Degrandpré, Perron, R. Brault, A. Rhéaume, G. Plante, C. Viau, H. Chalel, R. Viau, P. Charette et Desrosiers.

Score par manche:

Indien	.	.	.	.	.	500230000—	6	4	5
Royal	.	.	.	.	.	200002111—	6	11	2

Verdun vs Fullum

Demain, le C. P. Verdun aura la visite du Fullum. Le Verdun espère bien faire pencher la victoire sur son côté, mais il aura une dure tâche car le Fullum possède une équipe de première force. Le duel entre les lanceurs des deux équipes promet d'être très intéressant. Les batteries seront pour le Fullum: Cy. Gravel et Dugas; pour le C. P. Verdun, Perron et Savard. Le C. P. Verdun aura aussi quelques nouveaux joueurs, qui seront une aide précieuse pour le club.

Le voyage se fera en camion. Le départ aura lieu à 1 heure, coin des rues Fullum et Emmett. Le Fullum invite tous ses partisans à aller l'encourager.

Le 17, le Fullum ira visiter le C. P. S.-Jean de Matha; le 24, le S.-Arsène; le 31, les Robins A. C. Après cette date il est libre et lance un défi à tout club amateur Jr. Inf. E. Moreau, 559 Archambault. Cherrier 3996.

CLUB DES QUATRE TOURS

L'équipe de baseball des Quatre Tours lance un défi à tout club amateur de la province. Inf.-Armand Sigouin, Cal. 4172 entre 5 et 6 heures.

CLUB MONFORT

Le Montfort aimerait à aller rencontrer tout club de 14 à 16 ans. Il ne reçoit pas. Inf. Joseph Fabien, 5920 boulevard Lasalle, Verdun. York 0820.

Feu M. J. Dussault

FEU M. J. DUSSAULT

Saint-Jean. — Les funérailles de M. Joseph Dussault ont eu lieu à S.-Alexandre d'Iberville. Le défunt était âgé de 40 ans et laisse son père et sa mère, M. et Mme François Dussault, sauf; cinq soeurs, soeur Marie-des-Saints-Martyrs, de Coaticook; soeur Marie-Germaine de France, de Montréal; Mmes Ed. Fortin, d'Henryville, Louis Charbonneau, de S.-Alexandre, et Adhémar Saint-James, de S.-Jean, et un frère, Adolf, de Saint-Jean. Le service funèbre, présidé par l'abbé J. Langelier et le service fut chanté par M. le curé Archambault et assisté de l'abbé J. Langelier et du curé de Ste-Anne de Sabrevois, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. A. Davignon, J. Davignon, A. Brais, cousins du défunt; Adl. Saint-James, Louis Charbonneau et E. Fortin, ses beaux-frères.

Offrandes de messes: MM. François Dussault, Edouard Fortin, Adhémar Saint-James, Louis Charbonneau, Dr G. Phénix.

Bouquets spirituels: M. et Mme E. Saint-James, M. A. Martel; les familles D. Frégeau, E. Fortin, W. Boutin.

ARBITRE DE RENOM

EUGENE CORRI, populaire sportsman et arbitre anglais, de Londres, qui a dirigé le récent combat entre Mickey Walker et Tommy Milligan, pour le titre de champion poids moyen.

Ruth fait son 27e home run

Detroit, 9. — Babe Ruth a fait hier son 27e home run de la saison dans la deuxième manche de la partie avec le club Detroit, faisant rentrer Combs et Morehart au home avant lui. Ruth est maintenant un coup de circuit en arrière de Gehring. Scores:

New York	.	.	.	.	.	212 001 200—	8	14	3
Detroit	.	.	.	.	.	330 022 01x—	11	16	2

Batteries: Ruether, Thomas, Giard, Shawkey, and Grabowski; Stoner et Woodhall.

Washington . . 200 110 012— 7 11 1
Cleveland . . . 010 000 021— 4 15 2

Batteries: Hadley, Braxton et Ruel; Uhle et L. Sewell.

Ligue Nationale

Brooklyn	.	.	.	.	.	010 000 010—	3	9	1
New-York	.	.	.	.	.	200 400 00x—	6	12	2

Batteries: Doak, Clark, Echardt et Hargreaves; Benton et Taylor.

Saint-Louis . . . 000 001 100— 2 10 0
Boston . . . . . 000 021 01x— 3 10 2

Batteries: Haines et O'Farrell, Greenfield et Gibson.

Chicago . . . . . 010 000 000— 1 8 1
Pittsburgh . . . . 000 000 000— 0 1 1

Batteries: Root et Hartnett; Meadows et Gooch, Spencer.

Cincinnati . . . . 300 200 000 03— 8 15 0
Philadelphie . . . 002 000 020 00— 6 12 3

Rixey, Nehf et Hargave; Kaufmann, Willoughby, Scott et Jonnard.

Ligue Internationale

Newark	.	.	.	.	.	001001034—	9	15	1
Rochester	.	.	.	.	.	031001020—	6	12	3

Batteries: Davies, Subris et Skiff; Hearne, Bagby, Mogridge et Hale.

Jersey City . . . 001000220— 5 10 1
Syracuse . . . . 000000030— 3 10 0

Batteries: Coffman et Cobb; Hansen, Miller, Hald et Morrow, Mancuso.

Reading . . . . 000 020 000 0—2 7 2
Toronto . . . . 010 001 000 1—3 10 2

Batteries: Russell, Watson et Sangstock; Fisher et Hargrave.

Reading . . . . 000 000 0—0 2 1
Toronto . . . . 126 100 x—4 6 1

Batteries: Slappey, Hansen et Davis; Sorrell et Styles.

Fête du S.-Brigide

Dimanche aura lieu la fête annuelle au chalet de l'Association Sainte-Brigide, à l'Abord à Plouffe. Les anciens et nouveaux membres ainsi que les amis sont invités.

CLUB D'ANNEAUX

Le club d'anneaux Saint-Louis de France a défait le Mile-End par 365 points et Laurier par le même score. Scores détaillés des deux joutes:

Mile-End: Aubray, 850; F. Boyer, 1375; Bauine, 1690; Briand, 1895; Valiquette, 1850; Buyer, 2215. Total, 9635.

S.-Louis de France: P. Harel, 1290; R. Lecomte, 1825; L. Archambault, 1275; Gravel, 1640; Forget, 1890; E. Archambault, 2220. Total, 9990.

Laurier: Lavigne, 2180; G. Dubois, 1855; Blanc, 1970; E. Dubois, 2060; Lacallée, 2800; Demontigny, 2180. oTtal, 13885.

S.-Louis de France: Morin, 2565; S. Fournier, 2645; A. Archambault, 2845; E. Archambault, 2640; R. Fournier, 2780; M. Brunet, 1395. Total, 14220.

Inf.: Est 2806J.

VICTOIRES DU STANDARD

Le Standard Shirt vient de remporter deux glorieuses victoires, battant le Dupuis Frères par 16 à 6, et le Maroon par 3 à 2. Cette dernière partie a duré 12 manches. Inf. Amherst 0845.

S.-CHRISTOPHE de PONT-VIAU

Le S.-Christophe n'a pu jouer dimanche dernier contre le Garden City pour cause de mauvaise température. Etant libre le 10 juillet, il aimerait à aller rencontrer un bon club amateur.

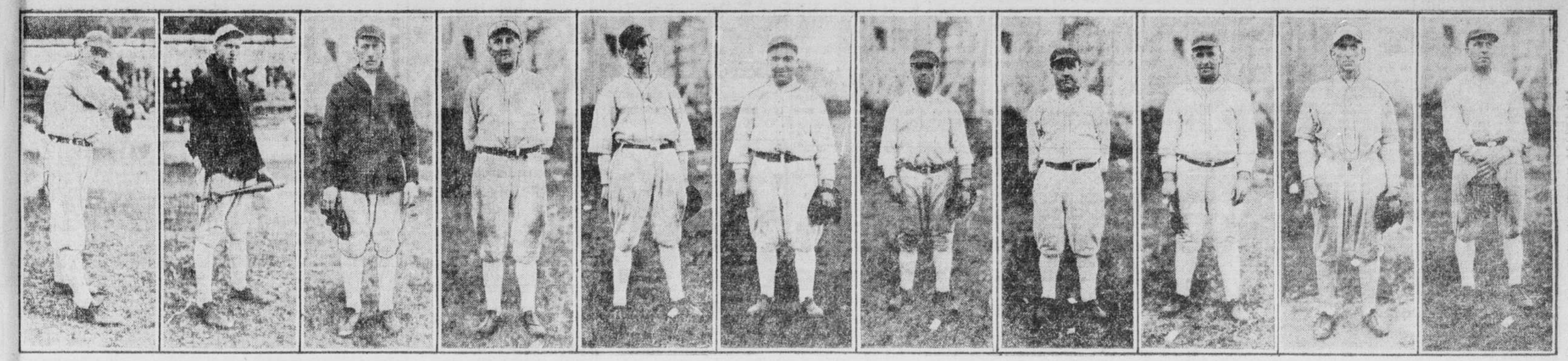
Le S.-Christophe, possédant une très forte équipe, peut faire face à tous les meilleurs clubs amateurs, et lance un défi aux Montréal-Est, Chambly, Canton, Epiphanie, Marieville et Terrebonne. Le 17 juillet, il ira rencontrer le fameux S.-Cécile du Nord et le 24 le S.-Vital. Inf. G. Therrien, tél. 601 s. 13 entre 8 à 10 heures.

ETOILE PONT-VIAU

L'Etoile Pont-Viau recevra dimanche le Maisonneuve et le 17, l'Etoile de l'Est. Noms des joueurs du Pont-Viau: C. Quinnette, receveur; G. Bourgeois, lanceur; M. Lecompte, 1 but; E. Jubinville, 2 buts; T. Laviolette, c.s.; A. Beregeron, 3 buts; E. Gravel, F. Latour et R. Lacas, voltigeurs; J. Delambre, substituts. L'Etoile lance un défi à tout club de 13 à 16 ans, S.-Vincent-de-Paul, Jarry, Etoile Lavallée, Carillon, préférés. Inf. Ga

DIMANCHE, COURSE A BICYCLETTES DE TROIS-RIVIERES A MONTREAL-EST POUR LA COUPE BURGER

CLUB DE BASEBALL GUYBOURG DE LA LIGUE INDEPENDANTE



De gauche à droite: Aronson, receveur; Talkett, lanceur; Moriarity, lanceur; Oscar Major, arrêt-court; Collins, 1er but; Saint-Pierre, 2e but; Petelle, 3e but; Royer, voltigeur de centre; Sealy, voltigeur de droite; Frank Delisle, voltigeur de gauche; Lespérance, substitut.

Demain course pour la coupe de M. Burger

C'est dimanche matin à 7 heures précises que le chef Vachon de la police de Trois-Rivières donnera le signal du départ de la grande course à bicyclettes de Trois-Rivières à Montréal-Est. Pas moins de 37 cyclistes démarreront au coup de pistolet. Tout le long du parcours, des motocyclistes guideront les coureurs afin de leur indiquer la route à suivre.

Les cyclistes pourront déposer leurs effets à Trois-Rivières chez M. Gilbert, 81 rue Saint-Georges.

On croit que les cyclistes couvriront en 4 heures et 20 minutes la distance qui sépare Trois-Rivières de Montéal-

M. A.-A. BURGER, organisateur de la grande course à bicyclettes de Trois-Rivières à Montréal qui sera disputée dimanche.

Est. Le point d'arrivée sera en face de l'hôtel de ville de Montréal-Est où un service d'ordre sera organisé. On s'attend à ce que les premiers coureurs arrivent à 11.20. Le contrôle à l'arrivée sera fermé à 1 heure. Que tous les coureurs aient leur licence.

La course est sous les auspices de la Fédération cycliste de la province de Québec et de la C.W.A. Elle sera homologuée officiellement par M. Jos. Lanarre. Les numéros 19 à 25 sont réservés pour les coureurs d'autres provinces se présentant au départ.

Les inscrits sont : 1—L. Larose, 2—O. Vandenabeele, 3—F. Wilinski, 4—M. Farley, 5—B. Angelo, 6—Morache, 7—G. Ostiguy, 8—H. Lepage, 9—G. Gachon, 10—Jos. Laporte, 11—F. Baggie, 12—O. Barry, 13—D. Vigneault, 14—S. Trovero, 15—B. Salette, 16—Haech, 17—H. Baggie, 18—H. Cherry, 26—J. Grigg, 27—R. Pisotno, 28—G. Dangelis, 29—T. Levasseur, 30—R. Parthenais, 31—Vandebeele, 32—J. Obry, 33—S. Tourville, 34—S. Santerre, 35—L. Larivière, 36—J. Charest, 37—B. Héroux, 38—S. Vachon, 39—E. Brosseau, 40—W. Bradstead, 41—L. Robitaille, 42—L. Héneault, 43—L. Grouix, 44—A. Orsini, 45—L. Auger, de Trois-Rivières.

C. P. S.-CUNEGONDE

Dimanche, le C. P. S.-Cunégonde s'attaquera au Bordeaux. Sa batterie se composera de Faille et Bousquet. Le gérant Robert du S.-Cunégonde, a fait plusieurs changements sur son équipe, qui est plus redoutable que jamais.

17, le C. P. ira jouer à Valleyfield; le 24, à Saint-Jean Berchmans, et le 31, à l'Epiphanie.

Le gérant du Drummondville est prié de communiquer avec C. Cardinal, 1552 Saint-Jacques; Uptown 6356W.

Visite des Argonautes de Regina

Montréal aura prochainement la visite du club de basaball Regina qui doit jouer une série de parties dans tout le pays. Nous croyons intéressant de publier ici une copie des télégrammes et de lettres échangés entre le Père Murray de Régina et le Maire de Montréal au sujet de cette partie qui doit être jouée à Montréal, le 13 courant.

Le Maire a chargé M. Jules Crépeau, d'organiser cette partie de balle au but, et, à cette fin, celui-ci s'est mis en communication avec monsieur Gaston Nolet, 7093, rue Saint-Denis, qui doit organiser un club de jeunes gens à Montréal pour rencontrer le club de Regina. La partie aura probablement lieu au terrain des Shamrocks ou au terrain de Guybourg, le 13, à six heures de l'après-midi, et devrait durer une couple d'heures; c'est l'intention, la partie finie, d'offrir aux joueurs un lunch soit au Queen's ou ailleurs. Il y aura probablement un prix de chargé pour l'admission sur le terrain, et ce montant servira à couvrir, autant que possible, les dépenses qui seront occasionnées par la réception des visiteurs.

TELEGRAMME

Montréal, 4 juillet 1927.
Père Athol Murray, Archevêché,
Régina, Sask.

Pour assurer le succès de la partie de balle projetée avec les garçons de Régina, il faudra faire de la publicité immédiatement. Envoyez-moi de suite par la poste une photographie de tous les membres du club et votre propre portrait avec les noms des joueurs et la position de chacun d'eux. Cela est très important.

(Signé) MEDERIC MARTIN,
Maire de Montréal.

Régina, Sask., Canada,
27 juin 1927.

Son Honneur le Maire,
M. Médéric Martin, Montréal.

Cher M. Médéric Martin,

Nous avons appris que les arrangements voulus avaient été faits pour que les garçons de Régina puissent, à leur arrivée à Montréal, jouer une partie de balle au but avec des jeunes sports de votre ville. Cela a fait grand plaisir à l'archevêque Mathieu, vu que Sa Grandeur tient beaucoup à ce que ces jeunes gens de l'Ouest se mesurent avec de la vraie "étoffe du pays".

Nous pourrons être à Montréal le 12 ou le 13 juillet. Nous préférerions le 13 et nous choisirons ce jour-là à moins que vous ne nous avisiez dans le sens contraire. Les garçons sont âgés de 21 ans, mais je suis convaincu qu'ils sont de taille à faire bonne lutte à n'importe qui.

Indépendamment de son caractère sportif, l'expédition est importante au point de vue national, vu que les garçons sont intelligents, appartiennent à de très bonnes familles et ont été mis à notre disposition pour cette circonstance, par les directeurs de nos principales institutions de l'Ouest, de qui ils ont reçu ordre de prononcer de pétillants petits discours pour expliquer ce qui constitue leur raison d'être.

Dans un sens très large et très littéral, c'est un voyage de liaison et les garçons ont pris pour motto "C'EST DANS L'UNION QUE LE CANADA PROSPERERA". Bien que l'affaire soit absolument non-sectaire, Sa Grandeur Mgr Mathieu veut que j'accompagne les garçons et que je voie à ce que le but du voyage et son caractère purement athlétique ne soient pas perdus de vue. Il n'est probablement pas de meilleur moyen de faire ressortir l'harmonie et la bonne volonté qui ont été laissées en héritage aux Fils de la Confédération par leurs Pères, il y a 60 ans. C'est là précisément ce que faisait remarquer aux enfants (les "Argonautes de Régina"), le premier ministre Gardiner au cours de l'allocution

ETOILE DE BASEBAL

RAYMOND DENIGER, 2e but du Fullum, qui jouera à Saint-Hyacinthe le 17 juillet, lors de l'excursion des Typographes.

qu'il leur faisait hier, à la bibliothèque de l'Assemblée Législative.

Croyez-moi,
Votre bien dévoué,
(Signé) Père ATHOL MURRAY.

LETTRE DU SOIR

Juin, 1927.

Révérend Père Athol Murray,
Régina, Sask.

Le maire Martin m'a donné instruction de faire tous les arrangements voulus pour une partie de balle au but, à Montréal, entre une équipe locale et vos garçons de l'Ouest. Veuillez me communiquer tous les détails à ce sujet et me faire savoir comment l'on prendra soin de ces garçons pendant leur séjour à Montréal. Je suis prêt à faire tout en mon pouvoir pour vous aider dans cette affaire.

(Signé) JULES CREPEAU,
Directeur des Services.

TELEGRAMME

10 juin 1927.

Régina, Sask., 9,
Maire Médéric Martin, Hôtel de ville,
Montréal Qué.

Sa Grandeur Mgr Mathieu m'a permis de piloter un groupe de garçons de l'ouest (les Argonautes de Régina) au-dessous de 21 ans, de toutes races et de toutes croyances, dont le motto est "C'est dans l'union que le Canada prospérera", qui doivent se rendre à Ottawa, à Montréal, Québec et à Toronto pour y jouer des parties de balle au but avec des clubs locaux, à l'occasion du Jubilé de Diamant. Pouvez-vous faire les arrangements voulus pour qu'ils jouent une partie avec un de vos clubs à Montréal, le ou le 14 ? Amitiés.

(Signé) Père ATHOL MURRAY.
Secrétaire de Sa Grandeur
Mgr Mathieu.

Saint-Jean Berchmans

Ces jours derniers, le Saint-Jean Berchmans a triomphé du Bordeaux par 7 à 4 devant une foule de 5000 personnes. Comme le score l'indique, la joute a fourni du jeu sensationnel. Par trois fois, les deux clubs ont été sur un pied d'égalité.

Les deux lanceurs étaient Leduc pour Bordeaux et Deagin pour le S. J. Berchmans.

Dimanche, ce dernier club recevra le S.-Cécile sur le terrain situé au coin de la rue Iberville et du boulevard Rosemont.

Un fameux programme à Guybourg

C'est demain après-midi, au terrain du Guybourg, que sera décidé le championnat de la première série de la Ligue Indépendante, si la pluie ne se met pas encore une fois de la partie. Voici le programme:

A 1.30—St.-Eusèbe rencontrera Hochelaga.

A 3.30—Guybourg fera face au Beaurivage.

Dans la joute initiale, l'Hochelaga fera un effort désespéré pour conserver les chances qu'il a d'arriver en tête de la ligue. Nous savons que l'Hochelaga a pris part à cinq parties qui nécessitèrent des manches supplémentaires. Avec une phalange de joueurs d'expérience tels que Ray Cutter, Dubé, Duplessis, Boston, Goudreault et Jean Sauvé, le S.-Eusèbe n'a certes pas la partie gagnée d'avance et rien à au contraire se surpasser pour vaincre.

Pamphyle Yvon, l'un des meilleurs joueurs de Montréal, semble avoir recouvré son oeil au bâton, qui le rend maintenant la terreur des lanceurs.

Jerry Corey, qui retire rarement moins d'une dizaine de frappeurs à chaque partie, s'est reposé depuis plus d'une semaine. Il nous déclarait, hier soir, qu'il brûlait de faire mordre la poussière aux rudes cogneurs du gérant Desjardins. Plus ils frappent fort, continuait-il, moins je leur envoie de balles rapides. Ils sont assurés de voir plus de courbes que de droites.

C'est à la conquête de nouveaux lauriers que le Guybourg s'aventurera demain après-midi afin de déloger le Beaurivage de la première position. C'est de la dure besogne, mais les hommes de Jos. Choquette, grandement aidés du lanceur George Talkett, sont en mesure de causer l'un de ces petits embêtements de la vie sportive de Baptiste Geoffrion. Frank Délisle, revenu d'un séjour de 4 jours à Manville, R.I., est en meilleure forme que jamais. Il faudra que McCormick ait un oeil exercé sur ce frappeur.

Les arbitres Eugène Payette et Paul Archambault font les choses d'une manière plus que satisfaisante. Ce sont les réflexions que se font foule de connaisseurs du baseball local. Ils méritent sûrement des félicitations pour leurs décisions justes et la façon avec laquelle ils haranguent les joueurs à prendre leurs positions respectives à chaque manche. En un mot tous marchent sur des roulettes. Il n'est pas surprenant qu'Eugène Payette ait l'oeil dessus comme on dit en jargon du baseball, il pratique trois ou quatre fois par semaine sur le losange du Guybourg. Même à 47 ans, il évolue avec l'adresse de jouvurs, beaucoup plus jeunes que lui. Les deux arbitres de la Ligue Indépendante furent, durant leur carrière de baseball, des receveurs de premier ordre.

Fullum vs C. P. Verdun

C'est demain qu'aura lieu la partie tant attendue entre ces deux forts clubs amateurs. Il est une chose certaine c'est que les partisans vont en avoir pour leur argent. Les batteries sont Cy. Gravel, Quintal pour le Fullum et Perron-Savard pour le C. P. Verdun.

Cassidy vs Farnham

La partie entre le Cercle S.-Paul de la Croix et le Cassidy's Ltée a été remise au 17 juillet, par suite de la pluie de dimanche dernier. Dimanche, le Cassidy visitera le fameux Farnham. Inutile de dire qu'Evans et Bill Bromby dans la boîte, le Farnham n'a pas la partie gagnée d'avance. La rencontre se fera à 2 heures. Le camion peut contenir de 20 à 30 personnes. Ceux qui veulent faire le voyage sont priés de se rendre au coin des rues Gilford et St-André. Inf. Paul Petelle, 4595 Boyer. Bél. 1705w.

Ligues Spalding

Le Christin a défait le Macdonald Tobacco, par 6 à 3, dans une partie régulière de la Ligue Senior, jouée au Parc Lafontaine. Score par manche:

Macdonald Tob. Co.	000	030	0	—	3	10	0		
J. Christin & Co.	301	011	x	—	6	10	0		

Batteries: Ernest Lachapelle et A. Johnson; Jos. Hétu, Major et Chas. Williams. Arbitres, Emile Bonneau et Syrie. Scoreur, Marius Dufresne.

Noms des joueurs du club Birse:

B. Schwarz, H.-S. Bunt, J. Stavitt, M. Musselman, M. Aaron, M. Zifkin.

Le club de baseball de la Montreal Fire Insurance jouera ses parties au Parc Lafontaine.

Parc Champlain

Le Parc Champlain recevra la visite du club Lasalle Amateur, coin Beaubien et 26e Ave. Rosemont, à 2.30 hrs p.m., dimanche.

Cette partie est attendue avec impatience, le Champlain ayant été battu par le Lasalle Amateur dans une rencontre précédente. A la douzième manche, par suite d'une erreur qui donna la victoire au Lasalle.

Le Parc Champlain promet à ses admirateurs, lors de cette joute, des surprises.

Alignement du Parc Champlain : — Chevalier, receveur ; Rollin, lanceur ; Martineau, 1er but ; Robitaille, 2e but ; Bergeron, court-arrêt ; Desmarchais, 3e but ; Cournoyer, champ droit ; Dupuis, champ centre ; Calvert, champ gauche ; Quenneville, Isabelle et Bourassa, substituts.

STAR à SAINT-LAURENT

Dimanche, le Star ira s'attaquer à la puissante équipe du C.P. S.-Laurent.

Le Star ayant une nouvelle équipe ne doute pas de revenir avec une victoire. Les rudes cogneurs du C.P. S.-Laurent auront à faire face aux balles énigmatiques de Girard.

Le 24 juillet, le Star visitera Crawford Park. Etant libre les 17 et 31 juillet, le Star aimerait visiter le Corona, S.-Cécile du Nord, S.-Vital et Tétraultville pour une partie revanche.

Inf. A. Guevin, 2351 Ontario est. Cl. 7021 J.

Demain, début du club nègre au Shamrock

Les amateurs de baseball de toute la province attendent avec une impatience fiévreuse le moment où les portes du Shamrock seront ouvertes afin de s'adjuger les meilleurs sièges possible. Prévoyant la plus grande foule jamais accourue au terrain du Mile-End, le président Thibault a donné des instructions pour que les portes soient ouvertes à midi.

L'intérêt qu'a soulevé la venue des Stars de Chappie Johnson est sans précédent. Ils recevront Ahuntsic dans la deuxième joute au programme. Rusty Yarnell n'aura pas une mince tâche sur les bras. Cette fameuse équipe de couleur fournira l'occasion à Yarnell de démontrer ce dont il est capable. Les "coaches" de Chappie Johnson offriront quelques pièces comiques de leur répertoire sur les lignes du premier but et du troisième. Inutile de dire que les amateurs ne s'ennuieront pas.

La première joute ne le cède en rien

Le lanceur RUSTY YARNALL qui jouera dimanche pour l'Ahuntsic contre les nègres de Chappie Johnson.

à la seconde. S.-Laurent sera forcé à la limite par l'agressif Jéromien. Ce dernier joue toujours à son meilleur contre les employés de Cardinal et on se demande s'il vaincra S.-Laurent comme il l'a fait lors de leur dernière entrevue. Charles Cummings sera opposé à Fogg dans cette grande joute. Ces deux lanceurs cadets de la Ligue de la Cité se livreront une grande lutte dans la boîte afin de faire pencher la victoire de leur côté. Cummings n'a subi qu'une défaite, cette année, c'est contre ce même Jéromien qu'il perdit. Il fera un bel effort pour laver cette tache à son record. Quant à Fogg, il veut démontrer sa capacité dès ses débuts. Dans les matchs importants que devait livrer l'université du Vermont, Fogg était toujours le choix de son gérant. Fogg sera reçu médecin d'un prochain. Si la popularité qu'il a acquise au baseball est un indice pour ses succès futurs, Fogg devrait faire fureur dans le domaine médical.

Ce programme de choix devrait amener la plus grande foule de la saison et des mesures sont prises en ce sens. Ubald Rose et Billy McEwen officieront comme arbitres.

Tournoi de l'Est

A une assemblée tenue mercredi au Château Tétreault, afin de jeter les bases d'un tournoi éliminatoire dans l'Est de Montréal les officiers suivants ont été élus: Jack Lahue, du club Swastica, président; Gérard Bousquet, du club Francs-Rigolos, secrétaire; Teddy Monty, du Belle Rive, trésorier.

Les parties suivantes seront jouées dimanche:

Marcel Varin et G. Raymond, à 2 heures au Swastica.

Teddy Throdd et G. Marsolais, à 2 heures au Belle Rive.

Jones et M. Charbonneau, à 2 heures au Francs-Rigolos.

M. Plamondon et E. Dufort, à 3 heures au Belle Rive.

G. Bousquet et C. Veillette, à 3 heures au Swastica.

VICTOIRE DU LOWNEY'S

Après avoir remporté 10 victoires sur 12 parties jouées, le gérant du club de balle molle Lowneys Chocolates se demande quel est le club qui lui fera baisser pavillon.

Lundi passé c'était au tour du club Montréal Daily Star de prendre une défaite, car les journalistes ont lutté vaillamment mais en vain pour arrêter la marche triomphale du Lowney's.

Le Lowney's se demande si le Christin est prêt à se rencontrer, lundi soir à 7.15, au parc Lafontaine. Inf. Marcel Carbentier, Dépt. Imprimerie Lowney's, 169 Williams, par lettre seulement.

DUPONT GLASS LIBRE

Etant libre dimanche, le Dupont Glass lance un défi à tout club de 16 à 18 ans. Inf. A. Fournier, 2088 Harbour, ou Yvon Rho, 1628 Nicolet. Cl. 5947J.

Le tirage du Dupont Glass aura lieu samedi soir.

Grande séance sportive le 18, au Parc Alexandra

Une grande fête sportive aura lieu le 18 courant au parc Alexandra, sous les auspices du club Récréation du Canadien-National.

Il y aura le tournoi de boxe pour le championnat des classes de 105 et de 108 livres. Puis il y aura six combats spéciaux entre les meilleurs boxeurs amateurs de la province.

Trois rencontres de lutte seront aussi au programme.

Une attraction, qui plaira certainement aux spectateurs, sera le marathon de dix milles, ouvert à tous les coureurs amateurs de la province.

Edouard Fabre prendra part à cette course ainsi que les autres coureurs de la Y.M.C.A., qui ont remporté le prix pour équipe, lors du fameux marathon de Boston.

Le vainqueur de ce marathon recevra une magnifique coupe, don de M. Edgar Charbonneau, bijoutier. En plus de ce trophée, trois médailles seront présentées aux vainqueurs du marathon.

Des montres-bracelets et des médailles seront aussi données aux boxeurs qui sortiront vainqueurs de leurs rencontres.

Les boxeurs, qui veulent prendre part au tournoi, devront s'adresser à M. Ernest Métivier, 99, quatrième avenue, Verdun, afin d'obtenir leur formule d'inscription.

M. Adélard Pigeon aura l'occasion de faire valoir ses protégés, au prochain tournoi, nous a déclaré M. Métivier, qui a ajouté : "Si M. Pigeon veut réellement faire battre ses protégés, il n'aura qu'à communiquer avec moi."

Voici quelques-uns des combats qui seront au programme pour le 18 :

Barney O'Connell, champion de la province à 112 livres, vs Fred Smith.

G. Sauvé, champion de la province à 118 livres, vs A. Duan.

O. Pelchat vs L. Clark.

J. Connelly, champion du Canada à 118 livres, rencontrera un redoutable adversaire. On ne sait pas encore quel sera le boxeur qui lui fera la lutte, mais ce sera certainement une étoile.

Comme on peut le constater, la fête sportive aura un fameux programme.

Tir à Laprairie

Le deuxième concours annuel du Club de Tir Laprairie a obtenu un grand succès. Trente-six tireurs ont pris part au concours régulier. H. Liberty, de Plattsburgh, s'est classé premier avec 96 sur 100 pigeons. Il se classe bon deuxième dans les levées doubles, et gagne le concours de prix en marchandises. Il reçoit 3 magnifiques prix en argent.

R. J. McCullough, de Chasy, N. Y., se classe deuxième avec 94 sur 100, et gagne le prix pour la plus longue série, brisant 56 pigeons consécutifs. Les doubles furent gagnés par Fred Hoog, du Club Rouses Point qui brisa 45 sur 50 (25 paires); W. Liberty, deuxième avec 44.

La coupe pour équipes de 5 hommes, 125 pigeons, alla au club de Rouses Point qui enregistra 112, suivi par le club de Tir Beaurepaire avec 106, et le club de Tir Laprairie avec 104. W. Liberty fut le seul tireur des trois équipes qui enregistra 25 consécutifs.

La coupe détenue depuis 1926, J.-B. Lamarre, fut remportée par Omer Brassard, de Laprairie qui brisa 45 pigeons sur 50 suivi de près par Lionel Robert qui enregistra 43.

La coupe pour novices fut gagnée par H. Lamarre avec 17 sur 25; le deuxième prix alla à E. Lamarre qui en brisa 15.

CHAMPIONNAT DE LA RIVE SUD

Le numéro final, coupe qui doit être gagnée trois fois par le même tireur avant d'en devenir sa propriété, et présenté par le sportsman bien connu J.-A. Deloge, propriétaire de l'Hôtel Montréal, Laprairie, fut gagné pour la première fois, par Fred. Lefebvre, du club de Tir Beaurepaire qui enregistra 46 sur 50. Lionel Robert força Lefebvre à un bien mieux, car il enregistra 45 pour la deuxième position.

Scores	20	20	20	20	20	100	50	Lap.
Liberty, W.	18	19	20	19	20	96	44	
McCullough, R. J.	19	18	20	20	18	95	37	
Hoag, Fred.	18	16	20	19	19	92	45	
Carruthers, J.	18	19	20	17	16	90	..	
Fortin, Dr L. H.	20	15	18	17	18	88	24	
Gentleman, Geo.-W.	20	18	17	16	16	87	..	
Lefebvre, Fred., Jr.	19	16	17	18	16	86	35	
Barrette, Paul	17	17	18	17	17	86	..	
Beauvais, Léo.	18	16	15	18	18	85	..	
Brossard, O.	19	16	19	15	15	84	..	45
Robert, L.	17	17	19	15	14	82	33	43
Moreau, Geo.	14	18	17	19	16	79	..	
Gosselin	16	17	15	17	14	79	..	
Tellier, Jean	13	12	15	17	19	76	..	
Perras, L.	14	16	12	16	16	74	40	35
Beauvais, T.	14	15	14	17	14	74	..	35
Bourdon, C.	14	12	17	15	13	71	30	32
Monette, J.	13	16	13	16	11	69	30	
Plante, E.	13	9	16	12	16	68	..	
Moreau, W. A.	14	12	13	12	13	66	..	
Boisseau, L.	11	16	12	11	12	62	..	
Dupuis, L.	9	13	10	11	9	52	..	28
Lamarre, J.-B.	13	13	7	..	..	39	..	39
Bonneterre, P.	13	14	9	..	..	36	..	36
Lamarre, D.	13	13	8	..	..	34	..	34
Favreau, A.	13	10	7	..	..	30	..	30
Bonneterre, B.	12	11	7	..	..	30	..	30
Denault, L.	10	10	10	..	..	30	..	30
Favreau, L.	10	10	8	..	..	28	33	28
Marcoux, A.	..	..	..	..	..	..	33	

Novices, 25.— Lamarre, H., 17; Lamarre, E., 15; Roy, Henri, 13; Roy, Avila, 8; Beauregard, P., 7.

Tir d'équipes, 125:

Club Rouses Point, 112.

Club de tir Beaurepaire, 106.

Club de tir Laprairie, 104.

Coupe pour le championnat de la Rive Sud, 50: Lefebvre, Fred., 46; Robert, Lionel, 45; Liberty, W., 44; Hoag, Fred., 44; Brossard, O., 43; Lamarre, J.-B., 43; Gentleman, G. W., 42; Fortin, Dr L.-H., 42; Perras, Léonard, 41; Barrette, Albert, 40; Carruthers, J., 39; Bourdon, C., 38; Lamarre, D., 38; Favreau, A., 32; Boiduc, F., 32; Despocas, L., 29; Ranger, A., 29.

La prochaine séance de tir aura lieu dimanche prochain vers 2 heures. Tous les amateurs de la trappe y sont invités.

VICTOIRE DU JOFFRE

Le Joffre a remporté, ces jours derniers, sa huitième victoire en battant le Quilliot par 10 à 4 devant une foule nombreuse. Dimanche, il n'a pu jouer à cause de la température défavorable. Le 10, il recevra l'Eddie, le 17, le Canada Cement. Le Joffre fera l'impossible afin de vaincre ses deux adversaires. Les joutes auront lieu à 2.30 sur le terrain situé au coin des rues Sainte-Catherine et Frontenac.

Inf. Jos. Desfosses, 30 Lalonde ; Amherst 7820.

M. Joseph Brunet gagne le championnat

La grande course annuelle pour vieux pigeons, course organisée par la Fédération Colombophile de Montréal, a eu lieu samedi dernier. La distance à parcourir était d'environ 400 milles à vol d'oiseau, soit de Palmerston, Ontario à Montréal. 85 pigeons représentant la crème de nos colombiers étaient enregistrés dans cette fameuse épreuve.

Les pigeons furent lâchés samedi matin à 6.40 heures alors que soufflait un léger vent de l'est et ils prirent leur vol du côté de Montréal. La course a été l'un des plus grands désastres jamais enregistrés par la Fédération. C'est un rude coup porté aux amateurs du sport colombophile. Aucun pigeon n'est rentré à son colombier samedi. On comprend facilement l'anxiété de tous les propriétaires de ses beaux oiseaux. Di-

M. JOS. BRUNET, 4981 Boulevard Rosemont, le doyen des Colombophiles de Montréal, qui a remporté les deux premiers prix avec ses pigeons, dans la grande course d'endurance de 400 milles.

manche matin, de bonne heure, deux pigeons appartenant à M. Joseph Brunet, l'un des plus populaires et plus enthousiastes membres du club de Montréal, arrivèrent à leur colombier.

M. Joseph Brunet est le doyen des amateurs colombophiles à Montréal. Enthousiaste sportsman, toujours prêt à y aller de son temps et de son argent pour le progrès de ce beau sport, M. Brunet ne compte que des amis. Une fois de plus, M. Brunet vient de démontrer par la victoire de ses pigeons dans cette grande course d'endurance, qu'il possède l'un des meilleurs colombiers de Montréal, en décrochant les deux premiers prix lors de la grande course de la Fédération Colombophile de Montréal. M. Brunet se trouve à avoir gagné deux magnifiques coupes: la première offerte par la Fédération Colombophile, comme emblème du championnat de l'île de Montréal; la seconde, offerte par le club Montréal.

M. Brunet est à juste titre fier de ses trophées et du succès qu'il a remporté dans cette grande course d'endurance. Ses nombreux amis ne lui ont pas ménagé leurs félicitations.

Il est à espérer que dans l'intérêt du sport colombophile en général, M. Brunet continuera à se consacrer aux progrès et à l'avancement de ce sport qui, depuis quelques années, marche à pas de géants dans notre province et tout le Canada.

Fêtes au camp Molière

Les membres du club athlétique Molière et leurs amis ont profité des fêtes du jubilé de diamant de la Confédération pour faire l'ouverture du nouveau camp de Sainte-Rose, sur la terre Valiquette. Tous s'accordent à dire que c'est l'endroit le plus charmant que la section ait encore choisi comme lieu de délassement d'été.

Les fêtes commencèrent le vendredi par le pique-nique annuel du club auquel plus de quarante invités prirent part. Il y eut parties de canotage, natation, jeux de société, et au lunch, numéro musical extraordinaire par le cuisinier Léon Benoît, qui surprit ses plus anciens admirateurs par quelques créations qui arrachèrent des larmes de plaisir à ses auditeurs. La soirée se passa au "grand camp" et les danseurs s'en donnèrent à coeur joie. Plusieurs furent obligés de se retirer et ils le firent à une heure avancée et à regret, louant la réception que la direction du Molière venait de leur accorder. Un grand bûcher fut allumé pour terminer cette journée mémorable dans les annales du camp. Le groupe des millionnaires, A. Charlebois, E. Comtois, P. King et A. Gratton a bien mérité les félicitations qu'ils reçurent de leurs amis. Le cuisinier L. Benoît et son aide A. Pelletier servirent plusieurs plats succulents aux amis.

Un concert improvisé fut parfaitement réussi et tous les artistes furent très appaudis par les assistants. M. Ben Côté et Mme Côté chantèrent plusieurs chansons qui réjouirent l'assistance, ainsi que R. Duplessis à la voix sonore qui donna des romances. Mlle Berthe Marcil causa aussi une bonne impression chez les campeurs. Léon Benoît le boute-en-train du camp, chanta plusieurs chansons à répondre qui furent répétées à l'unisson par toute l'assemblée.

Les courses en chaloupe du samedi donnèrent lieu à une chaude lutte qui se termina avec le résultat suivant :

L. B. Côté et E. Comtois; 2. P. King et Réal Charlebois; 3. Lionel Deslauriers et René Charlebois; 4. Léon Benoît et D. Dupré. La partie haltérophile ne fut pas oubliée et le champion A. Gratton et son entraîneur E. Comtois donnèrent une belle démonstration qui plus beaucoup aux amateurs.

Ont pris part à ces fêtes : MM. E. Comtois, A. Gratton, P. King, A. Charlebois, L. Benoît, Lucien, René et Réal Charlebois, E. Duplessis, A. Pelletier, D. Dupré, L. Deslauriers, R. Duplessis, Valiquette, B. Côté, A. Sarrasin, Presseau, Richard, H. Tremblay, de Sainte-Rose; Audy, Charette, Caron, Belair et autres. Chez les dames demoiselles : Jeanne et Yvonne Charlebois, Anna et Eugénie Martineau, Aldéa Giroux, Juliette et Berthe Marcil, Noella et Idéa Bélanger, Lucien Charlebois et ses jeunes filles, Jacqueline et Madeleine, Mme B. Côté, Mlle Valiquette et autres. Tous

et toutes sont revenues en ville enchantés de leur excursion et se promettant de retourner à la prochaine occasion passer quelques jours à ce lieu enchanteur de villégiature qu'est le camp des membres du club Molière.

Ligue Commerciale

Cet après-midi, la Ligue Commerciale offre un important programme double au terrain du Guybourg.

A deux heures, le Bureau de Poste visite le Consolidated Litho et à quatre heures, la Maison Alphonse Racine est l'hôte du J.-J. Joubert.

Les meilleurs amateurs locaux forment les rangs de ces quatre puissantes équipes et ce n'est pas sans intérêt qu'on lira les alignements suivants :

Bureau de Poste : Vignault, c.; Perron, p.; Lavergne, 1er but; McKercher, 2e but; Yven, s.s.; A. Laverdure, 3e but; Godin, l.f.; Desroches, c.f.; Richer, r.f.

Consolidated Litho : Smith, c.; Jean Paquette, p.; Kilburn, 1er but; Wilson, 2e but; McCarthy, s.s.; Faubert, 3e but; Royer, l.f.; Thomas, c.f.; Carbonneau, r.f.

Alphonse Racine Ltée : Dugas, c.; Thomas, p.; Morin, 1er but; Toll, 2e but; Picher, s.s.; Vigny, 3e but; Marenda, l.f.; Demers, c.f.; Gélinas, r.f.; Lavigueur.

J.-J. Joubert Ltée : Lafrance ou Danis, c.; Leduc, p.; Desjardins, 1er but; Prévost, 2e but; Grégoire, s.s.; Pételle, 3e but; Richard, c.f.; Beaudry ou Généreux, l.f.; Hamel ou Major, r.f.

Arbitres : Eugène Bélanger et Adrien Prud'homme.

S.-GERARD vs TROIS-RIVIERES

Dimanche, le Saint-Gérard ira rencontrer le Trois-Rivières. Il lance un défi à tout club amateur junior. Le Saint-Gérard aurait besoin d'un bon lanceur. Inf. Clairval 3062J, 1855 Notre-Dame Est, entre 6 et 7 heures.

CLUB DE BALLE MOLLE

Le club de balle molle Sarsfield a ajouté deux autres victoires à son crédit en battant le Pirate Amateur par 10 à 8 dans une partie de dix manches et le Northern par 13 à 9.

Score par manche:

Pirate	421	100	000	0	—	8	10	8	
Sarsfield	202	010	201	2	—	10	13	1	
Northern	110	410	011	—		9	11	5	
Sarsfield	510	041	11x	—		13	16	1	

Le Sarsfield lance un défi à tout club amateur junior. Charlevoix préféré. Inf. G. Racicot, York 1680; P. Patenaude, York 7338M.

C. P. VIAUVILLE

Le C.P. Viauville étant à se réorganiser aurait besoin de quelques bons joueurs. Il est libre pour dimanche et est prêt à rencontrer tout bon club amateur d'en dehors de la ville, tels que Montréal-Est, Marieville et Sainte-Anne de Bellevue. Informations: L. Faucher, 3129 rue Lafontaine, Clairval 5848w, entre 6.30 et 7.30.

ROYAL DE YOUVILLE

Le Royal de Youville ira rendre visite au Montréal-Nord, le 10 courant et espère revenir victorieux. La batterie se composera des deux frères René et Roméo McNeil. Inf. M. Viateur Maillhiot, 9594 Foucher. Cal. 0729W, entre 6.30 et 7.30. Le Royal est libre après dimanche.

CLUB BEAUDIN

Le Beaudin ira rendre visite demain au Jean le Prévost.

Après cette date, le Beaudin est libre et lance un défi à tout club de 18 à 20 ans, ou amateur junior.

Inf. F. Deguire, York 6661.

BLEU BLANC ROUGE

Demain, le Bleu, Blanc, Rouge recevra la visite du Saint-Henri Amateur. Le terrain où aura lieu la partie est situé entre les deuxième et troisième avenues. La batterie du Bleu Blanc Rouge se composera de Dextras et Lachance.

SAINT-EUSEBE Junior

Le S.-Eusèbe Junior vient de se réorganiser avec une formidable équipe, qui causera certainement une surprise dans la catégorie des clubs de 18 à 20 ans.

Dimanche, le S.-Eusèbe Junior ira rencontrer le C. P. S.-Jean de Matha, le 24 juillet, le S.-Paul Viauville, et étant libre pour le 17 juillet, il lance un défi à tout club Amateur Junior. Inf. R. Gaudry, Cherrier 7337 entre 6 et 7 heures.

CLUB DE CRAPAUD

Dimanche, à 1.30 aura lieu au local du club Canadien, 79R Bellefe, les cinq dernières parties du match entre M. Mex. Deslauriers du club Canadien et M. A. Tardy, du club Molson.

Tous les amateurs du jeu de crapaud seront les bienvenus.

BASEBALL à BORDEAUX

Dimanche, le Bordeaux recevra le C. P. S.-Cunégonde sur son terrain, rue Valmont à Bordeaux. Les amateurs de baseball verront donc deux équipes de première force aux prises, et les nombreux partisans des deux côtés, sont invités à assister à la joute. Le Bordeaux compte sur leur généreux concours. Le fameux lanceur Leduc, sera dans la boîte pour le Bordeaux, et assisté de ses brillants co-équipiers, il devrait donner une belle victoire à la puissante équipe du Nord. Informations, M. Durand, Atlant

LE JEU DE DAMES

RÉDACTION — Pour nouvelles du jour téléphoner jusqu'à 9 heures a.m. Soir de 7 à 11 heures p.m. Atlantic 6261. Les copies nouvelles pour le Samedi, devront parvenir jusqu'à onze heures a.m., le vendredi, à la "Presse".

ADRESSE DES CLUBS

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique Inc., section du Canada, secrétaire-correspondant, M. Emile Morvan, 4301 rue Henri-Julien. Tél. Bélair 3809 (bureau chef: C.A.R.A. Tél. 1255-1718.

Club Social Dalhousie — 3191 rue Mont-Royal est. Tél. Amherst 6386.

Club Iberville — 708 rue Albert, entre Wilson et Armand's. Tél. Westmount 1080.

Club Social Maisonneuve — 2283 rue Ontario est. Tél. Central 4812.

L.A.R.A. National — 91 rue Chevrier, coin St-André. Tél. Est 0722-6764.

Club Social Pierrot Inc. — 1809 rue Maisonneuve, près Lafontaine.

Club Social — 1178 rue Bonsecours, près Notre-Dame.

Club Verdun — 4563 rue Wellington, près Church, nouvellement du premier étage de Verdun.

Club St-Louis — 63 P. Cons. — Ecoles Fermat, rue Craig ouest. Tél. Main 4981 (E. Montreuil).

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis — Secrétaire, M. P.-J. Lachapelle, 70, Park Place, Keene, New Hampshire, U.S.A. — 212 Main Street, Holyoke, Mass.

Club Chicago — Salle de l'Union Canadienne, Armand Tremblay, 240 Center Street, Chicago, Illinois.

Club Laconienne — Salle Lacordaire, Montréal, Mass. — A.-B. Cherrier, 24 Main Street, Montréal, Mass.

Club National, salle Chanel No 1, L'U.S.F. à Amesbury, Mass. — Monument National, salle Chanel No 1, L'U.S.F. à Amesbury, Ed. Bourgoin, sec.

Club Richardson — Salle de danse, Richardson, Rue Main Street, Biddeford, Maine.

LIGUE du JEU de DAMES CANADIEN

Bureau chef — 4301 Chambord. Tél. Calumet 5892 (Ligue Pierrot), secrétaire-correspondant.

Adresses des clubs

Dalhousie Mechanique, 3191 Chambly — Tél. Est 0722-6764.

Dalhousie Lachine, 3191 Bellevue — Tél. Lachine 1660.

Canadien St-Henri, Inc., 124 rue Bourget — Tél. Westmount 4763.

Dalhousie Les Etoiles, 3191 Beaubien Est — Tél. Est 0722.

Dalhousie St-Romain, 3191 St-Hubert. — Tél. Est 0722.

Dalhousie Rosemont, 3191 Mont-Royal est — Tél. Est 0722.

Club 4301, 4301 Chambord.

Dalhousie Le Foyer, 4301 rue St-Denis — Tél. Calumet 5892.

CORRECTION

Une très grave erreur s'était produite dans la dernière colonne du problème No 7180, de M. Arthur Dubois, publié samedi dernier, nous en reproduisons la position rectifiée ci-haut.

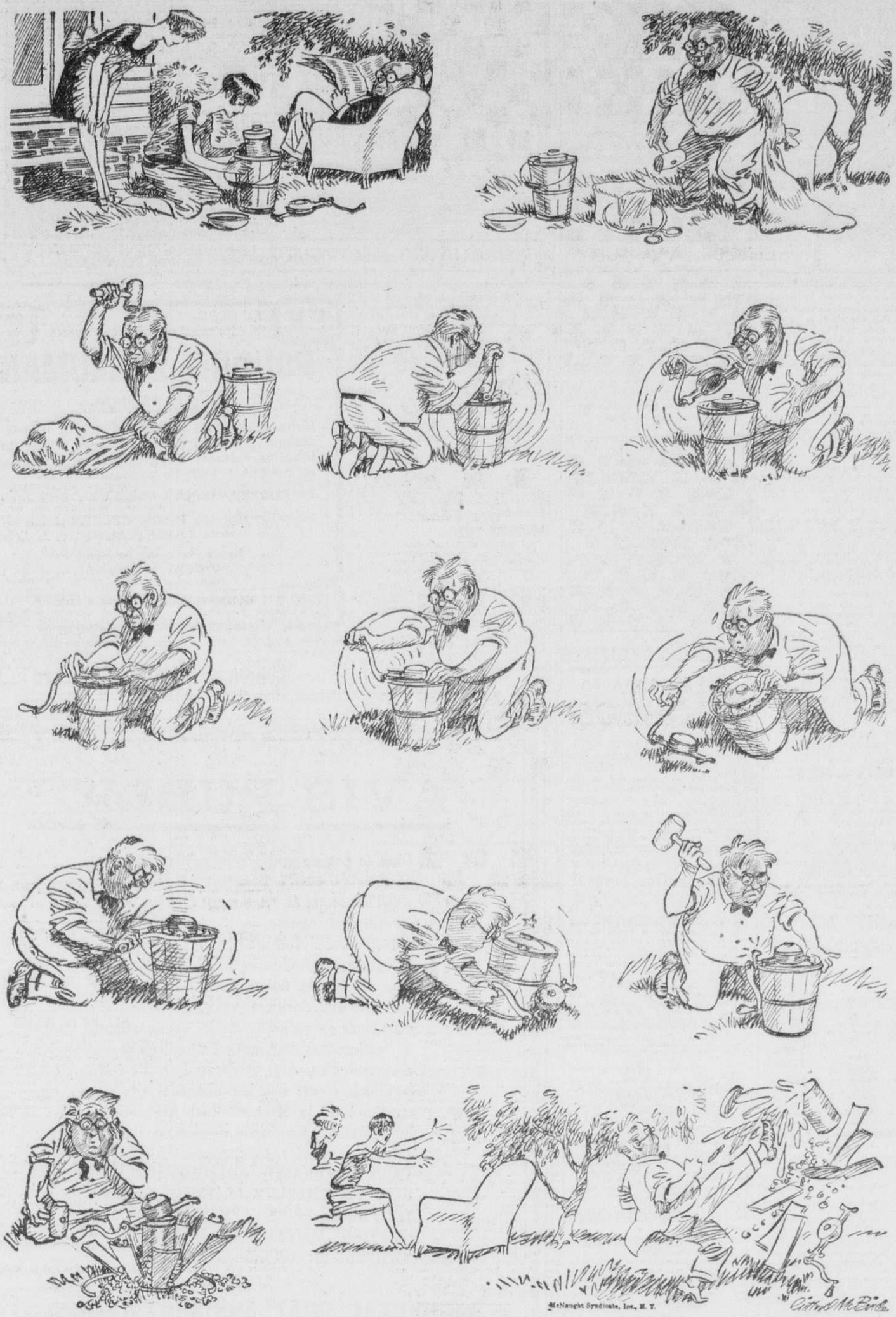
LE 23 JUILLET, A SAINT-JEAN

A l'assemblée régulière de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique Inc., section du Canada, mercredi dernier, tenue à l'Académie St-Jean-Baptiste, à la rue Dorion, sous la présidence de M. J.-P. Labrecque, chef de Saint-Jean, pour une visite à cette coquette ville où les bons damiers sont si nombreux. Ce remarqué chef-lieu de la Rive-Sud a été choisi par M. Labrecque pour son offre, si jolie sous tous rapports, de recevoir le 23 juillet et nous demandons à M. Labrecque de vouloir bien accepter nos remerciements pour l'offre aussi aimable faite par l'intermédiaire de M. René Duchesneau, secrétaire, qui prie de se mettre en communication avec les amis de Saint-Jean, à ce propos. Les détails en vue de l'excursion du Club Social Dalhousie, par bateau, seront donnés sous peu. Quelques mots de bienvenue, par M. Labrecque, ont été suivis d'une partie amicale fort intéressante entre deux champions, le président actuel de la Ligue C.A.-américaine, M. Emile Morvan, et l'ancien président, M. Emile Morin, tous deux ayant été maintes fois champions à l'occasion de tournois de la Ligue. Le match, qui a duré plus de deux heures, a été très chaudement disputé et a fini par un partage des points, chacun ayant gagné une partie et fait deux nulles. Le président actuel, M. Morvan, a fait preuve d'une science profonde et d'une habileté peu commune, mais son adversaire, M. Morin, a su déployer une stratégie remarquable et a failli remporter la victoire. Ce match a été suivi avec grand intérêt par les nombreux membres présents, qui ont applaudi à tout rompre les deux champions. Il y a eu ensuite quelques parties amicales, puis on a procédé à l'élection des officiers pour l'année courante. Le résultat a été le suivant: Président honoraire, M. J.-P. Labrecque, Saint-Jean; président, M. Emile Morvan, Montréal; vice-président, M. Emile Morin, Montréal; secrétaire, M. René Duchesneau, Saint-Jean; trésorier, M. Jean-Baptiste Pinet, Saint-Jean; chef de Saint-Jean, M. Jean-Baptiste Pinet; chef de Montréal, M. Emile Morvan; chef de Dalhousie, M. Emile Morin; chef de Verdun, M. Ernest Bélanger; chef de Lachine, M. Ernest Bélanger; chef de Saint-Henri, M. Ernest Bélanger; chef de Rosemont, M. Ernest Bélanger; chef de Maisonneuve, M. Ernest Bélanger; chef de Pierrot, M. Ernest Bélanger; chef de Saint-Louis, M. Ernest Bélanger; chef de Mont-Royal, M. Ernest Bélanger; chef de Laurier, M. Ernest Bélanger; chef de Saint-Romain, M. Ernest Bélanger; chef de Saint-Jean-Baptiste, M. Ernest Bélanger; chef de Saint-Edouard, M. Ernest Bélanger; chef de Saint-Michel, M. Ernest Bélanger; chef de Saint-Gabriel, M. Ernest Bélanger; chef de Saint-Paul, M. Ernest Bélanger; chef de Saint-Pierre

HISTOIRE SANS PAROLES

LE DIMANCHE, A LA CAMPAGNE

(Service spécial exclusif à la "Presse")



McNaught Syndicate, Inc., N. Y.

Contre

Mal de Tête

BAYER

ASPIRINE

Reconnue sûre par des millions et prescrite par des médecins contre

Mal de tête — Rhumes — Névralgie — Lumbago
Douleurs — Mal de dents — Névrite — Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre — N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boites commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—Chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acetyl Salicylic Acid "A.S.A.") Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent étampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer"

Annoncez dans la "Presse"

Feu Mme G. Chartrand

Feu Mme G. CHARTRAND

Les funérailles de Mme G. Chartrand, née Adèle Dubreuil, décédée ces jours derniers à l'âge de 62 ans ont eu lieu en l'église S.-Edouard. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Leclair qui a aussi chanté le service assisté de MM. les abbés Jody, diacre, et Vincent, sous-diacre.

La messe fut chantée par la chorale S.-Edouard, sous la direction de M. Alphonse Reed. Les solistes étaient : MM. Morin, Thibodeau, Gadoua, Lebrun et Gauthier. Les porteuses étaient : Mmes J. Chartier, R. Cadieux, H. Jolicoeur, O. Côté, A. Chartrand, P. Poissant, dames de Sainte-Anne.

Conduisaient le deuil : le mari de la défunte, M. Gédéon Chartrand; son frère, M. U. Dubreuil; son gendre, M. William Rivet; ses beaux-frères, MM. Arthur Chartrand, Oliva Côté, Joseph Desjardins, Philippe Poissant.

Suivaient dans le cortège : MM. W. Dubreuil, P. Poissant, A. Chartrand, O. Côté, Roma Rivet, E. Desjardins, C. Pauzé, Jean Pauzé, W. Rivet, J.-B.-A. Malo, Jos. Sansfaçon, J. Allard, J. Desjardins, A. Saint-Cyr, H. Ritchot, G. Champagnon, A. Filion, J.-B. Denys, J. Vermette, L.-P. Desjardins, S. Malo, Ernest Turcotte, A. Farmer, H. Corbeil, Jos. Chartier, J.-U. Legault, P. Lachapelle, E. Dubreuil, H. Jolicoeur, Maurice Rivet, Conrad Dubreuil, François Drapeau, André Drapeau, T. Lafonde, N. Huot, Charles Mayrand, D. Leduc, Donat Dubreuil, C.-A. Rivet, R. Dubreuil, E. DeChamplain, E.-A. Gladu, W.-J. Brophy, N. Jalbert, Jos. Beaudry, A. Delorme, D. Joli, J.-A. Rivet, J. Barrette, H. Drapeau, père; H. Drapeau, fils; C. Michaud, S. Dagenais, André Dazé, J. Beaupré, A. Caron, M. Leclerc, D. Cadieux, Joseph Mongeau et autres.

La défunte laisse, dans le deuil, outre son époux, une fille unique, Mme William Rivet.

Offrandes de fleurs : la fille de la défunte, Mme W. Rivet; la famille Jules Dubreuil, M. et Mme Emile Dubreuil, M. et Mme Léo Dubreuil, la famille Adolphe Caron, M. et Mme Roch Poissant, M. et Mme D. Légaré, M. J.-B. Denys, M. et Mme Jules Dubreuil, fils, M. et Mme Louis Décarie.

Bouquets spirituels : familles Jos. Dubreuil, Léveillé et Drapeau, Mme Philias Dansereau, la famille Jos. Chartier, Mlle Cécile Dansereau, Mlle Pauline Dubreuil, famille U. Dubreuil, Mlle Annie Dubreuil, Rôland Dubreuil, Mlles J.-M.-B.-S. Dubreuil, M. et Mme Donat Dubreuil, M. et Mme F.-X. Drapeau, M. Conrad Dubreuil, Mlle C. Courtemanche, M. et Mme T. Lalonde, M. et Mme J. Vinet, Mlle B. Rivet, M. et Mme Napoléon Leduc, M. et Mme A. Provencher, famille Charles Dubreuil, M. et Mme Mastaï Grenadre, famille Philippe Poissant, Mlle Yvette Legault, Mme R. Cadieux, M. et Mme C. Pauzé, M. et Mme E. DeChamplain, famille Joseph Desjardins, M. et Mme Honoré Mayrand, Mme Diane Parizeau, famille Wilfrid Poitras.

Feu M. L. Dufort

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Marc de Verchères—Ces jours-ci ont eu lieu dans notre paroisse, les funérailles de M. Louis Dufort, décédé à l'âge de 83 ans et 10 mois.

Le défunt laisse trois fils, Marc, Atché et Ophire, de S.-Marc, deux filles, Mmes C. Préfontaine, de Beaconsfield, et G. Senécal, de S.-Marc et 12 petits-enfants.

La levée du corps fut faite par l'abbé Vézina et service fut chanté par le neveu du défunt, l'abbé O. Goyette, vicaire à Upton. Les porteurs étaient MM. A. Guertin, J. A. Gaudette, E. Phaneuf, F. Bernard, H. Beaudry, A. Jeannotte.

Dans le cortège on remarquait M. E. Préfontaine, de Beaconsfield, G. Senécal, de S.-Marc, gendres du défunt, MM. et Mmes E. Gaucher, A. Dufort, M. G. Dufort, Miles A. Dufort, B. Dufort, de S.-Valérien, M. et Mme H. Beaudry, de S.-Liboire, Dr J.-A. Gatien, de S.-Hyacinthe, M. A. Dutilly, de Roxton, M. et Mme A. Guertin, MM. E. Guertin, C. Durocher, M. Bouvier, A. Messier, C. Meunier, J. Meunier, Miles A. et D. Gendron, Dr B. Archambeault, de S.-Charles, MM. J. Pineault, A. Pineault, MM. et Mmes E. Phaneuf, J.-B. Phaneuf, J. Gaudette, M. O. Gaudette, Miles C. Lecours, N. Lecours, M. et Mme A. Poulette, M. N. Poulette, Mlle N. Poulette, de S.-Antoine, M. et Mme E. Phaneuf, de S.-Théodosie, M. A. Bernard, MM. et Mmes N. Bernard, J.-B. Archambeault, M. N. Vary, M. et Mme J. Beauchemin, MM. B. Beauchemin, L. Choquette, M. et Mme A. Jeannotte, Mlle N. Jeannotte, de Beloeil, M. Z. Desmarteaux, de Boucherville, M. et Mme G. Gaudette, Miles G. et R. Gaudette, M. J.-C. Guyon, M. et Mme J. N. Guyon, M. R. Roy, M. et Mme J. Lapierre, de Montréal, MM. A. Geoffrion, A. Gatien, A. Geoffrion, C. Tanguay, H. Handfield, A. Blanchard, C. Brodeur, J. Malo, U. Vary, V. Vary, M. Gagnon, A. Vary, A. Robert, E. Moreau, F. Moreau, A. Archambeault, C. Senécal, A. Archambeault, etc.

CHLORYDORMES

—Mme Vve Antoine Dufresne est revenue de Montréal, où elle avait passé l'hiver.

—M. Joseph Huet a été l'hôte de sa mère, Mme Joseph Huet, récemment.

—Récemment, est décédée Mme Napoléon Clavette, âgée de 63 ans.

—Mme Cléophas Bouchard est morte à l'âge de 73 ans.

—MM. François Coulombe et Georges Côté ont entrepris l'entretien de chacun 10 milles de chemins.

—Un pique-nique et un goûter accompagnés de chants ont occupé les dernières heures de l'année scolaire de l'école No. 1, sous la direction de l'institutrice, Annette Laffoley.

Peut-être

le Gouvernment paiera-t-il des Pensions de Vieillesse

mais pour avoir la certitude vous devriez vous en assurer une, au moyen des dépôts modiques d'une "Dotation à Long Terme." Pour détails, écrire, en donnant votre âge, à

Notre bureau - chef,
1 Place Burnside

L'ASSURANCE AMIE

MONTREAL LIFE

Feu M. C. Cloutier

(Du correspondant de la PRESSE)

Montebello. — Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Charles Cloutier, décédé à l'âge de 65 ans et 5 mois. Il laisse sa femme, née Olevina Trudeau, quatre fils, Josaphat, Oller, Antoine et Eldège, et quatre filles, Mmes Arthème Saint-Germain, Elzéar Dumoulin, Osias Charrette et Aurore.

La levée du corps fut faite par le vicaire A. Grenier qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient les trois fils et les trois gendres du défunt. Conduisait le deuil ses quatre filles, MM. R. Vallée, MM. et Mmes Oller Cloutier, Josaphat Cloutier, MM. C. Cloutier, J. Lamanque, MM. et Mmes Marcel Lamanque, N. Billodeau et leur fils, M. Isaï Trudeau, MM. et Mmes R. Danis, E. Danis, E. Blais, C. Cloutier, Jos. Trudeau, Thomas Trudeau, Camille Brazeau, A. Lapierre et P. Cloutier, G. Saint-Germain, MM. Lucien Danis, Richard Blais, Mlles Gilberte Blais, Dolorès Cloutier, MM. H. Leroux, A. Leroux, etc.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de fleurs, etc.

EXIGEZ LE

GALLOIS-WEAVER

AUTHENTIQUE ANTHRACITE GALLOIS

CERTIFIÉ

PAR LA MONTREAL COAL ASSOCIATION, INC.

et que l'on peut obtenir dans les dimensions suivantes:

EGG, STOVE, CHESTNUT, PEA ET BUCKWHEAT (pour système à tirage forcé)

VENDEURS EXCLUSIFS DE GALLOIS WEAVER

S. ALBERT & COMPANY	5761 Blvd St-Laurent	CAI.	6839-4154
ANDREW BAILE LIMITED	118 Côte du Beaver Hall	LAn.	9273
Z. BEAUCAGE & FILS	1869 Ch. Côte des Neiges	ATl.	2602
ADELARD BEAUDOIN	4800 Ave Hôtel de Ville	BEl.	5742
BOIRE & FRERES	188 rue Mercier	CL.	0282
GEO. BOURGIE	2018 rue Joliette	CL.	7762
GEO. S. BROMBY	Coin Perras et Montée St-Michel	CAI.	5065-J
V. BRULE	11365 Bruxelles, Montréal-Nord	CA	1186-W
H. BRUNELLE	2160 rue Moreau	CL.	4920
T. CATY	149 rue de Boucherville	CL.	3006-J
CHAMBERLAND & FRERE	4468 rue Parthenais	AM.	3940
CHICOINE & TREMBLAY	435 rue DesOrmeaux, Tétraultville	CL.	3309-W
COLONIAL COAL CORP. LIMITED	27 rue Lamoricière	BEl.	8425-1640
" " " "	136 rue Mullins	YOrk	5210
R. CORBEIL	5161 Ave Papineau	AM.	7270
R. COULOMBE	4623 rue Mentana	BEl.	6113
HENRI DAIGNEAULT	110 rue Beaubien	CA.	2153-9111
T. DANSEREAU & CIE	499 rue Charlevoix	YOrk	4218-1521
ELZ. DANSEREAU	2441 rue Notre-Dame Est	CL.	0754
GEO. DUROCHER	46 rue Lelièvre, Montréal-Est	Tél.	135
J. ROMULUS ELIE	1250 rue Marie-Anne Est	AM.	5428
CLOVIS ETHIER	2045 boulevard Gouin, Montréal-Nord	CA.	7272-W
A. G. EVANS	62 rue St-Jacques, Ville St-Pierre	WAl.	0175
H. GAUTHIER & CIE	Bureau: 3948 rue Wellington	YOrk	2787
	Cour: 9 rue Drake	YOrk	4333-J
GINGRAS & FRERES	2046 rue Leclaire	CL.	0719
ALD. GOBEILLE	3413 Blvd St-Laurent	CAI.	1068
HAND & PARKER	4857 rue Sherbrooke O.	WEst.	1231
J. B. HETU	221 rue Larivière	AM.	3192
W. LACROIX	3268 rue Bremner	AT.	2431
E. LAMARCHE & CIE	10710 rue Lamarche, Sault-au-Récollet	CAI.	1418-J
JOS. LEFEVRE & CIE	766 rue Lagauchetière E	CH.	1620
E. LEMIRE & FILS LTEE	963 rue St-Jacques O.	UP.	9150-4146
AIME LONGPRE	1444 rue Cuvillier	CL.	0481
MACKAY & CURRIE	187 rue Ontario Ouest	PL.	2375-1926
" "	1219 Ave Greene	WEst.	8338
J. L. MACKAY	2400 rue Ontario Est	CL.	0286
J. H. MARCIL	1926 rue Visitation	AM.	0150
F. MARTINEAU	287 rue Curateau	CL.	3650
MERRILL & BRUNELLE	1447 Ave Bennett	CL.	0791
MILLEN & FRERES	288 Blvd Gouin Est	CAI.	2512-2754
MINES & MANUF. PRODUCTS CO.	60 Blvd Décarie	WAl.	5651
MOINEAU & GUIMOND	525 rue St-Grégoire	BE.	1662
MONGEAU & ROBERT	826 rue Marie-Anne Est	CH.	3151
" "	521 Demontigny Est	EAst	4217
MONTREAL FOUNDRY CO.	42 rue Condé	YOrk	6972
P. T. O'BRIEN COAL CO.	311 rue St-Jacques	LAn.	2090
F. B. PAINTER COAL CO.	Ave Laird, Ville Mt-Royal	ATl.	2782
J. A. W. PAUL	550 rue Lasalle	CL.	1075-J
W. H. PAYNE & CO.	14 rue Milner, Montréal-Ouest	WAl.	0808
ALD. PEPIN	4344 rue Garnier	AM.	3939
PERRAULT & PERRAULT	4950 rue Iberville	CH.	1119
PLESSIS COAL CO.	1107 rue Plessis	CH.	2363
POUPARD WOOD & COAL CO.	247 rue Craig Est	EAst	2024
JOS. PROVENÇAL	340 rue De Castelnau	CAI.	0932
PRUDENTIAL COAL CO.	383 rue de l'Eglise	YOrk	0270-4187
O. ROBITAILLE	2537 rue Montgomery	CH.	3036
JOS. ROGERS	1690 rue Letourneux	CL.	0377
THEO. ST-GERMAIN	2090 rue de l'Eglise	YOrk	5664
H. ST-ONGE	678 rue LeBrun, Tétraultville	CL.	3539-W
A. ST-PIERRE & FILS	481 rue St-Zotique	CAI.	0325
D. SALVAIL	1863 rue Chambly	CL.	2378-W
T. SICOTTE	1897 rue St-Clément	CL.	0685
DOLAR SIGNORI	1931 rue Adam	CL.	4219
O. SURPRENANT	264 rue Duluth Est	BEl.	3470
F. TAILLEFER & FILS	960 rue St-Alfred	CAI.	5608
PH. THIBAULT	849 ave de l'Eglise, Verdun	YOrk	0757
THIERRY & LATOUR	145 rue Cardinal	YOrk	2123
JOSEPH THOUIN	175 rue Gonthier	CL.	2574-W
A. J. TREMBLAY	2079 rue Notre-Dame O.	WEst.	0407
MANVILLE J. VIPOND	5271 rue Henri-Julien	BEl.	3515
VIPOND-TOLHURST COAL CO.	1088 Côte du Beaver Hall	LAn.	6158
" "	845 Ave Querbes	ATl.	1934
" " (Bureau d'Ahuntsic)	10720 rue Millen	CAI.	1825
WEST END COAL CO.	5944 rue Sherbrooke O.	WAl.	6902
WILSON COAL CO.	157 Ave Van Horne	CAI.	4352
WILSON & FRERES	1467 rue Notre-Dame Est	CH.	4421
WILSON & WILSON	932 rue Champagneur	ATl.	4330
LONGUEUIL—D. Brissette	240 5ème Ave Ouest	Tél.	154
LACHINE—W. Wilson	20ème Avenue	Tél.	1451
STE-ANNE-DE-BELLEVUE	Jos. Lamarche	Tél.	255
STE-ANNE-DE-BELLEVUE	C. A. Bull Fuel Co. Inc.	Tél.	251-J
ST-LAURENT—Jos. Quesnel	316 rue Principale	ATl.	2846-J
ST-EUSTACHE—Ernest Lahaie	ST-JEAN, QUE.—L. E. Martel.		
CARTIERVILLE—Langevin & Frères	2257 Blvd Gouin	Tél.	48

Les marchands suivants sont aussi distributeurs du Gallois-Weaver.

MUNRO COAL CO.
630 Ave Atwater — WEst. 8862

DAVIS & LYNCH
511 Ste-Catherine O. — UP. 5788 et 0780

JOSEPH ELIE
393 Chemin Hibernia YOrk 2600 et 6060

J. B. GOYER
1840 rue Frontenac — AMherst 0669

J. O LABRECQUE & CIE
975 rue Wolfe - - - Est 2390

L. COHEN & SON
36 rue Prince - - - MAin 0881

CANADIAN WELSH ANTHRACITE COMPANY, LIMITED

F. P. WEAVER COAL COMPANY, LIMITED,

Gérants

146 rue Notre-Dame Ouest — Téléphone MAin 4224

VENDEUR EXCLUSIF :

COLONIAL COAL CORP. LIMITED

27 rue Lamoricière, BEl. 8425-1640
136 rue Mullins, YOrk 5210

VENDEUR EXCLUSIF :

VIPOND - TOLHURST COAL COMPANY, LIMITED

1088 Côte du Beaver Hall LA. 6158
845 avenue Querbes AT. 1934
10720 rue Millen CAl. 1825

PROBLEMES A ETUDIER

L'ECOLE DES SCIENCES SOCIALES DE MONTREAL

Sa Grandeur monseigneur Georges Gauthier disait, dans un discours prononcé le 12 octobre 1921, à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal, dont il était à cette époque le recteur:

Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant la guerre avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et retenait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près d'atténuer et qui en a fait par de multiples répercussions sur la vie de chaque jour, l'affaire de tous les mondes. Le problème existe dans ce que j'oserais appeler sa partie technique et pour tous ceux, patrons, hommes publics, gouvernants, dont c'est la responsabilité de s'occuper de la production, de la circulation de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit, des facilités de commerce et de transport. Il existe ici, et la vieille charité a su se donner sur ce terrain les rajeunissements les plus ingénieux et les plus touchants pour tous ces hommes et ces femmes d'oeuvres dont le coeur est tourné vers le peuple qui travaille."

Monseigneur Gauthier ajoutait plus loin: "C'est là la tâche de notre école (des sciences sociales) d'apporter à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués des éclaircissements et des conclusions certaines.

"Avec le concours de professeurs qui sont chacun de sa matière des spécialistes, nous osons y convoquer comme élèves inscrits ou comme auditeurs libres ceux que préoccupent ces questions, et en particulier ceux que "Le Play" appelle les autorités sociales, prêtres, patrons, ouvriers d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province."

Les personnes qui désirent des renseignements sur l'Ecole des sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au Secrétariat de l'Université, 1265 rue Saint-Denis, Montréal.

Succès remporté par une jeune musicienne

(De notre extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, S.—Mlle Beula Duffey, d'Ottawa, jeune pianiste âgée de treize ans, a remporté, cette semaine, à Chatauqua, N.Y., au milieu de compétiteurs américains plus âgés qu'elle, le "Chatauqua scholarship for piano playing". Mlle Duffey, qui était l'élève de M. H. Puddicombe, à Ottawa, a étudié depuis dix-huit mois à New-York sous la direction du pianiste Ernest Hutcheson.

L'épidémie est maintenant enrayée

(De notre extra d'hier)

(Service spécial de la PRESSE)

Québec, 8. — Le Dr Alphonse Lessard, directeur du service d'hygiène de la province de Québec, a déclaré que l'épidémie de typhoïde à Montréal était enrayée et que les visiteurs ne couraient aucun danger de contracter la maladie. Les déclarations des hygiénistes américains à ce sujet n'ont pas leur raison d'être et sont basées sur des rapports faux. A l'heure actuelle, aucun cas nouveau de typhoïde ne peut être attribué au lait ou à l'eau. Les nouveaux cas sont dus à la contagion dans les familles où la maladie a fait ses ravages et ces cas diminuent chaque jour.

Bail qui est renouvelé

(De notre extra d'hier)

Ottawa, 8. — Le gouvernement fédéral a renouvelé pour cinq autres années son bail pour la location de l'édifice Norlite, sur la rue Wellington, où sont localisé entre autres départements fédéraux, plusieurs divisions du ministère de l'intérieur. Le loyer est de $30,000 par année.

Cette affaire Sapiro

(De notre extra d'hier)

Chicago, 8. — Aaron Sapiro, qui poursuivit Henry Ford pour prétendu libelle et lui réclama $1,000,000, est actuellement en Saskatchewan. Son associé, M. R.-S. Marx, a dit qu'il ne savait rien au sujet de la rumeur annonçant que l'affaire avait été réglée hors de cour.

Service de l'aqueduc

(De notre extra d'hier)

Le service municipal de l'aqueduc est à faire exécuter les travaux pour prolonger vers l'est, rue Craig, la conduite de 48 pouces, commencée l'an dernier. Ce tuyau passe rue des Commissaires, à partir de la rue Atwater, et va jusqu'à la rue Berri angle de la rue Craig. La conduite est destinée à augmenter la pression d'eau dans la partie est. Elle se continuera rue Craig jusqu'à la rue Champlain, puis se dirigera vers le nord jusqu'à la rue Sherbrooke.

Cet aqueduc

(De notre extra d'hier)

Si la ville garde l'aqueduc de la Montreal Water and Power Company, elle économisera de $500,000 à $600,000 environ, a dit M. Bédard. La ville, remettant à la compagnie son aqueduc, il lui faudra faire des travaux pour prolonger l'égout de façon à ne pas nuire à la prise d'eau de la Montreal Water and Power.

Presque tous les printemps, sept ou huit rues dans le quartier Saint-Henri sont inondées.

Des lettres

(De notre extra d'hier)

M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, a transmis à M. T.-J. Lafrenière, ingénieur sanitaire du service provincial d'hygiène, la requête des propriétaires du quartier Saint-Henri. L'échevin Bédard a attiré l'attention des autorités provinciales sur la section 14 de la loi 12, George V, insérée dans la charte à sa demande, et qui traite du sujet.

M. Bédard a aussi écrit la lettre suivante au docteur Alphonse Lessard, président du bureau d'hygiène de la province de Québec, lettre qui est datée du 7 juillet:

"Vous m'obligerez beaucoup si vous vouliez bien faire en sorte que le rapport relatif à l'assainissement de la petite rivière Saint-Pierre nous parvienne sous le plus court délai possible. M. Beaudry, le président de la Commission des services publics, doit s'absenter pour quelque temps, à partir du 20 août, et nous serons retardés jusqu'à l'an prochain, si ce rapport ne nous parvient pas sous peu".

M. Bédard est informé que ce rapport serait probablement soumis au comité exécutif sous peu.

Un referendum

(De notre extra d'hier)

Comme il s'agit d'une dépense de plus de quatre millions pour exécuter les travaux demandés par les propriétaires du quartier Saint-Henri, il faudrait nécessairement effectuer un emprunt. La ville, d'autre part, ne peut faire d'emprunt à moins qu'elle ne le soumette aux propriétaires de la métropole. Le bureau d'hygiène peut toujours obliger la ville à faire exécuter les travaux. Le rapport du service d'hygiène dira si les requérants ont raison d'exiger les travaux d'assainissement. Dans l'affirmative, le bureau ordonnera à la ville d'assainir la rivière, tout comme il a obligé la ville à construire l'égout de ville Emard.

Suivant la charte, le coût des travaux est payable toutefois par les municipalités énumérées plus bas et dans la proportion suivante:

Lachine, trois-douzièmes; Montréal-Ouest, un-douzième; Saint-Pierre-aux-Liens, un-douzième; et Montréal, sept-douzièmes.

Les grandes fêtes...

Suite de la page 53

nous sommes efforcé de la raconter dans une langue simple, claire, accessible à tous, en particulier aux enfants. Ce n'est pas un livre savant, mais plutôt un livre populaire, que nous avons voulu écrire. C'était d'abord davantage selon nos moyens, et il nous a semblé aussi que ce serait plus utile.

Saint-Polycarpe-de-Soulanges, Janvier 1927.

L'abbé Elie-J. Auclair de la Société Royale du Canada.

Feu Mme E. Normandeau

FEU Mme E. NORMANDEAU

Ces jours derniers est décédée Mme Yve. Elzéar Normandeau, née Bonhomme, à sa demeure Avenue Rosedale.

La défunte était âgée de 58 ans et laisse dans le deuil un fils, M. Armand Normandeau, trois filles: Mme Roméo Bourgie (Alinée), Mme René Bolleau (Cécile), Mme René Gadbois (Thérèse), deux petits-enfants: Claire et André Pigeon, quatre frères, MM. Joseph, Jean-Baptiste, Théodime et Napoléon Bonhomme, ainsi qu'une soeur, Mme E. Bourdon. (Adeline.)

Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Grâce.

Conduisaient le deuil: le fils de la défunte, Armand, ses gendres Roméo Bourgie, Alex. Pigeon, René Bolleau, René Gadbois; ses frères J.-B. Bonhomme, T. Bonhomme, Nap. Bonhomme; ses beaux-frères, E. Bourdon, J. D. Normandeau, E. Normandeau, I. Gravel; ses neveux, René Bonhomme, Paul Bonhomme, Wilfrid Bonhomme, Ernest Bonhomme, Léo Bonhomme, Lucien Gravel, Donat Normandeau, Armand Normandeau, Wilfrid Normandeau, Aurel Normandeau, D. Normandeau, J. L. Normandeau, César Uguay, Victor Desautels, Henri Valade, Nargi Leroux.

On remarquait dans le cortège: MM. Jos. Elie, Camille Larivière, Jérémie Scanlan, Jos. Augé, David Montpetit, R. Montpetit, A. Viau, R. Viau, Paul Lalonde, R. Lalonde, C. Boyer, Jos. Toupin, D. Lalonde, R. Brosseau, A. J. Gillett, Paul Bastien, Camille Bolleau, Raoul Bourgie, M. Dansereau, J. Tessier, F. Tessier, R. Borgevin, P. Godcharles, P. Taillon, O. Sauvé, J. Giroux, A. Dunberry, Paul Bonhomme, Jean Bonhomme, M. Hébert, Forget, Ouimet et plusieurs autres.

Offrandes de fleurs: Armand Normandeau, Alex. Pigeon, M. et Mme Roméo Bourgie, M. et Mme René Bolleau, M. et Mme René Gadbois, Claire et André, Pigeon, M. et Mme J. Stadler, M. et Mme L. Paradis, famille A. Pigeon, M. et Mme A. J. Gillett, M. et Mme Roméo Brosseau, M. et Mme E. Bourdon, famille C. Bolleau, famille A. Normandeau, M. et Mme Henri Valade, M. N. Leroux, M. et Mme J. P. Bastien, Mlle May Reid, M. et Mme C. Larivière, M. et Mme A. Viau, M. et Mme C. Boyer, Dr et Mme J. P. Séguin, M. et Mme J. R. Désarie, M. J. A. Sicotte, Dates Brewery, M. et Mme Amable Bourgie, M. et Mme Henri Bourgie, M. et Mme Joseph Gadbois, M. et Mme Lionel Bonhomme, M. et Mme J. R. Bonhomme, M. Edouard Normandeau, M. et Mme J. D. Normandeau, famille Joseph Bonhomme.

Offrandes de messes: Mlle D. Beaudry, Mlle Laura Montpetit, famille A. Forget, famille J. D. Normandeau, M. et Mme Armand Houle, M. et Mme Roméo Turcot, famille J. G. Lalonde, Mme T. A. Laberge, M. et Mme J.-B. Bonhomme, M. et Mme Ernest Bonhomme, employés au bureau de l'administration du district du service des Postes de Montréal.

Télégrammes: M. et Mme F. A. Girard, Gardes Forest et Lamothe.

COUR SUPÉRIEURE

8 Juillet 1927. Président: Hon. juge Lane. Jugements rendus dans les causes suivantes:

Willys-Overland Sales Co. Limited vs W.-G. Ross. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

Dame G. Leclerc et al. vs Legaré Automobile and Supply Co. Motion des demandeurs pour définir les faits pour le jury; accordée, les faits des demandeurs acceptés; dépens à suivre. Coderre, j.

I. Yagod vs J. Kivenko. Motion du demandeur pour commission rogatoire; référée au mérite; dépens réservés. Coderre, j.

Dame Ellz.-B. Boyd vs J.-E. Dixon et rév. A.-S. Ross, mis-en-cause. Jugement pour demandeur. Coderre, j.

J.-F. Nichol Co. Limited vs Fred. Witzling et défendeur, opposant. Inscription en droit de la demanderesse; preuve avant faire droit; dépens réservés. Coderre, j.

Bruce-R.Macdonald vs The Standard Bank of Canada. Inscription en droit partielle du demandeur; preuve avant faire droit; dépens réservés. Coderre, j.

N. Cummings vs A.-E. Coutler. Motion du défendeur pour détails; motion renvoyée avec dépens. Coderre, j.

Sydney-N. Hooper vs Jos.-O. Dionne. Exception à la forme; motion renvoyée avec dépens. Coderre, j.

T. McAvity Sons Limited vs J.-C. Gascon et P. Presner, opposant. Motion de la demanderesse pour le renvoi de l'opposition; motion renvoyée avec dépens.

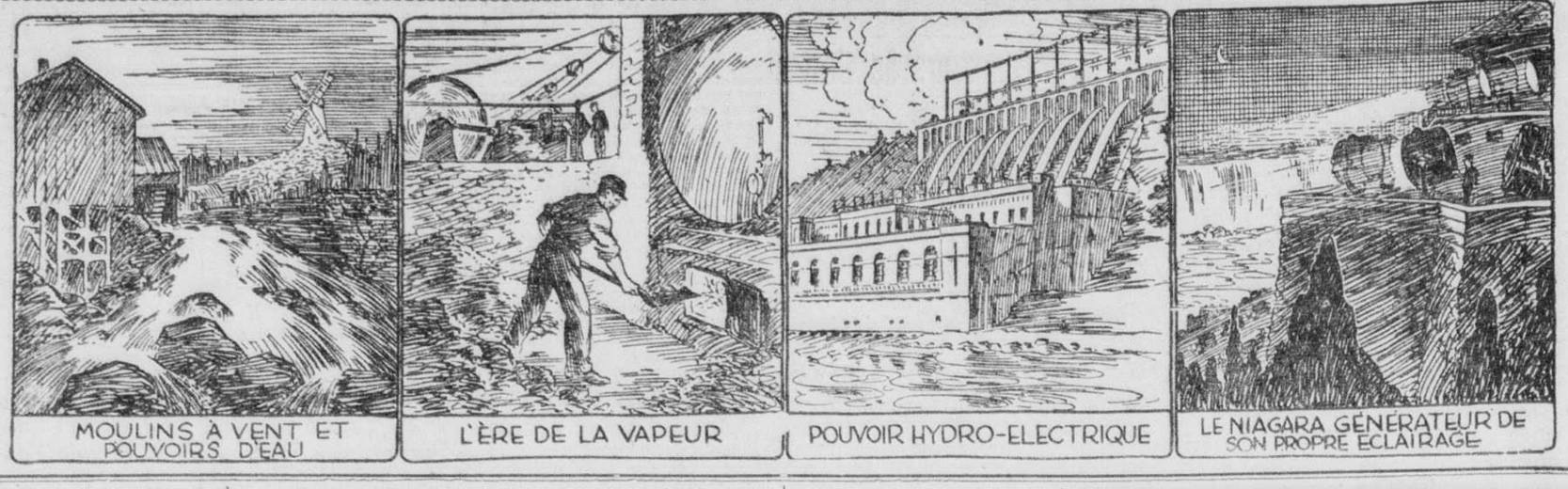
Ernest Bédard vs L.-C. Farley. Inscription en droit du défendeur; délibéré rayé.

Max-L. Vitkin vs R.-L. Clyma et Canadian Fire Ins. Co. et demandeur, contestant. Inscription en droit du T. S.; preuve avant faire droit; dépens réservés.

DOMREMY, Sask.

Un grand banquet réunissait, il y a quelques jours, dans la salle publique, les comités du cartel de S.-Louis, Hoey, Wakaw et Aldworth. Le banquet était sous l'habile présidence de MM. W.-A. Holland et R. Boyer, secrétaire du comité de Domrémy. Etaient aussi présents les représentants des élévateurs de ces villages. Des morceaux de musique furent exécutés par Miles Schorn et F. Perret. Au piano, Mlle Swail. Immédiatement après, eut lieu l'assemblée des membres signataires du cartel. Des discours furent prononcés, en anglais, par M. Strayter, surintendant du district; M. Mickelson, délégué; J. Strain, directeur, et M. Upper; en français, par M. Firpo.

SOIXANTE ANNEES DE VIE NATIONALE CANADIENNE (LE POUVOIR)



EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE

POUDRE STEEDMAN

Elle le calmera

Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Seules les véritables Poudres STEEDMAN portent deux EE sur l'étiquette

Nous enverrons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande

THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL

EE

Annoncez dans la "Presse"

Toujours en Bonne Santé sera la Femme si elle emploie les

PILULES ROUGES

Mme J. Roy

"Il y avait plus d'un an que je perdais des forces; je n'avais plus d'appétit, ma digestion se faisait mal, j'avais souvent de gros maux de tête, j'étais nerveuse, j'avais le teint jaune, les yeux cernés, les lèvres pâles et je ressentais des fatigues dans tous les membres. Tout d'abord j'avais cru que ce ne serait rien de grave, que ces symptômes disparaîtraient sans remède, mais comme mon état ne changeait pas, je me mis à prendre des Pilules Rouges et le soulagement vint même plus tôt que je m'y attendais. Ma santé s'améliora bientôt et j'avais à peine pris six boites de Pilules Rouges que j'étais débarrassée de toutes mes souffrances et redevenue jeune, alerte et gaie. Depuis, j'ai toujours été en bonne santé et me suis occupée sans difficulté de ma besogne."—Mme J. Roy, South Hadley Falls, Mass.

Femmes, jeunes filles, il faut fournir à votre sang l'élément dont il a besoin. Les Pilules Rouges les lui fourniront; elles augmenteront vos forces, tonifieront vos nerfs, stimuleront votre organisme. Prenez-les en toute confiance si vous souffrez de

Faiblesse — Débilité
Manque d'appétit — Digestion lente
Maux de tête — Etourdissements
Nervosité — Douleurs internes
Irrégularités — Troubles du retour d'âge

CONSULTEZ NOS MEDECINS au cours d'une visite à nos bureaux. No 1370 rue St-Denis, ou par lettre. Leurs conseils vous aideront à vous rétablir et vous seront donnés gratuitement.

Pilules Rouges en vente partout ou par la poste, 50 sous la boîte.

3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50

Cie Chimique France Américaine ltée, 1370 St-Denis, Montréal.

Rhumatisme Enrayé!

"Il me fait plaisir de recommander 'Fruit-a-tives' à quiconque souffre de rhumatisme".

Mme Louis Davidson, Bas Claire, Ont.

"Fruit-a-tives" est un réel remède aux fruits—fait de jus de fruits frais intensifiés et de toniques, d'un effet doux et naturel. Il purifie le sang, redonne la santé et la vigueur, 25c et 50c chez tout pharmacien.

Fruit-a-tives 28F

Soulagement

à l'enflure des veines

LE soulagement *souhaité* vous arrive *dans la bouteille* magique. L'emploi fréquent de ce liniment antiseptique apaisant chasse la douleur, réduit l'enflure et redonne graduellement à l'épiderme sa douceur première.

Chez le pharmacien du coin, $1.25 la bouteille.

W.-F. YOUNG, Inc.
Immeuble Lyman,. Montréal

Absorbine JR LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

AVIS PUBLIC

Dans le but de protéger le public contre le charbon de qualité inférieure et faussement classifié comme de l'Anthracite Gallois, vendu actuellement comme de l' "AUTHENTIQUE ANTHRACITE GALLOIS", et au prix de l' "authentique Anthracite Gallois", la Montreal Coal Association, Incorporated, est en mesure d'émettre des certificats aux importateurs et marchands en rapport avec les consignations d' "authentique Anthracite Gallois" qu'ils se proposent d'annoncer et de vendre. De tels certificats seront émis sur demande faite au secrétaire de la Montreal Coal Association, Incorporated, à tous importateurs et marchands qui annoncent et vendent comme "AUTHENTIQUE ANTHRACITE GALLOIS" UNIQUEMENT LE CHARBON CLASSIFIE COMME TEL PAR LE LIVRE OFFICIEL DE CLASSIFICATION, AUTORITE RECONNUE EN LA MATIERE, EN GRANDE-BRETAGNE.

MONTREAL COAL ASSOCIATION, INC.

Feuilleton de la Presse

LA REINE des OPALES

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

PAR CHARLES SOLO

CHAPITRE PREMIER

SCENES DU BAGNE

L'écrasant soleil des tropiques s'abaissait derrière les hautes ramures; une brume humide montait des profondeurs boisées et, chassée par la brise, portait, au loin, les miasmes délétères qui font, de la Guyane, une terre de fièvre et de mort.

Sous le regard peu bienveillant des gardes-chiourmes, les forçats détachés au camp de Yary, l'un des plus sinistres et des plus malsains de l'Oyapok, poursuivaient leur tâche.

Coiffés de larges chapeaux de paille, à peine vêtus d'une chemise et d'un pantalon de toile, ils étaient une centaine éparpillés par escouades, à l'orée de la forêt vierge.

Ici, c'étaient les plus vigoureux, armés de la cognée ou du sabre d'abatis, s'attaquant aux vieux troncs et aux lianes, si bien enchevêtrées les unes dans les autres qu'elles formaient une masse inextricable où s'émoussaient souvent le tranchant des outils. Là, c'étaient les moins forts, — ceux dont le régime du bagne avait brisé l'énergie —qui, "bricole" en sautoir, s'attelaient, par groupes de quatre, de six ou de huit, aux souches renversées et, vraies bêtes de somme, les traînaient en ahannant douloureusement jusqu'au chantier installé dans la brousse.

Autour de ces misérables, les gardes, les surveillants, les contremaîtres, revolver à la ceinture ou carabine à l'épaule, allaient et venaient, jetaient des ordres, proféraient des injures et interpellaient, avec les pires menaces, ceux qui faisaient mine de faiblir à la besogne.

C'est que le séjour dans ces camps, perdus à l'extrémité du territoire, constitue pour les forçats une aggravation de peine. On n'y envoie que les "forte[illegible] têtes", les irréductibles, ceux que l'administration a notés comme dangereux.

Le travail y est beaucoup plus pénible que partout ailleurs et, pour prévenir une rébellion toujours à craindre, on a soin de choisir les surveillants parmi les plus brutaux et les plus féroces...

Bûcherons et bricoleurs obéissaient donc aux injonctions de leurs contremaîtres avec une docilité qui aurait trompé quiconque ignorait l'état d'âme de ces hommes.

Rien, dans leur allure, ne semblait équivoque et, pourtant, aux regards obliques qu'ils coulaient dans la direction des surveillants, à leurs gestes courts, aux monosyllabes qu'ils échangeaient furtivement et qui fusaient comme des sifflements entre leurs dents serrées, on sentait qu'ils avaient tous le coeur gonflé de haine et que l'occasion seule leur manquait pour se livrer à leur âpre désir de vengeance.

Pendant que le gros de leurs compagnons poursuivait ainsi la tâche que la chute du jour devait seule interrompre, quatre forçats, isolés à la limite du défrichement et mettant à profit une absence fortuite du surveillant, s'étaient rapprochés et se livraient à un colloque mystérieux.

Ils parlaient bas, mais à leur mimique expressive, à l'inquiétude qui se lisait dans leurs traits, aux regards méfiants qu'ils lançaient autour d'eux, on pouvait deviner que le sujet de leur entretien n'était de ceux qui peuvent être entendus.

—Ainsi, disait l'un d'eux, vous croyez que c'est le moment?

—Je vous répète que, jamais, l'occasion ne s'est présentée aussi belle. Il faut en profiter ou se résigner à ne la retrouver jamais.

Un bagnard, à la voix éraillée, au teint blafard et qu'on appelait "La Belette" à cause de ses traits anguleux, de son museau pointu et de ses petits yeux sans cesse clignotants, prit la parole:

—Tu as raison, Babouin! L'occasion est belle, mais sais-tu dans quelle aventure tu vas nous entraîner? Sais-tu que la forêt sans limites est la mangeuse d'hommes et le cimetière des forçats? Sais-tu que la plupart de ceux qui ont essayé de la traverser y ont laissé leurs os?...

Celui auquel il s'adressait était un individu jeune encore dont la physionomie n'avait rien de l'aspect bestial de ses compagnons. Tout en paraissant doué d'une grande vigueur, ses formes restaient bien prises et, si son visage portait les stigmates du vice il gardait cette finesse, cette mobilité d'expression qui révèle une intelligence supérieure.

Quoique condamné pour un vulgaire assassinat, il était instruit et ses manières indiquaient une réelle éducation. C'était un de ces êtres que la nature a comblés de ses dons, qui sont taillés pour la lutte et qui se sont classés dans ce que nous pourrions appeler l'élite des malfaiteurs tout comme ils auraient pu faire partie de l'élite des honnêtes gens, s'ils s'étaient engagés dans une voie différente.

Arrivée au bagne depuis plusieurs années déjà, ses manières hypocritement respectueuses lui concilièrent d'abord la bienveillance du commandant qui, supposant un amendement possible chez ce dévoué, l'avait placé dans les bureaux de l'administration pénitentiaire où l'on s'aperçut bientôt qu'il était d'une habileté vraiment dangereuse à contrefaire toute les signatures.

Alors, on le renvoya tout simplement à la corvée, et, livré au travail purement manuel, cet homme, qui semblait ne vivre que de nerfs, fit montre d'une endurance extraordinaire. Il devint d'une habileté remarquable aux exercices du corps et cette qualité jointe à son abondance d'élocution ne tarda pas à lui donner, sur ses camarades, une grande influence.

On ne l'appela plus que le "Babouin", sobriquet qu'il accepta et que, par une sorte d'orgueil, il s'efforça de justifier.

Par les ruses infernales qu'il déploya en maintes circonstances, par son indiscipline, il ne tarda pas à se faire considérer comme très dangereux. Tout le régime des pénalités en usage au bagne avait été épuisé à son égard mais, ainsi qu'il arrive toujours en pareil cas, sa popularité parmi les forçats grandissait en même temps que ses notes devenaient plus mauvaises.

Depuis longtemps, il était habitué à parler haut à ces misérables qui le considéraient comme un être supérieur; aussi se montra-t-il plutôt surpris de la remarque que venait de lui adresser le vieux forçat.

Il jeta, à ses pieds, son sabre d'abatis et croisa les bras.

— Tu n'as donc plus confiance en moi, la Belette! Réponds? Réponds tous... Ne suis-je plus votre chef? Doutez-vous de moi?... Doutez-vous de ma volonté et de ce que vous appeliez, hier encore, mon intelligence? Misérables gibiers de chiourme! Vous êtes faits pour ployer l'échine et j'ai tort de vouloir vous tirer, malgré vous, de la gehenne! Retez! Je partirai seul.

Il y eut un silence, puis, une sorte d'athlète auquel son encolure de taureau donnait une apparence redoutable, s'avança et, posant la main sur l'épaule du Babouin:

—Tu as tort de te fâcher, camarade. Nous avons confiance en toi et, moi, le premier, je me risquerai à ta suite, les yeux fermés. Ni bêtes féroces, ni gardes-chiournes ne me feront reculer pour autant que j'aie, à ma disposition, une souche de bois ou un morceau de fer, mais je trouve que la Belette a raison de te demander si tu sais où nous conduire? Une évasion par la forêt est toujours une entreprise périlleuse, tellement périlleuse que les agents du bagne ne se donnent pas la peine de courir après ceux qui tentent l'aventure. Il faut que nous puissions nous diriger à coup sûr vers le Sud-Ouest, et comment nous guideras-tu par ce chemin d'enfer, dans l'épaisseur de cette forêt où jamais ne descend un rayon de soleil?

Dans le regard du Babouin passa un éclair de triomphe.

— Incrédules que vous êtes. Comment avez-vous pu croire un instant que je vous proposais l'évasion sans avoir, dans mon jeu, des chances sérieuses de réussite. Le salut est au Sud-Ouest et c'est au Sud-Ouest que nous marcherons sans dévier d'une ligne.

Il fouilla dans son havre-sac et en sortit un de ces petits pains de savon que les forçats, soucieux de la propreté de leur personne, gardent avec un soin jaloux.

D'un coup sec, le Babouin le rompit par le milieu et un objet ayant la forme d'une montre minuscule tomba par terre.

— Une boussole! firent ses compagnons.

— Oui, une boussole que j'ai dérobée autrefois dans les bureaux du pénitencier et qui a échappé à toutes les investigations des gardes-chiournes. Ah! ah! mes gaillards, mon secret était d'autant mieux gardé que je n'avais fait mes confidences à personne.

On racontait au bagne que tous ceux qui avaient essayé une évasion par la forêt avaient — à de très rares exceptions près — échoué, faute de renseignements précis sur la direction à suivre. C'était la vérité. L'administration considérait la fuite de ce côté, comme impossible, et n'était pour le rappeler aux forçats qu'elle affectait de les surveiller avec moins de vigilence quand ils travaillaient dans ces parages.

Pour les compagnons du Babouin, une boussole changeait donc les choses du tout au tout.

C'était la réussite presque certaine.

Tous les visages étaient rayonnants et les trois misérables entouraient maintenant leur chef, lui serraient les mains à les briser.

— Nous sommes prêts! disaient-ils. Nous sommes prêts à te suivre jusqu'en enfer.

Le Babouin eut un sourire, remit la boussole dans son havresac et reprit:

—Mes amis, je ne vous mènerai pas en enfer, parce que l'enfer est la chiourme où nous avons mené une existence de damnés, mais je jure de vous conduire, sans me tromper, à travers cette forêt de soixante lieues au bout de laquelle est la liberté.

Il prêta l'oreille comme s'il écoutait un bruit qui venait du chantier et reprit:

—Voici le moment d'agir. J'entends un craquement de souches qui annonce le retour de Vert-de-Gris. Avez-vous retenu mes instructions?

—Oui! oui! fut la réponse unanime.

Il se tourna vers l'homme à l'encolure de taureau qui serrait nerveusement la poignée de son sabre d'abatis:

—Toi! l'Ecorcheur!... Tu te tiendras tranquille jusqu'à nouvel ordre et, en attendant qu'on ait besoin de ton assistance, tu prendras ton air le plus idiot. C'est à Julot et à moi qu'incombent les premiers rôles.

Un petit homme d'aspect maigre, souffreteux, et qui devait être l'éliacin de la bande répondit:

—Parfaitement! C'est entendu comme ça et je suis prêt.

—As-tu arrangé la liane?

—Elle est là, derrière cet amas de branchages.

—Tu ne trembleras pas? Tu auras la main sûre?

—Je ne manquerai pas la bête et ça tiendra bon. Un buffle dix fois plus fort que Vert-de-Gris pourrait tirer dessus sans que ça casse.

—A ton poste, donc! et pas de précipitation. Tu lanceras le noeud au moment convenu, quand je lèverai la main.

Déjà Julot avait disparu; on entendit un bruissement sous la ramée; la tête grimaçante du forçat apparut, un instant, encadrée dans le feuillage d'un laurier gigantesque, puis il se retira.

Le Babouin, la Belette et l'Ecorcheur s'assirent placidement sur un manguier abattu.

Ils n'attendirent pas longtemps, la minute d'après, un garde-chiourme déboucha dans la clairière.

(A suivre)

LE LAIT DE BEURRE DESSECHE

Complément indispensable à une bonne alimentation de volailles. Avis à Messieurs les aviculteurs.

Ecrit spécialement pour la "Presse" par ADELARD LEMOINE

Les formules d'alimentation de la volaille, bien qu'elles ne diffèrent pas essentiellement entre elles, varient presque à l'infini; chaque pays, chaque région, chaque éleveur, pourrions-nous dire, a ses méthodes préférées; les résultats en déterminent la valeur. Toutes, cependant s'identifient sur un point: **l'emploi du lait de beurre, comme complément indispensable de toute ration.**

Pourquoi le lait de beurre ?

Parce qu'il contient des propriétés spécifiques, aptes à prévenir, à contrôler certaines maladies graves, telles que la diarrhée, la coccidiose, qui déciment habituellement les troupeaux de poussins et d'adultes.

Nous n'insistons pas sur le fait: il est admis de tous. Ce n'est pas d'ailleurs le but de cet article: nous voulons simplement signaler à l'attention des aviculteurs le procédé, nouvellement introduit ici, en vertu duquel ils pourront désormais se procurer du lait de beurre en tout temps de l'année sous forme de

LAIT DE BEURRE DESSECHE

L'approvisionnement du lait de beurre ne souffre aucune difficulté à la campagne où, pendant sept ou huit mois de l'année, le cultivateur apporte son lait aux beurreries; il peut alors en rapporter tout ce qu'il lui faut pour ses volailles, si un malheureux préjugé ne lui a pas mis en tête que c'est là un soin inutile. Les éleveurs, aux alentours des villes et des villages, sont moins favorisés, et il leur a fallu recourir au lait de beurre, réduit en pâte fluide, qui se vend au baril. Ce n'est assurément pas le moyen le plus pratique ni le plus économique; car, outre le prix du lait ainsi manufacturé, il faut payer le coût du baril auquel vient s'ajouter celui du transport ,sans compter les accidents qui peuvent arriver pendant la saison d'hiver. Il est à remarquer que le lait de beurre en pâte contient 70% d'eau et devient facilement congelable.

Nos bons voisins, qui avaient inauguré cette industrie, saisirent de suite cet inconvénient, qui ne leur était guère préjudiciable puisqu'ils achetaient le lait de beurre des manufactures à vil prix et nous le revendaient en pâte à un prix assez élevé pour couvrir leurs pertes éventuelles. Mais, en hommes pratiques, ils inventèrent un procédé perfectionné. Au lieu de mettre ce lait de beurre, ils le firent dessécher, ce qui leur permit de vendre le lait de beurre en poudre, mis en sacs, éliminant ainsi l'emploi de barils et leur désavantage.

Ce procédé nouveau est déjà fortement accrédité aux Etats-Unis et exploité surtout par une grande et puissante compagnie, à Chicago, qui fait des affaires d'or, paraît-il, et continue tout de même à nous acheter notre lait de beurre à un prix ridicule, disons le mot.

UNE COMPAGNIE CANADIENNE

Il y avait là une anomalie qui ne devait pas durer. Pourquoi envoyer notre lait de beurre aux Etats-Unis, le sacrifier aux manufacturiers, puis le racheter soit en pâte, soit desséché, à un prix élevé ? Ne pourrions-nous pas le garder, le manufacturer ici même et en faire un article de commerce plus accessible aux éleveurs de volaille ? La question fut posée et résolue de suite. Nous avons actuellement, à Montréal, une compagnie légalement formée et enregistrée.

Nous ne voulons pas faire de réclame ; la compagnie n'en a pas besoin. Nous voulons seulement mettre devant le public la valeur du produit qu'elle manufacture.

ANALYSE DU "LAIT DE BEURRE DESSECHE"

36%	Carbohydrate (saccharose-sucere de lait)
36%	Protéine
6%	Gras
6%	Acide lactique (lactose)
8%	Matières minérales
8%	Eeau.

Telle est l'analyse officielle du lait de beurre desséché, manufacturé par la compagnie.

VALEURS COMPAREES

Le lait de beurre desséché, ne contenant que 8% d'eau, a une valeur nutritive correspondant à 3½ lbs de lait de beurre en pâte pour chaque livre de lait de beurre desséché, qui ne coûte actuellement que 8 sous, tandis que 3½ de lait en pâte coûtent au moins 11 sous.

Les quantités de protéine, de sucre de lait et d'acide lactique sont complètes, facilement digestibles et assimilables. Les matières minérales, — qu'on leur donne un autre nom si l'on veut, — sont également en quantités suffisantes et donnent au lait de beurre desséché une valeur inestimable dont les heureux effets se produisent à toutes les phases de l'élevage, depuis les poussins jusqu'aux sujets engraissés pour le marché.

EXPERIENCES AUX ETATS-UNIS

Des expériences faites aux Universités les plus renommées des Etats-Unis établissent hors de tout doute la valeur du lait de beurre desséché. Nous avons sous la main le dernier rapport de l'Université de Purdue, Bulletin 258, qui donne le résultat intéressant de trois troupeaux, traitées de la manière suivante:

Poulettes traitées au lait de beurre desséché: ponte: 189.4 oeufs.

Poulettes traitées au lait de beurre en pâte: ponte: 164.7 oeufs.

Poulettes traitées sans lait d'aucune sorte: ponte: 56.6 oeufs.

Vente des oeufs, déduction faite du coût des aliments: produit des premières: $5.69; des secondes: $4.92; des troisièmes: 78c.

Pour être vraiment efficace, le lait de beurre desséché doit être servi dans la proportion d'au moins 40% de la ration. On le sert comme de la moulée ordinaire.

A L'INSTITUT D'OKA

On conduit actuellement à l'Institut Agricole d'Oka une expérience sur quatre troupeaux de 60 volailles respectivement, donnant à l'un, 49 pour cent de lait de beurre desséché à volonté, au troisième, du lait de beurre en pâte, au quatrième, ni lait en pâte, ni lait desséché. Le meilleur résultat est jusqu'à présent en faveur du troupeau qui reçoit du lait de beurre desséché à volonté.

Le lait de beurre desséché se vend actuellement 8 sous la livre, et il serait difficile de le vendre à meilleur marché. Il est certain toutefois que le prix pourra baisser en proportion inverse de la demande, c'est-à-dire que plus la commande sera forte, moins le prix sera élevé.

On nous informe que le Département de l'Aviculture des Fermes Expérimentales d'Ottawa a déjà donné un substantiel encouragement à la Compagnie canadienne qui produit le lait de beurre desséché.

McLaughlin est entendu comme témoin

Il déclare que Harry Bishop l'avait engagé comme agent d'annonces.

CAUSES REMISES

Sous la même accusation que le prévenu au banc des accusés, Fred McLaughlin, de Toronto, a rendu témoignage pour la couronne, hier après-midi, à l'enquête contre Harry Bishop qui, prétend la police, a frauduleusement sollicité des annonces pour la "Canadian Customs Review". McLaughlin, dont l'enquête a commencé jeudi, s'est présenté en cour, hier, afin de connaître la décision du juge Monet dans son cas, mais au lieu d'apprendre si oui ou non, il aurait à subir un procès, on l'a invité à rendre témoignage.

Me Philippe Monette, l'avocat de la poursuite, a demandé au tribunal d'ajourner la cause de McLaughlin, afin de permettre à la poursuite de faire venir des témoins d'Ottawa. Le juge a consenti à cette requête, et il donnera sa décision mardi, alors que l'enquête contre Bishop continuera.

Pour faire suite aux déclarations faites à la police peu après son arrestation, McLaughlin a déclaré, hier, qu'il avait été engagé par Bishop dont il a accepté de bonne foi, les déclarations à propos de la publication d'un numéro souvenir. Il a fait souscrire environ quinze commandes, dit-il, pour une somme d'environ $500. Il devait retirer 25 pour cent de ce montant pour sa commission.

Le témoin a déclaré qu'il a rencontré Bishop à Toronto, dans la rue, et le prévenu qu'il connaissait depuis quatre ans lui aurait offert la position d'agent d'annonces pour le numéro souvenir qui devait être publié pendant le congrès des employés de l'association Canadienne des Douanes et de l'Accise.

La couronne a produit comme exhibits, de nombreux reçus de compagnies de Montréal et de Toronto. McLaughlin a déclaré que Bishop lui avait recommandé de se servir des noms contenus sur ces reçus pour le guider dans sa sollicitation. Il devait renouveler les annonces données les années précédentes.

McNeil a rendu témoignage au procès Gallop

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 9. — Au procès de la femme Gallop, hier, Frank Lemelin, de Québec, dit qu'en 1925 il reçut une boîte de douze pouces par dix-huit du Nouveau-Brunswick. Elle était envoyée par le Dr Abrahamson, au procureur général.

Joseph Laverdière, employé civil à Québec pour le procureur général, l'envoya à Montréal, au Dr Wilfrid Derome.

Victor Mulligan, de Péribonca, dit qu'en 1925, travaillant à l'île Maligne, il connaissait Abraham Gallop. Le 5 août Abraham Gallop travailla toute la journée ayant dîner à l'usine, après avoir dit au témoin qu'il avait des biscuits.

Mme Sherman, de l'île Maligne, connaissait l'accusée assez intimement. Quelques jours avant la mort de son mari, Mme Gallop déposa chez le témoin une petite boîte sur une corniche en disant que c'était du sel de citron dont elle aurait besoin pour nettoyer du linge. Après le départ des Gallop de l'île Maligne, Mme Sherman ne trouva dans la boîte qu'un peu de sel de citron. Quinze jours avant la mort d'Abraham Gallop, Mme Sherman alla au magasin avec l'accusée.

Celle-ci acheta une robe bleu marine. Elle retourna la robe, parce qu'elle ne lui plaisait pas. Mme Sherman déclare qu'après la mort d'Abraham Gallop, l'accusée portait une robe noire, qu'elle s'était confectionnée dix ou douze jours avant le 6 août. Mme Sherman ajouta que le six août au matin l'accusée vint la chercher parce que son mari était malade et qu'elle ne savait pas quoi faire. Mme Sherman entra dans la chambre et vit Abraham Gallop étendu sur un lit et mort.

Elle n'a pas examiné le cadavre. Elle est restée dans la maison, une heure à peu près. Il a été question de faire embaumer le corps, Mme Gallop demanda comment on s'y prenait pour embaumer.

M. FRED GALLOP

Fred Gallop, mécanicien, raconte qu'en 1925, il travaillait à l'île Maligne avec son frère Abraham alors en bonne santé. Le six août, il examina le cadavre de son frère et remarquant que le petit doigt était crochu, il trouva que ce n'était pas normal.

Alfred Roussin, détective, de la police provinciale alla le 9 octobre 1925, à Moncton, N.-B., avec un mandat d'arrestation pour Mme Gallop. Il trouva dans son portemonnaie, une liste de prix de plusieurs sortes de poisons. L'accusée déclara au détective être aussi innocente qu'une enfant, ajoutant que son mari, avait pris de la boisson durant les quinze jours qui précédèrent sa mort.

Ford McNeil, machiniste, dit que la victime était un homme sobre.

LA MORT DE GALLOP

Le 5 août au soir, il trouva Gallop, sa femme et Walter Simpson, causant ensemble. Simpson s'est couché un peu avant le témoin. Ce dernier se coucha vers dix heures. Il fut réveillé de bonne heure, le matin suivant, par Simpson qui lui apprit que Gallop était malade. Mais McNeil se rendormit, se réveillant de nouveau vers six heures et demie.

Quand il vit Abraham Gallop, il remarqua qu'il y avait des taches bleues sur la poitrine et que ses pieds étaient tordus. Il assista à sa mort; il n'y avait rien d'anormal. Abraham Gallop n'a rendu qu'un soupir. Quelque temps avant la mort de Gallop, l'accusée déclara à McNeil que son mari faiblissait assez vite. Elle ajouta que les Gallop souffraient de maladie de coeur et demanda ce qui arriverait si son mari mourait. Il lui répondit qu'on ferait une enquête.

A Me Taschereau le témoin dit que le dimanche qui a précédé la mort de Gallop, McNeil s'était rendu à Alma, avec lui, en automobile. Il ne s'étaient pas mis en état d'ivresse. Mme Gallop avait pu reprendre son ouvrage, le lundi matin. Avant la mort de Gallop, sa femme lui conseilla, en présence du témoin, de consulter un médecin sur ces troubles d'estomac.

Le 5 août, McNeil prit son souper chez les Gallop. Il alla passer une partie de la veillée à l'usine. A neuf heures et demie, il était de retour. McNeil alla se coucher à dix heures. Quand il entra dans sa chambre, l'accusée était assise dans sa chaise.

La Cour fut alors ajournée à dix heures, ce matin.

Préjugés qu'une campagne devrait réussir à vaincre

Québec, 9. — M. J.-A. Shields, agent des passagers pour le Québec Central, à Boston, vient d'écrire à la Chambre de commerce de Québec, pour lui demander de prendre l'initiative d'une campagne qui aurait pour but de détruire la fameuse impression créée sur les touristes américains par un article du "Boston Evening", qu'il croit injuste et contraire à la vérité concernant l'épidémie de fièvre typhoïde à Montréal.

Cet article laisse supposer que l'épidémie exerce aussi ses ravages à Québec, et est de nature, ajoute-t-il, à causer de sérieux préjudices au trafic des voyageurs en général.

Feu Mme Simon Denault

FEU MME S. DENAULT

Ces jours derniers, ont eu lieu à Longueuil, au milieu d'une assistance très nombreuse, les funérailles de Mme Simon Denault, née Eléonard Durocher, décédée à l'âge de 79 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Payette, curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Lafortune, assisté par MM. les abbés Quesnelle et Sicard, comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil, un frère, M. Elie Durocher, une soeur, Mme Jos. Ouimette (née Lisa); quatre fils, MM. Simon, Moïse, Arthur et Alfred Denault; trois filles, Mmes Jos. Saint-Jean (Alma), Mme Jos. Ménard (Eléonard), Mme Geo. Saint-Jean (Eva); trente petits-enfants et treize arrière-petits-enfants.

Feu Mlle Anna Sévigny

Feu Mlle Anna Sévigny.

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Anna Sévigny, 22 ans, à l'église Sainte - Philomène de Rosemont. Elle laisse dans le deuil son père et sa mère, née Eveline Roy ; deux soeurs: Mme Virginie Morin, Mlle Yvonne Sévigny; cinq frères: MM. Henri, Oscar, Albert, Eugène et Léo.

Le service fut célébré par M. l'abbé Chartier, assisté de MM. les abbés Champoux et Mongeau, comme diacre et sous-diacre. Les porteuses étaient Mlles Fleurette Roy, Laurette Roy, Fleurette Marleau, Délia Bélanger, Juliette Van Morhan.

Dans l'assistance : M. et Mme Pierre Roy, M. et Mme Albini Roy, M. F. Roy, M. et Mme Archie Roy, MM. A. Roy, Alfred Roy, L. Roy, G. Roy, E. Sicotte, Mme veuve Joseph Roy, et sa famille, Edouard Sicotte, L. Roy, A. Mevin, J.-B. Morin, N. Roy, Mlle A. Roy, M. et Mme H. Sévigny, M. et Mme O. Sévigny, Mlle B. Laverdure, la famille A. Benoit, W. Royal, H. Parthenais, A. Parent, A. Dalpé, M. Bélanger, H. Maheu, la famille H. Maheu, A. Désilva, P. Collerette, M. Delisle, R. Corbeil, M. et Mme Laporte.

La critique et Mme G. Dorziat

Si les grands critiques des journaux de Paris ne s'accordent pas toujours dans leurs appréciations de certaines grandes vedettes de la scène dramatique ou lyrique, il semble que pour Madame Gabrielle Dorziat ils soient tous unanimes à ne lui trouver que des qualités.

Comme cette grande artiste doit venir à Montréal au mois de septembre, nos lecteurs trouveront intérêt à jeter un coup d'oeil sur les passages suivants que nous empruntons aux grands journaux de Paris.

Des "Débats": **"Le rôle de Nicole (dans "Comédienne") a été confié à Mlle Dorziat. Celle-ci a atteint maintenant la perfection. Chaque mot est nuancé, calculé, soigné, souligné d'une attitude, d'un profil, d'un mouvement. La voix est souple et conduite avec application. Ajoutez que Mlle Dorziat a de la beauté et qu'il est impossible d'entendre plus finement le détail d'un texte."**

Du "Figaro": **"L'interprétation de "Comédienne" est remarquable avec Mlle Dorziat, qui a montré dans le rôle de Nicole ses incomparables dons de séduction, de grâce et d'intelligence qui lui assurent le premier rang parmi nos grandes comédiennes. Elle fut acclamée et c'était justice."**

Et le célèbre Antoine d'affirmer que "Mlle Dorziat y fut à tous points parfaite."

Puis Robert de Flers, Yves Mirande et tant d'autres ajoutent leurs éloges à Mlle Dorziat dont la réputation devenait, avec cette merveilleuse création de "Comédienne", universelle.

Va sans dire que Dorziat jouera cette belle pièce à Montréal. Elle y sera secondée par Georges Mauloy et une troupe parfaite. Ce sera une révélation pour notre public.

La navigation...

Suite de la page 29

commerciales en Amérique.

JAMES CORMACK S'EMBARQUE

Ottawa, 8. — Après une tournée de quelques mois au pays, dans les principaux centres industriels et commerciaux, James Cormack s'embarquera, le 15 juillet, à Halifax, à bord du "Canadian Skirmisher", pour la Havane, où il ouvrira un nouveau poste de commissaire canadien de commerce.

Avant d'ouvrir officiellement le nouveau commissariat, M. Cormack visitera la majeure partie du territoire confiée à sa juridiction, savoir le Vénézuéla, la Colombie et Curaco. A la fin de septembre, il prendra résidence définitive à Cuba, pour visiter plus tard Porto Rico et Saint-Dominique.

A Trinidad, il était commissaire du commerce. M. Cormack est remplacé par R.-T. Young, d'Ottawa.

DEMANDES DE SOUMISSIONS

A la suite de l'assemblée que les commissaires du port de Montréal ont tenue, jeudi après-midi, des instructions furent données à John-S.- Melcalf C. Ltd, ingénieurs qui prendront la charge d'ériger les nouvelles dépendances de l'élévateur No 3, de demander des soumissions pour les travaux d'excavation. Comme on désire que cette entreprise soit commencée le plus tôt possible, ces soumissions devront être retournées dès mardi prochain. On sait qu'il s'agit d'agrandir cet élévateur jusqu'à concurrence de 5,000,000 de boisseaux de grain, projet qui fait partie du programme d'amélioration dans le port.

Des soumissions seront également demandées pour l'achèvement des quais sur le côté sud du bassin Bickerdyke, pied de la rue McGill.

300,000 pieds de sapin destinés à claquemurer le ciment aux quais du bassin Bickerdyke et à ceux de l'Est, dans le port, ont été reçus par le cargo "Canadian Spinner", de la Colombie-Anglaise. 700,000 pieds supplémentaires parviendront de la même façon dans quelque temps. Les commissaires ont suggéré que les matériaux qui servent à claquemurer les quais soient de ciment et l'ingénieur en chef du port devra considérer ce projet et flare un rapport.

LES ACCESSOIRES A L'ELECTRICITE

Les soumissions reçues par le port, concernant les équipements électriques pour les travaux à entreprendre sur nos quais cette année, ont été ouvertes, hier, et remise entre les mains du gérant général et secrétaire pour étude et recommandation. Les compagnies qui ont offert des conditions sont celles-ci:

Canadian General Electric Company, Canadian Westinghouse Company, Northern Electric Company of Canada, Monarch Electric Company Ltd, Haliburton and White Limited.

DELEGUES ECOSSAIS A TORONTO

La ligne Anchor-Donaldson nous apprend que le paquebot "Athenia" a été choisi pour transporter au Canada les délégués écossais au congrès de la World Confederation of Education Association, qui se tiendra à l'Université de Toronto, du 7 au 12 août.

LE "MONTNAIRN" A QUEBEC

Au nombre des passagers arrivés à Québec, hier matin, à bord du "Montnairn", unité du Pacifique Canadien, on remarquait le capitaine A. Cyril Hay, beau-fils de F.-W. Molson, Montréal, directeur du Pacifique Canadien; Mme Parsons, secrétaire pour le Canada du conseil international des femmes; Mme Donald, de Paris, anciennement très réputée dans les cercles de chanteurs, maintenant professeur de musique; le capitaine Stuart-C. Bate, d'Ottawa; Mme F. Moseley et Mme Barley, filles de l'honorable Gerard Power, président de la commission du port de Québec, etc.

MGR CASSULO S'EMBARQUE

Le délégué apostolique du Canada, S. G. Mgr Cassulo, s'embarque aujourd'hui à Cherbourg, à bord de l'"Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, en route vers Québec.

COMME POUR LES NAVIRES

L'utilisation des aéroplanes pour fins commerciales et pour le transport des passagers devient telle, lorsqu'il a été renversé par un camion-automobile de la firme Langevin et Forest.

A l'hôpital on nous apprend que son état ne présente pas de danger immédiat.

Un camion blesse un jeune garçon

Un garçonnet âgé de 14 ans, Gérard Lebeau, 1673, rue Bourbonnière, a été transporté à l'hôpital Général, hier après-midi, souffrant de graves blessures qu'il a subies

GERARD LEBEAU, 14 ans, qui a été renversé et blessé assez gravement par un camion-automobile.

explique le capitaine Charles-A. McAllister, directeur du bureau américain du transport maritime et organisateur de l'alliance aérienne, à son retour de Paris à bord du paquebot "Geo. Washington" que l'on prépare un registre des unités aériennes tout comme Lloyd en tient un à date pour les navires. C'est du moins l'initiative que vient de prendre l'alliance internationale aérienne. Le premier registre sera publié le premier janvier.

POUR ENRAYER LA CONTREBANDE

Le yacht "Tilicum", qui appartenait anciennement à Sir Charles Gordon, de Montréal, vient d'être acheté par le gouvernement canadien et apparaît maintenant sur les registres sous le nom de "Bayhound".

Il sera utilisé pour fins préventives de la contrebande dans la Baie de Fundy, tout comme le "Margaret" dans les régions de l'Ile du Prince-Edouard et de Terreneuve.

PAQUEBOTS ATTENDUS

L'"Antonia", de la ligne Cunard, est attendu à Montréal lundi, de Southampton.

L'"Athenia", de la ligne Anchor Donaldson, arrive à Montréal demain, de Glasgow.

Le "Megantic", de la ligne White Star, arrivera à Montréal lundi après-midi, de Liverpool.

Le "Montclare", du Pacifique Canadien, est attendu à Montréal ce soir, de Liverpool.

NEW-YORK

Le "Celtic", de la ligne White Star, arrivera à New-York lundi, de Liverpool.

Le "Deutschland", de la ligne Hambourg Américaine, rentre à New-York demain, de Southampton.

Le "Scythia", de la ligne Cunard, arrive à New-York demain, de Southampton.

Le "Caronia", de la ligne Cunard, arrivera à New-York demain, de Southampton.

Le "Rochambeau", de la ligne Générale Française Transatlantique, arrivera à New-York lundi, du Havre.

Le "Paris", de la Cie Générale Française Transatlantique, est attendu à New-York mardi, du Havre.

HALIFAX

L'"Arabic", de la ligne Red Star, rentre à Halifax aujourd'hui, de Southampton.

GLASGOW

Le "Letitia", de la ligne Cunard, arrivera à Glasgow demain, de Montréal.

PLYMOUTH

L'"Alaunia", de la ligne Cunard, arrivera à Plymouth demain, de Montréal.

LIVERPOOL

L'"Albertic", de la ligne White Star, arrivera à Liverpool demain, de Montréal.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Alexander L, 3783, M. Tomjlanovic, hangar 45, J.-F. Whitney; Andania, 8391 M. Doyle, hangar 3, Robert Reford; Athelbeach, 3472, H. Moore, section 46, Furness Withy; Ausonia, 8527, W. Stafford, hangar 2, Robert Reford; Bayeupert, 2415, T. F. Smellie, hangar 46, J. F. Whitney; Brandon, 4154, P. Lancaster, hangar 8, Pacifique Canadien; Brant County, 3044, D. Orvseth, hangar 19, Intercont. Transports; Brenta II., 8219, N. Gladrossich, hangar 44, Thomas Harling; Cairntorr, 3250, A. W. Melling, hangar 11, Robert Reford; Can. Challenger, 3331, O. Williams, Vickers, gouvernement canadien; Can. Conqueror, 3385, R. Sprague, hangar 25, gouvernement canadien; Can. Explorer, 3320, B. W. Lyons, jetée Laurier, gouvernement canadien; Can. Fisher, 3266, H.-O. Griffin, hangar 12, gouvernement canadien; Can. Leader, 3340, M. Robertson, hangar 14, gouvernement canadien; Can. Miller, 3336 W. Wyman, jetée Suth. gouvernement canadien; Can. Planter, 3333, D. Macdonald, Vickers, gouvernement canadien; Can. Runner, 3331, A. E. Seaman, jetée Suth. gouvernement canadien; Can. Spinner, 3330 W. J. Davis, section 42, gouvernement canadien; Comino, 2982, H. Campbell, hangar 17 Furness Withy; Copthorne, 884, E. W. Hall, hangar 15-a, Intercont. Transports, Fanad Head, 3285, W. J. Finlay, hangar 13, McLean Kennedy; Fantee, 3527, A. Crapper, hangar 26, Elder Dempster; Farnworth, 3043, W. Wright, hangar 4, Thomas Harling; Golden Gate, 2956, G. Tjartoft, hangar 16, Intercontinent. Transports; Illingworth, 3709, J. Ferguson, jetée 2 Thomas Harling; Josey, 1641, P. Pedersen, section 5, J. F. Whitney; Kelbergen, 2964, section 28, Furness Withy; Keywest, 1918, B. Grimstwedt, hangar 18, Intercont. Transports; Levnet, 3064, T. R. Davis, ancré, J. F. Whitney; Malakoff, 2819, section 41, J. F. Whitney; Man. Citizen, 8003, J. H. Groth, hangar 16, Furness Withy; Marken, 2746, T. Mecklinghoff, hangar 27, New Zealand Shipping; Minnedosa, 8911, J. Griffiths, hangar 7, Canadian Pacific; Nascocpic, G. E. Mack, hangar 47, J. F. Whitney; Orla, 2536, P. Brun, section 71, J. F. Whitney; Philip T. Dodge, 3691, S. Hutchinson, section 31, J. F. Whitney; Poljana, 2335, section 6, Intercont. Transports; Porsanger, 2614, J. Pedersen, hangar 7, Intercont. Transports; Rio Claro, 2510, H. Gentles, hangar 3, Montreal Shipping; Salina, 3349, A. Scarpe, section 10, McLean Kennedy; Wilston, 2024, A. Leitch, section 39, McLean Kennedy; Valverde, 2121, G. Frisone, Vickers, Montreal Shipping.

SERVICE DES SIGNAUX

Département de la Marine et des Pêcheries, rapport maritime, Montréal, 8 juillet 1927. — 3.30 p.m.

GOLFE

Saint-Jean d'Orléans 15 — Montant: 10.40 a.m. "Lingan"; 12.55 p.m. "Gorm." Descendant: 8 a.m. "Richelieu".

Ile aux Grues 31—Descendant: 8.50 a.m. "Kerbergen".

Cap Saumon 82—Montant: 1.50 a.m. "Barge à Vapeur; 1.35 p.m. "Ulmus". Descendant: 7.30 a.m. "Cedarbay" 8.50 a.m. "Aritz Mendi"; 2 p.m. "Richelieu".

Pte au Père 158—Montant: 8.45 a.m. 55 milles à l'est, "San eZphirino"; 9 a.m. "Exbridge"; 9.55 a.m. 80 milles à l'est "Queenswood"; 11.20 a.m. 80 milles à l'est "Montclare". Descendant: 8.25 a.m. "Metagama"; 11.15 a.m. "Manchester Producer"

Pte Renommée 330—Montréal: 9a.m. 20 milles à l'est "Valperga"; 9.25 a.m. 200 milles à l'est "Athenia"; 7.45 a.m. "Adra".

Baie des Cèdres—Montant: 8 a.m. "Nayarit".

Godbout—"Penetang" & "C. G. S. Loos" au quai.

Matane—Ici 7 a.m. "North Shore".

Belle Ile 739—Montant: hier 7.10 p.m. "Athenia".

North Sydney—Montant: 9.28 a.m. 120 milles Sud-Est "Bumtapa".

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pte 5—Montant 11.40 a.m. "Manon L"; midi "Shamrock". Descendant 1.25 p.m. "Soulanges"; 1.45 p.m. "Windsolite".

Cap St-Michel 14—Descendant 11.30 a.m. "A. M. Nadeau"; 12.25 p.m. "Selkerk".

Bellmouth 29 — Montant: 12.45 p.m. "Keybar".

Sorel 39 — 10.40 a.m. "S.-Stanislas", Descendant: 2 p.m. "Ausonia"; 2 p.m. "Minnedosa"; 2.15 p.m. "Andania".

Trois-Rivières 71 — Parti, montant: 9.30 a.m. "Maisonneuve"; 1.30 "Charlemagne" et barge; 12.20 p.m. "Chamberlain" et barge. Descendant, parti 9.55 a.m. "Jamaica"; 2.15 p.m. "Turbinia".

Grondines 98 — Montant: 1.45 p.m. "Amida"; yachat; 1.50 p.m. Descendant "Manchester Spinner".

Québec 139 — Montant: 11.55 a.m. "Ignifer" et "Lingan"; parti 12.05 p.m. "Canadian Raider"; descendant arrivé, 9.10 a.m. "Marco Polo"; parti 12.40 p.m. "Arvida".

MONTREAL EN MONTANT

Lachine 8 — Descendant: 9.30 a.m. "A. C. Pfeil"; 7.15 a.m. "Elgin"; 11.50 a.m. "Barrie"; 12.25 p.m. "Wiarton". Montant: 1.05 p.m. "J. B. Foote".

Cascade 21 — Montant: 12.55 p.m. "Kindersley"; 1.20 p.m. "J. Kenefick".

Côteau 33 — Descendant: 12.05 p.m. "Loretta"; 12.55 p.m. "Barrie". Montant: 11.25 a.m. "E. T. Douglas"; 1.30 p.m. "Sin Mac"; 2 p.m. "Lake Haesrt".

Cornwall 2 — Descendant 12.50 p.m. "W. B. Reynolds".

Dickenons 72 — Descendant: 10.20 a.m. "Brignogan"; 11.40 a.m. "Kingdoc"; 12.55 p.m. "Roar". Montant: 9 a.m. "Chemong"; 10.50 a.m. "Winnipeg"; 12.20 p.m. "Okaton"; 12.35 p.m. "S. Vendor"; 1.20 p.m. "Poplar Bay"; 1.40 p.m. "Nordfolk"; 2.50 p.m. "Belvoir".

Galops 99 — Descendant: 11.30 a.m. "R. Queen"; 1 p.m. "City of Toronto" Montant: 1 p.m. "Lake Ennis"; 1.30 p.m. "Lake Winnooski"; 2 p.m. "Sarnolite".

P. Colborne, 821 — Descendant: 10 a.m. "Stormont". Montant: 10.35 a.m. "Thordoc".

Sault Ste-Marie 820 — Descendant: 10.15 a.m. "Manitoba". Montant: 10.30 a.m. "Peter White"; 12.40 p.m. "Lakefield"; 1.20 p.m. "Huronic".

LES BLANCS AU JAPON

Tokio, 9. — D'après les recensements effectués par le ministère de l'intérieur, le nombre des étrangers de race blanche (Européens et Américains) fixés au Japon atteint à peine 28,000.

AVIS—Pour tarif des annonces de naissances, décès et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique.

NAISSANCES

AUBIN — A Montréal, le 4 juillet 1927, à M. et Mme André-Avelin Aubin née Noëlla Gadbois, un fils baptisé Joseph-Michel-André-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Michel Burns, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Arthur Aubin, grand'tante de l'enfant.

BOISCLAIR—A Montréal, le 6 juillet 1927, à M. et Mme Patrick Boisclair née Germaine Gagnon, une fille, baptisée : Marie-Marguerite-Thérèse.

Parrain et marraine, M. et Mme Aristide Gagnon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Louis Roy, aïeule de l'enfant.

CARRIERE — A Montréal, le 30 juin, 6614 Delorimier, à M. et Mme Orner Carrière, un fils baptisé Joseph-Bernard-Réal.

Parrain, Paul Carrière; marraine, Alice Carrière, Porteuse, Mme Joseph Carrière.

CHAPUT — A l'hôpital Français, le 28 juin 1927, à M. et Mme Ovila Chaput, née Bernadette Labelle, un fils baptisé Joseph-Irénée-Marcel.

Parrain et marraine, M. René Chaput, Mme P. Giguère, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Blanche Labelle, tante de l'enfant.

CORBEIL — A Montréal, le 2 juillet 1927, à M. et Mme J.-Albert Corbeil née Eva Tétrault, un fils, baptisé Paul-Emile-René.

Parrain et marraine, M. et Mme Paul Gravel, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Simonne Corbeil, tante de l'enfant.

DUFORT-PEPIN — A Montréal, le 5 juillet 1927, à 6269 Christophe-Colomb, à M. et Mme Albert Dufort, née Marie-Jeanne Pepin, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Albert-Jean.

Parrain, M. A. Aubry, de Detroit, Mich., grand'oncle, marraine, Mme Z. Pepin, grand'mère. Porteuse, Mme E. Dufort alias Foucher, grand'mère.

GIASSON — A Caughnawaga, le 29 juin 1927, à M. et Mme Dominique-I. Glasson, née Yvonne Vigneault, un fils, baptisé Joseph-Pierre-André-Gilbert.

Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Meloche, cousins de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Pouliot, cousine de l'enfant.

GRENON — A Maisonneuve, le 26 juin 1927, à M. et Mme Elp. Grenon, née Rose-Anne Picard, une fille baptisée Marie-Marguerite-Lucie.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Perreault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme M. Duguay.

L'ARCHEVEQUE—A Montréal-Nord, le 8 juillet 1927, au No 58 de l'avenue L'Archevêque, à M. et Mme Alfred L'Archevêque, née Léopoldine Bergeron, un fils baptisé Joseph-Euclide-Jean-Yves.

Parrain et marraine, M. Jean L'Archevêque et Mme Euclide L'Archevêque, arrière-grand-oncle et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Germaine Bergeron, tante de l'enfant.

LAROCHE.—A S.-François de Sales, le 30 juin 1927, à M. et Mme Eugène Laroche, une fille, baptisée Marie-Cécile-Jeannine.

Parrain et marraine, M. Roger Laroche, et Mlle Cécile Lamarche, frère et tante de l'enfant.

LEGAULT — A Pointe-Claire, le 1er juillet 1927 à M. et Mme Joseph-U. Legault, née Blanche Lanthier, une fille baptisée Marie-Alphonsine-Anna-Claire-Mance.

Parrain et marraine, M. et Mme David Legault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Anna Lanthier.

LEJOUR—A Lachine, le 28 juin 1927, à M. et madame Ovila Lejour, un fils, baptisé: Joseph-Alphonse-Ovila-Roland.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Laforce, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Yve Alexandra Martin, grand'mère de l'enfant.

MASSY—A Montréal, le 27 juin 1927, à M. et Mme Hector Massy née Thérèse Leduc, une fille, baptisée : Marie-Thérèse-Françoise-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme Gaudias Leduc, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile Leduc, tante de l'enfant.

PRECOURT — A Ville Saint-Pierre, à M. et Mme Lorenzo Précourt, née Olivine McSween, une fille baptisée Marie-Juliette-Lucie.

Parrain, marraine, M. Florian McSween et Mlle Juliette McSween, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme H. McSween, grand'mère.

RICHARD — A Montréal, le 30 juin 1927, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Gustave Richard née Albertine Girard, une fille, baptisée : Marie-Thérèse-Jeannine.

Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Falardeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Albert Faulkner.

SANSREGRET.—A Montréal, le 5 juillet 1927, à M. et Mme Arthur Sansregret, née Eugénie Fortin, un fils, baptisé Joseph-Arthur-André.

Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Sansregret, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Mercier.

TREMBLAY

Tél: Est 8000 — FERMES A 6 HEURES CE SOIR — Tél. Est 8000

La semaine de la couture chez Dupuis

commence par une VENTE ECLIPSE de SOIES, LUNDI

SIX TISSUS POPULAIRES AU PRIX UNIQUE DE .98

Taffetas chiffon — Pure soie, 36 pouces de largeur d'un beau fini très doux; importation suisse de très bonne qualité pour robes; dans les nuances de paon, cacao, acier, gris, orange brûlée et noir. Prix ordinaire 1.49 pour . . . **.98**

Crêpe marocain IMPRIME — Dans un très joli dessin; sur fond pâle et foncé. Bonne qualité pour robes, blouses, garnitures, etc. Prix ordinaire 1.49 pour . . . **.98**

Crêpe de chine — Qualité tout soie, 40 pouces de largeur; un tissu qui ne s'étirera pas ni ne s'écrasera. Bonne pesanteur pour robes, etc. Prix ordinaire 1.49 pour . . . **.98**

Georgette — tout soie; 40 pouces de largeur, de pesanteur moyenne, approprié pour robes, garnitures, etc. Dans les nuances de rouge castillan, bleu, vert pistache, rose camée, rose grecque, vert, paon. — Prix ordinaire 1.49 pour . . **.98**

Soie Luvisca — Patron à rayures sur fond de couleur de même que sur fond blanc. La soie la plus populaire cette saison pour robes légères — 40 pouces de largeur. Ordinaire 1.39 pour **.98**

Crêpe canton — BLANC BROCHE — 40 pouces de largeur, se lavant très bien, et très approprié pour toilettes d'été. Prix ordinaire 1.69 pour . . . **.98**

Flanelle blanche — Pure laine de pesanteur spéciale pour manteaux, en 54 pouces de largeur. Le tissu en grande faveur pour l'été. Prix ordinaire 2.00 pour . . . **1.49**

Tweeds canadiens — Texture pure laine, 54 pouces de largeur; pesanteur spéciale pour manteaux d'été. Dessins les plus nouveaux sur fond beige et gris — quelques-uns à rayures ambrées — tissu en vogue cette saison. Prix ordinaire 2.49 pour . . . **1.69**

Taffetas soie et laine — Importation française de haute nouveauté pour toilettes d'été. — Tissu très fin avec petites rayures de soie sur fond vert pâle, rose azalée, gris pâle et abricot. 54 pouces de largeur. Prix ordinaire 2.49 pour . . . **1.95**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

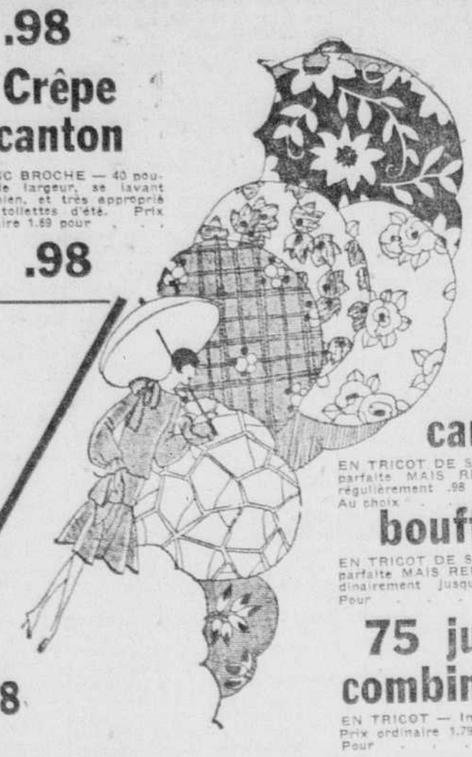
TRES SPECIAL

Crêpe plat tout soie — 40 pouces de largeur, de qualité pesante et d'un beau fini lustré. Nuances de blanc, marine, rose camée, maïs, rouge castillane, corail, canari, diadème, bleu sixtine, vert palmetto, sunkis, gris mouette, brun, bouton d'or, vert pistache, et noir. Prix ordinaire 2.49. Lundi seulement **1.89**

TRES SPECIAL

Crêpe de soie Corona — 36 pouces de largeur; pesanteur moyenne et de qualité lavable pour robes d'été. Bleu pâle, bleu turquoise et gris. Prix ordinaire 1.00. Lundi seulement . . . . . **.44**

Pas de commandes téléphoniques, postales ou C.O.D. s.v.p.



SPECIAUX DU MATIN

PAS DE C.O.D. OU COMMANDES POSTALES.

200 camisoles — EN TRICOT DE SOIE — Qualité imparfaite MAIS REPRISEES; valant régulièrement .98 et 1.29. Au choix . . . **.49**

bouffants — EN TRICOT DE SOIE — Qualité imparfaite MAIS REPRISES, valant ordinairement jusqu'à 1.49 Pour . . . **.69**

75 jupons-combinaisons — EN TRICOT — Imparfaits. Prix ordinaire 1.79 — 1.98. Pour . . . **.98**

Deux grandes valeurs en fait de soies noires

Duchesse noire tout soie — 36 pouces de largeur. Surface brillante. Très employée pour robes. Ordinaire 1.29 pour . . . . . **.98**

Taffetas chiffon noir — 36 pouces de largeur d'un beau fini, très doux. Une belle qualité pour robes, etc. Ordinaire 1.49 pour . **.98**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

...et une grande vente de tissus lavables pour vos robes d'été

360 blouses sport POUR GARÇONS — Encolure forme de V avec col ouvert, en tissu B.B. cordé de confection soignée. — marque "Little Prince". — Nuances crème, blanc ou à rayures de fantaisie sur fond blanc. Encolures: 12 à 14 pour garçons de 10 à 14 ans. Prix spécial . **.85**

320 pyjamas POUR GARÇONS — Modèle à deux pièces avec une poche, en finette de moyenne épaisseur à rayures de couleurs variées et finis avec brandebourgs simili-soie. Tailles: 28 à 34. Prix spécial . . **1.25**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Pantalons — Pantalons en cheviotte bleu marine pour garçons de 10 à 18 ans; bord relevé, passe-couture et 4 poches. Valeur de 2.50 pour **2.00**

Dupuis Frères—au premier

ROBES DE JARDIN — Choix de jolis modèles dans une grande variété de tissus unis ou imprimés de jolies fleurs ou dessins nouveautés. Derniers styles de la saison; garnitures attrayantes. Buste: 36 à 44 dans le lot. Pour . . . **1.69**

ROBES-TABLIERS — Choix de jolis modèles en percale, indienne anglaise, guingan, etc. — Nuances pâles et foncées. Buste: 36 à 44. Pour . . . **.89**

Dupuis Frères—au premier

Chapeaux garnis pour dames — Solde de tous nos chapeaux garnis, à un prix unique. Choix de tissus, de modèles et nuances. Tous en parfait ordre et de cette saison. Prix ordinaire 3.98 à 5.98. Pour **1.98**

Chapeaux de feutre DE LAINE VENANT D'ARRIVER — Qualité très douce dans un grand choix de modèles esquissant les nouvelles calottes drapées. Toutes les nouvelles nuances sport. — Garniture de ruban de soie cordée. Spécial **2.98**

Dupuis Frères—au premier

ORGANDI — 44 pouces de largeur — les plus jolies teintes.

CHARMEEN — fini foulard — Copie de soies de haute qualité; 32 pouces de largeur.

VOILE — fini à point d'ourlet; 36 pouces de largeur dans les teintes les plus populaires.

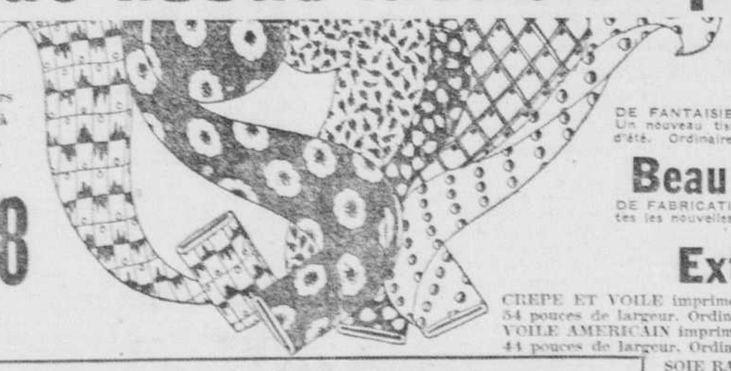
SOIE RAYON — de fantaisie importée; unie ou à rayures, 32 pouces de largeur.

SOIE RAYON "CANTON" — Unie ou de fantaisie. —Quelques teintes de fantaisie comprises; 36 pouces.

SOIE RAYON "OXFORD" — 32 pouces de largeur. Plusieurs teintes de mauve.

VOILE IMPRIME — de fantaisie. Plusieurs patrons pâles et foncés.

Valeurs jusqu'à 1.00 pour **.38** la verge.



Soie rayon imprimée — DE FANTAISIE (VOIVELLE et MARINELLE). — Un nouveau tissu anglais pour robes d'été. Ordinaire 2.25. Réduit à . . **1.49**

Beau taffetas uni — DE FABRICATION FRANÇAISE pure laine. — Toutes les nouvelles nuances. Spécial . . **1.25**

Extra spécial — CREPE ET VOILE imprimé de fantaisie — 54 pouces de largeur. Ordinaire 3.00 — VOILE AMERICAIN imprimé de fantaisie — 44 pouces de largeur. Ordinaire 1.35 — SOIE RAYON de fantaisie "Tussah"; jolis dessins; 36 pouces de largeur — CREPE IMPRIME soie et coton — 36 pouces de largeur — JACQUARD IMPRIME rayon importé — Tissus valant jusqu'à 3.00 — A écouler à . . . **.69** la verge.

Spéciaux à 9 heures a. m.

FLANELLE pure laine, de nuances Copenhague et vieux rose; 32 pouces de largeur. Prix ordinaire .59 la verge pour . . . **.39**

COTON OUATE non blanchi; 28 pouces de largeur. Une bonne valeur — La verge . . . **.10**

GUINGAN IMPORTE de nuances unies; 32 pouces de largeur. Spécial, la vge . **.15**

Pas de commandes postales, téléphoniques, ni contre remboursement (C.O.D.)

Dupuis Frères—au premier

Bottines et souliers de COURSE et de TENNIS pour DAMES et ENFANTS — En canevas blanc, noir ou brun; modèle lacé ou à courroie. Semelles en caoutchouc crêpelé.

BOTTINES

Poitrures pour dames: 3 à 7	1.35
Poitrures pour fillettes: 11 à 2	1.10
Poitrures pour enfants: 5 à 10½	.95

SOULIERS

Poitrures pour dames: 3 à 7	1.25
Poitrures pour fillettes: 11 à 2	1.00
Poitrures pour enfants: 5 à 10½	.85

Dupuis Frères — rayon des chaussures pour dames.

—Au premier, EST 8000.

600 chemises en broadcloth pour hommes à 1.29 — 2 pour 2.50

Toutes en broadcloth, dans un grand choix de dessins rayés. Toutes des chemises nouvelles, et avec faux col pour appareiller. — Encolures: 14 à 17 —

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

FIL DE COTON "Coats"; 250 verges, blanc ou noir; douz. **.95**

EPINGLES DE SURETE en acier nickelé carte de 12 épingles de grosseurs variées — 6 cartes pour **.13**

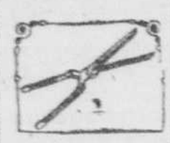
Pas de commandes téléphoniques ni contre remboursement (C.O.D.)

EPINGLES DE SURETE, pour la lingerie, cuivre doré — carte de 18 épingles de 3 grosseurs variées — 6 cartes **.20**

SACS A MAGASINER en corde, très fort . . . **.05**

SERVIETTES HYGIENIQUES en coton absorbant; paquet de 12 serviettes; dimensions ordinaires **.39**

ELASTIQUE blanc fini mercerisé. — Très fort pour bouffants, etc., lavable — 6 verges pour **.19**



FERS MARCEL en acier fini nickelé — grosseur ordinaire. Spécial . **.49**

JARRETIERES RONDES, pour dames; élastique de fantaisie — grand choix de modèles et de nuances . . **.25**

DRAPS en CAOUTCHOUC pour lits d'enfants; 27 x 36 pouces; blanc seulement . **.47**

BOUFFANTS HYGIENIQUES blanc ou roses — en caoutchouc; haut en tulle avec dentelle aux genoux **.59**

JARRETIERES LONGUES pour enfants de 2 à 12 ans. Blanches ou noires; élastique de belle qualité — 2 paires pour **.25**

CEINTURES HYGIENIQUES en élastique rose; tailles ordinaires **.19**

SUPPORTS en bois franc pour blouses ou robes légères — 12 pour **.25**

EPINGLES DROITES en acier nickelé; papier de 250 épingles — 6 papiers pour **.15**

CISEAUX en acier forgé; poignées noires; longueur: 7½ pouces . . **.49**

SACS DE FANTAISIE en paille, pour magasiner ou pour pique-niques — **.29** à **.59**

EPICERIE

TEL. EST 8-0-0-0 — LIVRAISON GRATUITE dans toutes les parties de la ville et de la banlieue.

SPECIAUX POUR LUNDI

SAUCE AUX TOMATES (Catsup) Clark, grande bouteille — 2 pour .35

SEL DE TABLE — Prix ordinaire .15. — **.10**

PRUNEAUX DE LA CALIFORNIE — Prix ordinaire .15 la lb — 2 lbs pour **.25**

FARINE — A PATISSERIE — sac 7 lbs **.28**

FARINE à pâtisserie — marque Silvermoon — sacs de 98 lbs **4.25**

POUDRE A PATE Magic — Bte 1 lb **.36** — Bte de 2½ lbs **.88**

REMPLISSAGE de tartes, Meadow Sweet ou Primus — 3 pqgs pour **.35**

Farine préparée Chef ou Chantecler — Sac de 6 lbs **.39**

FARINE OGILVIE ou Five Roses — sac de 24 lbs **1.43** — sa de 98 lbs **5.25**

CONFITURES aux cerises pures, marque Langley-Harris — chaudière 4 lbs **.62**

CONFITURES aux ananas purs, marque Dominion — Jarre de 3 lbs **.69**

CERTO pour faire les confitures et la gelée — Bouteille **.33** — 3 pour **.95**

CONFITURES aux fraises pures, marque Langley-Harris — chaudière 4 lbs **.72**

ALLUMETTES Laurier (400) — 3 btes **.23**

FLOCONS DE SAVON Chipso ou Flexo — gros paquet **.19**

SAVON Castille pur DUPREX — 7 morceaux pour **.25**

MACARONI, vermicelle ou spaghetti, marque Hirondelle ou Sunshine — Paquet de 16 onces: 6 pour **.65**

Flocons de maïs Kellogg: 3 pqgs **.27**

FLOCONS DE SON ou PEP, marque Kellogg — 2 pqgs **.25**

POST TOASTIES ou SUGAR CRISP — 3 pqgs **.28**

LUX ou OLD DUTCH — 3 pour **.29**

OEUFS frais spéciaux — la douz. **.47** — Extra, la douz. **.39**

S. O. S. — Le nettoyeur d'ustensiles de cuisine. Prix ordinaire .15 le paquet pour . . **.10**

BISCUITS au gingembre — 2 lbs **.25**

INSTANT POSTUM — grosse boîte . . **.53**

Biscuits Reception Wafers de Christie; la boîte **.50**

Biscuits frais mélangés — 2 lbs **.29**

SAVON PEARL WHITE NAPTHA — 24 morceaux **1.00**

AVOINE roulée Quaker ou Robin Hood; le paquet **.26**

Chapeaux garnis pour dames — Solde de tous nos chapeaux garnis, à un prix unique. Choix de tissus, de modèles et nuances. Tous en parfait ordre et de cette saison. Prix ordinaire 3.98 à 5.98. Pour **1.98**

Chapeaux de feutre DE LAINE VENANT D'ARRIVER — Qualité très douce dans un grand choix de modèles esquissant les nouvelles calottes drapées. Toutes les nouvelles nuances sport. — Garniture de ruban de soie cordée. Spécial **2.98**

Dupuis Frères—au premier

EXTRA!

Nappes en damas blanchi — PRETES A L'USAGE — 2 verges de longueur. Qualité très durable. Bonne valeur pour hôtels, etc. Chacune . **.89**

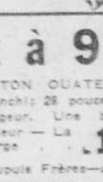
Linges à verrerie — A CARREAUX BLEU-ET-BLANC, ROUGE-ET-BLANC; PRETS A L'USAGE. Qualité pesante. Chacun . . . **.15**

100 paires de draps — POUR LITS DOUBLES, DE QUALITE DURABLE FAITS DE BEAU COTON BLANC. Draps qui feront une longue durée. Prêts à l'usage — La paire . . . **2.29**

Taies d'oreillers — EN COTON BLANCHI, FINIES A POINT D'OURLET. Dimensions: 40 — 42 — 44 et 46 pouces. Chacune . . . **.29**

Dupuis Frères—au premier

Peinture



SHELLAC BLANC pour meubles, linoleum, etc. de qualité supérieure. Prix ordinaire 1.75 la pinte pour . . **1.35**

SHELLAC ORANGE 1.25 la pinte — **.65** la chopine.

VERNIS A LINOLEUM, etc. C.D. — garanti et séchant en une nuit — Prix ordinaire .95 la chopine pour **.75** — Prix ordinaire 1.85 la pinte pour **1.50** — Prix ordinaire 6.25 le gallon pour **5.25**

CIRE "DUPUIS" POUR PLANCHERS, LINOLEUM, etc. — Prix ordinaire 1.85 par 5 lbs pour **1.27**

Dupuis Frères—au deuxième

PAPIER-TENTURE DE 30 PCES.

NOUS VENONS D'ACHETER PLUSIEURS MILLIERS DE ROULEAUX DE PAPIER-TENTURE DE LA MEILLEURE QUALITE, DANS LES DESSINS ET NUANCES LES PLUS EN VOGUE.

Ce papier mesure 30 pouces de largeur et devrait se vendre de 1.00 à 2.00 le rouleau, mais le prix exceptionnellement avantageux auquel nous nous le sommes procuré nous permet de vous l'offrir à moins que la moitié du prix. Il faut voir ce magnifique papier-tenture pour se rendre compte de l'importance de cette vente.

Papier-tenture — valant 1.60; 30 pouces de largeur, approprié pour chambres à coucher et boudoirs dans les nuances pâles. Le rouleau **.44**

Papier-tenture — valant 1.35 — 30 pouces de largeur — approprié pour n'importe quelle pièce des plus nouveaux modèles; le rouleau **.69**

Papier-tenture — valant jusqu'à 2.00 le rouleau — approprié pour boudoir, bibliothèques, passages et salles à manger; magnifiques dessins. Le rouleau . . . **.89**

Dupuis Frères—au deuxième

GRANDES OCCASIONS AU SOUS-SOL D'ECONOMIES CHEZ DUPUIS

PAS DE COMMANDES téléphoniques

25 DOUZAINES DE **Faux cols souples** POUR HOMMES — En toile. Encolures assorties. Prix ordinaire 3 pour 1.00 — Lundi 3 pour **.50**

250 PAIRES DE **Bottines de tennis** POUR HOMMES — En blanc, noir et tan, de pointures: 6 à 10. Spécial, lundi . . . . **.98**

750 sacoches pour dames — En cuir verni; munies de miroir et porte-monnaie. Grande variété de modèles et de couleurs assorties. Valeurs jusqu'à 2.00 — Lundi . **.59**

900 PARURES DE **Col et manchettes** POUR DAMES — En organdi, mousseline, dentelle de dessins et nuances assortis. Valeur jusqu'à .75 pour . . . . . **.15**

PAS DE COMMANDES C. O. D.

50 manteaux EN POIRET ET DUVETINE — Garniture de fourrure au col; doublure de fantaisie. Nuances: gris bleu, marine, beige, cendre de rose. Tailles: 16 à 42. Tant qu'il y en aura lundi . . **7.95**

25 DOUZAINES DE **Belles serviettes de bain** ANGLAISES — rayées de couleurs. Dimensions: 18 x 38. Prix ordinaire .50. Lundi . **.33**

Dupuis Frères LIMITEE — LE MAGASIN DU PEUPLE — *rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe* — J.-N. Dupuis, Président. Albert Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant

250 jupons EN SOIE RAYON — Bord doublé de qualité supérieure. Nuances assorties. Tailles jusqu'à 38. Prix ordinaire 1.59. Lundi . . . . **.98**

275 robes d'été POUR DAMES — Robes en voile, broadcloth, crêpe. Grande variété de modèles; bien garnies; nuances assorties — Tailles: 36 à 44. — Valeur de 4.00. Lundi . . **2.59**

5000 verges de coton jaune canadien — Qualité forte et durable, sans apprêt, approprié pour différents usages. Très spécial lundi, la verge . . . . . **.08½**

150 chandails en laine pour fillettes — Manches longues; bonne qualité, en tricot tout laine de nuances beige et bleu paon. Ages: 6 à 12 ans. Tant qu'il y en aura, lundi . . . . . **.98**

NOTRE CREME GLACEE SE CONSERVE FERME, BONNE A SERVIR PENDANT 6 HEURES.